QPVHEC
Recueil d'enquêtes étudiantes réalisées à HEC Paris

CC, HC, PA

Saison 2018-2019

QPVHEC est un projet fondé en avril 2018 par des étudiants de HEC Paris, dont l'objectif était d'adresser des enquêtes aux étudiants francophones du programme Grande École, sur des thèmes divers et variés, allant de sujets de société à la vie de campus. Nous avons imaginé QPVHEC en lisant l'article passionnant publié par le sociologue Yves-Marie Abraham [1] en 2007 qui s'interrogeait sur « le monde des HEC », et en découvrant l'existence passée d'une association éteinte, *HEC Sondages*.

Nous avons piloté ce projet avec passion et dévouement pendant plus d'un an, avant de passer le flambeau à la génération suivante. Pendant cette première « saison », nous avons envoyé à intervalle régulier pas moins de 20 sondages. Les sondages, disponibles à la fin de ce document, étaient conçus à l'aide de Google Forms. Ils étaient communiqués à tous les étudiants ciblés, par mail ainsi que par Facebook. Nous avons tâché, autant que possible, de soigner notre communication afin d'inciter nos camarades à répondre assidûment à nos enquêtes. Nous avons choisi de demeurer anonymes tout le long de l'exercice de nos fonctions afin de ne pas biaiser notre échantillon de répondants.

Nous pensons que ce projet, semé d'embûches et de désaccords, a été une réussite. À n'en point douter, nous avons fait de notre mieux. À défaut d'être parfait, le résultat final que vous découvrirez ci-après est le fruit d'un travail acharné, qui a toujours cherché à satisfaire ses lecteurs tout en demeurant soigneux et rigoureux, au vu des compétences et des connaissances qui étaient les nôtres à cette époque. Nous avons aussi beaucoup appris, progressé, nous avons tâché de rectifier nos erreurs au fur et à mesure.

Ces enquêtes ont eu de nombreux mérites. D'une part, elles ont permis de satisfaire une curiosité, la nôtre, mais aussi celle de nos camarades, dont nous savons qu'ils étaient nombreux, environ un millier à chaque publication sur notre site internet, à lire nos résultats. Même si notre production ne prétend aucunement briller par sa rigueur statistique, loin de là, elle a permis de donner des ordres de grandeur, des tendances, sur des phénomènes que l'on avait parfois l'impression d'observer à l'œil nu sur le campus de Jouy-en-Josas. Ces enquêtes étaient aussi un formidable exercice démocratique : chaque étudiant avait une voix, une seule, il pouvait exprimer son avis, son positionnement, sans aucune pression de groupe, ce qui n'est pas toujours le cas dans un milieu étudiant. D'autre part, ces enquêtes ont eu le mérite de faire parler de sujets sensibles, de mettre le doigt sur des situations contestables, préjudiciables, parfois tabous.

Nous espérons que, par notre modeste contribution, de futurs lecteurs égarés pourront mieux cerner ce qu'est vraiment « le monde des HEC », loin des caricatures, et quelle influence cet environnement peut avoir sur les étudiants qui, pour la plupart, ont passé ou passeront deux ans sur le beau campus jovacien, sorte d'univers parallèle.

1. Abraham, Yves-Marie. « Du souci scolaire au sérieux managérial, ou comment devenir un « HEC » », Revue française de sociologie, vol. vol. 48, no. 1, 2007, pp. 37-66. Article disponible à l'adresse https://doi.org/10.3917/rfs.481.0037

Table des matières

1 Reproduction sociale (avr. 2018) 4

2 Politique, Acte I (avr. 2018) 10

3 Vie nocturne et consommation (mai 2018) 23

4 Europe (mai 2018) 34

5 Sport (mai 2018) 45

6 Satisfaction générale (mai 2018) 52

7 Satisfaction GEP / Licence (juin 2018) 63

8 Classe préparatoire (sept. 2018) 70

9 Monde du travail (oct. 2018) 83

10 Intégration (oct. 2018) 97

11 Sexisme (oct. 2018) 108

12 Culture (nov. 2018) 123

13 Culture - quiz (nov. 2018) 135

14 Bonheur et quête de sens (nov. 2018) 139

15 Électifs (déc. 2018) 154

16 Campagnes (janv. 2019) 155

17 Politique, Acte II (fév. 2019) 165

18 Cours (mars 2019) 174

19 Académies (mars 2019) 187

20 Vie amoureuse et sexuelle (mars 2019) 188

21 QPVHEC (avr. 2019) **197**

22 Écologie (avr. 2019) **200**

23 Croyances (mai 2019) **204**

A Résultats statiques **209**

B Enquêtes vierges **217**

C Compléments aux résultats détaillés **328**

Chapitre 1

Reproduction sociale (avr. 2018)

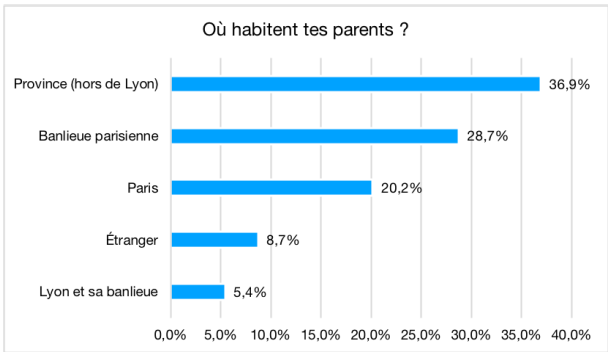
Date d'envoi de l'enquête	mardi 3 avril 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	734
Résultats détaillés	Voir annexe

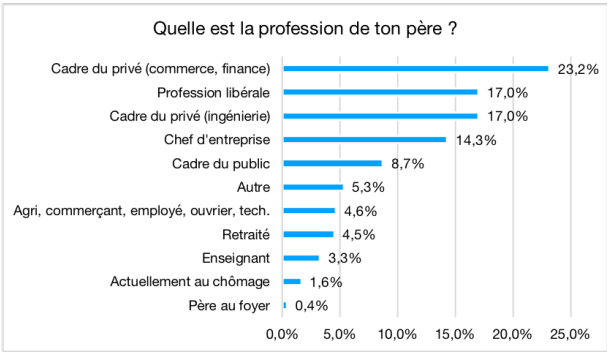
QPVHEC inaugure son premier article et s'intéresse, à cette occasion, au thème passionnant de la reproduction sociale à HEC. Nous remercions très sincèrement chacun des 734 votants.

1.1 Chiffres clefs

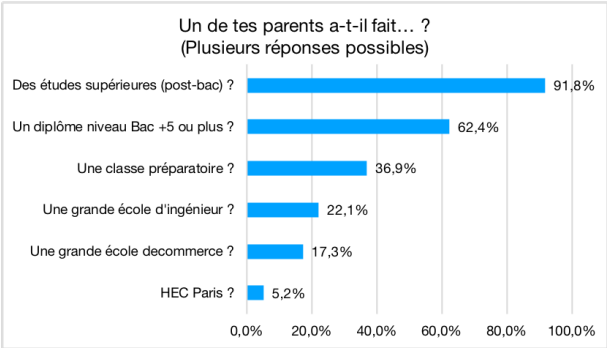
— 49% d'entre vous êtes parisiens ou banlieusards d'origine, ce qui est évidemment nettement plus que les 18% à l'échelle nationale. Par ailleurs, seul un étudiant sur 7 a fait sa prépa hors agglomération parisienne ou lyonnaise. *Surreprésentation numérique parisienne sur le campus.*
— 55% de notre panel n'a pas connu l'expérience de lister. *Soyez fiers, putain.*
— 39% du panel ne considère pas sa présence à HEC comme une promotion sociale de quelque manière que ce soit. *Reproduction sociale much.*
— Seulement 47% de notre panel a souscrit à un prêt étudiant. *RIP LCL.*
— 72% du panel a un père chef d'entreprise, cadre du privé, ou exerçant une profession libérale. *Capital économique.*
— Enseignantes et mères au foyer sont nombreuses parmi celles qui vous ont enfanté : 27% à elles deux. Pour les pères, la somme de ces 2 catégories compte pour moins de 6%. *Disparités de genre.*
— 1,9% des pères et des mères du panel sont actuellement au chômage. À titre de comparaison, le taux de chômage des personnes de plus de 50 ans était de 6,1% au dernier trimestre 2017 à l'échelle nationale. *HEC Pôle Emploi.*
— 92% d'entre vous a au moins un parent qui a fait des études supérieures. 39% a au moins un parent qui a fait une grande école de commerce ou d'ingénieur. *Reproduction des élites.*

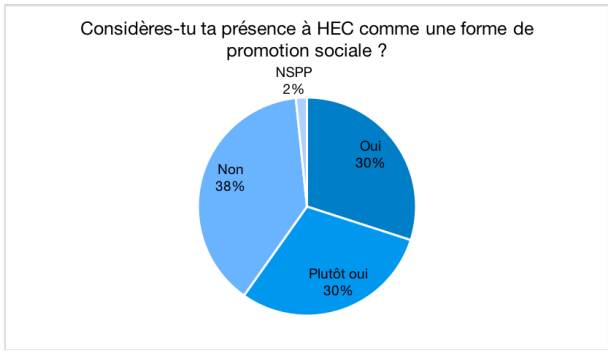
1.2 Résultats graphiques

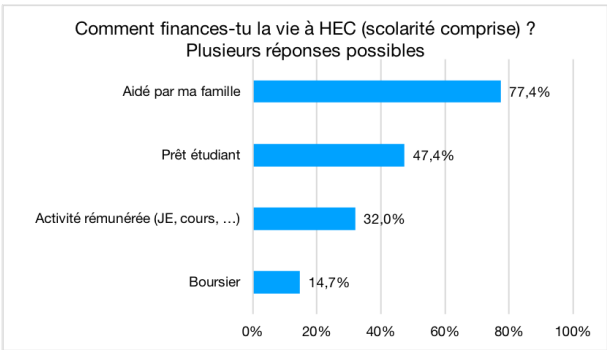

Où habitent tes parents ?
Province (hors de Lyon) 36,9%
Banlieue parisienne 28,7%
Paris 20,2%
Étranger 8,7%
Lyon et sa banlieue 5,4%
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0% 25,0% 30,0% 35,0% 40,0%


Quelle est la profession de ton père ?
Cadre du privé (commerce, finance) 23,2%
Profession libérale 17,0%
Cadre du privé (ingénierie) 17,0%
Chef d'entreprise 14,3%
Cadre du public 8,7%
Autre 5,3%
Agri, commerçant, employé, ouvrier, tech. 4,6%
Retraité 4,5%
Enseignant 3,3%
Actuellement au chômage 1,6%
Père au foyer 0,4%
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0% 25,0%

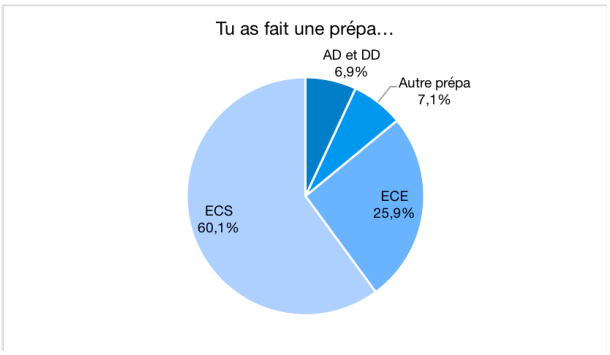

Quelle est la profession de ta mère ?
Cadre du privé (commerce, finance) 17,8%
Profession libérale 17,0%
Enseignante 13,8%
Mère au foyer 13,1%
Cadre du public 9,9%
Agri, commerçante, employée, ouvrière, tech. 9,0%
Autre 7,6%
Chef d'entreprise 3,8%
Cadre du privé (ingénierie) 3,8%
Actuellement au chômage 2,2%
Retraitée 1,9%
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0%

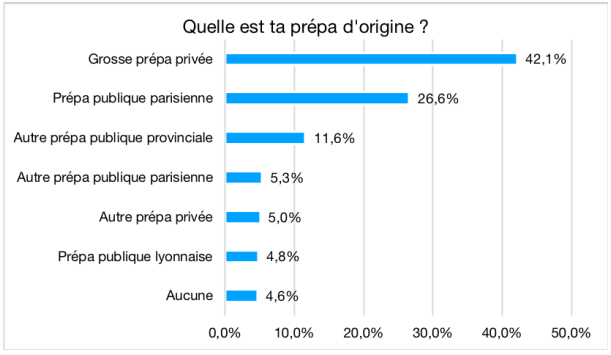

Un de tes parents a-t-il fait… ?
(Plusieurs réponses possibles)
Des études supérieures (post-bac) ? 91,8%
Un diplôme niveau Bac +5 ou plus ? 62,4%
Une classe préparatoire ? 36,9%
Une grande école d'ingénieur ? 22,1%
Une grande école decommerce ? 17,3%
HEC Paris ? 5,2%
0,0% 20,0% 40,0% 60,0% 80,0% 100,0%


Considères-tu ta présence à HEC comme une forme de promotion sociale ?
NSPP 2%
Oui 30%
Plutôt oui 30%
Non 38%


Comment finances-tu la vie à HEC (scolarité comprise) ?
Plusieurs réponses possibles
Aidé par ma famille 77,4%
Prêt étudiant 47,4%
Activité rémunérée (JE, cours, …) 32,0%
Boursier 14,7%
0% 20% 40% 60% 80% 100%


Tu as listé…
Cumulards 1%
BDA 15%
BDE 21%
JE 8%
Pas listé 55%


Tu as fait une prépa…
AD et DD 6,9%
Autre prépa 7,1%
ECE 25,9%
ECS 60,1%


Quelle est ta prépa d'origine ?
Grosse prépa privée 42,1%
Prépa publique parisienne 26,6%
Autre prépa publique provinciale 11,6%
Autre prépa publique parisienne 5,3%
Autre prépa privée 5,0%
Prépa publique lyonnaise 4,8%
Aucune 4,6%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0%

1.3 Mise en perspective

1.3.1 Comparaison avec les statistiques nationales

Une comparaison avec les statistiques de l'INSEE met en évidence l'origine sociale majoritairement très aisée des élèves d'HEC : toutes catégories de cadres confondues, 35% des mères du panel sont cadres, et on atteint presque 50% pour les pères. Cela est à comparer avec les 12% de cadres parmi les adultes entre 50 et 59 ans (tranche d'âge de la plupart de nos parents) (chiffres : Insee). Les 14% de chefs d'entreprise parmi nos paternels sont à mettre en perspective par rapport au 1% national dans cette tranche d'âge. À l'inverse, la catégorie « agriculteur(rice) / commerçant(e) / employé(e) / technicien(ne) », regroupant un grand nombre de métiers de la classe moyenne, fait 10% chez les femmes et 5% chez les hommes, quand à l'échelle nationale cet ensemble regroupe près de 80% de la population active. A HEC, 80% des gens, c'est le résultat qu'on obtient en sommant professions libérales, cadres du privé et du public, et chefs d'entreprises (80,5%) : des catégories qui peuvent recouvrir d'assez profondes disparités salariales, mais dont on peut légitimement supposer qu'elles constituent l'élite économique de la nation : l'égalité des chances semble compromise, malgré la politique assez large de bourses dont se targue HEC – une des plus importantes de toutes les ESC avec 15% de boursiers. Comme on le verra plus loin dans l'analyse, la fracture et la reproduction des élites économiques se fait en fait bien avant l'entrée à HEC.

1.3.2 Comparaison avec les statistiques recueillies par HEC Sondages en 2005

Au regard du sondage « Qui sont les HEC » de nos illustres prédécesseurs HEC Sondages en 2005, un constat s'impose : la sociologie des HEC a très peu évolué. Malgré treize ans d'écart, et le passage d'une crise économique, nos résultats correspondent trait pour trait avec les réponses données par les 416 sondés à l'époque. Voici la galerie des comparaisons, avec des résultats en pourcentages [1].

Si vous souhaitez jouer au jeu des 7 différences, passez votre chemin. Seuls les résultats concernant nos mères affichent un léger glissement du capital culturel (enseignantes) vers le capital économique (profession libérales et cadres). De bon augure pour l'amélioration de la condition féminine, mais pas nécessairement pour la diversité sociale à HEC !

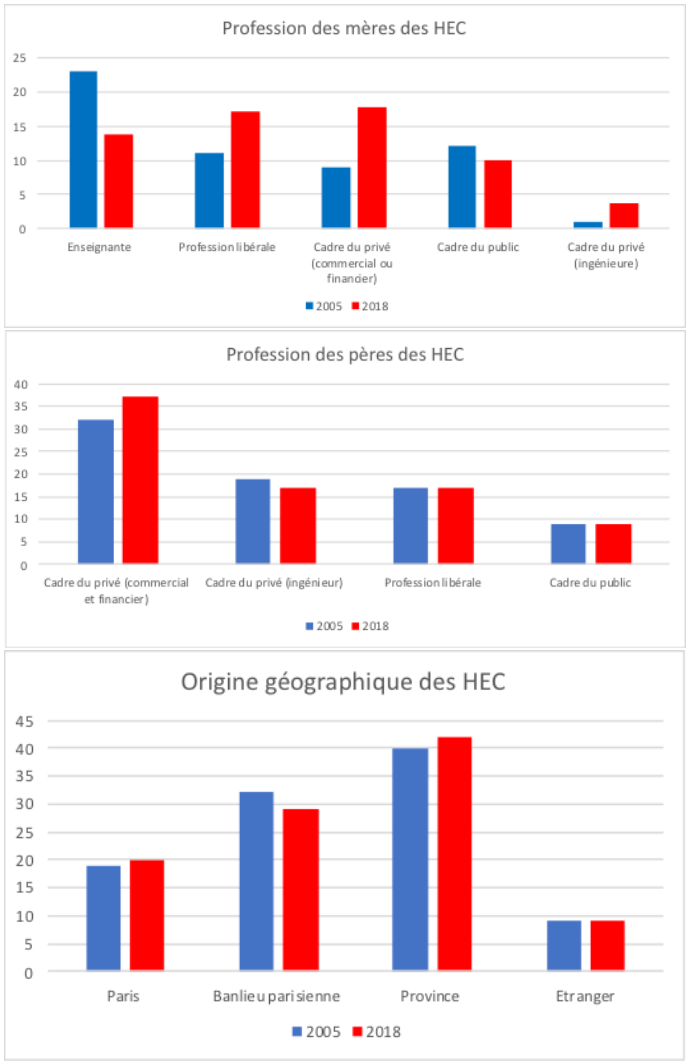
1.4 Étude de corrélations

1.4.1 Corrélations sur la filière : ECE, ECS, autres prépas et DD/AD

Les ECE ont certaines caractéristiques qui leur sont propres : nettement plus parisiens que les autres (62,7% contre « seulement » 44,9% d'ECS par exemple), ce sont eux qui battent notamment tous les records en ce qui concerne les listes ! Les ECE, c'est l'ambiance ! 27,9% d'entre eux ont listé BDE, 1 listeux BDE sur 3 est ECE, alors qu'ils ne forment que 25,9% de notre panel. Les ECE sont aussi de grands passionnés du privé : 67,4% d'entre eux y sont passés, dont 59,5% dans une grosse prépa privée. La faute à l'absence de certaines grosses prépas publiques sur le secteur des ECE (LLG par exemple) : chez les ECS, 29,7% ont fait une grosse prépa publique parisienne, contre à peine plus de 20% chez les ECE. Diamétralement opposés, les AD/DD et les ECT / A/L / B/L semblent marginalisés dans une vie de campus où la bataille de la popularité se gagne souvent en listant. Particulièrement pour les AD/DD : 86,3% d'entre eux ne listent pas. Rappelons néanmoins la particularité de ces derniers, dont la majorité arrive dans le cursus grande école en M1, et qui n'ont donc pas beaucoup d'incitation à lister puisqu'ils ne pourraient pas finir leur mandat le cas échéant.

À noter une valeur aberrante parmi les « autres prépas » (ECT, A/L, B/L) : 17,3% d'entre eux ont listé BDA, c'est plus que tout autre contingent. Alors que paradoxalement, ils se désintéressent largement des autres campagnes : 7,7% de cette catégorie liste BDE, contre 22,2% à l'échelle de la promotion. À ce sujet, l'auteur de ces lignes propose l'interprétation suivante. Cette catégorie de votants est principalement composée d'étudiants ayant suivi une formation littéraire (A/L, B/L). Or, intégrer HEC n'est généralement pas le premier choix de ces étudiants. Il en découle peut-être une forme de rejet, qui les incite à ne pas s'investir dans la vie de campus et dans les campagnes associatives, à l'exception des listes BDA, où ils trouvent leur place sans trop de difficulté grâce à

1. Les cadres du privé (commercial et financier) de 2018 incluent les chefs d'entreprises, réponse non proposée en 2005



un background culturel qui leur est favorable. Dans notre promo, nous avons en effet pu constater une présence nettement supérieure de khâgneux dans les listes BDA que dans les autres listes.

Les ECS sont dans la moyenne partout, en ce qui concerne les listes, fait qui n'est guère surprenant compte tenu de la prépondérance des ECS à HEC (3/5 des sondés) : leurs réponses ont une grande influence sur le résultat final.

À la question « Considères-tu ta présence à HEC comme une forme de promotion sociale ? », on remarque un écart de plus de 6 points entre, d'une part, les ECS, DD, AD et, d'autre part, les ECE et « autres prépas » (A/L, B/L, ECT). Cet écart tient probablement au fait que la filière scientifique, vue comme celle qui ouvre le plus de portes, est privilégiée dès le lycée dans les milieux sociaux les plus favorisés, au détriment des filières économiques, littéraires ou technologiques.

Par ailleurs, sur cette même question, on remarque une forte polarisation des réponses au sein de la catégorie « autres prépas ». Seuls 21,2% de ces étudiants expriment un avis mitigé (plutôt oui), ce qui laisse supposer de fortes disparités sociales entre ECT et littéraires (A/L, B/L).

Le financement des études est aussi remarquablement uniforme, sauf chez les AD/DD : 3,9% d'entre eux seulement touchent une bourse, contre 19,5% des ECE ou 14,7% au général. La faute, peut-être, à une autocensure supérieure parmi ceux qui seraient des candidats potentiels à HEC en AD/DD, et qui seraient plus effrayés face à la dépense de plus de 14 400€par année d'étude alors qu'ils étudient déjà dans un autre cursus et en tirent déjà un diplôme. Une autre explication pourrait être un accès plus restreint aux bourses de la fondation HEC, mais nous ne disposons pas d'information à ce sujet.

Les ECS viennent de milieux beaucoup plus scientifiques que les ECE, ce qui explique sûrement qu'ils aient été poussés à faire une voie S par leurs parents : deux fois plus d'ECS que d'ECE ont un parent qui a fait une école

d'ingénieur. Les ECE ont des parents qui se démarquent par leur proximité certaine du monde des affaires, ce qui révèle un background où faire une école de commerce relève souvent d'une trajectoire linéaire : 41,5% d'entre eux ont un père chef d'entreprise ou cadre commercial, et 23,7% d'entre eux ont une mère cadre commerciale : c'est beaucoup plus que la moyenne dans ces deux cas. Assez paradoxalement, ce sont les étudiants d'ECT, A/L et B/L qui forment le plus gros des dynasties de HEC : 9,6% d'entre eux ont un parent qui a fait HEC.

1.4.2 Corrélations sur les listeux

L'étude des corrélations sur les listeux semble prouver que bien souvent, c'est notre passé qui détermine si l'on peut – ou veut – lister à HEC. Souvent, les résultats sont exacerbés en ce qui concerne la campagne BDE. Les listeux BDE sont très parisiens, à 63,7%, contre à peine 43,3% des non listeux.

Comme l'a suggéré dans son excellent article sur HEC Yves-Marie Abraham, il semble que le capital économique influe énormément sur l'intégration à HEC, dont le baromètre choisi ici, certes contestable par certains aspects, est le fait d'avoir listé. Cet indicateur nous permet de résumer, selon un critère très simple, le degré d'intégration des répondants : rares sont en effet les « nobodes » à avoir listé, et nombreux parmi les listeux sont des « bodes », bien intégrés.

Seuls 20,8% des listeux BDE et 22,7% des listeux BDA considèrent que leur arrivée à HEC est le fruit d'une promotion sociale, contre 30% en moyenne. Seule la campagne JE échappe à cette généralisation. La reproduction des élites, évidente au vu des stats « grossières » et de la comparaison qui a été faite avec la France entière plus haut, semble donc pénétrer HEC pour ne plus en sortir : ceux qui s'intègrent le mieux à HEC sont bien souvent les plus privilégiés, ceux pour qui être à HEC relevait d'une certaine forme d'évidence. Le poids de l'ascension sociale semble relativement lourd à porter pour certains, et il semble difficile – hors des clubs de sport, dont l'importance est non négligeable – de parvenir à s'extraire d'un monde où l'intégration passe souvent par le WEI, ou par l'adhésion à des assos "événementielles" comme le Ski Club (la semaine ski, le WEPN), CECA, le Club Voile, Déferlante, HECMA, HEC Israël, ... : autant d'assos dont les voyages organisés sont loin d'être accessibles à tous financièrement, et parmi lesquelles on retrouve des étudiants parmi les mieux intégrés à HEC. De plus, les étudiants de prépas provinciales, arrivés souvent seuls ou presque sur le campus, ont du mal à s'intégrer par les listes, où font souvent rage des logiques clientélistes : pour être élus, il est mieux d'avoir un quota Ginette, un quota H4, surtout pour la campagne JE : 6,8% des listeux JE seulement viennent d'une prépa publique hors de Paris et Lyon, contre 15,2% chez les non-listeux. Cette logique clientéliste est doublée à une logique amicale : lister se fait souvent entre amis, et les amis se font souvent en prépa. Dans la liste Magnier originelle (JE 2017, trombi du premier article Campu'), on compte 4 listeux ayant fait Stan, 4 ayant fait Ginette, sur 14 noms inscrits sur le trombi. Chez les listeux BDA et BDE, on compte substantiellement plus de fils de personnes qui ont fait des ESC (10,9% des listeux BDA sont d'une dynastie de HEC, les listeux BDA sont 33% plus nombreux que la moyenne à avoir des parents ayant fait une ESC, 24% pour les listeux BDE). Cette double dynamique est même renforcée par l'importance du capital économique pour la bonne réussite d'une campagne : un listeux dont un parent est bien placé dans une grande entreprise sera plus à même, via son réseau ou directement via le portefeuille de ses parents, à aider la liste à démarcher toutes sortes de goodies, ou à améliorer ses animations. Le listeux affluent, souvent influent, semble plus à même d'être un bon listeux, si toutefois son implication est au rendez-vous.

En conclusion, l'intégration à HEC semble bien conditionnée par son milieu social d'origine avec cet indicateur qu'est le fait d'avoir listé. Les prochains sondages nous le prouveront peut-être plus précisément. La reproduction sociale se fait donc avant, et après l'entrée à HEC.

1.4.3 Corrélations sur les études supérieures des parents

L'étude des corrélations sur les études supérieures des parents semble confirmer ce qui avait été envisagé précédemment : les enfants de personnes ayant fait une ESC se sentent comme des poissons dans l'eau à HEC, surtout s'il s'avère que l'ESC en question est HEC. Visiblement frustrés par la distance abyssale entre Jouy et Paris, 55,3% des parents ayant fait HEC (et, donc, des étudiants avant leur arrivée sur le campus) habitent Paris même (81,6% avec la banlieue), sûrement histoire de ne plus jamais avoir à connaître le RER C. *a contrario*, les enfants de parents n'ayant pas fait d'études sont la seule catégorie à avoir en majorité des parents provinciaux (60,0%). Les disparités socio-culturelles entre ces différentes catégories sont énormes : 55% des étudiants dont aucun parent n'a fait d'études supérieures sont aidés par leur famille, 46,7% sont boursiers, alors qu'on trouve 3,9% de boursiers et 93,7% d'étudiants aidés par leur famille pour ceux dont les parents ont fait une ESC.

Sans trop de surprise, on retrouve parmi les parents ayant fait une ESC 66,4% de cadres commerciaux ou chefs d'entreprise, contre 6,7% chez les parents n'ayant pas fait d'études supérieures.

Par ailleurs, on remarque un phénomène anecdotique mais surprenant concernant la proportion de mères aujourd'hui enseignantes. En effet, 13,4% des mères d'enfants dont au moins un parent a fait une ESC sont aujourd'hui professeures, 17,9% parmi les mères d'enfants dont au moins un parent a fait une école d'ingénieur. On peut imaginer que ce chiffre important est le fruit de quelques réorientations professionnelles, c'est-à-dire que certaines mères sont devenues enseignantes alors qu'il ne s'agit pas de leur formation originale. Une hypothèse serait que certaines mères se sont ré-orientées vers le secteur de l'enseignement après avoir eu des enfants, afin de dégager du temps pour leur éducation et pour la transmission d'un capital culturel, qui bénéficie in fine aux enfants dans leur conquête de HEC, grâce à un suivi plus intensif et attentif de leur scolarité [2].

Les disparités sociales entre les étudiants issus de dynastie et ceux dont les parents n'ont pas fait d'étude s'étendent aussi aux prépas d'origine : les derniers sont surreprésentés dans les prépas publiques parisiennes et provinciales, quand les fils de HEC recourent massivement à une prépa privée de la catégorie Ginette, Ipésup, Franklin, etc. Plus remarquable encore, seuls 2 étudiants fils ou filles de HEC du panel n'ont pas étudié dans les plus grosses prépas (catégorie LLG/H4/Hoche/St Louis/Janson + catégorie Ipésup/Franklin/Ginette...). Cela prouve la mesure (ou plutôt la démesure !) avec laquelle les enfants de dynasties d'ESC ou de HEC sont mis tôt sur les rails de HEC, grâce au cumul des capitaux économiques et culturels.

Enfin (cela recroise les corrélations établies sur les listeux), le patrimoine économique – souvent issu des études des parents – aide bel et bien à l'intégration à HEC. D'abord, par la prépa : les fils de hauts diplômés se retrouvent très fréquemment dans les plus grosses prépas et retrouvent à HEC leur groupe d'amis. Puis, par les listes : 54,4% d'étudiants dont un parent a fait une ESC liste, contre tout juste 35% des étudiants dont aucun parent n'a fait d'études. Sans surprise, c'est au BDA que les disparités sont les plus fortes, là où le capital culturel est sûrement le plus important, et où une certaine appétence pour l'art est parfois un facteur aidant à intégrer une liste, et où il est doublé avec le capital économique qui reste toujours prépondérant pour parvenir à intégrer une liste : près d'un tiers des étudiants dont un parent a fait HEC a listé BDA, contre 10% pour les étudiants dont les parents n'ont pas fait d'études supérieures. Les plus aisés tirent un autre bénéfice majeur de la qualité de leur prépa d'origine : un réseau de 'kharrés' très important, et déjà très influent parmi les 2ème années, qui aide, par piston volontaire et involontaire, à une intégration plus facile des assos, surtout parmi les plus select du campus.

2. Nous rappelons tout de même qu'il est ici question des mères d'enfant dont UN parent a fait une école d'ingénieur ou de commerce, il peut donc tout aussi bien s'agir du père.

Chapitre 2

Politique, Acte I (avr. 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 10 avril 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	682
Résultats détaillés	Voir annexe

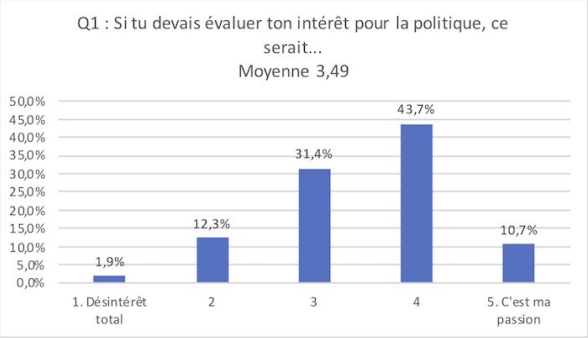
Nous remercions très sincèrement les 682 votants qui ont répondu à ce sondage.

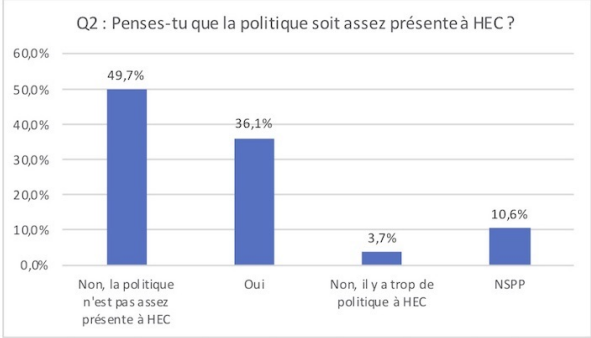
2.1 Chiffres clefs

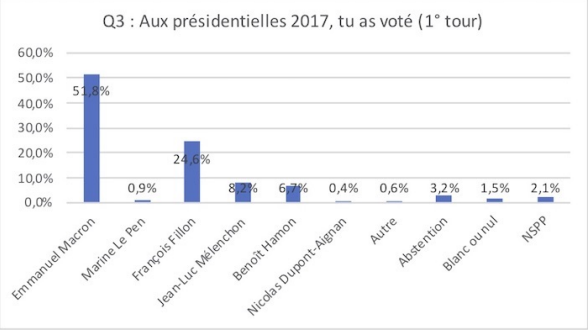
— 50% d'entre vous trouvez que la vie à HEC n'est pas assez empreinte de politique. *Make HEC great again.*
— 22% d'entre vous avez des opinions politiques qui divergent modérément ou totalement de celles de vos parents. *Tel père, tel fils.*
— 55% des bulletins exprimés par notre panel étaient en faveur d'Emmanuel Macron au premier tour de l'élection présidentielle. Il n'y aurait donc pas eu de 2ème tour à l'élection si elle s'était faite à HEC. *Démocratie à la russe.*
— Aujourd'hui, vous êtes 57% à avoir *En Marche !* comme parti favori. *Plus que des Marcheurs, des Marathoniens.*
— 0,9% au premier tour, 2,5% au second, Marine le Pen n'est pas en terre sainte à HEC. *Barrage.*
— 11% d'entre vous seulement dites soutenir les Républicains qui s'opposent au gouvernement Philippe. *Gauchistes.*
— 78% du panel sont neutres ou d'accord avec la compatibilité de l'Islam et de la République. *Islamogauchistes.*
— 9% d'entre vous êtes contre le mariage gay. *Contre-Manif pour tous.*
— 50% des personnes interrogées ne se disent pas défavorables au revenu universel. *Génération.s ?*
— 39% des HEC sont fédéralistes européens. *European Dream.*
— 10% du panel dit soutenir au moins partiellement les cheminots contre la réforme. *Solidarité.*

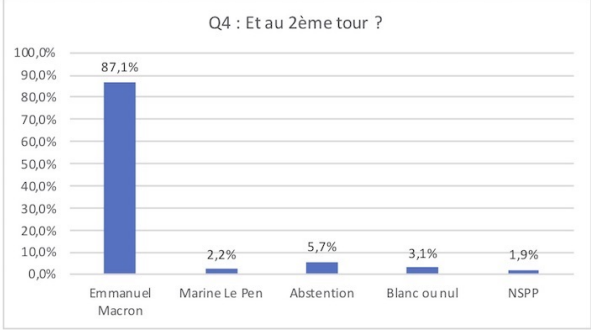
2.2 Résultats graphiques

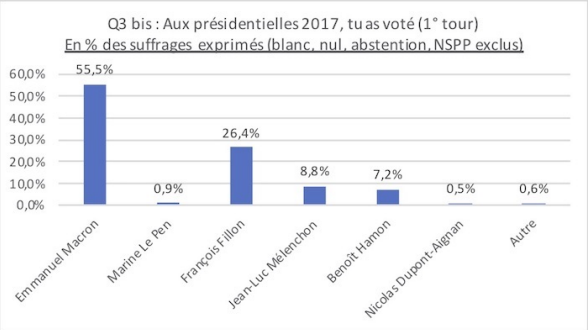
Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que notre échelle de satisfaction va de 1 à 5 et non de 0 à 5 ; la note moyenne est donc de 3/5 et non de 2,5/5.

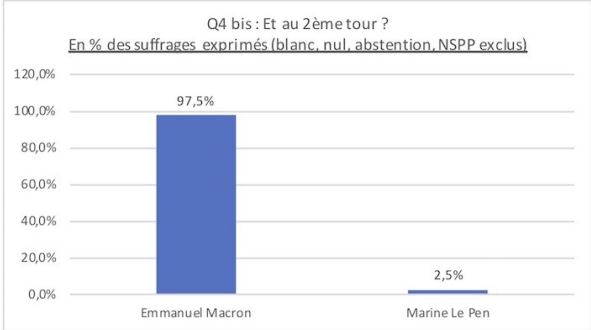

Q1 : Si tu devais évaluer ton intérêt pour la politique, ce serait...
Moyenne 3,49
50,0%
45,0%
40,0%
35,0%
30,0%
25,0%
20,0%
15,0%
10,0%
5,0%
0,0%
1,9%
12,3%
31,4%
43,7%
10,7%
1. Désintérêt total
2
3
4
5. C'est ma passion

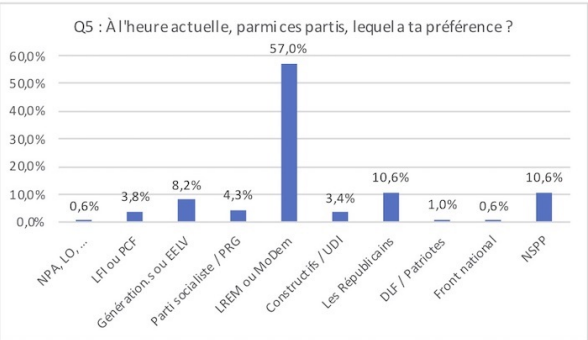

Q2 : Penses-tu que la politique soit assez présente à HEC ?
60,0%
50,0%
40,0%
30,0%
20,0%
10,0%
0,0%
49,7%
36,1%
3,7%
10,6%
Non, la politique n'est pas assez présente à HEC
Oui
Non, il y a trop de politique à HEC
NSPP

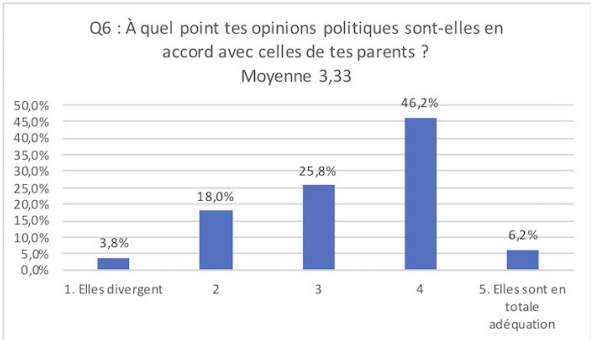

Q3 : Aux présidentielles 2017, tu as voté (1° tour)
60,0%
50,0%
40,0%
30,0%
20,0%
10,0%
0,0%
51,8%
0,9%
24,6%
8,8%
6,7%
0,4%
0,6%
3,2%
1,5%
2,1%
Emmanuel Macron
Marine Le Pen
François Fillon
Jean-Luc Mélenchon
Benoît Hamon
Nicolas Dupont-Aignan
Autre
Abstention
Blanc ou nul
NSPP

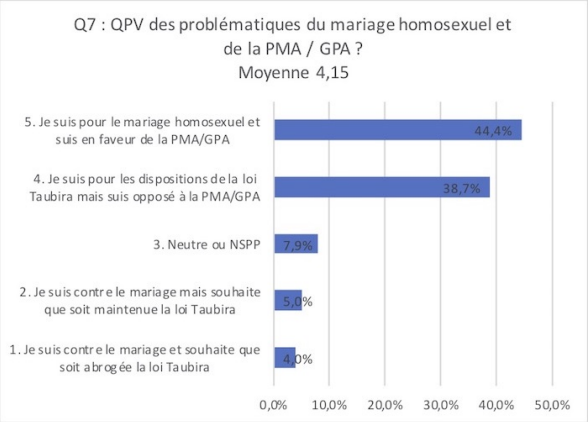

Q4 : Et au 2ème tour ?
100,0%
90,0%
80,0%
70,0%
60,0%
50,0%
40,0%
30,0%
20,0%
10,0%
0,0%
87,1%
2,2%
5,7%
3,1%
1,9%
Emmanuel Macron
Marine Le Pen
Abstention
Blanc ou nul
NSPP

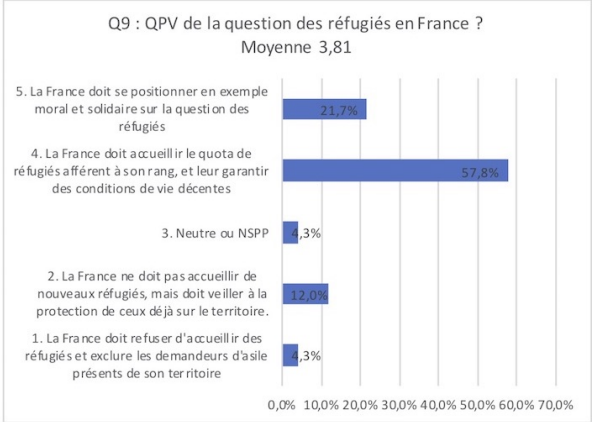

Q3 bis : Aux présidentielles 2017, tu as voté (1° tour)
En % des suffrages exprimés (blanc, nul, abstention, NSPP exclus)
60,0%
50,0%
40,0%
30,0%
20,0%
10,0%
0,0%
55,5%
0,9%
26,4%
8,8%
7,2%
0,5%
0,6%
Emmanuel Macron
Marine Le Pen
François Fillon
Jean-Luc Mélenchon
Benoît Hamon
Nicolas Dupont-Aignan
Autre

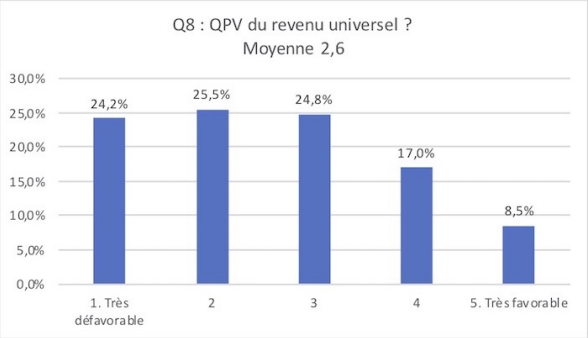

Q4 bis : Et au 2ème tour ?
En % des suffrages exprimés (blanc, nul, abstention, NSPP exclus)
120,0%
100,0%
80,0%
60,0%
40,0%
20,0%
0,0%
97,5%
2,5%
Emmanuel Macron
Marine Le Pen

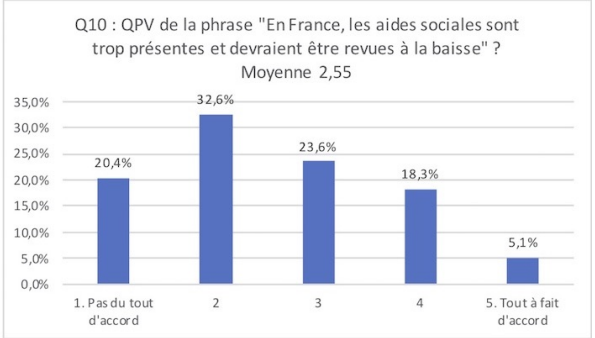

Q5 : À l'heure actuelle, parmi ces partis, lequel a ta préférence ?
60,0%
50,0%
40,0%
30,0%
20,0%
10,0%
0,0%
0,6%
3,8%
8,2%
4,3%
57,0%
3,4%
10,6%
1,0%
0,6%
10,6%
NPA, LO, ...
LFI ou PCF
Génération.s ou EELV
Parti socialiste / PRG
LREM ou MoDem
Constructifs / UDI
Les Républicains
DLF / Patriotes
Front national
NSPP

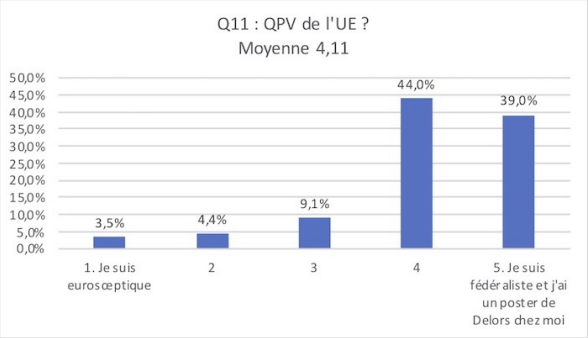

Q6 : À quel point tes opinions politiques sont-elles en accord avec celles de tes parents ?
Moyenne 3,33
50,0%
45,0%
40,0%
35,0%
30,0%
25,0%
20,0%
15,0%
10,0%
5,0%
0,0%
3,8%
18,0%
25,8%
46,2%
6,2%
1. Elles divergent
2
3
4
5. Elles sont en totale adéquation

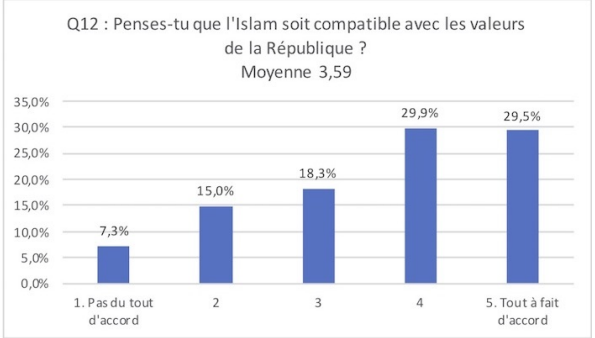

Q7 : QPV des problématiques du mariage homosexuel et de la PMA / GPA ?
Moyenne 4,15
5. Je suis pour le mariage homosexuel et suis en faveur de la PMA/GPA
44,4%
4. Je suis pour les dispositions de la loi Taubira mais suis opposé à la PMA/GPA
38,7%
3. Neutre ou NSPP
7,9%
2. Je suis contre le mariage mais souhaite que soit maintenue la loi Taubira
5,0%
1. Je suis contre le mariage et souhaite que soit abrogée la loi Taubira
4,0%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0%

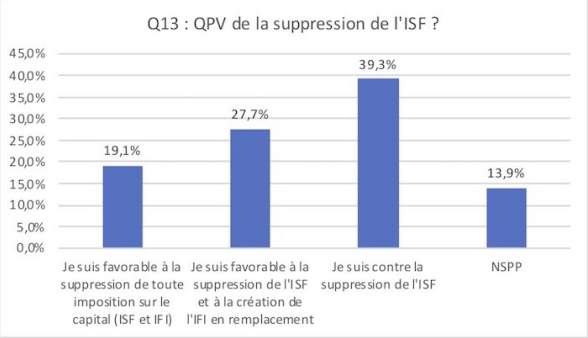

Q9 : QPV de la question des réfugiés en France ?
Moyenne 3,81
5. La France doit se positionner en exemple moral et solidaire sur la question des réfugiés
21,7%
4. La France doit accueillir le quota de réfugiés afférent à son rang, et leur garantir des conditions de vie décentes
57,8%
3. Neutre ou NSPP
4,3%
2. La France ne doit pas accueillir de nouveaux réfugiés, mais doit veiller à la protection de ceux déjà sur le territoire.
12,0%
1. La France doit refuser d'accueillir des réfugiés et exclure les demandeurs d'asile présents de son territoire
4,3%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0% 60,0% 70,0%

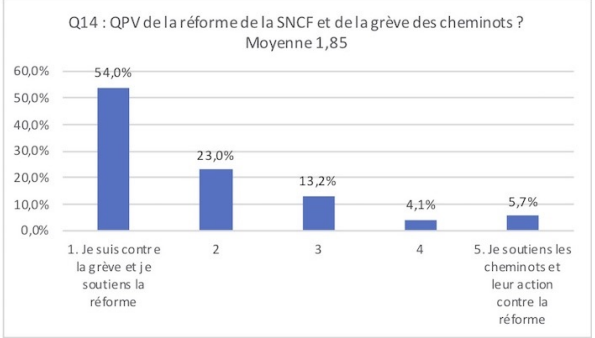

Q8 : QPV du revenu universel ?
Moyenne 2,6
30,0%
25,0%
20,0%
15,0%
10,0%
5,0%
0,0%
24,2%
25,5%
24,8%
17,0%
8,5%
1. Très défavorable
2
3
4
5. Très favorable

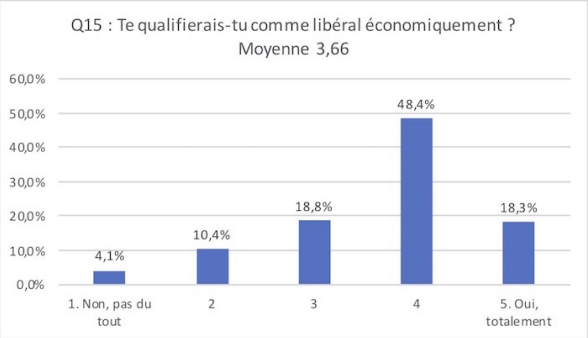

Q10 : QPV de la phrase "En France, les aides sociales sont trop présentes et devraient être revues à la baisse" ?
Moyenne 2,55
35,0%
30,0%
25,0%
20,0%
15,0%
10,0%
5,0%
0,0%
20,4%
32,6%
23,6%
18,3%
5,1%
1. Pas du tout d'accord
2
3
4
5. Tout à fait d'accord

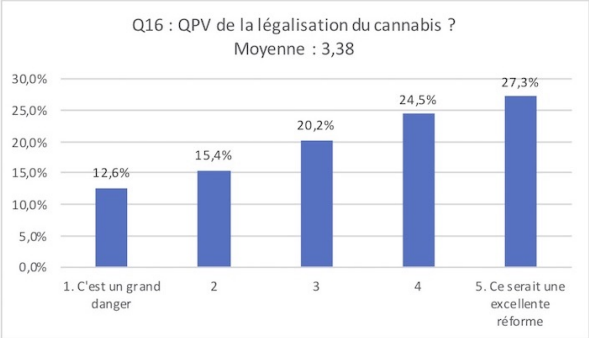

Q11 : QPV de l'UE ?
Moyenne 4,11
50,0%
45,0%
40,0%
35,0%
30,0%
25,0%
20,0%
15,0%
10,0%
5,0%
0,0%
3,5%
4,4%
9,1%
44,0%
39,0%
1. Je suis eurosceptique
2
3
4
5. Je suis fédéraliste et j'ai un poster de Delors chez moi

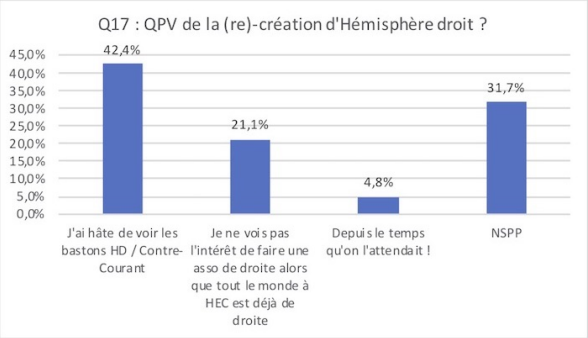

Q12 : Penses-tu que l'Islam soit compatible avec les valeurs de la République ?
Moyenne 3,59
35,0%
30,0%
25,0%
20,0%
15,0%
10,0%
5,0%
0,0%
7,3%
15,0%
18,3%
29,9%
29,5%
1. Pas du tout d'accord
2
3
4
5. Tout à fait d'accord

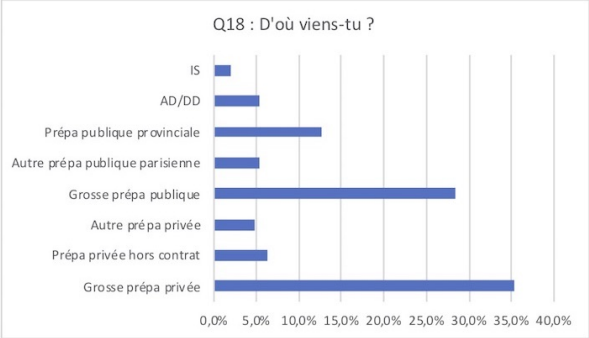

Q13 : QPV de la suppression de l'ISF ?
45,0%
40,0%
35,0%
30,0%
25,0%
20,0%
15,0%
10,0%
5,0%
0,0%
19,1%
27,7%
39,3%
13,9%
Je suis favorable à la suppression de toute imposition sur le capital (ISF et IFI)
Je suis favorable à la suppression de l'ISF et à la création de l'IFI en remplacement
Je suis contre la suppression de l'ISF
NSPP

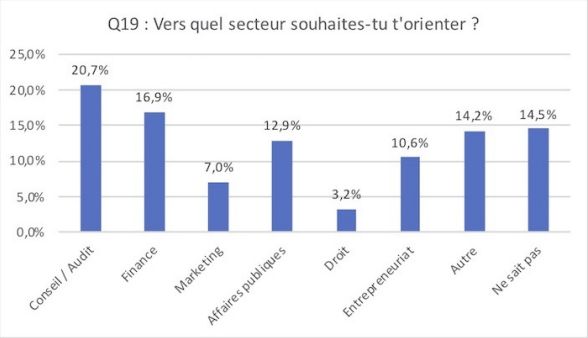

Q14 : QPV de la réforme de la SNCF et de la grève des cheminots ?
Moyenne 1,85
60,0%
50,0%
40,0%
30,0%
20,0%
10,0%
0,0%
54,0%
23,0%
13,2%
4,1%
5,7%
1. Je suis contre la grève et je soutiens la réforme
2
3
4
5. Je soutiens les cheminots et leur action contre la réforme

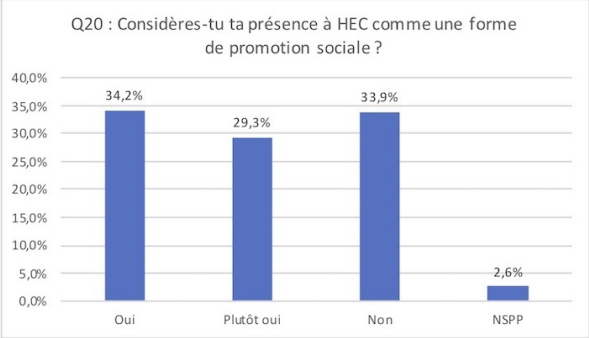












2.3 Mise en perspective

2.3.1 Comparaison avec les résultats d'HEC Sondages (2005)

Une comparaison de nos résultats avec ceux de nos prédécesseurs d'HEC Sondages nous permet de percevoir une **évolution significative du profil politique dominant à HEC**.

En 2005, à la veille des élections régionales, HEC Sondages avait recueilli les intentions de votes des étudiants. 49% disait voter pour l'UMP au premier tour, et même 65% au second tour. Or, seuls 10,6% de nos sondés dit aujourd'hui avoir une préférence pour les Républicains (ou 14% en regroupant LR, les Constructifs et l'UDI), tandis qu'une écrasante majorité de 57% a une préférence pour LREM ou le MoDem et 52,8% des HEC ont voté pour Emmanuel Macron dès le premier tour, contre 24,6% pour François Fillon.

Globalement, ces résultats nous indiquent que **les HEC sont aujourd'hui plutôt de centre-droit**. Le report des voix de l'UMP vers LREM ne signifie probablement pas que les étudiants d'HEC sont moins conservateurs qu'il y a 10 ans, mais le parti d'Emmanuel Macron semble répondre à un besoin de libéralisme politique, comme l'indiquent les réponses aux questions sur le mariage homosexuel, la PMA/GPA, et le cannabis. En ce qui concerne le libéralisme économique, **les deux tiers des étudiants se disent favorables ou très favorables au libéralisme**. L'adhésion pour les partis de gauche se ferait donc plutôt sur leurs propositions politiques qu'économiques, et l'on constate que les étudiants sont très partagés sur la question de l'ISF (avec une dominante défavorable à sa suppression) et celle du revenu universel (même si la plupart des étudiants lui sont plutôt défavorables).

Sur l'Europe, en 2005, 58% des sondés trouvaient que la question de la Constitution européenne était très importante, et seuls 6% en étaient désintéressés. On observe aujourd'hui une continuité dans ce souci de l'Union Européenne, puisque **plus de 80% des sondés se déclarent favorables ou très favorables au fédéralisme**, contre 7,9% d'étudiants plutôt hostiles à l'Europe. En 2005, 82% des sondés déclaraient voter « oui » au référendum sur la Constitution européenne. HEC reste donc également ouvert à l'Union Européenne et fédéraliste.

2.3.2 Comparaison avec des résultats nationaux

Notre question « Penses-tu que l'Islam soit compatible avec les valeurs de la République ? » était formulée exactement de la manière dont elle a été posée aux Français par l'Ifop en 2018. Alors que 56% des Français jugent l'Islam compatible avec les valeurs de la République, nous obtenons une valeur similaire à HEC puisque 59,4% des étudiants considèrent que l'Islam est compatible avec les valeurs de la République.

Par ailleurs, **Marine le Pen recueille 0,9% des suffrages exprimés à HEC au premier tour des présidentielles 2017**, contre 21,3% des voix au niveau national. Ce résultat confirme certaines observations habituelles à l'échelle nationale selon lesquelles le vote en faveur de cette candidate serait inversement proportionnel au niveau d'études.

2.4 Étude de corrélations

2.4.1 Observations générales

	OpinionsEnA	MarGayPMA	RevenuUniv	Refugies	AidesSociale	UE	IslamCompa	SupprISF	ReformeSNC	LiberalEco	Cannabis
OpinionsEnAccordParents	1,00	-0,10	-0,16	-0,04	0,20	0,11	-0,04	0,23	-0,20	0,19	-0,23
MarGayPMAGPA	-0,10	1,00	0,28	0,42	-0,33	0,35	0,35	-0,21	0,13	-0,03	0,33
RevenuUniv	-0,16	0,28	1,00	0,34	-0,42	0,03	0,21	-0,36	0,48	-0,40	0,36
Refugies	-0,04	0,42	0,34	1,00	-0,42	0,34	0,48	-0,23	0,21	-0,16	0,26
AidesSocialesTropPresentes	0,20	-0,33	-0,42	-0,42	1,00	-0,11	-0,30	0,42	-0,44	0,38	-0,21
UE	0,11	0,35	0,03	0,34	-0,11	1,00	0,32	0,05	-0,20	0,32	0,15
IslamCompatible	-0,04	0,35	0,21	0,48	-0,30	0,32	1,00	-0,23	0,16	-0,02	0,24
SupprISF	0,23	-0,21	-0,36	-0,23	0,42	0,05	-0,23	1,00	-0,43	0,45	-0,17
ReformeSNCF	-0,20	0,13	0,48	0,21	-0,44	-0,20	0,16	-0,43	1,00	-0,55	0,23
LiberalEco	0,19	-0,03	-0,40	-0,16	0,38	0,32	-0,02	0,45	-0,55	1,00	-0,09
Cannabis	-0,23	0,33	0,36	0,26	-0,21	0,15	0,24	-0,17	0,23	-0,09	1,00

FIGURE 2.1 – Matrice de variance-covariance sur données centrées réduites

— Il y a clairement un **effet d'adhésion de groupe aux idées d'un parti à HEC**, si bien qu'on observe de très fortes corrélations entre des sujets qui ne devraient pas ontologiquement être corrélés, et qui ne le sont que parce qu'ils sont défendus en bloc, dans un même programme, par un même parti : par exemple la question sur l'Islam et celle sur la légalisation du cannabis sont très corrélées simplement car la gauche et la droite ont une position de package sur ces deux questions, et qu'en s'identifiant à droite ou à gauche, l'on se convainc souvent d'être en accord avec le package de position, plutôt que d'avoir deux positions différentes, quitte à être divergentes.
— En particulier, on observe de très fortes corrélations positives entre ouverture à l'Islam et aux réfugiés, soutenir les cheminots et être favorable au revenu universel, être europhile, soutenir le mariage homosexuel et l'accueil de réfugiés, être en faveur du mariage pour tous, de la légalisation du cannabis, du revenu universel ; et des corrélations modérées mais existantes entre être d'accord avec ses parents et souhaiter l'abolition de l'ISF, croire en un trop grand assistanat en France, ou être d'accord avec ses parents et être libéral.
— Des corrélations négatives très nettes existent entre le soutien aux cheminots d'une part, et le libéralisme économique, penser qu'il y a trop d'aides sociales et l'abolition de l'ISF d'autre part, entre être d'accord avec

ses parents et soutenir la légalisation du cannabis – ce qui laisse présager une légalisation du cannabis sous une génération puisque la jeunesse est en accord avec la légalisation du cannabis, et puisque la génération d'au-dessus semble majoritairement en désaccord.
— À noter que le soutien à l'UE, qui fait quasiment l'unanimité à HEC, est *ipso facto* extrêmement décorrélé à un grand nombre de variables (croire qu'il existe trop d'aides sociales, être en accord avec les parents, être pour la suppression de l'ISF ou le revenu universel). Être favorable à l'UE semble donc être la position la plus consensuelle du campus.

2.4.2 Corrélation avec le vote au premier tour des présidentielles

Tout d'abord, nous tenons à rappeler certains angles morts de notre enquête qui ne nous permettent que d'avoir un aperçu partiel du paysage politique dans le Josas : par exemple, dans le cas des électeurs de Marine Le Pen, leur faible nombre ne permet pas de tirer de conclusions sérieuses sur les tendances de cet électorat, nos affirmations (chiffres) et hypothèses (explications de ces chiffres) sont donc à prendre avec des pincettes. De plus, cette analyse des corrélations politiques tente principalement d'expliquer les phénomènes marginaux : tout le monde sait que les électeurs Macronistes sont européistes, il semble donc plus intéressant de s'attarder sur les 10% de Mélenchonistes qui se déclarent profondément eurosceptiques. Comme vous pouvez donc vous y attendre, nous retombons donc dans des problèmes d'échantillon puisque nous nous intéressons aux marges du sondage. D'après l'IFOP, ces marges gardent tout de même une signification politique intéressante et il s'agit pour nous de les éclairer.

Les fans de politique : tous des extrémistes rebelles ?

Comme nous pouvions nous y attendre **plus l'intérêt politique est marqué, plus on a voté en faveur de partis radicaux** (ou présentés comme tels) et plus on est en désaccord avec sa famille en termes politiques. En effet il semble qu'être anticonformiste à HEC demande d'être réellement intéressé par le sujet : 90% des électeurs de MLP (Marine le Pen) et 60% des Mélenchonistes sont très intéressés par la politique (garder ses opinions tranchées alors que l'effet bocal joue à plein sur le campus demande aux sondés une certaine détermination idéologique) tandis que 20% des électeurs Fillonistes ont très peu d'intérêt pour la vie politique, 72% d'entre eux votant comme leur famille : chez les Fillonistes, on ne parle pas de politique à table mais l'on sait pour qui voter.

Macron au deuxième tour : le king du Josas

97,5% des étudiants à HEC ayant exprimé un suffrage ont plébiscité le candidat centriste au 2e tour de l'élection présidentielle, un score qui semble peu étonnant de par le profil sociologique de notre échantillon : plus jeune, plus éduqué, plus riche que la moyenne nationale. Ici il semble donc intéressant de s'attarder sur le profil de ceux qui n'ont pas voté pour Emmanuel Macron. Seuls 2,2% des étudiants ont voté pour MLP contre 34% au niveau national, c'est donc principalement parmi les abstentionnistes et les votes blanc que l'on peut dégager des tendances.
— Rarement tentés par des positions radicales, les **fillonistes ont plébiscité le vote Macron**, bien plus qu'au niveau national, où 30% des votants Fillon ont boudé Macron au second tour. Seuls 5% d'entre eux ont mis un bulletin MLP dans l'urne et 13% d'entre eux se sont abstenus ou ont voté blanc : les fillonistes HEC sentaient dès 2017 que Macron ne serait pas un gauchiste en faveur du goulag.
— Pour l'anecdote, une personne ayant voté MLP au premier tour a finalement préféré jouer la sécurité et voter Macron au 2e tour (tu regrettais ou tu t'étais juste trompé de bulletin dans l'isoloir ?).
— Si aucun d'entre eux n'a voté MLP, **les mélenchonistes sont ceux à avoir eu le plus de difficultés à glisser un bulletin Emmanuel Macron dans l'urne** : 22% se sont abstenus ou ont voté blanc. Cependant à noter que ce résultat montre une plus grande porosité entre le mélenchonisme HEC et le macronisme qu'au niveau national : 48% des insoumis avaient choisi l'abstention ou le vote blanc au niveau national en 2017 selon l'IFOP. Ici une hypothèse explicative est un plus grand libéralisme économique des Mélenchonistes HEC qu'au niveau national : 33% des HEC ayant voté Mélenchon ne se déclarent pas antilibéraux.

Evolution politique depuis avril 2017 : One Party To Rule Them All

Le principal enseignement de ce sondage est probablement là : depuis 2017, deux partis s'érodent progressivement et sont aujourd'hui sur le déclin à HEC : Les Républicains et la France Insoumise.

— Le cas le plus emblématique et le plus surprenant est celui de l'érosion de LR : **plus de votants fillonistes privilégient aujourd'hui LREM que LR**, 41% contre 38% ! On peut ici formuler trois hypothèses principales : l'effet bocal HEC joue à plein sur des fillonistes en moyenne moins politisés, ce qui en fait des électeurs plus faciles à convaincre pour LREM ; autre solution, l'affaire Wauquiez ou bien ses saillies contre le système dans l'objectif de reconquérir les milieux populaires ne plaisent pas à la droite classique éduquée représentée à HEC ; enfin dernière hypothèse, le progressisme relatif des électeurs fillonistes laisse penser que Fillon était pour eux un choix avant tout économique, Emmanuel Macron réalisant une politique économique leur convenant (réforme du code du travail, réforme de la SNCF, privatisations), ils se sentent finalement plus proches du parti présidentiel.
— D'autre part, le déclin de « l'effet Mélenchon » : **seuls 40% de nos sondés restent LFI un an après la présidentielle**, 27% ayant depuis choisi de revenir vers la gauche traditionnelle (PS, EELV, Generation.s), et surtout 16% ne savent plus à qui accorder leur suffrage. A noter que 7% d'entre eux privilégient des candidats trotskystes. Ici encore plusieurs hypothèses pour expliquer cette baisse significative du mélenchonisme à HEC, la visite de Hamon à HEC globalement saluée par ses participants ? Les polémiques ayant frappé LFI depuis la présidentielle, et qui auraient pu dégouter une partie de son électorat, à commencer par le comportement de JLM après sa défaite au premier tour, probable au vu de la désapprobation énorme suscitée à HEC par le Pen ? JLM aurait-il profité de façon démesurée d'un effet vote utile en 2017 principalement à HEC, puisqu'au niveau national cette hypothèse est contredite par les enquêtes de satisfaction des électorats vis-à-vis de leur candidat ? Un effet « j'ai honte d'être de gauche à HEC » ?

Les HEC, cadres du libéral-progressisme triomphant

Comme nous pouvions nous y attendre les HEC ne sont pas communistes, mais – et c'est peut-être plus surprenant – **même la droite à HEC se montre sensiblement ouverte au progressisme sociétal**.

— En effet sur la question du mariage pour tous et de la GPA/PMA (que nous différencierons à l'avenir) nous observons une moyenne de 3,51 chez les électeurs de Fillon, autrement dit **les fillonistes HEC sont en faveur de la loi Taubira sans pour autant souhaiter de modifications ultérieures** (50% d'entre eux). Reste tout de même un noyau de fillonistes opposés à ces dispositions : 22% d'entre eux environ. Ici on peut formuler l'hypothèse suivante : l'effet bocal à HEC est très fort sur les questions de société et a fait changer d'avis un grand nombre d'étudiants à l'origine plus conservateurs. Autre possibilité, la visibilité pendant la campagne présidentielle des soutiens de Sens Commun ou de personnalités issues de la Manif pour Tous aux côtés de François Fillon n'est qu'une visibilité de façade, l'électorat est déjà passé à autre chose.
— Autre mesure du conservatisme sociétal à HEC : la propension à approuver la légalisation du cannabis. Ici **on note une opposition plus franche aux velléités de légalisation à droite et marginalement parmi les macronistes** : la moyenne d'approbation est de 2,67/5 et de 3,53/5 respectivement. Ici ce retour assumé de positions en accord avec celles du parti est à la fois étonnant et évident. Etonnant car l'on aurait pu imaginer qu'au contact de la vie étudiante à HEC, et donc au contact assez régulier avec des substances illicites, la peur de celles-ci et leur condamnation pourrait baisser. Evident car – contrairement au mariage pour tous – il est rarement stigmatisant d'être contre la légalisation du cannabis, les HEC ne se sentent donc pas forcés de changer d'opinion sous la contrainte d'un effet de groupe et conservent leur opinion.
— Le libéralisme économique ramène *a priori* les électeurs de François Fillon et d'Emmanuel Macron dans un pot commun. En effet les moyennes sont ici de 4,01/5 et 3,88/5 respectivement (auto-identification au libéralisme économique). Mais lorsque l'on observe attentivement l'ensemble des questions ayant pour but d'étudier le libéralisme économique, on retrouve **une inspiration légèrement plus sociale chez les macronistes que chez les fillonistes**, notamment sur la question des aides sociales où la moyenne de 3,29/5 chez les fillonistes (donc en faveur de la diminution des aides) dépasse nettement les 2,41/5 des macronistes, plutôt favorables à leur conservation en l'état. Même différence quasiment sur la question du revenu universel, les macronistes, sans être enthousiasmés par l'idée, ne la rejettent pas en bloc comme le font les fillonistes. Il est intéressant mais peu surprenant de noter que **les mélenchonistes à HEC ne sont pas radicalement antilibéraux** (2,13/5) tout comme les Hamonistes qui sont même neutres sur la question (2,9/5). Mais **les mélenchonistes sont les seuls à avoir dans leurs rangs des étudiants soutenant les cheminots en grève** (60% des mélenchonistes contre 22% des hamonistes).
— Enfin, en ce qui concerne l'Union Européenne, nous trouvons des résultats qui reflètent la sociologie HEC et surtout du parcours académique de ses étudiants : **83% des étudiants sont plutôt fédéralistes** et il s'agit là de la question sur laquelle le plus d'étudiants sont le plus d'accord. **Les moutons noirs de l'Union**

Européenne sont à chercher chez les électeurs de MLP, et surtout chez les électeurs de Jean-Luc Mélenchon, 27% d'entre eux se déclarent plutôt eurosceptiques, nous n'avons pas pu trouver de sondage national pour établir de comparatif. Ici le sondage ne nous permet pas de savoir si cet euroscepticisme est de nature ou circonstanciel : si les eurosceptiques sont souverainistes ou simplement déçus par une Europe trop libérale.

2.4.3 Corrélations avec la filière d'origine

Les résultats montrent que **les sondés issus du public sont très nettement plus à gauche que ceux issus de prépas privées** [1], particulièrement des grosses prépas privées catholiques 1, qui semblent rester le bastion de la droite à HEC face à la vague Macron et dont la population plébiscite largement une droite plus conservatrice.

De plus, **les sondés issus de grosses prépas privées catholiques se préoccupent assez nettement moins de la politique que leurs camarades** : leur moyenne à la question sur l'intérêt porté à la politique est de 3,34/5, la plus basse de toutes, très loin des 3,84/5 des AD/DD/IS, alimentés par une proportion importante de 5/5, de gens passionnés par la politiques, possiblement issus du DD Sciences Po. Cette caractéristique des étudiants issus des plus grosses prépas privées est aussi vérifiée dans la compatibilité entre le vote de leurs parents et le leur : un manque d'intérêt pour la politique augmente l'influence de l'environnement direct sur les opinions politiques, et ce sont les prépas privées qui détiennent le record du taux d'accord avec les parents sur la politique, avec une moyenne à 3,46/5. Comme mentionné plus haut, cet accord fréquent avec des parents issus, comme vu dans le QPV#1, de milieux plus aisés que la moyenne des HEC, doublé avec l'importance pour certains de la chrétienté dans l'éducation, qui est parfois un élément moteur pour la scolarisation dans le privé catholique, se traduit par une proportion impressionnante de vote Fillon à la présidentielle : **40,2% d'entre eux ont voté Fillon au premier tour**.

Toutefois, **le roi de HEC reste Emmanuel Macron dans toutes les catégories, et il obtient des taux d'adhésion records dans les prépas publiques parisiennes, petites et grandes**, avec 58,7% d'adhésion. Les prépas publiques se révèlent des terrains hostiles à la droite filloniste : Fillon n'y a recruté que 14% d'étudiants, contre près de 25% à l'échelle de HEC. Cela se traduit aussi par une forte adhésion à des candidats de gauche : **Hamon réalise un incroyable 19,4% dans les petites publiques parisiennes**, 14% dans les publiques provinciales ou de l'étranger, et 8,2% dans les plus grandes prépas publiques. Les prépas provinciales ou étrangères et privées hors contrat se distinguent des autres avec des votes dont l'écart type est assez nettement supérieur à la moyenne : **dans les publiques provinciales/étrangères, le Pen obtient 5 fois son score moyen à HEC**, et Mélenchon obtient plus d'une fois et demi son nombre de voix moyen dans les prépas privées hors contrat. Il réalise également des scores très honorables dans les grosses publiques parisiennes, les petites prépas privées, et les publiques provinciales ou étrangères.

Ces tendances se perpétuent encore aujourd'hui, un an après la présidentielle. On constate néanmoins, en toute logique selon la politique menée par Emmanuel Macron, **une baisse de popularité parmi ses catégories d'électeurs les plus à gauche** : dans les grosses prépas publiques, 58,8% des gens avaient voté pour Emmanuel Macron au premier tour, ils ne sont plus que 50,0% à le soutenir aujourd'hui. C'est Benoît Hamon et le PS qui en bénéficient : ils ont à eux deux 20,6%, soit 2 fois et demi le vote pour Hamon à la présidentielle dans cette catégorie. **Réciproquement, les milieux d'origine les plus à droite ont eu tendance à se rapprocher assez nettement d'Emmanuel Macron**, qui gagne près de 15 points d'adhésion en 1 an chez les sondés issus de grosses prépas privées catholiques. A noter la pénalité assez violente infligée aux Républicains (hors Constructifs), qui réalisent un score extrêmement bas : 5,2% d'adhésion dans les grandes prépas publiques, 2,8% dans les « petites » prépas publiques parisiennes, 2,3% chez les élèves issus de prépas hors contrat. Avec 17,4% d'adhésion, plus 5,8% de Constructifs, les sondés issus de grosses prépas privées catholiques sont dorénavant, avec les AD/DD, le dernier bastion de la droite traditionnelle à HEC, mais un bastion qui faiblit très largement (il y a deux fois moins d'adhésion pour LR maintenant que pour Fillon il y a un an).

Le reste des résultats est assez conforme à l'image que les différentes catégories d'étudiants renvoient vis à vis de leur adhésion actuelle, à noter néanmoins quelques particularités :

— Si ce sont bien les grosses prépas catholiques qui sont le moins favorables aux problématiques du mariage homosexuel et de la PMA/GPA (qui – on sait – comportent de très nombreuses différences), **c'est chez les anciens étudiants du public provincial ou étranger que l'on trouve le plus de gens favorables à l'abrogation de la loi Taubira** : 7%. Les « grosses prépas publiques » et « autres publiques » parisiennes

1. On désignera de la sorte les prépas suivantes : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou

sont – de loin – les plus progressistes à cet égard : 4,46 et 4,53 de moyenne. Notons qu'aucun sondé des petites publiques parisiennes ne s'oppose à la loi Taubira, et que ce chiffre est de 3,6% dans les grandes prépas publiques.

— On constate une forte homogénéité des différentes catégories étudiées sur certaines questions, notamment celles qui ont été étudiées en classe préparatoire ECS et/ou ECE, par laquelle est passée l'immense majorité des sondés (cf QPV #1) : la question des réfugiés (moins de 0,5 d'écart entre la catégorie de prépa à la plus haute moyenne et celle à la plus basse), celle de l'Europe (moins de 0,3 points d'écart entre la catégorie à la plus haute moyenne et celle à la plus basse), celle du libéralisme (0,52 d'écart), alors que sur les questions plus éloignées des apprentissages scolaires, les valeurs sont plus écartées : l'écart est de 0,71 sur le cannabis, 0,8 sur l'assistanat par exemple. L'auteur de cet article soumet l'interprétation suivante : la prépa (en fait, l'enseignement supérieur en général, puisque les AD/DD ont rarement des valeurs aberrantes) inculque un mode de pensée, et peut être vu comme un instrument d'influence pour ceux qui seront sûrement amenés à devenir une partie de l'élite économique du pays. La prépa et l'enseignement supérieur, par la manière dont les sujets sont enseignés, ont tendance à uniformiser les avis vers un avis commun, peut-être souhaité par les concepteurs des programmes (européiste, libéral...).
— **A noter la tolérance religieuse importante vis-à-vis de l'Islam dans les grandes prépas privées catholiques**, à peine en dessous de la moyenne, ce qui peut paraitre surprenant de prime abord au vu de la proportion de votants Fillon (qui déclarait : « En France, il y a un problème lié à l'islam ») dans cette catégorie. Ce résultat peut vraisemblablement être en partie expliqué par les valeurs religieuses de ces prépas : on compte *a priori* un assez grand nombre de chrétiens pratiquants dans ces prépas-là, et ce sont souvent ceux que Todd a appelé les catholiques zombies dans Qui est Charlie ? qui, parmi les gens à sensibilité de droite, pensent le plus que l'Islam soit compatible avec les valeurs de la République. Notons aussi la note très haute des grosses publiques sur la question : 3,79/5.
— Benoît Hamon devrait faire sa prochaine conférence à Louis-le-Grand ou Henri IV : ils sont près d'un tiers de grosses prépas publiques à approuver au moins partiellement le revenu universel.

Pour conclure ce paragraphe, il semble que trois modes d'influence de la pensée soient entremêlés.

— D'une part, la prépa d'origine est corrélée au milieu d'origine. Une certaine homogénéité dans les opinions politiques des sondés de chacune des catégories de prépas, et **une certaine tendance politique naît donc du fait de l'homogénéité sociale relative de chacun des groupes de prépas étudiés**. Cette première influence est renforcée par ce que j'appellerai ici l'**effet bocal** : lorsqu'on est dans un milieu politiquement assez homogène, les influences réciproques à l'intérieur de ce milieu conduisent à une radicalisation et à une accentuation dans l'homogénéité du milieu. Des gens d'une même tendance politique originelle, mis ensemble, se retrouvent après quelques temps encore plus homogènes, sur des positions plus radicales qu'auparavant. C'est ainsi que la primaire de la gauche, entre gens de gauche, a fait triompher le candidat PS le plus à gauche depuis un très long moment en la personne de Benoît Hamon, et que la primaire de la droite a fait triompher un des candidats les plus à droite représentés, en la personne de François Fillon. Cet effet mène donc les positions au sein de chaque type de classe préparatoire à se polariser.
— Ensuite, **la classe préparatoire ou les études supérieures en tant qu'institution ont un rôle non négligeable** puisque – par les programmes, les attendus, la manière de présenter les choses – elle oriente assez nettement les étudiants vers l'une ou l'autre des positions, ce qui déclenche une homogénéité généralisée au niveau des étudiants en général.
— Enfin, **le type de classe préparatoire a un rôle important dans la manière dont ce cadre est mis en place**, et a force d'influence sur les étudiants. Cette remarque est aussi vraie au lycée où, par exemple, certains sujets sont probablement traités différemment à Stanislas et à Louis-le-Grand. Lorsqu'à Louis-le-Grand, les absences pour cause de participation à la manifestation anti loi travail étaient excusées, des échos font état de conférences contre le mariage pour tous au lycée à Stanislas, de positions anti-mariage pour tous dans certains cours obligatoires de catéchisme au lycée à St Jean de Passy par exemple : **l'établissement et sa direction ont aussi une influence sur les opinions politiques de ses alumni**.

Les corrélations observées entre les opinions politiques et le type de prépas d'origine peuvent être interprétées comme le fruit de ces 3 influences entremêlées : de forts particularismes dans un contexte d'harmonie générale des opinions politiques à HEC et d'un engouement important pour le mouvement *En Marche !*

2.4.4 Corrélations avec l'orientation professionnelle

Il est certain qu'une grande majorité d'entre nous finira davantage expert que politique – même si on n'oublie pas nos vénérables alumni comme François Hollande, Jacques Cheminade ou Asselineau. Il est aussi vrai qu'un grand nombre d'entre nous travaillera pour des grands groupes étrangers, parfois à l'international. Il est aussi vrai qu'il y en aura sûrement qui travailleront à jouer de la loi. Voyons quelle pensée politique se cache derrière chaque carrière type.

- **Les macronistes**. Quel profil politique les MBB ou les Big 4 vont-ils recruter sur les prochaines années ? Avant tout, des macronistes. Pour dire même, les plus macronistes des HEC puisque les futurs consultants, consultantes, auditeurs ou auditrices ont plébiscité Macron à 59% au premier tour et à 92% au second tour [2]. Presque 70% continuent de soutenir le groupe LREM, preuve que vous êtes globalement satisfaits des politiques menées depuis mai 2017 (notamment en ce qui concerne la réforme de la SNCF). Le futur consultant ou auditeur se distingue par un très fort européisme puisque près de 47% se disent fédéralistes contre 25 à 35% pour les autres catégories !
- **Les conservateurs**. Ah, futur trader ou banquier d'affaires, ton profil se rapproche fortement de celui des consultants ou auditeurs. Cependant, tu penches plus à droite que lui. Tu as davantage soutenu François Fillon – candidat le plus libéral de l'élection présidentielle – au premier tour (33% soit le plus haut taux des HEC) et tu restes proche de ce qui fut l'UMP (22% pour LR/UDI), avec un penchant pour le mouvement constructif puisque 8% sont de cette sensibilité. Conservateur, tu l'es d'abord par ton soutien plus mitigé à la loi Taubira (14% sont au moins défavorables), mais surtout par un refus catégorique d'un revenu universel (41% sont très défavorables contre 25% pour les consultants juste derrière) et un désir de politique migratoire fermée [25% refusent d'accueillir de nouveaux réfugiés bien plus que les entrepreneurs (16%), les consultants ou auditeurs (13%) ou les fonctionnaires (9%)]. Somme toute, tes positions économiques très libérales (40,9% sont libéraux à 5/5 !) te classent à droite, et le reste de tes positions sont globalement en accord avec ce classement à droite de l'échiquier politique français.
- **Les gauchos**. Le futur fonctionnaire qui étudie à HEC Paris connaît d'abord bien le public puisqu'il y a en grande majorité étudié. Il ou elle semble être un défenseur de l'Etat social protecteur puisqu'il est très nettement en désaccord avec l'idée qu'il y aurait trop d'aides sociales en France [70% ne sont au moins pas d'accord soit 25 à 35 points de plus que dans les autres carrières !], s'oppose fermement à la suppression de l'ISF [55% soit 20 à 30 points de plus que pour les autres carrières], et souhaite accueillir plus de réfugiés [à près de 90%] et est le seul à soutenir le mouvement cheminot. Il tient certainement à une certaine idée de la France puisqu'il est largement plus eurosceptique que ses collègues [avec près de 12% ayant voté 1/5 ou 2/5, c'est 2 fois plus que les consultants ou les entrepreneurs et 3 points de plus que les financiers] et surtout, il est le seul à se revendiquer peu libéral puisque 32% des futurs fonctionnaires ont voté 1 ou 2 contre 3% des financiers, 10% des consultants et 13% des entrepreneurs. On aura certainement reconnu un profil plutôt à gauche puisque presque 40% soutiennent aujourd'hui un parti de gauche. Il est intéressant de remarquer que 21% d'entre eux avaient voté LR aux présidentielles et qu'ils ne sont plus que 16% à soutenir LR/UDI.
- **Les plus marginaux**. Le profil du futur entrepreneur est plus difficilement cernable. C'est un profil plutôt équilibré entre les différents courants politiques [à cet égard les réponses à la question sur le revenu universel ont une répartition quasiment uniforme]. Cependant, on note un certain tropisme vers la marge. On remarque que c'est avant tout la classe la moins politisée [15% considèrent qu'il y a trop de politique à HEC contre 5 à 10% pour les autres] ce qui l'amène à être généralement plutôt neutre sur les questions. Du reste, les résultats ne sont pas forcément convaincants pour trouver une tendance globale. Il nous est difficile de tirer des conclusions de cette réalité. Peut-être la politisation vient-elle plus tard chez l'entrepreneur puisque beaucoup de figures politiques aux Etats-Unis, en Europe comme dans les pays émergents (Mark Zuckerberg, Xavier Niel, ...) sont à l'origine des entrepreneurs. Tout au plus, les leaders de la start up nation sont finalement peu intéressés par les politiques publiques.

2.4.5 Corrélations avec le milieu social d'origine

Sans trop de surprise, ceux qui ne perçoivent pas leur présence à HEC comme une forme de promotion sociale se distinguent par leur soutien à la suppression de l'ISF (57,1% d'opinions favorables contre 39% chez ceux se considérant issus d'une forme de promotion sociale), leurs votes pour François Fillon, leur sensibilité pour les Républicains, et l'adéquation des opinions politiques avec celle des parents. À l'inverse, ceux qui estiment gravir

2. Contre 52% et 87% à l'échelle de la promotion. Ces chiffres incluent les votes blancs, nuls, abstentions, NSPP.

l'échelle sociale sont majoritaires parmi les soutiens de Jean-Luc Mélenchon, la frange politique de gauche, et sont les plus enthousiastes au revenu universel.

Toutefois, on ne peut parler d'un clivage d'opinions entre les deux. En effet, il serait malhonnête de réduire ceux ayant répondu « Oui » à la promotion sociale à des gauchos, et les « Non » à des droitards, en témoigne la question sur l'Islam (Plus de « Oui » considèrent que les valeurs de l'Islam sont incompatibles avec celles de la République, tandis que plus de « Non » pensent l'inverse). De plus, aucune divergence fondamentale n'apparait à la lecture des résultats à propos des différentes questions posées. Il en découle que l'idée de promotion sociale est un facteur certes explicatif mais non pas déterminant concernant les avis politiques à HEC.

2.4.6 L'analyse en composantes principales, une visualisation synthétique

Les considérations ci-après résultent d'une analyse en composantes principales (ACP), méthode dont l'objectif est d'afficher des tendances en plaçant des individus pour lesquels nous disposons, dans notre cas, de 11 variables quantitatives (11 dimensions) sur un graphe en 2 dimensions, le tout en préservant un maximum de variance via un mécanisme de projection (>50% dans notre cas). En résumé, pour représenter parfaitement le placement de chacun, nous aurions eu besoin d'un graphique en 11 dimensions, ce qui est illusoire, et l'ACP permet de représenter les tendances les plus importantes, qui expliquent au mieux la variance, sur un graphe en 2D, et – *ipso facto* – lisible. Les axes sont déterminés mathématiquement, et n'ont pas de signification propre. Néanmoins, l'étude des corrélations entre les variables et les axes nous permet de proposer l'interprétation suivante :

— Axe 1 (horizontal) : les individus les plus à gauche sur nos graphes sont les plus défavorables à l'instauration d'un revenu universel et ils considèrent que les aides sociales sont trop présentes en France. Ils sont également favorables à la suppression de l'ISF et à la réforme de la SNCF. L'axe des abscisses permet donc de séparer nos individus selon qu'ils défendent plutôt une politique de l'offre ou de la demande, et selon qu'ils valorisent plutôt le capital ou le travail. Au vu de ces divergences, on pourra donc extrapoler et considérer que, plus un individu est placé à gauche sur nos graphes, et plus il se situe à droite sur l'échiquier politique. Réciproquement, plus il est placé à droite sur nos graphes, et plus il se situe à gauche politiquement.

— Axe 2 (vertical) : les individus les plus en haut de l'axe des ordonnées sont très pro-européens et plutôt libéraux économiquement.

Le graphique de gauche permet de visualiser la corrélation de chaque variable avec les deux axes principaux. Le graphe de droite, en gardant les mêmes axes, montre les positions des individus sur les axes. Les individus sont colorés selon leur vote au premier tour de la présidentielle.

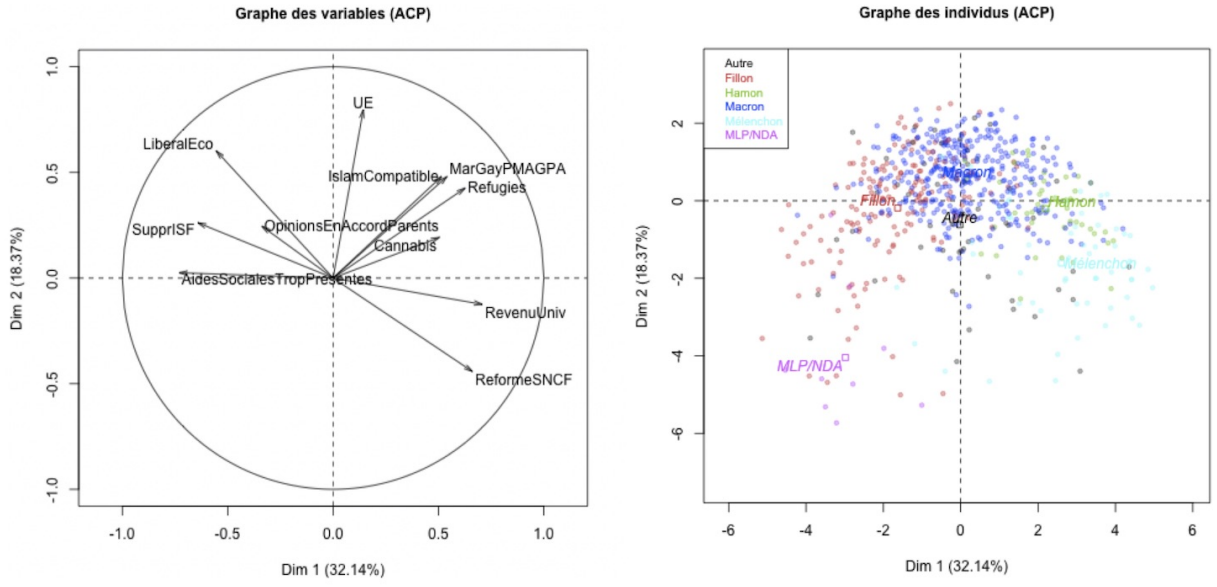


FIGURE 2.2 – Analyse en composantes principales selon le vote au 1er tour

— L'ACP sur les individus montre un phénomène très intéressant en ce qui concerne la débâcle électorale de Benoît Hamon. En effet, **beaucoup d'individus qui sont théoriquement d'accord avec les idées**

de Benoît Hamon ont décidé de voter pour Emmanuel Macron ou Jean-Luc Mélenchon aux présidentielles, ce qu'on peut voir par le fait que les points verts hamonistes sont dispersés au milieu des points bleu foncé macronistes et turquoise mélenchonistes, et qu'il y a une interpénétration des votes Mélenchon et Macron – candidats pourtant très éloignés sur de nombreux points – sur des individus dont le profil est celui de hamonistes. L'auteur soumet donc l'hypothèse que ce ne sont pas tant les idées de Hamon – qui ont globalement plu au vu de la densité de points dans ses électeurs théoriques – que son positionnement dans les sondages (vote utile Macron ou Mélenchon) ou peut-être sa personnalité qui ont mené à sa défaite électorale.

— Globalement, l'ACP sur les individus montre que Macron est parvenu à rassembler beaucoup d'étudiants de HEC de droite modérée (grosse densité dans le 1/8 de gauche le plus en haut) mais peu d'une droite plus dure – il a donc été très performant sur un spectre assez étroit -, et beaucoup d'étudiants de HEC de gauche, même très à gauche (i.e. à droite du graphe), mais avec une densité bien moins forte : il a donc été moins performant, mais en ratissant plus large.

En guise d'ouverture, nous proposons au lecteur les deux représentations ci-dessous, qui permettent de visualiser les individus selon leur prépa d'origine et selon leur secteur d'attrait. Ces graphiques confirment les observations faites préalablement sur le positionnement politique moyen de ces différentes sous-catégories.

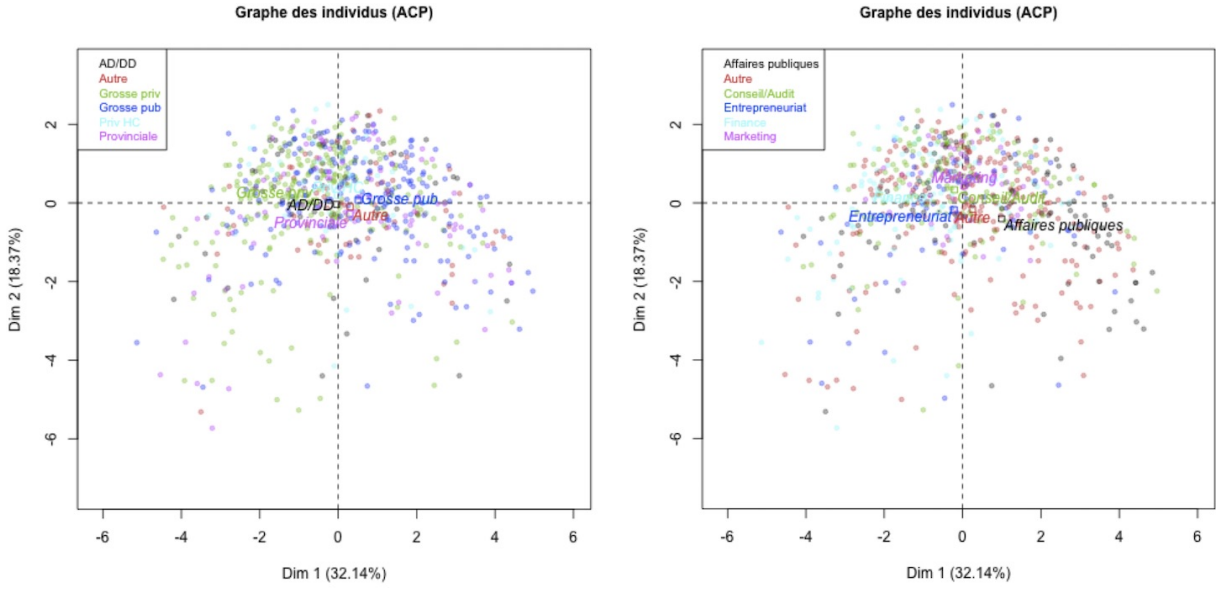


FIGURE 2.3 – Analyse en composantes principales selon prépa d'origine / selon secteur d'attrait

2.5 Conclusion générale

L'arrivée d'Emmanuel Macron et de son mouvement *En Marche !* dans le paysage politique français a bouleversé les codes de la politique actuelle. À HEC, Macron suscite une adhésion énorme, qui défie l'image traditionnelle de HEC comme une école très ancrée à droite. L'ancien candidat centriste, « ni de droite, ni de gauche », incarne en fait une droite économique doublée à des positions sociétales assez ouvertes, notamment sur le mariage homosexuel. Ces positions-là conviennent totalement aux étudiants de HEC, qui ont tendance à être d'accord avec la droite économiquement, ce qui n'est pas sans lien avec, d'une part, leur environnement d'origine majoritairement très privilégié (cf QPV#1) et assez marqué à droite, qui cause une reproduction de la pensée politique et, d'autre part, avec l'éducation qu'ils ont reçue – en particulier en classes préparatoires ECS et ECE pour une grande majorité d'entre eux. Par exemple, le programme de géopolitique, deuxième matière la plus importante en ECS, a globalement une orientation libérale et libre-échangiste assez marquée et on y chante souvent les louanges des zones d'intégration régionales et de la mondialisation en général, même s'il existe évidemment une volonté d'objectivité affichée.

Ces différents facteurs expliquent donc en partie pourquoi les étudiants à HEC sont de droite économiquement, et pourquoi, en 2004, 49% des HEC soutenaient l'UMP (on monte même à 65% avec l'UDF) : le poids accordé au libéralisme et aux valeurs économiques de la droite prévalait sur certains désaccords que les étudiants de HEC

pouvaient avoir vis-à-vis de la droite sur les questions de société. **L'arrivée de Macron révèle donc la véritable pensée politique des HEC, qui ne pouvait pas se lire pleinement sur l'axe gauche-droite unidimensionnel qui préexistait à l'arrivée de Macron : les HEC sont en majorité des libéraux progressistes**, et pour comprendre leur position, à l'axe gauche/droite économique traditionnel devait s'ajouter un axe conservateur/progressiste qu'incarne en partie la politique de Macron. **La droite soutenue par HEC n'était donc pas la droite conservatrice, ou la droite actuellement représentée par LR sous l'impulsion de Laurent Wauquiez**, dont les accointances répétées avec le FN sont fortement désapprouvées par les sondages [3], c'était bien une droite libérale, d'autant plus séduite par Emmanuel Macron que sa politique actuelle chasse sur les terres des Juppéistes, voire un peu plus à droite encore.

3. En effet, presque 1/4 des sondés ont voté pour François Fillon, et pourtant seuls 10,6% d'entre eux disent soutenir les Républicains à l'heure actuelle

Chapitre 3

Vie nocturne et consommation (mai 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 24 avril 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	673
Résultats détaillés	Voir annexe

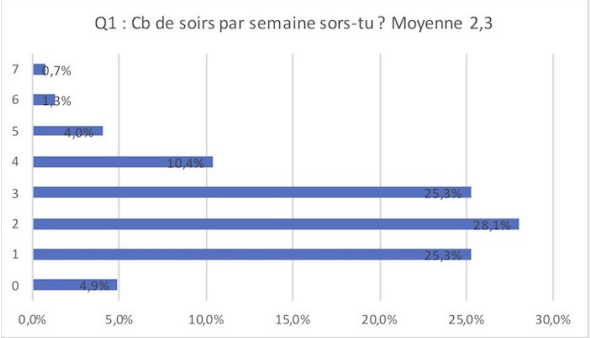
Nous remercions très sincèrement les 673 votants qui ont répondu à ce sondage.

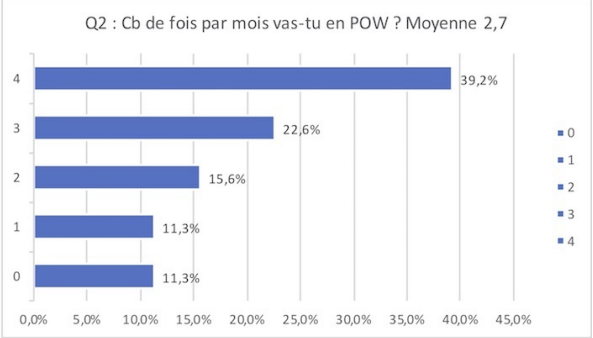
3.1 Chiffres clefs

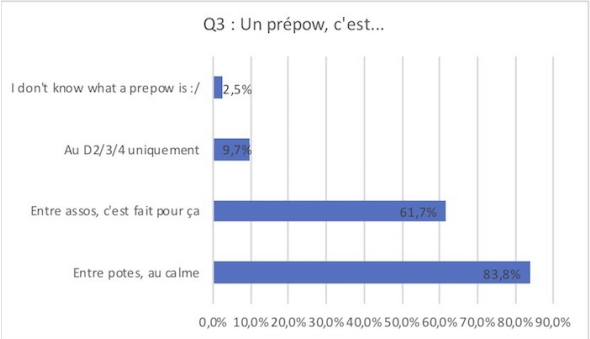
— 5% seulement d'entre vous dites sortir 0 fois par semaine en moyenne. *Ça bosse dur...*
— 2,7 fois par mois : c'est la fréquence moyenne à laquelle vous allez en POW, alors que seulement 38% des gens ont un avis POWsitif sur ces soirées. *POWrquoi venez-vous ?*
— 70% des personnes interrogées vont au POW pour la danse ou pour les discussions sur la terrasse. *Mainstream.*
— 16% d'entre vous allez au POW pour chopper, 6% pour se battre. *Vous allez être recherchés par InterPOWl.*
— 35% du panel pense qu'il faudrait plus de soirées ouvertes aux extés. *Brice, si tu m'entends...*
— 38% des personnes ayant répondu n'ont jamais choppé depuis le début de l'année, alors que 14% (!) ont esquivé la question. *Sad reacts only.*
— En moyenne, vous trouvez que votre consommation d'alcool est plutôt excessive (3,4/5). *Alcooliques anonymes.*
— 75% d'entre vous ont déjà ressenti une injonction explicite à boire, et 73% des sondés considèrent que l'alcool est un facteur d'intégration à HEC. *Apéros.*
— Avec 44% des votes, le Wunder sort vainqueur de son combat contre le Zinc. *Il n'y a qu'un bar ?*
— 35% des gens confient consommer occasionnellement ou régulièrement du cannabis, 20% du proto. *Emmenez-moi au bout de la terre, emmenez-moi au pays des merveilles, il me semble que la misère serait moins pénible loin de Jouy.*

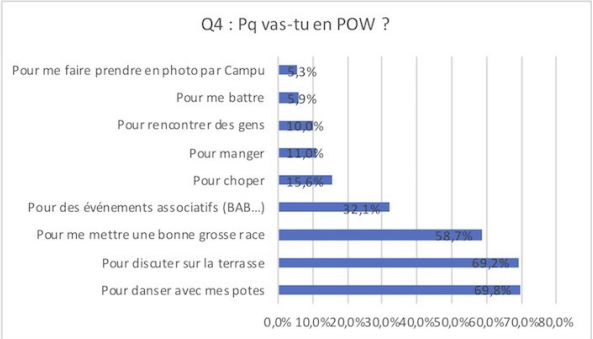
3.2 Résultats graphiques

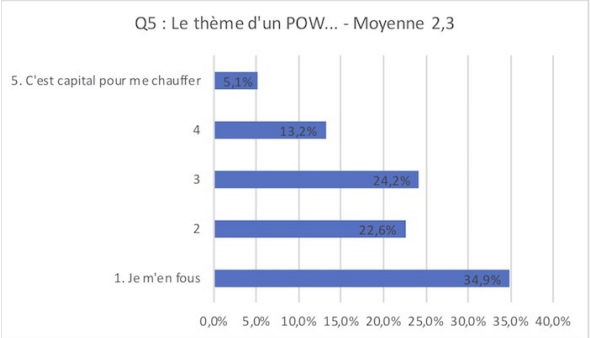
Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que notre échelle de satisfaction va de 1 à 5 et non de 0 à 5 ; la note moyenne est donc de 3/5 et non de 2,5/5.

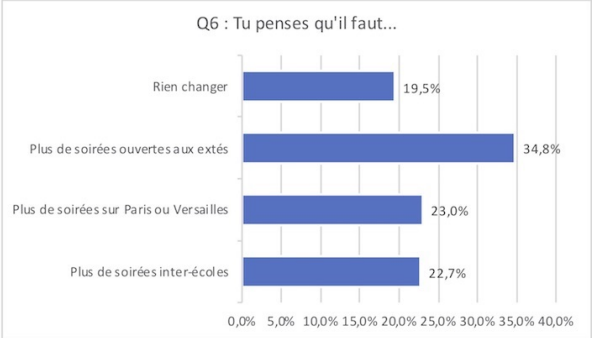

Q1 : Cb de soirs par semaine sors-tu ? Moyenne 2,3
7
6
5
4
3
2
1
0
0,7%
1,3%
4,0%
10,1%
25,3%
28,1%
25,3%
4,9%
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0% 25,0% 30,0%

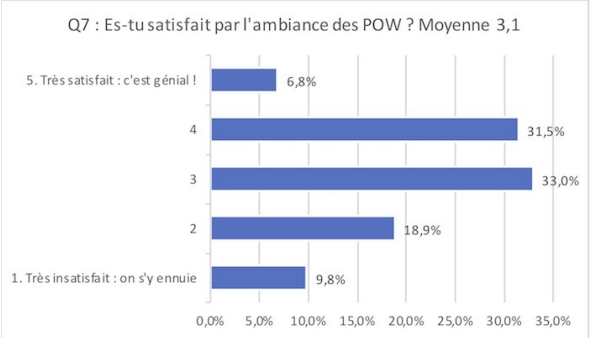

Q2 : Cb de fois par mois vas-tu en POW ? Moyenne 2,7
4
3
2
1
0
39,2%
22,6%
15,6%
11,3%
11,3%
0
1
2
3
4
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0% 25,0% 30,0% 35,0% 40,0% 45,0%

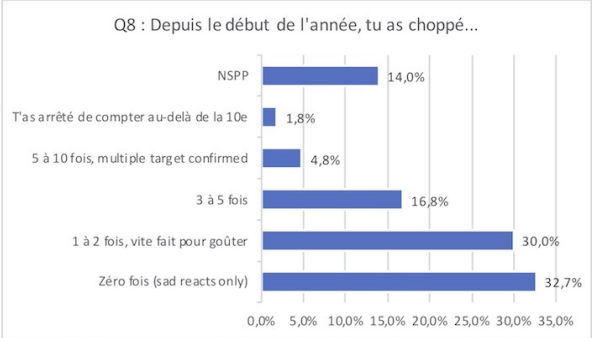

Q3 : Un prépow, c'est...
I don't know what a prepow is :/
Au D2/3/4 uniquement
Entre assos, c'est fait pour ça
Entre potes, au calme
2,5%
9,7%
61,7%
83,8%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0% 60,0% 70,0% 80,0% 90,0%

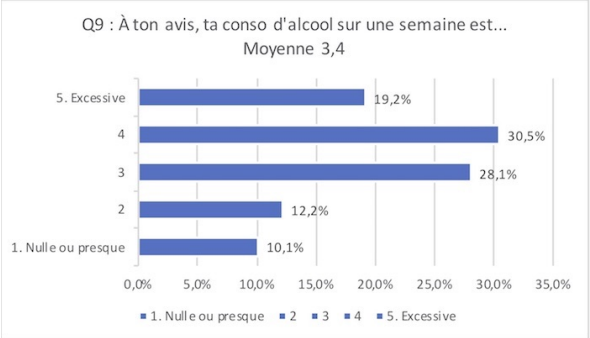

Q4 : Pq vas-tu en POW ?
Pour me faire prendre en photo par Campu
Pour me battre
Pour rencontrer des gens
Pour manger
Pour choper
Pour des événements associatifs (BAB...)
Pour me mettre une bonne grosse race
Pour discuter sur la terrasse
Pour danser avec mes potes
5,3%
5,9%
10,0%
11,0%
13,6%
32,1%
58,7%
69,2%
69,8%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0% 60,0% 70,0% 80,0%

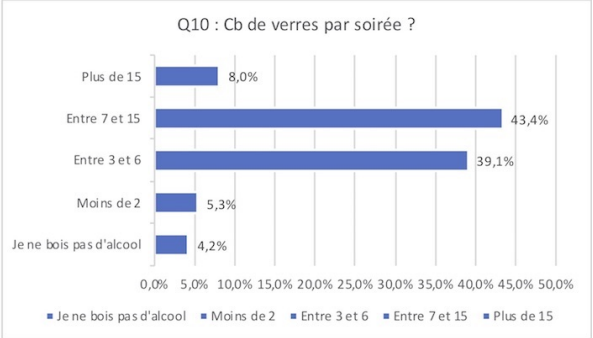

Q5 : Le thème d'un POW... - Moyenne 2,3
5. C'est capital pour me chauffer
4
3
2
1. Je m'en fous
5,1%
13,2%
24,2%
22,6%
34,9%
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0% 25,0% 30,0% 35,0% 40,0%

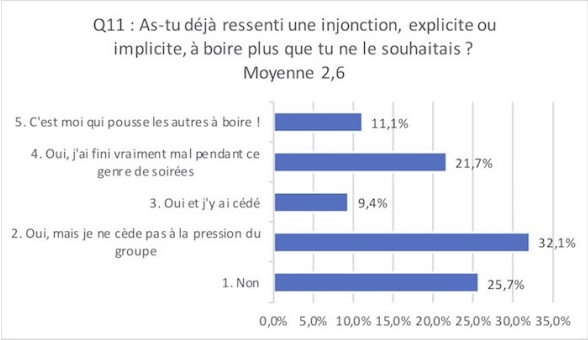

Q6 : Tu penses qu'il faut...
Rien changer
Plus de soirées ouvertes aux extés
Plus de soirées sur Paris ou Versailles
Plus de soirées inter-écoles
19,5%
34,8%
23,0%
22,7%
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0% 25,0% 30,0% 35,0% 40,0%

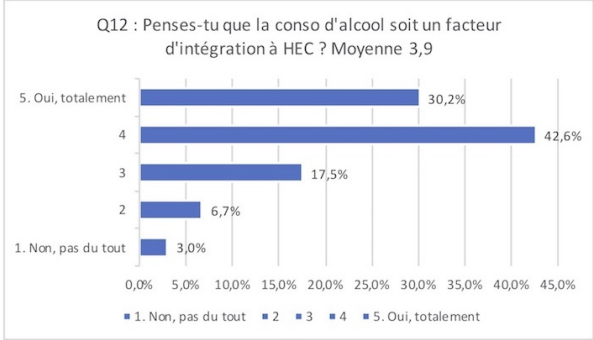

Q7 : Es-tu satisfait par l'ambiance des POW ? Moyenne 3,1
5. Très satisfait : c'est génial !
4
3
2
1. Très insatisfait : on s'y ennuie
6,8%
31,5%
33,0%
18,9%
9,8%
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0% 25,0% 30,0% 35,0%

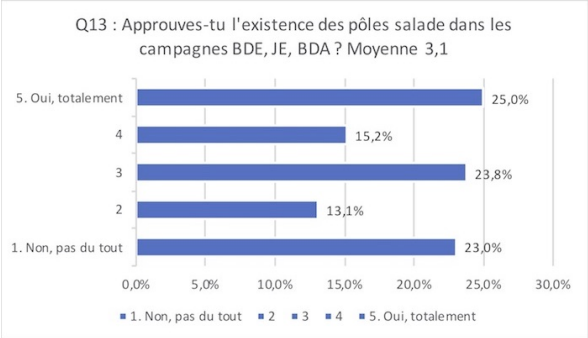

Q8 : Depuis le début de l'année, tu as choppé...
NSPP
T'as arrêté de compter au-delà de la 10e
5 à 10 fois, multiple target confirmed
3 à 5 fois
1 à 2 fois, vite fait pour goûter
Zéro fois (sad reacts only)
14,0%
1,8%
4,8%
16,8%
30,0%
32,7%
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0% 25,0% 30,0% 35,0%

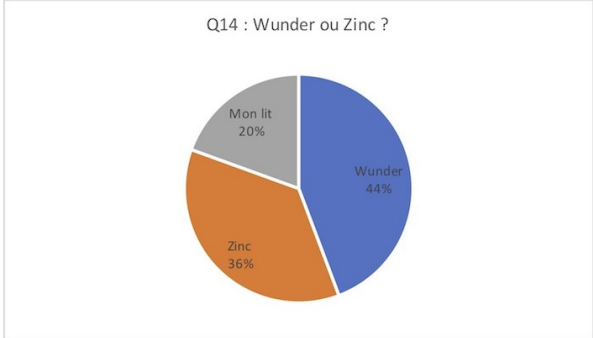

Q9 : À ton avis, ta conso d'alcool sur une semaine est... Moyenne 3,4
5. Excessive
4
3
2
1. Nulle ou presque
19,2%
30,5%
28,1%
12,2%
10,1%
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0% 25,0% 30,0% 35,0%
1. Nulle ou presque
2
3
4
5. Excessive

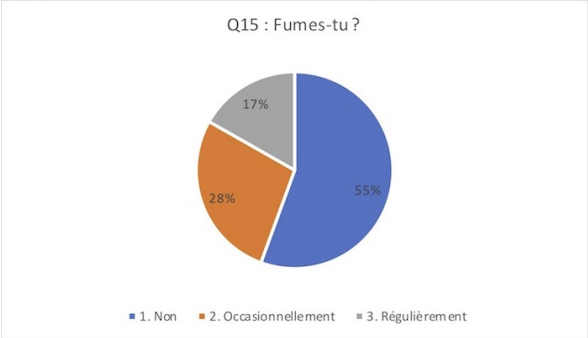

Q10 : Cb de verres par soirée ?
Plus de 15
Entre 7 et 15
Entre 3 et 6
Moins de 2
Je ne bois pas d'alcool
8,0%
43,4%
39,1%
5,3%
4,2%
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0% 25,0% 30,0% 35,0% 40,0% 45,0% 50,0%
Je ne bois pas d'alcool
Moins de 2
Entre 3 et 6
Entre 7 et 15
Plus de 15

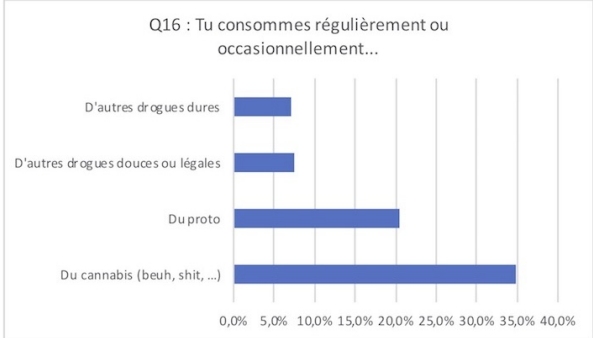




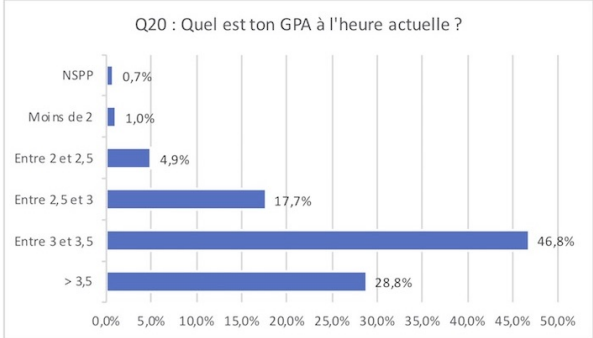












3.3 Mise en perspective

La mise en perspective avec des résultats nationaux n'a de sens que sur certaines questions et pour la catégorie d'âge 18-25 ans.

Avec 35% des sondés qui répondent consommer occasionnellement ou régulièrement du cannabis, HEC surclasse assez significativement les résultats nationaux en la matière : 28% des jeunes de 18 à 25 ans en ont consommé dans l'année 2017 [1]. Cela est peut-être imputable à l'effet campus, où les tendances se diffusent plus vite, ou peut-être à l'effet que peuvent avoir les pôles salade lors des campagnes, en proposant aux intéressés de consommer.

1. Source : Le Monde

En ce qui concerne le tabac, en revanche, **les fumeurs réguliers sont rares**, très rares si l'on compare aux chiffres nationaux. 17% des sondés sont fumeurs réguliers là où, en France, les chiffres tournent autour de 40% de fumeurs réguliers chez les 16-25 ans [2]. Ce chiffre, extrêmement bas par rapport à la moyenne française, peut être analysé au regard du marqueur social qu'est le tabac : parmi la frange la plus riche des Français, on trouve 20% de fumeurs, alors que ce chiffre monte à 38% en ce qui concerne la frange la plus populaire des Français. Ayant probablement des parents nettement moins fumeurs que la moyenne du fait qu'ils sont nettement plus aisés que la moyenne comme l'a montré le QPV#1, les étudiants de HEC n'ont pas subi le mimétisme social qui conduit parfois à se mettre à fumer. Aux États-Unis, 37% des enfants dont les deux parents sont fumeurs sont fumeurs réguliers à 17 ans, contre 17% pour les enfants dont les parents ne fument pas.

Néanmoins, il existe une **augmentation assez inquiétante du pourcentage de fumeurs au sein des HEC** par rapport aux résultats qu'avait obtenus HEC Sondages en 2005 : à l'époque, 13% des sondés étaient des fumeurs réguliers, et 13% des fumeurs occasionnels. Aujourd'hui, les chiffres sont respectivement de 17% et 28%. C'est donc principalement sur les fumeurs occasionnels – souvent les fumeurs en soirée – que se concentre la hausse du tabagisme au sein de HEC, ce sur quoi il est compliqué de tirer des conclusions. Néanmoins, en 2004, l'on remarque que les élèves allaient sensiblement moins au POW, 30% des élèves allaient à tous les POWs contre 40% aujourd'hui, ce qui peut être une piste à explorer.

Même si **les élèves actuels semblent assez masochistes puisqu'ils viennent souvent au POW alors même que seuls 38% d'entre eux en ont une opinion positive**, la perte de popularité des POWs est flagrante : 66% des sondés avaient une bonne opinion des POWs en 2004. Cela est – en revanche – peut être dû à la fin des open bars de hard, qui étaient érigés en raison principale de la venue des élèves au POW à l'époque (75% déclaraient que c'était ce qu'ils préféraient au POW).

3.4 Analyse des corrélations

3.4.1 Observations générales

Globalement, **l'ensemble des indicateurs qui définissent le « fêtard » se recoupent**. Ceux qui vont le plus en POW sont aussi ceux qui en apprécient le plus l'ambiance, qui consomment le plus d'alcool, sortent le plus grand nombre de fois par semaine, préfèrent le Zinc au Wunder et le Wunder à leur lit, prennent le plus de drogues...

Une seule variable est corrélée très négativement aux autres, le GPA, qui est une fonction décroissante du nombre de soirées par semaine : pas le temps de réviser la compta entre deux POWs une semaine des 4 jeudis.

« Faire la fête » ne veut pas dire la même chose pour tous. Derrière un comportement parfois similaire se trouvent des motivations différentes. Par exemple, **les formes de la fête se modifient entre les années** : alors que les L3 vont plus souvent en POW (une forme de fête qui se montre) que les M1, les M1 consomment quant à eux plus de drogues que leurs bizuths, une forme de « distraction » moins affichée...

Derrière les différences quantitatives se cachent des différences qualitatives : sortir 6 fois par semaine ce n'est pas juste sortir trois fois plus que celui qui sort 2 fois par semaine. Pour ceux qui sortent le plus, le POW n'est pas un événement, il n'est pas l'occasion de découvrir des gens : ils y privilégient l'événement d'asso et la bonne grosse cuite. À l'inverse, celui qui s'y rend moins souvent, s'il y va davantage avec ses potes (là où l'habitué y va plus avec ses assos), l'envisage aussi plus comme l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes, une sortie qui tranche de l'ordinaire.

3.4.2 Corrélations avec la prépa d'origine

Ce que nous avions déjà cru pouvoir observer lors du QPV#1 sur la reproduction sociale à HEC semble se confirmer : **les rois du campus, les plus intégrés, sont les élèves originaires des plus grosses prépas**, et il est compliqué de se faire sa place lorsqu'on ne vient pas d'une des prépas qui intègrent le plus d'étudiants. Cette intégration passe alors souvent par des excès plus importants, alors que les AD/DD et IS sont intégrés entre eux principalement [3].

2. Source : Comité National Contre le Tabagisme
3. Dont le faible nombre parmi nos votants pose quand même une interrogation sur la validité de ces résultats

En moyenne, **les étudiants des grosses prépas privées catholiques vont au POW 3 fois par mois**, à comparer avec les 2,8 fois des plus grosses prépas publiques contre les 2,4 fois chez les élèves originaires de prépas provinciales et étrangères. Le score le plus bas est – sans grande surprise – détenu par les AD/DD/IS3.

Cette question de l'intégration, qui à HEC passe très fortement par les assos, est peut-être mieux reflétée par les façons de chacun de passer les préPOWs [4] : 18% des AD/DD/IS les passent avec leurs assos, à comparer avec le 72% observé chez les élèves issus de grosses prépas privées catholiques. Dans les assos sportives les plus importantes et populaires – celles qui organisent des BAB [5] – les AD/DD/IS sont très peu représentés, et ainsi : 11,8% des sondés viennent au POW pour les BAB, contre 36,1% et 36,3% pour les plus grosses prépas – privées catholiques et publiques. Enfin, et c'est peut-être la statistique la plus parlante, 20% des AD/DD/IS vont au POW pour sociabiliser, contre 9% des étudiants parmi les plus grosses prépas. Cette différence est énorme et résume à elle seule la problématique de l'intégration à HEC. Les assos en sont vectrices, mais les AD/DD/IS ont finalement très peu d'*incentives* à s'intégrer dans des assos : passant moins de temps sur le campus (par semaine, et au total), leur sociabilité se fait avant tout *intra* AD/DD et *intra* IS [6], contredisant ainsi l'apport culturel dont l'administration de HEC se targue. Dans le cas des IS, il existe parfois aussi une intégration au sein de l'asso éponyme, dont les représentants ont nettement plus de liens avec les étudiants étrangers que le reste du campus. C'est en fait simplement les modes de sociabilisation qui diffèrent entre les étudiants venus de prépa par voie classique et les autres, et chaque groupe est intégré à l'intérieur de son propre groupe d'appartenance. La perte de bien-être est importante, la perte de potentiel de richesse intellectuelle l'est tout autant, et c'est le principe même des moyens de sociabilisation de HEC qui est à repenser pour que les étudiants puissent bénéficier du fameux « apport culturel réciproque ». Cela dit, ce texte n'a pas vocation à être à charge contre HEC, le retour des élèves en échange depuis HEC vers l'étranger montre que ce problème de l'intégration des étudiants étrangers au sein des étudiants natifs est quasi-universel.

Cette meilleure intégration des étudiants de grosses prépas privées catholiques et publiques se ressent aussi dans leur perception du POW : c'est la seule catégorie à en avoir une image en moyenne positive [7] : 3,25 et 3,22/5, à comparer avec le 2,80/5 des prépas provinciales par exemple. Cela pourrait peut-être aussi être expliqué par l'hypothèse suivante : les élèves issus de ces classes préparatoires ont nécessairement eu des dossiers excellents pour intégrer des classes prépas parmi les plus prestigieuses, ce qui augmente la probabilité pour que ces élèves aient été plus « sages » et soient moins sortis dans leurs années lycée. L'entrée à HEC est donc, peut-être plus souvent pour eux que pour les autres catégories, synonyme de découverte de la nuit nocturne, ce qui apporte un capital sympathie plus important aux POWs. De la même manière, le fait que les étudiants issus de prépas privées hors contrat, de grosses privées catholiques ou de grosses publiques choppent plus en moyenne que les étudiants provinciaux ou venant d'autres publiques parisiennes ou d'autres privées (24% ont choppé plus de trois fois en moyenne pour la première catégorie, contre 19% en moyenne pour la seconde) peut être interprété dans trois sens différents, mais qui se complètent probablement : d'une part la meilleure intégration des premiers les conduit à sortir plus et à être plus bodes [8], donc plus à même à avoir de la facilité à chopper, et d'autre part, afin de garder leur statut plus populaire que la moyenne, ils reçoivent des incitations à chopper, dans un contexte où chopper reste souvent une fierté. Enfin, si l'on garde l'hypothèse selon laquelle HEC constituerait la découverte de la nuit nocturne pour plus de gens de la première catégorie, ceux-là sont plus à même de souhaiter se lâcher en soirée et chopper, car c'est une période qu'ils n'ont pas, peu, ou moins connue dans leur passé et dans leurs années lycée : la choppe revêt alors plus d'importance pour eux.

Une autre interprétation, qui n'exclut pas la précédente, est la suivante : les élèves issus des plus grosses classes préparatoires ont une intégration plus facile pour deux raisons : d'abord ils possèdent un réseau plus important dès leur entrée à HEC où ils arrivent avec la moitié de leur classe, ce rend plus facile leur participation aux soirées : plus d'amis dans les diverses assos donc accès à plus de prépows, plus de facilité à aller au Zinc où ils peuvent aller sur un coup de tête en sachant, même au début de l'année, qu'ils seront entourés de gens qu'ils connaissent. Puis, cet effet est accentué pour les personnes issues de prépas privées, où les structures ont une certaine parenté avec celles d'HEC : pour prendre l'exemple de Ginette, on trouve déjà l'importance des traditions collectives (que les personnes ayant une éducation catholiques ont souvent déjà intégrées en faisant les scouts), des « chargés de » qui s'apparentent à un pôle dans une liste, et la forme de l'internat avec laquelle ils sont habitués.

4. Ce sont les « before » des soirées
5. Bars à bière
6. Rappelons ici que notre sondage ne touche que les étudiants francophones, et que la catégorie AD/DD/IS compte donc probablement peu de répondants IS
7. C'est-à-dire supérieure à 3/5, qui correspond à la neutralité
8. Populaires

En ce qui concerne les consommations, les étudiants du privé hors contrat sont 60% à consommer plus de 7 verres par soirée, contre 40% dans les petites prépas publiques parisiennes. 1 étudiant sur 7 issu des prépas publiques provinciales et de l'étranger boit plus de 15 verres par soirée. **Cette propension à l'excès chez les étudiants du privé hors contrat et du public hors de Paris est assez généralisée** : les premiers approuvent à 3,57/5 les pôles salades – c'est le record -, sont ceux qui fument le plus régulièrement (et de loin, avec 33,3% contre 21,2% pour le public provincial). Enfin, les premiers sont près de 50% à consommer du cannabis, alors que les seconds consomment des drogues dures pour un étudiant sur cinq, ce qui est absolument énorme. L'auteur de ces lignes soumet l'interprétation suivante : ces étudiants sont naturellement moins intégrés *a priori* lorsqu'ils arrivent à HEC. Pour les premiers, l'auteur interprète cela comme une conséquence du fait que la majorité des étudiants du privé hors contrat sont des khûbes, ce qui a pour conséquence que les amis de ces élèves ne sont souvent pas dans la même promotion. D'autre part, dans ces classes de khûbe, l'ambiance est souvent moins solidaire que dans les autres classes : se faire des amis n'est pas toujours l*a priori*té absolue. De là, la tentative d'intégration passe par l'excès : pour se faire remarquer il faut souvent en faire plus que les autres, parfois en faire trop. Ajouté à la frustration ajoutée d'une nouvelle année de privation en khûbe, cela crée des profils qui semblent plus susceptibles d'excès. En ce qui concerne les prépas publiques provinciales et étrangères, c'est avant tout le faible nombre d'étudiants HEC par délégation qui explique que souvent, de tels élèves se distinguent par l'excès par volonté d'intégration, avec des habitudes prises dès le début de l'année pour sympathiser et s'ouvrir aux autres. Ils sont d'ailleurs marginalement ceux qui croient le plus en l'alcool en tant que facteur d'intégration à HEC, avec une note moyenne de 4,08/5 à cette question. Autre hypothèse, les alumni des publiques provinciales prennent des drogues dures pour survivre à l'ambiance du campus le week-end...

Enfin, dans la rubrique fun fact, sachez que **45% des AD/DD/IS ont plus de 3,5 de GPA**. Le chiffre reste excellent pour les *alumni* de prépas publiques : 36%. Les anciens du privé font office de cancres à HEC, 9% des étudiants du privé catholique ont moins de 2,5 de GPA (contre 5% à l'échelle du campus), et 7% des alumni du privé hors contrat ont plus de 3,5 de GPA (contre 29% en moyenne).

3.4.3 Corrélations avec le genre du répondant

Il ressort du sondage des divergences étonnantes entre la vision de la vie nocturne par les filles et les garçons du campus.

On constate que **les garçons sortent généralement plus que les filles** : 30% des filles ne sortent qu'une fois par semaine, contre 20% des garçons ; de la même manière, 14% des garçons disent sortir 4 soirs alors qu'elles ne sont que 7% à en dire de même. En revanche, ils sont tous aussi assidus au POW avec une même moyenne de 2,6 POW par mois.

Quant aux prépow, **13% des garçons déclarent les faire au bâtiment D contre seulement 6% des filles**, mais on peut certainement attribuer cela au fait que certaines assos de ces messieurs (RCH, Club Foot) se constituent des couloirs d'assos et y effectuent naturellement leurs prépow, phénomène moins fréquent chez les filles.

Pourquoi aller en POW ? A cette question, les campusards et campusardes ont des réponses différentes. S'il y a un consensus (70% des filles, 70% des mecs) sur le fait qu'on y va pour discuter sur la terrasse, 90% de filles y vont pour danser avec leurs potes contre 53% des garçons. En revanche, **les garçons y vont davantage pour :**

- Se mettre une race (à quand l'égalité dans la représentation des filles et des garçons bourrés dans le TVH ? HFE vaincra-t-il.elle.s Videcom dans cette nouvelle bataille ?)
- Chopper (22% de mecs contre 7% de filles). Globalement, leur tableau de chasse est aussi fourni (30% ont un ou 2 choppes, 16% en ont de 3 à 5) mais notons que davantage de filles n'ont jamais choppé, et davantage de filles avouent avoir choppé plus de 10 personnes (2,3% contre 1,4%)...
- Rencontrer des gens (12% de garçons, 7% de filles)
- Se battre (open castagne pour 9% de garçons et tout de même 3% de filles !)

En tout cas, les filles et les garçons sont également satisfaits des POW, avec une moyenne de 3/5. La plupart des filles pensent qu'il faudrait plus de soirées inter-écoles (signe d'une réussite de la soirée HEC-ESCP-ENSAE de l'hiver dernier), mais les garçons trouvent surtout qu'il faudrait plus de soirées ouvertes aux extés. Mais globalement, tous se sentent bien en Kfet.

En ce qui concerne l'alcool, les garçons se trouvent moins raisonnables que les filles. Ils sont 57% à trouver que leur consommation est excessive, contre 40% de filles. Inversement, 35% de filles se trouvent raisonnables ou très raisonnables, contre 17% de garçons seulement. Cela se voit dans le nombre de verres d'alcool consommés par soirée : les filles s'en tiennent à moins de 6 verres pour 70% d'entre elles, tandis que presque 70% des garçons en

consomment plus de 7. Ajoutons à cela le fait que les garçons sortent plus souvent que les filles, et on voit que **les garçons consomment considérablement plus d'alcool que les filles à HEC**. En tout cas, tous s'accordent à dire que l'alcool est un facteur d'intégration important à HEC. D'ailleurs, beaucoup plus de garçons 'cèdent' à l'injonction à boire : 44% de filles disent ressentir cette pression mais ne pas y céder, contre seulement 22% de garçons. Ces derniers sont d'ailleurs plus enclins à être à l'origine de ces injonctions : 16% des garçons contre 6% des filles.

Enfin, « Smoke weed every day » dit un jour un sage. Si cette prophétie s'accomplit à HEC, c'est surtout chez les garçons : 42% sont des consommateurs de cannabis contre 27% de filles, et ce déséquilibre se voit aussi dans la consommation des autres drogues (11% contre 3%).

3.4.4 Corrélations avec la préférence pour le Wunder ou le Zinc

L'analyse de l'ensemble du sondage au regard des réponses à la question 14, « Wunder, Zinc ou mon lit », permet de dégager trois profils d'étudiants concernant la vie nocturne à HEC.

Tout d'abord, **les 20% ayant répondu « Mon Lit » (autant de filles que de garçons) se distinguent par leur déception globale concernant la vie nocturne sur le campus**. S'ils ne sortent qu'en moyenne 1,3 fois par semaine, et ne vont en Pow qu'1,6 fois par mois (soit 1 sortie hebdomadaire et un Pow de moins que la moyenne HEC), c'est en priorité car ils sont désabusés du format actuel de nos Jeudi soirs. Ils n'accordent pas la moyenne à l'ambiance d'un POW (2,4 contre 3,1 selon l'avis général), se tapent du thème à 62%, et répondent n'être attirés qu'à chaque fois moins de la moyenne HEC par tous les aspects de la Kfet que nous avions listé. A l'exception d'un seul, la bouffe. Ainsi, celui ayant répondu le L (le lit), à défaut de manger les lèvres de partenaires (52% de non-initiés, contre 28% chez ses collègues préférant le Z ou le W), se rabat sur un buffet d'un autre type.

Assez logiquement, on constate que **les amateurs de leur oreiller jugent leur consommation d'alcool tout à fait raisonnable (2,3 de moyenne), boivent bien moins** en soirées que le reste (15% d'abstèmes) et ont même refusé à 43% une injonction à se la coller (contre 32% de moyenne à Jouy). Ils sont également les moins enclins à fumer (75% de poumons sains) et à faire usage récréatif de trucs qu'on ne trouve pas dans les cours de récré. Ils désapprouvent par ailleurs le « pôle salade » à 35%, contre 23% en moyenne. Plus bosseurs (ou le cerveau moins endommagé peut-être), le GPA moyen des habitués des L est le plus élevé, à 3,2. A la lecture des résultats, il semble indéniablement que les partisans du lit aient une conception bien différente du fun nocturne que leur camarades. C'est d'autant plus triste que ce clivage concerne un aspect central de la vie sur le campus.

En effet, les amateurs du W ou du Z se ressemblent fortement. **S'il n'y avait vraiment « qu'un bar », ce serait visiblement le Wunder**, qui remporte l'adhésion de 44% des sondés tandis que le Zinc est le favori des 37% restants. Notons d'ailleurs que l'endroit où on ne peut pas poser ses coudes attire plus les filles que le W, comme quoi le marketing du « Bonheur des Zoulettes » est payant ! Mêmes habitudes de « poly-consommation », mêmes motivations pour aller en POW, même satisfaction lors du jeudi soir, **la guéguerre des bars de l'école oppose des fidèles qui sont semblables**. Une soirée cross-over WZ aurait donc tout son sens.

Pourtant, **le « zinqueux » se veut un poil plus extrémiste**. Il sort 2,8 fois par semaine (2,4 pour le W), participe à 3,2 Pow par mois (2,7 pour le W). Il avoue également boire trop (belle moyenne Z de 3,8/5 à la question 9) et il est même le plus susceptible de faire boire les autres (voir question 11). En effet, ils représentent 50% des sondés ayant déclaré avoir expérimenté la PLS ou ayant encouragé les autres à aller visiter les gars sûrs du SAMU.

Ces résultats sont à mettre en perspective avec **la perception de l'alcool comme un facteur d'intégration à HEC**. 80% de ceux préférant le Zinc adoptent en effet ce point de vue, contre 70% des habitués du W. Il est ainsi peu étonnant qu'ils cherchent à ne pas avoir de limite concernant leur vie nocturne. De même, on retrouve au Z les plus « corpo » d'entre nous, puisque 43% déclarent aller en POW pour des événements d'asso, après des échauffements au D2/3/4 pour 15%. C'est dans le cas deux fois plus que la moyenne du reste. Ce sont également les HEC les plus réfractaires aux soirées inter-écoles, et les plus amoureux de la Kfet telle qu'elle est.

En somme, rien d'étonnant à ce que plusieurs profils, (et même sous-profils non abordés ici), se retrouvent à HEC. L'enjeu est désormais de faire en sorte que le cocktail « vie nocturne » et « vie sociale » ressemble plus à un verre de l'amitié qu'à une boisson visiblement amère pour certains

3.4.5 Corrélations avec l'année d'études

Les corrélations avec l'année d'études offrent quelques résultats intéressants, mais qui pouvaient en partie être intuités : **les L3 sont ceux qui préfèrent le POW**, avec 3 pows par mois en moyenne, alors qu'on frôle les 2 POWs par mois pour les M2. Les motifs pour aller en POW varient aussi selon les années : les VM et 3A sont 22% à aller au POW pour chopper – sûrement par peur de finir célibataire sachant la réputation d'agence matrimoniale qu'a HEC... Sans surprise, les L3 (pour sociabiliser), et les M2 (car ils sont peu nombreux à venir), viennent aussi souvent au POW pour rencontrer des gens. Néanmoins, les perspectives d'évolution du POW varient selon les promos : les L3 veulent plus de soirées interécoles ou ouvertes aux extés, alors que les M2 semblent nostalgiques, leur âge canonique les faisant sombrer dans la doctrine du « c'était mieux avant » ou plutôt du « c'est bien comme c'est » : 29% d'entre eux trouvent qu'il ne faut rien changer aux traditionnels POWs en KFet, contre 20% en moyenne. Enfin, **les M2 – forts de leur stage de césure en finance ou en M&A, sont – de loin – ceux qui consomment le plus de drogues dures**, avec 16% des sondés contre 7% à l'échelle du campus !

3.4.6 Corrélations avec la GPA

Sortir nuit-il à votre GPA ? Chaque lendemain de POW ou de Zinc, le même dilemme : aller à ce cours de compta ou plutôt prolonger sa nuit ? Allez, cette fois tu n'y vas pas, et tant pis pour le GPA. De toutes manières personne ne sait à quoi ça sert. L'imaginaire collectif d'HEC pense sûrement que ceux qui sortent le plus sont aussi ceux qui accumulent le plus les E et les F. En gros, mais pas seulement.

Il est vrai que **ceux qui sortent le plus** (3 fois par semaine en moyenne et 3 à 4 POW par mois) se trouvent en majorité parmi ceux qui commencent à se demander s'ils vont valider (2 à 2.5 de GPA). Rassurez-vous, ils représentent une minorité d'entre nous (5%). Il est clair que leur consommation d'alcool ne les aide pas à se concentrer en cours. Leur projet : se mettre une race (avec 75% d'entre eux qui choisissent cette raison pour aller en POW, c'est largement plus que les autres groupes qui tournent entre 50 et 60%). Leur méthode : boire de l'alcool, beaucoup d'alcool (on est sur les mêmes bases avec 75% qui boivent au moins 7 verres contre 50 à 60%) et inciter les autres à en boire (pour 25% d'entre eux contre 8 à 12% pour les autres). Peu étonnant puisqu'ils sont ceux qui pensent le plus que l'alcool est un facteur d'intégration (80% ont mis au moins plutôt oui). Mais ils restent honnêtes puisqu'ils pensent que leur consommation est excessive. Ce profil est surtout très nettement celui d'un garçon (64% alors que les autres catégories sont paritaires) en 1A (54%) issu d'une grande prépa privée (57%) ou hors contrat (10%). Pour ceux qui auraient lu l'étude de Yves-Marie Abraham, il n'y a qu'un pas pour y voir la catégorie 4.

Certes, mais cela veut-il dire que **les travailleurs** sont des marginaux cloitrés dans leur chambre ? Il faut d'abord noter que les 3A sont plus présents dans cette catégorie qu'ailleurs, ce qui nuance les résultats. Il ressort que les meilleurs élèves sortent en moyenne deux fois par semaine, autant que le nombre de POW auxquels ils se rendent chaque mois. Cette moyenne cache cependant le fait que près d'un tiers d'entre eux ne sort jamais par semaine, nettement plus que dans les autres catégories. Ils vont davantage en POW pour danser que pour discuter contrairement aux autres catégories, boivent un peu moins (84% entre 3 et 15 verres). Puisqu'ils fument peu (les 2/3 ne fumant jamais), ils approuvent moins les pôles salades (27% pas du tout).

Ces deux premiers groupes nous permettent de dire que d'une manière générale – et cela ne surprendra personne – si l'on veut exceller académiquement à HEC, il vaut mieux prendre du temps pour travailler et éviter de trop boire pour être plus actif en cours. Intéressons-nous désormais à la plus grande partie des HEC, qui se trouve entre les deux.

Le gros des HEC oscille entre 2,5 et 3,5 de GPA (64% du total), en tendant davantage vers les 3,5 (46%). Ces deux groupes (entre 2,5 et 3 et entre 3 et 3,5) présentent des profils très similaires et il n'est donc pas abusif de les mélanger. Si l'on a entre 2,5 et 3,5 de GPA, on est plutôt du genre à sortir plusieurs fois par semaine (entre 2 et 3 en moyenne). Ceux qui se rapprochent des 3,5 sortent un peu moins (2,33 soirs par semaine car 26% ne sortent qu'une fois contrairement à 16% pour les autres), ceux qui se rapprochent des 2.5 sortent plutôt plus (2,7 soirs par semaine car 10% le font jusqu'à 5 fois). On va en moyenne à 3 POW par mois (2,8) car il faut bien respirer. Et on y va pour les mêmes raisons : discuter (70%), se mettre une race (60%) car notre consommation d'alcool est excessive (52 à 57% ont mis 4 au moins), choper (16%) mais pas trop (60% de 0 à 2 fois) et pour les assos (34%). Les plus studieux sont aussi les plus danseurs (72% contre 63%). Finalement, on est plutôt satisfait des POW (3,1 de moyenne). La différence se fait à la marge puisque les moins studieux sont aussi ceux qui fument le plus – mais paradoxalement approuvent moins les pôles salades – et considèrent que l'alcool est moins un facteur d'intégration. La réponse à ce possible paradoxe (plus buveur, mais pas dans une optique d'intégration *a priori*) se trouve certainement quelques

lignes plus bas : les moins studieux de cet ensemble viennent en grande majorité des prépas privés (sous et hors contrat). On peut alors supposer que ceux-ci arrivant souvent en grand nombre sur le campus et connaissant mieux les rouages de la vie nocturne, ils éprouvent moins le besoin de boire pour s'intégrer car – d'une certaine manière – ils le sont déjà. Quant aux plus studieux, la forte proportion de prépas publiques parmi eux peut aussi laisser à penser un attachement plus fort à l'académisme voire à la méritocratie ainsi qu'à une connaissance plus parcellaire du monde des écoles de commerce et donc le besoin de garder contact avec l'excellence académique.

3.4.7 En complément : analyse en composantes principales

En complément de ce qui précède, nous proposons au lecteur les graphiques ci-dessous qui résultent d'une analyse en composantes principales, méthode introduite et décrite dans le QPV#2. Les représentations ci-après ont l'avantage de proposer une représentation graphique des tendances décrites en amont. Nous nous concentrons sur

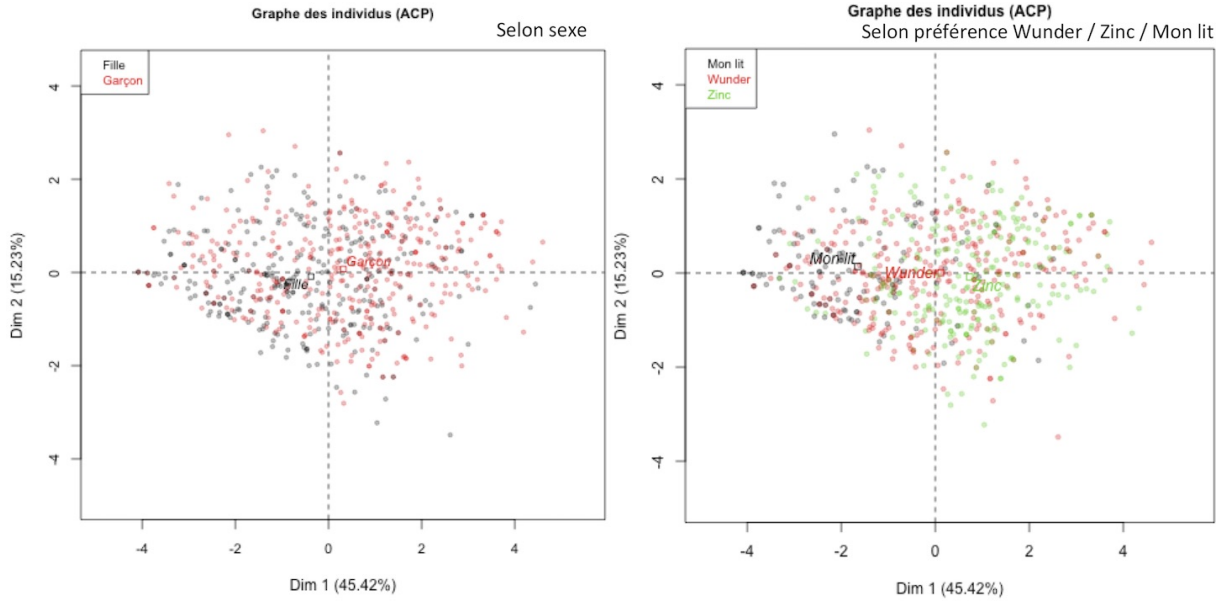


FIGURE 3.1 – Analyse en composantes principales

l'étude de deux dimensions principales, qui capturent 61% de variance totale sur 7 variables distinctes. Elles sont décrites par le cercle des corrélations ci-dessus. Ces axes servent de base aux 5 graphes qui suivent.

- Dimension 1 : les individus les plus à droite de l'axe horizontal boivent beaucoup en soirée, estiment leur consommation d'alcool déraisonnable, sortent de nombreuses fois par semaine et fréquentent les POW assidument. Réciproquement, les individus les plus à gauche boivent peu et sortent peu.
- Dimension 2 : les individus les plus en haut de l'axe vertical sont des fumeurs réguliers. Ils sont également les plus favorables au maintien des « pôles salade » dans les campagne BDE, BDA, JE. Cet axe est également influencé de façon plus marginale par d'autres facteurs comme le nombre de choppes (les plus en haut choppant peu).

Le graphique de droite place les différents individus en fonction de leur GPA actuel à HEC. Les individus au GPA le plus élevé sont les plus à gauche sur l'axe 1, ce qui confirme une corrélation très nette entre nombre de sorties élevé, consommation d'alcool importante, et GPA faiblard. Le graphe de gauche place les différents individus en fonction de leur consommation de drogue : il distingue les consommateurs de drogues douces ou légales, de cannabis, de proto, de drogues dures, et enfin ceux qui ne consomment aucune de ces propositions. Les consommateurs de cannabis / de drogues dures semblent sortir plus souvent et boire plus d'alcool que la moyenne. Ils sont également plus majoritairement fumeurs réguliers et favorables au maintien des traditionnels pôles salades. Les consommateurs d'autres drogues douces ou légales ne sortent pas plus que la moyenne, en revanche ils sont moins fumeurs de tabac que la moyenne et sont les plus défavorables au maintien des pôles salade.

Le graphe de droite place les différents individus en fonction de leur prépa d'origine. Il montre que les individus issus de prépas privées (grosse privée, ou privée hors contrat) sont clairement les plus gros sorteurs / buveurs de ce campus. Les étudiants issus de prépa privée hors contrat se distinguent aussi par leur sympathie envers les « pôles

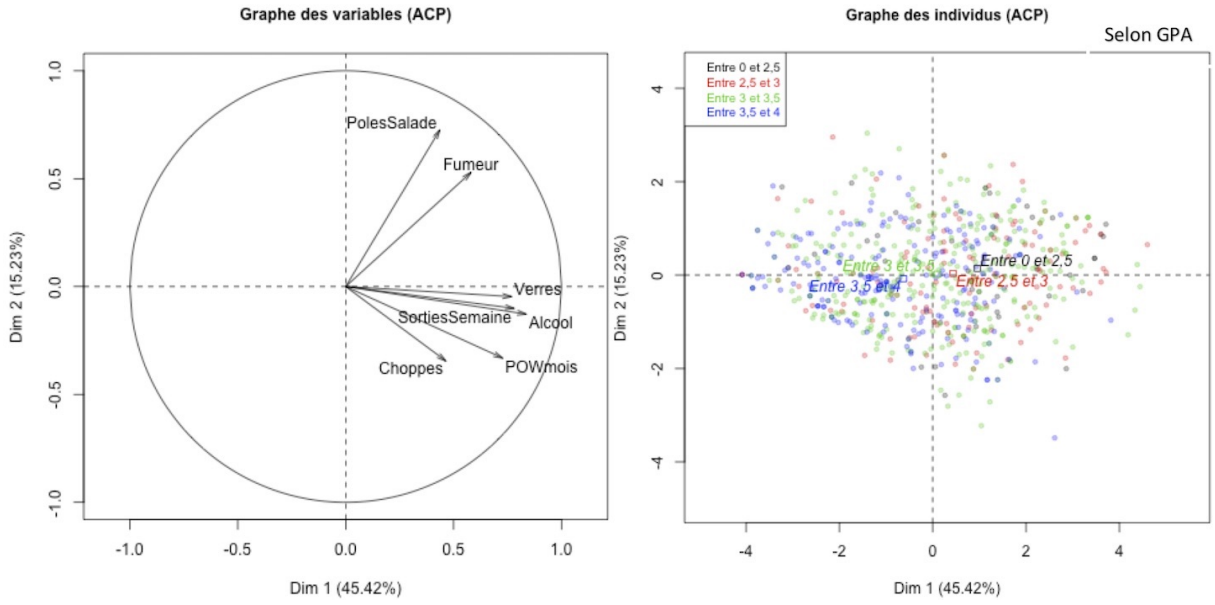


FIGURE 3.2 – Analyse en composantes principales

salades » et par leur consommation régulière de tabac, là où les étudiants issus de grosse prépa privée se montrent les plus modérés et défavorables de notre panel ! Les étudiants issus de grosse prépa privée ou de prépa provinciale sont dans la moyenne sur tous ces sujets. Enfin, les AD ou les étudiants issus de petite prépa publique parisienne ou de petite prépa privée sortent peu et boivent peu mais sont plus majoritairement fumeurs et favorables aux pôles salade que la moyenne. Le graphe de gauche distingue les individus selon leur sexe. Si les individus des deux sexes

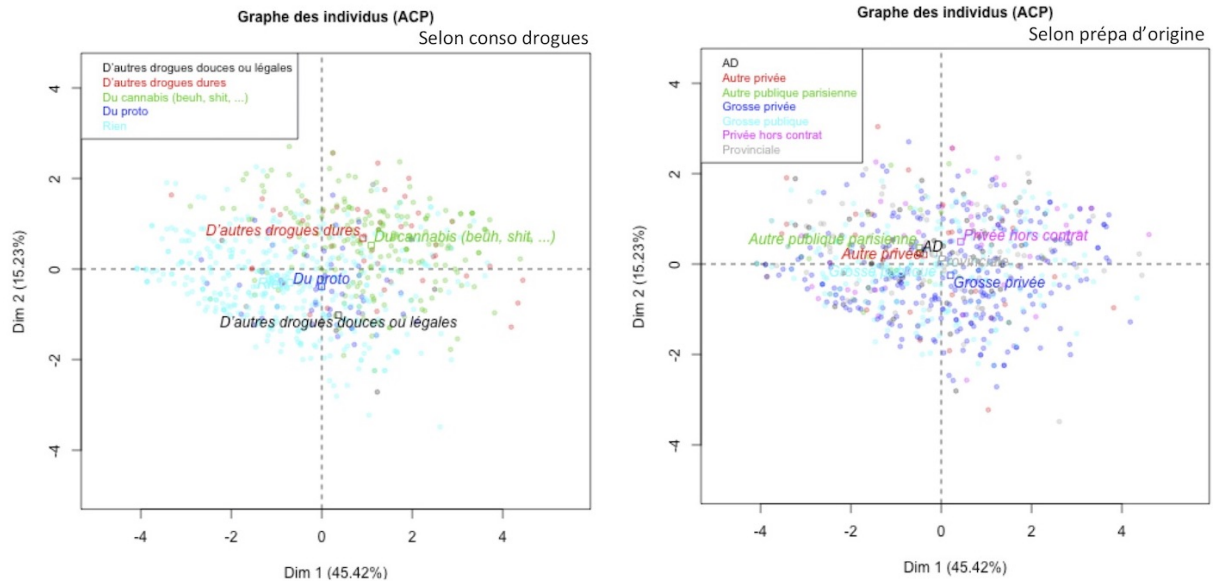


FIGURE 3.3 – Analyse en composantes principales

ne se distinguent pas franchement lorsqu'il est question de fumette et de pôles salades, il apparaît néanmoins que les garçons sortent plus fréquemment et boivent davantage que les filles.

Le graphe de droite présente les individus en fonction de leur réponse à la question « Wunder ou Zinc ? ». Les individus qui répondent Zinc sont clairement les plus gros sorteurs et buveurs, tandis que les individus qui répondent Wunder sont plus modérés sur la question. Ceux qui répondent « Mon lit » sont clairement en retrait sur ce sujet : ils boivent très peu, sortent très peu, ce qui ne surprend pas. En revanche, aucune différence n'est lisible sur l'axe

2 entre ces trois sous-catégories, celui-ci étant parasité par d'autres variables. Néanmoins, les chiffres en annexe révèlent que les soutiens du Zinc sont les plus gros fumeurs et les plus fervents soutien du pôle salade, à l'inverse des soutiens du Wunder et plus encore de ceux qui nouent une relation passionnée avec leur lit.

Chapitre 4

Europe (mai 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 8 mai 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	532
Résultats détaillés	Voir annexe

Lors du QPV#2, 83% des votants disaient avoir un avis positif de l'Union Européenne. 68 ans jour pour jour après la déclaration Schuman [1], nous avons souhaité approfondir la question de votre affinité avec les institutions européennes. Nous remercions très sincèrement les 532 votants qui ont répondu à ce sondage.

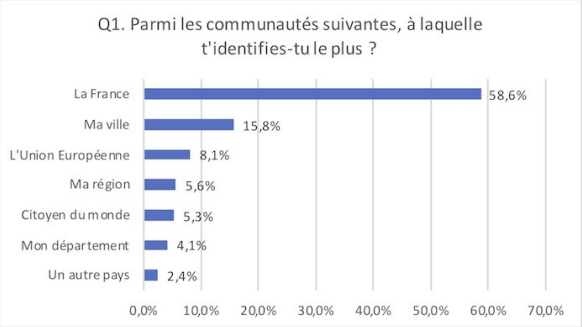
4.1 Chiffres clefs

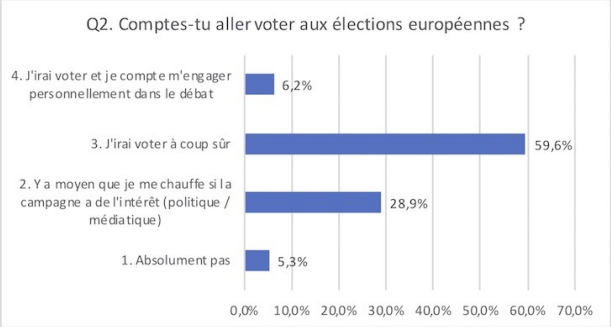
— 6% des HEC comptent s'impliquer personnellement dans la campagne pour les élections européennes dans un an. *Electif Affaires Européennes.*
— 60% d'entre vous érigez l'harmonisation des normes fiscales européennes en mesure phare pour améliorer l'UE. *Ça part en A en Gestion Fiscale de l'entreprise.*
— Un cinquième du panel se dit favorable ou très favorable à la mutualisation de la dette européenne. *Solidarité.s.*
— 2% des HEC sont en faveur de l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne. *Effet Erdogan.*
— 9% des sondés se disent défavorables à l'Euro, et 3% souhaitent le retour en France d'une monnaie nationale. *Un petit village d'irréductibles Jovaciens résiste encore et toujours à l'€nvahisseur.*
— 16% du panel connait le président actuel du Parlement européen (Antonio Tajani, pour info). *Qui est pôle comm' à l'UE ?*
— 13% des étudiants à HEC disent s'identifier le plus à un organe extra ou supranational. *Ordures Cosmopolites.*
— 79% des sondés jugent que l'échelon national est le plus efficace pour gérer l'éducation. *Roman national.*
— Plus de la moitié des étudiants sondés souhaite travailler en France (51%). *Majeure National business.*
— 81% des HEC se disent favorables à une gestion européenne des normes sanitaires. *Maman UE te protège.*

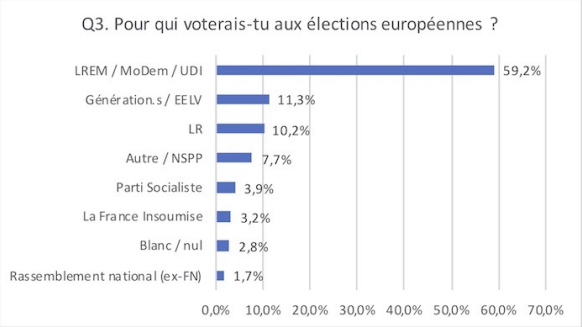
4.2 Résultats graphiques

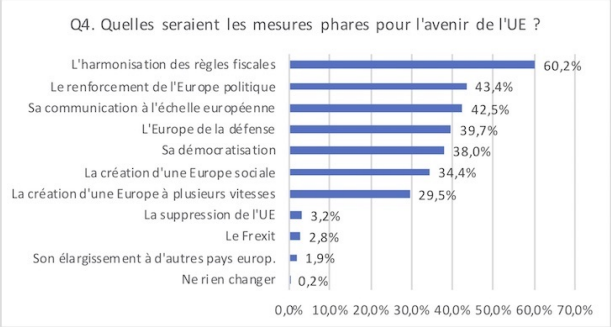
Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que notre échelle de satisfaction va de 1 à 5 et non de 0 à 5 ; la note moyenne est donc de 3/5 et non de 2,5/5. L'analyse doit en tenir compte.

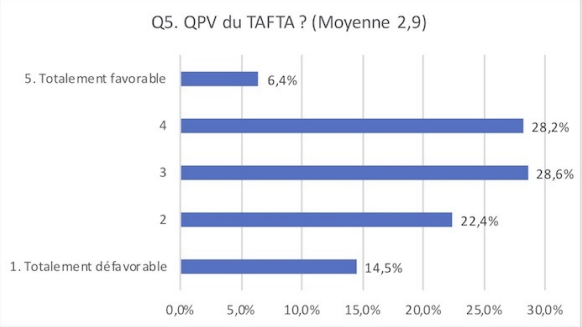
1. La déclaration du 9 mai 1950 sur la CECA est considérée comme le texte fondateur de la construction européenne. Cette déclaration est fêtée chaque année le 9 mai.

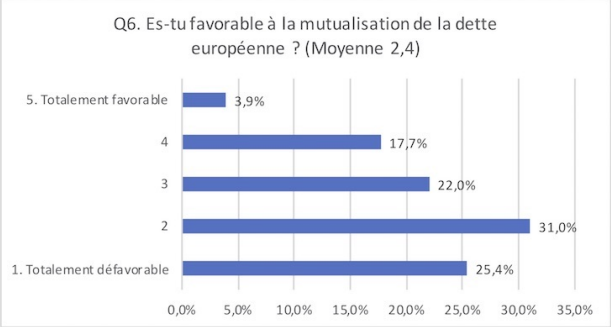

Q1. Parmi les communautés suivantes, à laquelle t'identifies-tu le plus ?
La France 58,6%
Ma ville 15,8%
L'Union Européenne 8,1%
Ma région 5,6%
Citoyen du monde 5,3%
Mon département 4,1%
Un autre pays 2,4%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0% 60,0% 70,0%

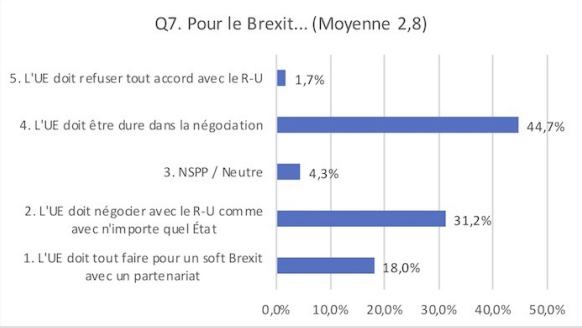

Q2. Comptes-tu aller voter aux élections européennes ?
4. J'irai voter et je compte m'engager personnellement dans le débat 6,2%
3. J'irai voter à coup sûr 59,6%
2. Y a moyen que je me chauffe si la campagne a de l'intérêt (politique / médiatique) 28,9%
1. Absolument pas 5,3%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0% 60,0% 70,0%

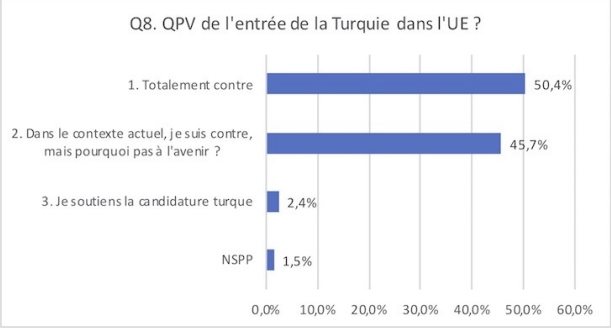

Q3. Pour qui voterais-tu aux élections européennes ?
LREM / MoDem / UDI 59,2%
Génération.s / EELV 11,3%
LR 10,2%
Autre / NSPP 7,7%
Parti Socialiste 3,9%
La France Insoumise 3,2%
Blanc / nul 2,8%
Rassemblement national (ex-FN) 1,7%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0% 60,0% 70,0%

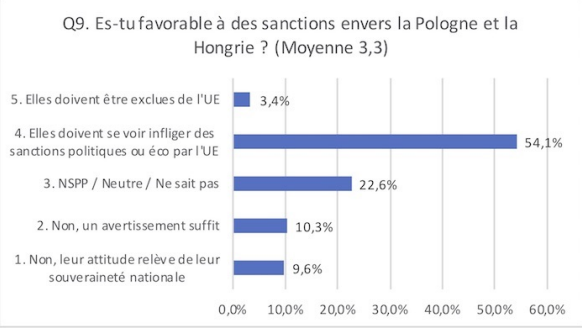

Q4. Quelles seraient les mesures phares pour l'avenir de l'UE ?
L'harmonisation des règles fiscales 60,2%
Le renforcement de l'Europe politique 43,4%
Sa communication à l'échelle européenne 42,5%
L'Europe de la défense 39,7%
Sa démocratisation 38,0%
La création d'une Europe sociale 34,4%
La création d'une Europe à plusieurs vitesses 29,5%
La suppression de l'UE 3,2%
Le Frexit 2,8%
Son élargissement à d'autres pays europ. 1,9%
Ne rien changer 0,2%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0% 60,0% 70,0%

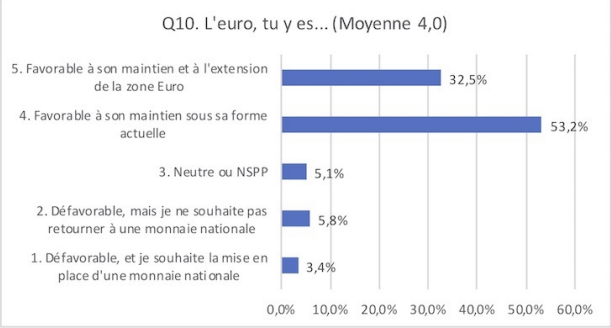

Q5. QPV du TAFTA ? (Moyenne 2,9)
5. Totalement favorable 6,4%
4 28,2%
3 28,6%
2 22,4%
1. Totalement défavorable 14,5%
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0% 25,0% 30,0%

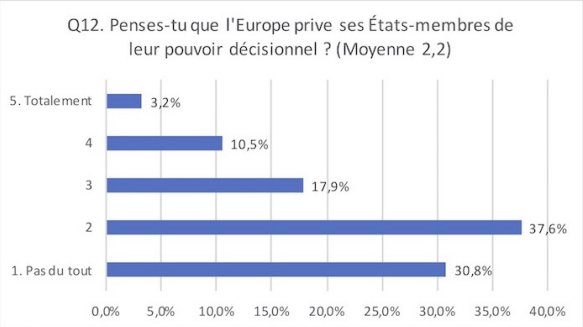

Q6. Es-tu favorable à la mutualisation de la dette européenne ? (Moyenne 2,4)
5. Totalement favorable 3,9%
4 17,7%
3 22,0%
2 31,0%
1. Totalement défavorable 25,4%
0,0% 5,0% 10,0% 15,0% 20,0% 25,0% 30,0% 35,0%

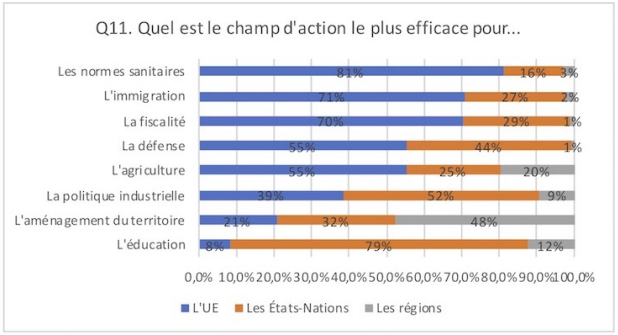

Q7. Pour le Brexit... (Moyenne 2,8)
5. L'UE doit refuser tout accord avec le R-U 1,7%
4. L'UE doit être dure dans la négociation 44,7%
3. NSPP / Neutre 4,3%
2. L'UE doit négocier avec le R-U comme avec n'importe quel État 31,2%
1. L'UE doit tout faire pour un soft Brexit avec un partenariat 18,0%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0%


Q8. QPV de l'entrée de la Turquie dans l'UE ?
1. Totalement contre 50,4%
2. Dans le contexte actuel, je suis contre, mais pourquoi pas à l'avenir ? 45,7%
3. Je soutiens la candidature turque 2,4%
NSPP 1,5%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0% 60,0%

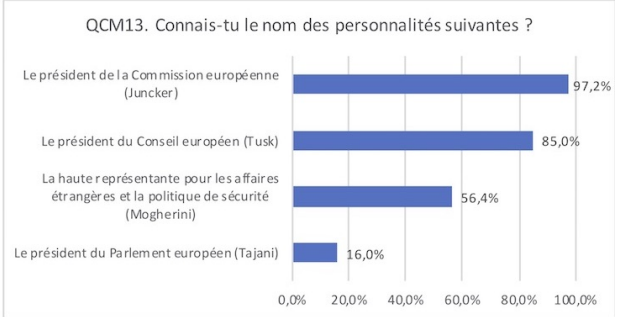

Q9. Es-tu favorable à des sanctions envers la Pologne et la Hongrie ? (Moyenne 3,3)
5. Elles doivent être exclues de l'UE 3,4%
4. Elles doivent se voir infliger des sanctions politiques ou éco par l'UE 54,1%
3. NSPP / Neutre / Ne sait pas 22,6%
2. Non, un avertissement suffit 10,3%
1. Non, leur attitude relève de leur souveraineté nationale 9,6%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0% 60,0%


Q10. L'euro, tu y es... (Moyenne 4,0)
5. Favorable à son maintien et à l'extension de la zone Euro 32,5%
4. Favorable à son maintien sous sa forme actuelle 53,2%
3. Neutre ou NSPP 5,1%
2. Défavorable, mais je ne souhaite pas retourner à une monnaie nationale 5,8%
1. Défavorable, et je souhaite la mise en place d'une monnaie nationale 3,4%
0,0% 10,0% 20,0% 30,0% 40,0% 50,0% 60,0%









4.3 Mise en perspective

4.3.1 Comparaison avec des résultats à l'échelle nationale

Sans surprise vis-à-vis des résultats observés dans le QPV#2 sur l'Europe, les étudiants de HEC se montrent très nettement plus europhiles que la moyenne. **D'où vient cet amour fou pour l'Europe ?** Les HEC sont-ils des rêveurs attendris par le projet de paix européen, ou bien des pragmatiques convaincus qu'en économie comme souvent ailleurs, l'Union (européenne, donc) fait la force ? Notre sondage entièrement dédié à l'Europe prouve d'abord que les HEC ne semblent pas amoureux d'un projet paneuropéen : on observe en effet d'assez faibles taux d'adhésion à l'idée de la grande UE. En effet, seul un petit tiers de l'école souhaiterait que l'Euro soit étendu à d'autres Etats quand à peine 1,9% des sondés définissent un élargissement comme une des trois mesures-phares pour l'UE. **Les HEC semblent plutôt aimer l'Europe par pragmatisme**, sûrement même car on leur a dit, ou car on leur a appris, que l'Europe apportait un réel plus dans la situation de la France. Rien de surprenant à cela, dès lors qu'on sait que, selon une étude Ifop pour le JDD en 2014, 70% des professions supérieures pensaient que la France bénéficiait de l'UE, contre 50% de la population des classes populaires. Compte tenu du bagage socioculturel moyen des étudiants de HEC, il est assez probable qu'ils aient été biberonnés par les idées de Monnet, Schuman, Spaak, et autres Adenauer. De plus, les programmes scolaires, traditionnellement assez profondément européistes, perfectionnent encore le façonnage de cet européisme : les personnes ayant fait des études supérieures désapprouvent deux fois moins l'UE que les non-diplomés. Ce mode d'européisme, un européisme souvent guidé, mène rarement à un amour passionnel de l'Europe, à un amour de projets idéalistes ; il mène plutôt à une approche pragmatique de ce qu'est l'Europe, qui passe pour un moyen plutôt que pour une fin en soi. C'est donc ainsi que les profils étudiés vont tout particulièrement dans ce sens. Cet attachement rationalisé à l'Europe se conclut par exemple par une **assez faible adhésion** (qui nuance par ailleurs les résultats sur le fédéralisme du QPV#2) à la plus-value de l'Europe sur les thèmes les plus régaliens : politique industrielle (39% des sondés pensent que c'est à l'échelle européenne que la politique industrielle serait la plus efficace), défense, gestion de la dette (moyenne de 2,4/5 à la question sur la mutualisation de la dette, 3 exprimant la neutralité), notamment. L'Europe semble vue par les HEC comme une sorte de barrage, l'Europe serait un glacis défensif plus qu'un rêve à venir : elle peut par exemple aider sur l'immigration [2] ou sur les normes sanitaires (81% d'entre vous pensez qu'elles doivent être définies par l'UE), afin que les pays européens aient leur mot à dire et pèsent lourdement sur l'établissement des normes sanitaires mondiales. Le renforcement politique de l'Europe est aussi sûrement vu comme une bonne idée afin que les pays européens ne perdent pas leur poids géopolitique dans un contexte où l'influence individuelle des pays européens va décroissante. Toutefois, on ne souhaite pas lui confier les clés de l'aménagement du territoire, et

2. 71% des sondés pensent que c'est à l'échelle européenne que la politique migratoire serait la plus efficace

encore moins de l'éducation (ce qui n'est néanmoins pas incompatible avec l'idée d'un Etat fédéral européen), avec à peine 8% de convaincus par une éducation européenne. Cela témoigne donc tout de même – quelque part – de la perpétuation d'une attache nationale, révélée aussi par l'identification massive des HEC à la France (58% contre 8% pour l'UE).

Globalement, **sur les indicateurs économiques ou sécuritaires, HEC reste néanmoins assez nettement plus europhile que la moyenne des Français**, alors que **les statistiques sur des indicateurs plus idéologiques ou idéalistes montrent des résultats assez similaires entre HEC et la moyenne française**. Ainsi, l'Europe est approuvée sur des sujets « défensifs » : 45% des Français pensent qu'il est préférable que les décisions fiscales se fassent à l'échelle nationale, 60% que la politique migratoire soit étatique (IFOP-Schuman 2017), contre 71% et 70% respectivement. C'est cette « europhilie utile » des HEC qui les conduit aussi sûrement à être assez tolérants vis-à-vis du Brexit et de l'attitude à adopter face au Royaume-Uni : à l'échelle de la France, plus de la moitié des sondés souhaitaient qu'aucune concession ne soit faite aux Britanniques alors que la moyenne de la question à HEC reflète de la conciliation vis-à-vis de nos amis d'Outre-Manche, puisque les HEC sont 66% de plus à souhaiter un soft Brexit, ce que l'auteur de ces lignes estime corrélé à une croyance que c'est dans un soft Brexit que réside l'intérêt économique de la France et de l'UE, au vu des liens commerciaux qui unissent ces Etats. Les HEC feraient donc primer, plus qu'ailleurs en France, l'intérêt économique sur l'intérêt politique de l'Europe, qui serait *a priori* de fermer la porte au Royaume-Uni pour décourager les potentiels autres sortants. Une des statistiques les plus marquantes à cet égard est celle sur l'Euro : alors que **3% des HEC sont pour le retour à une monnaie nationale** et que 9% sont défavorables à l'Euro, la population française se distingue par sa nostalgie des figures des époux Curie sur les billets, avec 28% de sondés favorables au retour au Franc. La différence, absolument énorme, s'explique sûrement à la fois par une croyance que l'Euro est l'intérêt économique de la France d'une part, et d'autre part, clairement, par l'absence de nostalgie vécue vis-à-vis du Franc, une monnaie dont assez peu d'étudiants sur le campus ont des souvenirs clairs. Néanmoins, pour comparer ce qui est comparable, chez les 18-24 ans, l'étude IFOP donne même 29% de sondés voulant revenir au Franc, soit marginalement plus que la moyenne tous âges confondus.

Enfin, la question IFOP « Avec lequel des candidats à l'élection présidentielle vous sentez-vous le plus proche à propos de l'Europe ? » montre quelques statistiques étonnantes comparées à notre question 3 : d'une part on remarque **la politisation nettement supérieure à HEC qu'à l'échelle de la France** (10% répondent ne pas s'apparenter à un quelconque candidat à HEC contre 24% en France). Cela se traduit aussi sur les intentions d'aller voter : avec 56% d'abstention en 2014 à l'échelle de la France, on constate qu'il y aura, au pire, à peu près la moitié de l'abstention constatée en France à HEC. D'autre part, évidemment compte tenu des résultats du QPV#2, la déferlante en marche sur le campus n'est pas suivie à l'échelle de la France : nous sommes proportionnellement **3 fois plus de macronistes qu'en France**, et la vague bleu marine est à HEC plus proche d'une vague du lac d'Annecy que d'un rouleau hawaïen.

Somme toute, rien de très surprenant dans ces résultats et cette comparaison avec la France. Au-delà de l'éducation européiste reçue, déjà notée dans le QPV#2 avec l'orientation très européiste des programmes en ECS et ECE sur lesquels la majorité des HEC a passé du temps à plancher, il est à noter que le profil des étudiants HEC (aisés, dont les parents ont fait des études, entre 18 et 24 ans, dont les parents sont souvent dans les CSP+) correspond assez systématiquement au profil-type de l'européiste dans la société. Les étudiants de HEC n'ont en effet sûrement jamais été confrontés à un effet néfaste de l'UE, quel qu'il soit : l'UE c'est *Interrail, Erasmus, Schengen*, c'est un outil de croissance qui permet à l'entreprise de ses parents de continuer à croître et à s'étendre : nous sommes des bénéficiaires nets de l'UE. On observe en général une grande désillusion vis-à-vis de l'UE à l'entrée effective dans le monde du travail : les 24-35 ans sont – en France – 25% plus nombreux à désapprouver l'UE que les 18-24 ans, car c'est alors qu'ils sont sensibilisés à des discours eurosceptiques, notamment via les thématiques du chômage. Une étude sur les alumni de HEC rendrait plus claire le caractère factice – ou non – de l'europhilie européenne. *a priori*, les très faibles taux de chômage et les assez forts salaires à la sortie de HEC devraient tout de même faire en sorte que les HEC restent en majorité très européistes.

4.3.2 Comparaison avec des résultats d'HEC Sondages (2005)

Peu avant le référendum sur la Constitution européenne du 29 mai 2005, nos prédécesseurs d'HEC Sondages ont sondé les étudiants du campus [3]. Treize ans plus tard, nous nous proposons de comparer quelques uns de nos résultats avec les leurs. Les thématiques traitées étant dans l'ensemble différentes, on se limitera aux deux observations ci-dessous.

3. Voir https ://web.archive.org/web/20060514141707/http ://hecsondages.free.fr :80/sondages/dernier.php ?num=336

Dans l'ensemble, nos résultats confirment la persistance d'**une certaine europhilie déjà bien ancrée sur le campus à cette époque**. En effet, 82% des votants se disaient favorables à la Constitution européenne, presque autant que la part des votants qui exprimaient un avis favorable concernant l'UE lors de notre QPV#2, treize ans plus tard. De plus, 61% des votants se disaient en accord avec l'assertion suivante : « je souhaiterais que l'Europe évolue dans le sens d'une réelle fédération avec un gouvernement fédéral et des Etats fédérés ».

On note en revanche une **évolution assez flagrante sur la question turque**, la faute à un contexte géopolitique modifié. Si en 2005, déjà 61% des étudiants se disaient défavorables à l'entrée de la Turquie dans l'UE, la question ne laisse aujourd'hui aucun doute puisque vous êtes 96% à vous opposer à cette éventualité.

4.4 Étude de corrélations

4.4.1 Corrélation avec l'intention de vote aux élections européennes

Dans la continuité de notre sondage sur la Vie politique à HEC, 60% des sondés ont indiqué avoir l'intention de voter LREM / UDI / MoDem aux prochaines élections européennes. Cette rubrique sera donc l'occasion d'effectuer une visite guidée des propositions européennes du Président Macron.

Tout d'abord, commençons par le début (c'est de la pensée complexe). Sur les 315 sympathisants LREM, 60% affirment s'identifier le plus à la communauté française, 17% à leur ville et enfin seulement 7% à l'Union Européenne. Cela illustre parfaitement l'ambition présidentielle : faire de la France le moteur d'une intégration européenne qui la rendrait plus forte.

Au coeur de cette relance européenne se trouve la notion de souveraineté. La République En Marche considère ainsi que « sur les grands défis (sécurité, migrations, commerce, numérique...), la vraie souveraineté passe par une action européenne, dans un cadre démocratique renouvelé ». Les sympathisants d'HEC définissent de fait assez bien les compétences qu'ils souhaitent voir attribuées à l'UE :

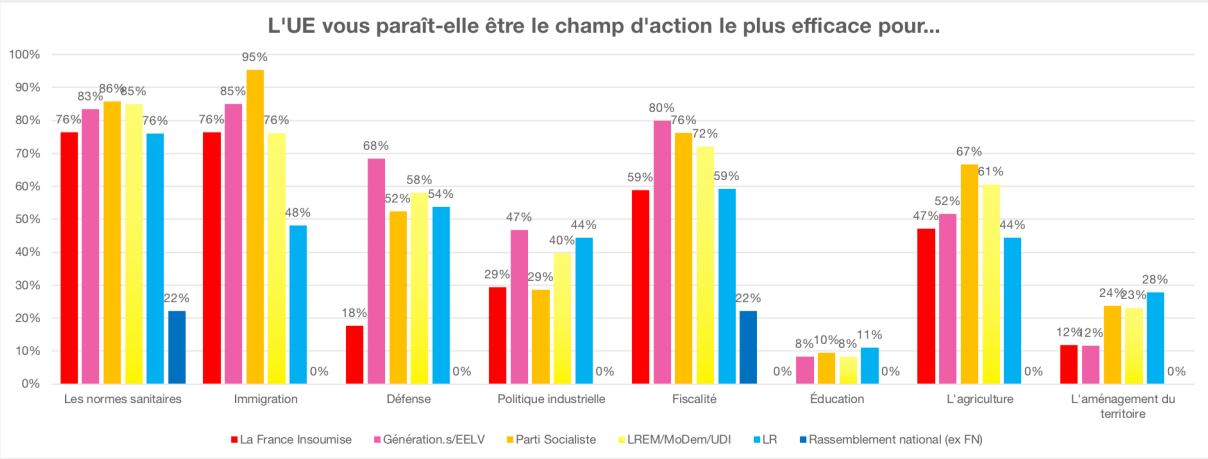


FIGURE 4.1 – Résultats à la question susmentionnée en fonction des intentions de vote du répondant aux élections européennes

Ainsi, seules l'éducation et la politique industrielle devraient être du ressort de la France aux yeux des soutiens de Macron. En effet, si le sentiment d'appartenance à l'Europe est exalté par la présidence actuelle, on observe une persistance de l'identité nationale, dont fait partie la construction de l'éducation. Si celle-ci n'est pas incompatible avec le projet d'une Europe unie, elle doit selon LREM progressivement intégrer des références aux valeurs et à l'esprit européen. D'autre part, il est intéressant de voir l'éclectisme des avis sur des sujets clefs au sein de la République en Marche. Le mouvement brasse donc large et est calibré pour séduire les HEC, comme nous l'avions montré précédemment. Adhésion au package politique ou adéquation entre un mouvement créé il y a 3 ans et les attentes ? Qui de l'oeuf ou la poule est né le premier ?

Toutefois, l'analyse de la totalité des réponses illustre un consensus HEC autour des questions européennes. Hormis les sympathisants FN, qui tranchent sur les histogrammes, les avis sur l'UE se recoupent en fonction de la

couleur politique.

Ce n'est en revanche pas à la même Europe qu'aspirent des Insoumis et des Républicains, dont les positions sont assez proches sur la place que devrait jouer l'UE sur des questions comme la fiscalité ou l'agriculture notamment. A l'heure actuelle, ces deux formations promeuvent une Europe des nations. Cependant, en ce qui concerne les Républicains, la question de l'immigration montre une division d'opinion au sein des sympathisants. Nos statistiques reflètent donc également la fracture actuelle entre une droite juppéiste, europhile et son pendant wauquiezien, plus crispée sur l'identité française. Le débat européen à venir sera donc le théâtre (ou pas) de l'achèvement de la mutation du paysage politique française si cette divergence venait à se traduire par une scission du parti.

4.4.2 Corrélation avec la filière d'origine

Ainsi que le confirme l'ACP présentée en fin de ce document, le positionnement des candidats sur les différents sujets est assez homogène et ce quelle que soit leur filière d'origine (prépa ECS, ECE, ECT, littéraire, ou AD/DD/IS). Cette homogénéité n'empêche pas de dénombrer un certain nombre d'atypismes.

Les **littéraires**, dont le faible nombre dans notre échantillon (26 votants) impose la vigilance, se distinguent tout d'abord par leur positionnement politique assez orienté à gauche : ils sont 35% à envisager de voter pour Génération.s / EELV aux prochaines élections européennes : c'est 3 fois plus que la proportion à l'échelle du campus ! Ce positionnement s'effectue notamment au détriment de LREM et de LR. Leurs priorités pour l'avenir de l'UE diffèrent de celles des autres étudiants : plus que n'importe quelle autre catégorie, ils souhaitent la création d'une Europe sociale, ainsi que d'une UE plus visible et meilleure communicante [4]. À l'inverse, l'Europe de la défense n'est pas l*a priori*té de nos amis littéraires : ils ne sont que 27% à la considérer comme une mesure phare pour l'avenir de l'UE (alors que ce chiffre est de 40% au global). Plus que quiconque, ils s'identifient à la France, à leur région ou ou même à leur ville. En revanche, très peu de littéraires s'identifient à l'UE ou se disent « citoyens du monde ». Et pourtant, ils sont plus nombreux que la moyenne à souhaiter travailler hors d'Europe, à l'international. Reste enfin une petite particularité, très probablement liée à leur parcours scolaire différent de la dominante ECS / ECE : les littéraires sont ceux qui connaissent le moins les personnalités phares de l'UE : 62% connaissent le nom de D. Tusk (contre 85% au global), 19% connaissent celui de F. Mogherini (contre 56% au global et 74% chez les étudiants issus d'ECS).

Les **AD/DD/IS** affichent également un certain nombre de particularités, probablement dues à la variété de profils dans cette catégorie, tous issus de formations très différentes. Tout d'abord, par leur engagement politique : ils sont les plus nombreux à envisager d'aller voter aux prochaines élections européennes, et ils sont deux fois plus que la moyenne à compter s'investir personnellement dans le débat. Par leur positionnement politique, également : ils sont également les seuls à soutenir encore de manière significative le Parti Socialiste (7% des étudiants de cette catégorie, soit deux fois plus que la moyenne) au détriment de Génération.s / EELV. Quand il est question de l'avenir de l'UE, ces étudiants sont les plus convaincus de la nécessité de former une Europe politique. Un choix qui n'est pas sans lien avec le fait qu'ils sont les plus nombreux à penser que l'Europe ne constitue pas une privation de pouvoir décisionnel pour ses États-membres. À l'inverse, il ne leur semble pas primordial de former une Europe à plusieurs vitesses où chacun s'intégrerait à son rythme. Par ailleurs, les AD/DD/IS sont, avec les littéraires, les seuls à ne pas rejeter en bloc la possibilité d'une entrée de la Turquie dans l'UE à l'avenir, même si cette possibilité ne leur semble pas souhaitable à l'heure actuelle. Ces étudiants font également preuve d'une certaine fermeté : ils sont les plus nombreux à souhaiter la mise en place de sanctions envers la Pologne et la Hongrie, et à souhaiter que l'UE soit dure dans la négociation avec le Royaume-Uni dans le cadre du Brexit. Enfin, l'Europe est une sphère dans laquelle ils se sentent bien, et pour preuve : 33% d'entre eux souhaitent y travailler [5].

Les **ECT** ne sont pas en reste pour ce qui est des particularités, mais le faible nombre de votants (6) dans cette catégorie ne nous permet pas d'en tirer des conclusions satisfaisantes. On se reportera néanmoins aux tableaux en pièce-jointe pour tout complément d'information sur cette catégorie.

Restent enfin les **ECS** et **ECE**, qui constituent 84% de notre panel, et qui contribuent donc très fortement aux résultats globaux. Ces deux catégories se montrent très proches dans leurs votes. Les quelques particularités qui pourraient servir à distinguer ces deux types de votants nous semblent principalement dues aux enseignements suivis en classe préparatoire. Par exemple, les ECS se démarquent par leur connaissance des personnalités phares de l'UE : en effet, 74% des ECS disent connaitre F. Mogherini (haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité) contre 24% des ECE, ce qui s'explique assurément par la présence du *hard power* de

4. Ces deux mesures étant une priorité pour 50% des répondants dans cette catégorie, contre resp. 32% et 42% au global
5. part de votants souhaitant travailler en Europe hors France, contre 28% à l'échelle du campus

l'UE dans les programmes de géopolitique en ECS. D'autre part, 66% des ECE considèrent que l'harmonisation des règles fiscales constitue une mesure phare pour l'avenir de l'UE contre 57% des ECS, une différence probablement liée au traitement de telles questions dans le programme des classes préparatoires économiques. Pour le reste, sur les sujets de fond, la proximité idéologique entre les étudiants issus de ces deux filières est assez remarquable.

Nous proposons en guise d'ouverture le graphe ci-dessous qui offre une comparaison des réponses à la question « Quel est le champ d'action le plus efficace pour… » en fonction de la filière d'origine. On y retrouve certaines tendances commentées ci-dessus : les AD/DD/IS se montrent les plus favorables à l'action politique de l'UE dans tous les domaines, tandis que les ECS se distinguent dans certains domaines seulement (immigration, défense, agriculture, aménagement du territoire), principalement ceux étudiés dans le cadre de leur classe préparatoire. Ce qui tend à confirmer le poids de l'enseignement supérieur dans la formation des opinions politiques.

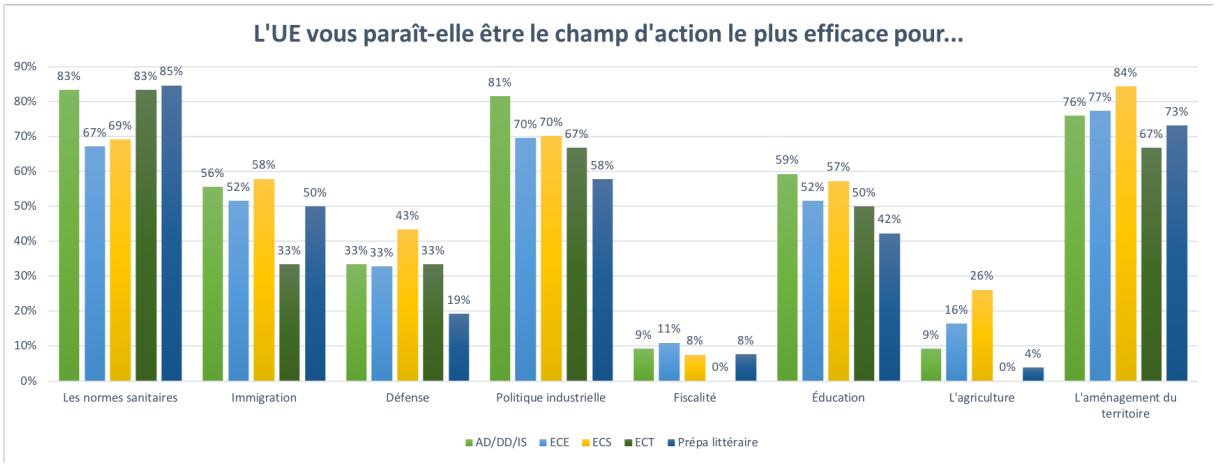


FIGURE 4.2 – Résultats à la question susmentionnée en fonction de la filière d'origine du répondant

4.4.3 Corrélation avec le lieu où l'individu souhaiterait travailler

Qui êtes-vous, **vous qui souhaitez quitter la France pour travailler dans un autre pays européen** ? Vous êtes avant tout la catégorie où l'on retrouve la plus grande part d'individus qui choisissent l'Union Européenne comme communauté principale à laquelle ils s'identifient [6], choix qui s'effectue au détriment de la France notamment, puisque c'est aussi la catégorie qui s'y identifie le moins [7]. Vous êtes également les plus fervents soutiens de la République en Marche, parti pour lequel 65% d'entre vous envisagez de voter aux prochaines élections européennes. Plus que quiconque sur ce campus, vous souhaitez que l'UE soit plus visible, qu'elle communique mieux. Vous plébiscitez également la création d'une Europe sociale, ainsi que d'une Europe à plusieurs vitesses où chacun s'intégrerait à son rythme. On compte dans vos rangs un nombre assez élevé d'ECE, dont la proportion est plus élevée que dans toute autre catégorie [8].

Qu'en est-il de **vous, qui souhaitez quitter le vieux continent pour travailler hors d'Europe** ? C'est naturellement parmi les vôtres que l'on retrouve le plus grand nombre de votants se déclarant « citoyens du monde ». Vous êtes aussi les plus nombreux à être favorables au TAFTA [9]. En revanche, l'Europe et ses institutions ne sont pas votre intérêt principal : vous êtes les moins nombreux à vous identifier à l'UE et, de plus, 44% d'entre vous n'êtes pas certains d'aller voter aux prochaines élections européennes, contre 34% des votants au global. Et pourtant, plus que quiconque, vous souhaiteriez que l'Union Européenne se démocratise [10] !

6. 18% de cette catégorie contre 8% sur l'ensemble des votants
7. 46% contre 59% sur l'ensemble des votants
8. 28% contre 24% à l'échelle du panel
9. Traité de libre-échange entre les États-Unis et l'UE
10. 43% des votants de cette catégorie, contre 38% des votants au global

4.4.4 Corrélation avec la communauté à laquelle l'individu s'identifie le plus

Les velléités indépendantistes de la Catalogne et l'Écosse où se sont exprimées également de fortes aspirations européennes ont amené à réinterroger l'idée d'Europe des nations face à celle d'une Europe des régions, une Europe des villes voire une Europe unifiée. Les HEC sont – comme nous l'a appris le second QPV#2 – très favorables à l'Union Européenne (90%) et donc européistes, europhiles. Toutefois ils sont finalement assez peu à s'identifier en priorité à celle-ci (moins de 10%) et s'orientent d'abord vers la France ou les villes. L'étudiant d'HEC est avant tout français. Voyons comment cette identification joue sur son rapport à l'Union Européenne.

Il est assez clair que l'échelon auquel on s'identifie en priorité a une importance majeure sur notre rapport à l'Europe et nos attentes de celle-ci. **En s'identifiant majoritairement à la France avant l'Union Européenne**, les étudiants d'HEC témoignent d'**un attachement à une certaine autonomie** d'une part, à une Europe où la France jouerait un rôle cadre et de premier plan d'autre part. Ceci découle sûrement d'un héritage gaulliste encore présent mais dans une vision actualisée. La défense européenne est ainsi nettement plus soutenue dans le groupe « France » ; il y a sûrement une prise de conscience que la France ne peut plus jouer cavalier seul et qu'elle a besoin de l'Europe (à l'époque – rappelons-le – les députés gaullistes avaient voté contre la création d'une Europe de la défense) mais qu'à travers celle-ci elle peut conserver son aura de puissance militaire. On le sait, la France a au cours de la construction européenne parfois été moteur, parfois frein au fédéralisme. Il ressort ici que **les étudiants d'HEC restent attachés à une prétendue spécificité française**. Ils sont peu favorables à une Europe sociale ; certainement par peur de voir le modèle français miné par celle-ci. Un résultat interpelle : ce groupe, plus que les autres, est favorable à une Europe à plusieurs vitesses. Cela veut-il dire plus favorable aux coopérations renforcées lancées par le Traité d'Amsterdam (1997) où, on l'imagine, la France jouerait un rôle de tête de course ; ou, au contraire, plus d'*opting out* ? Les éléments précédents ne permettent pas de trancher mais cela semble dépendre des sujets : sur la dette, il y a clairement une désolidarisation. Enfin, le refus net d'adhésion de la Turquie esquisse l'idée d'une approche plus culturelle de l'Europe.

L'Europe des nations semble la solution privilégiée pour les HEC. Mais **10% tout de même placent l'Union Européenne avant toute chose**. Sans surprise, il s'agit à l'écrasante majorité ou bien de sociaux-démocrates (c'est dans ce groupe qu'on en retrouve la part la plus importante) ou bien de libéraux (pour ne pas dire centristes). Génération.s/EELV y est ainsi largement surreprésenté (par rapport à la moyenne des HEC avec 20% – voir QPV2). Leurs attentes ne sont finalement pas tant différentes que celles des autres groupes. Puisqu'ils mettent en priorité l'Union Européenne, ils lui souhaitent une image forte et sont donc les plus favorables à un Hard Brexit. L'euro qui est une composante importante de l'Union Européenne est aussi plébiscité fortement. Ceci se double d'une priorité absolue (près de 70%) accordée à l'harmonisation fiscale qui – comme l'a montré Peter Kenen dans *A theory of optimum currency area : an eclectic view (1969)* – est un facteur essentiel de la réussite de l'entreprise de la monnaie unique. De même la mutualisation de la dette européenne y est sérieusement envisagée. Tout cela est cohérent. Tout sauf le point final : les européistes sont… ceux qui veulent le moins travailler en Europe (France incluse) ! Ils sont ainsi près de 50% à désirer partir faire carrière à l'international contre 15% à 30% dans les autres groupes. Comment l'expliquer ? Difficile ici, mais une supposition : les europhiles sont aussi les plus ouverts sur le monde, le second impliquant le premier. Pour eux, l'Europe n'est peut-être pas perçue comme « l'étranger ».

Reste enfin un dernier groupe, **qui s'identifie prioritairement à une échelle locale**. On a souhaité agréger les résultats obtenus pour ceux préférant les villes, les régions ou les départements afin d'avoir un échantillon « consistant », mais le groupe obtenu est très hétérogène. Certes, les groupes sont « en moyenne » très proches : même avis moyen sur la dette, la Turquie, … Mais on observe des polarisations différentes dans certains domaines. Par exemple les urbains penchent plutôt à gauche (17% pour Génération.s) alors que les régionaux penchent plutôt à droite (17%). Il est donc logique de voir les premiers préférer l'Europe sociale, à une Europe plus communicante pour les seconds. Ils sont également plus favorables à la mutualisation de la dette. Mais dans l'ensemble ces deux catégories sont similaires avec un profil assez équilibré, européiste mais pragmatique. On ne peut donc conclure clairement.

4.5 Compléments

La « matrice des corrélations » ci-dessous permet d'observer les corrélations entre les variables quantitatives de notre questionnaire. Par mesure de lisibilité, nous avons dû abréger les intitulés des variables. En cas de doute sur le sens des graduations, on se reportera aux graphiques ci-dessus ou au tableau des données brutes. En plus des réponses quantitatives, nous avons introduit deux autres variables calculées à partir des deux questions à choix

multiples (11 et 13).

— La variable « ConnaissancePersonnalites » compte le nombre de personnalités connues parmi les 4 proposées dans le questionnaire. Ainsi, un score élevé atteste d'une bonne connaissance des personnalités phares des institutions européennes. La moyenne est de 2,5/4 sur cette variable.
— La variable « DomainesCompUE » compte le nombre de domaines parmi les 8 proposés pour lesquels l'individu considère que l'UE serait l'institution la plus efficace. Ainsi, un score élevé signifie que l'individu est favorable à ce que l'UE soit l'acteur de référence pour un nombre élevé de domaines. La moyenne est de 4,0/8 pour cette variable.

QPV4 - MATRICE VAR COV

	ParticipeElection	Turquie	SanctionsPolHong	Euro	DomainesCompUE	PrivePvDecisionnel	ConnaissancePe	TAFTA	MutualisationD	Brexit
ParticipeElection	1,00	-0,06	0,05	0,13	0,20	-0,13	0,26	0,00	0,06	0,07
Turquie	-0,06	1,00	0,06	0,21	0,15	-0,15	-0,11	0,07	0,19	-0,09
SanctionsPolHong	0,05	0,06	1,00	0,26	0,29	-0,33	0,09	0,11	0,15	0,12
Euro	0,13	0,21	0,26	1,00	0,35	-0,47	0,04	0,29	0,15	0,09
DomainesCompUE	0,20	0,15	0,29	0,35	1,00	-0,34	0,18	0,12	0,29	0,13
PrivePvDecisionnel	-0,13	-0,15	-0,33	-0,47	-0,34	1,00	-0,06	-0,22	-0,12	0,01
ConnaissancePersonnalites	0,26	-0,11	0,09	0,04	0,18	-0,06	1,00	0,02	0,10	0,02
TAFTA	0,00	0,07	0,11	0,29	0,12	-0,22	0,02	1,00	-0,07	-0,03
MutualisationDette	0,06	0,19	0,15	0,15	0,29	-0,12	0,10	-0,07	1,00	0,07
Brexit	0,07	-0,09	0,12	0,09	0,13	0,01	0,02	-0,03	0,07	1,00

FIGURE 4.3 – Matrice de variance-covariance sur données centrées réduites

Selon les balises de Cohen (1988), une corrélation est :

— faible lorsque le coefficient est d'environ 0,10,
— moyenne lorsque le coefficient est d'environ 0,30,
— forte lorsque le coefficient est d'environ 0,50.

On observe donc des **corrélations significativement positives** entre :

— Être favorable à la zone Euro et considérer que l'UE est compétente pour agir dans de nombreux domaines ;
— Être favorable à la zone Euro et être favorable au TAFTA ;
— Considérer que l'UE est compétente pour agir dans de nombreux domaines et être favorable à une mutualisation de la dette.

On observe également des **corrélations significativement négatives** entre le fait de considérer que l'UE prive les États de leur pouvoir décisionnel et :

— Être favorable à des sanctions pour la Pologne et la Hongrie ;
— Être favorable à la zone Euro (fortement négative) ;
— Considérer que l'UE est compétente pour agir dans de nombreux domaines.

Les graphes ci-dessous découlent d'une analyse en composantes principales dont le fonctionnement est décrit dans le QPV#2 sur la Politique. Le cercle des corrélations ci-dessous permet de déterminer les variables les plus contributives aux deux dimensions principales étudiées.

— Les individus les plus à droite sur l'axe horizontal sont les plus favorables à la zone Euro et ils considèrent que l'UE est compétente pour agir dans un nombre important de domaines. Ce sont également ceux qui considèrent le moins que l'UE prive ses États-membres de leur pouvoir décisionnel. En extrapolant, on considèrera donc que les individus les plus à droite sur l'axe horizontal sont les plus fédéralistes et europhiles.
— Les individus les plus en haut sur l'axe vertical se distinguent par leur bonne connaissance des personnalités phares de l'UE. Ce sont également ceux qui envisagent le plus de participer aux prochaines élections euro-

péennes. En extrapolant, on considèrera donc que les individus les plus en haut de l'axe principal sont les plus intéressés par la question européenne.

Les 5 graphiques ci-dessous permettent de visualiser les individus selon leur réponse à différentes questions.

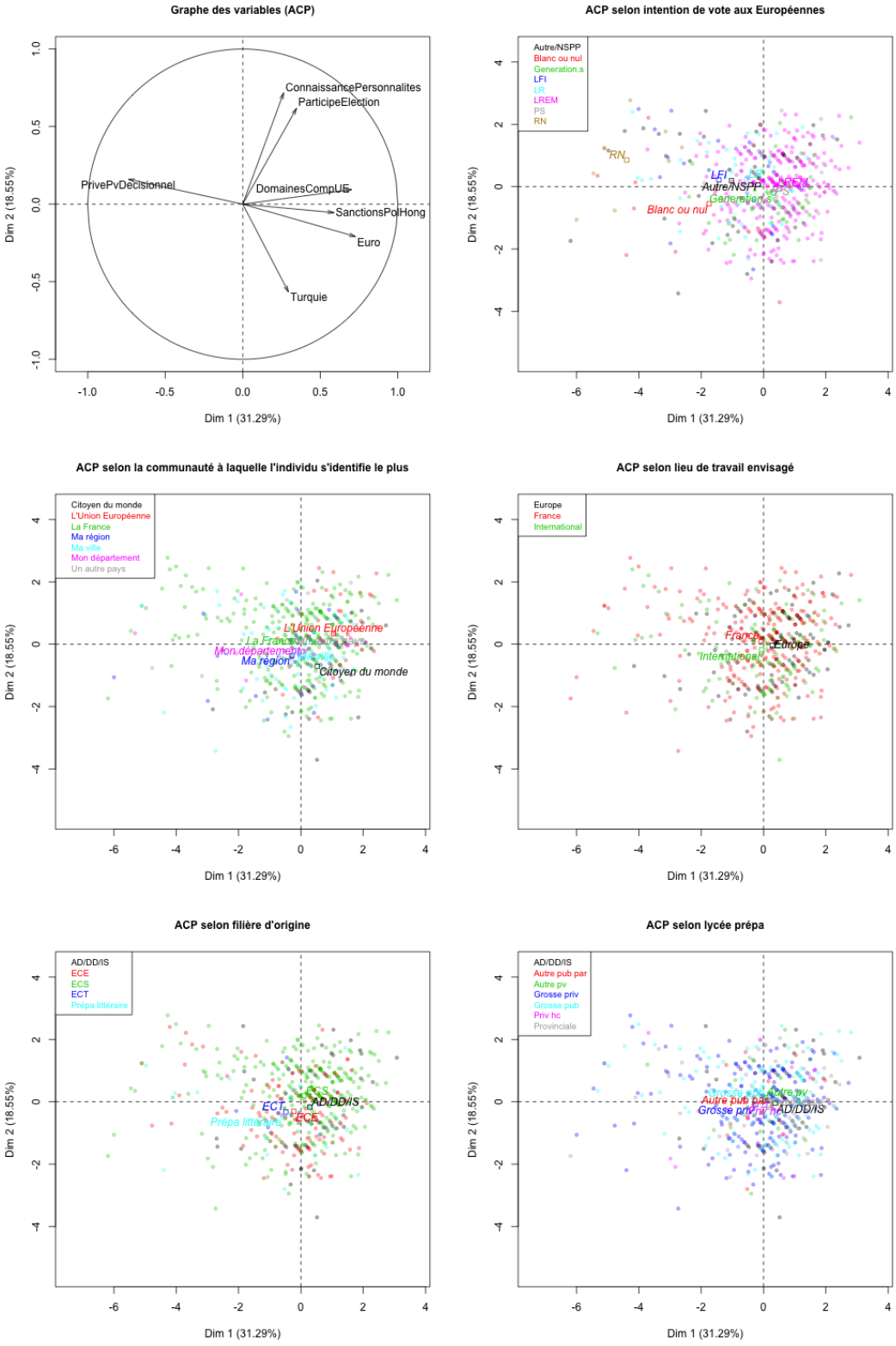


FIGURE 4.4 – Analyse en composantes principales

Chapitre 5

Sport (mai 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 15 mai 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	584
Résultats détaillés	Voir annexe

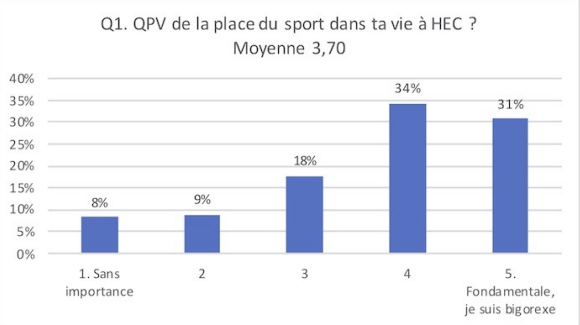
Nous remercions très sincèrement les 584 votants qui ont répondu à ce sondage.

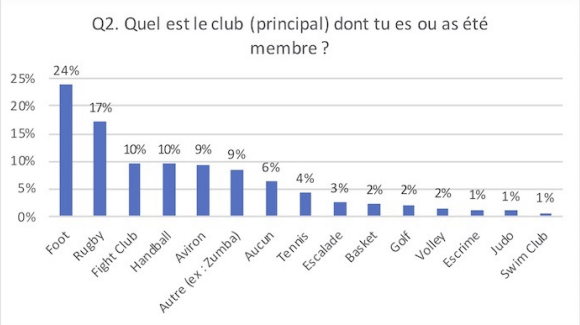
5.1 Chiffres clefs

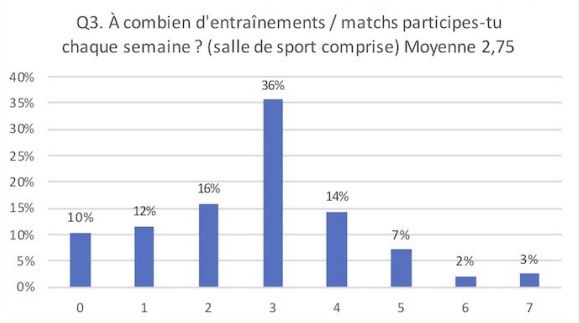
— 65% d'entre vous considérez que le sport revêt une place importante ou très importante dans votre vie à HEC. *Sport études.*
— 43% des sondés disent adorer l'ambiance qui règne au sein de leur club. Toutefois, ce chiffre monte à 79% pour le club roi de l'ambiance, le handball. *Més que un club.*
— La moitié des HEC sont au foot, au rugby, ou au Fight Club. *Hégémonie.*
— Avec 4,9/5 et 4,7/5, le RCH (Rugby masculin) et le CF (foot masculin) sont les clubs les plus axés sur les traditions... *Les valeurs de l'ovalie...*
— ... Avec un succès mitigé, puisque parmi les 5 clubs masculins ou mixtes où la tradition a une importance significative, ces deux clubs sont respectivement 3ème et 4ème en ce qui concerne le caractère appréciable de ces traditions.. *Trop de tradition tue la tradition ?*
— 2/3 du campus font entre 2 et 4 entrainements par semaine. *Summer body.*
— La moitié des sondés est d'avis que les clubs de sport mettent en général trop de pression sur leurs membres. *Chill, c'est qu'un jeu...*
— 73% des sondés disent suivre les JO d'été, qui sont – assez logiquement – l'événement sportif le plus suivi du campus. *Paris 2024 <3*
— 72% des hommes sondés sont déjà allés voir un ou plusieurs événements sportifs au cours de l'année, contre 49% des femmes sondées. *Société genrée.*

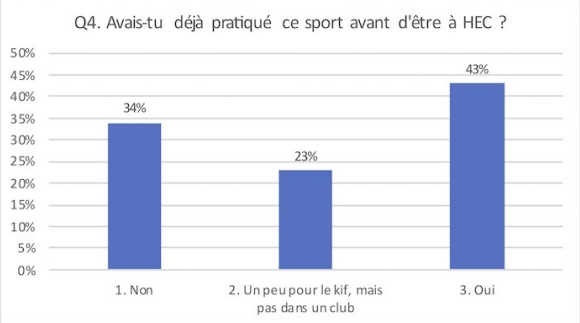
5.2 Résultats graphiques

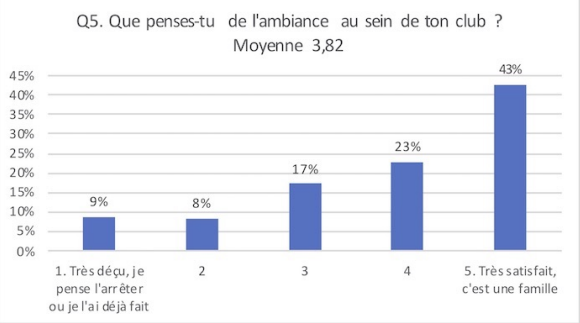
Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que notre échelle de satisfaction va de 1 à 5 et non de 0 à 5 ; la note moyenne est donc de 3/5 et non de 2,5/5.

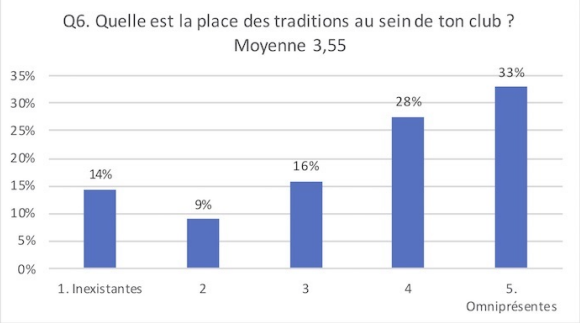

Q1. QPV de la place du sport dans ta vie à HEC ? Moyenne 3,70
40%
35%
30%
25%
20%
15%
10%
5%
0%
8%
9%
18%
34%
31%
1. Sans importance
2
3
4
5. Fondamentale, je suis bigorexe

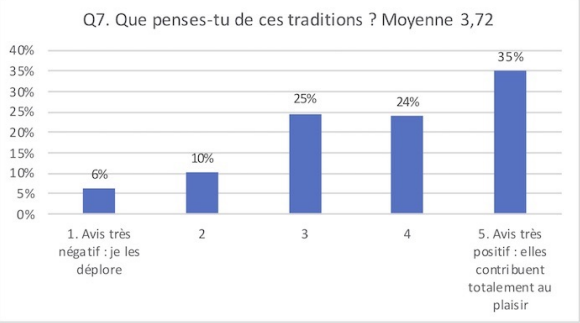

Q2. Quel est le club (principal) dont tu es ou as été membre ?
25%
20%
15%
10%
5%
0%
24%
17%
10%
10%
9%
9%
6%
4%
3%
2%
2%
2%
1%
1%
1%
Foot
Rugby
Fight Club
Handball
Aviron
Autre (ex : Zumba)
Aucun
Tennis
Escalade
Basket
Golf
Volley
Escrime
Judo
Swim Club

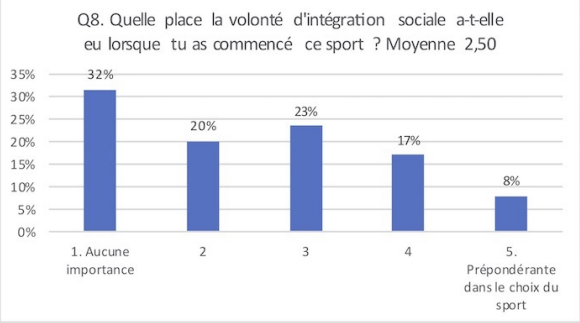

Q3. À combien d'entraînements / matchs participes-tu chaque semaine ? (salle de sport comprise) Moyenne 2,75
40%
35%
30%
25%
20%
15%
10%
5%
0%
10%
12%
16%
36%
14%
7%
2%
3%
0
1
2
3
4
5
6
7

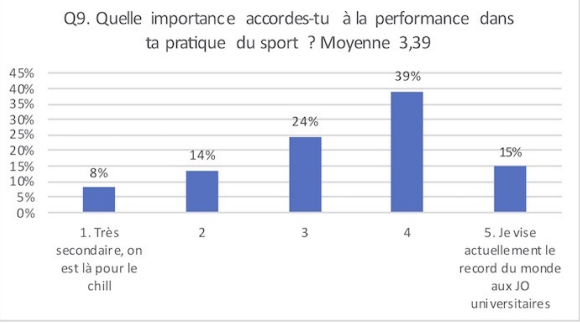

Q4. Avais-tu déjà pratiqué ce sport avant d'être à HEC ?
50%
45%
40%
35%
30%
25%
20%
15%
10%
5%
0%
34%
23%
43%
1. Non
2. Un peu pour le kif, mais pas dans un club
3. Oui

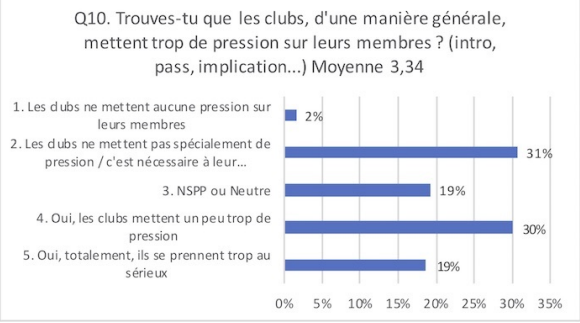

Q5. Que penses-tu de l'ambiance au sein de ton club ? Moyenne 3,82
45%
40%
35%
30%
25%
20%
15%
10%
5%
0%
9%
8%
17%
23%
43%
1. Très déçu, je pense l'arrêter ou je l'ai déjà fait
2
3
4
5. Très satisfait, c'est une famille

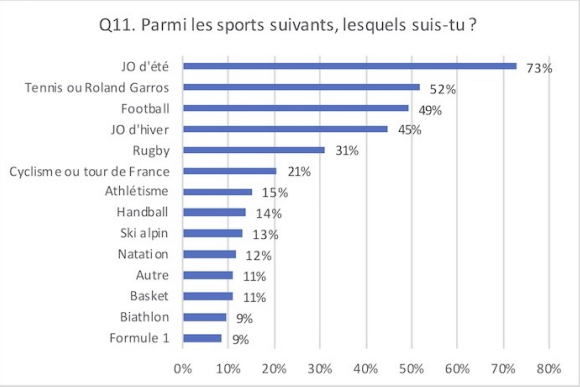

Q6. Quelle est la place des traditions au sein de ton club ? Moyenne 3,55
35%
30%
25%
20%
15%
10%
5%
0%
14%
9%
16%
28%
33%
1. Inexistantes
2
3
4
5. Omniprésentes


Q7. Que penses-tu de ces traditions ? Moyenne 3,72
40%
35%
30%
25%
20%
15%
10%
5%
0%
6%
10%
25%
24%
35%
1. Avis très négatif : je les déplore
2
3
4
5. Avis très positif : elles contribuent totalement au plaisir


Q8. Quelle place la volonté d'intégration sociale a-t-elle eu lorsque tu as commencé ce sport ? Moyenne 2,50
35%
30%
25%
20%
15%
10%
5%
0%
32%
20%
23%
17%
8%
1. Aucune importance
2
3
4
5. Prépondérante dans le choix du sport


Q9. Quelle importance accordes-tu à la performance dans ta pratique du sport ? Moyenne 3,39
45%
40%
35%
30%
25%
20%
15%
10%
5%
0%
8%
14%
24%
39%
15%
1. Très secondaire, on est là pour le chill
2
3
4
5. Je vise actuellement le record du monde aux JO universitaires

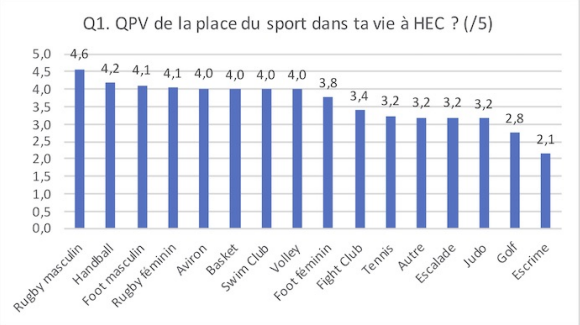

Q10. Trouves-tu que les clubs, d'une manière générale, mettent trop de pression sur leurs membres ? (intro, pass, implication...) Moyenne 3,34
1. Les clubs ne mettent aucune pression sur leurs membres
2%
2. Les clubs ne mettent pas spécialement de pression / c'est nécessaire à leur...
31%
3. NSPP ou Neutre
19%
4. Oui, les clubs mettent un peu trop de pression
30%
5. Oui, totalement, ils se prennent trop au sérieux
19%
0%
5%
10%
15%
20%
25%
30%
35%

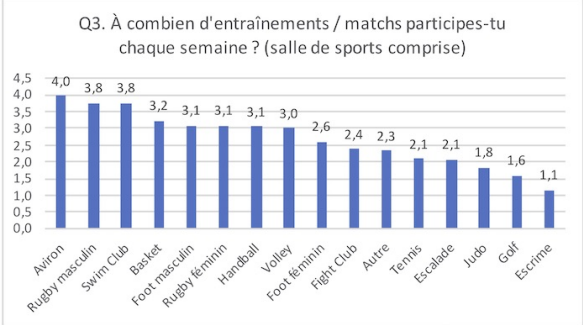


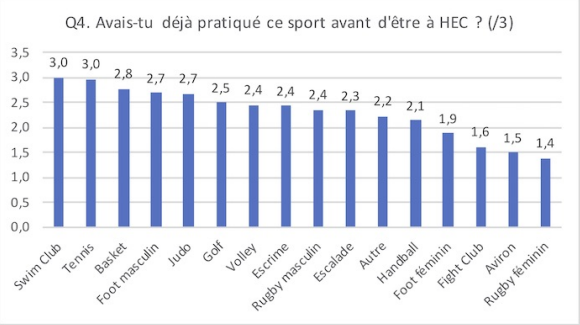


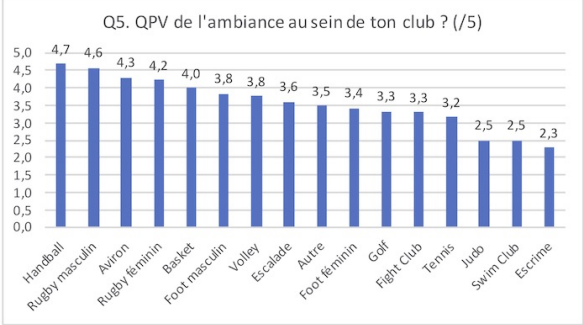
5.3 Résultats sport par sport

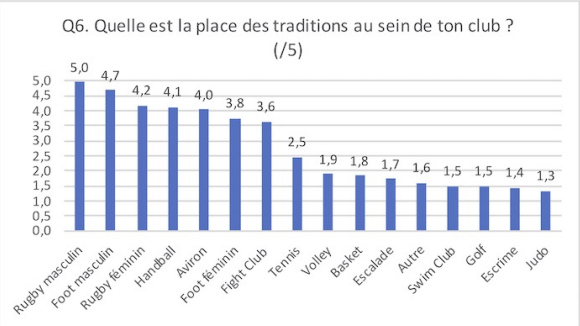
Les graphiques ci-après permettent de comparer les moyennes obtenues par chaque club sportif aux différentes questions posées. Nous proposons **des résultats détaillés sport par sport en annexe** qu'il est conseillé de consulter pour une meilleure compréhension du sens de ces moyennes et de la répartition des votes.

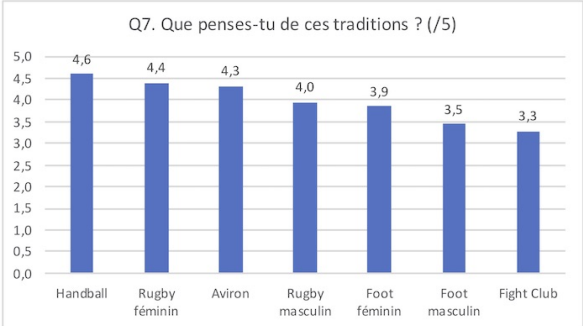

Q1. QPV de la place du sport dans ta vie à HEC ? (/5)
Rugby masculin 4,6
Handball 4,2
Foot masculin 4,1
Rugby féminin 4,1
Aviron 4,0
Basket 4,0
Swim Club 4,0
Volley 4,0
Foot féminin 3,8
Fight Club 3,4
Tennis 3,2
Autre 3,2
Escalade 3,2
Judo 3,2
Golf 2,8
Escrime 2,1

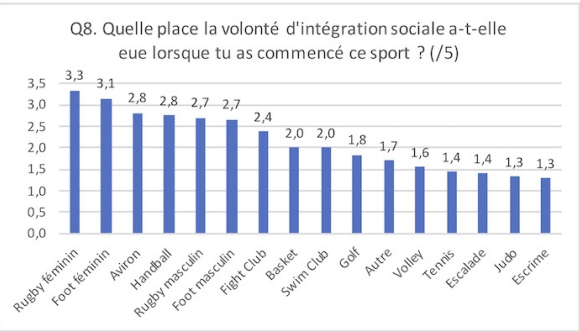

Q3. À combien d'entraînements / matchs participes-tu chaque semaine ? (salle de sports comprise)
Aviron 4,0
Rugby masculin 3,8
Swim Club 3,8
Basket 3,2
Foot masculin 3,1
Rugby féminin 3,1
Handball 3,1
Volley 3,0
Foot féminin 2,6
Fight Club 2,4
Autre 2,3
Tennis 2,1
Escalade 2,1
Judo 1,8
Golf 1,6
Escrime 1,1

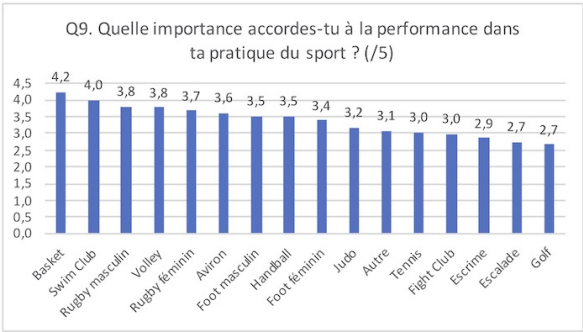

Q4. Avais-tu déjà pratiqué ce sport avant d'être à HEC ? (/3)
Swim Club 3,0
Tennis 3,0
Basket 2,8
Foot masculin 2,7
Judo 2,7
Golf 2,5
Volley 2,4
Escrime 2,4
Rugby masculin 2,4
Escalade 2,3
Autre 2,2
Handball 2,1
Foot féminin 1,9
Fight Club 1,6
Aviron 1,5
Rugby féminin 1,4


Q5. QPV de l'ambiance au sein de ton club ? (/5)
Handball 4,7
Rugby masculin 4,6
Aviron 4,3
Rugby féminin 4,2
Basket 4,0
Foot masculin 3,8
Volley 3,8
Escalade 3,6
Autre 3,5
Foot féminin 3,4
Golf 3,3
Fight Club 3,3
Tennis 3,2
Judo 2,5
Swim Club 2,5
Escrime 2,3

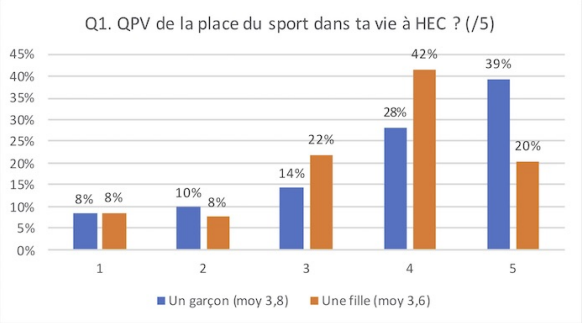

Q6. Quelle est la place des traditions au sein de ton club ? (/5)
Rugby masculin 5,0
Foot masculin 4,7
Rugby féminin 4,2
Handball 4,1
Aviron 4,0
Foot féminin 3,8
Fight Club 3,6
Tennis 2,5
Volley 1,9
Basket 1,8
Escalade 1,7
Autre 1,6
Swim Club 1,5
Golf 1,5
Escrime 1,4
Judo 1,3

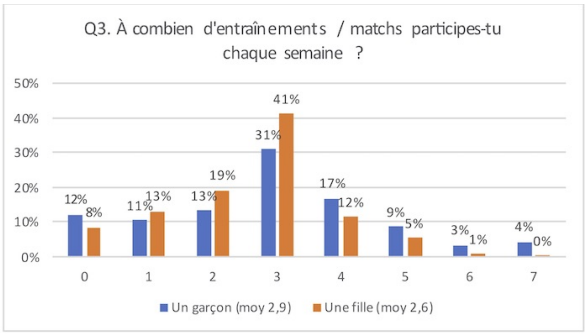

Q7. Que penses-tu de ces traditions ? (/5)
Handball 4,6
Rugby féminin 4,4
Aviron 4,3
Rugby masculin 4,0
Foot féminin 3,9
Foot masculin 3,5
Fight Club 3,3

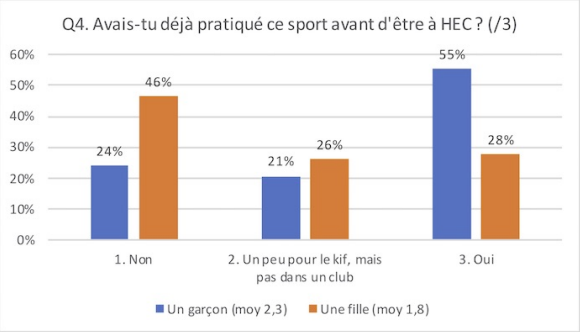

Q8. Quelle place la volonté d'intégration sociale a-t-elle eue lorsque tu as commencé ce sport ? (/5)
Rugby féminin 3,3
Foot féminin 3,1
Aviron 2,8
Handball 2,8
Rugby masculin 2,7
Foot masculin 2,7
Fight Club 2,4
Basket 2,0
Swim Club 2,0
Golf 1,8
Autre 1,7
Volley 1,6
Tennis 1,4
Escalade 1,4
Judo 1,3
Escrime 1,3

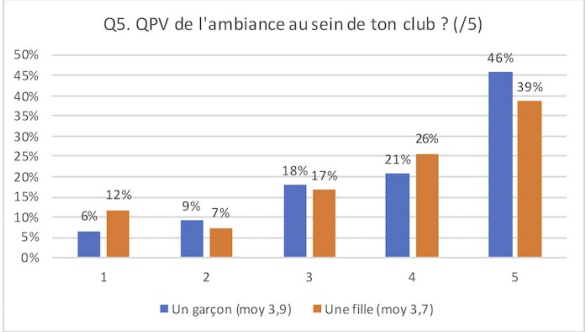

Q9. Quelle importance accordes-tu à la performance dans ta pratique du sport ? (/5)
Basket 4,2
Swim Club 4,0
Rugby masculin 3,8
Volley 3,8
Rugby féminin 3,7
Aviron 3,6
Foot masculin 3,5
Handball 3,5
Foot féminin 3,4
Judo 3,2
Autre 3,1
Tennis 3,0
Fight Club 3,0
Escrime 2,9
Escalade 2,7
Golf 2,7

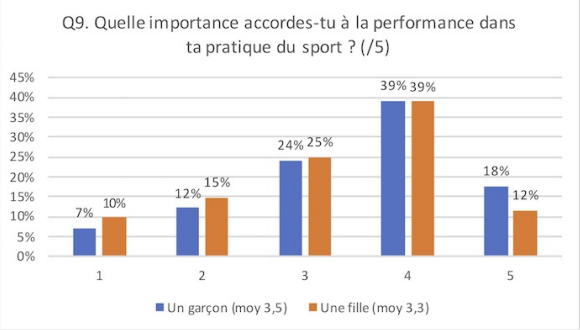
5.4 Résultats selon le genre de l'individu

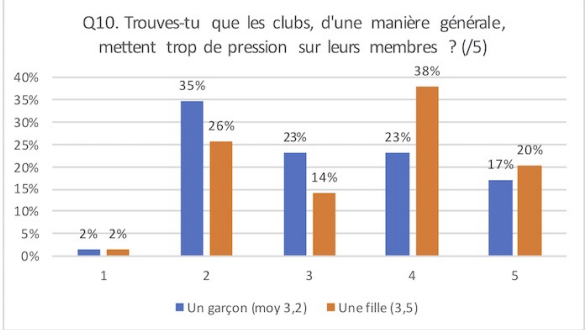


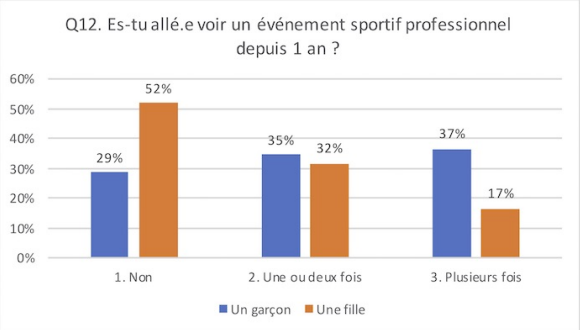












5.5 Analyse générale

Dans cet article sont faites beaucoup de conjectures, qui n'engagent que leur auteur. Tous les chiffres avancés sont véritables, les interprétations sont un commentaire subjectif des chiffres par l'auteur, qui ne prétend pas exposer une réalité, mais sa vision de la réalité, fondée sur des faits. Les explications avancées sont donc des hypothèses, auxquelles vous êtes libres d'adhérer, ou non.

On pouvait s'y attendre : notre étude prouve le **caractère prépondérant qu'a le sport dans la vie à HEC**. Notre étude prouve – et il est très important de le rappeler dès le début de l'article, que tous les « gros » clubs de sport (Club Foot, FHF, RCH, FHF, Fight Club, Aviron, Hand) rencontrent un assez fort succès, dès lors que

tous ont une moyenne d'ambiance supérieure à 3/5. Toutes les comparaisons de l'article entre les plus gros sports visent donc à analyser pourquoi tel club a plus de succès que tel autre, mais il faut toujours garder en tête que chacun des gros clubs analysés est parvenu à faire de son ambiance un succès. Dans un contexte où la semaine est bien souvent rythmée par les entrainements physiques du lundi, les entrainements du mardi et les matchs du jeudi pour les plus chanceux, cela ne faisait *a priori* qu'assez peu de doute. L'on pouvait néanmoins douter de la propension avec laquelle cet engouement – parfois nouveau, en particulier dans le sport féminin – pour un sport relevait véritablement de la bonne foi, et non d'une volonté d'intégration sociale, eu égard à l'importance ressentie du sport sur le campus. Selon le sondage, cette volonté est assez marginale dans le choix du sport (2,5/5 de moyenne, la neutralité étant à 3/5). Cependant, la question portait sur les liens entre choix du sport et intégration sociale, et non sur les liens entre pratique d'un sport, quel qu'il soit, et intégration sociale. Cette dernière question aurait pu donner des résultats assez différents. Quoi qu'il en soit, même sur cette question qui donne des résultats partiels, nous remarquons que **les filles font en général plus attention à l'intégration sociale pour le choix de leur sport** : les deux clubs pour lesquels ces valeurs sont les plus élevées (et les deux seuls pour lesquels la moyenne est supérieure à 3, autrement dit pour lesquels l'intégration sociale a joué un rôle moteur dans le choix du club) sont le FHF (foot féminin, 3,1/5), et surtout le FHR (rugby féminin 3,3/5). On remarque bien, en outre, **la forte corrélation qui lie le genre féminin et la découverte d'un sport à HEC, principalement pour le cas – éloquent s'il en est – du rugby : 75% des filles ont découvert ce sport à HEC**. Avec l'aviron, sport nettement moins médiatisé et plus confidentiel, c'est la valeur la plus haute recensée. Ce caractère moins impliqué dans le sport en moyenne des filles se retrouve aussi dans la pression qu'elles ressentent dans les clubs de sport en général, donc les valeurs observées sont nettement supérieures à celles des hommes (58% en ressentent trop ou beaucoup trop, contre 40% chez les hommes).

Au-delà de ces différences de genre, somme toute assez attendues lorsqu'on constate empiriquement le taux de filles quittant le FHF depuis novembre comparé au nombre de garçons quittant le CF ou le FHR depuis la même période, révélateur de l'importance moins importante que revêtent ces sports pour ces dames, quelques remarques sont à faire. Les résultats généraux montrent une grande affection pour le sport qu'on pratique, doublée à une désaffection relative des autres sports. Typiquement, la seule question portant sur les sports en général (« Les clubs mettent-ils trop de pression ? ») est celle qui a obtenu les résultats les plus critiques. L'importance des traditions, capitales dans certains sports et ne conduisant pas nécessairement à une augmentation du bien-être général (surtout dans les périodes d'intro et de passation, où l'on peut être réveillé dans la nuit, être forcé à boire, devoir participer à des entrainements très tôt ou tard) est assez décriée, et elle l'est d'autant plus que ces traditions sont prégnantes : **40% de gens ne se disent pas satisfaits des traditions du CF, 53% de celles du FC**. Cela est certainement dû à la posture autoritaire et hiérarchique de certains clubs de sport en première année, qui semble tout de même ternir l'expérience du sport. **Du moins semble-t-elle polariser l'expérience** entre ceux qui adorent, qui considèrent bien souvent que ce qu'ils ont vécu ensemble lors de l'intro, ou via le mépris affiché des 2A envers eux (exemple du RCH, par exemple) est de nature à former un esprit de groupe, un esprit de clan ; et ceux qui n'apprécient pas cette ambiance, et qui quittent le club dès les premiers entrainements, ou en souffrent un peu toute l'année, se démarquant par une moindre assiduité aux événements associatifs n'ayant pas trait au sport en lui-même. Ce n'est en effet sûrement pas un hasard si le grand vainqueur de ce sondage, le club hand, est un club aux procédures d'intronisation et de passation douces et plutôt consensuelles, avec un lien qui semble assez peu hiérarchique vis-à-vis des 2A.

L'on constate donc ces deux modes d'intégration au sein des clubs de sport, qui chacune ont leur efficacité : d'une part, **les clubs qui insistent énormément sur les traditions et les rapports hiérarchiques en espérant créer** (et – le plus souvent – cela réussit) **un véritable esprit de famille**, d'où les moins motivés sortent rapidement, et **des modèles aux procédures plus douces**, comme le hand, où – si l'esprit de cohésion est un peu moins important que dans le premier mode d'intégration – même des étudiants moins impliqués (les handballeurs et handballeuses font 0,7 entraînements de moins que les rugbymen) y trouvent leur compte. Il y a enfin un troisième type de club : **des petits clubs, qui trustent souvent les dernières places** en ce qui concerne la satisfaction et l'implication : l'escrime (1,14 entrainement par semaine, 2,29/5 pour l'ambiance), le golf, le swim club, le judo typiquement. Ces clubs se subdivisent en deux sous-catégories : ceux qu'on peut pratiquer à HEC, dont la côte de popularité reste assez élevée, quoique moins élevée que celle des 5 gros clubs (foot, rugby, boxe, hand, aviron), tels que le basket et l'escalade, et ceux que l'on pratique hors du campus (judo, golf, escrime par exemple), dont les représentants souffrent d'un certain manque de motivation (judokas, golfeurs et escrimeurs sont ceux qui font le moins de sport par semaine), imputable à la fois à une ambiance qui n'est pas au beau fixe, à de très faibles effectifs, et à l'obstacle qu'est l'impossibilité de pratiquer ces sports sur le campus. Ici, l'administration de HEC et la gestion du plateau de Saclay en général sont critiquables : bien souvent, aucun moyen autre que le covoiturage n'est disponible pour se rendre à la piscine ou sur les tatamis. Ces trois explications forment un cercle vicieux, qui

conduit les nouveaux arrivants à rapidement se démotiver, à moins s'impliquer, et à moins aimer leur club.

Venons-en maintenant au **match tant attendu foot-rugby** : faites vos jeux, prêts, partez !

Le rugby sort vainqueur du duel pour la meilleure ambiance, avec un impressionnant 0% de rugbymen souhaitant quitter le RCH à l'issue de cette année, ce qui s'explique à la fois par l'esprit de cohésion mentionné plus haut, par le statut social que confère le fait d'être au rugby, qui est un atout aussi bien relationnel que professionnel sur le long-terme, mais aussi par le fait que les gens étant arrivés à la passation du club rugby (au moins) sont nécessairement ou presque des aficionados soit du sport en lui-même, soit de l'ambiance du RCH, soit des deux. Plus impliqués dans leur asso (4,1 pour le CF, 4,6 pour le RCH en ce qui concerne l'importance du sport dans leur vie à HEC), **les rugbymen se sentent mieux avec les traditions de leur club** que les footeux, ce qui semble assez logique eu égard au scandale qu'ont pu provoquer certaines traditions du foot au sein de la promo H21. Pour l'anecdote, nous remarquerons les rugbymen pour leur haut sens de l'autodérision : le club du Josas, plus connu pour ses BAB que pour ses victoires, plus connu pour ses histoires que pour son Histoire, est tout de même le 3ème club qui accorde le plus d'importance à la performance (3,8/5). Peut-être égaleront-ils donc sous peu leurs consoeurs bien-aimées du FHR, encore championnes de France des ESC cette année ! L'espoir est permis.

Chez ces dames, **le FHR (rugby) sort assez largement vainqueur de sa confrontation avec le FHF (foot)**, deuxième club avec la moins bonne ambiance parmi les 7 clubs majeurs (juste devant le Fight Club, avec 3,4/5). Notons néanmoins que la note attribuée au FC a pu être biaisée par la passation qui a fait des déçus la veille de la publication de ce questionnaire. Quoi qu'il en soit, le groupe vit bien en ce qui concerne le FHR, avec les mêmes tendances que celles qu'on avait pu constater pour les hommes : les rugbywomen s'entrainent plus (3,1 entraînements par semaine contre 2,6), apprécient plus l'ambiance (4,2/5 contre 3,4/5), notamment via des traditions plus importantes et appréciées (4,4/5 contre 3,9/5). Cela se manifeste aussi empiriquement au vu du nombre de filles ayant quitté le FHF pour rejoindre d'autres horizons, notamment celui du lit, beaucoup plus confortable que le sol du gymnase les lundis soirs.

Quoi qu'il en soit, il reste assez surprenant de constater cet **engouement extrêmement important pour le sport**, part de la vie qui – nécessairement – avait bien souvent été réduite à la portion congrue pendant les deux, voire trois années de classes préparatoires qu'ont vécu l'immense majorité d'entre vous. L'on peut conjecturer néanmoins que la fréquence et l'intensité avec laquelle le sport est pratiqué, avec une importante pression des plus gros clubs sur l'assiduité, semble un peu ternir l'expérience de certains, qui ne cherchent pas à faire de la compétition à tout prix, ni à devenir excellents dans leur sport, mais bien plutôt à passer un bon moment une fois par semaine à faire un foot avec des potes, sans entraînement particulier, sans entraînement physique. **Cet aspect du sport récréatif semble manquer à HEC**, où les clubs de sport se prennent selon l'avis général plutôt trop au sérieux (seuls 33% d'entre vous disent ne pas sentir de pression outre-mesure de la part des clubs de sport). Sur le modèle des universités américaines, le sport est donc bien une institution extrêmement importante à HEC, comme par ailleurs dans de nombreuses écoles du Plateau, typiquement Polytechnique – où le sport est le moteur principal de l'intégration sociale – ou l'ENSAE, où le sport est devenu obligatoire. Explicable par l'intégration sociale, ce phénomène l'est aussi sûrement par une nécessité ressentie par certains de repratiquer du sport après la prépa, et par de nombreux incentives pour le sport proposés par HEC, typiquement l'instauration d'électifs sport, manière très simple d'obtenir des bonnes notes si l'on fait preuve d'assiduité (ou si on est potes avec le/la prez', on te voit, toi, là-bas, dans le fond en train de chibrer). On peut néanmoins regretter cette préférence absolue pour le sport de la part de l'administration HEC : si donner des encouragements à faire du sport semble être une bonne chose, l'on pourrait aussi attendre que soient créés des électifs pour d'autres activités extrascolaires épanouissantes, typiquement la musique, la photographie, ou la peinture... [1]) Les arts sont notamment les grands absents de ce choix fait par HEC, et c'est peut-être dans ces disciplines qu'excelleraient et que s'épanouiraient le mieux les 10% d'entre vous qui ne pratiquent pas de sport [2].

Pour les autres, que votre objectif soit de chopper cet été sur la plage, d'avoir un mode de vie sain, ou de devenir champion du monde universitaire, vous semblez tous être des fans de sport, et des fans du sport à HEC. Mais êtes-vous fans de HEC en général ? Seul l'avenir nous le dira... peut-être.

1. Ou les sondages ?
2. Part de votants qui ne font aucun entraînement et ne vont jamais à la salle

Chapitre 6

Satisfaction générale (mai 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 22 mai 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	656

Nous remercions très sincèrement les 656 votants qui ont répondu à ce sondage.

6.1 Chiffres clefs

— Avec une note médiane de satisfaction à 3/10, les cours à HEC n'ont pas vraiment fait consensus l'an dernier. Plus inquiétant, seuls 0,5% des étudiants donnent aux cours de HEC les notes de 9/10 et 10/10. *Les POWlards ont remplacé les polards.*

— Malgré cela, les 2/3 des étudiants interrogés pensent que les cours leur seront utiles à l'avenir. *L'espoir fait vivre ?*

— Seul 15% du panel estime être mal ou très mal intégré à HEC. Pour les 85% restants... *Posé j'suis sous Jack dans mon prépow... J'fais repérage de sharks dans mon réseau...*

— Si 73% des sondés trouvent l'atmosphère à HEC agréable grâce au campus, il n'en reste pas moins que 71% en décrient ce qui s'apparente à une course à la popularité. *Haute Ecole de Collégiens.*

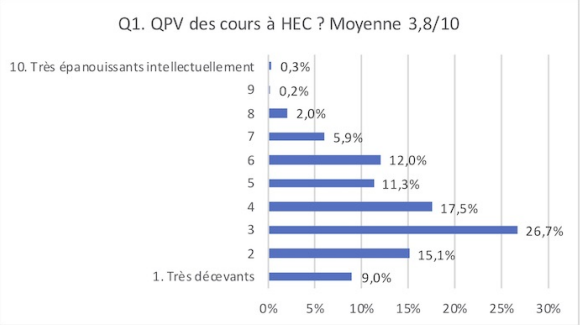
— Avec une moyenne de satisfaction de 3,5/5, les Carrefours et le BDE sortent vainqueurs de l'enquête de satisfaction, devant le BDA et la JE ! *Bravo Ampère.*

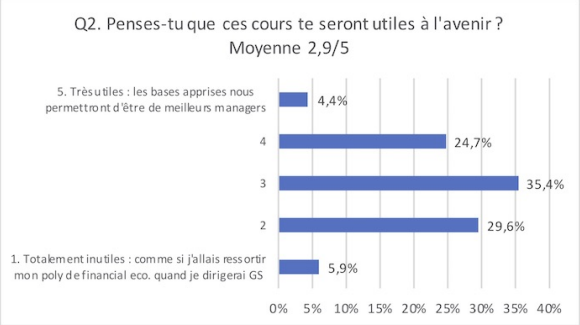
— *a contrario*, 1% du panel se dit très satisfait de l'administration de HEC. *Et encore, le sondage a été fait avant le shotgun des chambres...*

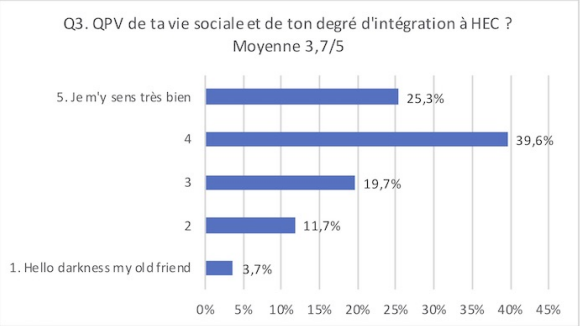
— Plus de 81% des gens donnent une note supérieure ou égale à 3/5 pour l'ensemble de leur scolarité à HEC. *Oh HEC... Oh HEC... Oh HEC, HEC, HEC C C, Nous on t'aime, et on t'adore, et on le crie encore plus fort !*

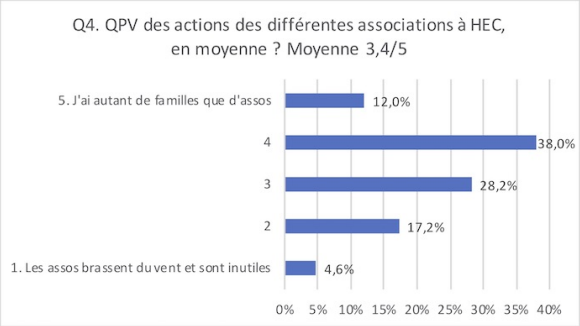
6.2 Résultats graphiques

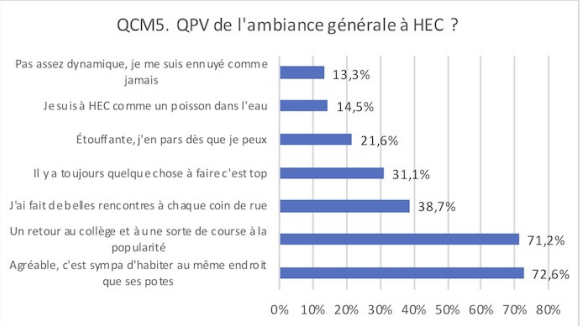
Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que notre échelle de satisfaction va de 1 à 5 et non de 0 à 5 ; la note moyenne est donc de 3/5 et non de 2,5/5. L'analyse doit en tenir compte.

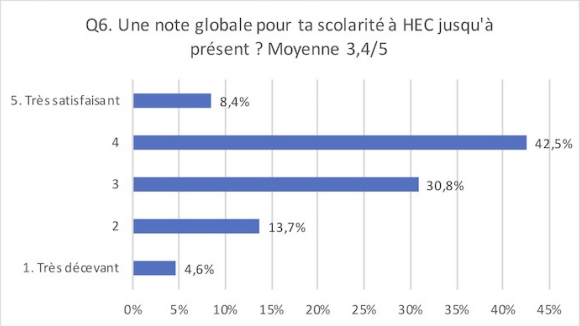

Q1. QPV des cours à HEC ? Moyenne 3,8/10
10. Très épanouissants intellectuellement
9
8
7
6
5
4
3
2
1. Très décevants
0,3%
0,2%
2,0%
5,9%
12,0%
11,3%
17,5%
26,7%
15,1%
9,0%
0%
5%
10%
15%
20%
25%
30%

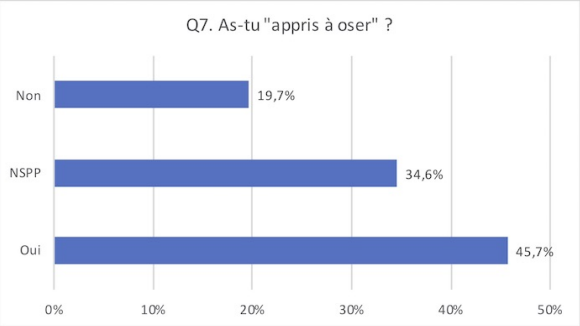

Q2. Penses-tu que ces cours te seront utiles à l'avenir ? Moyenne 2,9/5
5. Très utiles : les bases apprises nous permettront d'être de meilleurs managers
4
3
2
1. Totalement inutiles : comme si j'allais ressortir mon poly de financial eco. quand je dirigerai GS
4,4%
24,7%
35,4%
29,6%
5,9%
0%
5%
10%
15%
20%
25%
30%
35%
40%

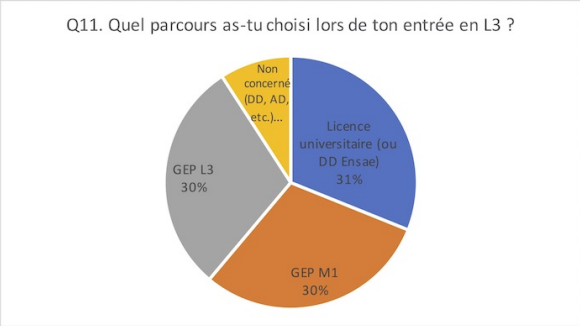

Q3. QPV de ta vie sociale et de ton degré d'intégration à HEC ? Moyenne 3,7/5
5. Je m'y sens très bien
4
3
2
1. Hello darkness my old friend
25,3%
39,6%
19,7%
11,7%
3,7%
0%
5%
10%
15%
20%
25%
30%
35%
40%
45%

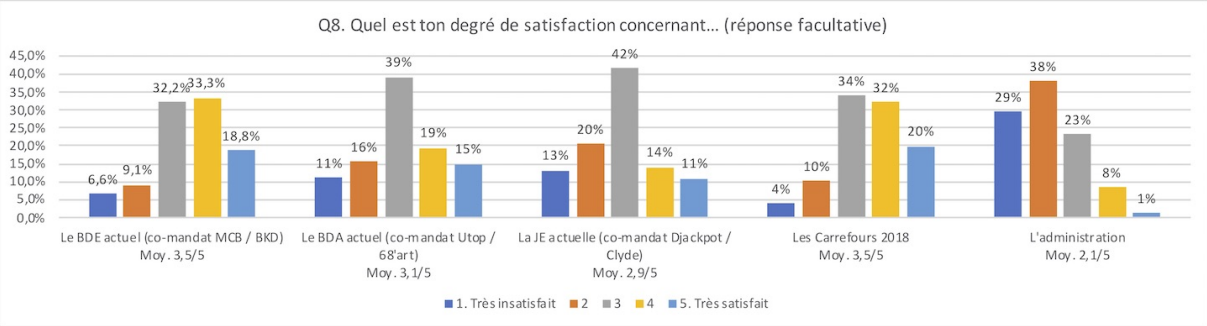

Q4. QPV des actions des différentes associations à HEC, en moyenne ? Moyenne 3,4/5
5. J'ai autant de familles que d'assos
4
3
2
1. Les assos brassent du vent et sont inutiles
12,0%
38,0%
28,2%
17,2%
4,6%
0%
5%
10%
15%
20%
25%
30%
35%
40%


QCM5. QPV de l'ambiance générale à HEC ?
Pas assez dynamique, je me suis ennuyé comme jamais
Je suis à HEC comme un poisson dans l'eau
Étouffante, j'en pars dès que je peux
Il y a toujours quelque chose à faire c'est top
J'ai fait de belles rencontres à chaque coin de rue
Un retour au collège et à une sorte de course à la popularité
Agréable, c'est sympa d'habiter au même endroit que ses potes
13,3%
14,5%
21,6%
31,1%
38,7%
71,2%
72,6%
0%
10%
20%
30%
40%
50%
60%
70%
80%


Q6. Une note globale pour ta scolarité à HEC jusqu'à présent ? Moyenne 3,4/5
5. Très satisfaisant
4
3
2
1. Très décevant
8,4%
42,5%
30,8%
13,7%
4,6%
0%
5%
10%
15%
20%
25%
30%
35%
40%
45%


Q7. As-tu "appris à oser" ?
Non
NSPP
Oui
19,7%
34,6%
45,7%
0%
10%
20%
30%
40%
50%


Q11. Quel parcours as-tu choisi lors de ton entrée en L3 ?
Non concerné (DD, AD, etc.)...
Licence universitaire (ou DD Ensae) 31%
GEP L3 30%
GEP M1 30%


Q8. Quel est ton degré de satisfaction concernant... (réponse facultative)
45,0%
40,0%
35,0%
30,0%
25,0%
20,0%
15,0%
10,0%
5,0%
0,0%
6,6%
9,1%
32,2%
33,3%
18,8%
11%
16%
39%
19%
15%
13%
20%
42%
14%
11%
4%
10%
34%
32%
20%
29%
38%
23%
8%
1%
Le BDE actuel (co-mandat MCB / BKD) Moy. 3,5/5
Le BDA actuel (co-mandat Utop / 68'art) Moy. 3,1/5
La JE actuelle (co-mandat Djackpot / Clyde) Moy. 2,9/5
Les Carrefours 2018 Moy. 3,5/5
L'administration Moy. 2,1/5
1. Très insatisfait
2
3
4
5. Très satisfait

6.3 Analyse des résultats

6.3.1 Commentaire général

Si les résultats de ce sondage sont pour la majorité honorables pour HEC, deux médianes très basses contrastent. Les cours et l'administration de HEC ont subi une désapprobation assez massive. Si le cadre temporel dans lequel le sondage a été lancé (celui des partiels de fin d'année) n'est certainement pas de nature à booster les notes attribuées, clairement, il ne peut pas être tenu pour seul responsable d'une situation assez problématique. Mais comment expliquer cette situation, lorsqu'elle concerne l'école qui est souvent classée comme la meilleure d'Europe dans son domaine académique ?

6.3.2 Les cours à HEC : une véritable désillusion ?

Prépa, Ecole, et *continuum*

Comment parler de la problématique de la difficile quête de l'intérêt des étudiants par les professeurs d'école de commerce, d'autant plus tragique lorsqu'ils sont triés sur le volet, sans parler du fameux *continuum* Prépa-Grande Ecole ? Je ne vais pas vous récrire ce que vous avez sûrement déjà entendu cent fois, mais le passage de matières dans laquelle on se sent à la pointe, à l'époque de ce qui constitue pour la plupart des préparationnaires leur apogée culturelle et intellectuelle à des matières comme la comptabilité, qui ne présente qu'assez peu de défi intellectuel, est problématique pour deux raisons majeures.

Premièrement, il y a l'appréhension sociale de chacune de ces deux matières. Si la géopolitique et la philosophie peuvent aisément permettre de briller en société, et si le caractère relativement pointu de leur apprentissage en classes préparatoires a un aspect satisfaisant intellectuellement, c'est car ces matières sont vues comme nobles, comme révélant une forme d'intelligence. Celui qui a une grande culture géopolitique ou philosophique, celui qui excelle en mathématiques ou en littérature, celui qui se distingue par la maitrise de deux langues, est souvent quelqu'un qui est vu comme intelligent. On ne pense pas de la même façon à une personne extrêmement forte en comptabilité ou en *Management and Cost Accounting*.

Deuxièmement, il y a la nouveauté de ces matières, qui fait en sorte que la principale difficulté des premiers cours n'est que très rarement théorique, mais bien souvent conventionnelle. Pour filer la métaphore, apprendre à faire des comptes en T en comptabilité n'a rien de difficile, c'est juste un ensemble de conventions à apprendre et accepter ; et c'est ainsi que cette matière se voit souvent méprisée pour sa facilité. Cela explique un sentiment de rejet malgré des notes qui ne sont pas nécessairement excellentes : on prendrait les élèves pour des débiles, et pour cette raison ils se refusent à apprendre ces conventions vues comme autant de trivialités, et n'obtiennent pas des bonnes notes.

Cela explique par ailleurs la moyenne relativement bonne (presque 3/5) de l'estimation des étudiants de HEC de l'utilité de leurs cours. Les cours sont vus comme une étape ennuyeuse, mais utile pour la vie en entreprise. Ce ne serait donc pas tant la faute des professeurs ou de l'école qu'une fatalité due à un passage pédagogique complexe.

6.3.3 Pression sociale et cours

À HEC, la pression sociale semble changer de côté. Après une parenthèse préparatoire, où la culture et l'excellence académique sont bien souvent des modes privilégiés de distinction sociale, l'ambiance dans l'école de Jouy s'apparente par bien des points à celle d'un collège ou d'un lycée. En tous cas, les 71% de sondés qui mentionnent la course à la popularité à HEC comme une des caractéristiques principales semblent approuver cette thèse. Or, au collège ou au lycée, le moyen de distinction sociale n'est bien souvent pas l'excellence et l'amour académique.

De là, se battre pour atteindre un bon niveau académique perd de son intérêt, d'autant plus que ce n'est pas la politique mise en place par HEC qui a vocation à redonner un intérêt purement pragmatique aux cours (*cf. supra*).

Ainsi, le *cool* ne réside plus dans l'affection et la compréhension des cours, mais bien dans leur mépris : quelqu'un qui clame haut et fort qu'il aime les cours, souhaite y être assidu et avoir la GPA la plus haute possible a tôt fait d'être vu comme un polard, ou un nobal. À l'inverse, pour en être sur le campus, la participation à une campagne très prenante (JE, BDA, BDE) ou à une association dont les activités conduisent à sécher des cours (Club Voile avec sa croisière Toussaint par exemple) est souvent de rigueur.

Par ailleurs, critiquer les cours pour leur simplicité et leur manque d'intérêt semble assez bien vu, quand bien même on n'a pas les notes témoignant d'une compréhension parfaite de ces cours dits élémentaires.

C'est ainsi qu'on peut témoigner d'une sorte d'acharnement contre les cours à HEC, parfois injuste dans la mesure où nos aînés ont tôt fait de prévenir les nouveaux-venus dès leur intégration du point auquel les cours leur sont ennuyeux et exécrables, de telle sorte que les cours sont aussi jugés à l'aune de ces préjugés.

6.3.4 HEC souhaiterait-elle réellement passionner ses élèves pour les cours ?

Face à tout cela, on peut légitimement se demander ce que HEC peut faire pour redonner de l'intérêt à ses cours. Dans ce paragraphe sera traitée plus à fond la part de responsabilité qu'a HEC en tant qu'école dans la situation : tous les arguments précédents concernant en effet le système de classes préparatoires et une ambiance sur laquelle HEC n'a en fait que peu de prise.

En subventionnant et en cautionnant les campagnes, durant lesquelles l'immense majorité des listeux sèchent les cours, et l'immense majorité des élèves arrivent en retard aux cours, HEC fait le choix d'encourager un certain *je-m'en-foutisme*, dans ce qui semble être une stratégie calculée dont l'objectif serait de transformer des « intellos » en leaders et en managers. En cela, les listes sont une expérience formidable de travail réel à enjeu de résultats sous une pression et une intensité folles.

C'est ainsi que HEC propose un faible volume horaire de cours par semaine, avec des cours qui ne requièrent pas franchement un long travail de fond une fois l'étudiant dans sa chambre. Le but pourrait être de laisser le temps libre aux étudiants afin qu'ils acquièrent l'investissement associatif parfois professionnalisant, et souvent utile par bien des aspects aux futurs-diplômés dans leur carrière.

Car – oui – on peut bien parler des étudiants à HEC comme des futurs-diplômés de l'école tant le taux de diplomation est haut : plus de 95% des étudiants du PGE obtiennent leur diplôme sans redoubler. Ce choix de HEC, de ne pas donner des cours trop durs, et – plus que cela – de ne pas avoir de classement de sortie, laisse le champ libre aux HEC pour le travail associatif, et le travail sur le réseau : rencontres, forums, entretiens sont faciles à caser dans un emploi du temps qui ne dépasse pas toujours les 15h hebdomadaires. Évidemment, ceci n'est absolument pas l'apanage de HEC et il y a fort à parier que les résultats obtenus auraient été identiques à Centrale, l'ESSEC ou l'ESCP.

6.3.5 Limites de HEC et de cette théorie

En fait, le problème de la stratégie de HEC sur les cours est qu'elle ne satisfait pleinement aucune catégorie d'étudiants : les plus portés sur la vie associative parmi eux recevant tout de même des notes parfois infamantes ou dévalidant puisqu'il reste nécessaire de travailler un minimum afin d'avoir des notes honorables, dans un contexte où la *GPA* (moyenne générale) garde un intérêt, notamment dans le choix des majeures. Ceux qui souhaitent garder une assiduité académique exemplaire, ne sont pas servis non plus : les cours ne sont pas assez stimulants pour eux.

Parmi les autres facteurs explicatifs du désamour témoigné pour les cours de HEC, on trouve les cours de langue, dont l'expérience empirique montre qu'ils sont très décriés, ainsi que la problématique des électifs. Trop peu nombreux dans le parcours, le choix des électifs reste souvent un non choix – faute de la superposition des horaires d'électifs et de l'absence d'une taille critique qui permettrait à HEC de proposer des électifs « de pointe » sans prendre le risque de se retrouver face à une salle vide.

6.3.6 Analyse des ACP : y a-t-il des profil-types ?

Relativement conformément à la théorie exposée ci-dessus, l'ACP permet de distinguer deux profils-type d'élèves à HEC. Le premier profil est défini par des élèves qui trouvent les cours utiles et les apprécient. Ceux-là n'ont pas de problème avec l'administration, qu'ils notent plutôt généreusement. Cela répond à une certaine logique : ces profils plus sages n'ont pas affaire à l'administration pour des raisons déplaisantes. Souvent peu impliqués dans les associations, l'administration n'est donc pas un frein à leur vie associative non plus.

a contrario, le second profil est défini par des gens qui se disent satisfaits des associations et de leur vie sociale sur le campus. Assez logiquement, la satisfaction de la scolarité semble être la résultante de la composante scolaire et associative : dans chacun des deux profils, on trouve des étudiants satisfaits de leur scolarité.

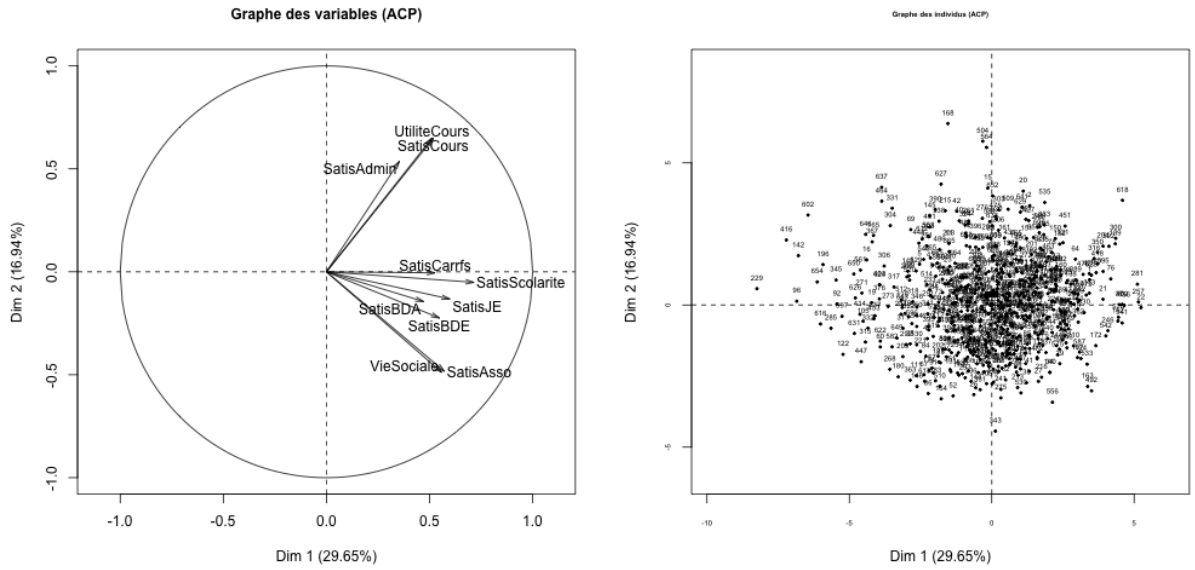


FIGURE 6.1 – Analyse en composantes principales

6.3.7 Analyse synthétique des autres résultats

Ce qui est assez remarquable à la lecture des histogrammes, c'est la structure des réponses, pratiquement toujours la même. A part sur les cours, le 4/5 est toujours le mode (note la plus fréquemment donnée) des questions générales de satisfaction liées à HEC (3, 4, 6), avec toujours autour de 40% de réponses. Pourtant, en moyenne sur les trois questions, seuls 15% des gens donnent la note maximale : en moyenne, les étudiants apprécient HEC, ses associations, et leur vie sociale sur le campus, mais il semble manquer quelque chose pour atteindre le 5/5, comme si HEC laissait un goût d'inachevé...

Pour le BDE, la structure est similaire aux questions générales sur HEC, et le grand nombre de 3/5 (indifférent) est en partie le fait des répondants parmi les M2 et les VM, qui n'ont que peu affaire aux actions du BDE1. Pour la JE et le BDA, le nombre énorme de 3/5 sanctionne une action probablement pas assez inclusive pour tous. Malgré tout, il est important de noter que 33% du panel se dit insatisfait de la JE, 27% du BDA, contre moins de 15% pour le BDE et les Carrefours, qui sortent largement vainqueurs de l'enquête d'opinion, ce qui est sûrement dû à leur action moins visible sur le campus.

6.4 Étude de corrélations

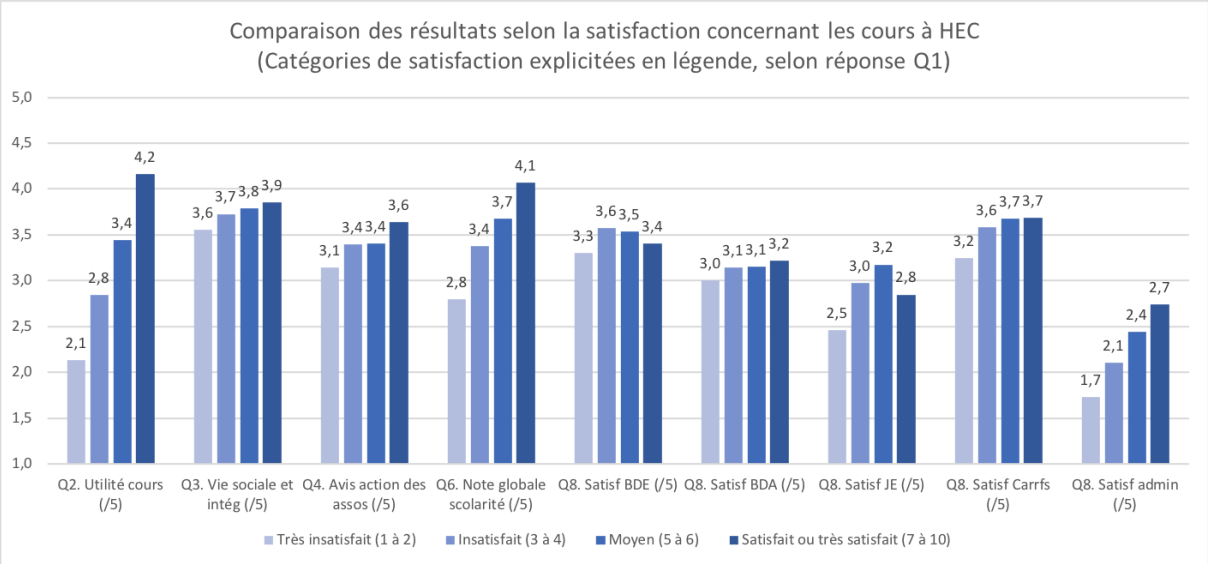
Dans les graphiques ci-dessous, la question 1 « QPV des cours à HEC ? » est ramenée à une note sur 5 afin de faciliter les comparaisons.

6.4.1 Corrélation avec le niveau de satisfaction concernant les cours à HEC

Échantillon : *Très insatisfait 158 ; Insatisfait 290 ; Moyen 153 ; Satisfait ou Très satisfait 55*

Commençons par une donnée implacable : l'appréciation des cours dépend fortement de leur utilité estimée. En effet, la première question indique une forte corrélation, et fait de l'intérêt présumé des matières enseignées un enjeu majeur de l'appréciation du parcours scolaire. Certes, nous sommes conscients que notre sondage n'abordait ni la variété des thèmes étudiés, ni l'attrait de la pédagogie choisie, alors que ces éléments semblent incontournables pour apprécier les cours dispensés à HEC.

En revanche, on peut d'ores et déjà affirmer que la satisfaction vis à vis des cours conditionne l'appréciation du cursus à HEC. De fait, quel que soit l'avis sur les cours, il existe un certain consensus autour de la vie sociale et des associations, les deux autres axes majeurs de la vie étudiante à Jouy-en-Josas. Pour autant, la note globale



donnée à la scolarité fluctue en suivant l'appréciation des cours. Ainsi, les HEC se rappellent avant tout de leur statut d'élève payant une formation professionnelle, et quoi qu'on en dise, une vie sociale ou associative épanouie ne peut compenser à l'échelle de la promotion une déception scolaire...

Cette affirmation se ressent d'autant plus à la lecture des réponses données par les très insatisfaits de l'enseignement (24%) : ils sont en effet les plus déçus par chaque élément évoqué dans notre sondage. Or ce constat est notamment évoqué par Yves-Marie Abraham dans son étude sociologique *Du souci scolaire au sérieux managérial, ou comment devenir un HEC*. Cette référence incontournable pour QPVHEC distingue 4 grands profils d'adaptation à la vie jovacienne, dont un illustre particulièrement bien la situation que vivent la plupart des frustrés par l'enseignement. Ceux que l'auteur dénomme « les égarés » demeurent en réalité amoureux de la stimulation intellectuelle offerte par la prépa. Ils expérimentent donc un vide scolaire abyssal à leurs yeux en passant sous l'arche bleue. Toujours configurés en mode prépa, ils sont donc soumis à la fameuse « Seasonal -or not- depression » chérie par Made in Jouy, et jettent dès lors un regard désabusé sur l'HECxperience dans sa totalité. Notons que c'est visiblement l'administration qui cristallise la frustration, sans doute en raison de son rôle aggravant dans la pénibilité scolaire.

A l'opposé du spectre, les étudiants se disant satisfaits par les cours semblent être les plus épanouis sur le campus. En tête de la satisfaction dans toutes les catégories, nos Yes man illustrent le bilan selon lequel une scolarité stimulante est gage d'une appréciation de son passage à Jouy-en-Josas. Dès lors, en sachant qu'une « *Wellbeing week* » a été organisée par l'administration cette année sur le campus, la prise en compte de l'épanouissement scolaire apparaît comme un élément incontournable dans la quête du bonheur étudiant. C'est là tout l'enjeu du continuum prépa-école, au coeur des préoccupations de toutes les grandes écoles récemment...

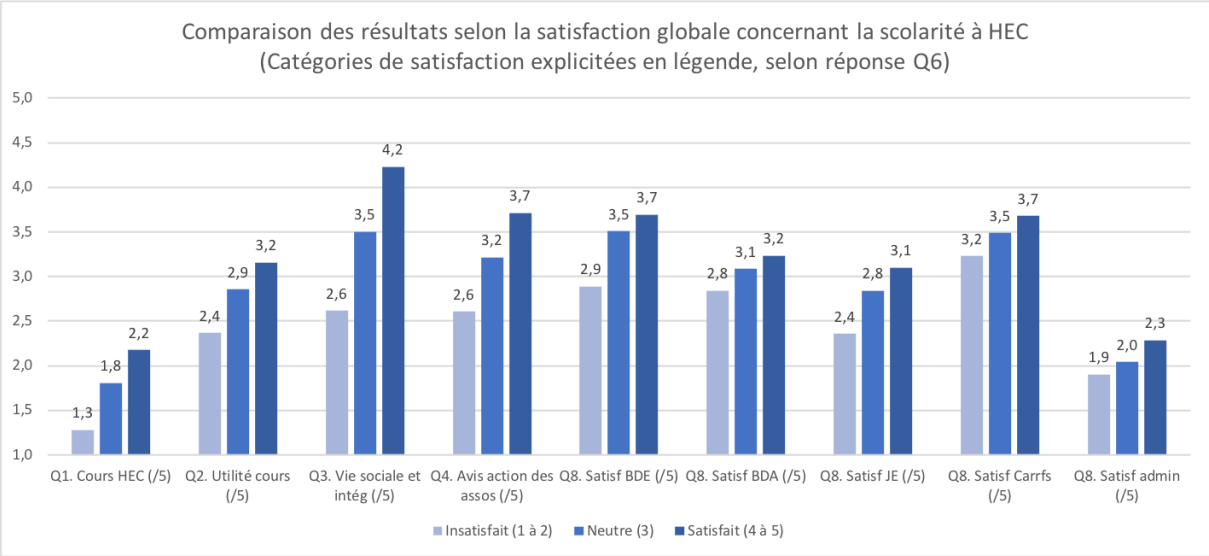
6.4.2 Corrélation avec le niveau de satisfaction globale concernant la scolarité à HEC

Échantillon : Insatisfait 120 ; Neutre 202 ; Satisfait 334

D'abord on a le plaisir de voir que les HEC sont plutôt heureux (de leur école en tous cas) : les notes 4 et 5 regroupent 65% des répondants. On voit que pour n'importe quelle question de satisfaction posée, ceux qui, de manière générale, apprécient le plus leur scolarité à HEC, vont montrer plus d'enthousiasme : que ce soit pour l'action du BDA, de la JE, la vie sociale et l'intégration ou encore l'administration, il semble que les sondés les plus heureux voient globalement la vie en rose par rapport à ceux qui se montrent plus critiques.

N'en concluons pas immédiatement que les insatisfaits aient simplement ragé et descendu toutes les institutions d'HEC sans distinctions, et regardons de plus près. Alors que la tendance est faible pour une question sur l'administration, où ceux qui n'apprécient pas leur scolarité à HEC montrent une satisfaction moyenne de 1,9 quand ceux qui l'apprécient le plus sont à 2,3, d'autres sujet apparaissent plus clivants, et ce sont eux les véritables déterminants de la satisfaction globale (on n'aurait quand même pas laissé Academic Affairs ruiner sa scolarité...).

Le sujet qui montre la plus forte disparité dans les avis et la plus grosse corrélation avec la satisfaction globale



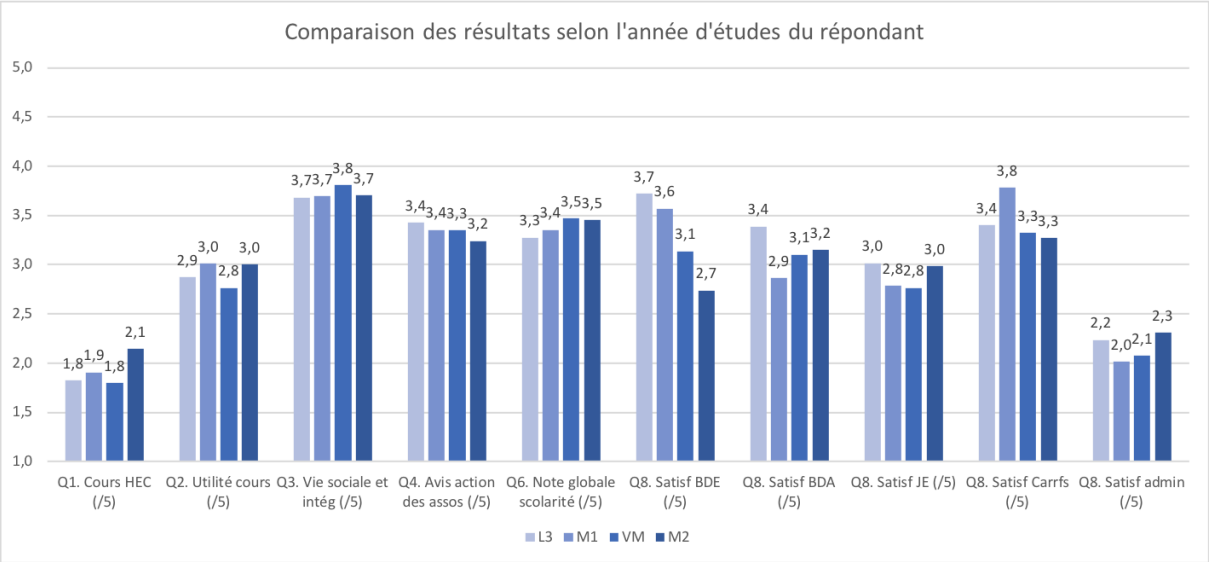
est, étonnamment, celui des cours, auxquels on n'accorde pourtant rarement une place centrale dans le champ de nos activités. La moyenne des insatisfaits d'HEC (1 ou 2) est à 2,6, celle des neutres (3) à 3,6 et celle des satisfaits (4 et 5) à 4,4. Cela ne signifie pas, on pense, que les plus heureux d'HEC sont ceux qui montrent d'enthousiasme à 8h en cours de compta, il serait d'ailleurs intéressant de voir si ce sont les plus assidus, mais j'en doute.

À mon sens, l'explication est la suivante : ceux qui sont le plus intégrés à HEC sont souvent ceux dont le profil sociologique est le plus en accord avec l'école, ce sont les personnes (on généralise bien entendu) qui ressemblent à HEC et avaient une certaine familiarité avec elle avant d'y entrer : car leur frère, leur sœur, ou un de leurs parents les y a précédés par exemple, mais aussi peut-être simplement pour un accord préalable dans la « vision du monde », dans les valeurs. Tout cela pour dire que les plus satisfaits sont ceux qui savaient le plus à quoi s'attendre, et qui ont donc, en arrivant, immédiatement considéré les cours comme secondaires, et plus du tout « en mode prépa ».

Bref, on n'est jamais déçu quand on n'a pas d'attentes. Deuxième élément de discrimination principal, pour lequel il n'y a pas grand-chose à expliquer : la satisfaction générale apparaît comme très liée à la satisfaction concernant la vie sociale et l'intégration à HEC. Probablement un peu comme dans la vie...

6.4.3 Corrélation avec l'année d'études du répondant

Échantillon : 210 L3, 227 M1, 115 VM, 104 M2



La satisfaction globale des étudiants d'HEC varie aussi avec leur année d'études : en effet, les profs sont différents, de même que l'implication dans les assos. Il est évident qu'on ne vit pas la même expérience en L3 et en M2.

Sur le plan académique, les notes des cours restent très basses (entre 1,8 et 2,1 sur 5 – toutes générations confondues). En L3 et M1, les élèves sont globalement aussi peu satisfaits des enseignements -avec une très légère amélioration en M1. On observe cependant une plus grande satisfaction pour les cours en M2. Encore heureux, puisque les cours de M2 découlent du choix de majeure que l'on a fait, et sont donc orientés plus précisément vers notre secteur de prédilection.

Assez étonnamment, malgré les mauvaises appréciations données aux cours, tous les étudiants s'accordent à dire que les cours sont plutôt utiles à environ 3/5. En particulier, c'est en M1, avant l'année de césure et de stages, et en M2, avant d'entrer pleinement sur le marché du travail, que les cours sont vus comme les plus utiles. En ce qui concerne le M2, il est probable que les activités faites en césure aient révélé les carences de certains, qui se sont avérées être compensées lors de l'année de spécialisation.

Fait intéressant : ce sont les VM, qui ne sont pas sur le campus, qui considèrent avoir la meilleure intégration et la meilleure vie sociale ! Mais toutes les générations semblent globalement satisfaites de leur vie sociale sur le campus avec une appréciation d'environ 3,7/5. Cela peut notamment être précisément imputable au fait que les VM soient loin du campus, et un biais de nostalgie, voire un biais de motivation peut apparaître. D'une part, rétrospectivement, en pensant à HEC, les bons souvenirs sont les premiers à revenir, délaissant ainsi les moments de solitude, et d'autre part, il est probable que seuls les étudiants les plus attachés au campus aient eu la détermination et la motivation de répondre au sondage, ce qui peut expliquer cette augmentation.

On pourrait penser que cette vie sociale sur le campus passe avant tout par les assos, mais on observe que l'importance de ces dernières décroit légèrement avec les années. L'action des assos semble très satisfaisante aux yeux des L3 (3,4/5), mais cette note décroit jusqu'à 3,2 en M2. Cela reflète sûrement le fait que les assos occupent très majoritairement les M1 qui les gèrent, et les L3 qui s'y impliquent de plus en plus au long de leur première année à HEC, par contraste avec les VM et les M2 qui peuvent être à l'étranger et ne sont plus impliqués (sauf exceptions, et exceptions de taille dans les assos de sport, RCH, FHR par exemple).

Si après quelques semaines ou quelques mois à HEC vous avez l'impression que vous ne pourrez rien tirer de bon de votre scolarité à HEC, rassurez-vous ; la note globale sur la scolarité à HEC croît avec les années, et les M2 donnent un 3,5/5 de satisfaction à leur scolarité.

Toutefois, la note de satisfaction quant à l'administration reste très faible quelle que soit l'année, entre 2 et 2,3/5. Pour les L3 et M1, cela est dû à une mauvaise communication, des méthodes d'attribution d'électifs – et même de GEP et de majeures – obscures voire laissées au shotgun… *a contrario*, les M2 peuvent bénéficier des nombreux événements networking organisés par l'administration, ce qui peut expliquer la note de 2,3, légèrement supérieure. Autre possibilité : les M2 sont tout simplement moins en contact avec l'administration.

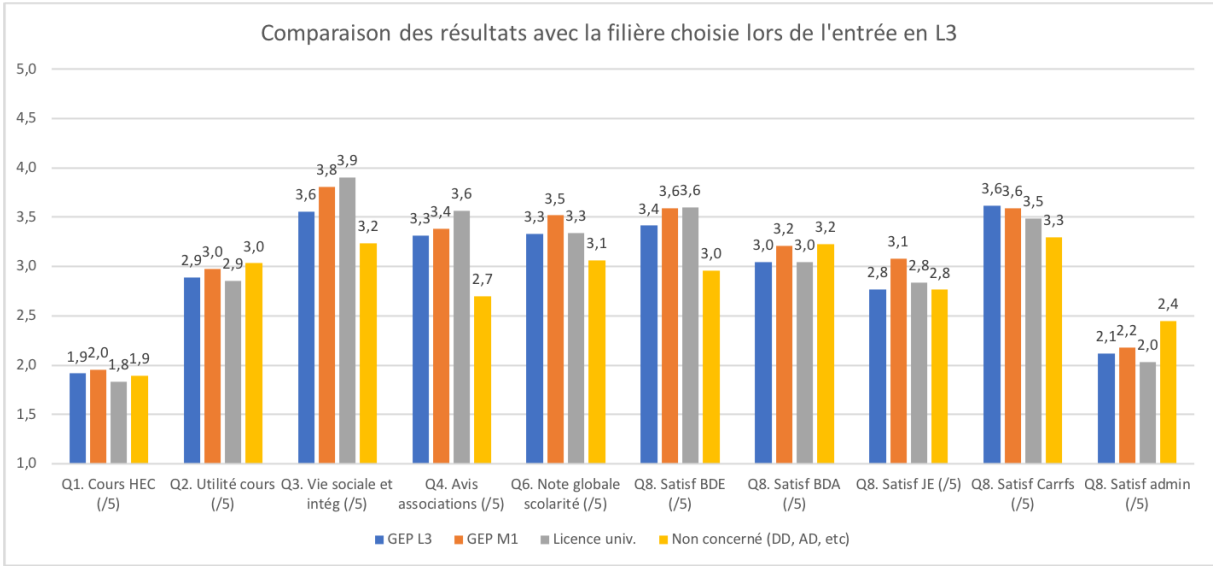
Pour finir, les L3, M1, VM et M2 sont inégalement satisfaits des grosses assos du campus :

— Le BDE qui s'adresse surtout aux L3 et M1 est donc mieux noté par ces derniers (3,6-3,7), et les M2 avec une note de 2,7/5 déplorent un manque d'action du BDE envers eux.
— Le BDA est bien noté par les 1A (3,4) et il est ensuite surtout apprécié par les plus âgés du campus. Cela peut traduire le fait que les événements organisés par le BDA à Paris sont fréquentés par les césuriers ou les M2, qui peuvent y aller plus facilement et bénéficier des réductions sur les opéras et pièces de théâtre.
— La JE satisfait également toutes les générations, jamais transcendante mais jamais mal notée, entre 2,8 et 3,0/5.
— Les Carrefours enfin, satisfont évidemment les M1 qui y trouvent souvent un stage. Ils s'adressent donc moins aux autres années qui donnent une note inférieure.

6.4.4 Corrélation avec la filière choisie lors de l'entrée en L3

Échantillon : GEP L3 195 ; GEP M1 197 ; Licence univ (ou DD Ensae) 204 ; Non concerné (DD, AD, etc) 60

L'analyse des corrélations entre la satisfaction des étudiants à HEC et leur choix/statut fondamental de formation, à savoir Licence en L3, GEP en L3, GEP en M1 ou encore Double-Diplôme, doit être prise avec des pincettes tant les moyennes de taux de satisfaction/déception entre ces programmes sont proches. Cependant un certain nombre d'enseignements sont à tirer de l'analyse de ces corrélations, certains sont très largement intuitifs, d'autres peuvent étonner, certains vont même à l'encontre de l'impression générale donnée dans les sondages précédents.



Nous rappelons bien sûr que cette analyse engage son auteur et sa subjectivité, l'équipe QPV HEC est toujours ouverte à de nouvelles interprétations de ses résultats.

La GEP L3, une popularité en trompe-l'oeil.

Le précédent sondage a montré une popularité monstre des GEP L3, que ce soit le niveau des cours à l'étranger, estimé supérieur à celui des enseignements prodigués par HEC ou encore la possibilité de voir du pays, la GEP L3 a un taux de satisfaction record. Pourtant ce sondage nous présente cette GEP L3 avec bien plus de modération.

En effet, les GEP L3 sont toujours dans un entre deux de satisfaction, que ce soit du point de vue académique, comme du point de vue du développement personnel. Si ils sont plus réceptifs à l'intérêt et à l'utilité des cours que les licences, ils restent plus réservés que les GEP M1, pire est le constat si l'on évoque la vie sociale ou le rôle en association : les GEP L3 se sentent plus délaissés que les GEP M1 qui ont eu une année entière pour s'investir et se faire des amis. Ce résultat est surprenant tant le nombre de GEP M1 à se plaindre de l'impossibilité ou de la difficulté à entrer au bureau des associations est important.

Il y a cependant probablement un biais négatif pour les GEP L3 dans la construction de ce sondage envoyé avant le retour des GEPeux : longtemps éloignés du Josas, des paysages de folie en tête, ils appréhendent le retour sur le campus, ont oublié les visages, ont parfois peur d'avoir aussi été oubliés, d'où cette note sociale plus basse.

Les GEP M1 mentent, mais pas les chiffres.

Si les résultats pour les questions 1 et 2 ne sont pas analysables au vu de la faible ampleur des différences observées. En revanche, les GEP M1 semblent effectivement plus satisfaits que les GEP L3 de leur vie sociale (3,8/5 contre 3,6/5). Cela s'explique probablement par une question de timing : le sondage a été posé en mai. Cette situation était optimale pour que les GEP M1 se disent satisfaits de leur intégration : les L3 n'avaient pas quitté le campus et y avaient tous leurs amis, et les M1, rentrés depuis 5 mois, avaient eu le temps de se réadapter.

Ce qui explique le fait que les GEP M1 aient plus apprécié leur scolarité à HEC en moyenne, c'est sûrement une combinaison de deux facteurs : une intégration poussée lors de l'année de L3, et le bonheur du départ à l'étranger, très apprécié (cf. satisfaction GEP / Licence).

Les licences, amis partout, cours nulle part.

La licence semble au contraire être parfaitement binaire : les élèves ayant choisi cette voie, aiment la vie étudiante, ils aiment se mettre des races, mais méprisent le contenu pédagogique développé par HEC.

En effet, ils sont non seulement sur le podium, mais surtout en top position en ce qui concerne le ressenti

positif des associations, quoi de plus normal, ils ont pu s'y investir et ont carte blanche pour y chercher les postes à responsabilités, de même ils sont généralement plus satisfaits de leur vie sociale sur le campus : les amis proches des yeux sont proches du cœur.

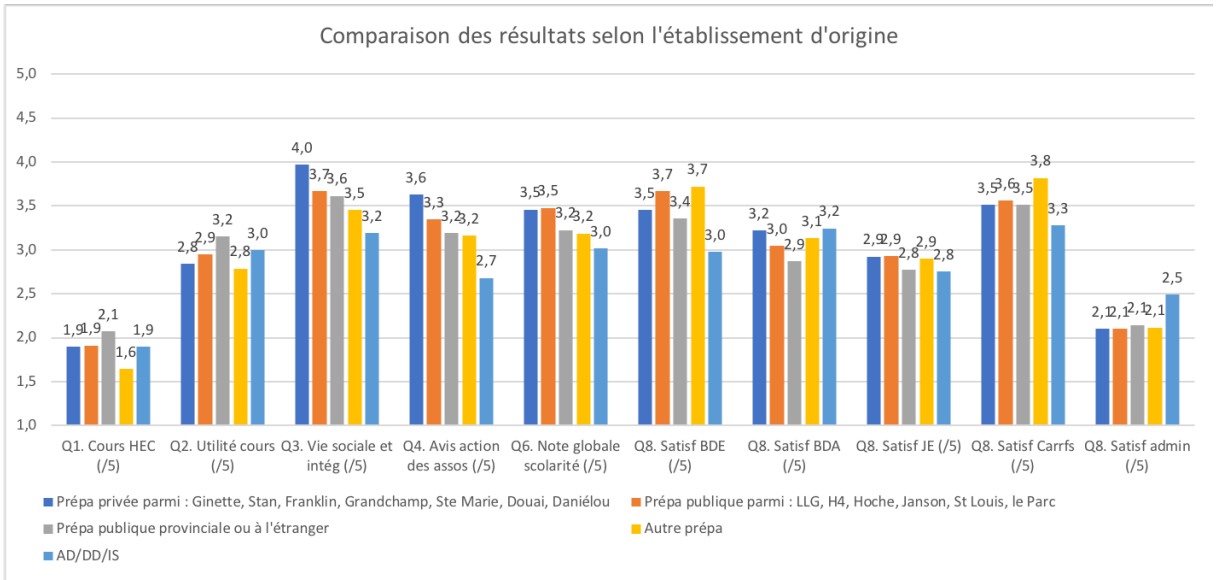
a contrario, ils arrivent bons derniers sur le plan académique : la corrélation pourrait être à chercher du côté du programme en lui-même qui leur est proposé, des cours fondamentaux très espacés surtout en première année qui perdent ainsi de leur transversalité, ce résultant dans le sondage par une perte de points sur l'utilité des cours. De plus, il pourrait sembler que le faible nombre d'électifs proposés aux licences en première année soit un facteur supplémentaire : leur scolarité n'est pas rythmée par des cours choisis et donc plus proches des préoccupations personnelles.

Le spleen des AD/DD/IS

Comme vu plus haut, certains obstacles – notamment le temps passé sur le campus, la langue, l'âge souvent plus avancé, l'arrivée à HEC sans faire de L3 dans une promotion où tout le monde se connait déjà – empêchent de nombreux AD/DD d'apprécier pleinement leur vie à HEC. Se sachant beaucoup moins intégrés (0,7 point de moins en moyenne que les licences sur la question sur l'intégration), ces derniers punissent les associations d'un violent 2,7/5 de moyenne de satisfaction, et le BDE d'un 3,0/5 (respectivement 66% et 80% de la moyenne donnée par les ex-licences), ils donnent à leur scolarité la moyenne de satisfaction la plus basse.

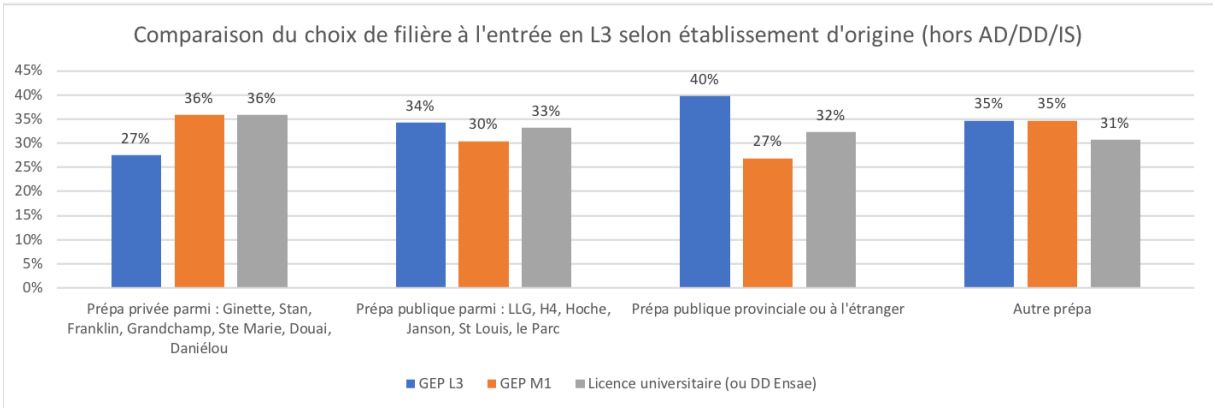
6.4.5 Corrélation avec l'établissement d'origine

Échantillon : AD/DD/IS 53 ; Autre prépa 75 ; Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou 251 ; Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc 184 ; Prépa publique provinciale ou à l'étranger 93



Dans son étude de 2005 déjà citée plus haut *Du souci scolaire au sérieux managérial, ou comment devenir un « HEC »*, Yves-Marie Abraham avait distingué quatre groupes d'étudiants selon leur mode et leur degré d'intégration au sein de l'Ecole HEC. La justesse de ses travaux déjà vieux de près de quinze ans avaient déjà été confirmée peu ou prou par certains de nos précédents sondages (voir notamment les sondages #1 et #3). En dépit de quelques évolutions, la « dynamique » – bien qu'on pourrait plutôt parler de « statique » – semblait s'être confirmée au fil des ans. Il n'est donc pas étonnant de constater qu'aujourd'hui encore l'établissement d'origine est fortement corrélé au niveau de satisfaction globale de l'étudiant.

Ainsi ceux qu'Yves-Marie Abraham appelait « les héritiers » (qu'on retrouve nombreux parmi les grandes prépas privées) sont de loin les mieux intégrés sur le campus et sont logiquement ceux qui affichent le taux de satisfaction le plus élevé concernant l'action des associations, en particulier des bureaux et de la JE (où ils sont souvent présents en nombre). Le constat n'est pas tellement différent pour les élèves issus des grandes prépas publiques qui partagent



de nombreux points communs avec leurs camarades du premier groupe. Au premier rang duquel – et cela constitue sûrement l'interprétation la plus logique à ces résultats – le fait d'intégrer en nombre et donc de disposer d'une base sociale déjà développée en arrivant à HEC. S'ajoute à cela le fait d'avoir bien souvent par ses connaissances familiales ou amicales une bonne appréhension du milieu et de la vie en école en commerce. Cela permet donc un temps d'adaptation court, ce qui a une importance forte quand on sait que tout peut se jouer très vite se jouer à HEC à cause des campagnes qui arrivent très tôt (JE) et de la GEP L3 qui réduit à quatre mois le temps passé sur le campus en 1A.

a contrario, les étudiants issus de prépas plus intimes ne jouissent pas d'un tel degré d'intégration et ont certainement tendance à plus se reporter sur les cours dont ils se montrent – peut-être à défaut – nettement plus satisfait que tous les autres groupes. Un constat partagé pour les élèves ayant intégré via les voies d'admissions parallèles (IS/DD/AD). Ce dernier groupe qui n'était pas évoqué dans l'étude de 2005 (beaucoup moins développé alors) se démarque notamment par une satisfaction très en deçà concernant la vie associative. Le jeu des années leur offre souvent moins de place dans celles-ci et ils restent très marginaux dans leur gestion. Ce constat d'autant plus sévère pour les IS qui ne peuvent s'investir que dans quelques associations (citons HPR ou Backstage). Finissons par le résultat le plus étonnant : alors que tous les groupes affichent le même taux de satisfaction de l'admin (2,1), les AST accordent une note de 2,5.

Chapitre 7

Satisfaction GEP / Licence (juin 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 22 mai 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	656

Nous remercions très sincèrement les 656 votants qui ont répondu à ce sondage.

7.1 Chiffres clefs

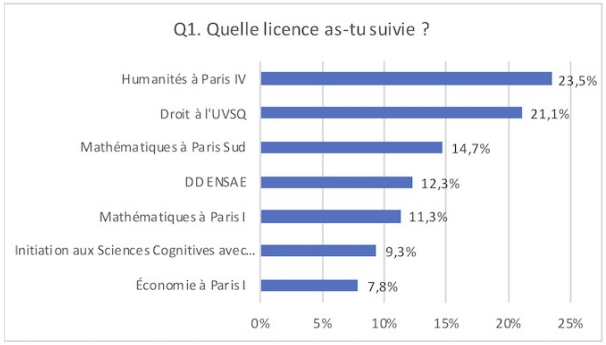
- 4,6/5, c'est la moyenne que les GEPeux [1] donnent à leur choix de s'éloigner de Jouy. *Il me semble que la misère... serait moins pénible au soleil !*
- Un tiers, c'est la proportion des élèves ayant choisi le parcours licence et qui regrettent leur choix. *« Faites licence », they said. « It'll be fun », they said...*
- 3,9/5 et 3,8/5, ce sont les moyennes de satisfaction des licences les plus appréciées : respectivement l'introduction aux sciences cognitives avec l'ENS Ulm, et la licence humanités à Paris IV. *Ah, le quartier latin <3*
- Les GEP au Royaume-Uni et en Irlande sont les moins appréciées, avec 3,5/5 de moyenne. *Là-baaaas, au Connemaaaaaraaaaaa !*
- Avec une moyenne de 4,4/5, le DD ENSAE et la licence de droit sont les filières qui réclament le plus de travail. *Sta(t)khanovistes.*
- 4,9/5 de satisfaction, et 4,7/5 pour les possibilités de voyage, ce sont les scores impressionnants des GEPs en Amérique Latine. *Unanimité à la turkmène.*
- « Mon grand père a fumé toute sa vie. J'avais 10 ans quand ma maman lui a dit, "si tu veux pouvoir un jour assister à la remise de diplôme de tes petits enfants, tu dois t'arrêter immédiatement". Ses yeux se sont embués de larmes quand il réalisa quels étaient les vrais enjeux de cela. Il a tout de suite arrêté. Trois ans plus tard, il est décédé d'un cancer des poumons. C'était tellement triste, et ça m'a ravagé. Ma mère m'a alors dit "Ne fume jamais. Je t'en supplie, ne fais pas subir à ta famille ce que ton grand père nous a fait subir." J'étais d'accord. À l'âge de 20 ans, je n'ai jamais touché à une cigarette. Je dois dire que je ressens un léger sentiment de regret de ne l'avoir jamais fait, puisque cette licence d'éco m'a donné le cancer de toute façon. » *Moment émotion dans les commentaires laissés sur chaque parcours, que vous pouvez consulter en fin d'article.*

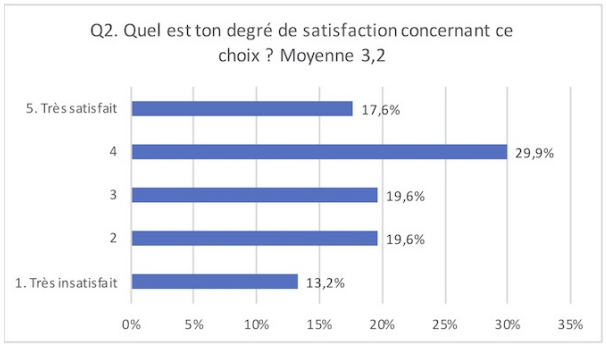
7.2 Résultats graphiques

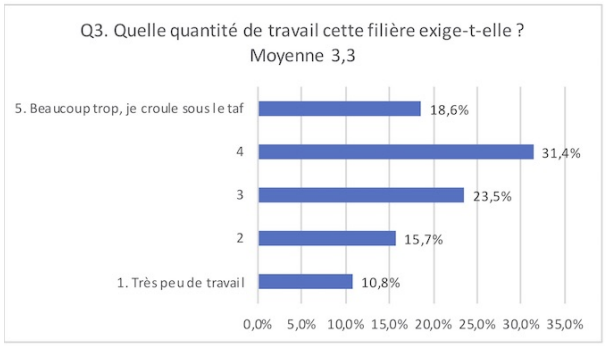
Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que notre échelle de satisfaction va de 1 à 5 et non de 0 à 5 ; la note moyenne est donc de 3/5 et non de 2,5/5. L'analyse doit en tenir compte.

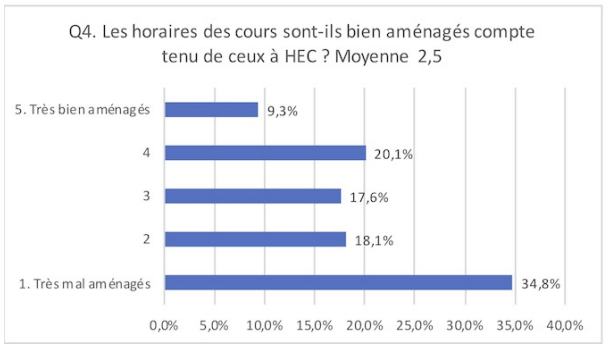
1. Personnes étant parties en échange universitaire lors de leur première ou deuxième année à HEC

ÉLÈVES AYANT FAIT UNE LICENCE UNIVERSITAIRE

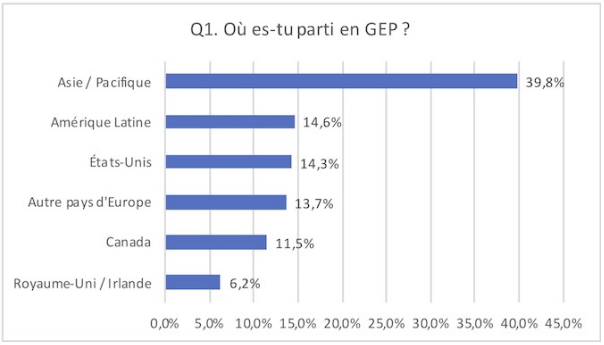


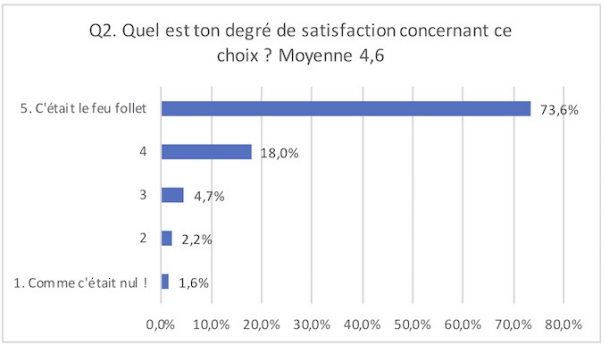


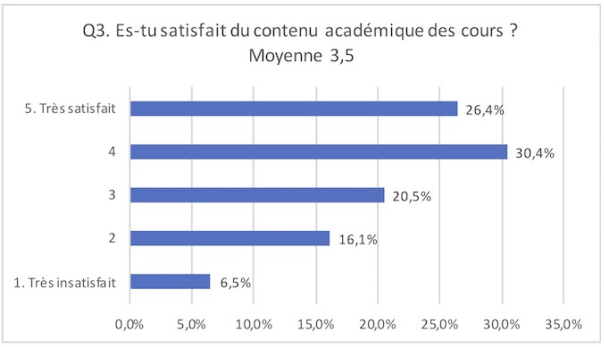


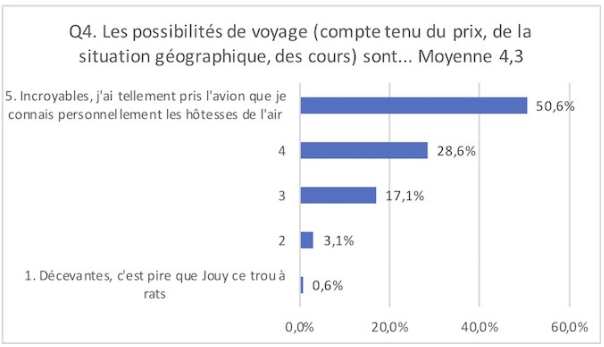


ÉLÈVES AYANT FAIT UNE GEP









7.3 Analyse générale

Le choix GEP-Licence est LE grand choix auquel les nouveaux-venus de L3 sont confrontés, une ou deux semaines seulement après leur rentrée à HEC. Les retours partisans, les « Partez en GEP » et les « Faites licence » pleuvent sur le campus, notamment au forum GEP/Licence. Qui croire, et que croire ?

7.3.1 Points faibles des licences

— Les étudiants en licence se plaignent de **devoir rester à Jouy**, de relations bien souvent conflictuelles avec l'administration de l'université ou école partenaire, avec un emploi du temps souvent incompatible dans chacun des cursus.
— Certaines licences pâtissent aussi de la **situation géographique du campus de Jouy**, sur lequel la quasi-totalité des étudiants vivent : il faut rapidement compter une heure ou une heure et demie pour se rendre à la Sorbonne (Humanités) ou à Paris I (Maths). Les étudiants en licence bénéficient néanmoins d'un emploi du temps assez léger, puisque nombreux sont ceux qui ne vont qu'assez rarement en cours, se contentant des TDs.
— En droit et en DD ENSAE, l'importante **quantité de travail** revient extrêmement fréquemment : si on veut faire un break après la prépa, ce n'est pas le bon plan du tout.
— Enfin, il faut garder à l'esprit que les **exigences internationales de HEC** sont assez lourdes : rester sur le campus en L3 et en M1 est généralement synonyme de stage obligatoire à l'étranger en césure (même s'il existe des échanges en M2).

Un point positif toutefois : les portes des assos leur sont largement ouvertes, et ils bénéficient des quotas les plus avantageux afin de lister BDA, BDE, ou JE.

7.3.2 Le talon d'Achille des GEP

Lorsqu'on demande aux anciens GEPeux ce qu'ils auraient aimé savoir avant de faire leur choix, c'est cette vie associative, talon d'Achille de la GEP, qui est fréquemment évoquée.
— Les GEP M1 (qui partent au premier semestre de deuxième année) se plaignent de la **difficulté de concilier ce parcours avec des postes à responsabilité** ("au bureau") des associations [2] ou encore du **peu de temps pour chercher leurs stages de césure** qu'implique un retour tardif sur le Plateau (vers décembre). Cela est d'autant plus problématique que bon nombre de forums (finance, conseil) ont lieu au premier semestre de M1 à HEC, ce qui rend le fameux *networking* difficile. Enfin, en rentrant à Jouy, une pluie d'électifs obligatoires s'abat sur les GEP M1.
— Les GEP L3 se plaignent souvent de **devoir quitter le campus si tôt**, au moment même où des amitiés solides commencent à se former, et de la difficulté à lister pour eux.

7.3.3 Et pourtant, la GEP domine...

Malgré les tares de ce parcours, la satisfaction des GEPeux concernant leur choix est nettement plus élevée que celle des étudiants ayant suivi une licence, pourtant synonyme d'une vie de campus par bien des aspects plus épanouie.

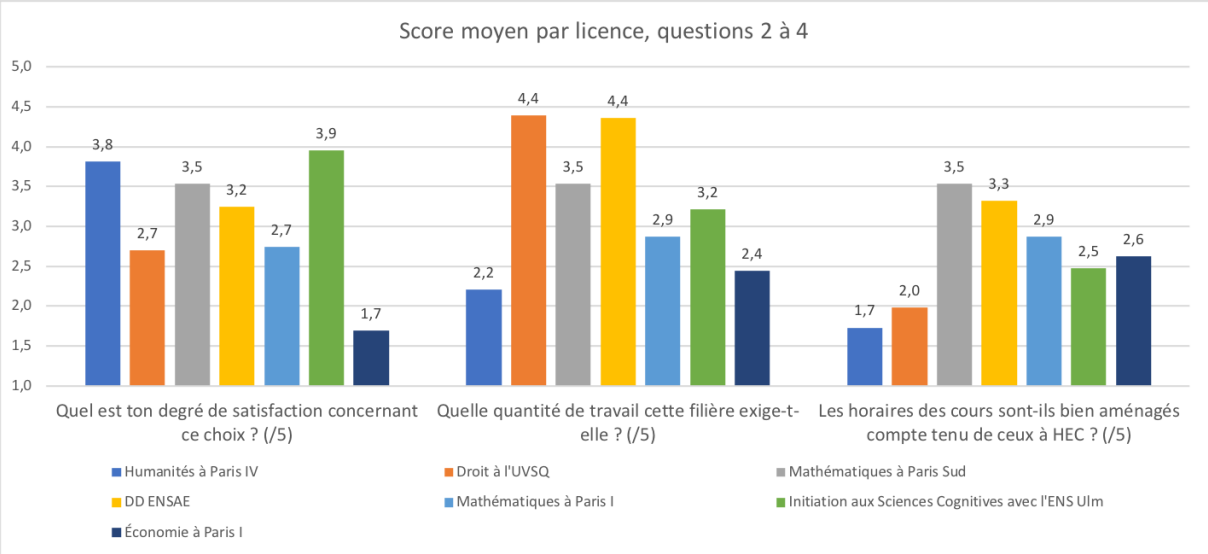
— Cela tient tout d'abord aux cours, assez appréciés par les étudiants de HEC partis en échange : **les cours de GEP obtiennent une moyenne de satisfaction très honorable** de 3,5/5 [3]. La raison est difficile à expliquer, si ce n'est peut-être par le choix de cours bien plus vaste et moins orienté business que ceux à HEC, qui permet à de nombreux étudiants d'obtenir des cours « alternatifs » (*Feminist and Queer Theories : Past and Present à Johns Hopkins*, par exemple), plus raccords avec leurs centres d'intérêt. Cela est permis par la taille critique atteinte par les universités partenaires, qui permet à tous les cours – même les plus excentriques – de trouver leur public. Enfin, en GEP, tous les cours sont choisis par les étudiants, quand à HEC les 3/4 des cours sont non-choisis.
— Évidemment aussi, GEP rime bien souvent avec « touchette », avec – pour la plupart des étudiants – moins de 12h de cours par semaine, ce qui laisse pour beaucoup de la place pour des **voyages à bas coût**, notamment

2. Il existe bien souvent des quotas d'étudiants en GEP M1 dans les bureaux des assos, la présidence leur est bien souvent fermée.
3. Près de deux fois supérieure à la moyenne de satisfaction des cours à HEC

en Amérique Latine et en Asie du Sud-Est (Singapour et Hong Kong sont à cet égard parmi les meilleurs choix) ; ou avec une **vie culturelle épanouissante** (Freie Universität, New York University, USC Marshall).

Pour les choix de GEP, de l'autocensure est parfois nécessaire, et il faut garder en tête que les destinations américaines et canadiennes sont bien souvent nettement trop demandées, mieux vaut donc assurer le coup afin de ne pas se retrouver avec un choix de GEP au 2nd tour, où seules restent quelques destinations européennes.

7.4 Résultats détaillés par licence



Nous espérons que vous êtes maintenant décidés dans votre choix entre GEP et licence. Si vous lisez ce paragraphe, c'est sûrement que c'est vers la licence, la vie de campus, et l'interdisciplinarité que votre coeur se tourne.

L'offre de HEC sur les licences est assez pléthorique, nous n'irons pas jusqu'à dire qu'il y en a pour tout le monde, mais dans l'idée, il y a de ça. Des licences de droit, d'histoire, d'histoire des arts, de philosophie, de sociologie, et d'économie sont disponibles. Un parcours autour des sciences cognitives avec l'ENS Ulm est également proposé. Est assimilé ici à un choix de licence le DD HEC-ENSAE, qui a ses particularités propres, et qui aura un paragraphe pour lui.

En quoi consiste le parcours licence en lui-même ? Tout simplement, en une scolarité allégée à HEC en L3, afin de suivre (et de valider) une licence dans une discipline moins business. Il existe une possibilité de poursuivre un M1 en parallèle de HEC pour la plupart des licences. Mais alors Jamy, quelle licence choisir ?

7.4.1 Ulm et Paris IV au top

La licence la plus appréciée par ses alumnis est – de peu – l'introduction aux sciences cognitives à l'ENS Ulm, devant les licences en humanités (notamment Philosophie, Histoire) avec Paris IV (La Sorbonne). En ce qui concerne la licence en humanités, au-delà de la qualité des cours et de l'intérêt relatif des étudiants pour le sujet, la très faible quantité de travail demandé joue un rôle non négligeable dans son appréciation. Les gens qui choisissent la licence pour se consacrer corps et âme à la vie associative en sortent donc heureux.

De plus, avoir des cours académiques, historiques ou philosophiques, permet d'agir pour le *continuum* prépa/HEC car – même si cela peut vous sembler absurde si vous vous apprêtez à intégrer HEC à l'heure où vous lisez ces lignes – la prépa manque par certains aspects à bien des étudiants.

7.4.2 Les perdants : droit et économie

a contrario, loin derrière, on retrouve la licence de droit et la licence d'économie.

Si la licence d'économie se fait tacler sévèrement (1,7/5), c'est non seulement à cause des récents événements à Tolbiac, mais aussi car de nombreux étudiants se retrouvant dans cette filière avaient mis en premier choix Humanités à Paris IV, et en ont été refusés. De là, les élèves de cette filière sont souvent ininteressés par les cours qu'ils reçoivent, par ailleurs réputés de pauvre qualité.

Quant à la licence de droit, les raisons sont plus complexes et diverses. Une charge de travail très massive (score de 4,4/5) rebute certains, dans un contexte où – l'an dernier – lors des forums de présentation de la licence de droit, la charge de travail avait été largement sous-vendue. Sont aussi nuisibles les difficiles relations avec l'université de Versailles, où l'esprit anti-HEC règne parfois, et dont la coopération avec l'administration de HEC est très faible. Ainsi, des désagréments sont à prévoir, notamment des désaccords quant aux semaines de vacances (Printemps, Hiver), qui privent tout simplement les étudiants de vacances entre janvier et mai.

7.4.3 Quelle licence de maths choisir ?

Dans le duel de licences de maths entre Paris I et Orsay, c'est Orsay qui triomphe assez largement, notamment grâce à sa préparation réputée meilleure pour Polytechnique, et grâce à sa proximité avec HEC qui ne transforme pas les déplacements en calvaire. Faire une licence de maths est par ailleurs quasi indispensable pour prétendre à un des nombreux doubles-diplômes en ingénierie que propose HEC

7.4.4 Le DD ENSAE et ses particularités

Le double-diplôme ENSAE a un déroulement un peu spécial, puisque tout le deuxième semestre se déroule à l'ENSAE, à Palaiseau. Si le nombre de covoits est suffisant, il faut compter 15mn par voyage. Sinon, prévoyez la galère.

La charge de travail, aussi intense qu'en droit (4,4/5) ne permet *a priori* pas de choisir cette filière dans le seul but de s'impliquer dans la vie associative si l'on tient à garder une bonne GPA. Les cours du second semestre, très théoriques, ne sont que peu comparables avec les maths de prépa commerciale, et l'emploi du temps est très chargé, mais condensé : 8h45-18h30 trois jours par semaine au second semestre, mais en week-end dès le jeudi après-midi.

Beaucoup d'étudiants se sont dits déçus de la vie étudiante quasi inexistante de l'école de Palaiseau, dans un contexte où l'administration de l'ENSAE n'a pratiquement rien fait pour intégrer les double-diplômants que ce soit vis-à-vis de la promotion, ou des dispenses de cours.

Le grand point fort de ce double-diplôme est l'aménagement des cours avec HEC, bien meilleur qu'avec les licences, même si – l'an dernier – le suivi des cours de l'ENSAE était difficilement compatible avec la pratique sérieuse du foot ou du rugby : au premier comme au second semestre, des cours obligatoires figuraient le mardi après-midi, jour d'entrainement.

Bien évidemment, le CV s'en trouve considérablement embelli.

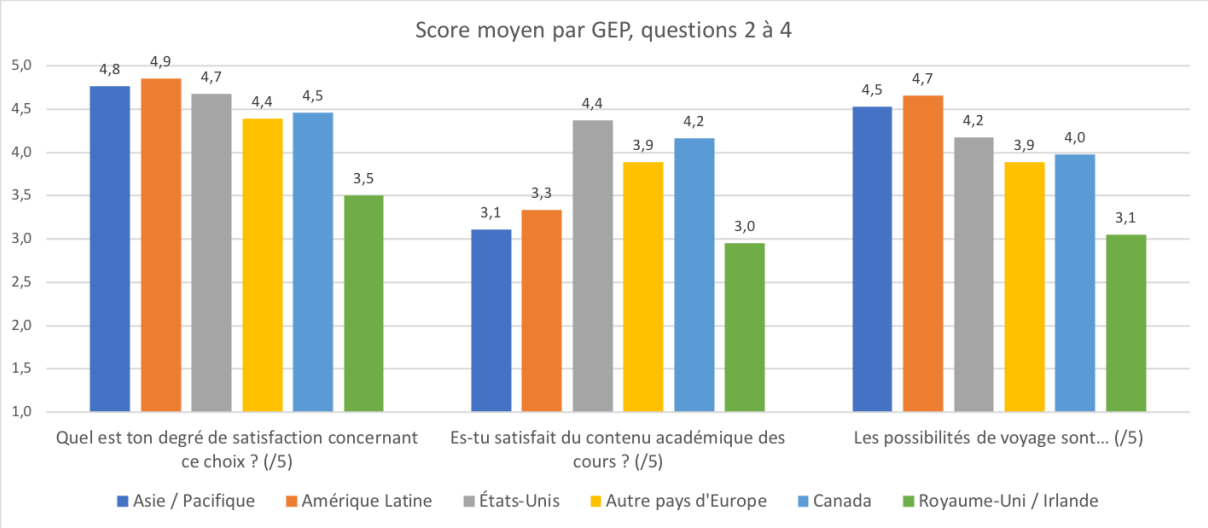
7.4.5 Conclusion

Au total, si le choix de la licence doit se fonder sur les affinités avec la matière enseignée, les critères pratiques tels que la distance (+ pour le DD ENSAE, les licences de droit et maths Orsay), ou la charge de travail requise (+ pour humanités à Paris IV ou économie) ne doivent pas être négligés selon ce que chaque étudiant veut faire cette année, notamment en ce qui concerne la vie associative et nocturne. Enfin, dans la plupart des licences à gros effectif (comme le DD ENSAE), un véritable esprit de promotion se met en place, créant ainsi des liens humains intéressants, comme au sein d'une GEP.

Chaque étudiant peut maintenant définir ses critères de choix, selon ce qu'il veut faire de son année à HEC, et choisir sa licence en conséquence. Si vous avez des questions supplémentaires, un avis objectif vous sera donné par notre avatar Facebook Mike Upévé.

7.5 Résultats détaillés par GEP

Vous souhaitez faire une GEP ? Reste à choisir la destination.



Mais d'abord, qu'est-ce qu'une GEP ? La GEP, c'est le *Global Exchange Program*, le programme d'échanges international de HEC pour ses deux premières années. On distingue GEP L3, dont les étudiants partent au deuxième semestre de 1ère année, et GEP M1, dont les étudiants partent au premier semestre de deuxième année.

— Empiriquement, la GEP L3 semble préférée à la GEP M1, puisque vivre tout le M1 à HEC est un **avantage professionnel et associatif indéniable** : la satisfaction des étudiants partis en GEP L3 sur ce choix est de 4,7/5, contre 4,4/5 pour les GEP M1.

— Cette différence d'appréciation s'oppose à une **intégration à HEC considérée comme meilleure par les GEP M1** que par les GEP L3 : 3,8/5 contre 3,6/5, dans un classement néanmoins dominé par les licences [4]. Cela peut s'expliquer par la frustration ressentie par certains GEP M1 de s'être impliqués dans des assos toute leur L3, tout en étant sacrifiés pour les postes à responsabilité en deuxième année sur l'autel de la nécessaire présence des cadres du bureau. De là, ils sont *de facto* mieux intégrés, sans que cela se répercute sur leurs postes associatifs, ce qui peut être frustrant et diminuer la note attribuée au choix de la GEP M1 relativement à la licence universitaire.

Selon les résultats obtenus, il y a une vraie corrélation entre l'exotisme de la destination, et la satisfaction quant au choix exprimé. **Les GEP les moins appréciées sont les plus proches de la France**, en Europe, et particulièrement dans les îles britanniques. La faute à des possibilités de voyage restreintes (les moins bonnes de toutes les GEP), dans un contexte où les voyages sont bien souvent ce que recherche l'étudiant qui part en GEP. En effet, la côte de popularité stratosphérique des GEP Asie/Pacifique (4,8/5) n'est pas ternie par des cours franchement décevants (3,1/5) grâce à des possibilités de voyage démentielles (4,5/5). Cela prouve que l'étudiant qui part en GEP n'accorde en réalité qu'assez peu d'importance aux cours face à l'expérience humaine que constitue un déménagement à l'étranger pour 4 mois en moyenne, souvent ponctués de voyages.

De toutes les GEP, à cet égard, l'Amérique Latine et les GEP Asie/Pacifique se distinguent, notamment grâce aux grands effectifs de GEPeux dans des hubs (Singapour, Hong Kong) d'où il est très simple de voyager partout sur le continent. Mais c'est surtout le prix relativement peu élevé des voyages (l'aller-retour Singapour-Bali se fait pour 140€) vers des destinations très exotiques qui permet à ces GEP d'être particulièrement appréciées.

Par ailleurs, si les échanges aux pays de Donald Trump et Justin Trudeau sont toujours parmi les plus plébiscités, ce ne sont pourtant pas les plus appréciés. Malgré des cours excellents – se distinguant notamment par leur originalité – les très grandes distances et la cherté de la vie dans des pays aussi développés restreignent les opportunités de voyage, particulièrement au Canada (4,0/5).

Somme toute, il faut absolument garder en vue que – dans absolument tous les cas sauf pour les échanges vers les îles britanniques -, la GEP reste une expérience particulièrement prisée, où qu'elle soit, et que les points forts et faibles des unes et des autres ne font varier cette expérience qu'entre le très bon et l'exceptionnel.

Néanmoins, la GEP a un prix, et son budget est quoi qu'il en soit bien souvent sous-évalué, alors qu'il faudrait y prêter attention. Si en Europe, les budgets sont souvent raisonnables, il faudra compter beaucoup plus pour voyager

4. Chiffres extraits de notre enquête sur la satisfaction générale.

aux Etats-Unis. A cet égard, nous vous invitons à consulter les rapports de mobilité des étudiants partis en GEP.

Chaque étudiant peut maintenant définir ses critères de choix, selon ce qu'il veut faire de son année à HEC et ailleurs, et choisir sa GEP en conséquence. Si vous avez des questions supplémentaires, un avis objectif vous sera donné par notre avatar Facebook Mike Upévé.

7.6 Commentaires des votants

Les votants avaient la possibilité de laisser un commentaire afin de développer leur point de vue sur la filière qu'ils ont suivie. Afin de faciliter la lecture, nous mettons à votre disposition ces commentaires dans un tableur disponible à l'adresse suivante : https://bit.ly/2YlHNkL. Attention, celui-ci contient deux feuilles : une pour les GEP, une pour les licences.

Chapitre 8

Classe préparatoire (sept. 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 11 septembre 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	663

Nous remercions très sincèrement les 663 votants qui ont répondu à ce sondage.

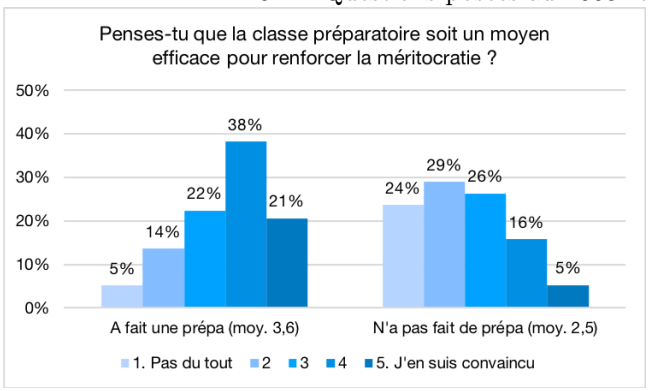
8.1 Chiffres clefs

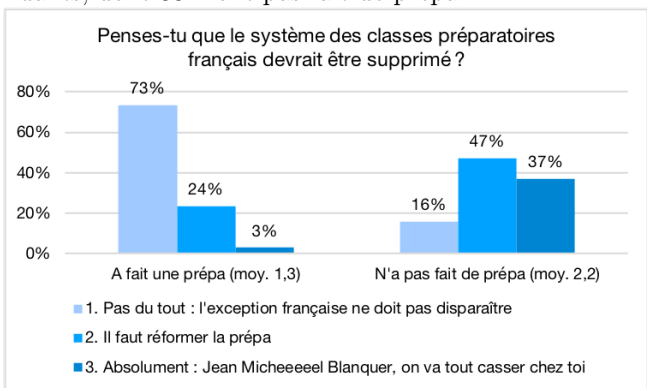
— En proportion, les AD sont 12 fois plus nombreux que les anciens prépas à penser que le système des classes préparatoires doit disparaître (3% contre 37%). *Syndrôme de Stockholm.*
— 11% des sondés ayant suivi une classe préparatoire ont une bonne opinion de l'université, 1% une très bonne. *Mépris de classe ou licence qui a mal tourné ?*
— 3 étudiants sur 5 issus de prépas la pensent efficace pour renforcer la méritocratie. Ce chiffre tombe à un étudiant sur cinq parmi les AD. *QPV#1 : Reproduction sociale.*
— Les sondés seraient dix fois plus nombreux à recommander la prépa (80%) qu'à la déconseiller (8%). *Apprendre à oser la prépa.*
— 43% des étudiants ayant intégré HEC à la suite d'une classe préparatoire auraient refusé l'emlyon. *Ici, c'est Paris. Et sa banlieue. Même lointaine.*
— La classe préparatoire a été significativement dégradante pour la santé mentale de 9% d'entre vous, et sur la santé physique de 19% d'entre vous. *Il faut souffrir pour être bon.*
— 72% des anciens étudiants en prépa sondés considèrent que la compétition était faible lors de leurs années prépa. *Padamalgam.*
— A HEC, seule une étudiante sur dix a khûbé, contre un étudiant sur quatre (26%). *Testostérone Intégrale.*

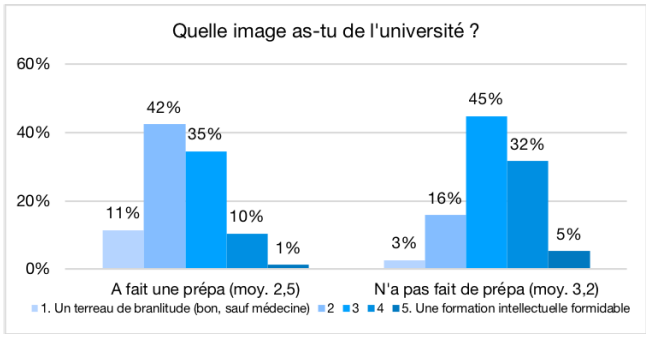
8.2 Résultats graphiques

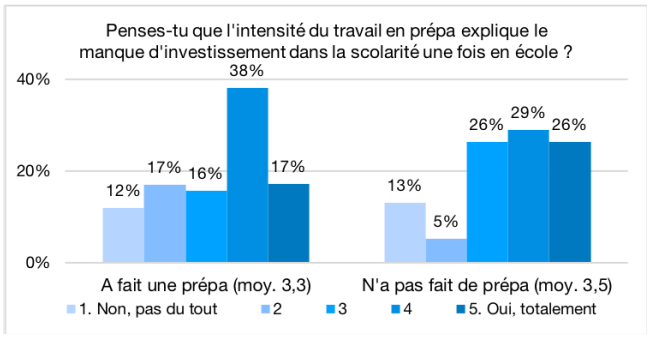
On distinguera les réponses des étudiants...
— Ayant fait une prépa (625 répondants, dont 24 scientifiques admis directs)
— Admis directs, n'ayant pas suivi une classe préparatoire (38 répondants).

TABLE 8.1 – Questions posées aux 663 répondants, dont 38 n'ont pas fait de prépa









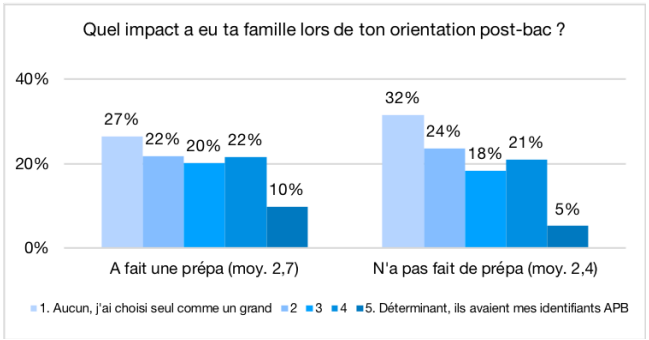
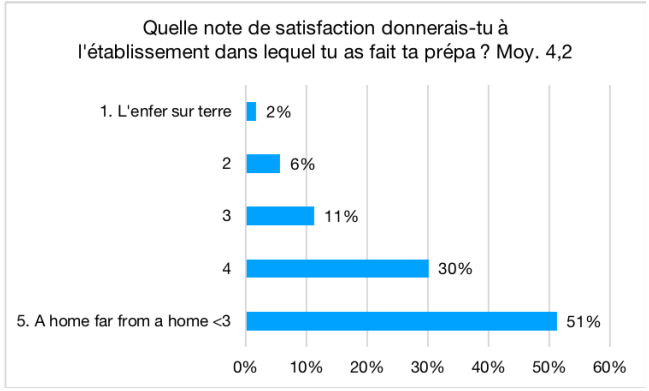
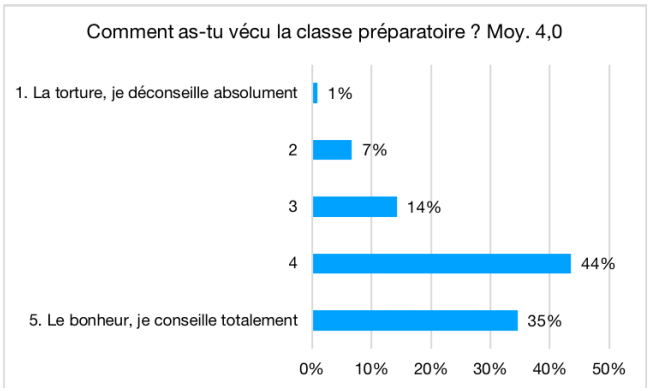
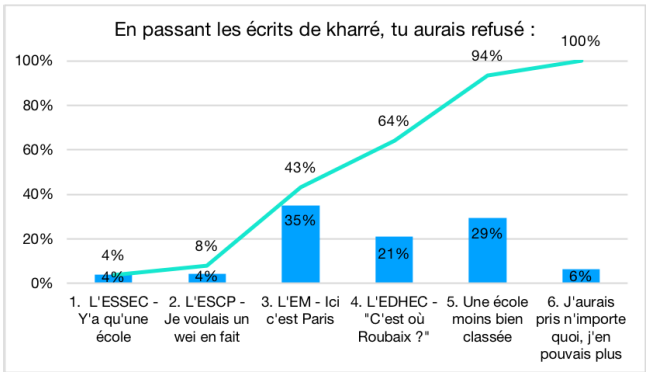
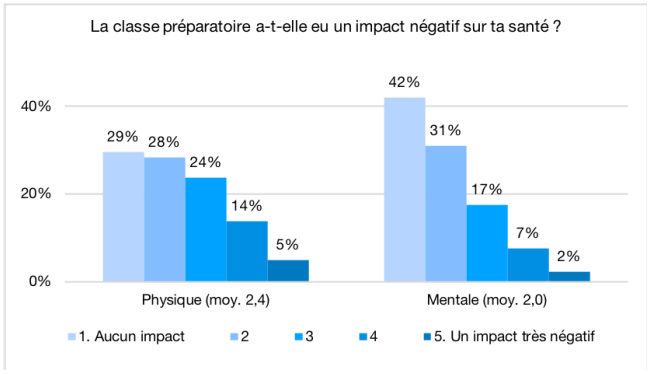


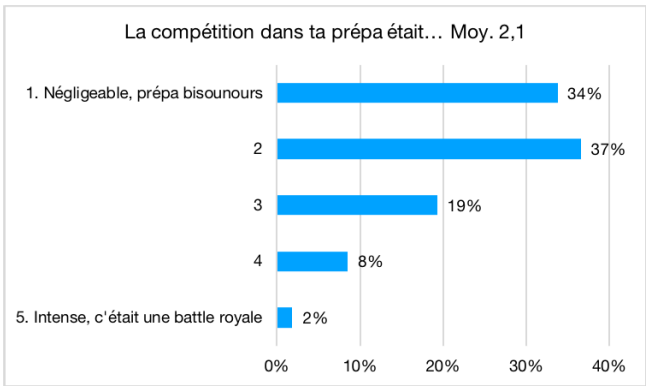
TABLE 8.2 – Questions posées aux 601 élèves ayant intégré *directement* après une prépa (EC / littéraire)











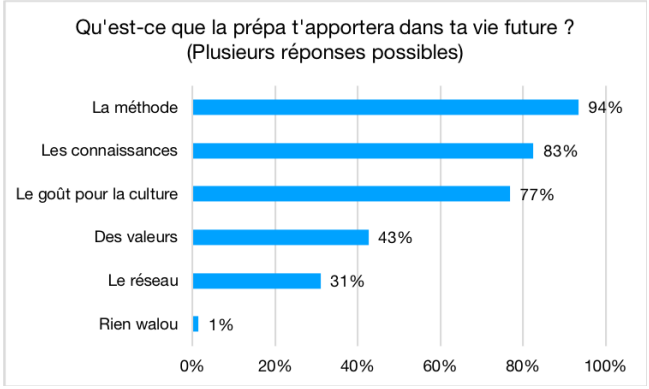
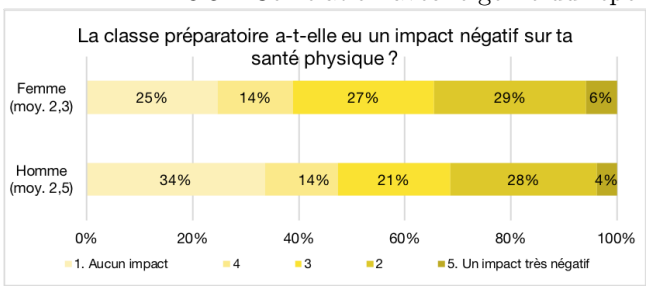
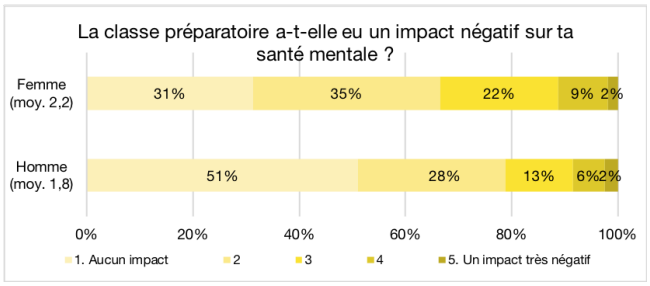
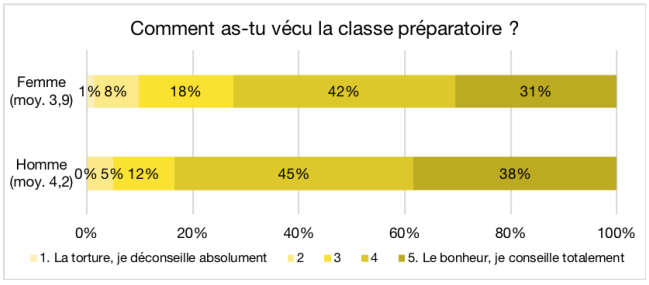
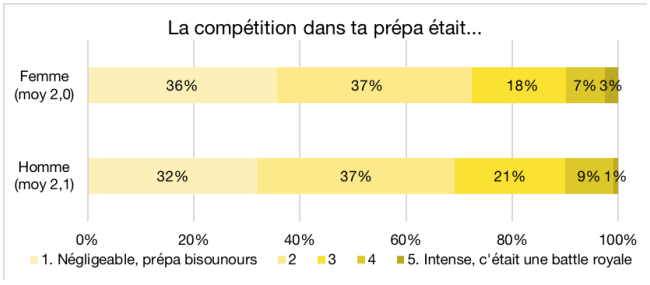


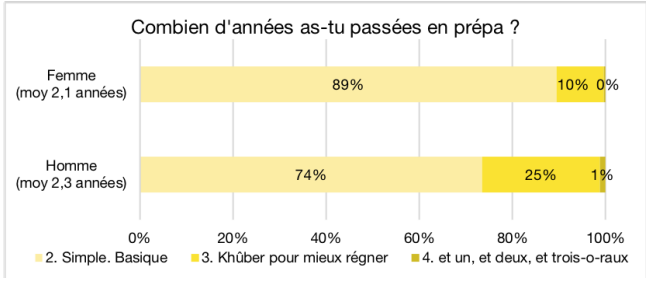
TABLE 8.3 – Corrélation avec le genre du répondant. Échantillon : 352 hommes et 306 femmes.

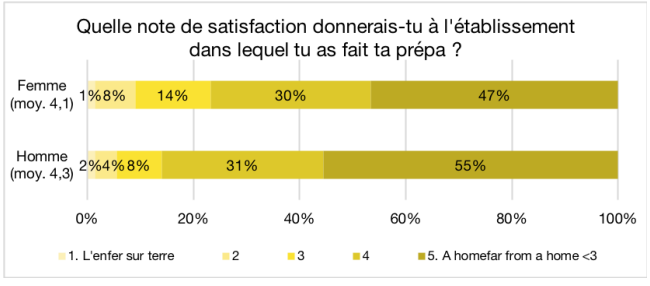


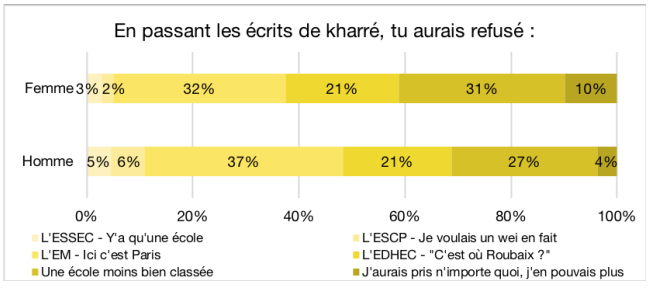












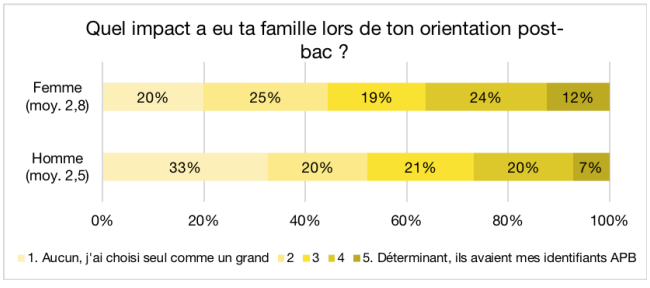
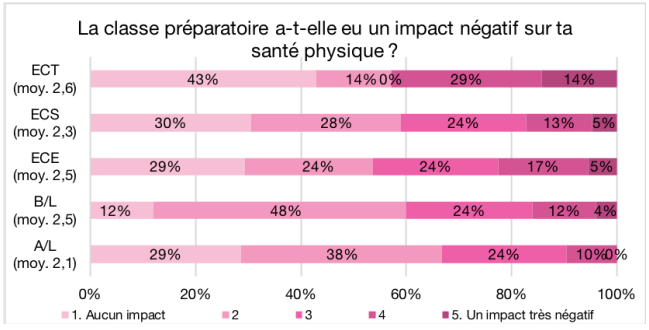
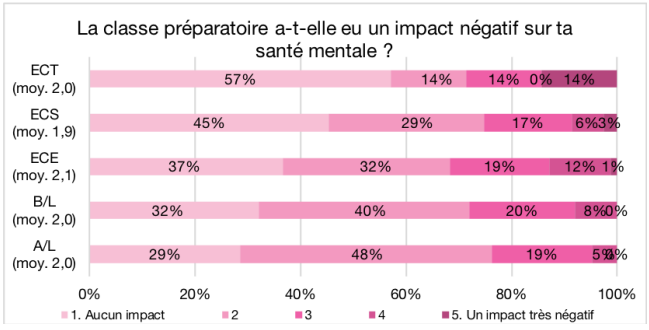
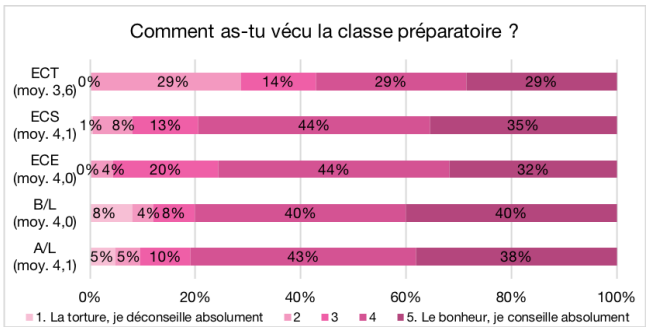
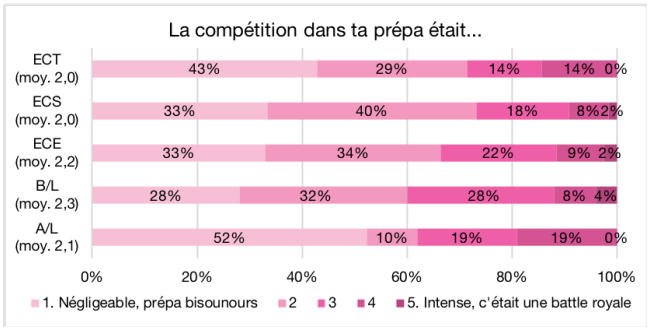


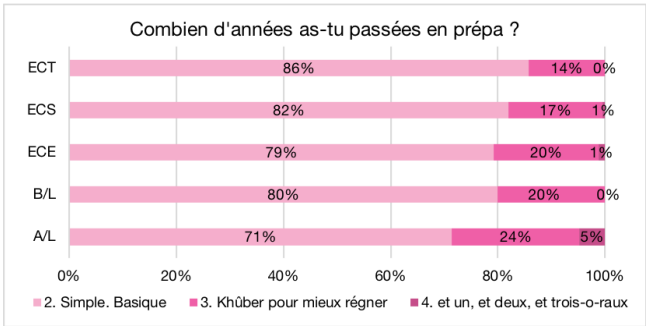
TABLE 8.4 – Corrélation avec la prépa d'origine. Échantillon : 21 A/L, 25 B/L, 164 ECE, 384 ECS, 7 ECT.

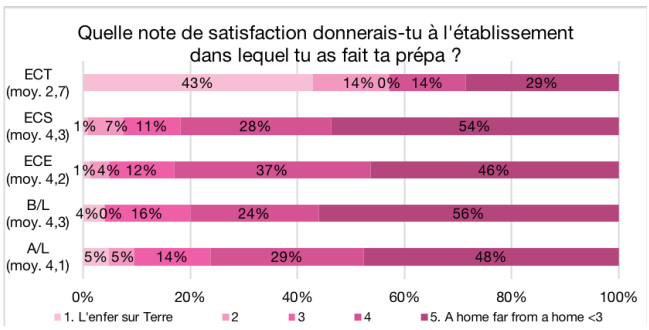


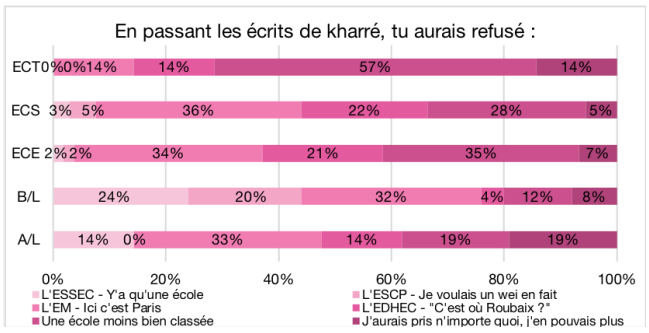












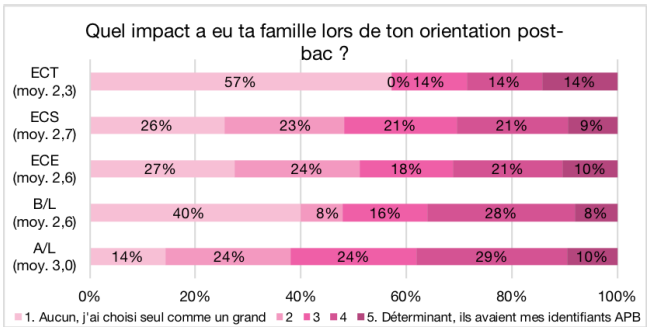
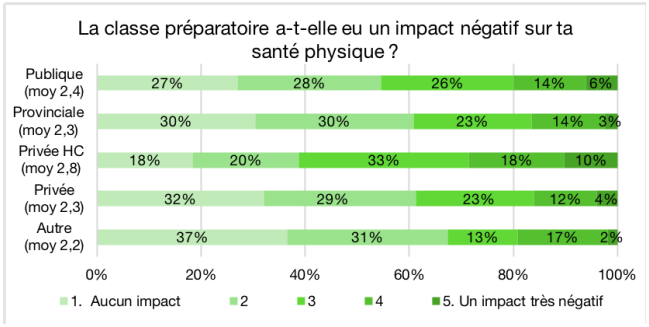
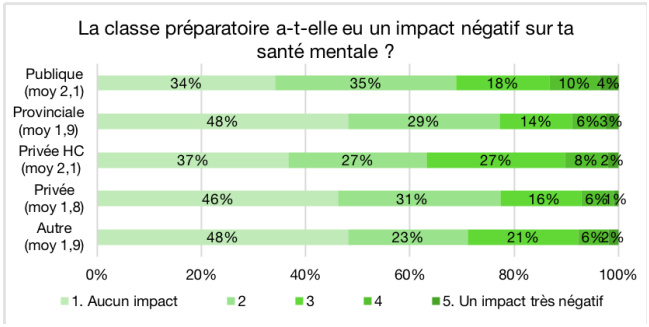
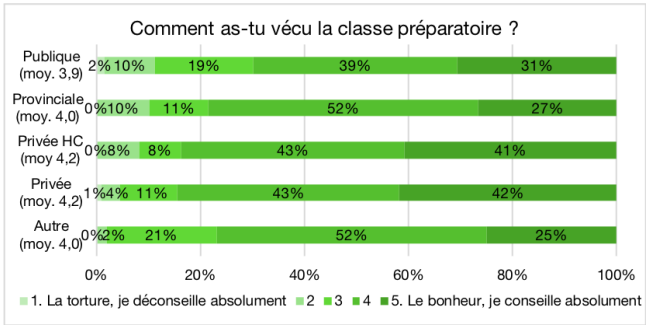
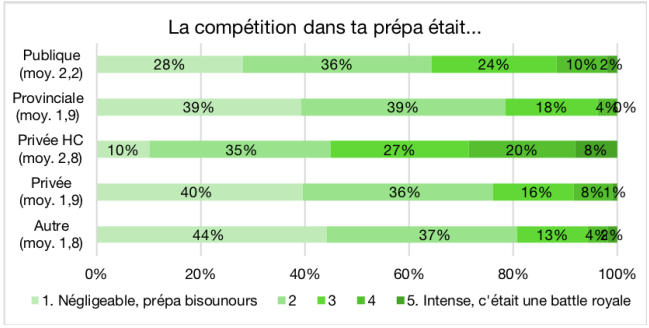


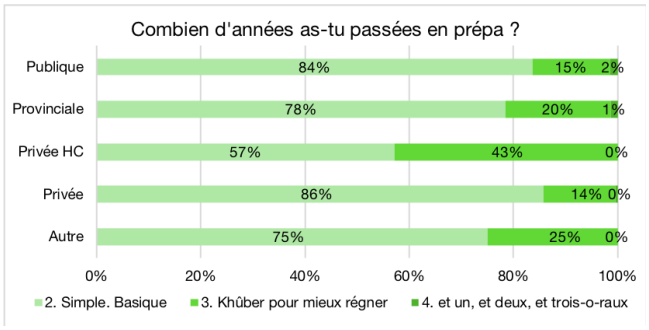
TABLE 8.5 – Corrélation avec l'établissement d'origine. Échantillon : 225 issus d'une prépa privée, 49 d'une privée hors contrat (*cf.* ci-dessous), 196 d'une publique, 79 d'une provinciale, 52 d'une autre prépa.

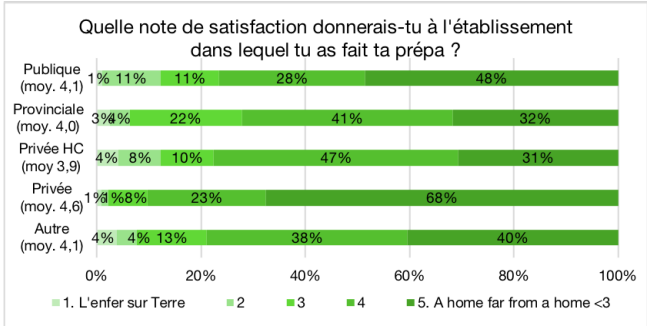


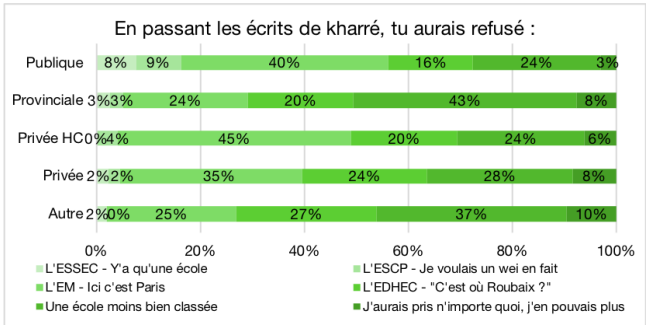












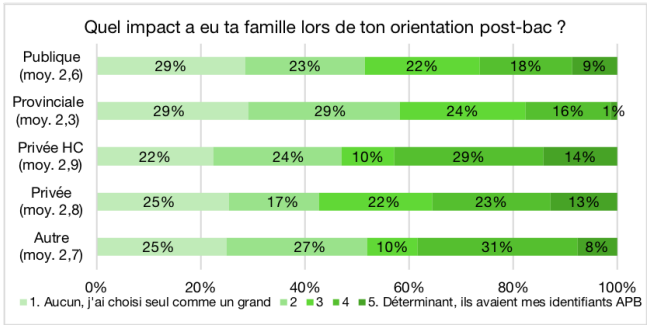
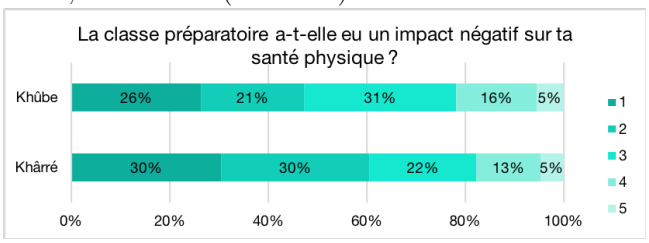
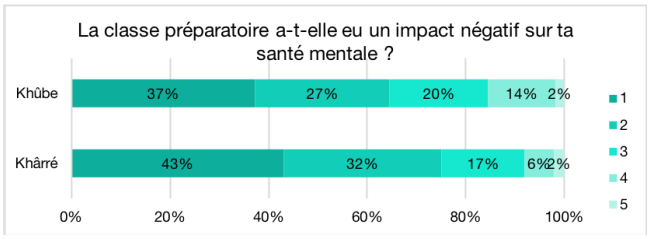
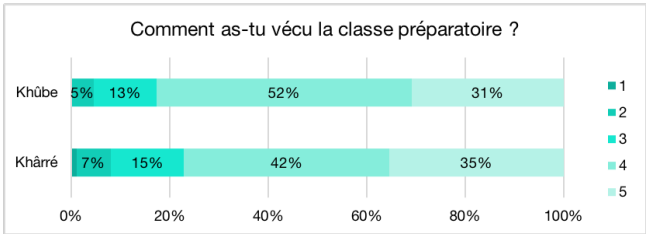


TABLE 8.6 – Corrélation avec le nombre d'années passées en prépa. Échantillon : Échantillon : 486 khârrés, 110 khûbes, 5 bikhârrés (exclus ici).







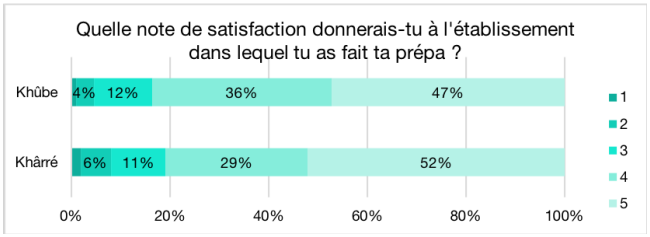
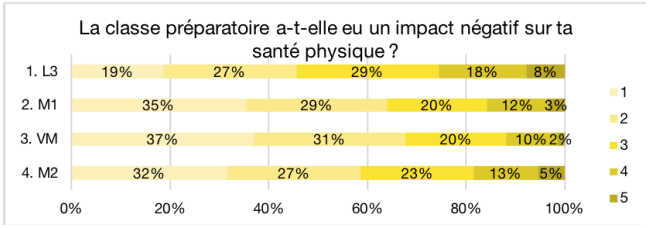
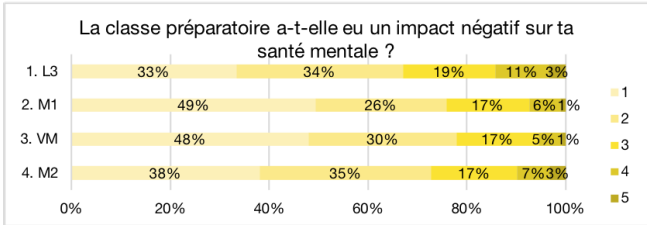
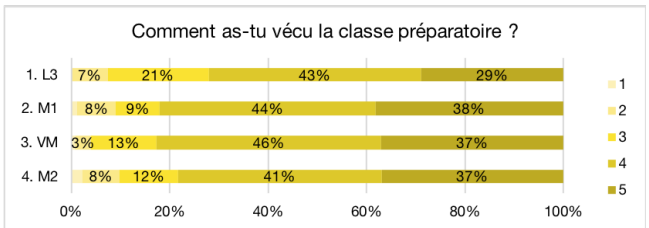
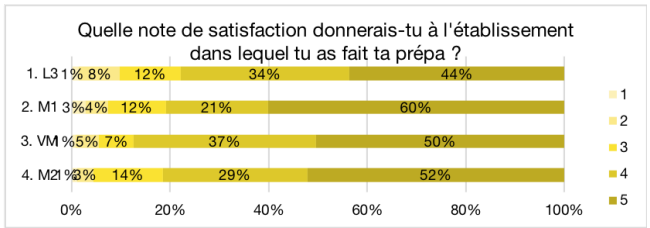


TABLE 8.7 – Corrélation avec l'année d'études. Échantillon : 204 L3, 215 M1, 139 VM, 105 M2.









8.3 Analyse générale : d'où vient cet amour pour la prépa ?

C'est certainement un des sondages les plus surprenants que QPVHEC ait eu à analyser. Voir la prépa au firmament, portée en triomphe quasi unanimement peut tout de même avoir de quoi surprendre.

Qui n'a pas été au bout du rouleau en prépa, en sortant d'une énième colle ratée, déjà la tête dans le guidon pour la prochaine ? Qui n'a pas envié ses potes qui n'y étaient pas, et ses potes intégrés ? Qui n'a pas été soulagé de ne pas retrouver sa prof de culture gé à moitié folle à son intégration ?

L'expérience empirique désignerait vraisemblablement assez peu de monde.

8.3.1 Le triomphe de la prépa

Force est pourtant de constater que la prépa est triomphante : seuls 8% des étudiants interrogés disent avoir mal vécu cette expérience. Cette ovation pour la prépa s'étend à la fois pour le système prépa – que 97% des anciens préparationnaires souhaitent voir perdurer – et pour la classe préparatoire en tant qu'établissement. Une sorte de fierté nationaliste fait qu'une majorité absolue de sondés (51%) conseillerait totalement son établissement à qui le lui demanderait.

Plus surprenant, le plébiscite impressionnant pour la prépa se fait dans un contexte de lucidité sur les potentiels désagréments qu'elle a pu causer, du désintérêt pour les cours en école – qui les rendent pratiquement caducs – aux souffrances physiques ou mentales qu'elle cause. Ainsi, plus de la moitié (55%) des anciens étudiants de prépa voient en ce système une cause majeure du manque ambiant de bonne volonté en cours en école, et respectivement 71% et 58% d'entre eux disent ne pas avoir subi de troubles physiques ou psychologiques – si marginaux soient-ils – à cause de ces années de dur labeur. Dans un contexte où *50 Shades of Grey* ne fait depuis longtemps plus partie des livres les plus vendus en France, les étudiants à HEC sembleraient persister et signer pour une certaine forme de masochisme...

8.3.2 Ce pour quoi certains n'aiment pas la prépa

La réalité de ce masochisme présumé mérite d'être nuancée, comme le montre la matrice des corrélations. C'est probablement le caractère négligeable des troubles physiques et psychologiques les plus communs (perte de vue, manque de sommeil) qui permet de ne pas faire substantiellement baisser la popularité de la prépa. En effet, pour ceux pour qui les troubles physiques et mentaux ont été forts, la prépa semble bien avoir été un calvaire : les coefficients de corrélation entre les questions « Comment as-tu vécu la classe préparatoire ? » d'une part, et la question « La CPGE a-t-elle eu un impact négatif sur ta santé ? » est impressionnante : -29% sur la santé physique, -50% pour la santé mentale. Autrement dit, ceux pour qui la prépa n'a pas (ou presque pas) eu d'impact physique ou mental négatif ont adoré l'expérience, ceux pour qui l'impact a été important l'ont détestée. Logique, somme toute. Et – comme HEC reste au SIGEM 2018 classée première – ceux pour qui la prépa a été dévastatrice ne sont que très peu représentés dans le sondage, car c'est un tour de force rare d'être admis à HEC tout en ayant subi en prépa des désagréments physiques et mentaux importants. Logique, là encore. D'autant plus qu'avec 43% de sondés qui auraient refusé l'emlyon et 64% qui auraient refusé l'EDHEC en kharré, la plupart des HEC semble avoir visé le top 3-4 SIGEM, et dans ce cadre, l'admission à HEC ne semble pas avoir été totalement surprenante pour la majorité des sondés.

Autre raison de ne pas aimer sa prépa, la compétition à l'intérieur de son établissement. Celle-ci est très corrélée avec des troubles mentaux (17%) et avec un rejet de son établissement, facteurs qui – à eux deux – semblent rendre pénible la classe préparatoire.

Enfin, forcer son enfant à faire une prépa n'est souvent pas une bonne idée, puisqu'il existe une corrélation – certes assez faible – de -10% entre l'influence familiale sur le choix de la prépa, et le vécu des années de CPGE. A bon entendeur, salut.

8.3.3 Les vrais antagonistes de la prépa : les AD

Parallèlement, les AD expriment un véritable rejet pour la prépa, qui peut trouver son origine dans plusieurs explications, dont nous laisserons le lecteur libre de classer l'ordre d'importance.

Avant tout, il y a possiblement un rejet ancien et violent du système prépa parmi les AD, dans un contexte où – parmi les étudiants à HEC – ne pas avoir fait de prépa relève souvent d'un véritable choix de vie, d'une revendication contre ce système. Les AD sont par exemple deux fois moins nombreux que les prépas à s'être vus dicter leur orientation post-bac par leur environnement familial (5% contre 10%). Si cette différence vous semble trop marginale, retenez que l'impact familial sur les choix APB a été négligeable ou nul pour 56% des AD, contre 49% des anciens étudiants en CPGE interrogés. Cela est révélateur de la tendance qu'ont les élites françaises – totalement surreprésentées à HEC – à privilégier la prépa, ce qui fait du choix de ne pas faire de prépa un choix fort pour les AD.

Au-delà de cela, un certain rejet pour les prépas peut s'installer chez certains AD, en partie à cause de la scolarité à HEC. Cantonnés à une intégration très marginale sur le campus, il est possible que ces derniers ressentent un certain mépris de la part des étudiants à HEC ayant fait une classe préparatoire et ayant suivi la voie normale – d'aucuns diraient royale.

A cela s'ajoute le fait que les AD ne soient pas sujets à la nostalgie de la classe préparatoire qu'ils n'ont pas vécue, leur avis sur la prépa s'est certainement construit avant leur orientation post-bac, et a été modifié par les retours des amis de ces derniers infiltrés dans le petit monde des CPGE. De là, les AD sont à la fois plus sensibles aux rumeurs sur la prépa, auxquelles ce sondage semble tordre le cou, notamment sur la compétition, et aux retours des étudiants en CPGE lors de leurs années de prépa, qui sont vraisemblablement plus nuancés que les résultats recueillis ici : ils ont connu les complaintes sur les khôlles trop fréquentes, sur les échecs à certains DS, ils ont constaté les difficultés des prépas à libérer du temps de loisir, mais *a contrario*, ils n'ont pas vécu ce pour quoi la prépa semble être plébiscitée par ses alumnis : le façonnage de méthodes de travail efficace, l'importance des liens, l'esprit de corps.

8.3.4 Les raisons du plébiscite de la prépa par ses alumnis : nostalgie, utilité et *happy end*

C'est ce qui est visé par le sondage : la méthode apprise en prépa est jugée utile pour l'avenir par 94% des étudiants, et 51% des étudiants disent que leur prépa a été comme un foyer loin de leur maison.

Au-delà de ces aspects, que le sondage rend très explicites, certains autres arguments peuvent être avancés pour expliquer la popularité *a posteriori* de la prépa, au premier rang desquels la nostalgie. Je vais essayer d'éviter de verser dans la psychologie de comptoir (je laisse ce privilège à *Psychologie Magazine*), mais je vais tenter de donner une explication. Celle-ci semble se fonder sur une triple impression, dont chacune des composantes renforce le sentiment d'affection pour la prépa.

Premièrement, l'expérience empirique semble désigner le sentiment de décadence qui fait suite à la prépa. « Oh lala je sais plus du tout faire ça moi… », « J'ai l'impression d'avoir tout perdu de la prépa ! »… Ces citations entendues sur le campus en ce début d'année sont révélatrices d'un sentiment qui me semble assez massivement partagé à HEC Paris. La prépa aurait été un firmament intellectuel, un sommet de connaissance, et l'entrée en école semble pour beaucoup marquer le début d'une lente décadence intellectuelle. De là, il semble logique que la prépa, au fur et à mesure que le temps passe, devienne une fierté pour chacun, et soit associée à un sentiment de grandeur perdue. Se replonger dans ses souvenirs de prépa, c'est se rappeler le moment où on savait. Dans ce cadre, avoir fait prépa est un atout pour l'estime personnelle *a posteriori* et pour l'image publique. Comme l'a dit un étudiant en première année, « Je me sentais intelligent, en prépa ».

Deuxièmement vient une explication un peu plus biologique. La prépa, c'est beaucoup d'adrénaline, surtout à la fin. En effet, qui dit prépa dit forte charge de travail et nombreuses échéances dans un environnement compétitif, qui disent stress, qui disent adrénaline. Dans un contexte opposé, en école, ces shots d'adrénaline peuvent manquer aux anciens étudiants de prépa, dès lors que l'adrénaline conduit à une certaine situation de dépendance. C'est peut-être ici qu'il faut chercher les causes de certains cas de « *blues* post-prépa », de cette dépression latente chère à Made In Jouy… Ou c'est peut-être dans le caractère morne de la ville de Jouy-en-Josas, je ne sais pas.

Enfin, selon toute logique, l'immense majorité des ECS, ECE et ECT, c'est-à dire une très large majorité des étudiants à HEC ayant fait une prépa ont vu leur CPGE EC se terminer sur la plus belle des notes, si on en croit le classement SIGEM. Avec ce point d'orgue en feu d'artifices, on pardonnerait sûrement à la prépa bien des choses. Pour détruire le biais lié à HEC, QPVHEC invite à poser cette même question dans d'autres écoles, la comparaison des résultats s'avèrerait vraisemblablement passionnante.

Cette théorie est étayée par notre analyse de la corrélation en fonction de l'année d'étude du répondant (voir

par ailleurs) : les L3 sont bien plus mitigés que leurs aînés sur la prépa, car le travail de la nostalgie n'a pas encore eu lieu sur eux. Ils sont 28% à dire n'avoir pas particulièrement bien vécu leur prépa (1,2,3/5), contre au maximum 20% pour leurs aînés, typiquement.

8.3.5 Conclusion générale

En deux mots, il est probable que racontée, la prépa semble horrible, mais que vécue, elle s'ancre progressivement comme une formidable expérience humaine, dans un contexte où un dénouement heureux et la nostalgie alimentent la popularité des CPGE parmi ses anciens disciples aujourd'hui à HEC. Les anciens étudiants de prépa restent donc très attachés à cette expérience, sûrement un peu par masochisme, et très peu d'entre eux sont des Bruno Le Maire en puissance, prêts à détruire la prépa comme l'énarque (promotion Valmy) serait prêt à détruire l'ENA.

Reste alors à se demander quel profil d'étudiant veut supprimer la prépa, et pourquoi. La matrice des corrélations nous renseigne sur ce profil : le principal tort trouvé à la prépa par ceux qui veulent sa mort, c'est le caractère hypocrite de sa méritocratie (corrélation de -39%). Il convient d'abord de donner une définition de la méritocratie : « Un modèle méritocratique est un principe ou un idéal d'organisation sociale qui tend à promouvoir les individus en fonction de leur mérite (aptitude, travail, efforts, compétences, intelligence, vertu) et non d'une origine sociale (système de classe), de la richesse (reproduction sociale) ou des relations individuelles (système de copinage) ».

Dans un cadre où la prépa semble bien ne pas être un frein à la reproduction des élites, comme le montre le QPV#1 : 80% des étudiants à HEC Paris l'an dernier avaient un père cadre, PDG, ou exerçant une profession libérale, l'on prétend pourtant souvent que le système des concours et d'apprentissage intense a pour objet de favoriser la méritocratie. Force est en fait de constater que le système scolaire provoque un écrémage progressif et permanent, et que – déjà à l'arrivée en prépa – le profil social type de l'étudiant n'est plus du tout le même que le profil moyen. Autrement dit, la prépa arrive trop tard pour être efficace.

De plus, si le système de concours a pour but de mettre tout le monde à égalité au moment de leur passage, il rend par nature impossible une discrimination positive qui permettrait de compenser les déficits culturels de certains liés à leur milieu social d'origine. Il est par exemple impossible d'admettre un nombre fixé et minimal de boursiers dans l'état actuel des choses. L'université permettrait mieux cela, ce qui explique l'image positive qu'en ont les détracteurs de la prépa (corrélation de +17% entre l'estime pour l'université et la volonté de supprimer la prépa). Cet argument de la discrimination positive, en vogue dans les recrutements de Sciences-Po – qui représente une part non négligeable du contingent des AD – peut être une des raisons pour lesquelles les AD voient si peu en la prépa un modèle méritocratique (49% la trouvent totalement ou plutôt inefficace pour garantir la méritocratie, quand 60% des élèves issus de prépa la trouvent efficace ou très efficace).

Au-delà de ce point idéologique, la raison pour laquelle certains répondent que la prépa doit être détruite est leur mauvaise expérience avec la prépa, notamment due à ses désagréables conséquences physiques et mentales (corrélations de plus de 10% pour chacun de ces points).

Somme toute, si j'ai passé beaucoup de lignes à analyser le profil des détracteurs de la prépa, il faut absolument retenir de ce sondage qu'il est triomphant pour la prépa, érigée en formation de vie, et semblant être associée à un très fort attachement à l'établissement dans lequel elle a été effectuée. Une prépa, c'est un mode de pensée (94% d'approbation), des connaissances (83% d'approbation). Une prépa, c'est une famille (81% d'approbation).

8.4 Étude de corrélations

8.4.1 Corrélation avec le genre du répondant

Les résultats analysés selon le genre surprennent encore : de façon marquée, les filles d'HEC ont en classe préparatoire une expérience plus mauvaise que les garçons : elles sont 25% à vivre leur prépa moyennement ou mal (note 1, 2 ou 3), quand les garçons ne sont que 17%. Elles sont plus affectées tant physiquement que psychologiquement par la prépa, qu'elles cherchent donc, apparemment, à quitter le plus vite possible : les filles khûbent nettement moins que les garçons (10% de cubes parmi les filles contre 25% chez les garçons). Ce faible nombre de khûbes parmi les filles est aussi à mettre en relation avec des exigences moins élevées : 41% d'entre elles auraient accepté n'importe quelle école classée en-dessous de l'EDHEC dès la deuxième année quand seuls 31% des garçons en auraient fait autant.

Certaines statistiques peuvent tromper à première vue : on pourrait s'attendre à ce que les filles jugent aussi la compétition très élevée dans leur prépa compte tenu de ce qui précède, or leurs réponses à cette question sont relativement semblables à celles des garçons. On voit pourtant dans la table de corrélations qu'il y a un fort lien entre ne pas apprécier la prépa et juger qu'il y règne un gros esprit de compétition... La raison est simple : elles sont moins nombreuses dans les prépas privées hors contrat telles que IPESUP ou Intégrale, dans lesquelles il y a beaucoup de khûbes (donc relativement peu de filles aujourd'hui à HEC...) : elles jugent globalement qu'il n'y a pas tant de compétition que ça car elles sont moins présentes dans les classes prépa les plus compétitives ! Cela représente un bon exemple du paradoxe de Simpson, bien connu en statistiques. Pour une catégorie de prépa donnée, elles jugent bien la compétition plus intense que les garçons.

Comment expliquer que les filles vivent moins bien leur prépa ? L'auteur de ces lignes propose ces explications – ou plutôt sa perception d'une situation problématique de confiance globale en les filles pour réussir en milieu compétitif. Beaucoup d'études sociologiques ont déjà montré que les filles ont une forte tendance à s'auto-exclure : malgré, en général, de meilleurs résultats au lycée, les filles ont une plus grosse tendance à s'orienter vers des filières non sélectives, ou moins sélectives ; la faute à un manque de confiance.

L'esprit de compétition est moins encouragé chez elles, notamment dans le discours tenu par la famille et par la vision sociétale ambiante qu'elles subissent, ce qui les pousse à se détourner des études à fort esprit de compétition. Ici, cela se traduit par la baisse des attentes de résultats aux concours : il sera plus acceptable auprès de leurs familles – et vis à vis d'elles-mêmes – d'avoir une école pas si bien classée que ça. Cela est aussi explicable par une souffrance mentale plus importante que chez leurs homologues masculins – quand bien même elles ne souffrent pas autant physiquement. Pour un garçon, au contraire, l'esprit « combattif » du khube sera particulièrement valorisé par l'entourage, et l'esprit de compétition susceptible de se trouver en prépa sera plus en accord avec l'éducation et apparaîtra comme quasi naturel.

L'importance de la famille dans le choix d'orientation post-bac est aussi remarquable : les filles ont nettement plus fréquemment que les garçons attribué les valeurs extrêmes 1 et 5 : plus souvent forcées à faire prépa (peut-être parce qu'elles en avaient moins envie, voire pas envie ?), elles sont aussi celles dont l'orientation en prépa a été laissée la plus libre (peut-être par cliché sexiste ou par croyance des parents – même inconsciente – en l'incapacité de leur fille de réussir en prépa, réputée arène de compétition ?).

8.4.2 Corrélation avec la prépa d'origine

Le découpage des résultats selon la filière des sondés éclaire d'autres résultats évoqués par ailleurs. En effet, on note d'une part que les B/L et A/L sont responsables du taux élevés de refus d'une parisienne autre qu'HEC. Ces prépas offrent une formation intellectuelle très éloignée d'une Business School, il est donc compréhensible que jusqu'à 40% des élèves littéraires (dont une forte proportion de cubes) refusent une autre école que celle donnée en tête par tous les classements (sauf celui par ordre alphabétique). D'autre part, l'homogénéité des réponses entre ECS et ECE témoigne d'une grande proximité des profils entre ces deux filières. Les expériences vécues y sont sensiblement ressenties de la même manière, ce qui est un élément à prendre en compte dans la future réforme des prépas, rendue nécessaire par l'abolition des filières E et S au lycée. Enfin, les ECT n'étant que 7 à avoir répondu à notre sondage, on ne peut commenter les résultats (pourtant très intéressants) de manière pertinente, d'autant plus que seules quelques prépas (La Résidence, Grandchamp, Michelet) ECT envoient traditionnellement des étudiants à HEC : les résultats obtenus sur cette filière témoignent donc plus des conditions de travail dans ces prépas que de la prépa ECT en elle-même.

8.4.3 Corrélation avec l'établissement d'origine

Nous commençons par expliciter les catégories présentées dans les graphiques ci-dessus :
— Privée (Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Daniélou) : 225 répondants.
— Privée HC (Prépa privée parmi : groupes Intégrale, Ipésup, Commercia, St Jean de Douai) : 49
— Publique (Prépa publique parmi : LLG, Hoche, Saint Louis, Janson, Le Parc, Henri IV) : 196
— Provinciale (Prépa publique provinciale / à l'étranger) : 79
— Autre : 52

Lorsque l'on étudie les réponses des sondés en fonction de leur prépa d'origine, on constate avant tout que l'appréciation de ces deux, voire trois ans, est unanime. En moyenne 75% des élèves de chaque groupe déclare avoir bien, ou très bien vécu l'expérience.

Toutefois, il existe des nuances concernant les ressentis des HEC. Les sondés confirment ainsi la moins bonne réputation des prépas privées hors contrat : cela est corrélé avec la compétition, qui y est féroce selon 28% des anciens (contre 7% en moyenne dans les autres groupes). De plus, si la prépa est le royaume du masochisme, les groupes privés hors contrats en sont la crème de la crème puisqu'elles ont laissé le souvenir le plus douloureux sur la santé de leurs élèves. En effet, dans tous les autres types de prépas, au moins 27% des élèves se disent être sortis indemnes de l'expérience, contre 18% pour les prépas HC. Néanmoins, la concentration de khûbes, deux fois plus élevée qu'ailleurs, peut expliquer de tels chiffres, dans la mesure où les élèves passant les écrits pour la deuxième fois n'ont plus d'autres alternatives que de « tout donner », parfois au détriment de l'entraide.

À l'inverse, les grandes prépas publiques et privées semblent proposer un autre modèle. La compétition s'y fait nettement moins ressentir, les intégrés en kharrés y sont bien plus nombreux, et elles sont plébiscitées (les prépas privées jouissent d'une moyenne record de 4,6/5). Les prépas publiques provinciales ne sont pas non plus en reste dans la satisfaction. Alors que les familles y poussent moins leurs enfants que dans les autres catégories, elles rendent leurs élèves aussi enthousiastes que leurs consoeurs plus renommées, dans un cadre semblant par bien des aspects plus chill (avec notamment la plus faible compétition des quatre grands types étudiés).

Par conséquent, notre sondage met en lumière un amour de la classe préparatoire diffus et massif, quel que soit le prestige / le niveau de l'établissement dans lequel on a vécu l'aventure de la « filière royale ».

8.4.4 Corrélation avec le nombre d'années passées en prépa

Tout comme la liste Beaufront (never forget :'( ) – par ailleurs à forte proportion d'étudiants de Douai et Commercia ayant khûbé – aux élections du BDE 2018, les anciens khûbes ont – disons-le – pris cher en prépa. Ayant significativement plus souffert physiquement (52% contre 40%) et mentalement (36% contre 25%), les khûbes se montrent en fait plus mitigés sur la note à attribuer à leur prépa tout comme sur leur manière de vivre la prépa. Peu enclins à mettre des 1/5, 2/5 et 5/5 dans ces deux domaines, ils se montrent nombreux dans les scores « mitigés » (dans le contexte d'hyperaffection ambiant pour la prépa dont témoigne ce sondage) de 3/5 et 4/5.

Comment expliquer cela ? La proportion relativement faible de 5/5 peut s'expliquer par les troubles physiques et mentaux fréquents chez les khûbes, ainsi que par la déception potentiellement difficile à vivre en kharré, ainsi que par la frustration de voir ses amis en école alors qu'on doit continuer à se lever à 7h les samedis matins pour aller faire une énième contraction inutile.

Le peu de 1/5 et de 2/5 est quant à lui probablement explicable par le fait que prendre la décision de khûber est peu compatible avec un rejet violent de la prépa : on préfèrera alors aller dans une école – même pas à la hauteur de nos espérances – plutôt que de s'infliger une troisième année. De là, les profils des khûbes sont des profils *a priori* moins radicalement réfractaires à la prépa.

8.4.5 Corrélation avec l'année d'études

Cette rapide étude des corrélations sur l'année d'études du répondant – particulièrement intéressante du fait de la récente arrivée des L3 – prouve l'intensité de la dimension nostalgique dans l'amour de la prépa. Ceux qui viennent de sortir de CPGE – s'ils ne semblent objectivement pas être sortis d'un bagne – ne donnent pas l'impression d'avoir quitté avec la prépa un paradis perdu.

Parmi les faits marquants, les L3 sont beaucoup moins nombreux à se montrer catégorique sur la facilité avec laquelle ils ont vécu la prépa : 28% donnent des notes inférieures ou égales à 3 à leur vécu, à comparer avec 16 et 17% pour les VM et M1, alors que 29% seulement donnent à l'expérience de la prépa la note la plus élevée, soit entre 8 et 9 points de moins que leurs aînés.

Là encore, la proximité des souvenirs préparationnaires semble donner une vision plus conforme à une certaine forme de souffrance lors de la CPGE, qu'elle soit physique (19% s'en disent indemnes en L3, contre 37% chez les VM par exemple) ou mentale (33% disent ne pas avoir subi d'impact mental négatif, contre près de 50% chez les M1 et VM).

Le fait que – marginalement – les L3 actuels aient plus khûbé que leurs aînés n'est pas assez impactant pour constituer une explication convaincante de la différence assez impressionnante que l'on constate. Remarquablement, les résultats des M1, VM et M2 sont très proches, comme si le travail de nostalgie s'écrivait une fois pour toutes durant l'année de L3.

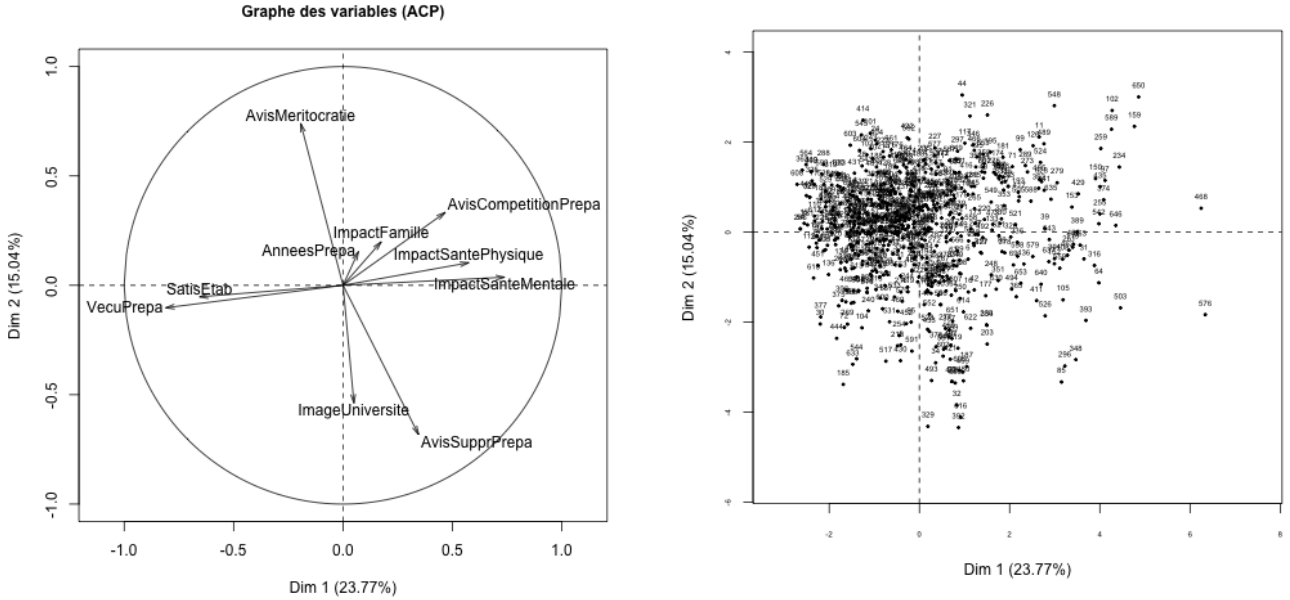
8.5 Compléments

8.5.1 Matrice des corrélations

	AvisMeritocratie	AvisSupprPrepa	ImageUniversite	ImpactFamille	AnneesPrepa	SatisEtab	VecuPrepa	ImpactSantePhysique	ImpactSanteMentale	AvisCompetitionPrepa
AvisMeritocratie	100,0%	-39,4%	-16,1%	0,9%	0,9%	6,5%	3,7%	-3,9%	-10,7%	9,2%
AvisSupprPrepa	-39,4%	100,0%	17,3%	-2,6%	-5,1%	-13,3%	-18,1%	9,9%	14,5%	4,6%
ImageUniversite	-16,1%	17,3%	100,0%	-3,0%	-4,6%	-2,9%	-0,8%	-4,6%	2,1%	-6,3%
ImpactFamille	0,9%	-2,6%	-3,0%	100,0%	-5,8%	-4,9%	-10,5%	6,2%	6,3%	15,0%
AnneesPrepa	0,9%	-5,1%	-4,6%	-5,8%	100,0%	1,6%	2,1%	9,2%	10,9%	4,6%
SatisEtab	6,5%	-13,3%	-2,9%	-4,9%	1,6%	100,0%	53,5%	-15,0%	-26,9%	-25,9%
VecuPrepa	3,7%	-18,1%	-0,8%	-10,5%	2,1%	53,5%	100,0%	-28,9%	-49,7%	-31,9%
ImpactSantePhysique	-3,9%	9,9%	-4,6%	6,2%	9,2%	-15,0%	-28,9%	100,0%	47,5%	11,6%
ImpactSanteMentale	-10,7%	14,5%	2,1%	6,3%	10,9%	-26,9%	-49,7%	47,5%	100,0%	16,9%
AvisCompetitionPrepa	9,2%	4,6%	-6,3%	15,0%	4,6%	-25,9%	-31,9%	11,6%	16,9%	100,0%

FIGURE 8.1 – Matrice des corrélations

8.5.2 Analyse en composantes principales



Chapitre 9

Monde du travail (oct. 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 18 septembre 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	535

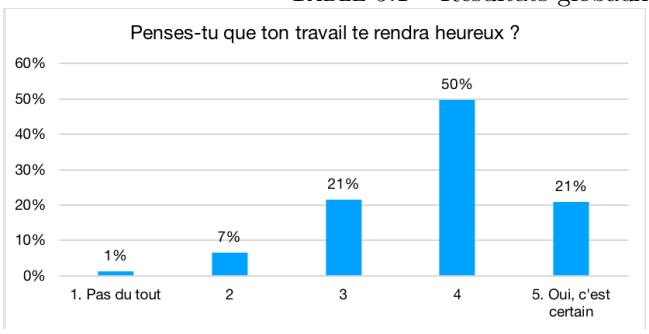
Nous remercions très sincèrement les 535 votants qui ont répondu à ce sondage.

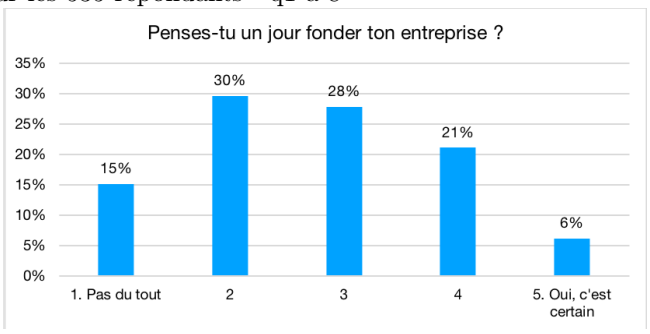
9.1 Chiffres clefs

— Seuls 7% des sondés disent craindre le chômage. *Et en même temps, y a qu'à traverser la route pour trouver un emploi...*
— Ouverture, Bienveillance, Engagement : tel est le triptyque de qualités que les sondés attendent de leurs collaborateurs. *How cute...*
— On ne recense que 6% des HEC qui soient sûrs de créer leur entreprise. *On dirait que les early makers sont restés à Ecully, et le pioneering spirit à Cergy...*
— Les HEC sont près de quatre fois moins nombreux que la moyenne des Français à considérer le pouvoir d'achat comme un enjeu majeur du monde du travail aujourd'hui (15% vs 58%). *Déconnectés.*
— A HEC, seulement 54% des élèves sont favorables à une semaine de 35h hebdomadaires ou moins. *Les autres, au Goulag !*
— Bien avant le salaire (plébiscité par 49% des sondés), c'est la stimulation intellectuelle que les HEC recherchent en priorité dans leur emploi (76%). *L'argent ne fait pas le bonheur. Enfin, pas totalement.*
— Un tiers des sondés souhaite actuellement travailler dans le conseil ou la finance. Pourtant, deux tiers des néo-diplômés y exercent leur premier emploi... *Les requins, une espèce en voie d'extinction ?*
— Parmi les atouts qu'offre HEC à ses diplômés pour leur carrière, ce sont le réseau et le diplôme qui ont la plus haute cote : seulement respectivement 3% et 1% des sondés les jugent pas ou peu utiles. *46.000€pour un bout de papier et un annuaire...*

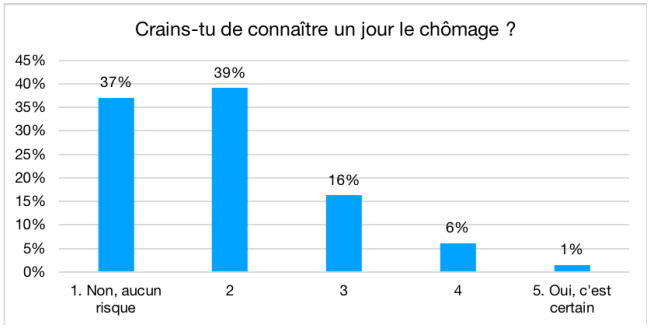
9.2 Résultats graphiques

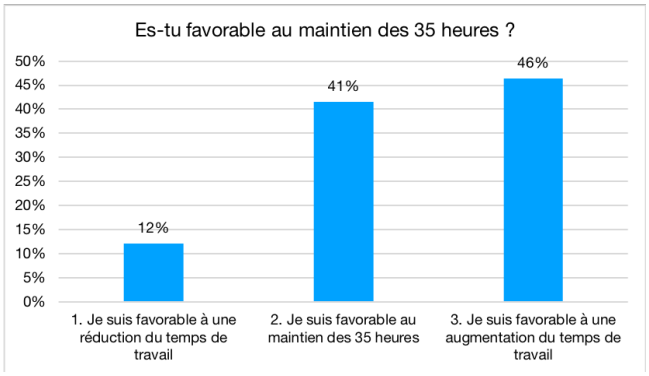
TABLE 9.1 – Résultats globaux sur les 535 répondants - q1 à 8

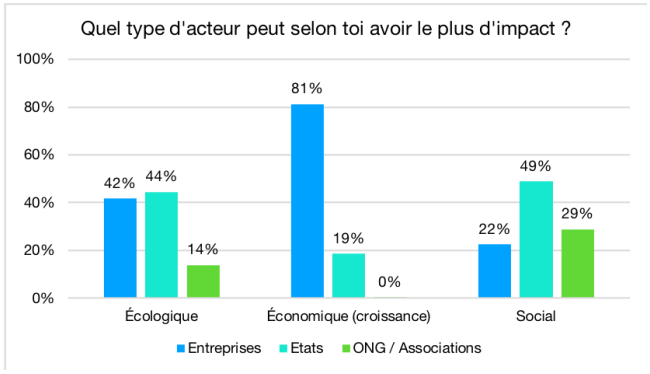


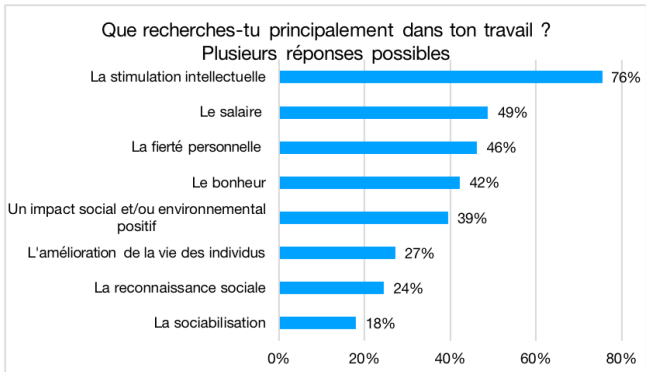












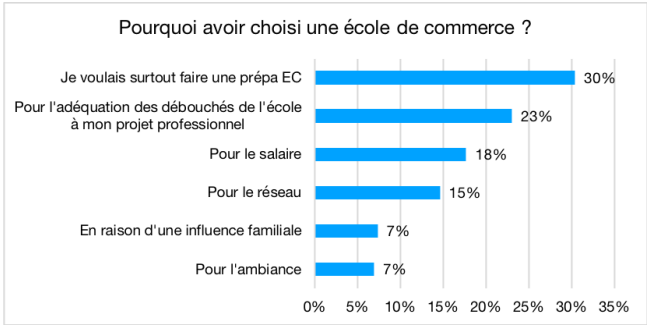
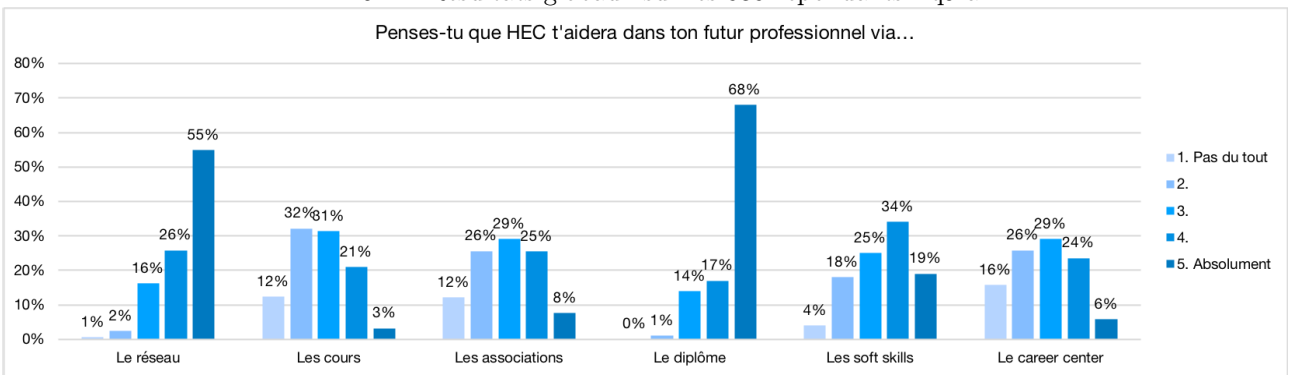
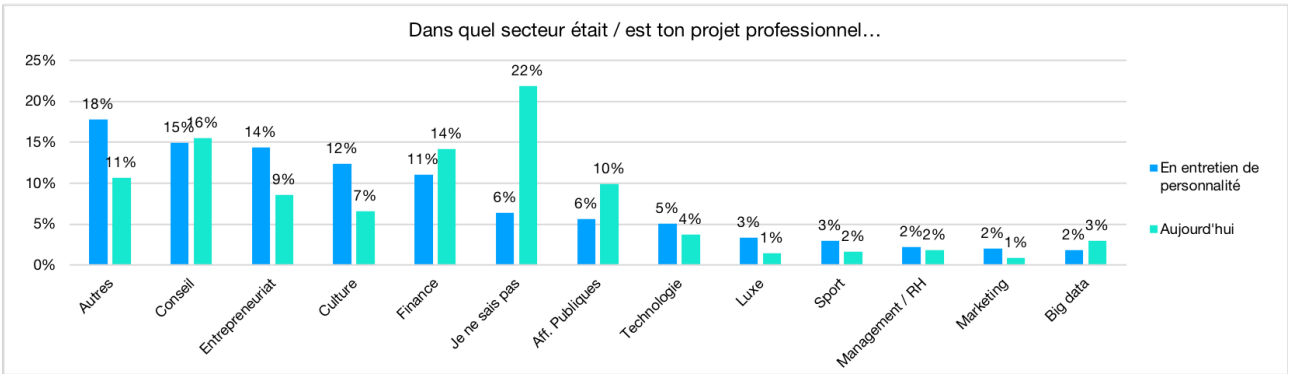


TABLE 9.2 – Résultats globaux sur les 535 répondants - q9 à 11

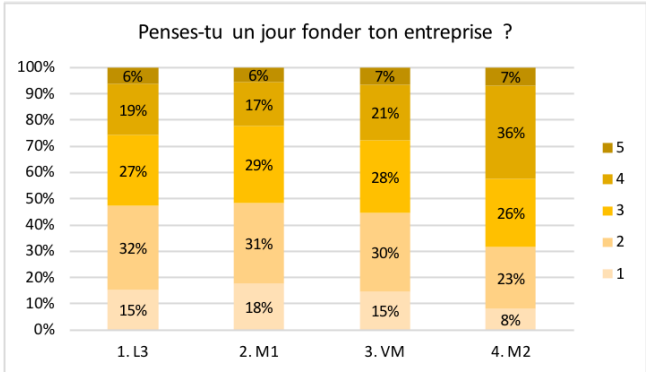


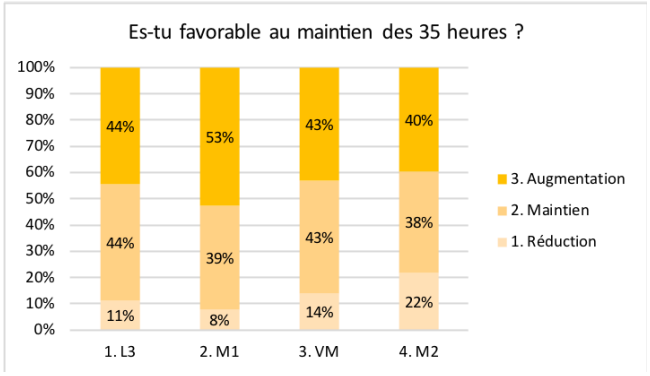


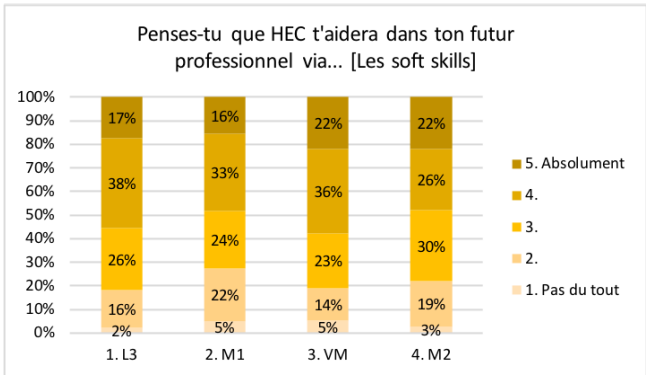
Quelle est la qualité principale que tu aimerais voir chez tes collaborateurs ?

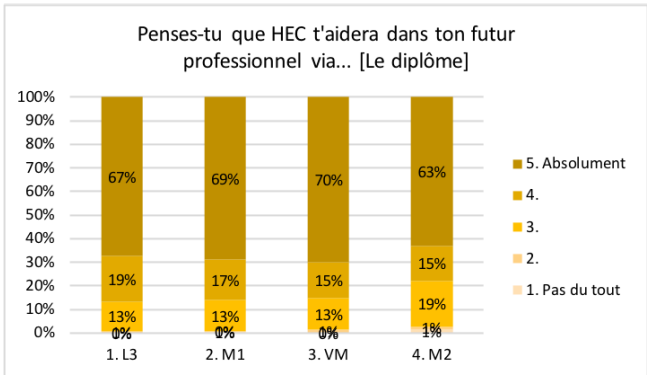


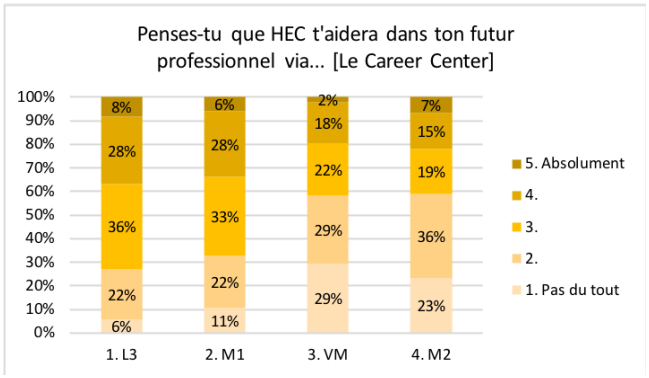
TABLE 9.3 – Questions 1 à 8 selon l'année d'études. Échantillon : 144 L3, 180 M1, 138 VM, 73 M2.

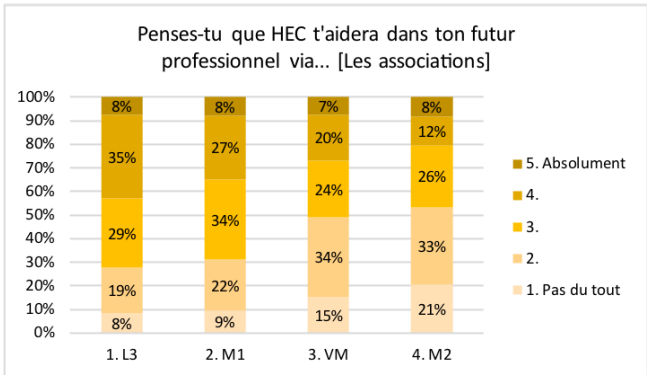


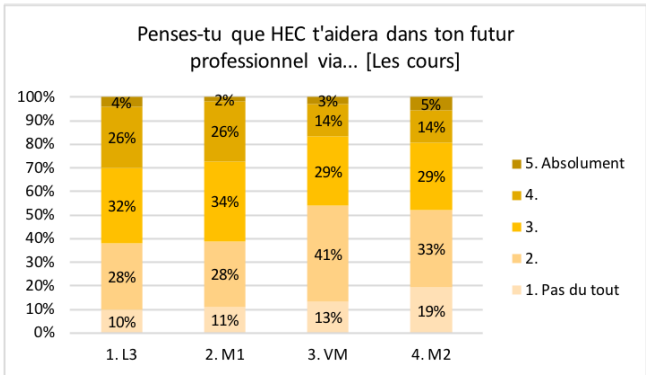












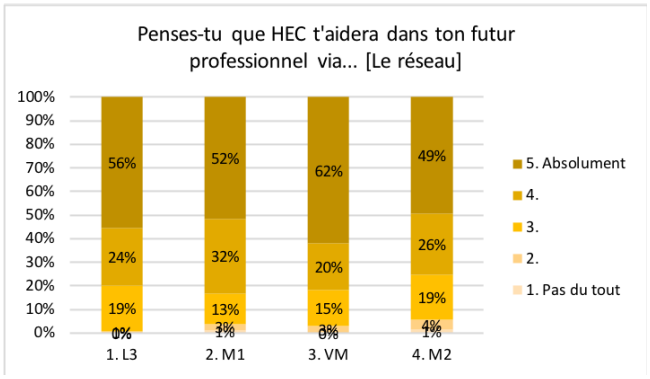
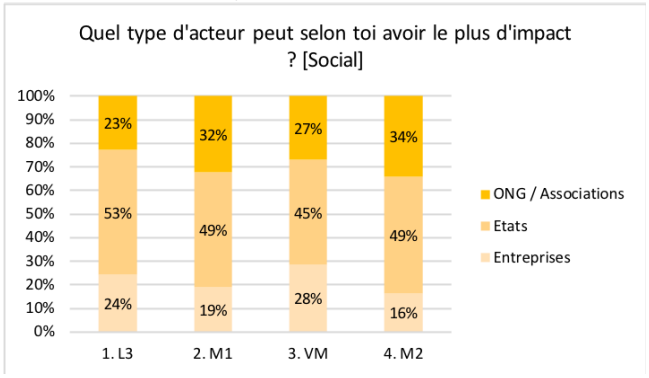
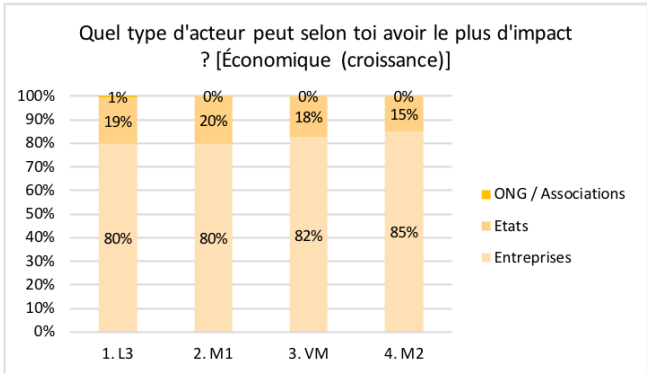
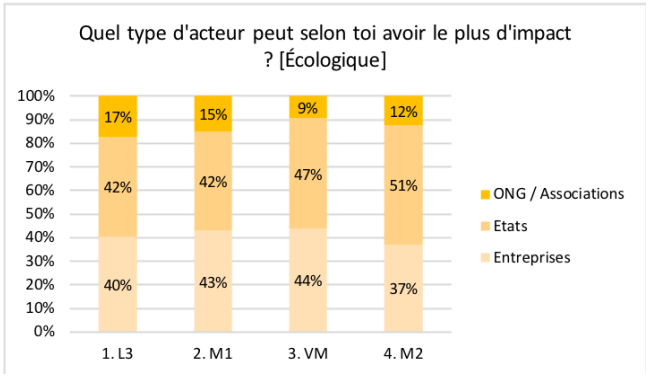
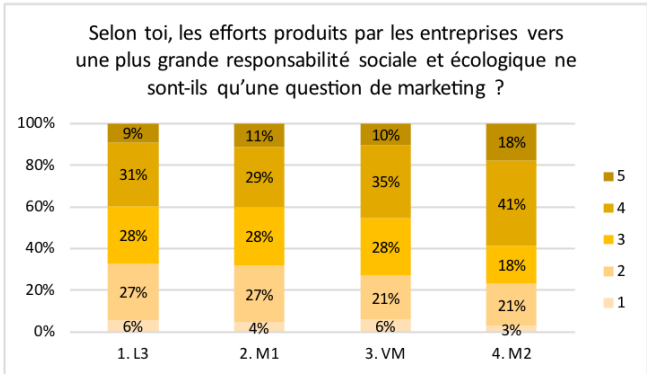


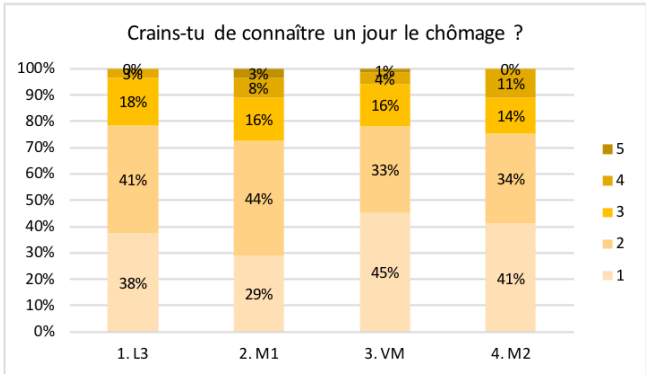
TABLE 9.4 – Questions 9 à 15 selon l'année d'études. Échantillon : 144 L3, 180 M1, 138 VM, 73 M2.

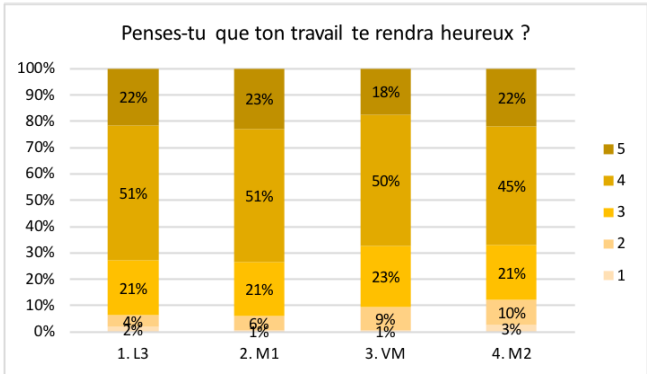












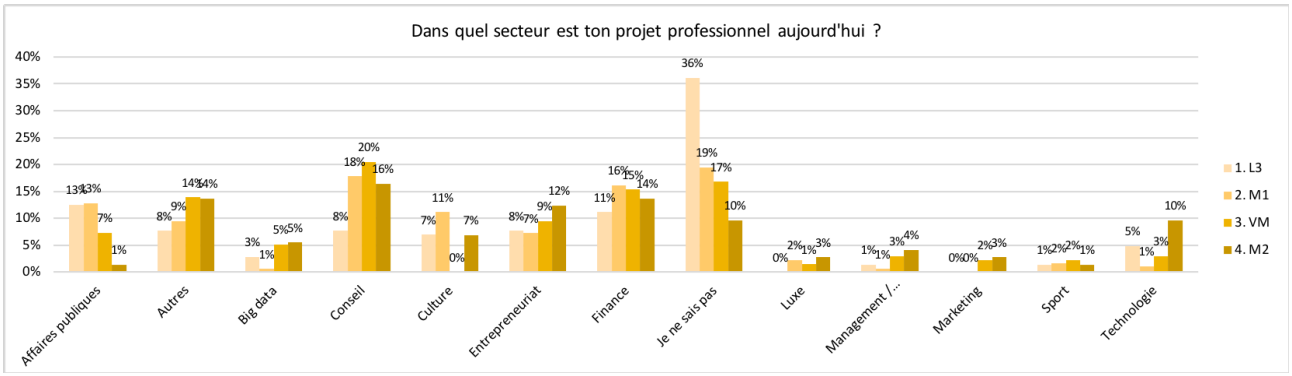
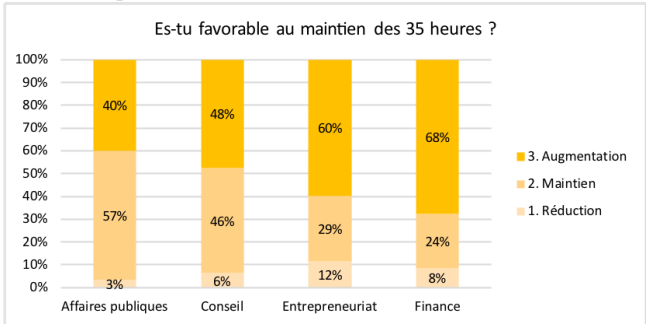
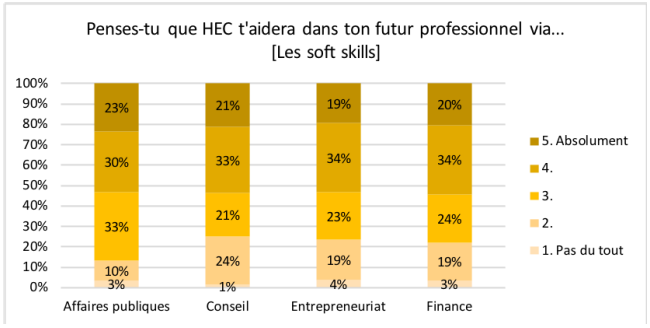
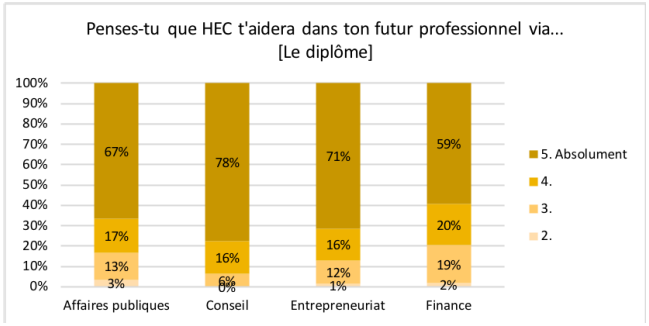
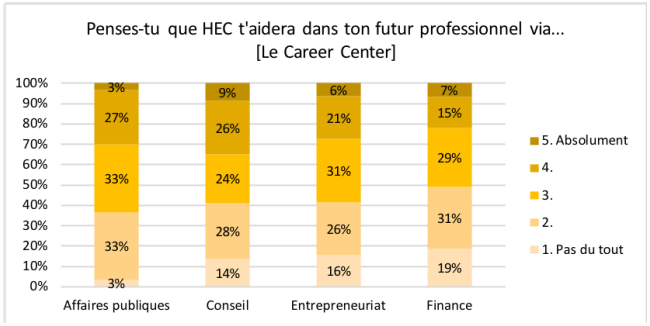


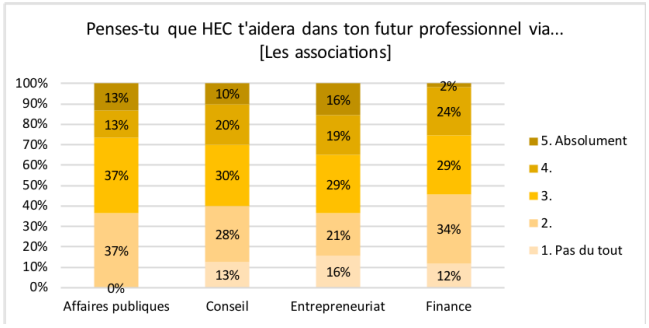
TABLE 9.5 – Questions 1 à 8 selon le projet pro. Échantillon : 83 en conseil, 76 en finance, 53 en affaires publiques, 46 en entrepreneuriat.

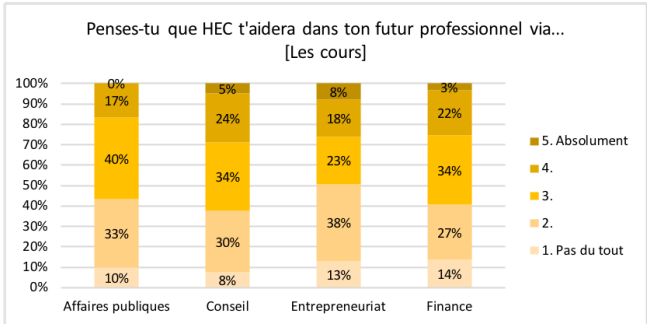


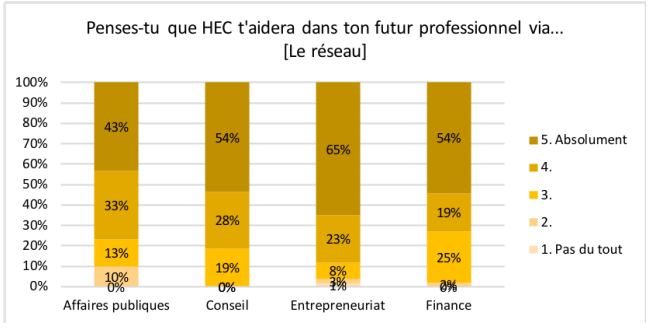












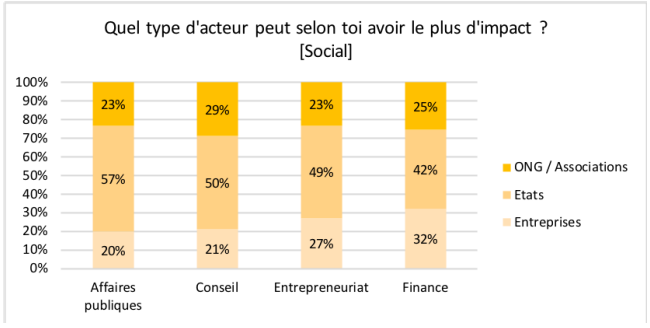
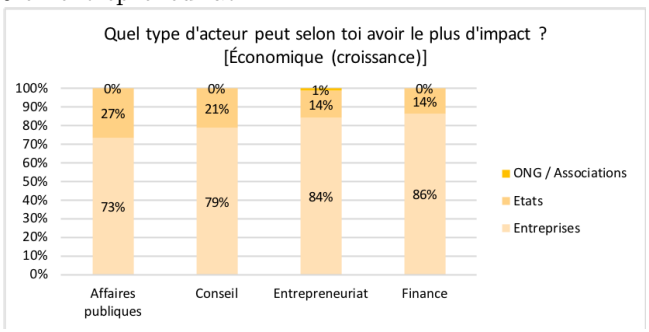
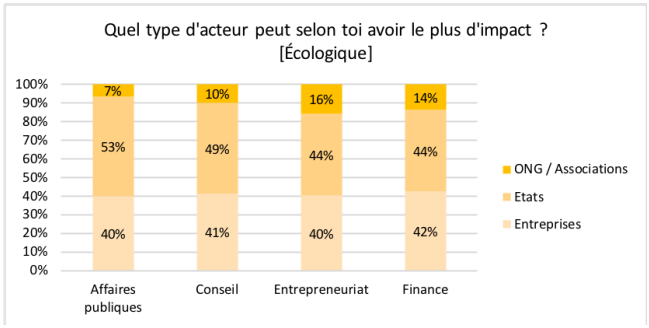
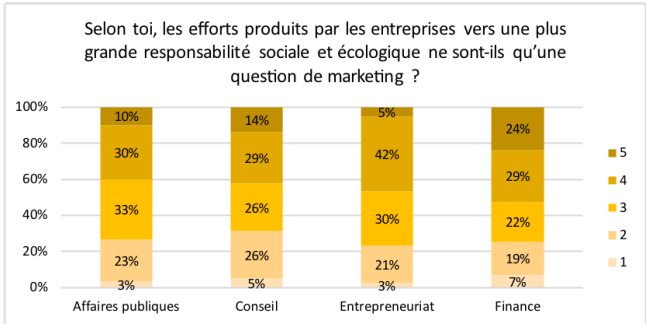
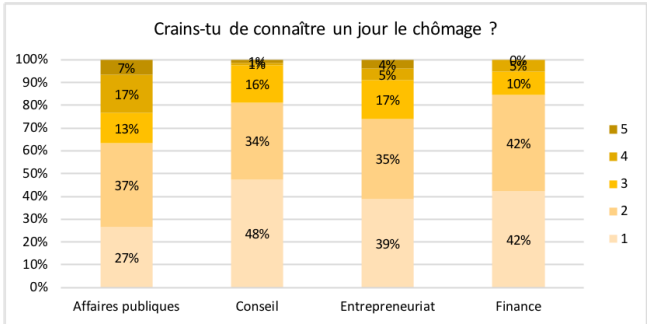


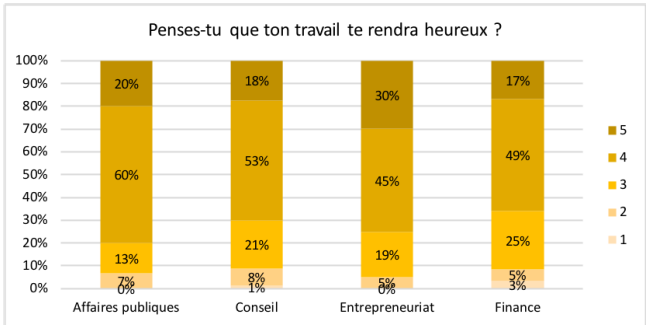
TABLE 9.6 – Questions 9 à 14 selon le projet pro. Échantillon : 83 en conseil, 76 en finance, 53 en affaires publiques, 46 en entrepreneuriat.

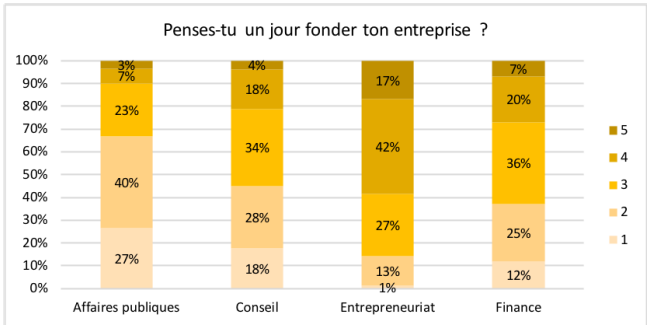












9.3 Analyse générale

9.3.1 A HEC, entre les projets professionnels et la réalité, il y a plus qu'un pas...

Une conclusion s'impose : c'est pendant les années à HEC que de nombreux étudiants trouvent leur projet professionnel, même s'il reste hésitant. A cet égard, une statistique est éloquente : parmi les étudiants disant qu'ils souhaitent devenir entrepreneurs, 41% ont répondu 1, 2 ou 3/5 à la question « Penses-tu un jour fonder ton entreprise ? ».

Une autre observation symptomatique du point auquel les projets professionnels annoncés restent balbutiants, et finalement assez peu réfléchis, est l'absence d'adéquation des projets professionnels d'entretien de personnalité (passé lors des oraux des concours d'entrée aux grandes écoles de commerce sauf HEC) et actuels d'une part, et l'absence d'adéquation entre les projets actuels et les statistiques sur les premiers jobs effectués par les HEC d'autre part. Il semble donc que les étudiants soient pour la plupart totalement ouverts à un changement de projet professionnel, alors même qu'ils sont proches de l'entrée dans la vraie vie, la vie professionnelle. Certains loueront la flexibilité d'esprits libres, ouverts à différents secteurs ; quand d'autres décrieront un manque de passion qui anime les étudiants pour des secteurs qui semblent bien souvent choisis par défaut.

En ce qui concerne les entretiens de personnalité, le sondage démontre ce que ses (nombreux) antagonistes lui reprochent. Je vous laisse deviner la surprise immense que ce constat fut pour la rédaction... Au contraire de ce que prétendent les écoles de commerce, l'entretien de personnalité semble ne pas permettre une réflexion nette sur soi, et les projets présentés ont (très) tôt fait de tomber à l'eau. De nombreux projets n'ont même – pour ainsi dire – aucun fondement. Comme le montre l'analyse des désistements croisés des projets professionnels par secteurs (cf supra), il n'y a aucun secteur professionnel auquel plus de 52% des élèves restent fidèles entre leur projet d'entretien et aujourd'hui. Parmi les secteurs qui perdent le plus d'effectif, on retrouve évidemment ceux qui sont réputés être les plus vendeurs en entretien, le secteur de la culture et de l'entrepreneuriat notamment.

On l'a compris, l'entretien de personnalité est une vaste fumisterie, mais quid des projets actuels ?

Ils semblent eux aussi être contradictoires avec l'expérience empirique et les statistiques officielles sur les secteurs professionnels où évoluent les HEC après leur diplômation. C'est notamment dans les milieux du conseil et de la finance que les HEC sont surreprésentés à l'entrée dans la vie professionnelle par rapport au sondage : 66% contre 30% en moyenne des quatre années selon le sondage. Cela est notamment imputable à un chiffre plus inquiétant : 22% des HEC disent aujourd'hui ne toujours pas savoir dans quel secteur s'orienter. Même si ce chiffre est significativement tiré vers le haut par les L3, fraîchement arrivés à HEC, on compte tout de même près d'un VM sur 5 et près d'un M2 sur dix qui ne sait pas dans quel secteur s'orienter.

Il semble être une hypothèse assez rationnelle que la plupart de ces étudiants ira là où HEC en tant qu'institution envoie traditionnellement ses protégés, et se dirigeront en toute originalité vers le conseil ou la finance, sans conviction, et sans grand enthousiasme. N'ayant pas su ou pu choisir, la dictature de la moyenne veut que les statistiques et une forme de grégarité décident pour eux. Par ailleurs, ceux-ci se montrent sensiblement plus pessimistes sur leur avenir professionnel, ils ne sont que 15% à penser qu'ils seront très heureux, contre 21% en moyenne.

HEC n'est pas tant responsable pour cette situation assez problématique que le système des classes préparatoires en général, qui conduit de nombreux étudiants à se retrouver en école de commerce pour des raisons totalement étrangères à un projet professionnel. La classe préparatoire EC, plaisante car très diversifiée, est en effet l'argument numéro 1 pour lequel les gens choisissent une école de commerce (30%). *a contrario*, le projet professionnel n'est au coeur du choix de l'école de commerce que pour 23% des HEC.

Néanmoins, HEC pourrait songer à présenter plus à fond les différents secteurs d'activité à ses élèves, bien au-delà du simple *networking*, pour permettre aux étudiants de se faire une opinion plus nette sur bon nombre de secteurs et préciser les projets de ses élèves.

9.3.2 Un formatage HEC ?

Vous avez entendu, on a beaucoup parlé de HEC cet été ! Bon, j'avoue que cela aurait été nettement plus appréciable si ce n'avait pas été pour se moquer de nous, mais on prend ce qu'on a, un bad buzz reste un buzz.

« Et si on se servait du capitalisme pour combattre l'exclusion ? », voilà une bien belle question, qui en appelle une autre : HEC formate-t-il ses étudiants à aimer le capitalisme et l'entreprise, ou à se diriger vers des secteurs en

particuliers, tels que la finance et le conseil ?

Pour la première question, la réponse semble être non. Si les HEC ont un avis extrêmement positif sur l'entreprise, vue comme excellente vectrice de croissance économique (81%) et – de manière beaucoup plus surprenante – de progrès écologique (42% pensent qu'elle fait mieux que l'Etat et les associations en ce domaine), leur avis ne s'améliore pas avec le temps passé au sein des locaux jovaciens ; preuve que HEC n'a rien de comparable avec une sorte de totalitarisme pro-entreprise. Même si l'entreprise se voit attribuer de plus en plus de confiance en tant qu'institution majeure pour générer de la croissance économique, et gagne 5 points entre les L3 et les M2 (80% contre 85%), ses efforts RSE sont de moins en moins considérés comme sincères avec les années, typiquement. 40% des L3 pensent que ces efforts sont aussi bullshit que le MOOC *Odyssey 3.14, Reinvent your business model*, quand les M2, désabusés par leur césure, sont 59% à rallier cet avis.

Au total, les HEC sont déjà convaincus par les bienfaits du monde merveilleux de l'entreprise avant même d'arriver dans l'école, qui – visiblement – ne formate donc pas plus que cela ses étudiants. Comme très souvent, l'explication vient notamment du milieu socio-culturel d'origine, très propice à l'amour de l'entreprise : près de 60% des étudiants ont un père chef d'entreprise ou cadre du privé.

Enfin, de manière assez logique compte-tenu du type d'emplois auquel se prédestinent les étudiants, les 35h n'ont pas la cote là où le Medef fait son université d'été, et le groupe majoritaire à HEC pousserait pour une augmentation du temps de travail. Là encore, les résultats sont relativement stables entre les promos, et ce n'est pas la scolarité à HEC qui explique cette indisposition à l'égard de la mesure-phare d'Aubry, mais plutôt des prédispositions, et – potentiellement – le fait que très peu des étudiants sera un jour astreint à ce régime ; on me chuchote même dans l'oreillette que pour les futurs juniors en M&A, les 35h de travail sont quotidiennes, et non hebdomadaires… De là à considérer que le pourcentage outrageux (68%) de futurs financiers en faveur d'une augmentation du temps de travail soit assimilable à de la jalousie, il n'y a qu'un pas.

9.3.3 Le package de satisfaction

Une fois n'est pas coutume, la matrice des corrélations fait apparaître assez peu d'observations remarquables, à part ce qu'on peut qualifier de « package de satisfaction » à l'égard de l'impact positif que HEC peut avoir sur notre carrière. Toutes les questions sur l'utilité (réseau, cours, assos, soft skills, diplôme, Career Center) sont significativement positivement corrélées, laissant poindre des profils homogènes d'étudiants relativement satisfaits de tous les services mentionnés, et d'étudiants systématiquement pessimistes sur leur utilité. En bref, des rageux anti-HEC, contre des bisounours pro-HEC.

En valeurs absolues, évidemment, le réseau – dont tout le monde parle à HEC – et le diplôme semblent avoir la valeur ajoutée la plus consensuelle sur la carrière des HEC (respectivement 3% et 1% pensent qu'ils seront peu utiles ou inutiles). Mises à part ces deux questions logiquement très consensuelles dans un contexte où l'utilité du réseau et la valeur du diplôme nous sont constamment rappelées par l'administration de HEC, les quatre autres questions sont beaucoup plus mitigées et les réponses 2/5, 3/5 et 4/5 sont les plus données, notamment car la plupart des étudiants, à l'heure actuelle, ne savent pas encore réellement ce qui leur sera utile ou non pour la suite, preuve d'un certain manque d'informations sur ce que sera le monde professionnel, déjà ressenti en première sous-section).

Seule autre corrélation notable de la matrice, les gens pensant que les assos leur seront utiles ou très utiles pensent aussi qu'ils seront heureux au travail (corrélation de 30%, dite moyenne). Même si cela reste très hypothétique, l'on peut penser que les individus pensant que les assos leur seront utiles pour leur carrière sont ceux qui en occupent les postes-clés, et sont les personnes les plus intégrées à HEC, ce qui les pousse à faire preuve d'optimisme sur la suite de leur carrière.

9.3.4 Un optimisme naïf ?

Les étudiants de HEC semblent extrêmement optimistes sur leur avenir professionnel : très nombreux sont les HEC à penser qu'ils seront heureux au travail (seuls 8% pensent qu'ils seront malheureux ou plutôt malheureux), et qu'ils ne connaitront pas le chômage (7% ont peur ou très peur de connaître le chômage). Si cet optimisme est clairement encouragé par la situation favorable des étudiants sur le marché du travail, avec une employabilité de 97% à 1 an, il semble parfois se muer en une certaine forme de naïveté.

Le sondage vient donc tordre le cou à l'idée pourtant très répandue – on se demande bien pourquoi – que les HEC ne seraient dirigés que par les k€, alors que c'est évidemment la stimulation intellectuelle qui motive les HEC

à choisir un emploi. D'ailleurs, le salaire ne compte pratiquement pas plus que la fierté personnelle !

Plus sérieusement, les HEC sont donc plus motivés par le défi, le challenge, et la valeur du travail pour ceux qui – pour un grand nombre – s'apprêtent à diriger est autant économique que philosophique : le travail en tant qu'accomplissement (76% cherchent la stimulation intellectuelle, 46% la fierté personnelle, 42% le bonheur), en tant que manière d'être bénéfique à la société (27% disent rechercher principalement l'amélioration de la vie des individus, 39% un impact social ou écologique positif).

9.3.5 Comparaison avec les statistiques nationales

La question à choix multiples ci-dessous a été posée en mars dernier par le groupe BVA à un échantillon représentatif de la population salariée de 18 ans ou plus en France. Notre but était de comparer leurs résultats avec ceux obtenus à HEC.

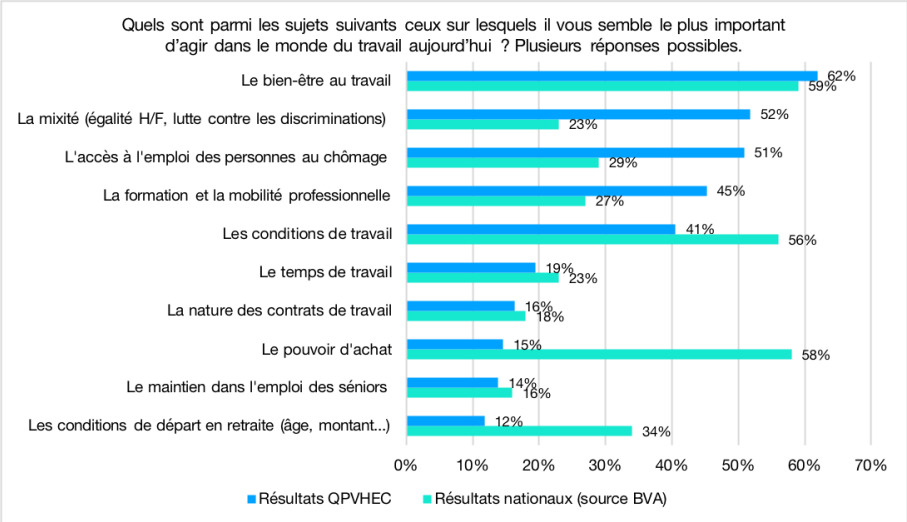


FIGURE 9.1 – Comparaison entre les résultats nationaux de BVA et nos résultats

L'on voit là un grand théorème médiatique qui se dessine : « Un mort à un kilomètre, c'est aussi important que 10 morts à 10 kilomètres, que 100 morts à 100 kilomètres, que 10.000 morts à 10.000 kilomètres ». Autrement dit, on ne se sent concernés que par ce dont on est proches. C'est ainsi qu'on peut interpréter certaines différences majeures dans la comparaison entre notre sondage et celui de BVA, même si – pour certaines questions (le bien-être au travail, le temps de travail) – les résultats peuvent être très proches.

Les HEC ne pensent pas à la retraite, qui a lieu dans encore bien longtemps et pour lequel rares sont ceux qui ont déjà commencé à cotiser (les conditions de départ en retraite n'intéressent que 12% des HEC, pour 34% des Français). De la même manière, la thématique du pouvoir d'achat semble ne pas être prioritaire pour l'école dont le salaire à la sortie net vaut 2,5 fois le salaire médian net français. Par ailleurs, il serait intéressant de se demander quels auraient été les résultats si le terme n'avait pas été pouvoir d'achat – terme très marqué par des classes populaires – mais salaire, pour voir ce qu'il en est. Les HEC savent que – selon toute vraisemblance – leur dur labeur en prépa leur permet d'appréhender la thématique du pouvoir d'achat avec du recul.

Les catégories où HEC surperforment sont particulièrement intéressantes à mes yeux : la mixité (égalité H/F), la réinsertion des chômeurs et la mobilité professionnelle. Si la première caractéristique est clairement à mettre en lien avec le QPV#2 sur la politique, qui montrent que les HEC sont très ouverts socialement, les deux autres thématiques sont probablement tout simplement celles dont on entend le plus parler à l'heure actuelle, à HEC comme dans les médias, et – à défaut d'expérience professionnelle longue pour la plupart d'entre eux – il semble que les HEC considèrent ces thématiques importantes parce que ce sont d'elles qu'ils entendent le plus parler. Toutefois, cette théorie est limitée par la faible importance donnée aux pourtant très médiatisés temps de travail et pouvoir d'achat.

Pour la mobilité professionnelle, on peut aussi considérer que de nombreux HEC trouvent cette cause importante car ils souhaitent eux-mêmes pouvoir être très mobiles dans leur carrière, ou parce que – peu sûrs de leurs choix

d'orientation professionnelle actuels – ils pensent que la mobilité est nécessaire pour les sauver d'un potentiel faux-pas dans un secteur qu'ils n'aimeront pas.

9.4 Étude de corrélations

9.4.1 Analyse selon l'année d'études

En arrivant à HEC Paris, on a encore souvent une idée floue de ce qu'on veut faire. Après 20 ans passés dans le système scolaire traditionnel, rares sont ceux qui ont eu une réelle expérience du monde du travail. Après quatre années passées dans le cursus du programme grande école et à l'heure de diplômer on observe logiquement un changement notable de point de vue.

Notons ainsi dans un premier temps qu'au bout de quatre ans, les étudiants d'HEC ont fini par mûrir leur projet professionnel et qu'ils ne sont plus que 10% à ne pas savoir dans quel secteur travailler alors qu'ils étaient 36% en première année. Ils sont d'ailleurs davantage à envisager sérieusement de monter leur boîte un jour après leur année de césure avec 43% des sondés en dernière année contre environ 25% pour les années précédentes. De même leurs goûts ont fortement changé : ils s'intéressent davantage au monde de l'entrepreneuriat, de la tech ou de la data science. En revanche on ne retrouve plus qu'1% des étudiants pour envisager travailler dans les affaires publiques alors qu'ils étaient 13 fois plus jusqu'au M1. Ou bien HEC a réussi à bien formater ces esprits, ou bien ceux-ci se sont déjà envolés ailleurs : les principaux intéressés quittent fréquemment HEC en M2 pour faire une Prep'ENA ou le double-dipôme en affaires publiques avec SciencesPo. Enfin, relevons une tendance plutôt amusante. Entre la VM et la dernière année, on note une baisse (je l'accorde, légère) d'étudiants s'orienter vers le conseil ou la finance. Horaires de travail interminables, valeur ajoutée du travail quasi nulle, ... la période d'essai de la césure leur aura au moins permis de trouver ce qu'ils ne veulent pas faire.

Les années passant, les élèves changent aussi de rapport à l'école. Certains facteurs demeurent toutefois invariants comme la confiance dans le diplôme, dans le réseau ou l'utilité des softs skills appris sur le campus de Jouy. En revanche, VM et M2 sont moins enthousiastes quant à l'utilité du Carreer Center ou des associations pour les aider dans leur future carrière. Cela ne veut pas dire que celles-ci sont sans utilité mais peut-être plutôt que le gros de leur utilité est pour le stage de césure. Ne tirons pas aveuglément sur les services du beau bâtiment Z...

Enfin, il est intéressant de voir si après avoir accumulé les expériences en entreprise, la vision que l'on porte sur celle-ci change. La réponse est plutôt positive. Le plus flagrant est de constater qu'à l'heure d'être diplômé, l'entreprise est surtout perçue comme d'utilité économique et que toute mesure relevant de la RSE n'est qu'artifice (mesure de *washing* comme on dit). Ainsi en M2, 15% des étudiants ont changé d'avis pour faire monter à 70% le nombre d'étudiants peu convaincus par l'utilité sociale et environnementale de l'entreprise.

9.4.2 Analyse selon le projet professionnel actuel du répondant

Pas d'énorme surprise sur cette corrélation, mais une confirmation d'une cohérence idéologique avec des choix professionnels.

En affaires publiques, des macronistes insatisfaits de HEC ?

Là où les étudiants souhaitant s'affairer à la chose publique sont profondément étatistes (ils donnent systématiquement une confiance plus importante en l'Etat que ceux qui se destinent à la finance, au conseil ou à l'entrepreneuriat), on remarquera quand même que la confiance en l'entreprise reste relativement prégnante chez eux – notamment pour la croissance (73% de confiance, c'est-à-dire moins que tout le monde, mais quand même beaucoup, et évidemment plus que pour l'Etat. Cette remarque vaut pour toute cette corrélation, tous les commentaires sont relatifs aux catégories et non aux résultats absolus). Du Macron dans toute sa splendeur, somme toute. Ils sont pratiquement les plus dubitatifs sur HEC, sachant sûrement que l'apport de la marque HEC comme du réseau et des cours sera moindre, puisque HEC ne prépare *a priori* pas aux affaires publiques. D'ailleurs, ces étudiants sont ceux qui – de loin – craignent le plus le chômage (24% contre 2% pour le conseil et 5% pour la finance)...

Ce choix, donc, n'est pas celui de la raison mais du coeur ; pour cette catégorie d'étudiants, le travail doit avant tout plaire : avec 80% de gens qui pensent être heureux ou très heureux au travail, ces étudiants sont à ce sujet

beaucoup plus optimistes que dans le conseil (71%) ou la finance.

Les étudiants se destinant aux affaires publiques – malgré leur confiance en entreprise qui est somme toute unanime à HEC, semblent sensibles aux 35h hebdomadaires relativement aux autres catégories : c'est en tous cas dans leurs rangs qu'on trouve le moins de partisans d'une augmentation (40% contre 68% parmi les futurs financiers) et d'une baisse (3%, quatre fois moins qu'en entrepreneuriat) du temps de travail hebdomadaire.

Les futurs entrepreneurs, des étudiants optimistes jusqu'à la naïveté ?

Avec 30% de sondés qui pensent que leur travail les rendra très heureux, il semble bien que pour certains étudiants, l'entrepreneuriat et la création d'une entreprise soit un projet fou et bien mûri, là encore : un choix du coeur. Pourtant, nombreux sont ceux qui semblent encore hésiter à créer une entreprise, et, de manière surprenante, 41% des entrepreneurs en herbe n'ont répondu ni 4/5, ni 5/5 à la question « Pensez-vous créer un jour votre entreprise ? », sûrement à cause du risque à créer une entreprise : après les fans des affaires publiques, les futurs entrepreneurs sont ceux qui craignent le plus le chômage.

Toutefois, le changement reste dans l'ADN de ces étudiants qui ont la bougeotte, et ils ne sont même pas 30% à soutenir les 35h, avec la plus grande proportion en faveur de la réduction (12%) parmi les catégories étudiées, et 60% en faveur de l'augmentation.

Modérément confiants en l'entreprise et en ses bonnes intentions, les entrepreneurs sont aussi modérément confiants en HEC, avec des statistiques qui sortent rarement du lot de manière significative.

Les sharks du conseil et les sharks de la finance

Ces deux catégories semblent être grosso modo les mêmes, modulo un certain cynisme plus développé chez les futurs financiers. Alors même que les financiers jugent plus bullshit les efforts RSE des entreprises (53% de 4/5 et 5/5 contre 43% pour le conseil), c'est chez eux que les entreprises trouvent leurs meilleurs scores, quand les futurs membres de la BCG insh'allah accordent une confiance relativement importante à l'Etat. Globalement ni plus ni moins confiants que les autres en HEC (la plupart des résultats sont dans la zone d'incertitude), on remarquera leur appréciation meilleure que la moyenne des cours (qui sont globalement plus faits pour eux que pour les futurs fonctionnaires). Les financiers se distinguent toutefois par une relative défiance vis-à-vis des sacrosaints réseaux et diplômes (et y obtiennent les proportions les moins élevées de 4/5 et 5/5), assez inexplicable, si ce n'est par la difficulté réputée énorme – malgré la marque et le réseau HEC – de trouver des stages ou des CDI dans les banques les plus réputées.

9.4.3 Analyse des changements de projet entre les épreuves d'entretien et aujourd'hui

Exemple de lecture : parmi les 80 personnes qui disaient vouloir faire du conseil en entretien de personnalité, 46% souhaitent encore faire du conseil aujourd'hui, 14% souhaitent faire de la finance, 16% ne savent pas.

Trois éléments apparaissent clairement à la lecture de ce tableau. D'une part, et on peut l'affirmer clairement, **le projet professionnel comme critère d'évaluation des élèves au moment des oraux semble peu pertinent**. Parmi toutes les catégories, seules la finance et les affaires publiques attirent toujours péniblement la moitié de leurs effectifs de fin de prépa. Outre les projets inventés de toute pièce pour gagner des points aux oraux, on constate donc que l'école est le lieu même du changement d'avis concernant son orientation.

Toutefois, il reste à savoir si le processus de remise en cause de l'avenir professionnel, enclenché en *business school*, débouche sur un choix clair ou non. C'est là le deuxième élément qui transparaît dans ce tableau : **le nombre d'étudiants déclarant ne pas savoir ce qu'ils veulent faire aujourd'hui est trois fois plus élevé que le nombre d'étudiants qui déclaraient ne pas savoir en entretien**. On peut l'interpréter de différentes façons. D'une part, répondre « je ne sais pas » en entretien peut être mal vu, et cela peut encourager de nombreux candidats à inventer un projet de toutes pièces, pour plaire au jury. D'autre part, un « je ne sais pas » peut être le signe d'une remise en question une fois en école : certains hésitent peut-être entre plusieurs options plaisantes, tandis que d'autres découvrent peut-être que rien ne les attire. Tout dépend alors de l'aperçu des secteurs que donne l'école à ses promotions.

Projet en entretien	Projet aujourd'hui												
	1. Autres (57 pers)	2. Conseil (83 pers)	3. Entrepreneuriat (46 pers)	4. Culture (35 pers)	5. Finance (76 pers)	6. Je ne sais pas (117 pers)	7. Aff publiques (53 pers)	8. Technologie (20 pers)	9. Luxe (8 pers)	10. Sport (9 pers)	11. Management / RH (10 pers)	12. Marketing (5 pers)	13. Big data (16 pers)
1. Autres (95 pers)	43%	9%	1%	3%	6%	22%	8%	2%	0%	2%	1%	0%	1%
2. Conseil (80 pers)	3%	46%	8%	0%	14%	16%	10%	0%	0%	0%	3%	0%	1%
3. Entrepreneuriat (77 pers)	3%	6%	30%	6%	19%	17%	6%	5%	0%	0%	1%	1%	4%
4. Culture (66 pers)	11%	14%	3%	32%	2%	23%	9%	0%	3%	0%	0%	2%	3%
5. Finance (59 pers)	0%	7%	5%	0%	51%	14%	8%	8%	0%	0%	2%	0%	5%
6. Je ne sais pas (34 pers)	9%	12%	12%	9%	12%	32%	3%	0%	6%	0%	3%	3%	0%
7. Aff publiques (30 pers)	0%	10%	7%	3%	3%	17%	50%	0%	0%	0%	7%	0%	3%
8. Technologie (27 pers)	4%	11%	0%	7%	11%	26%	0%	33%	0%	0%	0%	0%	7%
9. Luxe (18 pers)	0%	28%	6%	0%	6%	33%	0%	0%	22%	0%	6%	0%	0%
10. Sport (16 pers)	0%	6%	13%	0%	0%	19%	13%	0%	0%	44%	0%	0%	6%
11. Management / RH (12 pers)	8%	8%	0%	0%	0%	42%	25%	0%	0%	0%	8%	0%	8%
12. Marketing (11 pers)	0%	9%	9%	0%	0%	64%	0%	0%	0%	0%	0%	18%	0%
13. Big data (10 pers)	0%	10%	10%	0%	40%	30%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	10%

FIGURE 9.2 – Comparaison du projet professionnel présenté durant les entretiens d'admission et le projet professionnel aujourd'hui

Et c'est là qu'un troisième élément se détache à la lecture du tableau : **certains secteurs semblent mieux mis en valeur que d'autres par l'Hecxperience**. De fait, le conseil et la finance attirent l'éventail le plus large de nouvelles recrues. Ces filières reines, dont les noms des grands cabinets font toujours leur effet sur le campus, semblent donc être les grandes bénéficiaires de l'enseignement. On pouvait certes s'y attendre. En revanche, il est plus surprenant que des domaines tels que **l'entreprenariat ou les affaires publiques séduisent de nombreux étudiants**. Ces données viennent par conséquent contrebalancer l'idée selon laquelle HEC forme avant tout des conseillers et financiers (bien qu'ils représentent 23% des sondés). Le cursus scolaire peut donc intéresser, bien qu'à la marge, à d'autres domaines réputés moins « sharks ». Peut-être même que l'engouement que suscitent les affaires publiques provient d'un rejet de l'impératif « **Conseil ou Finance** » dont on parle souvent en évoquant les options des HEC.

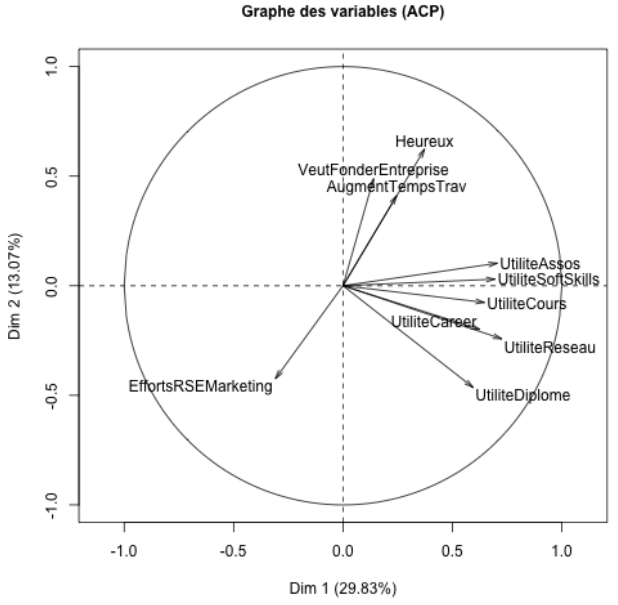
À l'inverse, des secteurs enseignés par la Grande École se voient désertés par les étudiants. **Le management, le marketing ou encore le luxe sont en réalité les domaines qui d'une part perdent des étudiants au fil des cours**, et d'autre part n'en attirent que trop peu. Or le marketing et le management sont indéniablement au coeur des cours fondamentaux. Dès lors, on peut légitimement se demander si ce désintérêt ne provient pas de la connotation « bullshit » qui colle à la peau de ces matières.

9.5 Compléments

	VeutFonderEntreprise	Heureux	Chomage	EffortsRSEMarketing	UtiliteReseau	UtiliteCours	UtiliteAssos	UtiliteCareer	UtiliteDiplome	UtiliteSoftSkills	AugmentTempsTrav
VeutFonderEntreprise	100%	16%	5%	-4%	9%	8%	6%	-7%	-3%	14%	6%
Heureux	16%	100%	-5%	-19%	11%	16%	29%	13%	1%	21%	16%
Chomage	5%	-5%	100%	7%	-10%	0%	-2%	-1%	-1%	6%	-6%
EffortsRSEMarketing	-4%	-19%	7%	100%	-11%	-10%	-18%	-14%	-5%	-17%	-13%
UtiliteReseau	9%	11%	-10%	-11%	100%	35%	42%	33%	54%	38%	14%
UtiliteCours	8%	16%	0%	-10%	35%	100%	34%	37%	29%	37%	10%
UtiliteAssos	6%	29%	-2%	-18%	42%	34%	100%	42%	22%	41%	11%
UtiliteCareer	-7%	13%	-1%	-14%	33%	37%	42%	100%	27%	30%	4%
UtiliteDiplome	-3%	1%	-1%	-5%	54%	29%	22%	27%	100%	35%	6%
UtiliteSoftSkills	14%	21%	6%	-17%	38%	37%	41%	30%	35%	100%	9%
AugmentTempsTrav	6%	16%	-6%	-13%	14%	10%	11%	4%	6%	9%	100%

Une corrélation est faible lorsque le coefficient est d'env. 10%, moyenne lorsque le coefficient est d'env. 30%, forte lorsque le coefficient est d'env. 50%.

FIGURE 9.3 – Matrice des corrélations



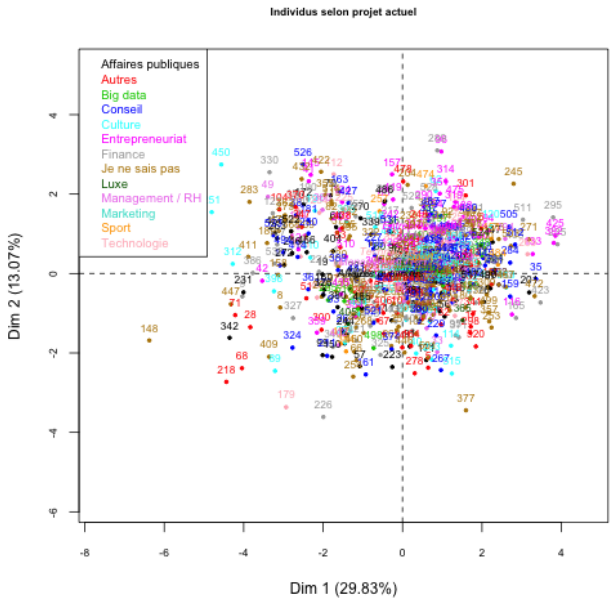


TABLE 9.7 – Analyse en composantes principales

Chapitre 10

Intégration (oct. 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 25 septembre 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	552

Nous remercions très sincèrement les 552 votants qui ont répondu à ce sondage.

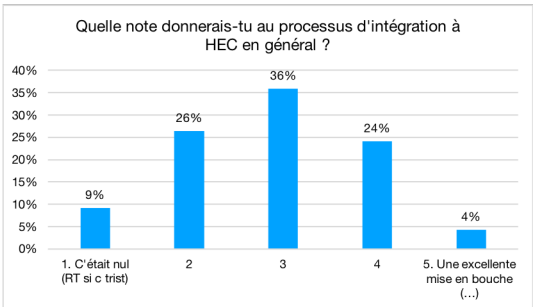
10.1 Chiffres clefs

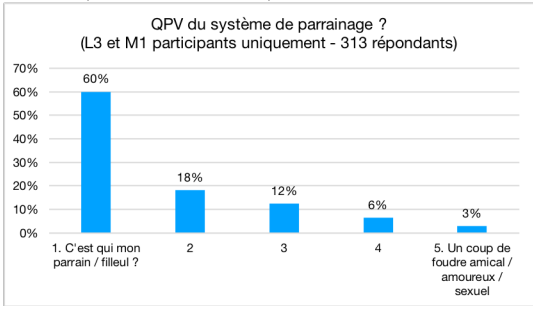
— 40% des sondés ont apprécié la "descente au lac", voire ne l'ont pas trouvé assez dure (pour 8%). *Syndrome de Stockholm.*
— Seuls 10% des sondés se disent pleinement satisfaits d'avoir dépensé 50€pour attirer au WEI une guest star (Black M en 2018, Kaaris en 2017). *M'en bats les couilles, frère.*
— Avec 30% des sondés se disant nettement plus intégrés à HEC à la suite du processus d'intégration, le BDE Breaking Dead fait nettement mieux que tous ses prédécesseurs (ex : 14% pour le BDE Million Cigar Baby). *Eh mercé.*
— *a contrario*, le sondage indique que le WEI des actuels L3 a été le moins bien organisé, 82% des sondés s'exprimant déçus. *Emmenez-moi à un meilleur WEI.*
— 42% des filles ont boycotté la descente au lac contre 27% des garçons. *Le bizutage, c'est masculin.*
— 34% des étudiants issus des grandes prépas privées se disent satisfaits par le processus d'intégration à HEC, contre 26% de ceux issus de grandes prépas publiques, et 20% de ceux issus d'autres prépas provinciales ou à l'étranger. *Privilège.*
— La semaine d'inté (15%) et le WEI (6%) ne reviennent que très rarement parmi les meilleurs facteurs d'intégration à HEC. *Tout ça pour ça...*

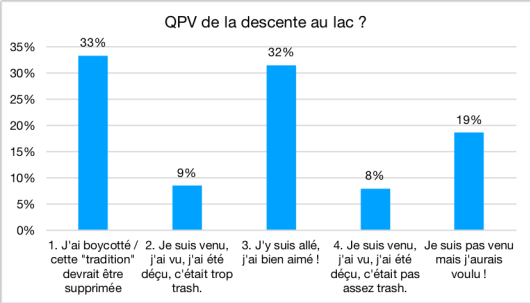
10.2 Résultats graphiques

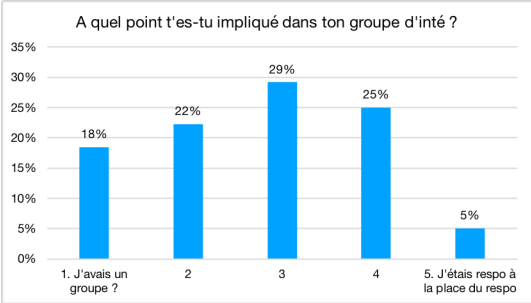
Nous rappelons que – comme pour tous nos sondages – les échelles de satisfaction vont de 1 à 5. Par conséquent, la moyenne n'est pas à 2,5/5 mais à 3/5. L'analyse doit prendre en compte cette particularité.

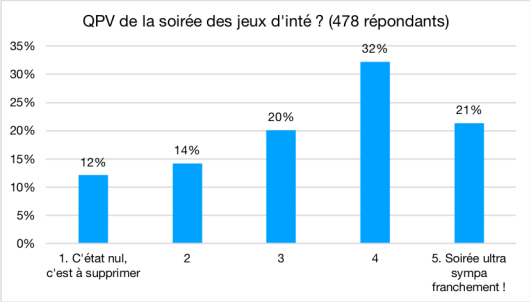
TABLE 10.1 – Résultats globaux (552 répondants)

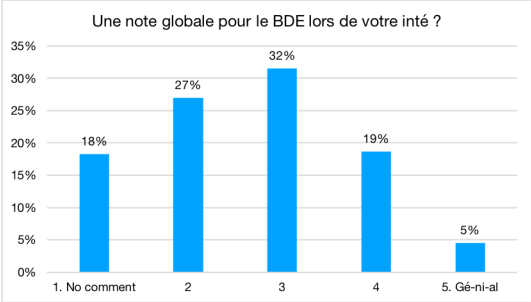


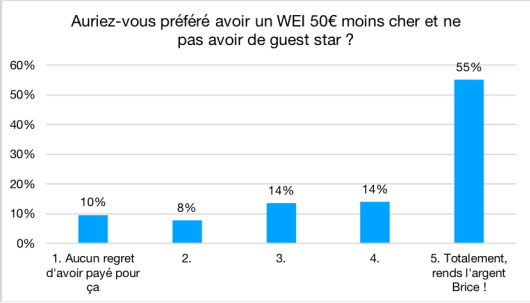


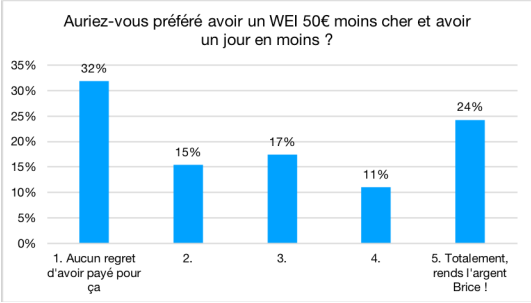


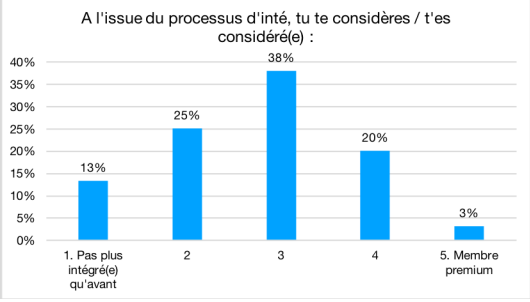


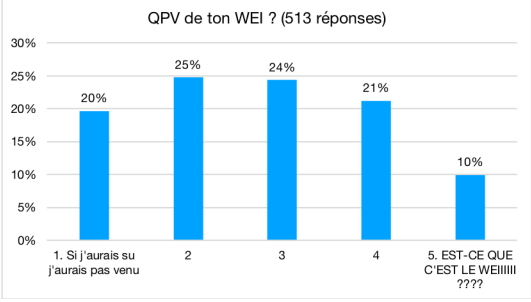


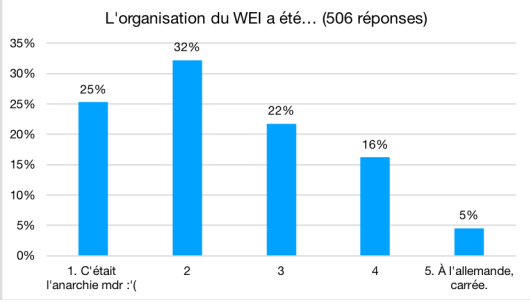












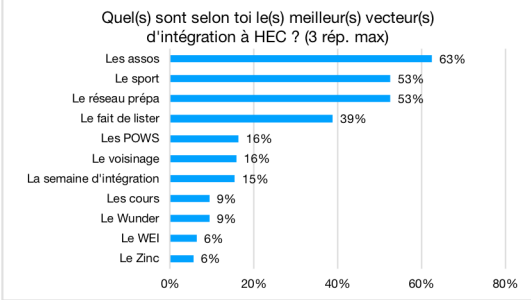
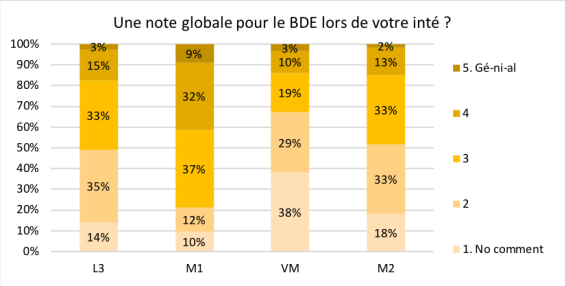
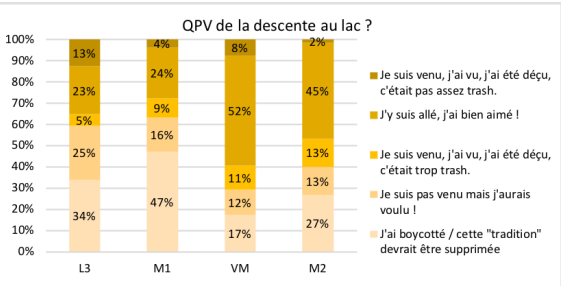
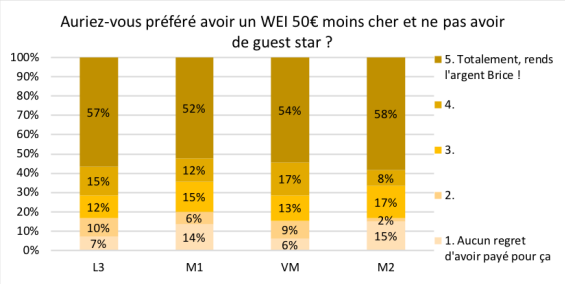
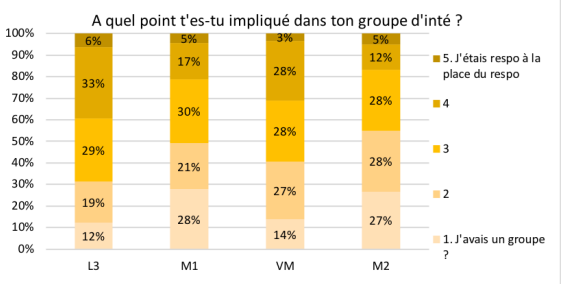


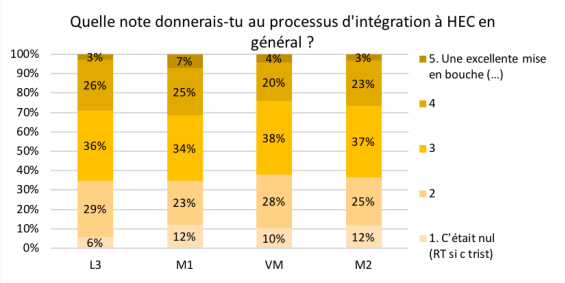
TABLE 10.2 – Résultats selon l'année d'étude. Effectifs : 221 L3, 155 M1, 116 VM, 60 M2

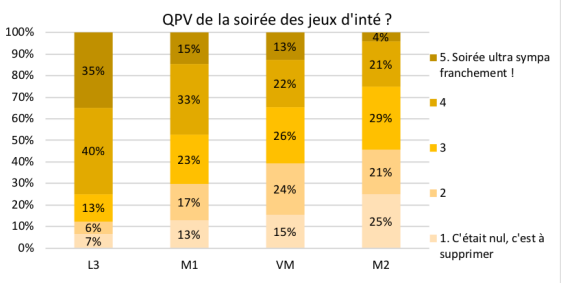


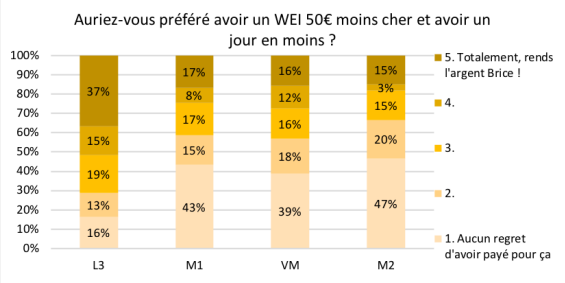


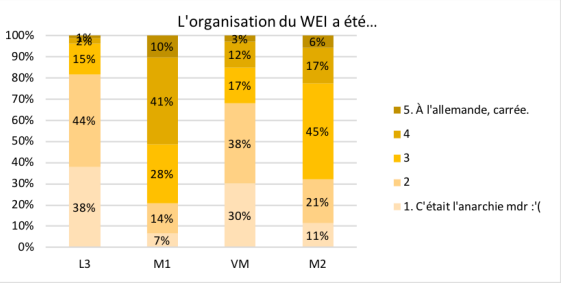


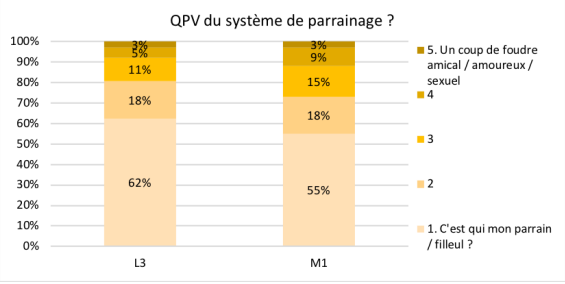


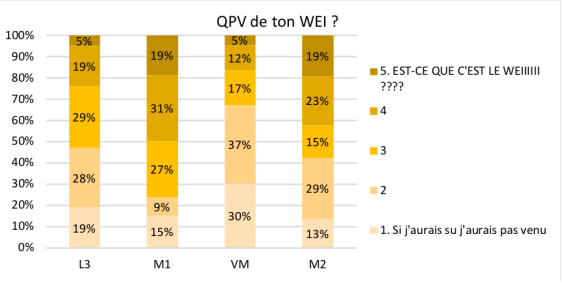












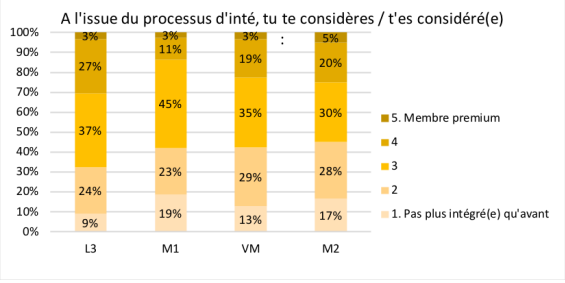
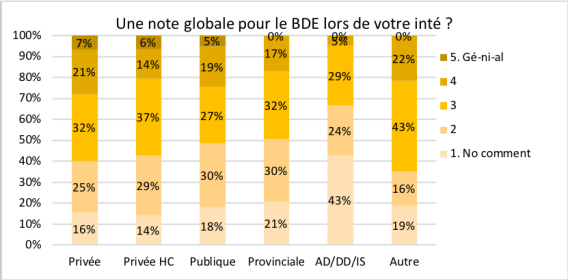
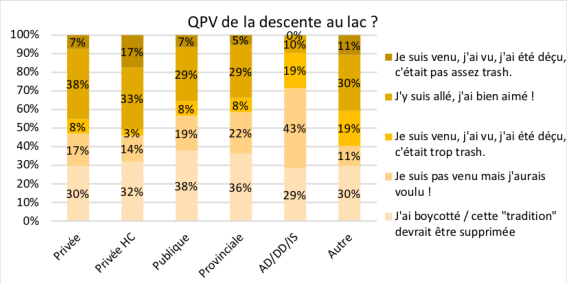
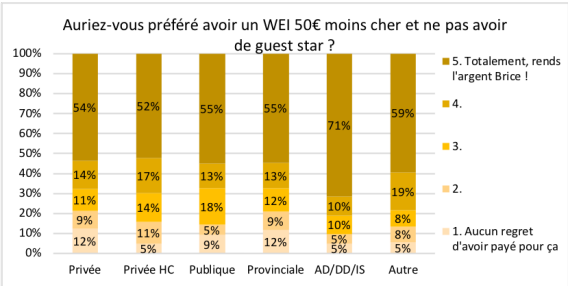
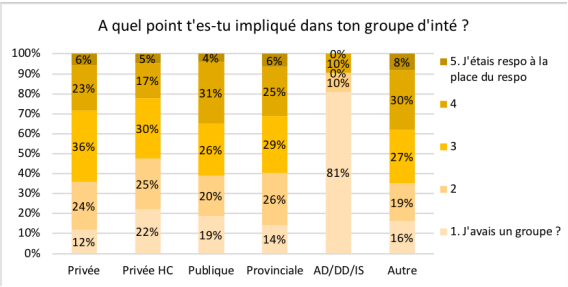


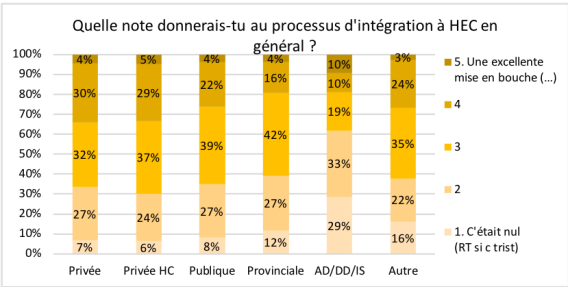
TABLE 10.3 – Résultats selon l'établissement d'origine. Effectifs : 179 grosse prépa privée, 63 prépa privée HC, 175 grosse prépa publique, 77 prépa provinciale / à l'étranger, 37 autres prépas franciliennes / 21 AD DD IS

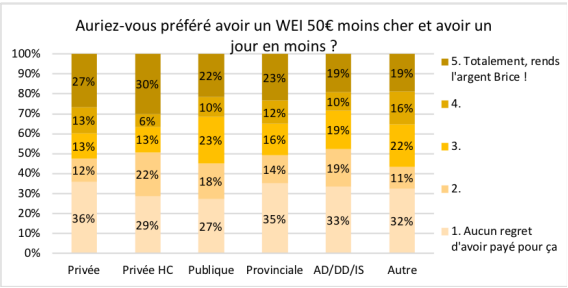


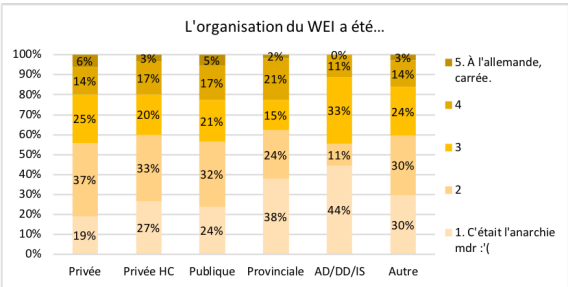


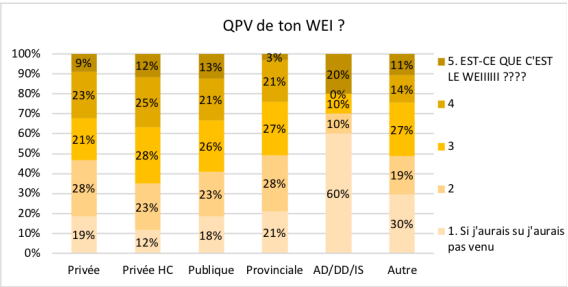


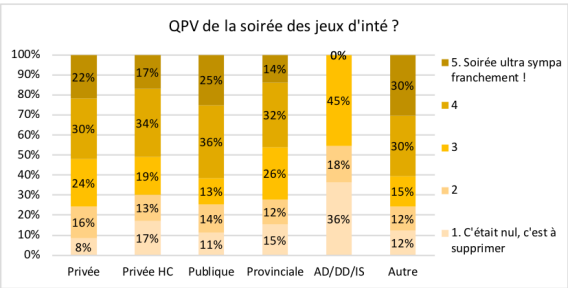


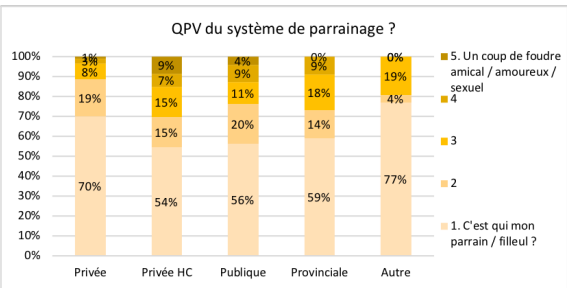












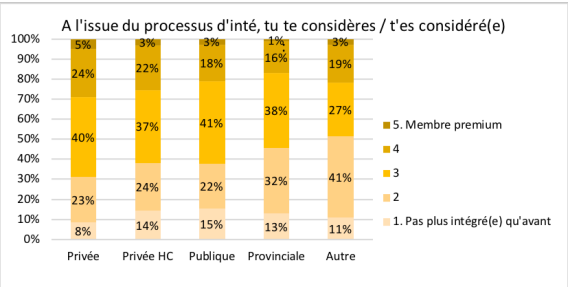
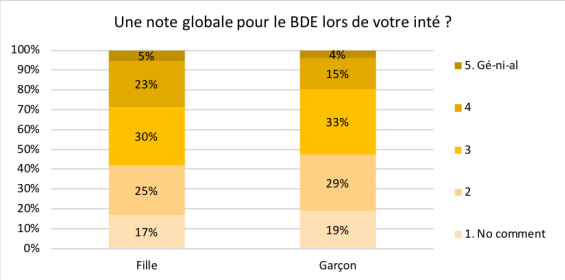
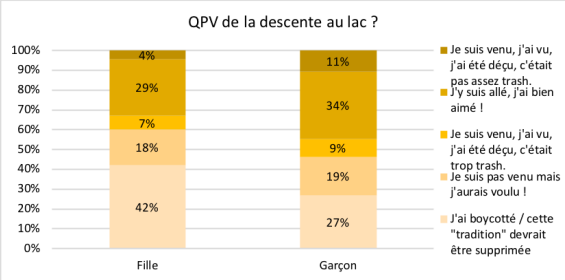
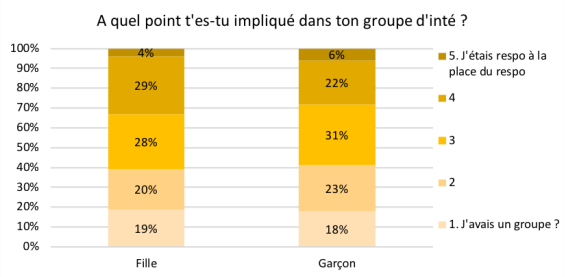
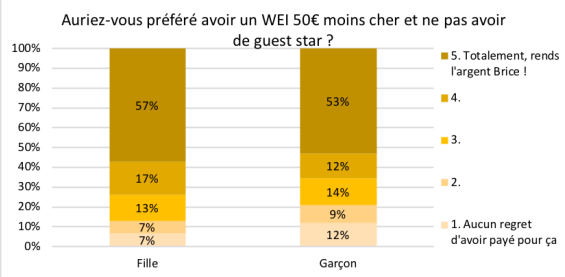


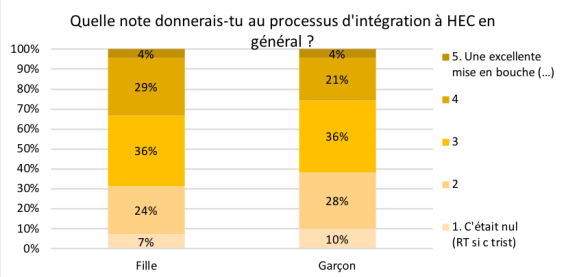
TABLE 10.4 – Résultats selon le genre du répondant. Effectifs : 318 garçons, 230 filles, 4 NSPP.

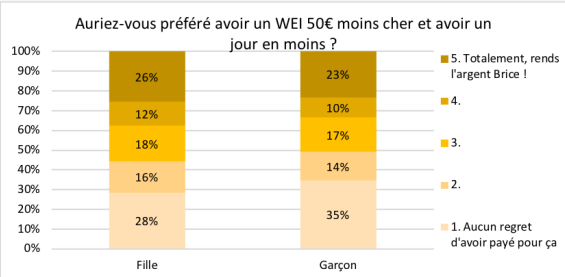


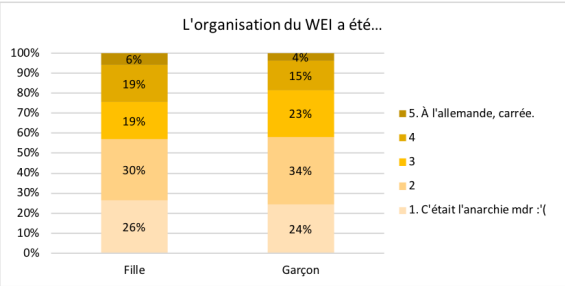


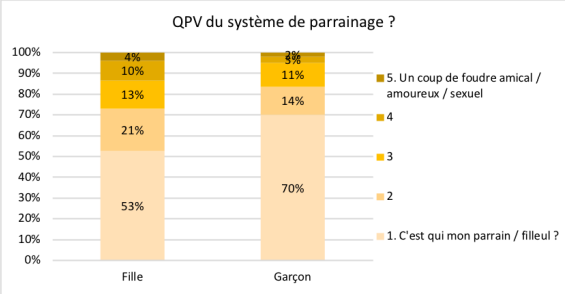


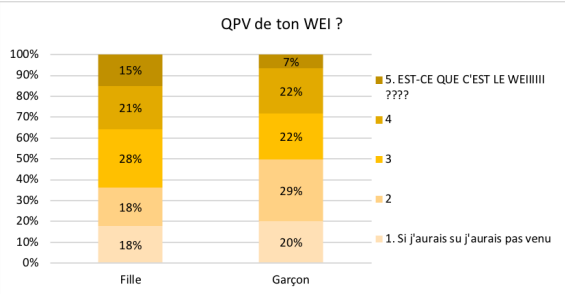


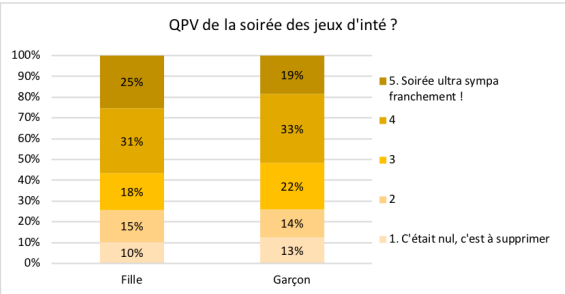


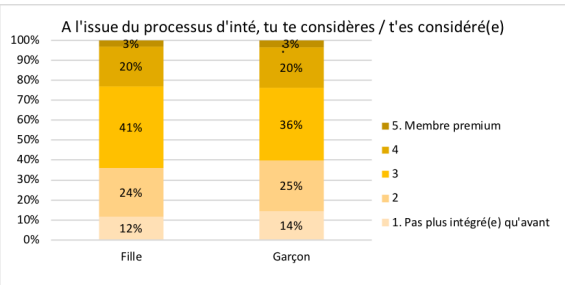












10.3 Analyse générale

Le processus d'intégration à HEC semble globalement mi-figue, mi-raisin. Son caractère *a priori* assez policé le conduit en effet à ne pas susciter de farouche opposition, mais il semble clairement manquer quelque chose. À la grande majorité des questions de satisfaction, ce sont les notes intermédiaires comprises entre 2 et 4/5 qui sont les plus données : il n'y a donc pas un phénomène d'emballement, de *hype* sur un élément particulier de l'intégration.

10.3.1 La semaine d'inté, une tradition importante ?

Si beaucoup d'élèves semblent avoir eu à coeur de commencer du bon pied leur aventure dans le monde merveilleux du Josas, il semble manquer quelque chose à la semaine d'inté pour impliquer véritablement les étudiants dans leur groupe (seuls 5% se sont dits très impliqués). Cela est certainement imputable au principe même des groupes d'inté, dans lesquels on se retrouve répartis aléatoirement avec d'autres élèves de la promotion, ce qui peut en intimider plus d'un. La mise en contact avec les autres membres du groupe, et une forme de timidité initiale peuvent expliquer que la plupart des étudiants rechignent à s'impliquer pleinement dans ce projet. Le choix d'axer principalement les jeux d'inté sur une liste de défis, et seulement marginalement sur les activités que sont le tournoi de sport et les jeux d'inté a peut-être aussi quelque chose à voir avec ce relatif désinvestissement

Plus inquiétant en revanche pour les différents BDE, un taux élevé (un cinquième) d'élèves qui ne s'impliquent pas du tout dans les groupes d'inté. Si les raisons, au-delà de la timidité, peuvent être nombreuses, une certaine peur d'un bizutage bien souvent exagéré par les médias est certainement une partie de l'explication de cette statistique étonnante. A charge donc aux prochains BDE de trouver les moyens de rassurer ce cinquième d'étudiants qui refusent le processus d'intégration, dans lequel aucun bizutage et aucune consommation d'alcool n'est obligatoire.

Les jeux d'inté, véritable institution (87% de taux de présence parmi les sondés !) semblent plaire à la masse, avec une note de satisfaction médiane de 4/5, alors que la partie optionnelle de « bizutage » de la descente au lac, boycottée par beaucoup (33%), a été appréciée par un tiers des étudiants. Pour voir le positif, disons que le sadomasochisme et les vendeurs de cravaches ou autres menottes ont encore de beaux jours devant eux...

Enfin, le système de parrainage subit une assez large déconvenue. On peut pourtant intuiter que personne n'est contre le système de parrainage en tant que tel, ce sont plutôt les modalités qui ont pêché. L'attribution de plusieurs filleuls (3 à 4 par parrain) au hasard est potentiellement à remettre en cause, tout comme le manque d'événements parrain-filleul pour se rencontrer. En effet, la libre initiative était laissée aux différents couples de se rencontrer et se voir, ce qui a mené un grand nombre d'entre eux à ne même pas se rencontrer : 60% des répondants concernés par ce système de parrainage disent n'avoir eu aucun lien avec leur parrain/filleul. Ce système est en rodage, et on ne peut qu'espérer de tout cœur que – malgré l'échec cette année – le système sera reconduit et perfectionné au fil des ans, pour permettre à chacun de trouver sa place à HEC.

Au total, la semaine d'inté et les jeux d'inté gardent une importance conséquente quoique non prépondérante dans l'appréciation par les étudiants du travail effectué par le BDE. La corrélation entre ces deux questions et la note attribuée au BDE est d'ordre moyenne (cf infra).

En revanche, pour la note attribuée à l'intégration en général et à l'acclimatation à HEC, la corrélation avec les jeux d'inté et l'implication dans la groupe d'inté est très forte, entre 40 et 50%. Pour devenir bodes, il semble donc que s'impliquer à fond dans ce processus soit un avantage non négligeable. En cela, le processus d'intégration semble efficient : ceux qui souhaitent s'intégrer considèrent qu'ils y arrivent.

10.3.2 « Est-ce que c'est le WEI ? »

Venons-en au fait, venons-en au WEI. Temple de tous les fantasmes, teasé dès l'amphi de présentation de HEC durant le passage des oraux par les admissibles, mythifié par une imagerie médiatique qui ne manque pas de dénoncer les débordements fréquents, week-end tant attendu, et tant redouté par certains ; le WEI ne satisfait globalement pas pleinement les étudiants qui y vont, comme le montre la note de satisfaction médiane de 3/5 obtenue. 20% d'étudiants regrettent d'y être allés et – comme pour les groupes d'inté – un pourcentage relativement faible de gens s'en disent pleinement satisfaits (10%). Alors comment expliquer cela ?

Bien sûr, le prix (350€) y est pour quelque chose, et les données démontrent une relative réticence du public à toute initiative qui renchérit le WEI : ainsi, seuls 18% des sondés pensent que la venue d'une guest star mérite à

peu près l'investissement consenti (50€). L'ajout d'un jour de WEI supplémentaire par le BDE Saint-Cricq est – lui – globalement souhaitable selon les données, mais très polarisé entre des gens qui trouvent que le WEI ne dure pas assez longtemps, et une frange avec une élasticité-prix (rpz les gens qui vont dévalider la micro) très forte sur le WEI qui regrette d'avoir à payer un supplément.

Sur le prix du WEI, par ailleurs, un mot s'impose. En effet, un fait trop méconnu parmi les participants au WEI est le fait que HEC est la seule des grandes écoles de commerce à ne pas du tout subventionner le BDE pour le WEI. De là, le BDE doit autofinancer son WEI, ce qui explique les prix potentiellement plus élevés que chez nos voisins cergyssois notamment, à la fois pour le WEI et pour les cotisations.. Au nom de toute la future promo 2023, sors les billets, Peter.

Pour le reste, la mythologie autour du WEI a un vrai rôle à jouer. L'exigence autour de ce week-end mythifié par les médias, supposé être le week-end le plus fou de toute une vie, est énorme. Les montages vidéos sur le WEI n'aident notamment pas à anticiper le fait qu'il puisse y avoir des temps morts, des moments sans activités, typiquement, ce qui peut expliquer les notes relativement faibles attribuées à l'organisation des WEIs (médiane à 2/5). Les restrictions très fortes sur l'alcool afin d'éviter tout débordement ont aussi un rôle à jouer, dans un contexte où de nombreux étudiants s'attendent à des open hard : somme toute, le WEI ne peut pas satisfaire pleinement parce que l'image qui est vendue du WEI est une image publicitaire et fallacieuse, le WEI ne peut pas être un week-end de purs folie et excès, puisqu'il est en partie encadré par HEC, qui – de toute évidence – n'a aucune envie qu'un scandale éclate à son WEI, comme cela a pu être le cas avec l'ESCP l'an dernier. Somme toute, HEC préfère que ses étudiants ne se smackent pas au WEI plutôt que de faire de leur WEI un SMAQ [1].

D'autre part, l'on attend du WEI un grand nombre d'activités, qui sont évidemment coûteuses, et l'on reproche au WEI à la fois ses temps morts ou sans activités et son prix, ce qui est difficilement conciliable. Il sera peut-être à la charge du prochain BDE de réfléchir à des activités gratuites ou peu chères afin de pallier ces moments de temps mort.

Typiquement, ces moments de temps morts sont certainement ce qui coûte au BDE Saint-Cricq une moyenne de satisfaction piquante sur l'organisation du WEI (1,8/5), et ce qui explique le fait que les L3 – qui ont effectivement fait un WEI de 4 jours – soient les plus circonspects sur la thématique (plus de la moitié estime qu'avoir payé pour un jour de plus n'était pas ou peu utile, soit 2 fois plus que sur l'ensemble des autres promos) : afin de ne pas faire exploser le prix du WEI, le BDE BKD n'a pas pu garder une densité d'activité suffisante, et l'ajout d'un jour supplémentaire a conduit à diluer les activités.

Le BDE BKD a jugé bon de nous informer que ces temps morts, sans activité, faisaient partie d'une véritable politique mise en place au-delà de la nécessaire économie de coûts : le BDE a eu la volonté de ne pas surcharger les étudiants d'activités à faire avec leur car, composé aléatoirement et – donc – dans lequel on peut ne pas avoir de très bons amis, et a plutôt préféré aménager des moments pour rester *chiller* avec ses potes, et n'a pas cherché à surcharger artificiellement le week-end. Ce pari faisait du WEI un week-end cool plus qu'un week-end exceptionnel, et c'est peut-être cela qui lui a été reproché.

Pour le BDE, le WEI est capital. C'est une évidence confirmée par les chiffres : les corrélations entre l'appréciation du WEI et l'organisation du WEI d'autre part, et la note du BDE sont énormes : 58%.

10.4 Étude de corrélations

La rédaction souhaite attirer l'attention du lecteur sur la proximité temporelle entre la diffusion du sondage et la période d'intégration des L3, qui peut conduire à une polarisation des réponses vers les extrêmes. Il y a néanmoins fort à parier que la tendance générale des réponses (nombre d'avis positifs vs nombre d'avis négatifs) serait la même sans ce facteur.

Un autre facteur explicatif aurait pu être la nostalgie, mais elle semble peu importante compte tenu des notes faibles recueillies auprès des VM et M2.

1. Séminaire Ambitieux Moderne et Qualitatif, nouveau nom du WEI de l'ESCP.

10.4.1 Corrélation avec l'année d'études du répondant

Qui sort vainqueur de ce sondage, parmi les quatre BDE évalués sur leur intégration, une des tâches essentielles de ces derniers ? Cela est finalement assez dur à dire, même si, par des aspects très différents (et peut-être complémentaires ?), les BDE BKD (L3 actuels) et MCB (M1 actuels) se distinguent positivement.

Le BDE BKD, un processus d'intégration réussi mais terni par un WEI décevant

Le BDE BKD – à l'exception notable du WEI – a réussi la meilleure intégration parmi tous les BDE sondés. Arrivant à motiver plus que jamais les étudiants pour les groupes d'inté (39% d'étudiants impliqués ou très impliqués, contre 22% chez les M1), le BDE BKD a su, avec l'aide des différentes associations représentées lors des jeux d'inté, proposer une soirée très sympathique pour les nouveaux arrivants : 75% des L3 participants sont contents d'y être venus ; un chiffre qui tranche avec, à l'autre extrême, les 25% de M2 qui avaient apprécié la soirée en leur temps. Au total, et c'est tout à l'honneur du BDE BKD, 30% des étudiants se disent plus intégrés ou nettement plus intégrés à HEC à l'issue du processus, c'est plus qu'avec n'importe quel autre BDE.

Néanmoins, la route vers les lacs de Bourg-en-Bresse [2] a porté un coup massif au BDE, dans le cadre d'un WEI qui ne s'est pas avéré être à la hauteur des attentes des L3. Ceux-ci semblent reprocher au BDE une utilisation peu appropriée de cet argent, puisque lui sont reprochés le choix ambitieux d'un WEI de 4 jours et l'invitation coûteuse d'une guest star (respectivement seulement 30% et 17% de satisfaits). De là, au vu de l'investissement consenti jugé trop important, les L3 décrient violemment l'organisation du WEI assurée (enfin, du coup, pas assurée) par Planète WEI (1,8/5 de moyenne), dans un contexte où le BDE n'a pas été aidé par le temps capricieux, ni par les facéties du camping pour le logement. Les échos du campus décrient notamment le dîner cusson inter-cars déséquilibré par la présence d'un car deux fois plus peuplé que les autres, ce qui semble avoir empêché la mayonnaise de prendre, et a conduit à un long temps de latence avant la soirée la plus importante du WEI, notamment. Est aussi décriée la gestion de la nourriture (longs temps d'attente aux repas de midis gérés par Planete Wei, annulation du Burger King).

Néanmoins, le WEI du BDE actuel bat celui des VM, jugé le pire par les principaux concernés, avec 67% de déçus.

Evidemment, au rayon des satisfactions sur ce WEI, les soirées et certaines activités comme l'apéro mousse, les bouées tractées (très appréciées), les soirées (surtout la première) ou l'aller en car (surtout pour le car jaune animé par Arthur Granger) reviennent fréquemment dans la question « Qu'avez-vous préféré lors de votre WEI ». Au passage, on remercie les 9 kiffeurs qui ont écrit « quand on a retrouvé Cyprine », ça a bien fait rire la rédaction. En gros, les ingrédients pour un WEI sympa – même si ce ne sera jamais le WEI de folie auquel s'attendent les 1A – sont là, et la qualité de l'organisation détermine presque seule l'appréciation générale du WEI.

Au classement général, le BDE BKD est 2ème, assez loin derrière le précédent BDE, propulsé comme nous le verrons par un WEI jugé exceptionnel.

Le BDE MCB propulsé par un excellent WEI

Au général, c'est bien le BDE MCB qui gagne, et qui montre que les étudiants attendent avant tout du BDE qu'il organise un WEI des plus qualis. Si l'interprétation de Tchoin par Kaaris n'a pas été au goût des 2A les plus esthètes, leur WEI, organisé d'une main de maître (seulement 21% des sondés l'ont trouvé mal ou très mal organisé) et bien aidé par le soleil de plomb et les températures estivales qui régnaient au Canet-en-Roussillon, restera une expérience positive pour plus de 75% d'entre eux.

A part le WEI, avec près de la moitié de désinvestis, le BDE MCB n'a pas su passionner les M1 pour leurs groupes d'inté. De manière assez logique, donc, très peu de M1 ont trouvé l'inté utile pour se faire des amis et s'acclimater à HEC (14%).

Au total, une semaine d'inté peu convaincante est rattrapée par un WEI excellent chez les MCB

2. Lieu du WEI 2018.

Le mauvais élève, le BDE Catch&Furious

Avec 67% d'insatisfaits, le BDE des VM réalise la pire performance de notre sondage : le pire WEI, et une des pires soirées d'inté n'ont certainement pas aidé à plaider son cas. La rédaction manque d'éléments pour expliquer cette déconvenue, aussi ne s'y risquera-t-elle pas.

10.4.2 Corrélation avec l'établissement d'origine du répondant

Effectifs :
— Privée (Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Daniélou) : 179
— Privée HC (Prépa privée parmi : groupes Intégrale, Ipésup, Commercia, St Jean de Douai) : 63
— Publique (Prépa publique parmi : LLG, Hoche, Saint Louis, Janson, Le Parc, Henri IV) : 175
— Provinciale (Prépa provinciale / à l'étranger) : 77
— Autre (Autres prépas franciliennes) : 37
— AD (AD/DD/IS) : 21

Les précédentes enquêtes de QPVHEC ont déjà fait ressortir que l'établissement d'origine jouait un rôle non négligeable dans le processus d'intégration sur le campus et dans la satisfaction des années passées sur ce dernier (je vous renvoie par exemple vers l'enquête sur la satisfaction globale). La tendance observée précédemment se traduit-elle toujours dans cette nouvelle enquête qui s'intéresse directement au processus d'intégration organisé lui-même ?

Les plus investis et globalement les plus satisfaits du processus d'intégration sont les élèves issus des grandes prépas publiques parisiennes et lyonnaises. La semaine d'intégration semble leur avoir bien plu puisqu'ils sont près de 70% à avoir aimé la soirée des jeux d'inté et près de 35% à s'être senti réellement impliqués dans leur groupe d'inté, un record parmi nos catégories d'études. Les élèves issus de prépas publiques sont en effet moins habitués aux évènements d'intégration (bien plus développés chez leurs confrères du privé, cf. la semaine d'inté à Ginette par exemple) et sont donc peut-être plus enthousiasmés à cette idée. Il n'est donc pas non plus étonnant de constater que le système de parrainage leur a été plus utile que pour les prépas privées (sous contrat ici) où le système de filiation est déjà très développé et fort, et le besoin d'avoir un parrain pour découvrir le campus d'autant moins ; ou qu'ils sont globalement plus convaincus par le jour en plus du WEI. Paradoxalement, ils n'accordent pas une meilleure note que les autres groupes au BDE pour l'organisation de l'inté, peut-être en attendaient-ils trop, et en sortent tout de même un peu déçus, se sentant toujours moins intégrés que les élèves de prépas privées.

On retrouve donc logiquement et symétriquement le groupe des prépas privées globalement plus satisfaits de leur intégration bien que moins investis. Ils sont plus nombreux (28% contre 19% de moyenne) à être satisfaits du BDE. Dans ce groupe, les prépas privées hors contrat sont les plus satisfaits notamment concernant le WEI où ils dépassent largement les autres groupes.

Finalement le groupe qui se démarque à nouveau le plus est celui des AD/DD/IS. Les résultats sont ici à prendre avec plus de précautions eu égard au nombre plus réduit de participants (21 votes). Ils sont largement plus critiques envers le BDE en lui accord seulement 5% d'avis positifs (aucun très positif) et n'ont pas du tout été concernés, ou ne se sont pas sentis concernés, par les événements d'inté.

Le fait que 29% des étudiants issus de grosses prépas privées se sentent plus à l'aise à l'issue du processus d'intégration contre 17% des étudiants issus de prépas provinciales et étrangères montre une réelle problématique à penser pour les futurs BDE : l'intégration sert surtout à ceux qui en auraient en fait le moins besoin. Les étudiants des prépas privées – sous contrat ou hors contrat – arrivent bien souvent par assez vastes contingents à Jouy, et ne se retrouvent qu'assez rarement dans des situations de solitude une fois en école, ce qui n'est pas le cas des étudiants issus de prépas provinciales au réseau souvent peu développé. Les prochains BDE devraient donc avoir à coeur de réfléchir à des procédés pour impliquer ces étudiants, et les intégrer. L'idée du parrainage était à cet égard excellent, mais force est de constater qu'elle a été un échec relatif puisqu'ils ne disent pas avoir significativement plus bénéficié de ce système que les autres étudiants. Cette relative solitude qu'on peut deviner pour ces étudiants transpire des résultats de ce sondage autant qu'une demoiselle du RCH un mardi aprèm, et est révélée notamment par un WEI moins apprécié (24% d'avis positifs, 10 points de moins que les étudiants issus de grosses prépas publiques), car le WEI est avant tout un week-end entre potes.

En conclusion, du ressenti même de ceux qu'il concerne directement, le processus d'intégration a plus ou moins échoué dans son rôle ou du moins s'est montré en dessous des attentes – accordons le – souvent trop hautes. Il n'est finalement pas parvenu à gommer à lui tout seul le retard virtuel des étudiants de petites prépas par rapport aux

grandes prépas. Heureusement (ou pas ?), la vie du campus en soi et surtout celle des assos prend la relève.

Corrélation avec le genre du répondant

Il est maintenant l'heure pour nos plus fidèles lecteurs de faire le lien avec notre prochain sondage. Selon les préjugés, le processus d'intégration est plus pénible pour les filles. Réputée excessive et aussi subtile et raffinée qu'une boite de flageolets premier prix marque distributeur Auchan, l'intégration peut encore être associée à du bizutage avant de la vivre. Les nombreux témoignages de victimes des dérapages, souvent féminines, qui sortent chaque année, peuvent ainsi expliquer que 27% des garçons, et 42% des filles aient choisi de boycotter la descente au lac, l'événement présumé le plus « risqué » dans le processus d'intégration.

Toutefois, les chiffres prouvent que le premier mois sur le campus est globalement ressenti de la même manière, quelque soit les genres des élèves. Les retours sont en effet très proches à propos de tous les événements, ce qui va à l'encontre d'une croyance selon laquelle l'intégration est moins bien vécue par les femmes. Par ailleurs, ça n'a été le cas que lors du concert de Black M (coup dur, la fan base doit être partie à Cergy), et on peut légitimement être curieux des résultats si on avait eu à la place droit à une performance de Marwa ! Cependant, ça n'a pas empêché les femmes de donner une meilleure moyenne au WEI dans sa totalité.

Par conséquent, le genre ne semble pas avoir été prédominant dans l'appréciation des premières semaines. De là à dire que *gender is over*, il n'y a qu'un pas… Enfin, un sondage ?

10.5 Compléments

	Integration	Parrainage	ImplicationGrpInte	SoireeJeuxInte	DescenteLac	WEI	Organisation WEI	GuestStarPasValable	JourEnPlusPasValable	InteSuiteProcessus	NoteGlobaleBDEInte
Integration	100%	11%	44%	40%	25%	45%	25%	-20%	-20%	52%	45%
Parrainage	11%	100%	15%	10%	-1%	13%	20%	-9%	2%	13%	18%
ImplicationGrpInte	44%	15%	100%	52%	37%	15%	1%	-6%	1%	43%	18%
SoireeJeuxInte	40%	10%	52%	100%	24%	24%	3%	-12%	1%	38%	26%
DescenteLac	25%	-1%	37%	24%	100%	11%	0%	-11%	-9%	32%	9%
WEI	45%	13%	15%	24%	11%	100%	59%	-18%	-30%	33%	58%
OrganisationWEI	25%	20%	1%	3%	0%	59%	100%	-12%	-35%	14%	58%
GuestStarPasValable	-20%	-9%	-6%	-12%	-11%	-18%	-12%	100%	9%	-20%	-21%
JourEnPlusPasValable	-20%	2%	1%	1%	-9%	-30%	-35%	9%	100%	-13%	-21%
InteSuiteProcessus	52%	13%	43%	38%	32%	33%	14%	-20%	-13%	100%	35%
NoteGlobaleBDEInte	45%	18%	18%	26%	9%	58%	58%	-21%	-21%	35%	100%

FIGURE 10.1 – Matrice des corrélations

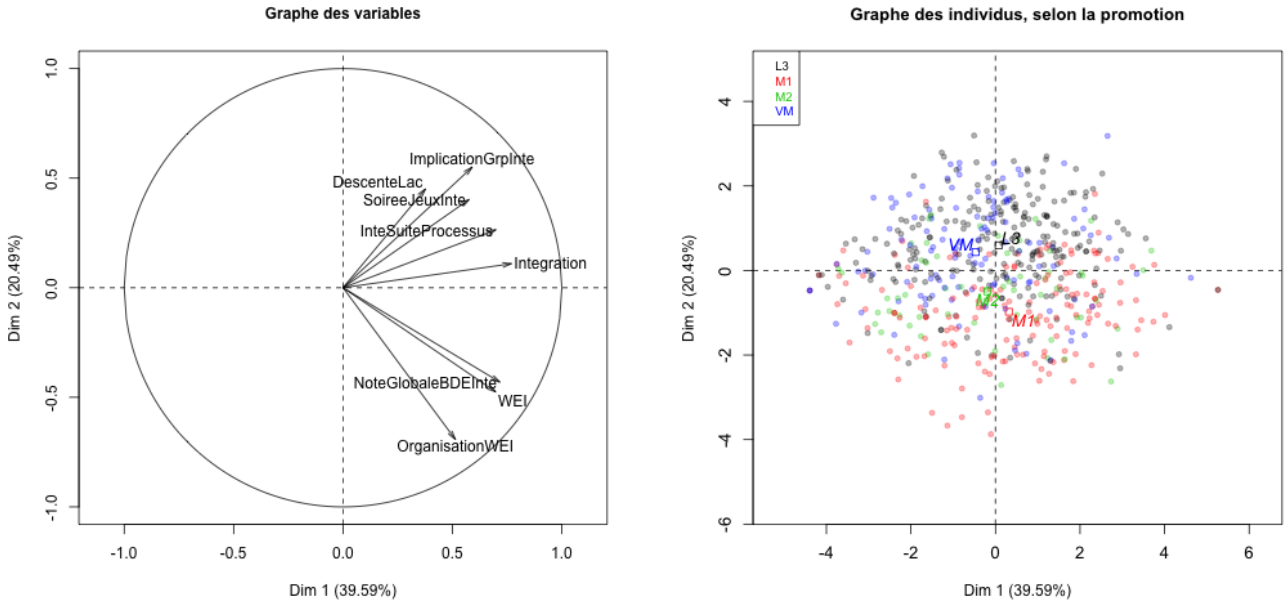


TABLE 10.5 – Analyse en composantes principales

Chapitre 11

Sexisme (oct. 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 16 octobre 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	705

Nous remercions très sincèrement les 705 votants qui ont répondu à ce sondage ainsi que les 11 étudiant(e)s qui ont accepté de nous livrer leur témoignage en fin d'article.

11.1 Chiffres clefs

— A HEC, 41% des hommes se disent féministes, contre 79% des femmes. *Dans féminisme, y a « fémin ».*
— Parmi les étudiants du panel, 7 filles sur 10 pensent qu'on n'en fait pas assez pour lutter contre les stéréotypes de genre, contre 4 garçons sur 10. *En même temps, les voitures c'est plus fun que les poupées.*
— 41% des hommes sondés pensent que « laisser les mentalités évoluer avec leur temps » est un des trois meilleurs moyens proposés pour accroitre l'égalité des genres en France, contre 15% des femmes. *Immobilisme.*
— 80% des femmes du panel trouvent les traditions à HEC sexistes ou très sexistes, contre 62% des hommes.
— 12% des filles ont déjà subi au sein de HEC des mains baladeuses sur des parties intimes (poitrine, fesse, sexe).
— Les clubs de sport masculins sont désignés par le panel comme le principal vecteur du sexisme à HEC (55%), devant certaines assos ayant provoqué un scandale sexiste l'an dernier (Zinc, Videcom notamment), l'enfermement dans l'entresoi campusard, et l'éducation reçue [1].
— Les filles de L3 sont nettement moins promptes à désigner le Club Foot et le RCH (rugby masculin) comme un des principaux vecteurs du sexisme que les M1 et VM (écart de 15 points). *Deuxième chance ?*

11.2 Résultats graphiques

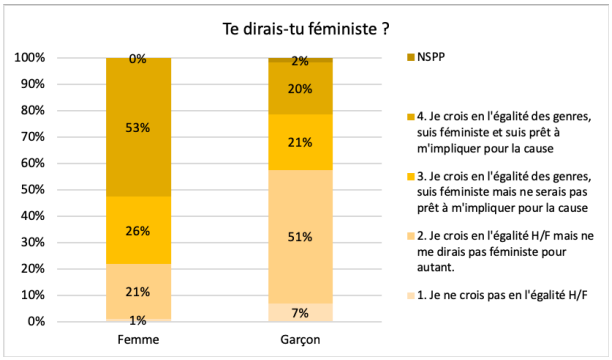
Nous rappelons que – comme pour tous nos sondages – les échelles de satisfaction vont de 1 à 5. Par conséquent, la moyenne n'est pas à 2,5/5 mais à 3/5.

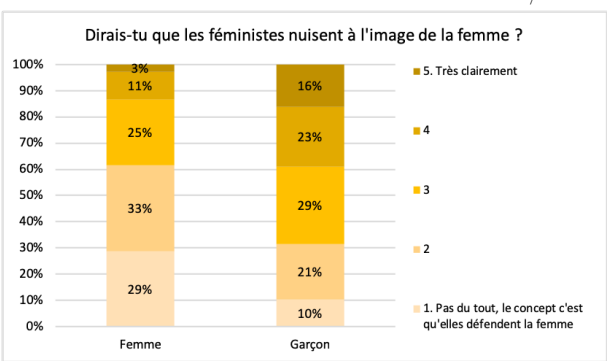
11.2.1 Par genre

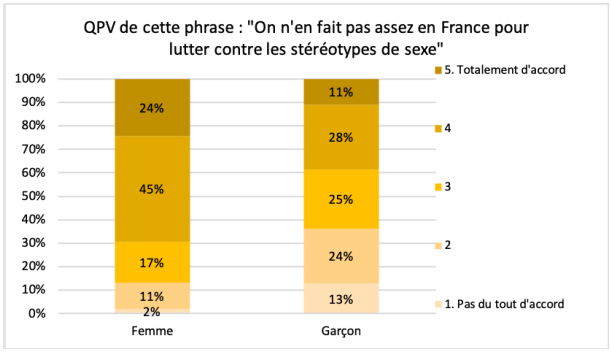
11.2.2 Par genre et par année d'études

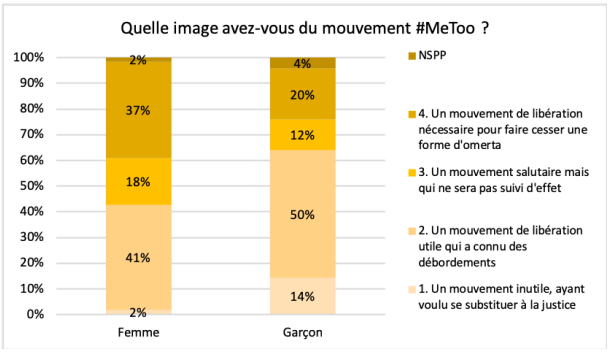
1. QPVHEC regrette le faible nombre de choix disponibles à cette question, certains facteurs comme le rôle de l'alcool ayant été omis par nos soins.

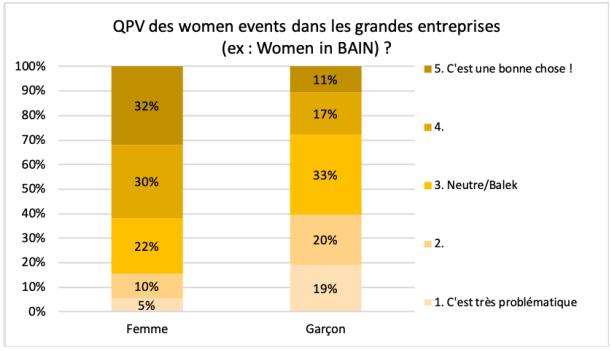
TABLE 11.1 – Résultats en fonction du genre. Échantillon : 358 femmes et 323 hommes. Partie 1/2.

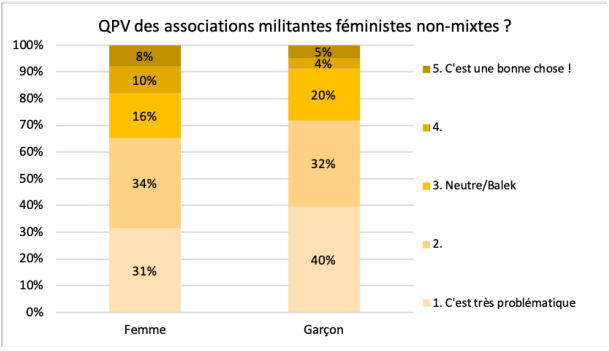


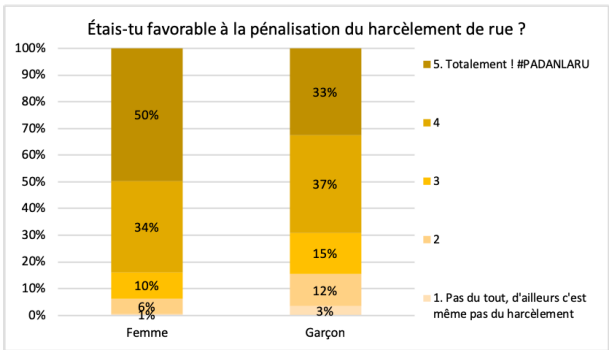


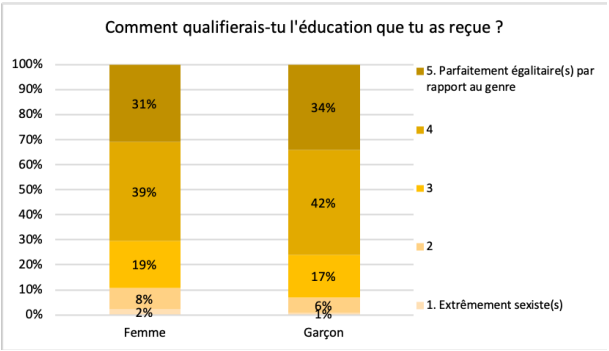


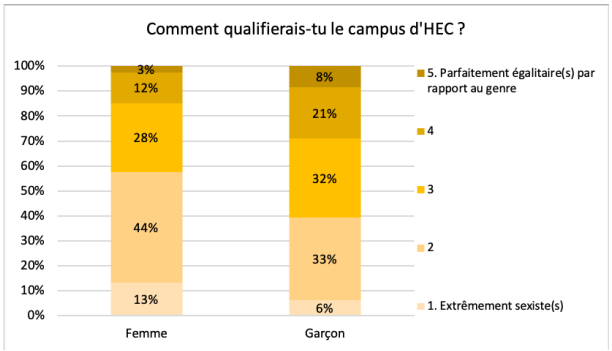












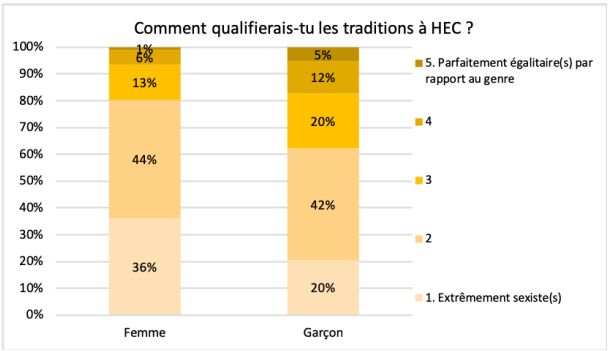
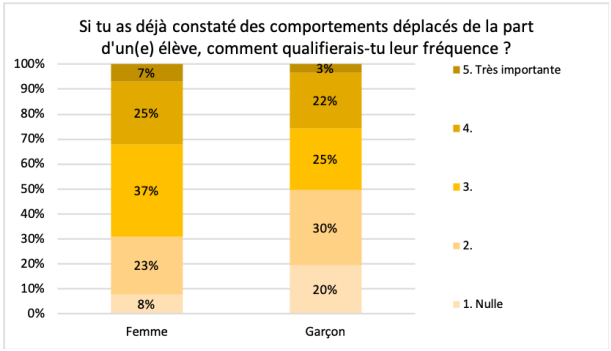
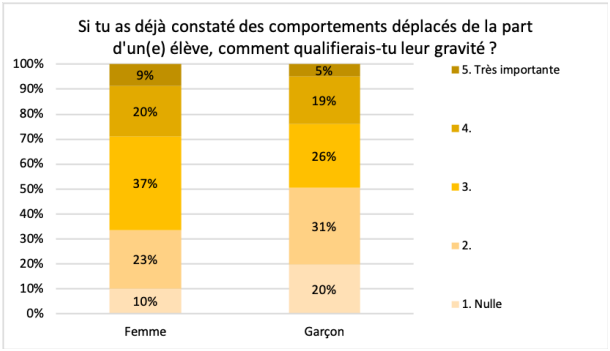
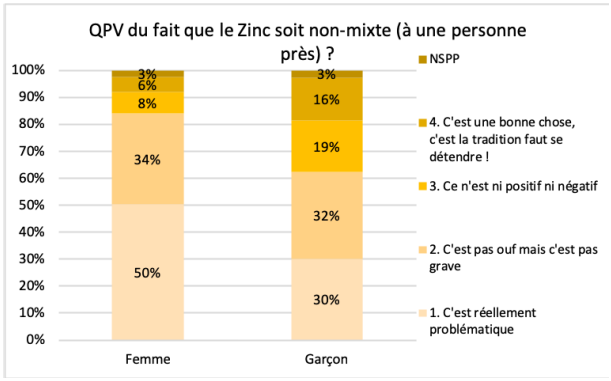
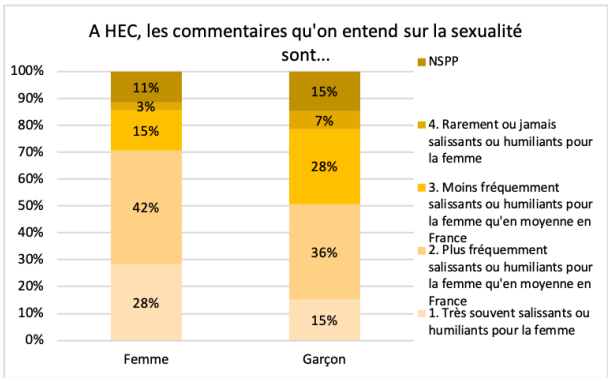


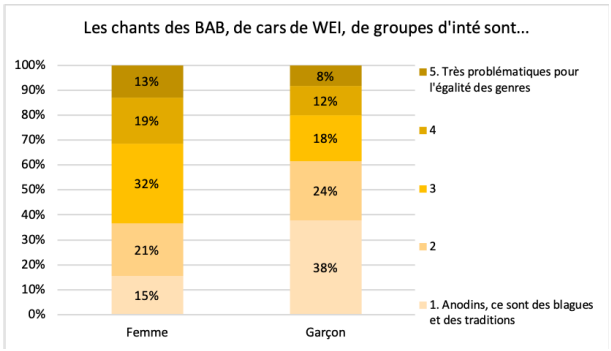
TABLE 11.2 – Résultats en fonction du genre. Échantillon : 358 femmes et 323 hommes. Partie 2/2.

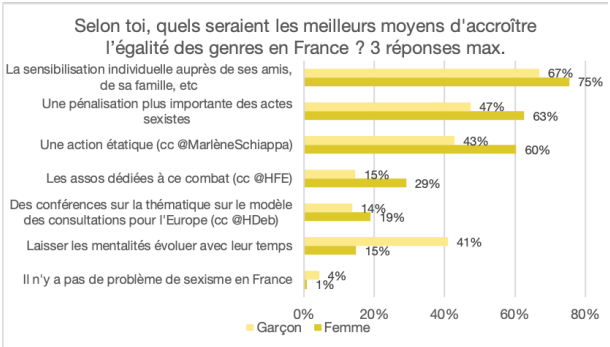


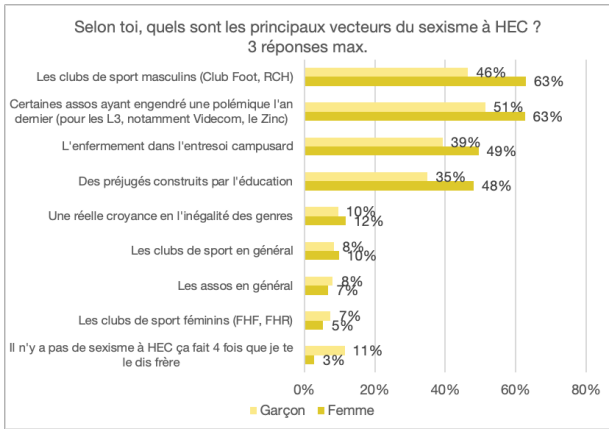












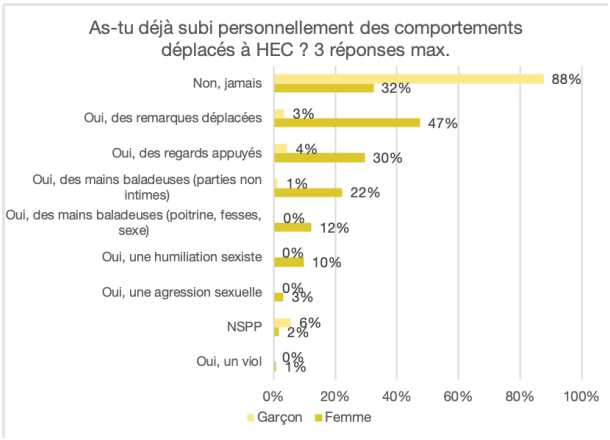
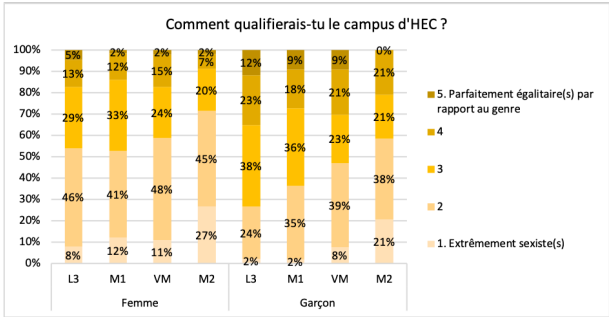
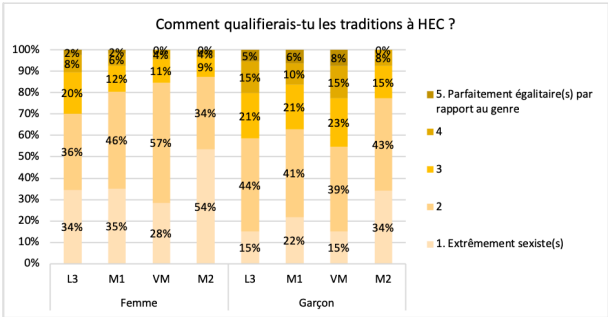
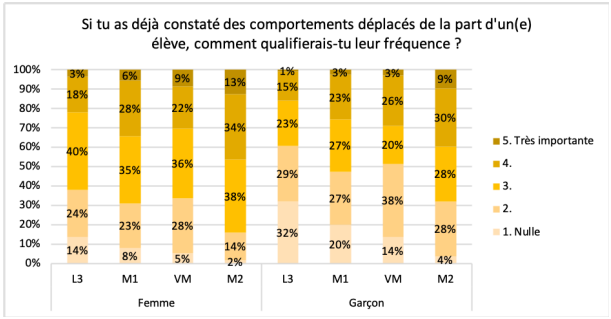
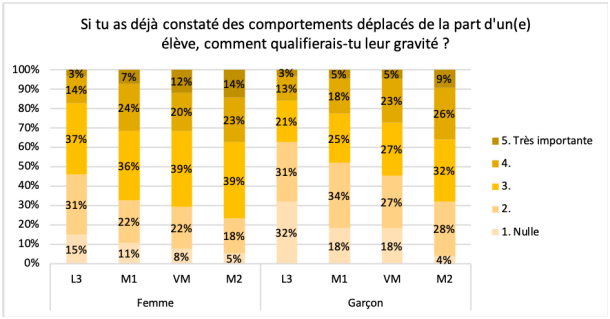


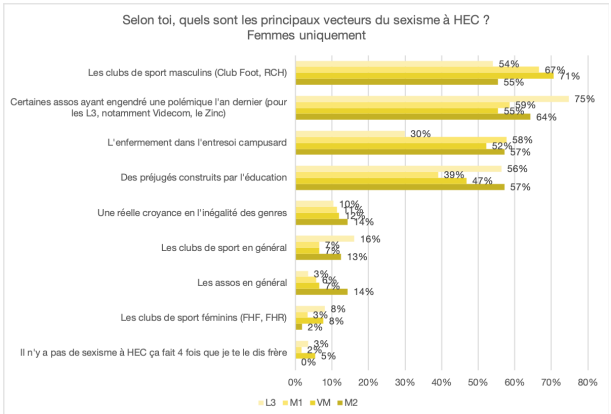
TABLE 11.3 – Résultats en fonction du genre et de l'année d'études. Échantillon : Femmes : 87 L3, 123 M1, 92 VM, 56 M2 // Hommes : 94 L3, 110 M1, 66 VM, 53 M2.

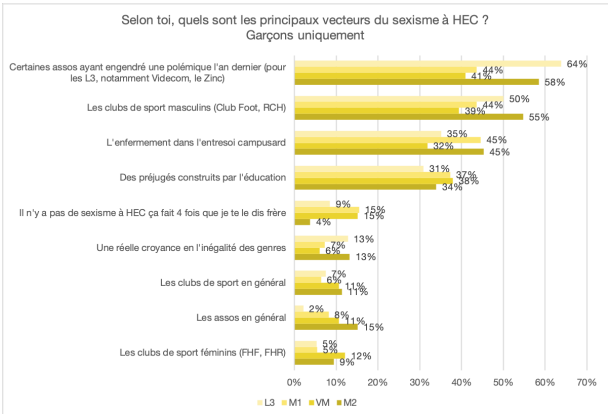


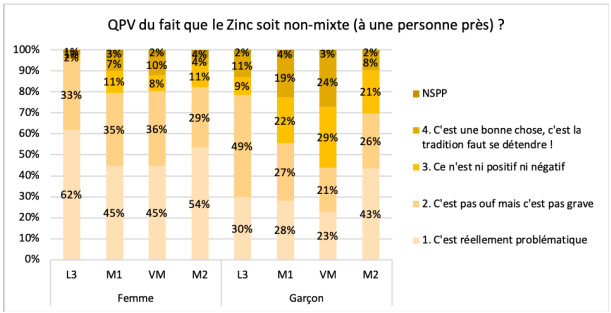


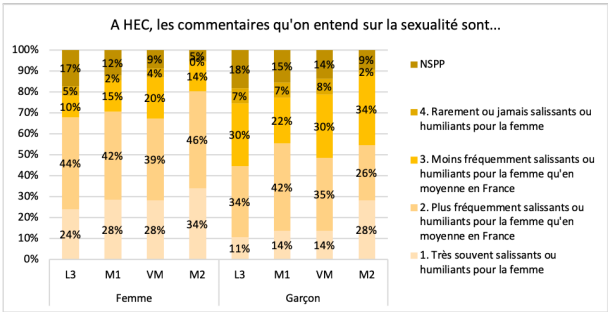


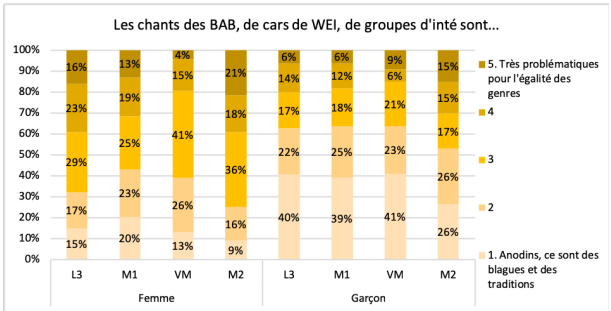












11.3 Analyse générale

Les résultats décrivent clairement la **perception par le campus d'un sexisme latent à HEC**. Plusieurs questions émergent alors : qui est sexiste ? Le campus ? Les traditions ? Les étudiants ? Comment se révèle ce sexisme, et quelles en sont les causes ? Autant de questions auxquelles l'équipe de QPVHEC va tenter de répondre dans cette analyse par les chiffres, en essayant au maximum de rester impartiale.

Dans un souci réel d'impartialité, l'équipe de QPVHEC a également demandé via Facebook à qui le voulait de contribuer à l'article en rédigeant un court texte anonyme sur sa perception de la présence – ou de l'absence – de sexisme à HEC, et ses causes, le cas échéant. Vous retrouverez tous les témoignages qui nous ont été proposés à la fin de l'analyse.

Une autre question importante se pose : **le problème du sexisme, particulièrement flagrant avec certains scandales de l'an dernier, est-il en cours de résolution ?** L'étude de la corrélation avec l'année d'études du répondant plus bas nous aidera peut-être à mieux comprendre tout cela.

11.3.1 Les étudiants de HEC sont-ils plus sexistes qu'en moyenne en France ?

Dans l'ensemble de ce paragraphe, QPVHEC s'attelle à comparer ses résultats obtenus à HEC avec les résultats obtenus par Harris Interactive dans un sondage effectué en octobre 2014, disponibles à l'adresse suivante : https://bit.ly/37Qvrp5.

En résumé, à HEC, **les filles sont assez nettement plus sensibles aux causes féministes qu'en moyenne en France**. Quant aux garçons, ils ne sont ni plus féministes, ni moins féministes que la moyenne nationale, ce qui est assez surprenant étant donné que la population à HEC est évidemment nettement plus jeune en moyenne qu'en France, aussi aurait-on raisonnablement pu s'attendre à ce qu'elle soit plus tendre avec la cause féministe.

— Typiquement, 58% des garçons à HEC ne se disent pas féministes, soit exactement la même proportion que sur la France entière. Néanmoins, au sein des deux sous-groupes des garçons – féministes et non-féministes – les garçons sont plus féministes qu'en moyenne : par exemple, 20% des sondés confessent être très féministes, contre 8% à l'échelle nationale. De plus, 93% des hommes sondés disent croire en l'égalité homme-femme, soit une majorité écrasante. Pour les femmes, la différence avec l'échelle nationale est sans commune mesure : 79% des étudiantes se disent féministes, contre 58% des femmes en moyenne. Plus éloquent encore : 12% des Françaises se disent très féministes, alors que ce chiffre monte à 53% pour les étudiantes d'HEC [2].

Les deux autres questions empruntées au sondage de Harris confirment ce constat : si à HEC 20% des gens pensent que les féministes ne nuisent pas du tout à l'image des femmes et 10% qu'elles y nuisent beaucoup contre respectivement 10% et 16%, le différentiel est surtout porté par la belle cote de popularité des féministes auprès des étudiantes. En ne prenant en compte que les hommes, il n'y a pratiquement pas d'écart entre les résultats nationaux (57% des hommes pensent que les féministes nuisent un peu ou beaucoup à l'image des femmes contre 55% des HEC qui se prononcent sur la question). Le constat est identique pour la question sur les stéréotypes de genre (51% des HEC s'exprimant sur la question pensent qu'on n'en fait pas assez en France pour lutter contre les stéréotypes de genre, contre 53% des Français).

Parmi les autres questions posées sur la perception du féminisme, la différence entre les votes masculins et féminins est à chaque fois flagrante, et – à l'exception de la pénalisation du harcèlement de rue, quasi unanimement louée (par 70% des garçons et 84% des filles) – les résultats vont plutôt à l'encontre des différentes formes de féminisme pratiquées aujourd'hui : les associations militantes féministes non-mixtes sont critiquées par les femmes (65% d'opinions négatives) comme par les hommes (72%), typiquement. Les avis sur le mouvement #MeToo sont mitigés, et si peu de HEC l'ont trouvé inutile (14% d'hommes et 2% de femmes), la réponse la plus choisie par les HEC décrie les « débordements » de ce hashtag.

Quant à la question sur la discrimination contre les hommes via l'organisation de *women events*, elle recueille fort logiquement les foudres de ceux qui y perdent, et les louanges de celles qui y gagnent.

En fait, **la mentalité générale est bien résumée par la question sur les meilleurs moyens d'accroître l'égalité des genres en France** : les hommes semblent reconnaître l'existence d'un problème de sexisme en France (sauf 4% d'entre eux), mais croient en une action soft (sensibilisation individuelle), voire en l'absence d'action et

2. On compare là les deux réponses extrêmes proposées par les deux questions, et même si la formulation entre les deux propositions de réponses diffère, l'écart est tel qu'il reste à notre sens significatif.

en le « laissons-aller » (41% contre 15% des filles), alors que **les femmes approuvent plus fréquemment des modes d'encouragement du féminisme plus directs ou durs** : les associations féministes, une action étatique et une pénalisation plus importante des actes sexistes sont comparativement nettement plus plébiscitées par celles-ci (entre 10 et 15 points de plus que chez les hommes). En fait, ce n'est pas que les hommes soient sexistes de manière revendiquée à HEC, mais plutôt que **les hommes sont nombreux à ne pas se sentir réellement concernés par la cause féministe**, malgré l'existence d'une frange féministe très convaincue.

De la corrélation sur l'année d'études, l'on remarque que les M2 semblent significativement plus féministes que leurs benjamins. Une explication très simple à cet état de faits est le faible effectif des M2, qui implique la possibilité d'un biais de motivation : seuls les plus concernés des M2 se seraient risqués à répondre aux quinze traditionnelles questions. Néanmoins, d'autres facteurs pourraient avoir eu un rôle majeur dans cette différence : l'éloignement du campus, la sortie de l'entre-soi campusard et la fin de l'identification à des associations notamment, couplés à une prise de recul lors de la césure.

Ainsi, on observe **un campus constitué d'une proportion significativement plus importante de féministes convaincues parmi les filles, alors que le profil-type de l'homme à HEC est très ressemblant au profil-type français** malgré une proportion légèrement plus importante de féministes convaincus.

11.3.2 Le campus de HEC est-il sexiste ?

Un campus où les personnes ne croyant pas en l'égalité hommes-femmes sont archi-minoritaires peut-il être perçu comme sexiste ? Il faut croire que oui.

Dans un contexte où seuls 4% de ses élèves ne croient pas en l'égalité hommes/femmes, **HEC demeure perçu comme assez profondément sexiste** : il n'est considéré plutôt ou très égalitaire par rapport au genre que par 15% des filles sondées et 28% des hommes interrogés, tranchant ainsi avec un milieu d'origine souvent considéré comme assez égalitaire par rapport au genre (par 74% des sondés).

11.3.3 Quelles sont les causes de la perception d'un sexisme campusard ?

Les causes de cette situation sont nombreuses.

D'abord, il y a les traditions, dénoncées unanimement ou presque par les garçons comme par les filles à HEC. Evidemment, les filles, dont on a vu qu'elles étaient plus sensibles à la thématique féministe et qui sont les principales victimes, sont les plus critiques vis-à-vis des traditions (7% les trouvent égalitaires ou plutôt égalitaires, contre 17% chez les hommes). Ces traditions jouent un rôle majeur dans le sexisme sur le campus, comme l'atteste la corrélation hors-norme (67%) entre la question du sexisme du campus et des traditions [3].

A HEC, qui dit tradition dit bien souvent sport ou intégration. Sur l'intégration, la seule question posée concerne les chants à inventer et chanter notamment durant l'inté (mais aussi durant les BABs). Si ceux-ci n'ont pas l'air de déranger outre-mesure les garçons (62% ne les trouvent pas graves) bien que certaines paroles soient crues (« Petite salope je te finis dans la grange »), le constat est plus mitigé chez les filles, très nombreuses à s'être déclarées neutres sur la question. Au total, rien d'assez grave pour expliquer la violence de la désapprobation des traditions.

Au-delà de ces chants, les traces de sexisme que le rédacteur a empiriquement constatées concernent principalement le jeu d'inté de Videcom (boycotté par beaucoup) et le film sur l'intégration fait par l'association, qui avait provoqué un vrai tollé l'an passé et mené à des conseils de discipline pour certains responsables. Cette année, l'association de vidéo la plus *dark* du campus n'a pas fait parler d'elle, dans un contexte où les TVH 2 et 3 de l'an dernier ont été très adoucis par rapport à celui qui avait fait scandale.

Les traditions de l'inté n'ont pas causé de véritable scandale cette année, mais cela n'a pas pour autant bouleversé la perception des traditions : en effet, les L3 fraîchement arrivés restent tout de même 65% à dénoncer leur caractère sexiste. **Autrement dit, même sans scandale majeur, les L3 trouvent les traditions extrêmement sexistes à HEC.**

Tournons-nous donc vers l'autre domaine à HEC dans lequel les traditions jouent un rôle prépondérant : le sport. **Catégorisées comme le vecteur principal du sexisme à HEC par le panel, les associations de sport**

3. Si on ne peut pas rigoureusement en tirer un lien de cause à effet, l'hypothèse semble quand même largement tenir la route.

masculines sont un terreau du sexisme à HEC. Les causes en sont nombreuses, et évidemment, le Club Foot et le RCH en tant que clubs de sport n'ont rien à voir avec la question du sexisme. Le faible pourcentage de garçons ne pensant pas qu'hommes et femmes sont égaux laisse aussi présager qu'individuellement, peu de membres de ces clubs sont ouvertement sexistes. **Le problème semble se situer dans un extra-sportif protubérant parmi ces clubs, et dans un effet grégaire massif inhérent au concept même d'équipe.**

Il y a d'une part les traditions de ces clubs, fondées sur le respect des 2A et des traditions, qui rend ces clubs virtuellement très peu flexibles, et fait qu'il est difficile de convaincre tout le club de supprimer la moindre coutume sexiste. Néanmoins, celles-ci semblent commencer à changer : le *sketch* du Club Foot a notamment été adouci cette année, et la tradition dite des « chattes fraiches » (cf. témoignages) a été définitivement supprimée. Ce sont potentiellement ces traditions sportives que les sondés décrient et décrivent comme sexistes, même si la question ne nous permet pas d'en avoir le coeur net. Cela expliquerait que les L3, notamment les filles, trouvent les traditions à HEC moins sexistes que les M1, dès lors que certaines des traditions sexistes ou menant à du sexisme ont disparu.

Cela expliquerait aussi que les filles de L3 dénoncent nettement moins les clubs de sports masculins comme vecteurs du sexisme à HEC que leurs ainées : les traditions les plus sexistes ayant disparu, il est raisonnable de penser qu'une partie des filles n'en a pas eu vent et ne considère dès lors pas que le RCH et le CF soient d'importants vecteurs du sexisme. **Néanmoins, la situation reste très préoccupante, avec 54% des L3 qui considèrent que ces deux clubs engendrent une bonne partie du sexisme à HEC**.

Fait surprenant, *a contrario*, les M1 et VM garçons sont moins nombreux que les L3 à penser que le CF et le RCH soient d'importants vecteurs du sexisme à HEC, suivant ainsi la tendance inverse de ces dames. Cela est potentiellement explicable par le développement d'un très fort esprit de corps dans ces deux assos rassemblant un grand nombre de garçons dans chaque promotion, rendant ainsi les aînés plus prompts à « défendre » leur club.

De plus, il y a **la pression du groupe**, d'autant plus forte que le *sketch* est intense, exacerbée en microcosme, surtout quand il est non-mixte. **Les témoignages font état de pressions faites par les aînés pour *choper* à tout prix**, typiquement. Dans le cadre d'associations aussi renommées socialement que le CF et le RCH, cette pression des aînés vers une chasse à la femme peut être de nature à alimenter une quête de reconnaissance chez certaines recrues, caractérisée par un **manque de considération vis-à-vis des femmes du campus, parfois vues comme des proies**, et par un sexisme affiché au sein du club, sans pour autant qu'il reflète le véritable avis des concernés.

Enfin, et cet argument ne vaut clairement pas que pour les clubs de sport, il y a l'argument de **l'alcool**, malencontreusement oublié dans notre questionnaire, qui selon toute évidence, est loin d'améliorer la situation du sexisme sur le campus. Au-delà de la désinhibation corrélative à la consommation d'alcool, l'alcool rend aussi plus influençable, et rend la pression du groupe décrite plus haut d'autant plus préjudiciable et puissante.

L'alcool est d'autant plus pernicieux qu'il est souvent utilisé comme une excuse avec *el famoso* « ça va, j'ai fait/dit ça mais j'étais bourré », ce qui contribue à **une dédramatisation importante des actes sexistes commis**.

Au total, le sondage montre que le sexisme sur le campus est très corrélé aux traditions, présentes surtout en période d'inté (semble-t-il plus marginalement) et dans les intégrations dans les clubs de sports. Les traditions des clubs de sport sont difficilement changeables (même si les choses semblent commencer à bouger à la suite de récents scandales) à cause d'un conservatisme certain sur le campus de Jouy, et certaines sont sexistes. Au-delà de cela, il semble que l'ambiance (et non les membres) au sein de ces clubs soit le véhicule principal du sexisme dénoncé par le panel de sondés : le sketch et le respect des 2A et la pression du groupe qui en découle, ainsi que l'enfermement dans une atmosphère non-mixte, et la prépondérance de l'alcool y ont toutes un rôle non négligeable.

Ensuite, le décalage d'une ambiance prépa à une ambiance campus peut avoir un vrai rôle à jouer dans la perception du sexisme, et **l'entresoi campusard est par ailleurs pointé du doigt comme le troisième vecteur le plus important du sexisme à HEC**, alors même qu'il semble encore beaucoup sous-estimé par les L3 (30% de filles, 35% d'hommes ont opté pour cette réponse parmi les L3, contre respectivement 58% et 45% chez les M1). A force de rester avec les mêmes gens et de côtoyer les mêmes gens, à force d'écouter les « on dit » et de les transférer, l'atmosphère serait rendue plus sexiste. L'on peut notamment penser à la vie amoureuse des femmes sur le campus : **on sait par la rumeur qui a chopé qui, parfois même qui a couché avec qui, et cela exacerbe des réactions sexistes** contre des filles que beaucoup auront tôt fait de considérer comme « faciles ». Sans l'enfermement sur le campus, ces rumeurs auraient une place beaucoup moins importante dans nos vies, et ce genre de qualificatifs serait vraisemblablement moins fréquent. Cette atmosphère campusarde où la rumeur joue un

rôle important contraste avec ce qu'ont connu beaucoup d'élèves en classe préparatoire dans de relativement petites structures, où l'on connaît proportionnellement beaucoup moins de gens de réputation qu'à HEC.

Les préjugés potentiels construits par l'éducation, quatrième et dernière cause significativement considérée par le campus comme vectrice du sexisme, sont désavoués par la perception de chacun de sa propre éducation, considérée par 9% seulement des étudiants comme sexiste. **A HEC, quasi personne ne semble donc avoir grandi dans un environnement sexiste**, et donc quasi personne n'a pu intérioriser des préjugés sexistes. Notons toutefois que la comparaison entre ces deux questions n'est pas parfaite : quelqu'un de sexiste peut considérer une éducation très genrée comme « assez égalitaire », puisque ses standards en termes de féminisme sont assez bas.

Revenons un instant pour conclure sur les « assos ayant engendré une polémique l'an dernier », typiquement le Zinc (avec le Zinc des Zoulettes) et Videcom, considérées par les hommes comme par les femmes (à égalité avec les clubs de sport masculins pour ces dernières) comme principales vectrices du sexisme. Un point s'impose avant une brève analyse : la formulation de cette question est biaisée par la mention de la « polémique », qui avait pour but d'expliquer aux L3 pourquoi ces deux associations se retrouvaient dans les réponses possibles, ce qui a engendré un fort plébiscite des L3 pour ces deux associations. Néanmoins, parmi les M1 et VM *a priori* peu biaisés par la formulation puisqu'au courant desdits scandales, 43% des hommes et 58% des femmes citent nommément ces deux associations. Celles-ci auront la charge de prouver dans les années à venir que les polémiques sont de l'ordre du passé et ne se reproduiront pas. **Au-delà de ces polémiques, ce sont peut-être aussi les modalités de recrutement que le campus trouve sexistes** : se faisant très majoritairement par tradition en interne au RCH et au CF, souvent parmi les membres avec le plus fort esprit de corps et de tradition, ils propulsent souvent dans ces assos des gens qui n'ont pas toujours fait preuve de féminisme.

Dans le cadre du Zinc, la quasi non-mixité (cautionnée par l'administration) est aussi caractérisée comme problématique à l'égard de l'égalité des genres et du sexisme, dès lors qu'elle peut être vécue comme une perte d'opportunité pour les filles et mène à la création d'un environnement quasi non-mixte dont on a vu plus haut qu'il pouvait aboutir à des dérives virilistes.(Même si évidemment la violence n'est pas l'apanage des hommes, elle est favorisée par le virilisme, et explique peut-être le caractère réputé violent des membres du (seul, comme dirait l'autre) bar de HEC lorsqu'ils sont en service : des traditionnels taquets à qui pose son coude sur le bar aux dérives ayant mené à ce que soit cette année frappé un L3 qui avait volé un panneau du Zinc). Au total, **50% des filles trouvent réellement problématique le recrutement quasi non-mixte du Zinc, contre 30% des garçons**. A ces arguments, d'aucuns répondront que le Z agit aussi plus discrètement, dans l'ombre, en se chargeant de sortir des personnes bourrées et/ou insistantes, et évite ainsi bien des problèmes au sein de son bar, pour le bien de tous.

Un autre effet indirect est dû au fait que **ces associations confèrent un statut social particulier sur le campus**, tout comme les postes prisés des bureaux des clubs de sport masculins. Or, comme dit précédemment, **ces postes sont plus fréquemment ouverts à des étudiants ayant épousé les traditions du RCH et du CF, dont certaines sont sexistes** : il ne s'agit donc logiquement pas de personnes toutes très féministes. Ainsi, des étudiants non-féministes (mais non nécessairement sexistes !) accèdent presque « par tradition » à des postes parmi les postes les plus prestigieux de HEC, à de véritables postes de pouvoir et d'influence à l'échelle du campus. Ces élèves ne croient souvent pas assez en le féminisme pour faire changer les traditions, et leur valeur cardinale est souvent la vie de campus et le respect desdites traditions, ce qui crée là encore un immobilisme dans la situation de l'égalité des genres sur le campus. Pour moi, le problème du sexisme à HEC se situe plus souvent dans un immobilisme indifférent que dans une vraie croyance misogyne profondément ancrée parmi les gens les plus puissants du campus. Quoi qu'il en soit, cette absence relative de féministes convaincus et revendiqués au bureau de certaines assos mène le campus à patauger dans la même ambiance que (force est de constater) beaucoup rejettent pour son sexisme.

11.3.4 Comment se manifeste le sexisme ressenti sur le campus ?

Dans cette question, deux corrélations sont frappantes. Il y a d'abord la différence de perception des actes sexistes sur le campus entre les hommes et les femmes. Moins concernés, les hommes semblent minorer nettement le problème comparé aux femmes. **50% des garçons pensent que la fréquence des comportements déplacés est faible ou nulle, contre 31% des filles**. Sur la gravité aussi, les garçons et les filles ne sont pas sur la même longueur d'ondes : là où le mode et la médiane chez les garçons sont à 2/5 (faible), ils sont de 3/5 chez les femmes.

Evidemment, cela est explicable par le fait que les hommes sont beaucoup moins touchés par ces comportements, dans un contexte où il est légitime de penser que le tabou joue un rôle prépondérant dans une forme d'omerta sur les faits les plus graves, allant jusqu'au viol ; et que l'habitude a une importance majeure dans la non-communication

de comportements déplacés fréquents des filles à leurs amis au chromosome Y.

Les chiffres sont éloquents : **88% des hommes n'ont jamais subi de comportements déplacés dans l'enceinte de HEC, contre... 32% des femmes**. Evidemment, plus l'acte est grave, moins de femmes sont concernées, mais il semble néanmoins frappant et choquant que 12% des filles déplorent avoir déjà subi des mains baladeuses sur des parties intimes. Les formes du sexisme ne sont donc pas simplement idéologiques, ce n'est pas simplement une perte d'opportunités pour certaines assos ou des rumeurs/remarques déplacées (47% des femmes en ont déjà subi), ce sont aussi de vrais actes, certainement encouragés par l'alcool (ce qui n'est absolument pas une excuse, bien évidemment).

Enfin, et c'est là le plus grave, 1% des filles ont dit avoir subi un viol. Ces deux affaires, n'ont *a priori* pas fait beaucoup de bruit – peut-être parce que les victimes ne voulaient pas en parler, peut-être parce qu'elles auraient aimé le faire mais qu'elles ont eu peur de briser une forme d'omerta. Ces cas peuvent en cacher d'autres, notamment parmi les NSPP, car exprimer un tel traumatisme peut être particulièrement difficile au sein d'un sondage.

En plus de cela, **les commentaires entendus à HEC sur la sexualité féminine sont considérés par plus de la moitié des hommes comme des femmes sondés comme plus salissants ou humiliants pour les femmes que la moyenne en France**. Cela rappelle potentiellement certaines assos de sport, dans lesquelles les 1A sont parfois sommés de raconter leurs choppes à l'équipe, dans des témoignages réputés souvent peu flatteurs à l'égard des concernées, et véhiculant une image et une réputation ternies pour certaines. En lisant ces résultats, l'auteur de ces lignes se rappelle aussi **le TVH1 de l'année dernière, particulièrement dégradant pour l'image de la sexualité féminine**, vue par beaucoup d'interviewés comme une sorte de passivité salissante, et dans lequel à aucun moment le micro n'avait été passé à une femme pour qu'elle décrive « ce qu'elle ferait » à un mec. Mais enfin, l'auteur de ces lignes ne s'attardera pas plus sur le TVH1 de l'année dernière ou sur les chattes fraiches, et salue une nouvelle fois le caractère adouci des TVH suivants (dans une dynamique qu'il espère voir perpétuée cette année avec les nouveaux membres de l'asso), ou l'abandon des chattes fraiches, à l'heure actuelle, il n'est certainement que peu constructif de s'attarder dessus outre-mesure : ces données sont explicatives de la perception importante du sexisme à HEC, mais elles n'ont pas vocation à recréer des situations sexistes.

La corrélation sur l'année d'études présente aussi un véritable intérêt : **les L3 sous-estiment systématiquement la fréquence et la gravité des faits par rapport à leurs aînés**, alors même qu'ils se disent aussi féministes qu'eux : soit il y a réellement une amélioration de la situation en cours, soit tout simplement l'absence de scandale majeur de sexisme marquant cette année les conduit à voter sans avoir ces scandales à l'esprit, et donc à considérer que les actes sexistes sont moins graves et fréquents.

Au total, le sexisme à HEC Paris ne revêt pas selon l'expérience empirique tous ses attributs habituels, l'on peut considérer que le harcèlement de rue est moins important sur le campus qu'en dehors, que les filles se sentent en moyenne nettement plus en sécurité la nuit sur le campus qu'en dehors, ... ; néanmoins, il se révèle par des actes sexistes allant de paroles à des crimes, ainsi que par une image globalement détériorée de la sexualité féminine et d'un deux poids, deux mesures en ce qui concerne la richesse de la vie sexuelle des unes et des autres (au masculin).

Par certains aspects, les perspectives pour l'avenir de la condition de la femme sur le campus semblent encourageantes : certaines traditions sexistes commencent à tomber, et la situation actuellement est certainement nettement plus vivable qu'à l'époque de Sortie Vauhallan. D'autre part, alors que les L3 se disent aussi féministes que les plus vieux, ils décrient beaucoup moins HEC comme sexiste, ce qui peut soit être lié à l'absence de scandale sexiste majeur cette année, soit à une forme d'ignorance et de candeur, soit à une réelle amélioration de la condition des femmes sur le campus. Cette tendance laisse au moins présager de l'espoir. Certaines initiatives comme HFE, association dont l'objet est la promotion de l'égalité des genres, jouissant d'un bon recrutement cette année pourraient aussi être aider la cause, et symboliser une évolution vers ladite égalité.

11.4 Témoignages d'étudiant(e)s

QPVHEC a souhaité laisser la parole aux étudiants et aux étudiantes de HEC. Ceux-ci ont été invités à témoigner anonymement en envoyant un message privé à notre avatar Facebook. Ces témoignages, qui n'engagent que leurs auteurs, sont retranscrits avec exactitude ci-dessous.

11.4.1 Témoignage 1

Je suis une femme en Master 1, parcours Grande École. Le campus demeure selon moi sexiste à cause de l'esprit que perpétuent certaines assos, et cela passe souvent par les traditions (d'où le pourcentage élevé de 80%) : notamment chez les hommes (RCH, CF), on incite les hommes à se comporter comme des primates avec les filles, à les juger comme un trou, et c'est la compétition à « qui se fera cette fille la plus vite ». Les traditions du style « faire un powerpoint sur la fille avec qui j'ai couché » ou celle de « la chatte fraiche » (ie les garçons doivent tous essayer de chopper une fille ciblée en amont) ne font qu'aggraver le coté sexiste et malsain du campus. J'ai déjà observé des comportements sexistes de nombreuses fois : mains aux fesses non consenties, baisers forcés en POW (par un zinqueux du CF, combo gagnant), etc. Une de mes potes a raconté qu'en after après un POW, un 2A (quand on était en 1A l'année dernière) lui avait tenu la tête pour l'embrasser alors qu'elle essayait de se dégager, et après être tombée parce qu'elle était ivre, il s'est mis sur elle et à commencer à la frotter, et à encore lui tenir la tête pour l'embrasser. L'administration ne peut pas faire grand chose malheureusement, à part sanctionner les personnes quand les faits sont reportés. Mais ces choses sont rarement dénoncées car les filles ont peur, peur d'être jugées, peur des répercussions que ça peut avoir sur leur propre réputation. C'est aux étudiants de savoir les limites du consentement et de ne pas se comporter comme des moutons en POW, à entrer dans une compétition de la choppe.

11.4.2 Témoignage 2

Je suis étudiant en L3. En regardant les résultats de l'enquête QPV sur le sexisme à HEC, je n'ai été qu'à moitié surpris : ces résultats correspondent bien à notre époque contemporaine dans laquelle il est de bon ton de stigmatiser la gente masculine en proférant qu'il existe un sexisme ambiant dans lequel les femmes en général (donc potentiellement toutes les femmes) seraient opprimées. HEC n'échappe donc pas à la règle. Seulement, mon expérience sur le campus me montre l'inverse à bien des égards. Dans la quasi-totalité des associations, on retrouve des femmes membres du bureau, donc à des postes dirigeants, certaines équipes sportives sont mixtes, lorsque ce n'est pas le cas (club foot ou RCH par exemple) il y a toujours une relation cordiale entre filles et garçons, qui viennent s'encourager lors de tournois, comme cela a été le cas à la coupe de l'X. Cette année encore, on retrouve beaucoup de filles présidentes ou à des postes clés dans les listes aux élections BDE, BDA et JE. Si ce campus était réellement machiste, il relèguerait les femmes au second plan, or elles sont assez, voire très visibles. En ce qui concerne les cours, je n'ai jamais entendu de remarques sexistes d'un professeur ou d'un élève à l'égard de la gent féminine. Ce qui dérange fondamentalement la majorité qui se dégage de cette enquête est la part des traditions à HEC. Selon moi, le fait par exemple que le bar de l'école ne soit pas mixte à une exception près n'a rien de choquant : le Zinc récompense notamment ses clients les plus fidèles, et comme peuvent en témoigner les relevés Lydia du bar, les garçons font la course en tête, il est donc logique, parce qu'ils sont des habitués, qu'on leur propose en fin d'année d'en être des membres. Par ailleurs, je n'ai jamais entendu depuis la rentrée la moindre fille se plaindre du fait qu'il lui soit impossible d'être au Zinc, il n'y a donc aucun « plafond de verre ». Et pour les autres, il y a toujours la possibilité de boire ailleurs. Ce qui m'a heurté à la lecture de l'enquête est le pourcentage d'étudiants qui pensent que le RCH et le Club Foot sont les principaux responsables du sexisme sur le campus, alors que leurs membres (au rugby du moins) ont pour réputation de ne pas se mélanger avec le reste de la promotion. Qu'on les accuse de sectarisme, je peux l'entendre, mais de sexisme, non. Ces critiques émanent sûrement du comportement de certains éméchés lors des soirées de la semaine, et lorsqu'il y a des abus, et il y en a, ils sont tout à fait regrettables. Mais je voudrais aussi rappeler qu'à ces soirées, nombreuses sont les filles qui, alcoolisées ou pas d'ailleurs, viennent uniquement pour choper sans parfois tenir compte du consentement ou du fait que le garçon en face d'elles soit éventuellement en couple. J'ai vu à plusieurs reprises certaines filles insister assez lourdement pour embrasser certains de mes amis lors de ces soirées en dépit d'un refus explicite, or ces faits passent inaperçus sur le campus car l'on ne regarde que d'un côté, ce que je trouve extrêmement dommageable car ce climat nauséabond revient à stigmatiser les hommes, et en particulier ceux qui jouent au rugby, au foot ou les habitués du Zinc. Schtroumpfette SCHTROUMPFETTE.

11.4.3 Témoignage 3

Je suis un étudiant en VM. Les résultats de l'étude ne m'étonnent pas. Évidemment que le campus est sexiste et, comme le soulignent les participants, particulièrement en ce qui concerne les traditions et les clubs de sport exclusivement masculins. Le Zinc est un espace dédié à la beauferie, et ceux qui cherchent à justifier l'absence de femme derrière le bar omettent sciemment l'atmosphère oppressante qui y règne. Comme au POW, les filles sont des

bouts de viande à choper. Les clubs masculins sont eux non seulement machistes, comme en témoignent les nombreux Excel d'une misogynie crasse qui y circulent, mais véritablement dangereux et prédateurs. Beaucoup d'entre nous connaissent la technique de la « chatte fraiche » au foot, dans laquelle des gardiens, défenseurs, milieux de terrains et attaquants unissent leurs « talents » pour successivement garder, alcooliser, isoler puis honorer une fille que l'on peut difficilement qualifier de consentante. Enfin, l'administration, tout comme elle le fait en ce qui concerne l'alcool et les bizutages, ferme les yeux, lorsqu'elle ne va pas jusqu'à « superviser et surveiller » ces agissements d'un œil amusé.

11.4.4 Témoignage 4

Je suis une fille, en deuxième année à HEC. J'ai fait une licence donc le campus ça me connaît un peu ! De manière globale, tant dans mes associations ou dans mes cours, je ne trouve pas que le campus soit très sexiste. Du moins c'est mon ressenti, dans le sens où on ne m'a jamais fait de remarques sur mon incapacité à faire certaines tâches, sur ma manière de parler, de m'habiller, etc. Si on prend l'exemple des campagnes, tout le monde met la main à la pâte de manière indifférenciée, et ce même si les filles font plus souvent partie du pôle bouffe et les gars du pôle logistique. Parce que, oui, à la fin des dîners, tout le monde désinstalle et tout le monde fait la vaisselle. Au niveau des postes au bureau et des responsabilités, la parité s'impose, et ce n'est pas plus mal. À ceux qui diraient que l'année passée au BDE, il y avait trois prezs mecs, effectivement, mais cette année au BDA c'est trois prezs filles, il n'y a pas forcément de sexisme à voir là dedans, c'est seulement que les choses se font d'elles-mêmes. Je sais bien aussi que la question principale est celle des clubs de sport, et pas vraiment celle des autres assos (le sexisme chez HEC Italia ou chez APB, on le conçoit moins facilement). Personnellement, je suis au Club Hand, je ne pourrai donc pas vous parler des deux autres sports qui sont souvent en ligne de mire. La philosophie du club, sûrement partagée par d'autres, est celle de la mixité, de l'égalité entre les membres. Un Gros ou une Grosse c'est avant tout un joueur, qui aime la mousse, la bonne bouffe, et passer du temps avec ses potes. Les traditions sont les mêmes pour tous, les week-ends se font ensemble, l'intro aussi, le physique du lundi soir également, et des matchs mixtes de temps à autres. Enfin, au moment des soirées, je pense qu'on peut remarquer des comportements sexistes, dans les deux sens d'ailleurs, et que l'alcool n'aide pas. Pour ma part, je n'en ai pas vécu de très marquants : je ne bois pas (du tout) donc je vois pas mal de choses. Personne n'a essayé de me faire faire quelque chose contre mon gré, je parle de choppe, de danse plus « intime », de geste déplacé (sauf une main aux fesses mais je pense que le coup de coude dans les côtes lui a fait comprendre son erreur). Effectivement, certains (ou certaines mais c'est plus rare) profitent de l'alcoolisation des autres pour chopper ou plus, ce qui est très condamnable. J'aimerais aussi notifier le fait que les mecs reçoivent une plus forte pression à boire que les filles en soirée ou au cours des intronisations, mais aussi pour les limousins. Il y a encore à faire à ce niveau là, et je ne sais pas si l'admin y peut grand chose. Ils font déjà quelques amphis de prévention mais personne ne les prend au sérieux... Je conseillerais donc, pour commencer, de boire un peu moins ? Même si bien sûr l'alcool ne justifie aucun écart de comportement. Parce que, c'est malheureux, mais en buvant tu deviens une target, une fille plus facile à aborder, et c'est horrible de se dire qu'il faudrait éviter de boire pour se « protéger ». Dans les faits c'est vrai, c'est un problème de fond et je ne sais absolument pas comment aller contre cette mentalité. Ne buvant pas, justement, je reçois une forme de « respect », je ne sais pas comment formuler ça, mais on ne m'embête pas... Donc je comprends que certains considèrent le campus comme sexiste, mais au niveau des traditions je comprends moins l'importance du résultat du sondage, dans le sens où ce n'est pas mon ressenti profond. Cela vient peut-être de l'image du Zinc : à l'exception d'une fille, ce ne sont que des gars qui tiennent le bar et sont habillés en noir, comme le veut la tradition. Moi ça ne me dérange pas le moins du monde. C'est aussi peut être le comportement de certains membres de certaines assos qui « pourrissent » la réputation de celles-ci. Néanmoins, je ne pense pas que les traditions des différents clubs et assos soient fondamentalement sexistes, à part quelques unes qui sont drôles *a priori* mais assez malsaines. Ceux qui connaissent ça pourront sans doute le dire mieux que moi !

11.4.5 Témoignage 5

Je suis un homme, actuellement en césure. Précédent mon témoignage, on m'a indiqué que 57% des filles et 39% des garçons qualifiaient le campus d'HEC de sexiste. Ces chiffres montent à 80% et 62% en ce qui concerne les traditions à HEC. Cela ne m'étonne pas. Moi-même, j'ai tout de suite trouvé à mon arrivée sur le campus une atmosphère beaucoup plus propice à cela. Avant tout, question définition, le sexisme est la discrimination fondée sur le sexe de quelqu'un. Je tiens à préciser que selon cette définition, je ne trouve pas le campus sexiste : mis à part le cas du Zinc réservé aux hommes, rien dans le campus est inaccessible à un sexe et exclusif à l'autre. Cependant,

la catégorisation et le traitement de l'autre sexe (homme envers les femmes) comme étant des proies plutôt que des égales est assez frappant. Les filles perçoivent plus cela que les garçons : est ce un déni de réalité pour les hommes ? Est ce que ces comportements ne les choquent pas ? Effectivement, les traditions véhiculées par certains groupes (le sport notamment) pousse à des comportements déplacés. J'ai moi-même vécu des comportements sexistes dans le cadre du sport. Pour avoir l'agressivité nécessaire aux compétitions, il a fallu se rendre plus « homme », trouver la violence que l'on a en soi et qu'on muselle depuis notre propre enfance. Cela signifie par exemple fermer sa gueule sur ses émotions ou encore assumer mater les filles ouvertement (acte encouragé par les entraîneurs eux même, afin de se comporter plus comme des « mâles alpha », je suppose) etc... Bon pour le jeu, moins bon pour certaines situations telles que les débordements en POW où l'on voit des « combats de coqs » à qui veut montrer qu'il a la plus grosse (toujours ridicules). Je me suis fait beaucoup de potes mais pas d'amis grâce au sport : personne à qui parler de choses plus intimes par exemple, car cela n'est pas assez viril pour mériter l'oreille d'un camarade. J'ai également observé des comportements sexistes : le scandaleux 1er TVH de l'année 2017-2018 qui voyait certaines filles huées par les spectateurs lorsqu'elle passaient à l'écran : « puteeeeeeuh » (sic). Les réputations également : un commérage affreux, véhiculé par de nombreux puceaux qui préfèrent cracher à la gueule de filles qui ont une sexualité libérée et qui, in fine, jalousent les « champions » qui ont serré lesdites filles. Une compétition apparaît, malsaine, où la fille est objet et où cela semble normal de se choper totalement allumés en POW, avec les potes qui prennent les photos à coté (a-t-on 5 ans ?). Une pression également qu'impose les 2As dès l'arrivée sur le campus : on nous dit de se démaquer, histoire de « chasser » pour la gloire du club. Bref, oui, des comportements choquants, il y en a. Le pire dans tout ça ? Chaque individu pris à part est intelligent et – je pense – pas misogyne. Mais l'esprit de groupe et l'envie d'avoir la reconnaissance des autres transforment en de parfaits débiles ces mêmes mecs. Les gars en viennent même à cracher sur la création de HFE (pourquoi ? Toutes les écoles ont un tel club, ou presque), sans doute car ils sentent la fin de leurs traditions chéries arriver. Enfin je pense que l'administration doit être absolument intransigeante quand des cas lui sont rapportés, pour peu que les preuves soient suffisantes, bien entendu. A part ça, éventuellement faire des campagnes contre le sexisme : dans certaines écoles, il y a des autocollants devant les urinoirs pour casser les phrases classiques sexistes du genre « elle n'a qu'à s'habiller autrement » (efficace, je ne sais pas, mais au moins ils essaient). Enfin je pense que beaucoup de traditions et habitudes (que l'on protège sous prétexte que « ça a toujours été comme ça ») doivent mourir et mourir vite pour éviter un scandale de sexisme sur le campus comme on a pu le constater pour l'EM Lyon cet été. Ce campus est en ce point totalement arrière-gardiste et doit se moderniser, pour le bien des filles comme des mecs. Ainsi se pose également la question des répercussions sur le long terme : les futurs dirigeants regarderont-ils leurs égales comme des proies à leur tour ? Les femmes diplômées d'HEC craindront-elles le jugement de leurs homologues masculins quant à leur vie sexuelle, quelle qu'elle soit ? Ou la césure et le monde du travail feront-ils mûrir les cerveaux bien lavés par 2 années passées sur le campus ?

11.4.6 Témoignage 6

Je suis étudiant en VM. Parmi les 705 répondants, 57% des femmes et 39% des hommes qualifient le campus de sexiste. J'aimerais insister sur deux éléments mis en évidence par ces chiffres. D'une part, tous les étudiants n'ont pas conscience du sexisme prévalant sur le campus, soit parce qu'ils n'y sont pas exposés, soit parce qu'ils ne le considèrent pas comme tel. Il faut pourtant prendre conscience : les résultats de ce sondage ou les exemples qui suivront devraient suffire. D'autre part, les femmes sont davantage exposées au sexisme que les hommes. Si nous souhaitons prendre conscience en tant qu'hommes, j'aimerais ici insister sur la notion de confiance : refuser un comportement sexiste sensé m'intégrer demande de la confiance en soi, admettre que mon pote a merdé hier soir et lui en parler demande de la confiance en lui, écouter une amie me confier en larmes qu'elle a été victime d'une agression sexuelle demande d'être digne de confiance. Sans confiance, peu de choses changeront. Parmi les 705 répondants, 80% des femmes et 62% des hommes qualifient les traditions de sexistes. Cette statistique est à double tranchant. La bonne nouvelle ? Les traditions sont les vestiges des années passées et le fait que le campus soit jugé moins sexiste aujourd'hui que les traditions témoigne d'un progrès depuis quelques années, comme le montreront sans doute les résultats promotion par promotion. Certains exemples concrets sont la disparition du traditionnel lâcher de chiennes sur le mur de promo des 2A ou la disparition de SV, qui trashait anonymement les 1A sur telle ou telle chope, brisant réputation et image de soi. La mauvaise nouvelle ? Des traditions archaïques, qu'une majorité d'étudiants considère sexistes, continuent d'affecter le campus aujourd'hui, notamment dans les clubs sportifs masculins. Pour prendre un exemple soft, des 1A issus de prépa en moins bonne condition physique sont féminisés ou plus largement dévirilisés jusqu'à ce qu'ils se montrent à la hauteur de leurs ainés. Qu'il faille progresser sportivement est une chose, mais le faire aux prix d'une image dégradante de la femme et d'une nécessité pour l'homme de prouver sa virilité pour s'intégrer en est une autre. La conséquente substitution de recherche d'approbation à une quelconque réussite sportive mène non seulement à des résultats décevants en compétition,

elle mène à des conséquences graves en pow. Dès lors, comment faire progresser les choses ? Les réactions observées lors des scandales de l'année dernière (TVH, au bonheur des zoulettes) me semblent presque aussi déplorables que les actes ayant fait scandale. Effectivement, l'ensemble des étudiants du campus se sont mis à condamner d'un coup des personnes et non des actes : « c'est un gros sexiste » VS « non je suis son amie et assure qu'il est un homme respectueux ». Arrive l'administration : « CONSEIL DE DISCIPLINE ». Par conséquent, soit l'étudiant responsable était condamné avec le sentiment de ne pourtant pas être sexiste, soit il s'en sortait déclaré non sexiste mais également dédouané pour l'erreur commise. Dans les deux cas, il n'y avait aucune place pour une remise en question et progression. Si nous pouvions donner un conseil à l'administration, il s'agirait donc d'établir des sanctions plus constructives : écrire une lettre à sa copine/sœur/amie expliquant pourquoi elle a grand intérêt à accepter une invitation comme le bonheur des zoulettes, voire travailler quelques jours avec une association accueillant des femmes victimes d'agressions sexuelles sont autant de sanctions faisant davantage réfléchir l'accusé que justifier en quoi il n'est pas sexiste pour ne pas être viré. Cependant, mon humble avis est que ce ne devrait pas être à l'admin d'agir sur ce genre de questions : nous sommes des adultes, agissons comme tels. Si les traditions posent problème, ne cherchons pas à lyncher ceux qui les perpétuent naïvement par manque de confiance en soi, bêtise ou simple inconscience. Cherchons plutôt à faire réfléchir nos potes. Ce que nous aimons aux traditions n'est pas recevoir l'approbation d'un groupe de 2A grandes gueules frustrés à la moelle, ni même de constamment devoir se prouver. Ce que nous aimons aux traditions, c'est avant tout le fait de se marrer avec nos potes. Cela demande de la créativité, mais il y a une place pour le faire sans blesser autrui. 1A, refusez les comportements que vous n'accepteriez pas ailleurs ou dont vous auriez honte devant les femmes que vous aimez. 2A, transformez ce qui vous semble injustifié. Les traditions que vous connaissez n'existent que depuis quelques années, créées par des étudiants comme chacun d'entre nous, mais sur un campus alors inconscient des souffrances qu'elles provoqueraient. Osez les changer.

11.4.7 Témoignage 7

Je suis une étudiante de L3. Les chiffres concernant le sexisme à HEC ne sont absolument pas surprenants, j'étais même intimement convaincue qu'ils seraient plus élevés concernant le sexisme sur le campus. Je pense que ce problème est lié à deux acteurs : premièrement en partie de nos homologues masculins ; remarques acerbes (il a été proposé à certaines de choper pour intégrer plus facilement une association), comportements très limites que ce soit sur le campus cette année ou aux soirées pendant les oraux, durant lesquelles nombre d'entre nous se sont déjà vu forcées de se rapprocher, d'embrasser quelqu'un (voire plus), contrainte par la force ou une certaine pression psychologique : les « Que dira t-il à ses amis si je refuse ou je dénonce ? » ou autres « Ne serai-je pas blacklistée de toutes les associations ? » me semblent malheureusement rythmer la vie à HEC. Cependant, les seconds acteurs à accuser semblent être ces victimes elles-mêmes. De la même manière que Simone de Beauvoir dénonce l'impassibilité des femmes face à leur condition, « Les femmes s'attachent avec un zèle ou l'arrogance se mêle à la rancune à reproduire les femmes », rien n'empêche chaque étudiante victime de ce genre de comportements de témoigner, dénoncer, parler afin de faire changer ce triste constat. Ayant déjà entendu cette minorité crier, protester, et témoigner je peux vous assurer que face à de telles histoires tout le monde éprouve respect, colère et s'unit à la cause. C'est pourquoi je ne pense pas qu'il soit du ressort de l'administration d'agir en ce sens, et il serait bien triste que les choses changent grâce à une pression extérieure bien éloignée des mentalités qui tiendront les rênes de la France dans quelques années.

11.4.8 Témoignage 8

Je suis de genre féminin, et étudiante en L3. Je suis assez surprise par l'écart significatif entre perception de sexisme dans la vie du campus en général et perception du sexisme dans les traditions plus spécifiquement. Je pense que cela vient du fait que la prise de conscience du sexisme n'est que progressive et loin d'être achevée : si les comportements sexistes les plus criants sont remarqués pour ce qu'ils sont, le sexisme ordinaire passe plus souvent inaperçu et demeure relativement banalisé. Je suis souvent témoin de comportements de sexisme ordinaire à HEC, qui la plupart du temps ne suscitent même pas de réaction. Les plus fréquents sont les remarques sexistes presque banales, glissées au milieu d'une conversation, témoignant d'une vision très réductrice des filles (par exemple lorsque, alors que je mentionnais une élève de HEC à propos de son parcours scolaire, mon interlocuteur m'a spontanément répondu que cette fille s'était vraiment « améliorée » depuis qu'elle était à HEC car elle avait « perdu beaucoup de poids »). Ce genre de propos, tenus par des garçons comme par des filles, reflète une tendance à considérer les filles avant tout à partir de leur physique, voire à les réduire à un simple objet de conquête. Il me semble

que l'administration pourrait largement améliorer sa prise en charge du problème. D'une part, le problème du sexisme paraît être complètement ignoré : il n'a quasiment pas été évoqué au cours des pourtant innombrables et interminables conférences de début d'année. On pourrait par exemple parler des interlocuteurs à qui les victimes de comportement sexistes peuvent s'adresser, ainsi que des sanctions prévues à l'encontre des auteurs de tels comportements. Par ailleurs, les initiatives de l'administration sont souvent très maladroites, voire véhiculent elles-mêmes des stéréotypes franchement sexistes (souvenir ému du mail de HEC Alumni vantant les mérites d'un atelier « Diriger comme une femme » qui promettait d'apprendre à diriger avec les « valeurs féminines » telles que la « douceur »).

11.4.9 Témoignage 9

Je suis actuellement étudiante en M1. Les résultats ne me surprennent pas tant que ça. Je pense que le campus en lui-même, les gens qui le composent, ne sont pas foncièrement sexistes, mais que les traditions du CF et du RCH le sont en partie. Je pense que l'administration ne peut pas faire grand-chose de plus que les conseils de discipline qu'elle a menés actuellement, c'est des traditions internes à chaque association qu'il est difficile à contrôler. Je ne suis pas spécialement féministe, je trouve qu'on en fait parfois trop sur plein de trucs et qu'on a tendance à s'offusquer pour tout aujourd'hui, certaines traditions (la présence d'une seule fille au Zinc, les chants d'asso etc) ne me posent pas de problème, mais d'autres dépassent les limites du respect. Ceux qui suivent ces traditions, imaginez que l'on fasse à votre meilleure amie, votre copine, votre sœur ou votre mère ce que vous faîtes aux filles d'HEC. Mais plusieurs pratiques sont en train de disparaître donc j'ai bon espoir que ça s'améliore nettement dans les années qui viennent !

11.4.10 Témoignage 10

Je suis étudiant en L3. La différence de perception entre filles et garçons ne m'étonne pas ; ces derniers ont tendance à ne pas percevoir le sexisme autour d'eux, voire à ne pas se rendre compte qu'ils le pratiquent. Je trouve pour ma part que le campus présente des caractéristiques sexistes, mais qu'il ne l'est pas dans son intégralité. Ce sexisme est associé à certains aspects ou « milieux », associations sportives notamment. Le problème semble venir de prétendues traditions, mais aussi d'un manque de conscience de ce qu'est le sexisme : ce qui en relève, et surtout l'importance que cela revêt, puisqu'il est souvent ignoré, minimisé ou excusé (c'est une tradition, c'est une blague, etc.) L'administration devrait ouvrir les yeux sur les comportements sexistes, les interdire, les punir (articles misogynes, pratiques sexistes dans les assos sportives), mais surtout communiquer et éduquer : donner des conférences sur le harcèlement ou le consentement, distribuer des guides de conduite respectueuse... Je pense que c'est avant tout une question d'éducation et de prise de conscience, ce qui est valable aussi bien pour les filles qui subissent que les garçons qui sévissent.

11.4.11 Témoignage 11

Pendant tout le premier semestre de l'année dernière, j'ai pu ressentir sur le campus d'HEC une ambiance sexiste et misogyne, voire violente, à travers différents évènements. Différentes associations du campus, Club Foot, RCH, Zinc, videcom, véhiculent à travers leurs « traditions », une atmosphère malsaine et humiliante, de masculinité toxique, qui sous prétexte de les souder, ou tout simplement de trouver ça marrant, trouvent normal de dégrader et dénigrer une bonne partie des gens vivants sur ce campus.

La violence de certains individus, par les mots ou les coups, dans les Excels du rugby, les chattes fraîches du foot, les TVH de Videcom, sur les IS au Zinc, sur n'importe qui en POW, est justifiée par « Il était bourré, c'est rien », « C'est les traditions, c'est pour souder les 1A », et autres phrases hallucinantes, qui avant d'être à HEC, en auraient révolté plus d'un, j'en suis sûre. Facile de parler de « traditions » quand ces traditions ne leur posent aucun problème, voire les arrangent. Si on avait toujours raisonné comme ça, on serait resté à un stade assez primitif de l'humanité.

Cette espèce de pseudo toute puissance qu'arborent certains sur ce campus, dès qu'ils sont dotés d'un pauvre pull d'asso qui leur profèrent des privilèges imaginaires, ne vaut, il est bon de le rappeler, rien dans la « vraie vie », et d'ailleurs rien à HEC non plus. Redescendons.

Il est cependant à noter que nombre de ces traditions d'un autre âge ont désormais disparu sur le campus (même

si on ne compte toujours qu'une seule fille au Zinc, la « maman » du Zinc... ambiance), que les TVH se seraient apparemment nettement adoucis en fin d'année, que les chattes fraîches ont aux dernières nouvelles disparu, ainsi que les Excels. On ne peut qu'espérer que les progrès entamés continuent, et qu'ils se généraliseront, afin que tout le monde puisse vivre sa propre vie sereinement et s'épanouir à HEC, sans avoir l'impression d'être dans un mauvais teenage movie américain, où les grosses brutes débiles violentent et humilient des gens qui n'ont rien demandé.

11.5 Compléments

	Feministe	FeministesNuisentImage	OnNenFaitPasAssez	AvisMeToo	AvisWomenEvents	AssosFeministesNonMixtes	PenalisationHarcelement	EducationRecueEgalitaire	HECCampusEgalitaire	HECTraditionsEgalitaires	HECCompDeplacesFrequenc	HECCompDeplacesGravite	QPVZincNonMixte	HECCommentairesSexualite	ChantsBabWeilnte
Feministe	100%	-58%	50%	42%	26%	30%	33%	-12%	-33%	-33%	35%	26%	-45%	-33%	42%
FeministesNuisentImage	-58%	100%	-47%	-47%	-36%	-36%	-35%	13%	29%	29%	-30%	-27%	44%	26%	-36%
OnNenFaitPasAssez	50%	-47%	100%	42%	29%	22%	40%	-15%	-39%	-35%	33%	28%	-43%	-36%	44%
AvisMeToo	42%	-47%	42%	100%	32%	33%	36%	-5%	-24%	-25%	28%	27%	-29%	-24%	30%
AvisWomenEvents	26%	-36%	29%	32%	100%	25%	20%	0%	-10%	-13%	15%	12%	-16%	-14%	16%
AssosFeministesNonMixtes	30%	-36%	22%	33%	25%	100%	18%	-12%	-20%	-16%	21%	16%	-16%	-21%	25%
PenalisationHarcelement	33%	-35%	40%	36%	20%	18%	100%	-4%	-22%	-18%	25%	24%	-28%	-22%	26%
EducationRecueEgalitaire	-12%	13%	-15%	-5%	0%	-12%	-4%	100%	28%	21%	-15%	-10%	5%	13%	-15%
HECCampusEgalitaire	-33%	29%	-39%	-24%	-10%	-20%	-22%	28%	100%	68%	-54%	-41%	34%	54%	-37%
HECTraditionsEgalitaires	-33%	29%	-35%	-25%	-13%	-16%	-18%	21%	68%	100%	-49%	-43%	44%	52%	-42%
HECCompDeplacesFrequence	35%	-30%	33%	28%	15%	21%	25%	-15%	-54%	-49%	100%	62%	-31%	-48%	31%
HECCompDeplacesGravite	26%	-27%	28%	27%	12%	16%	24%	-10%	-41%	-43%	62%	100%	-30%	-37%	29%
QPVZincNonMixte	-45%	44%	-43%	-29%	-16%	-16%	-28%	5%	34%	44%	-31%	-30%	100%	40%	-51%
HECCommentairesSexualite	-33%	26%	-36%	-24%	-14%	-21%	-22%	13%	54%	52%	-48%	-37%	40%	100%	-47%
ChantsBabWeilnte	42%	-36%	44%	30%	16%	25%	26%	-15%	-37%	-42%	31%	29%	-51%	-47%	100%

FIGURE 11.1 – Matrice des corrélations

Chapitre 12

Culture (nov. 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 30 octobre 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	639

Nous remercions très sincèrement les 639 votants qui ont répondu à ce sondage.

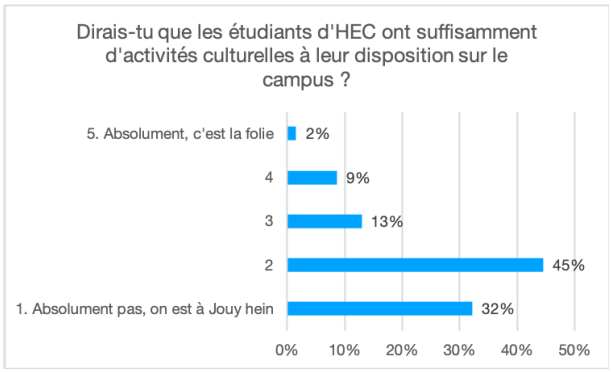
12.1 Chiffres clefs

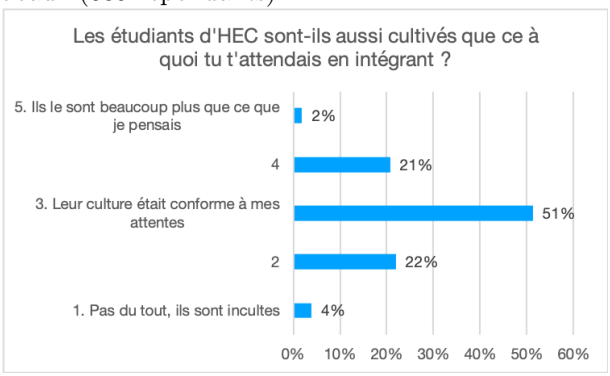
— Près de 6 étudiants interrogés sur 10 se disent certains de choisir un électif à dimension culturelle plutôt qu'un électif business. *academicaffairsl3m1@hec.fr*
— Seuls 11% des étudiants pensent disposer de suffisamment d'activités culturelles sur le campus. *HEC Paris ?*
— La pop (21%) devance le rock (18%), la variété française (13%) et le rap (12%) parmi les styles de musique préférés des étudiants. *Bon à savoir pour les prochains POWs*
— Pour près des 2/3 des étudiants, le milieu social a constitué un élément d'influence mimétique pour leurs goûts culturels. *Tel père, tel fils.*
— 64% des L3 ont lu un livre ou moins depuis la rentrée, contre 39% en moyenne. *C'est la décadence han - voir https://youtu.be/a3WuxELOKJA*
— 30% des listeux BDA n'ont aucune activité artistique, contre 50% chez les non listeux. *Bureau des Artistes.*
— Les listeux BDA sont 30% plus nombreux que les non-listeux à avoir été déçus par le niveau général de culture des HEC. *Bureau des Arts-rogants ?*
— Les suggestions des répondants pour le BDA sont disponibles à l'adresse suivante : https://bit.ly/2Ctoyy

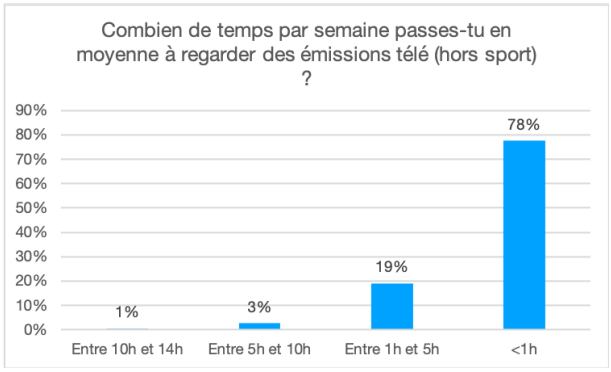
12.2 Résultats graphiques

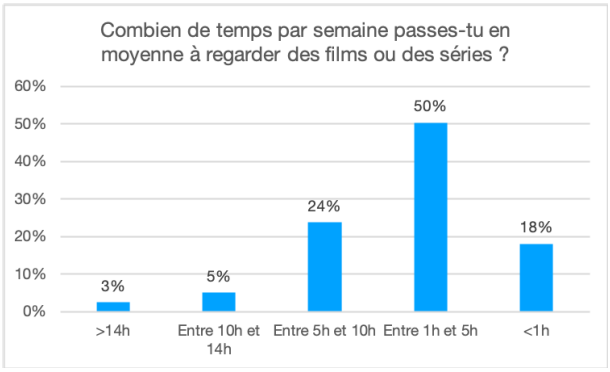
Les résultats de la question « Une suggestion pour les 68'art (BDA actuel) pour améliorer la vie culturelle à HEC ? » sont disponibles à l'adresse suivante : https://bit.ly/2Ctoyy

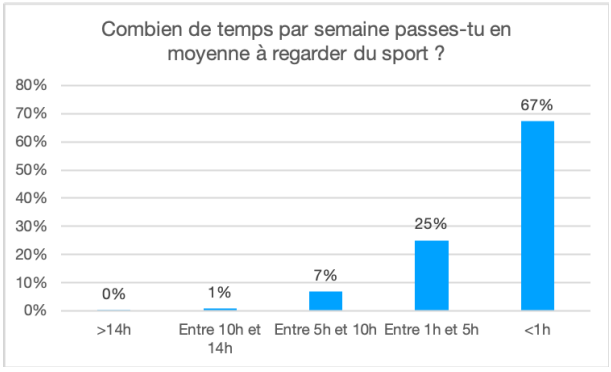
TABLE 12.1 – Résultats globaux (639 répondants)

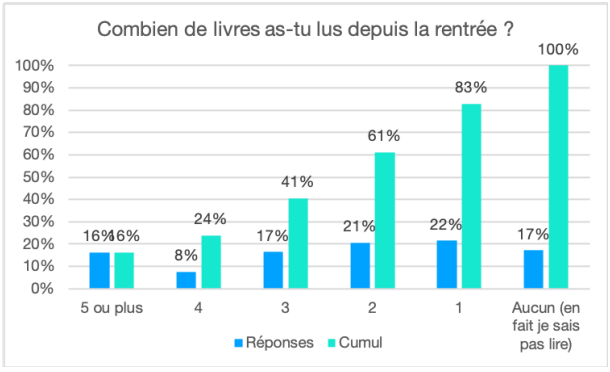


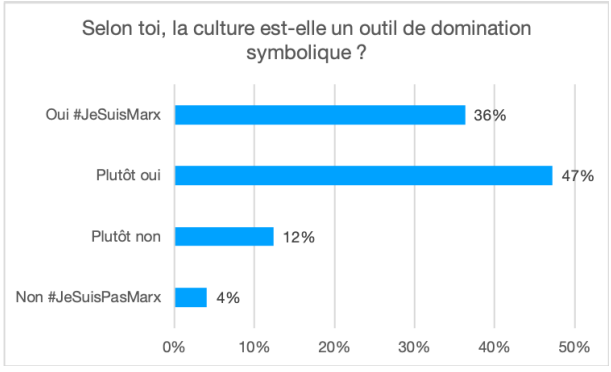












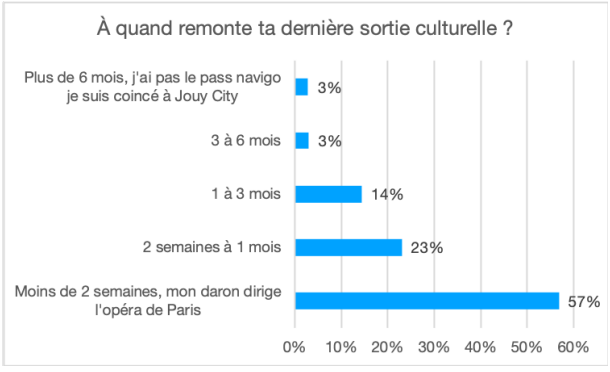
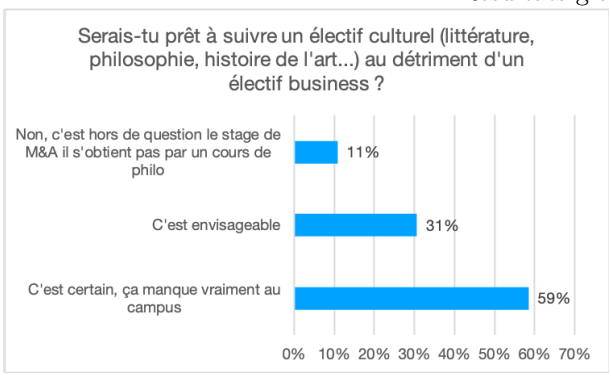
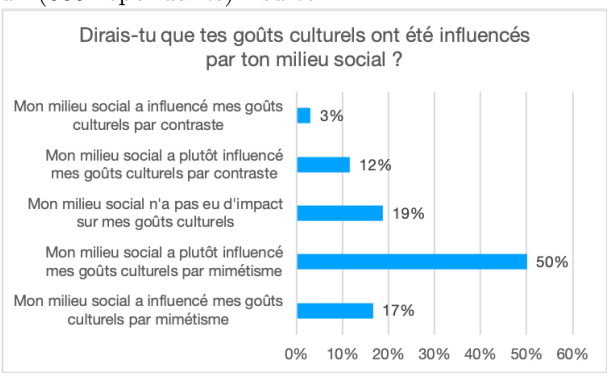
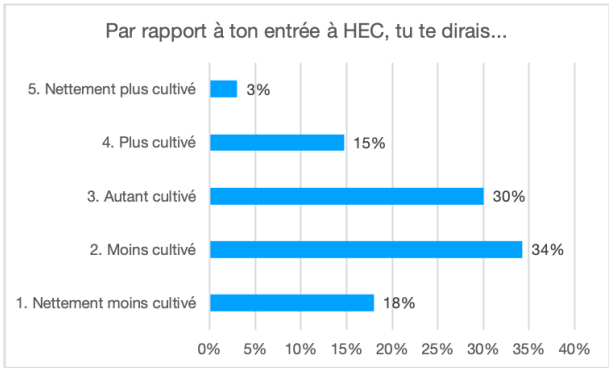
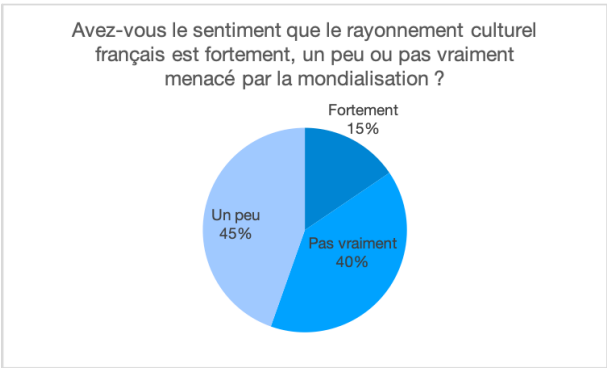


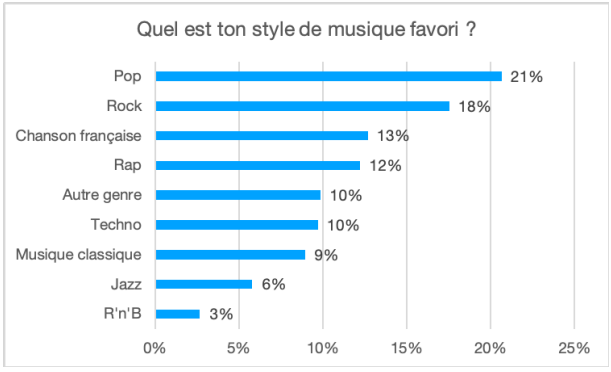
TABLE 12.2 – Résultats globaux (639 répondants) - suite

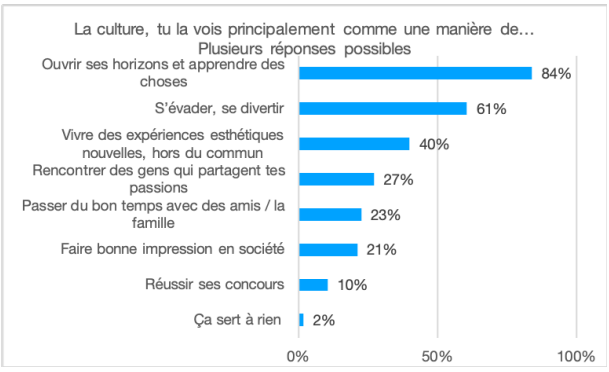












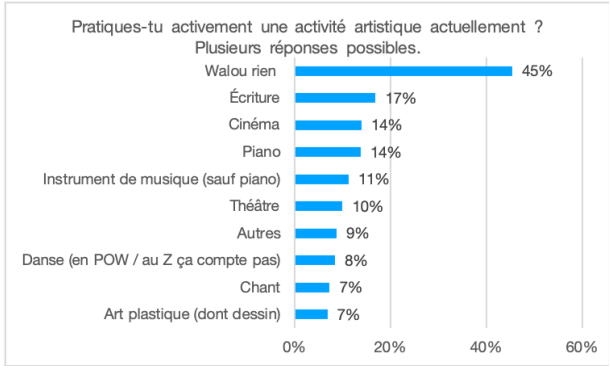
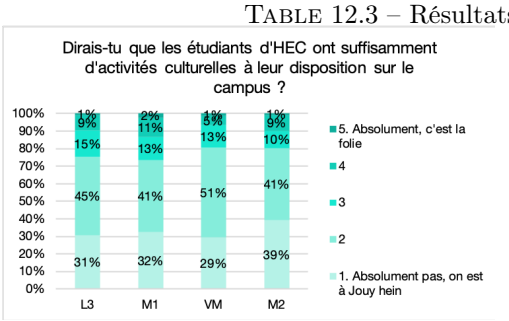
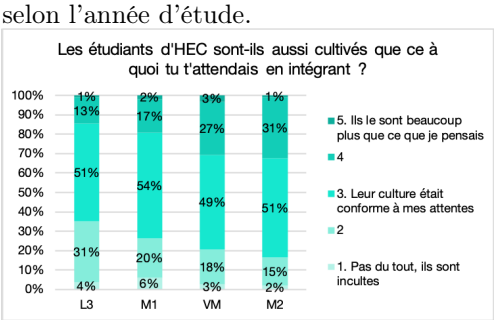
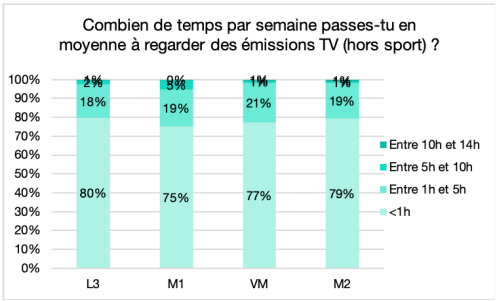
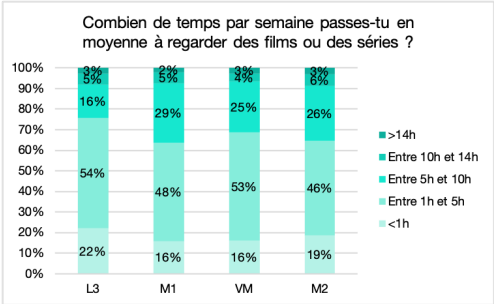


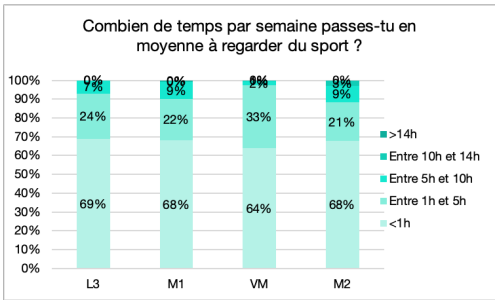
TABLE 12.3 – Résultats selon l'année d'étude.

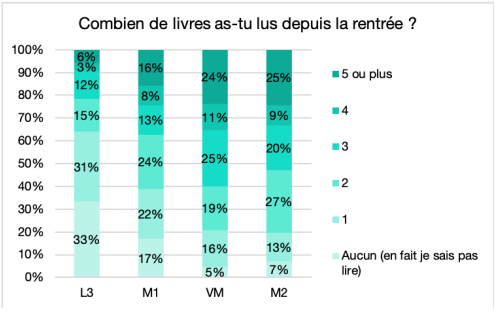


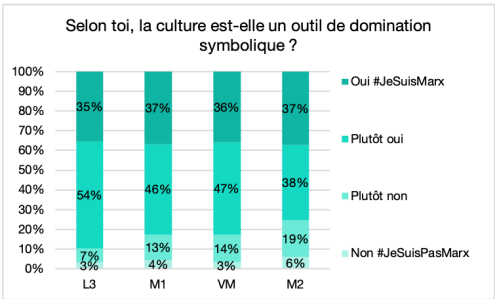


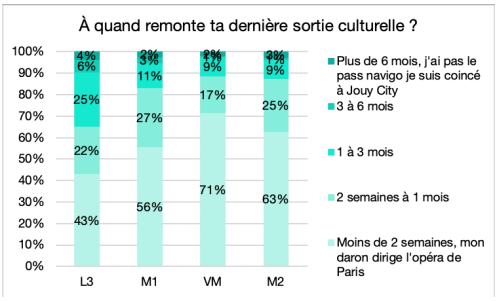


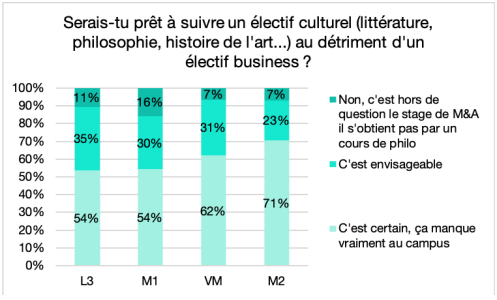


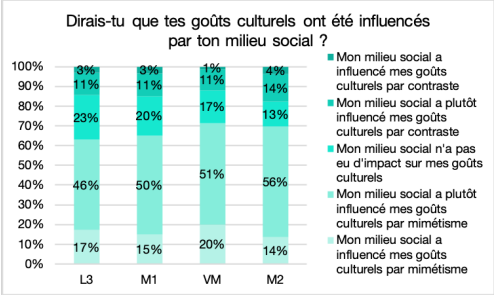


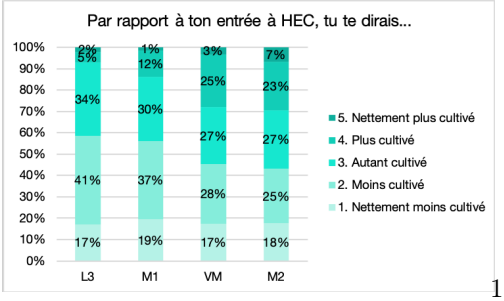












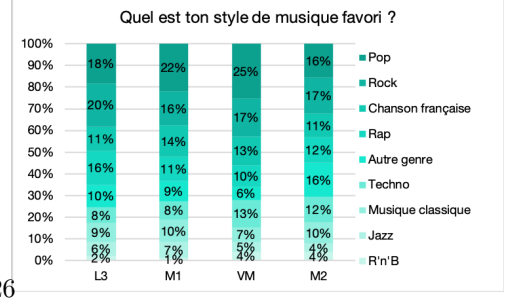
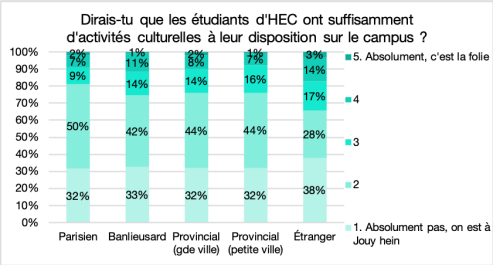
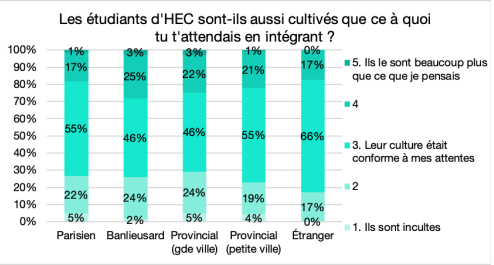
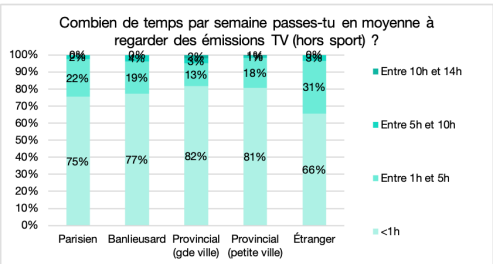
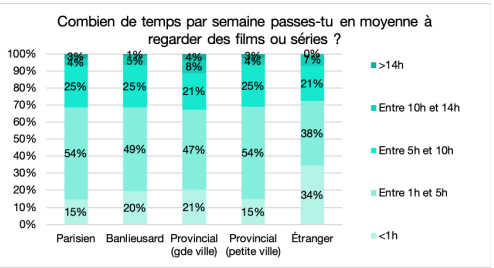


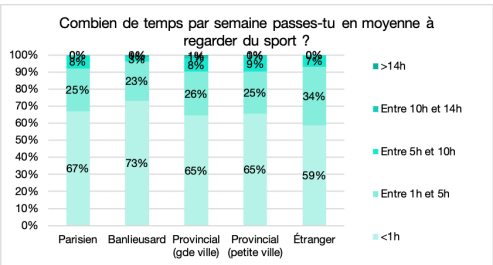
TABLE 12.4 – Résultats selon la ville d'origine.

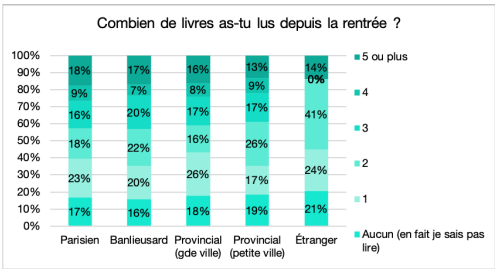


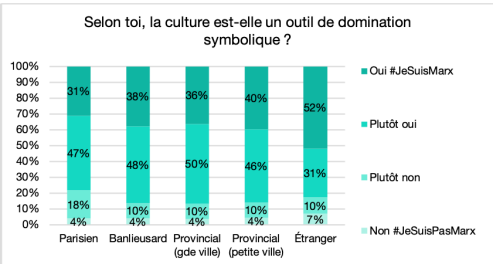


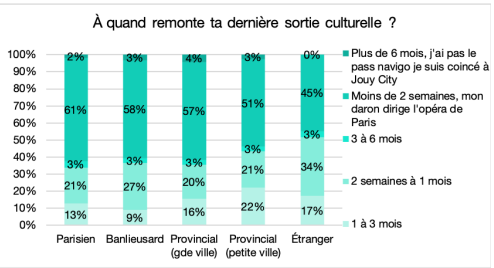


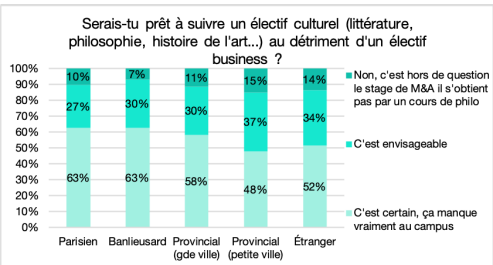


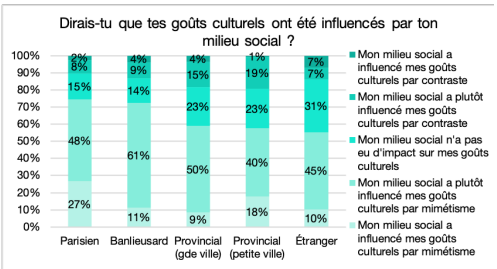


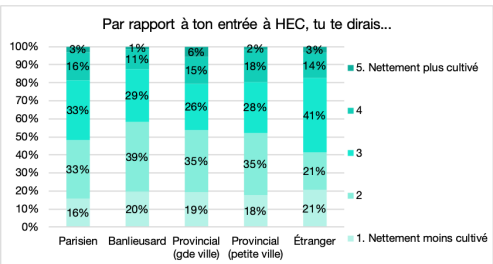












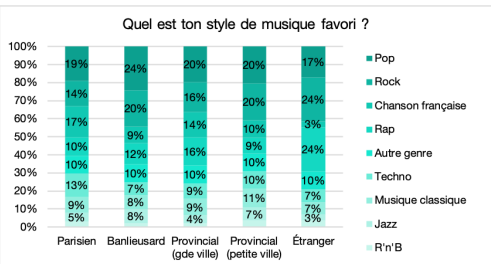
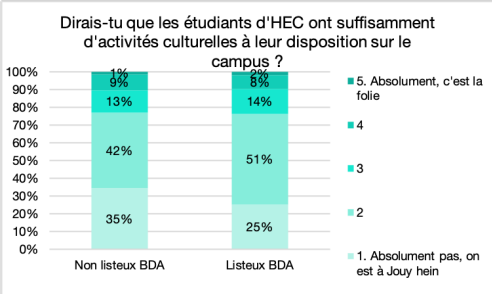
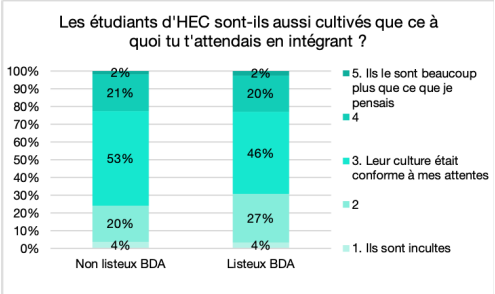
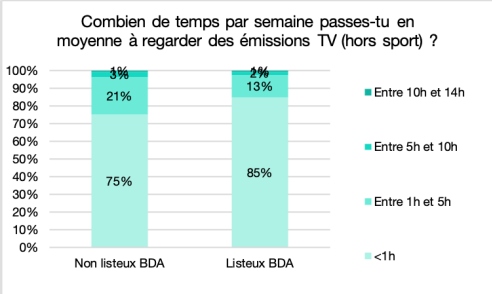
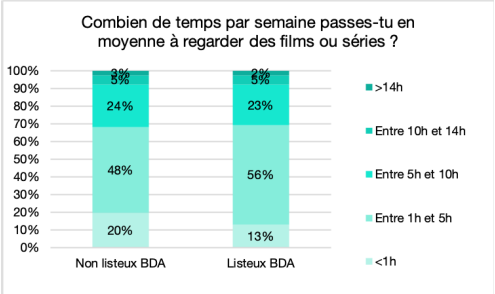


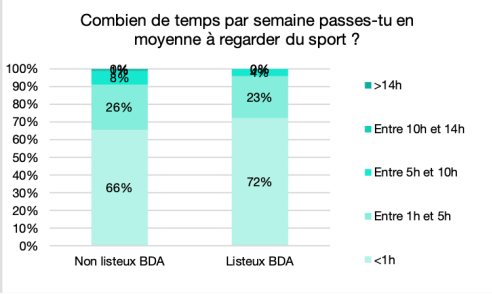
TABLE 12.5 – Résultats selon le fait d'avoir ou non listé BDA.

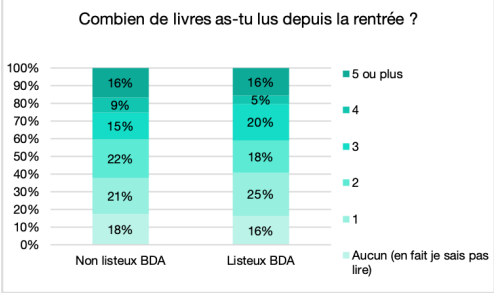


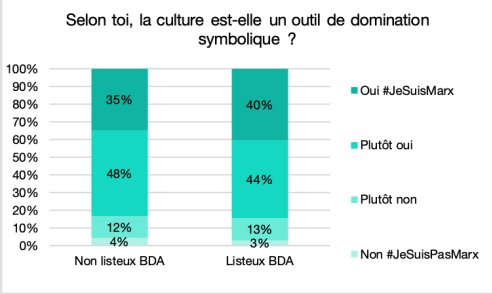


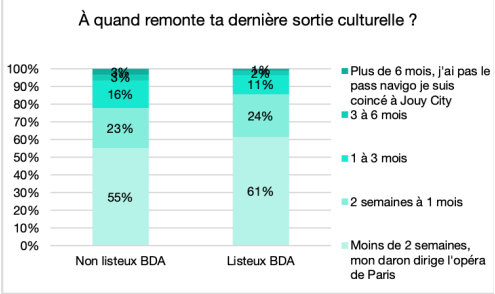


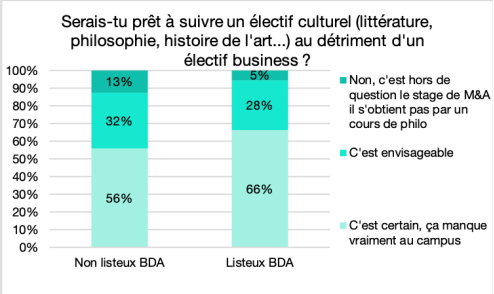


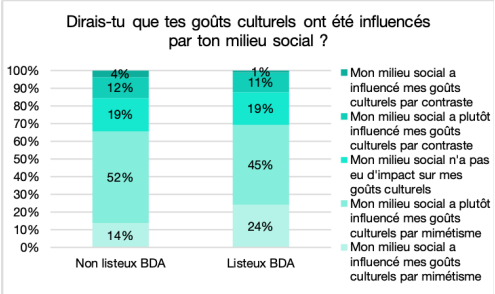


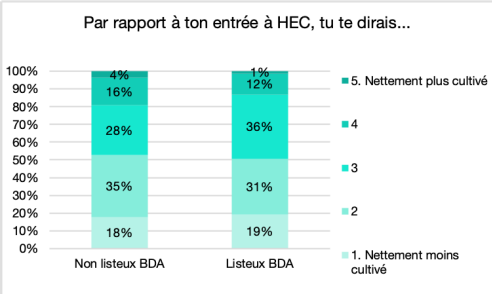


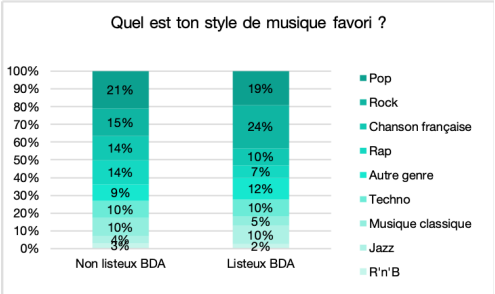












12.3 Analyse générale : HEC, une frustration culturelle temporaire

12.3.1 Le campus : un impact ambigu sur la vie culturelle des HEC

Après deux ou trois années d'exposition intense et forcée à la culture au sens académique du terme, notamment la culture philosophico-littéraire, accompagnée pour les plus déterminés de pièces de théâtre ou autres expositions, il semblait légitime à l'équipe QPVHEC de se demander quel impact avait le passage de l'état de préparationnaire à celui d'étudiant à HEC sur la vie culturelle de ceux-ci. L'intégration, la vie en communauté, l'éloignement de la capitale, la perte de tout intérêt scolaire à se cultiver, sont des facteurs dont la résultante a un impact globalement ambigu sur l'exposition à la culture des étudiants.

La frustration culturelle

Le premier aspect qui ressort de ce sondage, c'est une forme de frustration culturelle chez les étudiants de HEC, qui – semble-t-il – aimeraient que leur séjour à Jouy soit plus ponctué de culture. En effet, **seuls 11% des étudiants sont satisfaits de l'offre en activités culturelles disponible sur le campus**. Fait intéressant dans les corrélations, les listeux BDA sont significativement moins nombreux à être très insatisfaits de l'exposition culturelle sur le campus, alors que – si l'on fait l'hypothèse raisonnable selon laquelle le listeux BDA type a plus d'intérêt pour les arts et la culture que l'étudiant moyen à HEC, il devrait d'autant plus souffrir des faibles possibilités culturelles jovaciennes. Si certains diront que François Santuitart essaye de défendre son bilan, l'on répondra aussi que les listeux BDA sont bien souvent les premiers au courant et les plus motivés pour les événements culturels organisé sur et en-dehors du campus. Ainsi, mieux informés et plus intéressés, ils participent plus qu'en moyenne aux événements, et se disent moins insatisfaits que les autres. En bref, il semble qu'il y ait quelques activités culturelles sur le campus et en dehors, mais pas assez, et peut-être trop peu relayées, si bien que les gens qui ne sont pas dans le cercle direct du BDA ne sont souvent pas au courant.

Autre possibilité, l'expérience empirique montre que sur de nombreuses personnes, **le campus et la vie en communauté ont pour conséquence une forme de perte de motivation, et nombreux sont les étudiants qui se disent « mous » sur le campus**, et trouvent difficile de se motiver à faire des activités ; cela pourrait expliquer un taux de participation aux événements culturels relativement faible des non-listeux BDA, par une sorte de flemme, menant in fine à une insatisfaction par rapport à l'offre culturelle disponible à HEC. Pour le dire vite, beaucoup ne vont pas aux événements par flemme, puis se plaignent de ne pouvoir aller à aucun événement culturel.

Un exemple typique a été le concours d'oeuvres organisé par le BDA pour présenter ses travaux à HEC Alumni, resté très confidentiel sur le campus : l'art ne buzze pas.

Quelle est donc l'exposition des HEC à la culture, au-delà desdits événements ? Fort logiquement, **la télé est boudée par les étudiants de HEC** (*cf.* comparaison avec l'échelle nationale) : 80% des étudiants en consomment moins d'une heure par semaine. **Le sport, dans une moindre mesure, prend une claque assez violente compte-tenu de son importance relative sur le campus**, seuls 1/3 des étudiants passent plus d'une heure hebdomadaire à en regarder. La consommation audiovisuelle des HEC se fait donc majoritairement via **des séries et des films**, que la majorité des HEC passe entre une et cinq heures hebdomadaires à regarder.

Le livre reste néanmoins l'option privilégiée d'accès à la culture pour les HEC, avec les sorties culturelles qu'ils font souvent seuls ou en famille, puisque 80% des étudiants avaient fait une sortie culturelle lors du dernier mois au moment de l'administration du questionnaire, et 57% lors des deux dernières semaines – et ce malgré la localisation géographique du campus.

Ce qui fait baisser cette moyenne, ou **plutôt ceux qui font baisser cette moyenne, ce sont les L3**. Décadence ? Pas si vite. **Le processus d'intégration à HEC, long et nocturne, explique sûrement pour une bonne part le désintérêt relatif des L3 pour la lecture** (les 2/3 ont lu un livre ou moins), et leur faible participation à des activités culturelles. De plus, la découverte du campus, espace en cela jouissif que de nombreux amis sont présents, disponibles, et à proximité à tout moment, limite à la portion congrue le temps « pour soi » des étudiants – et en particulier des 1A, encore pris dans le tourbillon d'ivresse de la découverte campusarde (voir par ailleurs la corrélation par année d'études ci-dessous).

Les cours de HEC, qui ne sont absolument pas axés sur la culture au sens traditionnel, qui exclut la culture business, ne font rien pour améliorer ce sentiment général. Avec — à croire que le continuum prépa-grande école est négligé — **une quantité extrêmement faible d'électifs à portée culturelle** jusqu'à l'an dernier (avec

seulement « Management des industries culturelles » et « Philosophy and Investing », deux cours hybrides entre business et culture), **HEC a changé sa politique cette année**, en ajoutant « O For A Muse of Fire ! » (cours autour de Shakespeare), « The Nobel Price Laureates of German Literature » et « ARTificial : le machine learning au service de la culture ». Dans tous ces cours néanmoins, soit l'on retrouve une composante business, soit le cours est en langues étrangères, ce qui constitue une barrière, notamment dans le cas du cours sur les lauréats allemands du Nobel de littérature, dispensé en allemand. De là à dire que ces électifs ne sont qu'une caution pour HEC, il n'y a qu'un pas, que je ne franchirai pas totalement, voulant bien croire en la bonne volonté des responsables des cours à HEC afin que les attentes des élèves soient comblées.

Le travail est néanmoins encore long, sans cours sur le cinéma avant le M2, sans cours d'Histoire de l'Art, sans électif « Musique » ou « Arts » alors que le sport a longtemps été accepté comme électif (et l'est toujours pour les M1 aujourd'hui), les élèves ne seront pas satisfaits de l'offre de culture à HEC. Cela explique donc que 60% des HEC se disent certains de choisir un électif culturel aux dépens d'un électif business si l'occasion se présentait : les cours culturels, vus comme intéressants par les HEC au parcours souvent très scolaire, manquent. Et ce, d'autant plus que la classe préparatoire (où les cours culturels via les 6h de Culture Gé, voire les 6h d'Histoire pour les ECS jouent un rôle prépondérant) a laissé un très bon souvenir aux étudiants de HEC (voir par ailleurs notre enquête sur la classe préparatoire).

Cela explique aussi **ce constat, assez tragique pour une école : 18% seulement des élèves se disent plus ou beaucoup plus cultivés maintenant qu'à leur entrée à HEC**, et 52% se disent moins ou beaucoup moins cultivés... Cela ne veut pas dire qu'on n'apprend rien à HEC, mais cela montre une nouvelle fois le dédain des étudiants de HEC pour les disciplines business qu'ils y étudient, qui ne semblent pas rentrer à part entière dans leur définition de la culture.

Le campus et ses associations engendrent des initiatives culturelles

Il y a néanmoins des aspects qui créent une forme d'émulation culturelle sur le campus. Avant tout, il faut parler de l'action du BDA, et notamment du BDA actuel, qui tend à encourager la pratique de l'art sur le campus peut-être plus que l'exposition culturelle : des cours de piano sont proposés cette année pour une somme relativement faible : de 10 à 15€les 3/4h, et le BDA travaille actuellement à la mise à disposition des étudiants de cours d'arts plastiques. Toujours dans cette veine, on peut citer le projet réussi de peinture à l'étage du Zinc, mené pendant l'ACcueil aux Admissibles (ACA).

De plus, **toutes les billetteries organisées par le BDA ou presque sont des francs succès**, qui trouvent totalement leur public.

Ce que le BDA ne parvient pas à faire, c'est élargir son public à la foule du campus qui ne plébiscitera pas l'art et la culture, mais qui appréciera leur présence s'ils lui sont imposés, et cela constitue une bonne partie des étudiants à HEC.

Les cafés des arts permettent aux étudiants d'exprimer leur sensibilité artistique, en particulier musicale, tandis que l'art dramatique est mis à l'honneur par Double Jeu (théâtre) ou encore les Improdigieux (improvisation théâtrale). D'autres formes d'art, comme l'art culinaire, sont aussi mises à l'honneur par des associations comme l'Assauce.

Les personnes en manque de culture sur le campus semblent tant bien que mal parvenir à trouver une voie vers la culture, notamment après l'année de M1 : on observe chez les VM et M2 une véritable recrudescence dans les activités et sorties culturelles, dues à la fois à la proximité accrue de Paris, et potentiellement à un phénomène de surcompensation chez ceux à qui la culture a manqué lors des deux années traditionnellement passées sur le campus.

12.3.2 Le rapport des HEC à la culture

Une approche scolaire plus qu'artistique

Finalement, le rapport des HEC à la culture apparaît, pour une majorité d'entre eux, marqué par une attitude de *bon élève*. Plutôt que l'expérience que constitue la rencontre avec une oeuvre artistique, c'est un apprentissage de codes ou de connaissances qui semble être le but des étudiants lorsqu'ils vont à la rencontre de la culture. Ainsi, pour une écrasante majorité des votants (84%), la culture sert principalement à « apprendre des choses », alors que seuls 40% d'entre eux recherchent une « expérience esthétique nouvelle ».

Un état d'esprit sans doute renforcé par un grand nombre de classes préparatoires, au sein desquels les élèves sont incités à apprendre par coeur des citations, voire des « paragraphes tout cuits » pour préparer les épreuves de culture générale notamment, même si les résultats montrent aussi que la culture va bien au-delà d'une simple manière de réussir ses concours selon 90% des sondés. L' « apprentissage culturel » scolaire sert donc un profit non-seulement utilitaire, mais peut-être aussi ascétique : on aimerait être exposé à la culture car cela nous aiderait à découvrir de nouveaux horizons, et cela s'avérerait – de façon coïncidente – être un avantage non négligeable pour un parcours scolaire abouti. Il est néanmoins marquant qu'il faut *guider* les étudiants de HEC vers la culture, car spontanément, ils ne la recherchent pas, ainsi 82% des étudiants expriment le sentiment que leur culture a au mieux stagné depuis leur intégration à HEC.

Une culture scolaire donc, et non choisie : c'est peut-être là ce qui explique la forte proportion d'élèves (45%) qui ne pratique aucune activité artistique. L'art ne déchaîne ni les passions, ni les pratiques régulières : si 14% des votants déclarent jouer régulièrement du piano, le local du BDA mis à disposition pour les musiciens ne part pas au shotgun, en l'absence de pianiste motivé pour l'occuper. Les cours de dessin ont disparu du campus, tout comme l'association Music Addict, par trop méconnue. Certes, 25% des sondés déclarent jouer d'un instrument régulièrement, mais ce chiffre est déjà de 21% parmi les Français de plus de 15 ans (Ifop). Et ce, alors que la pratique instrumentale est supposée être bien plus répandue chez les enfants de cadres, dont font fréquemment partie les HEC ! Les HEC ne semblent qu'assez peu plébisciter la production culturelle, alors qu'on aurait pu s'y attendre compte tenu de leur éducation et de leur milieu.

Qu'en dirait Bourdieu ?

Un apprentissage de connaissances, certes, mais aussi un apprentissage social. Fait plutôt surprenant quand on considère les opinions politiques des HEC (cf. QPV#2), la majorité d'entre eux (83%) valident la conception de la culture que propose Pierre Bourdieu : la culture serait, encore aujourd'hui, un instrument de domination des classes supérieures et l'un des éléments d'une violence symbolique qu'elles exerceraient sur des classes plus modestes. Que penser dans ce cas de la validation quasi-unanime de cette théorie par les HEC, issus majoritairement de milieux aisés ? C'est là l'occasion de ressortir son cours de prépa sur l'apôtre de la sociologie : Pierre Bourdieu.

D'une part, on peut estimer que les étudiants font preuve d'une certaine lucidité, vis-à-vis des avantages culturels dont ils ont en grande partie bénéficié durant leur éducation. Ils sont donc conscients de disposer d'un fort capital culturel, incorporé au cours de l'éducation. Car en effet, Bourdieu emploie le terme de « capital » en ce qui concerne la culture car elle se capitalise, se transmet, et donne un pouvoir relatif. Elle est ainsi la résultante de trois composantes : une forme incorporée (dont les élèves d'HEC considèrent globalement avoir hérité), une forme objectivée qui a été portée aux nues en classe préparatoire comme étant un nombre d'éléments à connaitre pour accéder aux meilleures écoles – et donc aux postes de pouvoir (ce qui a pu renforcer l'image d'outil de domination qui ressort du sondage), et enfin d'une forme institutionnalisée, témoin de la valeur culturelle prétendue des diplômes. Cette dernière est évidement relative, et ce sondage tend à montrer la dépréciation aux yeux des HEC de la valeur culturelle de leur futur diplôme.

Comparaison avec l'échelle nationale

Il est intéressant de comparer certains résultats à des études menées à l'échelle de la France, et plus précisément — important quand on parle de culture — à des résultats posés à des personnes de notre génération.

Comme pressenti plus haut, les HEC ont ainsi plus que les autres jeunes délaissé la télé : beaucoup d'entre nous passons moins d'une heure par semaine devant le petit écran. En moyenne pour les 18-24 ans, c'est plus de de 2 heures... par jour !

Quand bien même le petit écran est l'emblème des classes populaires âgées, on pouvait s'attendre à une moindre claque pour la télévision, en estimant que la téléréalité ou des émissions comme Quotidien (notamment) pourraient permettre de limiter la casse. Il n'en est rien, la télé est boycottée par quasiment 4 HEC sur 5 (<1h hebdomadaire).

Le fait de ne pas avoir de télé par défaut dans les chambres n'aide pas, évidemment, quand bien même la live TV sur Internet est aujourd'hui très développée.

L'étude des goûts musicaux, plus libres car non contraints par le mode de vie, et plus intéressante : une étude menée en 2015 par le CSA montre que les préférences des 18-24 ans vont vers le pop rock dans un degré bien moindre qu'à HEC (32% contre 39%). Et là où pour le reste, les jeunes français prisent ensuite le RnB et l'électro,

les élèves d'HEC se tournent vers la chanson française (genre dont les jeunes se détournent beaucoup à l'échelle de la France), puis vers le rap.

Comment interpréter ces résultats ?

— **La construction par mimétisme.** On remarque donc d'une part un effet direct du milieu social, que les HEC reconnaissent lorsqu'ils confessent un mimétisme prégnant dans leur approche de la culture. Cela prouve que leurs parents ou proches leur ont transmis leurs goûts culturels plus qu'ils ne les ont découverts par eux-mêmes, ce qui est – somme toute – assez logique. Ainsi, les 2/3 des HEC disent que leurs goûts culturels ont été influencés positivement par leur milieu social. Cela se fait jour dans leurs goûts musicaux notamment, la pop et le rock – styles favoris des cadres et cinquantenaires, donc statistiquement fréquemment de papa-maman – sont aussi les styles préférés des HEC. Cela explique que les HEC soient nettement plus nombreux qu'en moyenne pour leur âge à apprécier des styles tels que la pop, le rock, la chanson française, ou le classique.
— **La construction par contraste.** Il y a d'autre part l'effet inverse avec l'intérêt pour le rap, certainement un effet en réaction contre la culture légitime que l'on constate aussi à HEC par des associations comme HEStreet. Le rap est, des contre-cultures, celle la plus facilement accessible aujourd'hui pour celui qui n'a pas grandi dedans. Par ailleurs, une fraction non négligeable (15%) des sondés estiment que leurs goûts culturels se sont construits par contraste.
— **L'hétérogénéité.** Le plus marquant dans ces résultats, c'est la grande hétérogénéité des réponses : les HEC ont des goûts très diversifiés, ce qui est assez représentatif des classes aisées, dont le goût pour la culture légitime n'est pas exclusif de goûts plus grand public. Les influences culturelles sont souvent plus nombreuses dans les classes aisées, où la famille prend en charge une part élevée de la sensibilisation artistique, mais où l'école (dont l'héritage est encore très fort à nos âges) vient sensibiliser d'une façon très différente. Enfin, en comparant avec une enquête menée par Harris Interactive en 2015, on voit que les Français sont plus préoccupés par les effets de la mondialisation sur le rayonnement culturel français que les HEC. C'est la conséquence de cet éclectisme des HEC : les goûts de la plupart d'entre nous, s'ils témoignent d'un certain raffinement, ne sont que peu marqués par le dogmatisme ou le conservatisme, on est sensible aux formes traditionnelles sans y voir la seule forme de culture possible. En un mot : on a une conception très libérale de la culture ; la « culture française » trouvera donc peu de défenseurs acharnés.

12.4 Étude de corrélations

12.4.1 Corrélation avec l'année d'études

Disons-le directement, la corrélation est ici nulle sur la plupart des sujets.

Une seule tendance est clairement notée. A la sortie de la classe préparatoire, les étudiants de L3 pensent avoir perdu nettement plus de culture depuis leur concours que leurs homologues plus âgés. Si cela peut paraître étonnant, réjouissons-nous que les années à HEC ne soient pas celles qui enclenchent une lente dégringolade de notre culture.

Fait intéressant, les L3 sont nettement plus nombreux à considérer que les HEC sont moins ou beaucoup moins (35%) cultivés que ce à quoi il s'attendait, ce qui est certainement dû à l'effet de mystification de HEC et de ses intégrés qu'on observe sur virtuellement tous les étudiants de classes préparatoires. HEC étant réputée aux yeux des prépas être une école où seuls des « monstres » intègrent, les nouveaux intégrés ne peuvent en conséquence qu'être déçus du niveau de culture de leurs camarades de promotion.

Il faut toutefois nuancer ce résultat qui est celui d'une impression subjective. La prépa est certes le moment d'accumulation d'une culture formidable mais celle-ci est bien souvent impersonnelle (générale) et grossièrement acquise. On peut donc juger qu'il y a un « effet de surplus ». Après plusieurs mois, ce savoir décante et on finit par ne retenir que ce que l'on a vraiment intégré. En regardant en arrière on se sent « moins cultivé » mais en réalité il faut plutôt dire que nos intérêts se sont recentrés et que le « surplus » a été remplacé.

Enfin, le début de la L3 est souvent intense et la convergence de l'intégration et des cours laisse souvent peu de temps libre pour se replonger dans un bon roman ou bien tout simplement suivre l'actualité (d'autant plus que l'effet Jouy-en-Josas n'aide pas). Les années passant de plus en plus de temps libre se dégage (sauf pour les requins de la M&A et du conseil en strat) et on a de plus en plus de temps à accorder à la vie culturelle : plus de temps pour lire par exemple.

On observe sûrement chez les VM et M2, qui pour beaucoup retrouvent une vie citadine et cosmopolite, une sorte d'effet de surcompensation caractérisée par une vie culturelle bien plus intense (notamment au niveau de la lecture et des sorties : 69% des VM/M2 ont fait une sortie culturelle dans les deux semaines précédant l'administration du questionnaire contre 43% des L3).

Cela permet de compenser en partie la perte de culture due à l'élimination de certaines connaissances superficielles acquises en prépa, et les personnes interrogées se sentent de nouveau en moyenne au moins autant cultivé qu'à l'intégration de HEC. En revanche, il y a un effet kiss cool : le départ du campus amplifie le constat selon lequel les étudiants manquent cruellement d'activités culturelles à Jouy.

12.4.2 Corrélation avec la ville d'origine

Si vous vous attendiez à ce que l'on écrive qu'il existe une frontière culturelle géographique en France, eh bien sachez que nous aussi. Néanmoins, force est de remarquer l'homogénéité des habitudes culturelles ! Très peu de chiffres se démarquent à l'exception de trois : le mimétisme et la conception sociologique chez les parisiens, et l*a priori*té à l'électif business chez les provinciaux.

Commençons tout d'abord par les chiffres concernant les habitants de la Ville lumière. Nous avions constaté dans le QPV originel sur la reproduction sociale à HEC que les parents des étudiants parisiens avaient en moyenne des postes plus « qualifiés » que ceux des autres groupes étudiés. Or à la question du mimétisme des goûts culturels, 27% des Parisiens sont conscients que leur milieu social a façonné leurs habitudes culturelles (habitus dirait même Bourdieu). De plus, les parisiens pensent nettement plus fréquemment que les provinciaux que la culture soit un outil de domination symbolique. Par conséquent, ce sont les élèves dont on peut penser qu'ils y ont les plus été exposés qui rejettent l'idée selon laquelle la culture est un outil de domination symbolique... A l'inverse, les provinciaux de la « small town France » se sont le plus construits en opposition avec les gouts culturels de leurs entourages (disposant d'un plus faible capital social d'après QPV#1), et dénoncent l'avantage social que représente la culture à leur yeux. Peut-on en conclure que la culture, c'est comme la confiture, plus on en a dans le frigo, plus on oublie la chance qu'on a d'en avoir ?

Enfin, l'avis de nos 22 répondants étrangers tranche visiblement avec celui des français bien de chez nous, au pays de l'exception culturelle. Toutefois, la faiblesse de l'effectif invite à une polarisation des résultats, par conséquent on ne peut en tirer des conclusions définitives.

12.4.3 Corrélation avec le fait d'avoir listé BDA

Ce qui ressort globalement de cette étude est une insatisfaction générale quant à la place de la culture sur le campus. Les différences listeux/non-listeux s'en retrouvent donc amoindries. D'une part, le ressenti des listeux semble être compensé par des attentes faibles, de l'autre, le capital culturel moyen à HEC reste d'un très bon niveau (CPGE, et reproduction sociale cf. QPV#1 Reproduction Sociale). Pour ces raisons, on observe une compensation des différences listeux/non-listeux.

Les non-listeux sont les plus critiques quant à l'offre culturelle sur le campus, plus d'1/3 est fortement insatisfait contre « seulement » 1/4 des personnes ayant listé BDA. Cela est probablement dû au fait que le cercle proche du BDA est plus à même à connaitre l'actualité sur les évènements proposés, et également plus motivé à braver le RER C pour étancher leur soif d'activités. Paradoxalement, les non-listeux sont 20% à se sentir plus cultivés qu'à la rentrée, ce qui n'est le cas que pour 13% des associés du BDA. Cela peut résulter d'un niveau de culture plafonné par la frontière de Jouy. On comprendrait donc mieux la forte volonté de la part des listeux (pour 2/3 d'entre eux) d'abandonner un électif business pour un cours plus humaniste, mais aussi dans la fréquence avec laquelle ils sortent étancher leur soif de culture : Pour 85% des listeux, leur dernière sortie culturelle remonte à moins d'un mois.

On peut conjecturer que le manque critique d'évènements culturels ressenti par les non-listeux serait plus le fruit d'un manque de détermination : Le Café des Arts n'a-t-il pas été boudé par une grande partie du campus ?

Les amis du BDA ressentent cette différence et se retrouvent ainsi légèrement plus déçu quant au niveau culturel des autres HEC. Presque 1/3 d'entre eux l'est, contre moins d'1/4 des autres. Ils ont en effet un profil plus littéraire (cf. QPV#9 Intégration), donc culturel du fait de leur parcours scolaire, mais également par le capital culturel de leurs parents : 1/4 des listeux dit avoir été fortement influencé par son milieu social par mimétisme, contre 1/7 des non-BDA.

On aurait pu s'attendre à une plus grosse déception des listeux quant à leurs camarades, toutefois, la question portait sur les attentes que le listeux avaient quant à leurs camarades ; peut-être étaient-elles faibles ? Cela permettrait d'expliquer le nombre de « bonnes surprises » équivalent à celui des non-listeux, alors qu'il devrait être plus faible.

Une autre constatation qui ressort de l'étude concerne le mode d'accès à la culture. Les profils plus culturels (listeux BDA) ne voient pas les écoles de commerce comme un moyen d'enrichir leur culture et sont donc plus autonomes dans leur démarche culturelle. Ils hésitent donc moins à sortir du campus pour voir une exposition (85% des BDA ont assisté à un tel évènement il y a moins d'un mois contre 77% des sharks et autres non-non-listeux BDA).

Un fait particulier ressort comme réellement surprenant : la différence d'accès à la culture ne passe pas principalement par la lecture, moyen le plus conventionnel. Les non-listeux ont lu en moyenne (grossière car une réponse ne spécifie pas si le nombre de livres lus est 5 ou 20, le premier a donc été pris en référant) 2,26 livres contre 2,21 par les listeux depuis la rentrée. La conclusion qui s'impose qu'il n'y a pas de différence sensible entre les deux catégories. Plusieurs explications sont possibles. La première est que la lecture est très chronophage, tout comme le fait de lister : les deux seraient alors moins évident à associer, notamment en ce qui concerne les 1A. En ce qui concerne les 2A, les anciens listeux BDA, souvent hype, ont certainement une vie associative en moyenne plus chronophage que les non-listeux BDA.

Une deuxième explication consisterait à avancer que la culture ne passe pas forcément par la lecture pour les plus cultivés. Ils préfèrent au contraire la diversification de leurs activités. On remarque cette multiplicité dans le nombre d'activités moyen pratiquées par le listeux, nettement plus élevé que celui des non-listeux BDA.

Dernière remarque, un poil plus sarcastique : le culturisme ne fait définitivement pas partie de la culture au sens propre du terme : le sport télévisé n'intéresse pas 85% des listeux, et le seul sport physique proposé dans la liste (Danse) est l'unique à ne pas démarquer les BDA des autres.

Chapitre 13

Culture - quiz (nov. 2018)

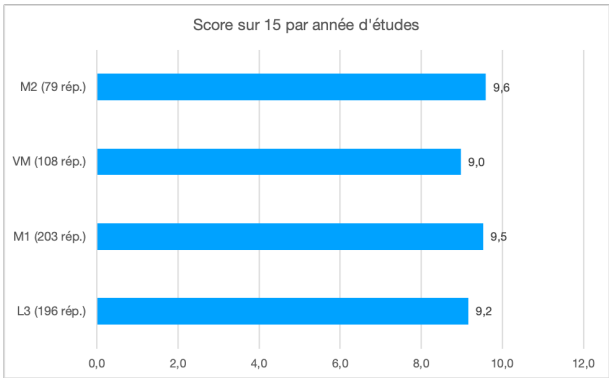
Date d'envoi de l'enquête	mardi 6 novembre 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	586

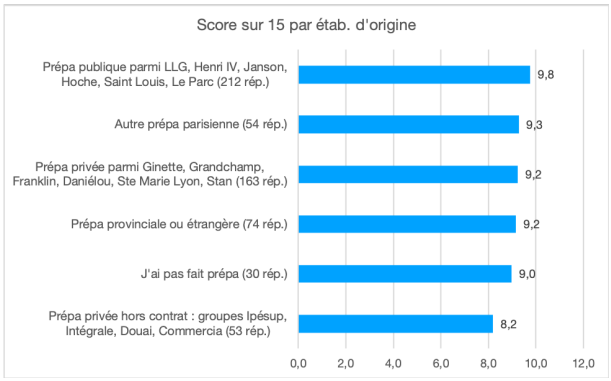
Nous remercions très sincèrement les 586 participants qui ont répondu à ce mini quiz de culture générale.

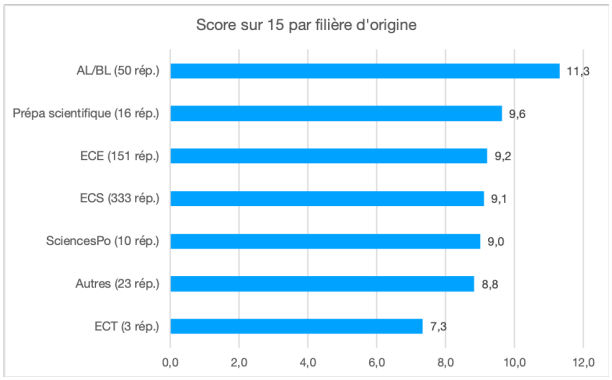
13.1 Chiffres clefs

— 9/15, c'est la médiane et le mode (note la plus fréquemment obtenue) par les HEC à notre mini-test. *Et vous, combien auriez-vous eu ?*
— Les 19% de gens qui ont obtenu 12/15 ou plus sont gratifiés d'un A, ceux qui ont eu moins de 7 partent en rattrapage. *GPA.*
— Les grandes prépas publiques parisiennes dominent le classement par prépas, bien aidés par des ECS leaders en leur catégorie et par d'assez nombreux khâgneux. *Prépa-Major.*
— Les A/L et B/L, sans surprise, dominent nettement le classement avec une moyenne générale de 11/15, 2 points au dessus de la moyenne. *Cliché.*
— Si 24% d'entre vous seulement donnent le titre de champion du monde au brave Lacazette, seul un tiers des sondés ont suivi la réforme ministérielle intronisant Franck Riester à la tête du ministère de la culture. *Bien, ta grotte ?*

13.2 Résultats graphiques







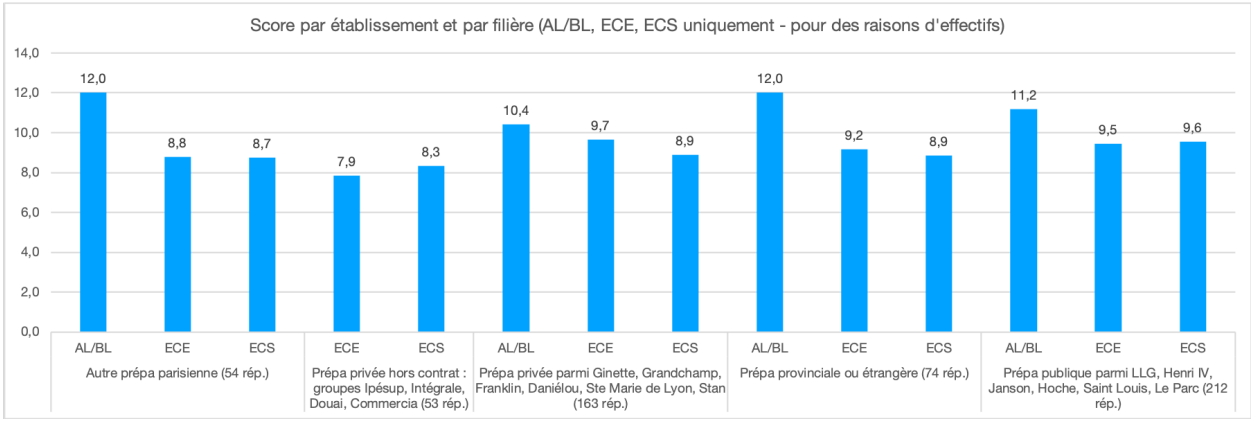


TABLE 13.1 – Résultats croisés

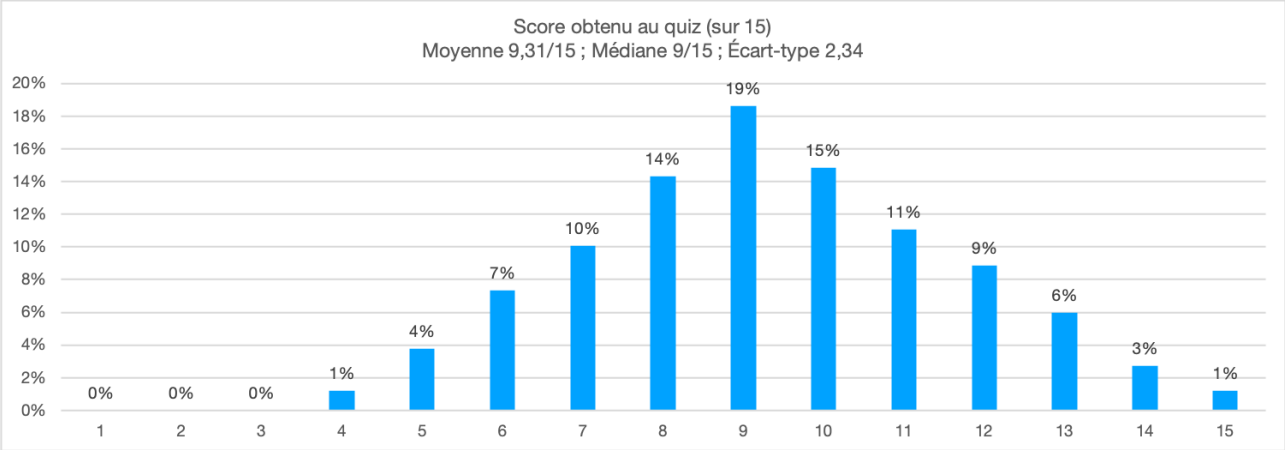


FIGURE 13.1 – Répartition des scores obtenus au quiz

Question	% réussite
Qui est l'actuel(le) ministre de la culture ?	35%
Quel est le nom civil de l'auteur du Rouge et le Noir ?	39%
Dans un quatuor à cordes, il y a...	40%
Lequel de ces philosophes n'est pas rationaliste ?	47%
Quelle pièce de théâtre est jouée sans discontinuer depuis 61 ans au théâtre de la Huchette ?	55%
Qui a écrit Ipséité ?	56%
Lequel de ces romans n'a pas été écrit par Patrick Modiano ?	58%
Qui a réalisé A bout de souffle ?	58%
Qui a peint le Déjeuner sur l'herbe ?	60%
Qui parmi ces hommes n'est PAS un compositeur :	68%
Parmi ces films, lequel a occasionné les plus fortes recettes au box-office ?	75%
La victoire de Samothrace, c'est...	76%
Quel footballeur n'a pas été champion du monde 2018 ?	76%
Lequel de ces courants littéraires n'existait pas au XIXème siècle ?	92%
Quel scientifique a créé le tableau périodique des éléments ?	97%

FIGURE 13.2 – Taux de réussite par question posée

13.3 Analyse générale

Ce quiz ne visait pas à mesurer la culture générale d'un individu en particulier (puisque la connaissance des réponses à la plupart des questions peut être accidentelle), mais à mesurer la culture générale de groupes d'individus (puisque les hasards permettant aux uns et aux autres au sein d'un groupe de connaître ou non la réponse à une question sont supposés se compenser au vu de la taille des échantillons).

Si l'on peut être très cultivé et ne connaître aucune réponse au quiz et réciproquement, l'on considérera tout de même qu'*en moyenne*, il est probable que les groupes ayant une moyenne significativement supérieure aux autres aient été les plus exposés à la culture.

Les résultats du quiz mettent en évidence ce sur quoi l'article de notre enquête sur la culture insiste : **chez les HEC, la culture scolaire est bien rentrée et est largement maîtrisée**. Au sens de l'Education Nationale et du bac de Français, les HEC sont bel et bien cultivés. Les deux questions quasi unanimement réussies portent en effet sur la culture scolaire : Mendeleïev est connu de (quasiment) tous, et tous les HEC savent que l'existentialisme n'est pas un courant du XIXème siècle. *A contrario*, **les 3 questions au plus fort taux d'échec concernent des sujets qu'on n'étudie pas nécessairement à l'école** : le dernier remaniement ministériel, une composition musicale, et un nom civil d'un auteur. Si la majorité des HEC a pensé qu'Henri Beyle s'appelait Joseph Stendhal,

c'est certainement qu'en cours de Français, l'auteur du *Rouge et le Noir* a été présenté comme Stendhal. Certains ont sûrement aussi ouï dire que Stendhal avait écrit une autobiographie, *Vie de Henry Brulard*, et se sont ainsi laissés fourvoyer en pensant que Stendhal s'appelait civilement Henry Brulard.

L'on remarque aussi la force de l'intelligence collective et une certaine diversité dans les réponses des HEC, les questions qui ont été ratées sont diverses et variées, si bien que le HEC moyen a eu 9,3/15, mais que la réponse démocratique du panel obtient 11/15 (i.e. Pour seulement 4 questions, la majorité des HEC a eu faux).

13.4 Étude de corrélations

Si évidemment **les A/L et B/L dominent le classement**, on constate que **les ECE et les ECS, filières archi-majoritaires à HEC, obtiennent des résultats comparables**, pour ne pas dire équivalents.

Quant au classement des prépas par type, il se révèle assez discriminant. Alors comment expliquer les notes substantiellement supérieures obtenues notamment par les prépas publiques les mieux classées, et les notes substantiellement inférieures des prépas privées hors contrat ou assimilées ?

Dans l'explication, au-delà de la présence de littéraires chez les premiers et de l'absence de littéraires chez ces derniers, l'on peut penser au **niveau de recrutement à l'entrée**, très élevé dans le cadre des plus grandes prépas publiques. Peut-être ces derniers – souvent excellents dès le lycée – ont-ils développé en moyenne des connaissances plus vastes dès avant l'entrée en prépa.

Le profil sociologique nettement plus aisé des étudiants de grandes prépas publiques (par rapport aux étudiants de prépas provinciales, typiquement, cf QPV#1) est aussi certainement une partie de l'explication ; ces élèves ayant sûrement été exposés en moyenne à une culture extrascolaire plus importante, dans un contexte où, notamment à Henri IV, Janson ou LLG, les élèves sont encouragés par les professeurs à se cultiver par eux-mêmes, sur un large spectre, ne laissant pas de côté les arts non-littéraires.

En ce qui concerne les résultats des prépas privées hors contrat, ils peuvent être dus à une approche différente de la culture en prépa, plus fondée sur l'apprentissage de références passe-partout et communes, et n'amenant pas à élargir considérablement la culture extrascolaire, au-delà de références utiles. Ainsi, on observe que ces étudiants pêchent notamment sur la question de culture dramatique et de littérature contemporaine (question sur Modiano), sujets moins prisés que la littérature classique et la philosophie, typiquement. Ces prépas donnent en effet une réelle priorité aux mathématiques dans la stratégie de préparation au concours, aux dépens de la culture générale.

Parmi les autres types de prépas, les résultats sont trop serrés pour pouvoir conclure.

Chapitre 14

Bonheur et quête de sens (nov. 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 13 novembre 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	635

Nous remercions très sincèrement les 635 votants qui ont répondu à ce sondage.

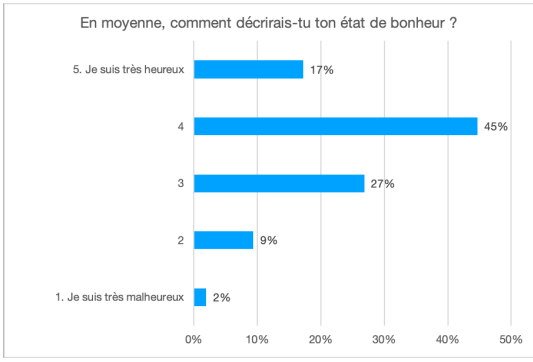
14.1 Chiffres clefs

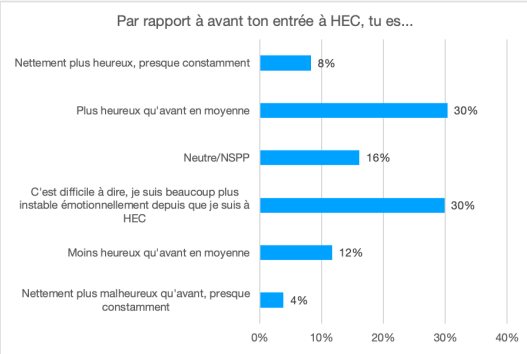
— 62% des HEC se disent heureux, ou très heureux. *Because I'm happyyyyy...*
— Si la vie sociale – alimentée par l'atmosphère campus – est la plus citée parmi les facteurs de bonheur des HEC (35%), l'atmosphère dite oppressante rend malheureux 27% des sondés. *Double-tranchant.*
— Près d'un tiers des HEC considèrent leur retour sur le campus comme pénible ou angoissant. *Faut dire que la perspective d'un cours de compta ou de strat' n'arrange rien...*
— Seuls 7% des HEC disent ne pas penser accepter une moindre rémunération pour faire un travail qui favorise leur épanouissement personnel. *Bisounoursland.*
— 79% des étudiants de HEC refuseraient de travailler pour Monsanto. *Faut changer le pôle comm' là ça va plus du tout...*
— 77% des GEP M1 en échange actuellement se disent heureux ou très heureux, contre 55% des L3. *Courage, la GEP arrive*
— Les provinciaux se disent en moyenne aussi heureux que les parisiens (62% contre 61%). *Finalement, c'est sympa les week-ends sur le campus !*

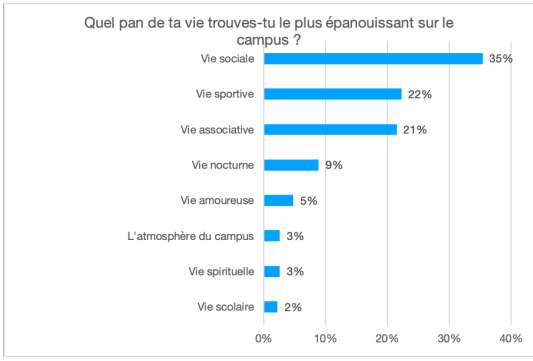
14.2 Résultats graphiques

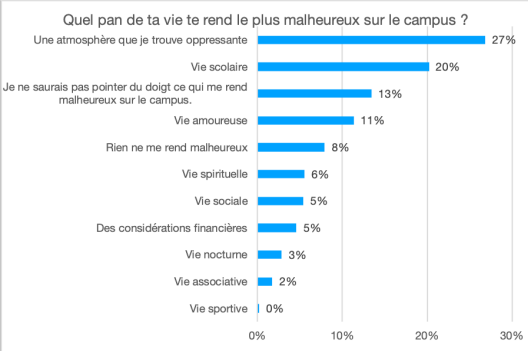
Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que notre échelle de satisfaction va de 1 à 5 et non de 0 à 5 ; la note moyenne est donc de 3/5 et non de 2,5/5.

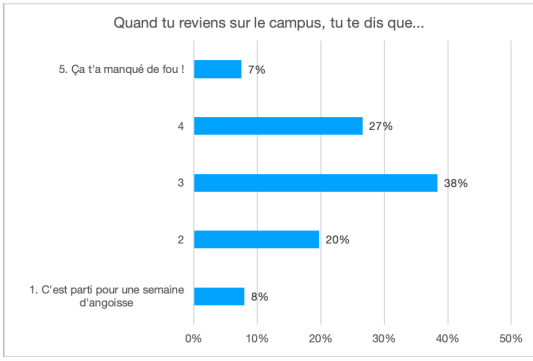
TABLE 14.1 – Résultats globaux (635 répondants)

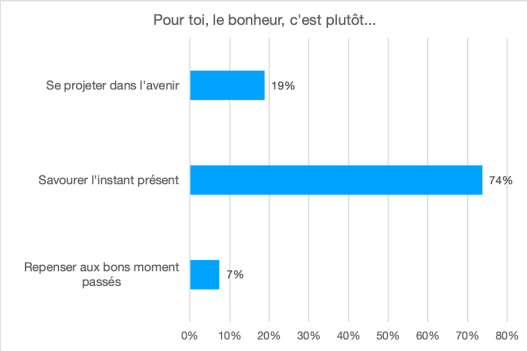


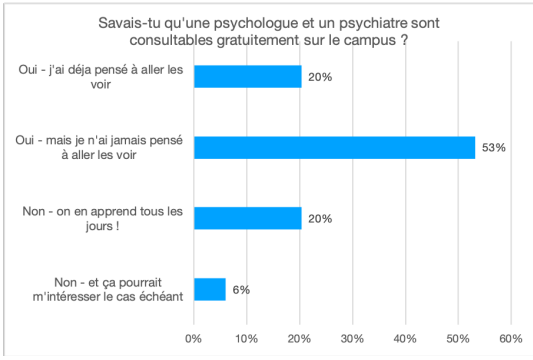


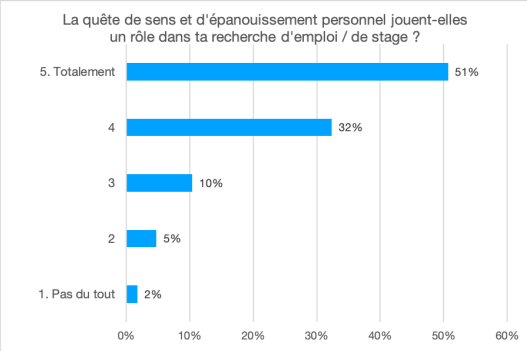


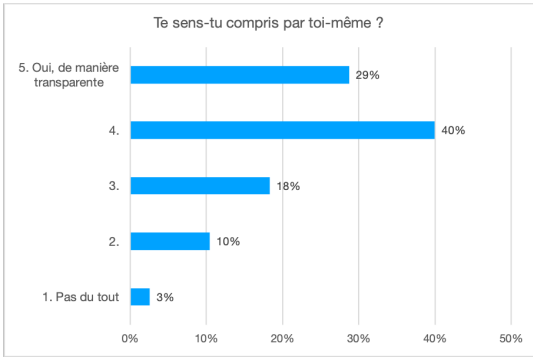












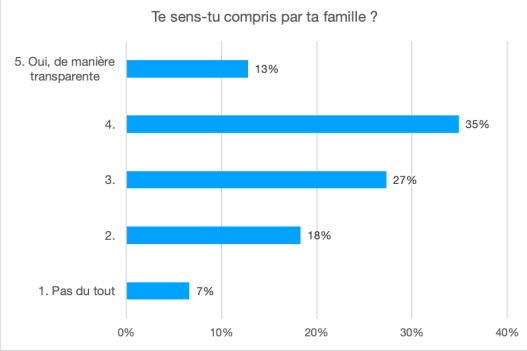
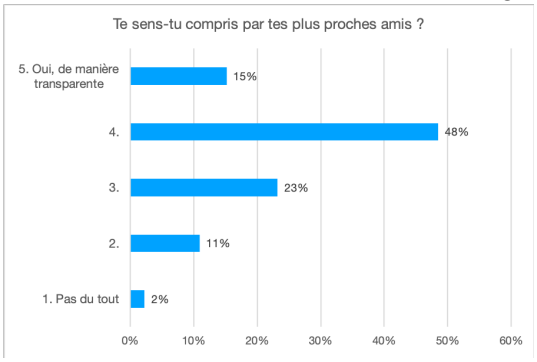
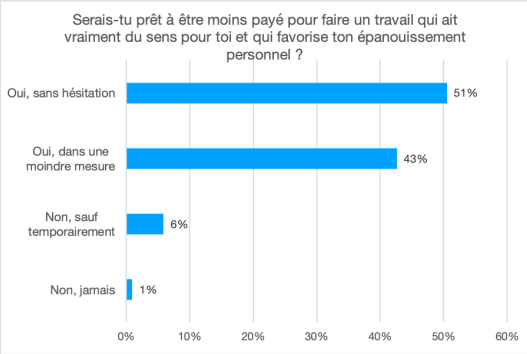
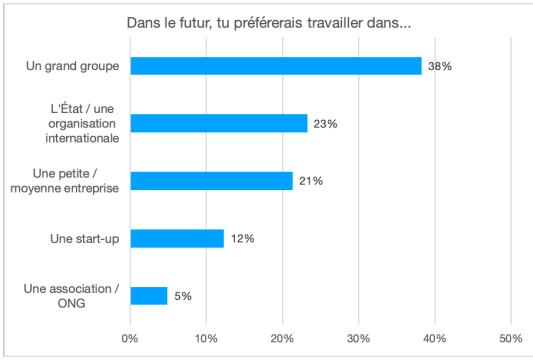
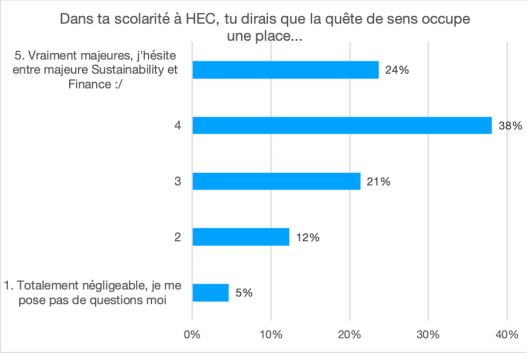


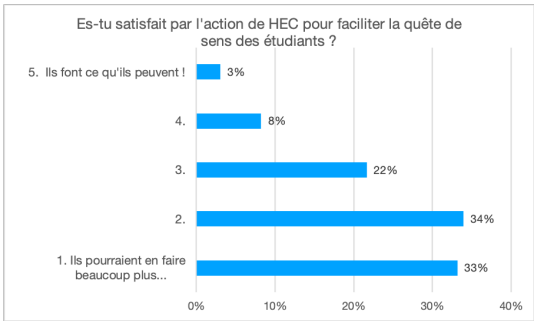
TABLE 14.2 – Résultats globaux - suite (635 répondants)

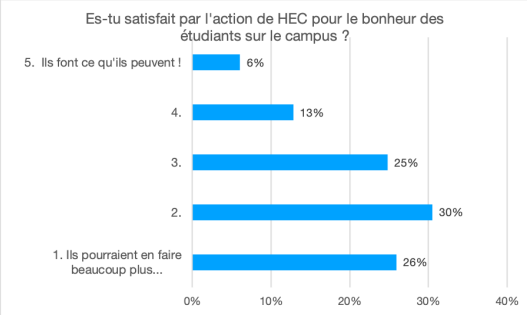


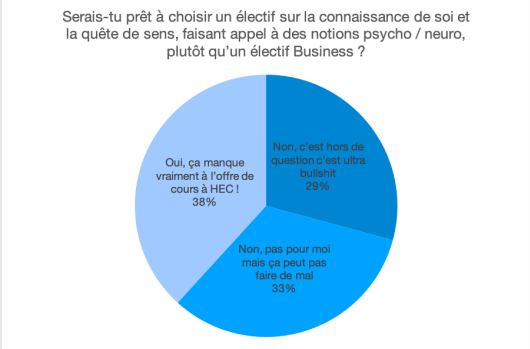


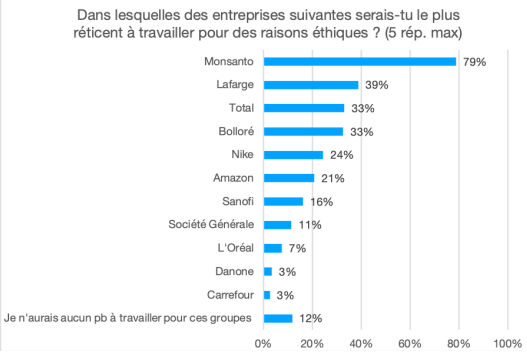












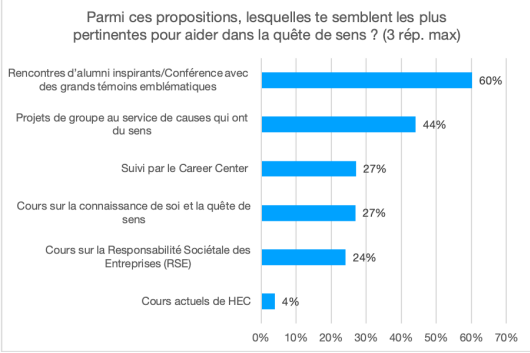
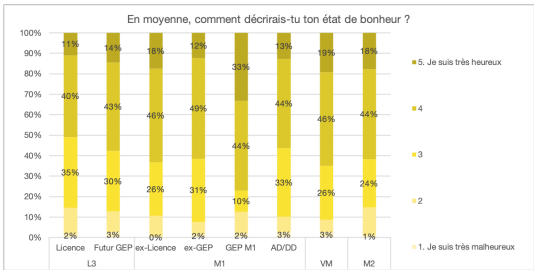
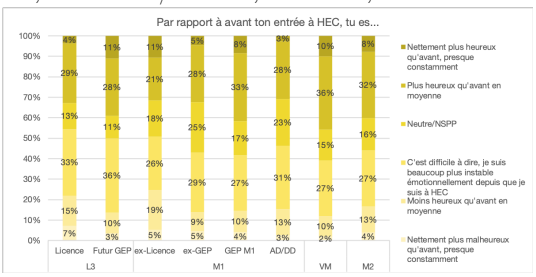
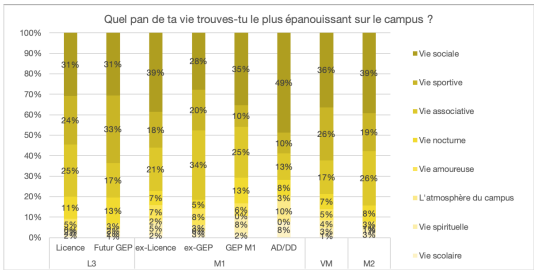
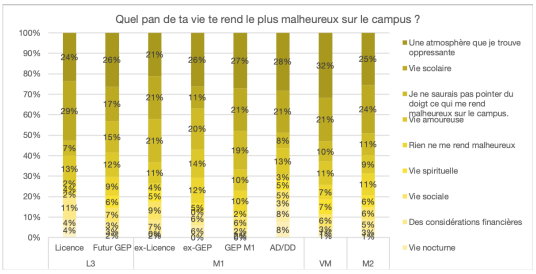


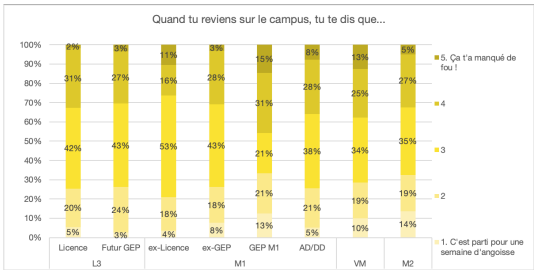
TABLE 14.3 – Résultats selon le parcours d'études du répondant. Effectifs : L3 – Licence 55 ; L3 – Futur GEP 118 ; M1 – ex-Licence 57 ; M1 – ex-GEP L3 65 ; M1 – GEP M1 48 ; M1 – AD/DD 39 ; VM 151 ; M2 102

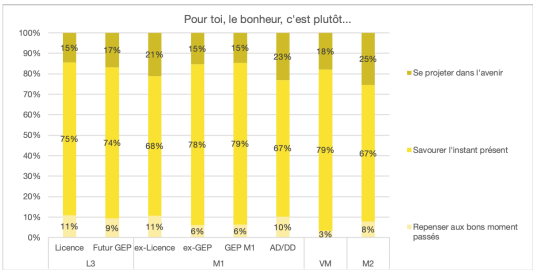


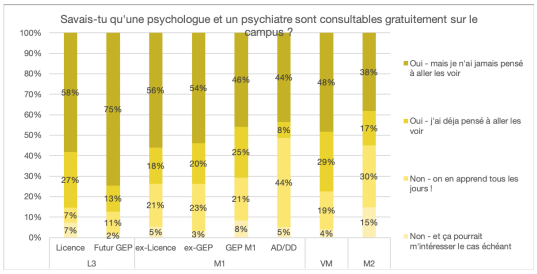


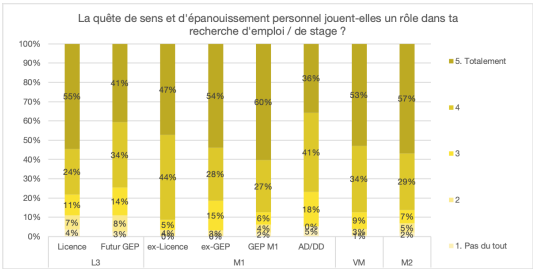


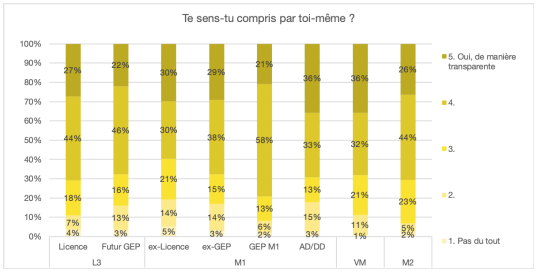












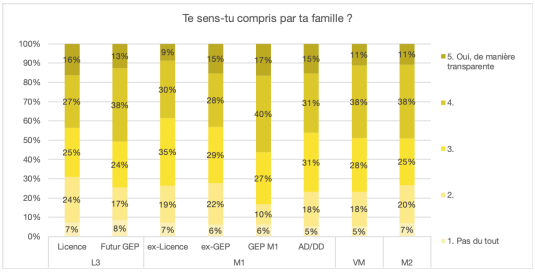
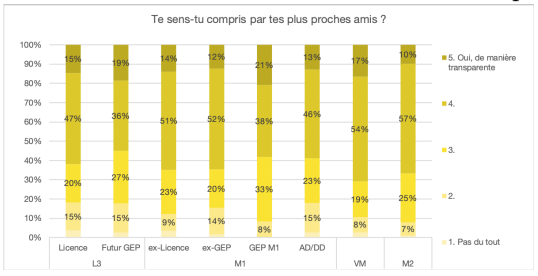
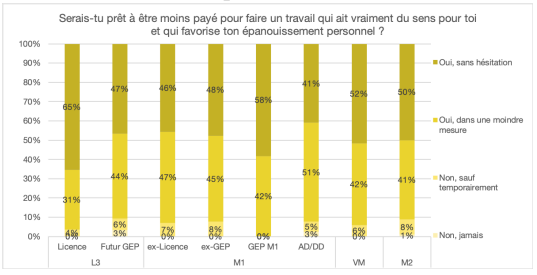
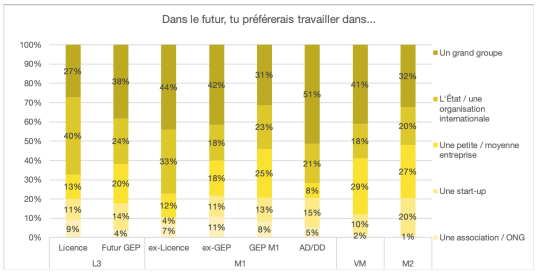
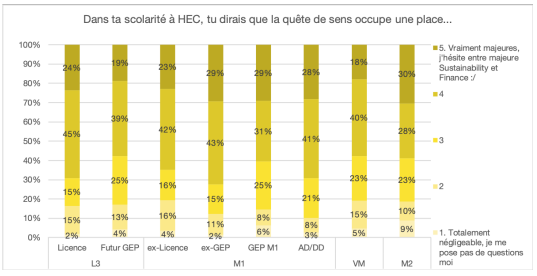


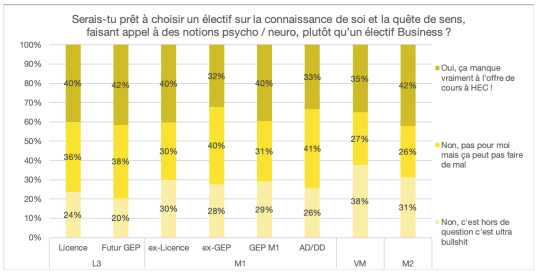
TABLE 14.4 – Résultats selon le parcours d'études du répondant - suite

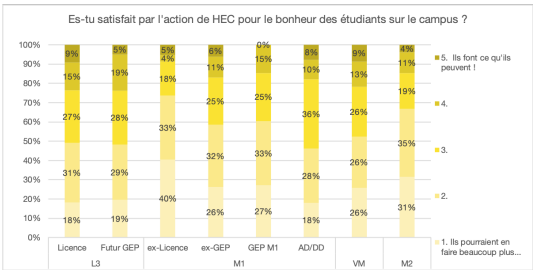












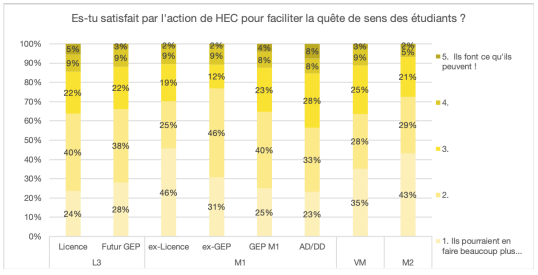
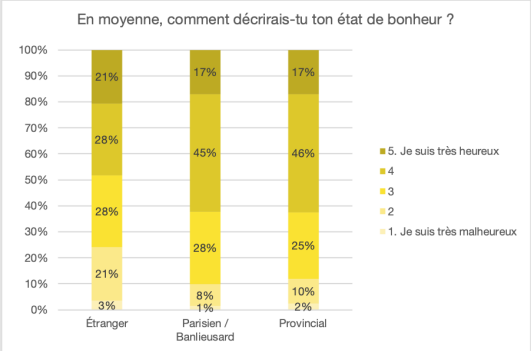
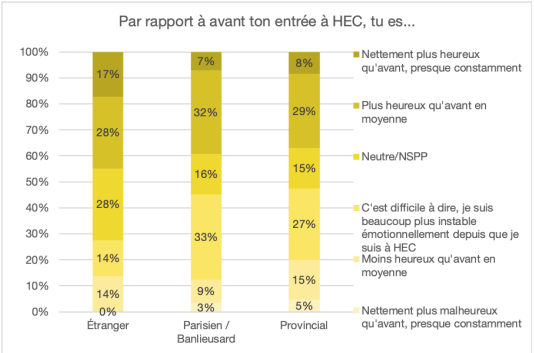
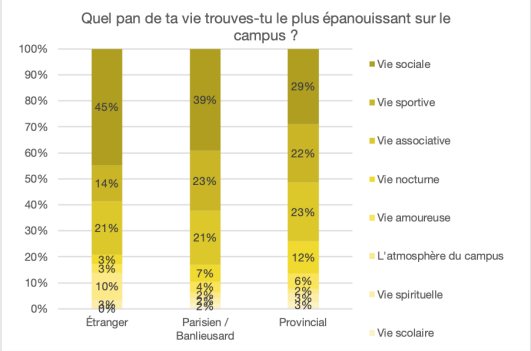
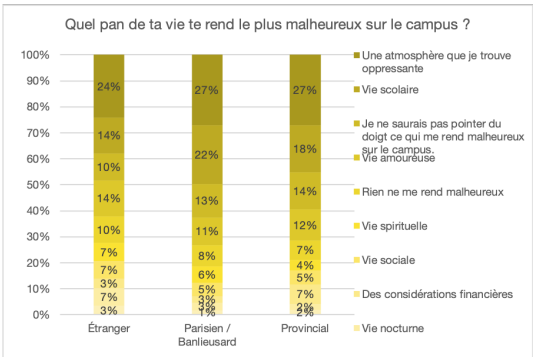


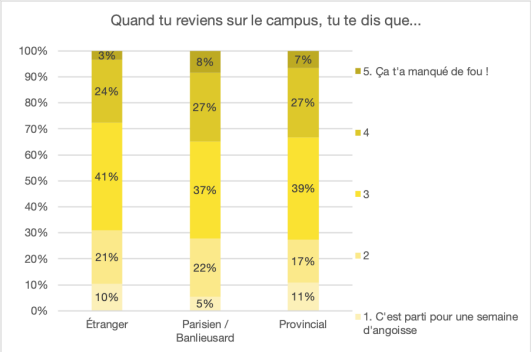
TABLE 14.5 – Résultats selon l'origine géographique du répondant. Effectifs : Étranger 29, Paris et banlieue 347, Province 259

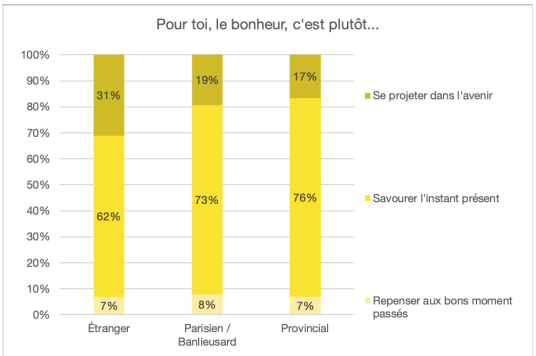




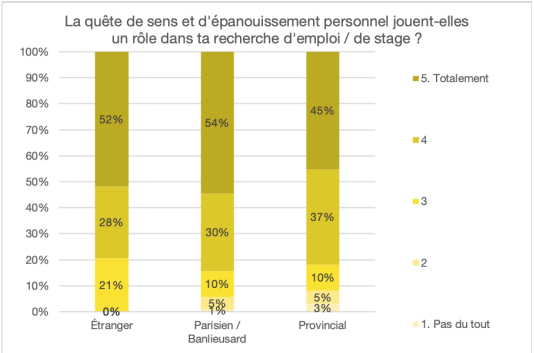


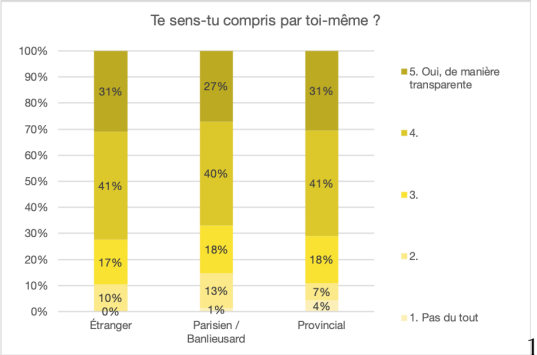












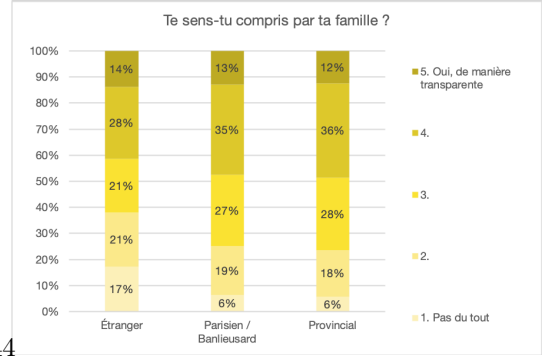
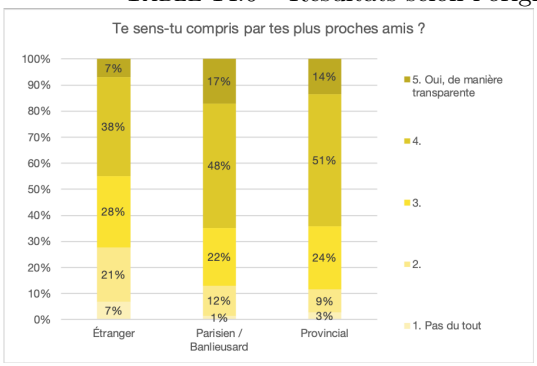
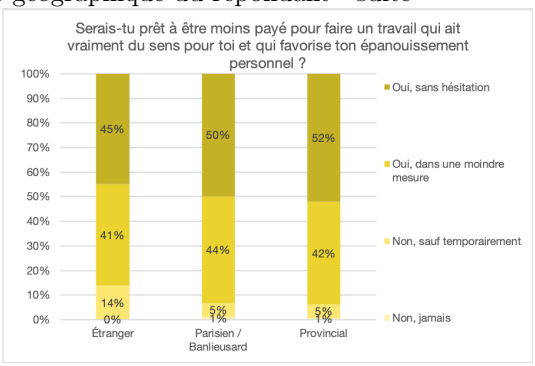
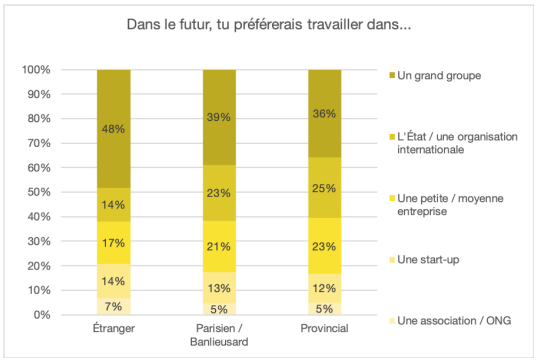
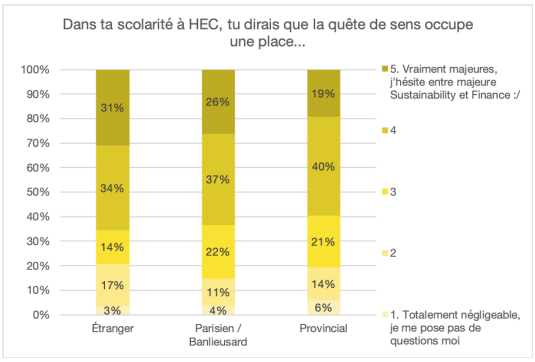


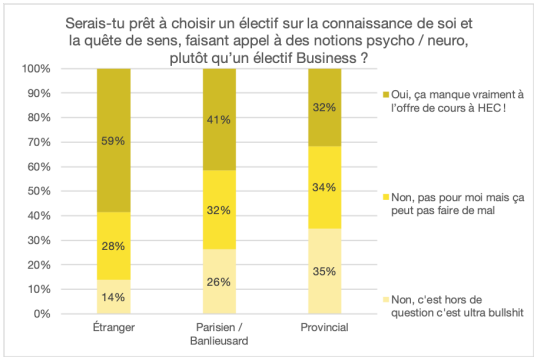
TABLE 14.6 – Résultats selon l'origine géographique du répondant - suite

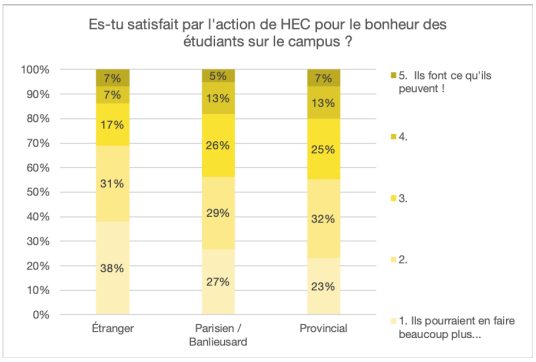












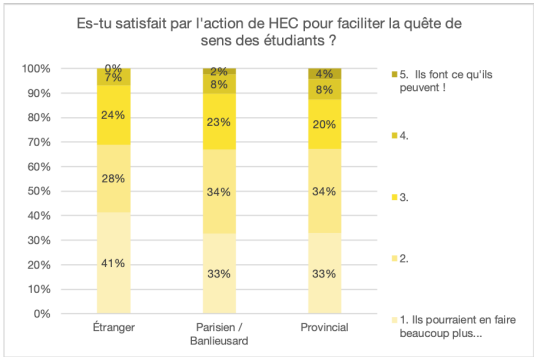
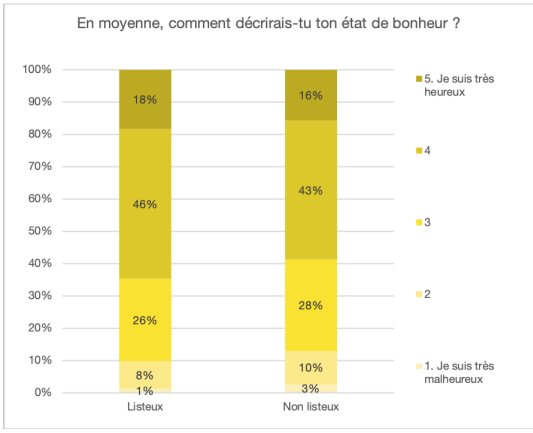
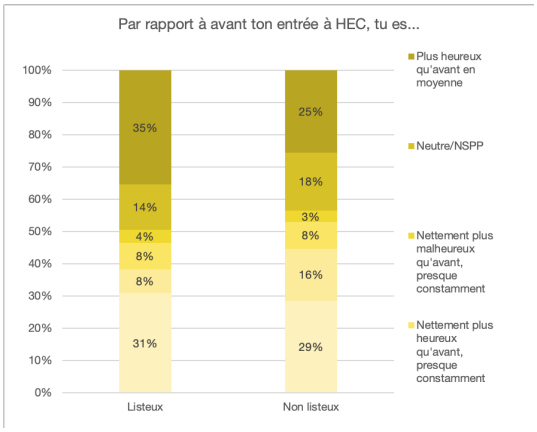
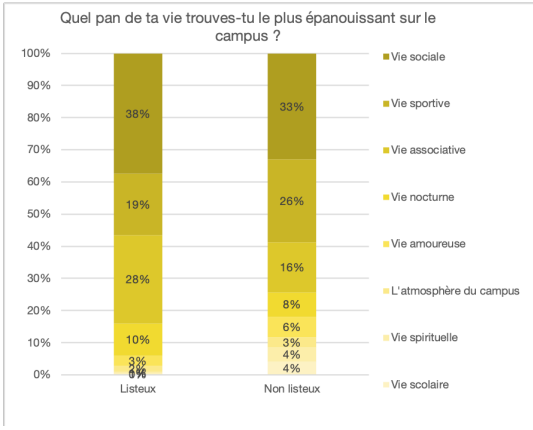
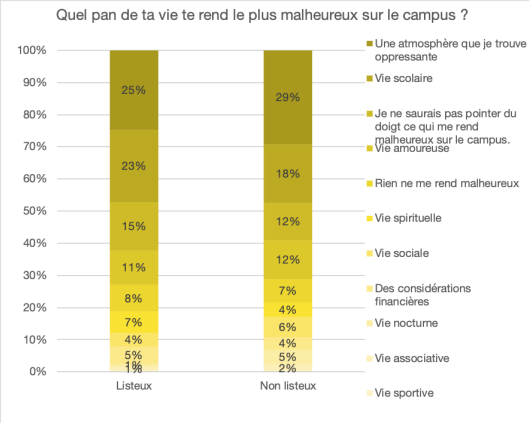


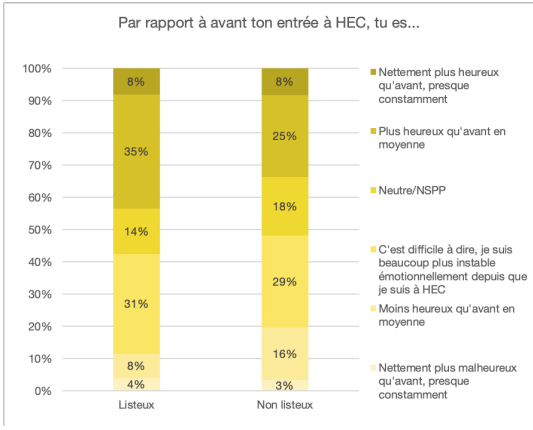
TABLE 14.7 – Résultats selon le fait d'avoir listé. Effectifs : Listeux 281, Non-listeux 376

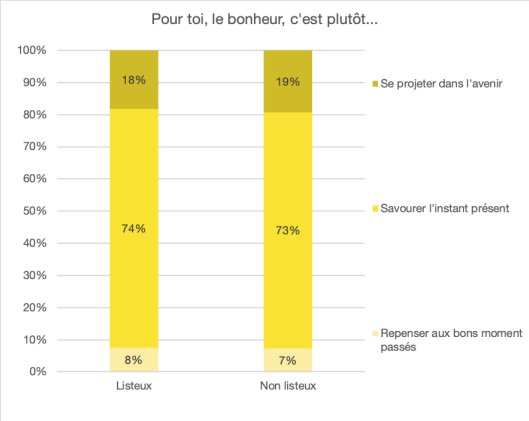


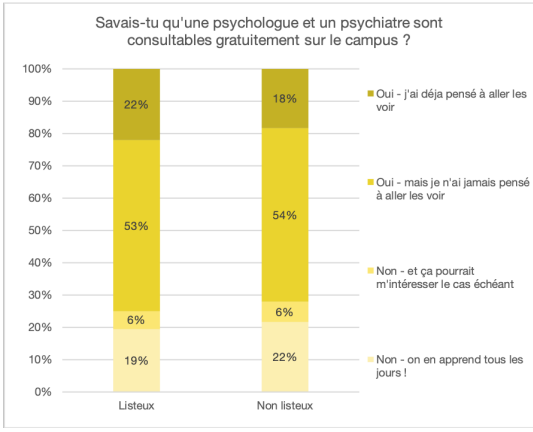












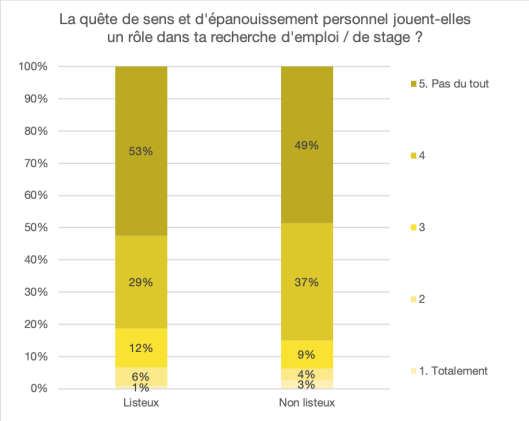
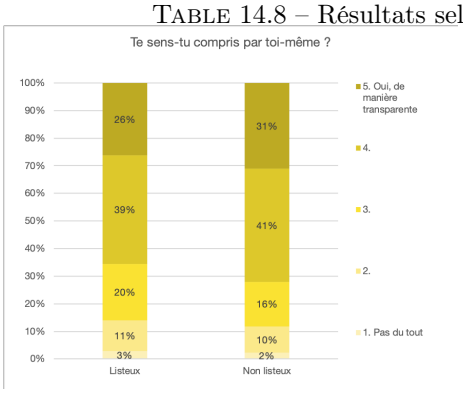
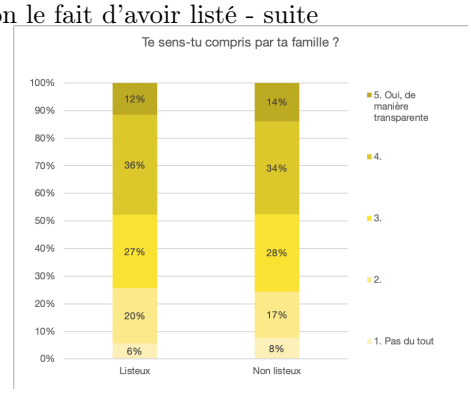
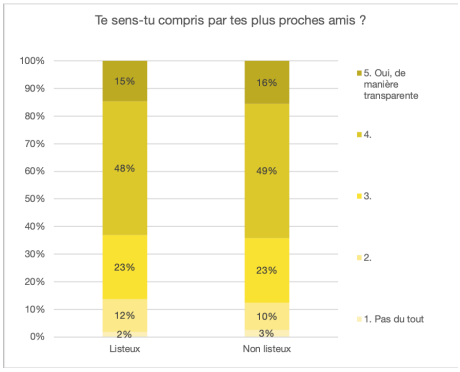
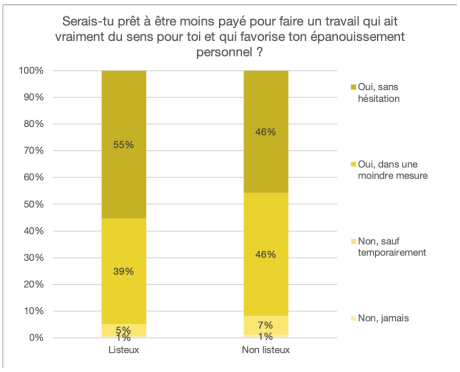


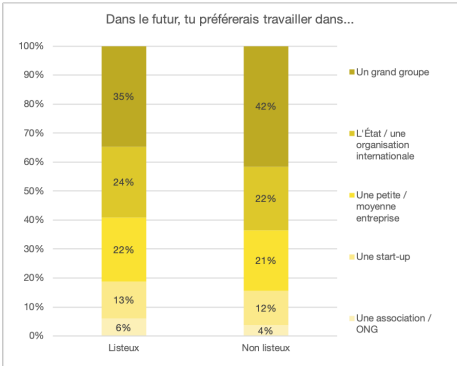
TABLE 14.8 – Résultats selon le fait d'avoir listé - suite

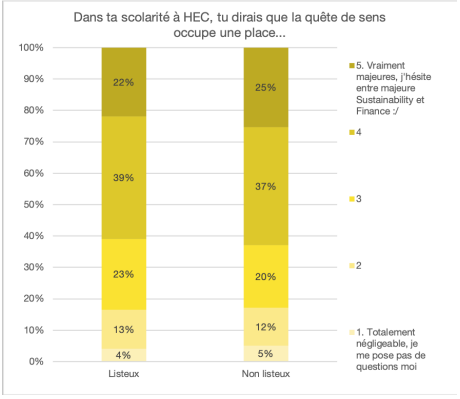


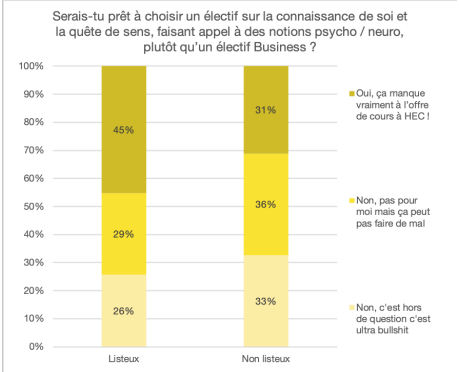


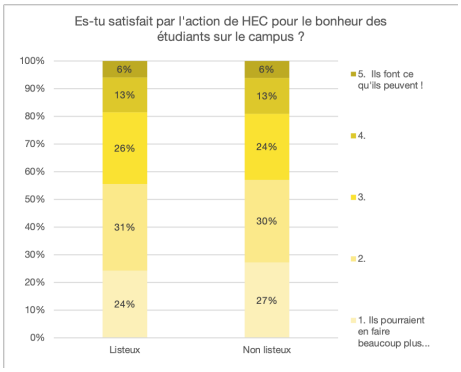


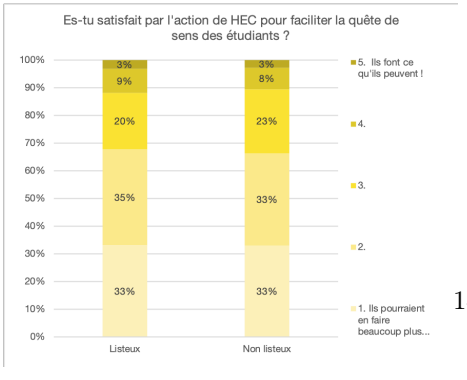












14.3 Analyse générale

14.3.1 HEC, le campus du bonheur ?

Il en faut peu pour être heureux, dit un vieil adage mauritanien. **À HEC, visiblement, les gens ont assez pour être heureux. C'est du moins ce que déclarent 62% d'entre eux.** Certes, peu de sondés se disent très heureux, mais ce résultat reste néanmoins très satisfaisant pour HEC, qui pourra désormais se targuer d'être le campus de l'ambiance et du bonheur ! **Reste à déterminer dans quelle mesure cette performance est remarquable, et les causes de ce bonheur ressenti.**

Comparaison avec l'échelle nationale : les HEC ont-ils tout pour être heureux ?

Parmi l'ensemble des Français, 56% se disent heureux ou très heureux selon l'institut *Think*. La différence avec la moyenne des Français est donc significative sans être immense. Toutefois, en prenant le problème dans l'autre sens, la différence est plus flagrante : **toujours selon le même institut, 26% des Français sont malheureux ou très malheureux, contre 11% des HEC** : l'on compte beaucoup plus de HEC que de Français ne se déclarant ni heureux ni malheureux.

Pourquoi ? Plusieurs explications peuvent être avancées.

Pour le fait que les HEC sont en moyenne plus heureux que les Français, le constat peut être amendé par deux remarques. **La première est que le bonheur est une fonction croissante du niveau de vie** selon l'institut *Think* : comme on dit, l'argent ne fait pas le bonheur, mais il aide quand même pas mal. Et force est de constater qu'avec seulement 5% de HEC citant des considérations financières comme source de malheur principale, nous autres finissons pour la plupart les mois assez facilement. La seconde va *a contrario* : **les plus heureux des Français sont les seniors, alors que la frange des 18-24 ans est celle qui se revendique la plus malheureuse.** L'impact des différents biais indépendants de l'école sur la population de HEC est donc *a priori* ambigu : on pourrait s'attendre à la fois à ce que les HEC – souvent aisés – soient plus heureux que la moyenne, et à la fois à ce que les HEC – jeunes – soient plus malheureux qu'en moyenne.

Sur une autre question, les HEC se distinguent une nouvelle fois par leur jeunesse : ils sont 30% moins nombreux que la moyenne des Français à penser que le bonheur, c'est repenser aux bons moments passés, et près de **2 fois plus nombreux qu'en moyenne en France à croire que le bonheur, c'est surtout se projeter dans l'avenir**, ce qui est à la fois cohérent avec la vision positive du monde du travail qu'ont les HEC (voir par ailleurs), et avec le fait que la majorité d'entre eux ont fait prépa, et ont donc en fait accepté d'investir dans le passé pour la promesse d'un meilleur futur, en consentant à 2 ans de travail qu'on nous présente souvent comme malheureux.

Au total, les HEC sont plus heureux que la moyenne des Français, ce qui ne semble pas uniquement explicable par le biais d'échantillon que constituent les HEC dans les très grandes lignes (âge, milieu social). **Néanmoins, d'aucuns pourraient considérer comme normal que la plupart des HEC soient heureux dès lors qu'ils ont « tout pour être heureux » : ils sont parvenus à mener les études qu'ils souhaitaient, viennent de milieux souvent favorisés et ont la vie devant eux : que demander de plus pour être heureux ?**

Alors qu'en tirer, et quelle part accorder à l'expérience HEC en tant qu'école et lieu de vie ultra majoritaire pour les L3 et M1 dans le constat positif que les étudiants de l'école jovacienne soient plus heureux que la moyenne des Français ?

Quel impact a HEC sur le bonheur de ses étudiants ?

Le sondage pointe *a priori* un impact positif de HEC, et notamment du campus, sur le niveau de bonheur de ses étudiants. Que nous dit-il ?

Avant tout que la vie des étudiants de HEC semble en moyenne épanouie sur le campus, et en dehors : **si le campus semble être un élément positif pour le bonheur de 72% de ses habitants**, qui disent être neutres ou contents lorsqu'ils ont à revenir sur le campus, les 28% restants ne se disent pas tous malheureux (11% de malheureux au total), preuve que la vie des HEC ne se résume pas au campus, notamment en ce qui concerne les VM et M2, mais aussi pour les L3 et M1. Ce qui plait sur le campus ne surprendra personne, et va dans le sens du QPV#6 sur la satisfaction générale des étudiants : ces derniers sont conscients de la chance que le campus représente en ce qui concerne les possibilités de sociabilisation. La vie sociale est le pan de la vie le plus fréquemment évoqué

comme épanouissant sur le campus, devant la vie sportive (certainement sous l'impulsion des plus grands clubs de sport, qui requièrent un investissement particulier) et la vie associative en général.

Si les étudiants n'ont aucun mal à comprendre ce qui va bien et les rend heureux sur le campus, ils ont bien plus de difficultés dès lors qu'il faut analyser les sources de malheur sur le campus. Nombre d'entre eux ont opté pour deux réponses finalement très floues : **27% évoquent « l'atmosphère oppressante », 13% disent ne pas savoir ce qui les rend malheureux sur le campus.** Entre parenthèses, l'on notera que plus d'un HEC sur 5 considère que sa vie scolaire est le pan de sa vie qui le rend le plus malheureux sur ce campus, ce qui est quand même assez ironique pour une école, et prouve de nouveau la nécessité pour HEC de revoir totalement son approche pédagogique, notamment en ce qui concerne le *continuum* prépa-grande école. A l'heure actuelle, il est fort probable que les cours de HEC créent plus de doute qu'ils n'apportent de solutions dans les velléités d'avenir des HEC. Mais revenons à nos moutons : il semble y avoir quelque chose qui cloche sur le campus, que beaucoup n'arrivent pas à saisir mais qui pèse sur leur état d'esprit. Si la majorité des étudiants se disent plus heureux à HEC que par le passé (38% contre 16% qui pensent l'inverse), **il est capital de noter que 30% des sondés sont ainsi dans l'impossibilité de déterminer si HEC a résulté en un agrandissement ou amoindrissement de leur niveau de bonheur.** C'est beaucoup, d'autant plus que la cause imputée est une instabilité de l'humeur plus forte. Comment expliquer cela ?

Le sondage ne permet pas de pousser plus loin l'analyse sans prendre de risque, dès lors que les sondés semblent eux-mêmes ignorer ce qui ne va pas. Néanmoins, certaines pistes peuvent être évoquées pour expliquer que 20% des sondés ont déjà pensé à aller voir la psychologue ou le psychiatre de HEC (sans compter ceux qui sont allés voir des médecins et psychologues extérieurs à HEC), ce qui est quand même conséquent.

Le campus semble être à double tranchant. Si la majorité des HEC semble se sentir mieux sur le campus qu'ailleurs puisqu'elle est heureuse d'y retourner, très peu semblent penser que HEC soit un lieu d'épanouissement parfait : seul 8% du panel déclare que rien ne le rend tendanciellement malheureux sur le campus. En effet, tel un mauvais étudiant en entretien de personnalité, **HEC a les défauts de ses qualités, et les qualités de ses défauts.** Le campus fait que nous sommes très proches de nos amis, ce qui favorise une vie sociale épanouie, certes ; mais nous sommes aussi très proches des gens que nous n'apprécions pas. **En fait, sur le campus, il est virtuellement impossible de se comporter *incognito*, comme dans la rue où l'on a fort peu de chances de connaître des gens** (sauf pour les villageois, *RIP in peace*). En particulier, on croise potentiellement très fréquemment des gens qu'on n'apprécie pas, ce qui n'est pas un motif de malheur en soi, mais ce qui génère en revanche une forme de pression sociale, de mise sous tension, qui est de nature à partiellement expliquer le caractère plus lunatique des étudiants de HEC par rapport aux temps précédant leur entrée dans le Josas.

De plus, comme vu dans le QPV6, **on constate à HEC une certaine forme de retour au collège, avec une prime importante donnée à l'apparence et au paraître.** Quoi de plus normal dans des promos de 380, où l'on ne peut finalement humainement pas connaître au moins la moitié de la promo autrement que par réputation ? Dans ce contexte, la pression sociale est majeure, puisque l'opinion de plus de la moitié de la promo sur soi est dictée par sa réputation. Il ne faut donc pas apparaître seul, jamais aller au RU seul, ni manger au stand des listes sans ses amis. Voilà une autre forme de pression sociale qui paraît anodine, imperceptible, mais qui à la longue est de nature à expliquer un certain désagrément pouvant déboucher sur une forme de malheur pour les HEC. En bref, si les effets positifs du campus sont bien visibles et semblent pour la majorité des HEC compenser ou outrepasser les désagréments qu'ils causent directement, ces derniers sont plus pernicieux, insidieux, et globalement moins remarquables ou explicables, ce qui explique que nombre d'entre eux ne sachent pas s'ils sont plus ou moins heureux qu'avant HEC, et ne sachent pas ce qui les rend malheureux sur ce campus.

D'autre part, certains facteurs annexes peuvent avoir un rôle dans la difficulté des HEC de percevoir ce qui ne va pas quand ça ne va pas – car même si, je le répète, la majorité se dit heureuse et dit apprécier revenir à HEC, nombreux sont ceux qui ont des phases de moins bien qu'il convient de tenter de comprendre tendanciellement (et pas au cas par cas évidemment). L'architecture, notamment, peut avoir un vrai rôle, en particulier pour les habitants des bâtiments AP : quitter le confort de son logement parental n'est pas facile pour beaucoup, et lorsque ce départ aboutit sans transition à l'arrivée dans des bâtiments laids et impersonnels que peuvent l'être les AP, ça peut faire mal.

Enfin, la volatilité du bonheur et son caractère totalement immatériel rendent de toute façon confuses les réponses sur ce qui nous rend heureux ou malheureux, parfois on ne sait pas pourquoi l'on est heureux ou non, on sait juste qu'on l'est.

HEC propose un certain accompagnement pour le bonheur des étudiants, en proposant une psychologue et un psychiatre qu'on peut voir gratuitement sur le campus. Si certains échos décrient

l'action de la psychologue, ce n'est pas le cas du psychiatre. L'équipe est évidemment tenue au secret médical, donc rien ne sert d'avoir peur. C'est là la principale action faite par HEC pour lutter contre le mal-être sur le campus. Relativement bien médiatisée (75% des HEC savaient que la possibilité de consulter gratuitement sur le campus leur était offerte), cette possibilité reste insuffisante pour les étudiants de HEC, très nombreux à critiquer l'action de l'administration pour lutter pour le bonheur de ses étudiants.

14.3.2 HEC en quête de sens

Si HEC est le campus du bonheur, ce bonheur n'est pas une évidence et donne matière à réflexion. Les HEC sont en effet très nombreux à se poser la question du sens, tant à propos de leurs études que de leur futur parcours professionnel. Cette quête de sens ne se cantonne pas au domaine abstrait de la réflexion : elle se concrétise dans les projets formés par les HEC au sein de l'école – mais surtout au-delà.

Les HEC sont-ils animés par la recherche de sens ?

Contrairement à ce que tendent à faire croire les clichés les plus caricaturaux, **les HEC ne sont pas seulement mus par l'appât du gain ou du pouvoir : ils se préoccupent également du sens de la vie professionnelle à laquelle ils se destinent**. Ainsi, plus de 80% des étudiants considèrent sans hésitation aucune que la quête de sens et d'épanouissement personnel joue un rôle dans leur recherche de stage ou d'emploi. Le métier exercé ne se résume donc pas à un moyen de gagner sa vie : il semble indissociable d'une réflexion plus profonde, et se doit de correspondre à un véritable projet personnel doté de sens.

Les HEC ne sont pas pour autant de doux rêveurs idéalistes : ils ont conscience que cette exigence de sens peut demander des sacrifices, et semblent pour la plupart prêts à s'y résoudre. **L'écrasante majorité sacrifierait par exemple une partie de son salaire** : 94% des sondés se disent prêts à être moins payés en échange d'un travail qui ait vraiment du sens et qui favorise leur épanouissement personnel – 51% prétendent qu'ils le feraient même sans hésiter. La quête de sens peut aussi impliquer de renoncer à certaines opportunités de carrière. Si travailler dans un grand groupe constitue la perspective la plus attrayante pour une large partie des HEC (38%), il n'est pas question pour autant de travailler dans n'importe quel grand groupe : ainsi **Monsanto est dénigré par près de 80% des sondés pour des raisons éthiques** – suivi par Lafarge et Total, rejetés par respectivement 39% et 33% des sondés. Bien que ce sondage demeure quelque peu abstrait dans la mesure où il n'engage à rien, on peut avancer que la quête de sens n'appartient pas uniquement au domaine des idéaux chez les HEC mais qu'elle s'incarne bien dans leurs choix professionnels.

Notons cependant que cette **quête de sens demeure hétérogène**, et qu'il ne saurait être question d'une unique quête de sens partagée par tous les étudiants. La grande majorité s'accorde sur l'importance de la quête de sens, mais sa mise en œuvre est nettement plus clivante. Le cadre de travail notamment ne fait pas du tout l'objet d'un consensus : 38% des sondés préféreraient travailler dans un grand groupe, 23% dans le secteur public, 21% dans une PME... La quête de sens rassemble donc les HEC par sa prégnance, mais non par son contenu. En ce sens, elle constitue une préoccupation à la fois commune aux étudiants et particulière car propre à chacun. Reste à savoir comment chacun assouvit son besoin de sens à HEC.

Cette quête de sens trouve-t-elle de quoi se satisfaire à HEC ?

Il apparaît assez clairement que la quête de sens qui anime les HEC ne concerne pas tellement leur scolarité proprement dite au sein de l'école. La quête de sens au sein de HEC est bien sûr importante, très importante même pour plus de 60% des sondés ; mais force est de constater qu'elle y occupe une place moins décisive que dans la vie professionnelle post-HEC : vous êtes 51% à considérer que la recherche de sens joue un rôle vraiment majeur dans votre recherche de stage ou d'emploi, contre seulement 24% dans votre scolarité à HEC. **La quête de sens est donc manifestement envisagée dans une perspective professionnelle plutôt que scolaire**. Elle semble procéder du long terme, ou en tout cas d'un horizon plus lointain que celui des seules études à HEC.

Non seulement la recherche de sens des étudiants dépasse la perspective de l'école, mais encore elle ne passe même pas par l'institution de HEC en tant que telle. Une grande part des étudiants se rassemble en effet pour dénigrer l'action de HEC dans leur quête de sens. La question d'un électif sur la connaissance de soi et la quête de sens faisant appel à des notions psycho/neuro fait débat : 38% seulement seraient prêts à choisir cet électif plutôt qu'un électif *business* (nombre élevé dans l'absolu, mais faible au regard des 80% d'étudiants considérant que la

recherche de sens occupe une place primordiale dans leur recherche d'emploi ou de stage) ; 29% estiment qu'un tel électif ne devrait même pas exister. Il semble donc y avoir une forme de défiance vis-à-vis de la capacité de HEC à répondre au besoin de sens ; ou du moins, la réponse à ce besoin ne se trouverait pas dans des cours – ce que confirme la très faible part des sondés (4%) considérant que les cours actuels de HEC peuvent les aider dans leur quête de sens.

Il convient cependant de nuancer ce rejet de l'institution de HEC dans la recherche du sens : si les cours, actuels comme potentiels, ne semblent pas constituer une réponse satisfaisante au besoin de sens, tous les étudiants ne désespèrent pas d'obtenir de l'aide de la part de l'école dans leur quête. Ainsi, bien que 11% des étudiants seulement soient satisfaits de l'action de HEC pour faciliter leur quête de sens, **la majorité estime que HEC pourrait faire plus**dans ce domaine – ce qui signifie bien que les étudiants ne sont pas complètement opposés à une intervention de l'école.

Il faut d'ailleurs reconnaître que certaines initiatives de HEC en ce sens sont jugées pertinentes par un grand nombre d'étudiants. C'est par exemple le cas des rencontres d'Alumni inspirants ou des conférences de grands témoins emblématiques, plébiscitées par 60% d'entre vous. Mais de telles initiatives sont peut-être moins le fait de l'administration que des étudiants eux-mêmes à travers les associations organisant de telles conférences. De même, vous êtes 44% à penser que les projets de groupe au service de causes qui ont du sens vous aident dans votre quête de sens ; de tels projets peuvent s'inscrire dans le cadre de HEC, mais sont le plus souvent à l'initiative des étudiants de HEC et non de l'administration. Le suivi par le Career Center arrive (seulement) en troisième position des actions les plus pertinentes pour aider à la quête de sens (27% d'avis favorables). Les HEC ne font donc que peu confiance aux initiatives de l'administration de leur école pour les aider dans leur quête de sens.

Ces observations renseignent sur ce qui semble être une propriété importante de la quête de sens des HEC : son caractère personnel. On pourrait même la penser individuelle : la majorité des étudiants (60%) expriment leur préférence pour les rencontres de personnalités inspirantes afin d'avancer dans leur quête de sens – laissant à penser que la quête de sens procède d'un parcours particulier, d'une individualité dont on cherche à s'inspirer afin de construire sa propre quête. Au contraire, les HEC semblent beaucoup moins réceptifs aux initiatives qui envisagent la quête de sens de manière moins individuelle et incarnée – les cours faisant appel à des notions psycho/neuro par exemple.

La quête de sens des HEC n'est cependant pas exactement individuelle dans la mesure où elle n'exclut pas une dimension collective : rappelons que les projets en groupe au service de causes qui ont du sens arrivent en deuxième position dans le classement des propositions les plus pertinentes pour aider à la quête de sens. Surtout, les HEC dans leur grande majorité se sentent compris par leurs proches (presque) aussi bien que par eux-mêmes : seuls 25% ne se sentent pas ou peu compris de leur famille, chiffre qui baisse à 13% pour les plus proches amis. La plupart des étudiants ne sont pas seuls avec leur quête de sens face au reste du monde ; ils peuvent la partager. **La quête de sens n'est ainsi pas purement individuelle.**

Il semblerait plutôt que la quête de sens des HEC soit personnelle au sens où chaque étudiant veut participer activement de sa construction – y compris de manière collective, dans des projets de groupe par exemple. Ceci expliquerait que les initiatives de HEC en matière de quête de sens ne soient que peu appréciées lorsqu'elles se présentent comme un enseignement magistral, mais soient jugées plus pertinentes lorsqu'elles s'adaptent davantage au profil personnel de chaque étudiant, comme veut le faire le Career Center.

14.4 Etude de corrélations

Corrélation avec le fait d'avoir listé ou non

En ce qui concerne la quête de sens, la corrélation avec le fait d'avoir listé n'est pratiquement pas concluante, et décrit simplement que **les listeux sont en moyenne un peu moins *shark* que leurs collègues n'ayant pas listé.** Ainsi, les non-listeux sont plus nombreux à vouloir travailler dans un grand groupe (42% contre 35%), seraient moins à même de choisir un électif sur la quête de sens au détriment d'un électif business (31% contre 45%), et se disent moins prêts à accepter sans hésiter un travail moins rémunéré mais épanouissant et sensé (55% accepteraient sans hésitation parmi les listeux contre 46% chez les non-listeux).

Sur le bonheur, la corrélation est un peu plus concluante, et va dans le sens attendu – même si l'intensité des différences observées n'est pas incroyable. **Les listeux sont plus heureux – notamment grâce à leur vie sociale et associative (28% contre 16% !),** sur lesquelles ils se distinguent des non-listeux. Mieux intégrés à

HEC, il est logique que leur vie associative, souvent plus considérée socialement que celle des non-listeux, leur plaise plus. De la même manière, les listeux sont eux qui apprécient le plus l'HECxpérience. Plus que les autres, l'entrée à HEC a marqué pour eux l'entrée dans une dynamique de croissance de bonheur : 43% se disent en moyenne plus heureux ou beaucoup plus heureux qu'avant leur intégration, contre 33% pour ceux qui n'ont pas tenu les stands. **Réciproquement, c'est parmi les non-listeux qu'on trouve le plus d'éléments pour qui HEC a marqué le début d'une décadence du bonheur** : 19% des non-listeux se disent plus malheureux depuis HEC, contre 12% des listeux.

Enfin, l'on observe parmi les **causes de malheur** qu'implique le campus une légère différence entre **les listeux, plus nombreux à citer la vie scolaire,** pour laquelle ils ont probablement un intérêt un peu moindre (dès lors que la décision de lister implique souvent un certain sacrifice de la vie académique), et les non-listeux, qui dénoncent plus fréquemment une atmosphère oppressante, ce qui est là encore attendu dans la mesure où l'on compte parmi les non-listeux plus de personnes qui sont peu ou mal intégrées, pour qui l'atmosphère campus peut être pénible.

Corrélation avec l'origine géographique

En ce qui concerne la distinction entre Parisiens et Provinciaux, elle a pour but principal d'**étudier l'impact du week-end passé à Jouy sur les HEC.** Puisque la majorité des élèves habitent dans la grande couronne (*remember the old days*, QPV1), ils rentrent donc en nombre chez eux le vendredi : la vitalité cède ainsi sa place à l'inactivité sur le campus. L'ambiance est cryogénisée le temps d'un week-end, avant de revenir à la vie le lundi. Le simple fait que l'agenda de la semaine du BDE s'arrête toujours le vendredi (souvent le jeudi même) illustre bien l'idée selon laquelle la vie de campus n'est pas conçue autour du week-end. **Le peu d'étudiants restants doit ainsi faire face à l'ennui, la solitude, ou (pire) doit travailler, faute de mieux.** Un énième week-end à Jouy, c'est donc potentiellement beaucoup de temps passé dans sa chambre, entrecoupé de RU de l'angoisse.

Et pourtant ce sombre tableau duquel les provinciaux sont censés être au premier plan, ne semble absolument pas avoir de conséquence sur le bonheur de nos camarades non-parisiens ! De fait, **la segmentation géographique indique une homogénéité des réponses frappante**. Les Provinciaux surfent donc sans problème sur le creux de la vague de l'effervescence campusarde le week-end, si tant est qu'ils ne s'en échappent pas pour aller chez tonton / papi / la meuf à Cergy / le mec dans le 11e / n'importe quel pote un peu accueillant.

En réalité, plusieurs activités ont émergé pour contrecarrer l'angoisse du samedimanche interminable à Jouy. Citons ainsi les entrainements que proposent certains sports (athlé notamment) ou bien l'ouverture 7/7 de la salle, mais aussi le MOW du dimanche soir (eh mercé MakingOf) ou encore les week ends d'asso qui explosent le problème. D'autre part, si les week-ends à HEC sont difficiles au début de la L3, où les liens tissés sont encore faibles, des solidarités et des habitudes se créent vite : on se fait rapidement des compagnons de galère potes de fin de semaine. Enfin, n'oublions pas que le samedimanche reste le moment privilégié de la grasse mat', du Netflix and sleep, et du temps pour soi : un cadre champêtre et calme peut donc être perçu non pas comme une prison, mais plutôt comme un temple bouddhiste zen et autoréflexif.

Corrélation avec le parcours d'études

L'épanouissement varie significativement selon l'année d'étude des répondants : sans parler des GEP M1 qui, loin du campus, semblent kiffer leur vie, les M1 se disent plus heureux que les L3. **D'abord il y a un effet d'acclimatation : l'arrivée en L3 peut être un temps de déphasage**, de perte de repères pour certains, qui ont besoin de temps pour en retrouver. **Le M1 qui arrive a déjà des amis (on l'espère), des associations, des habitudes...** pour le L3, sa place est à définir, et cela est facteur de stress, d'instabilité.

On retrouve ce déphasage dans le fort taux de réponses « C'est difficile à dire, je suis beaucoup plus instable qu'auparavant » dans la 2ème question : contre 35% parmi les L3 optant pour cette réponse, on est à 27% chez les M1 (et, en position intermédiaire car nouveaux arrivants comme les L3, les M1 AD/DD sont à 31%). Cela montre que **le problème de définition de sa position au sein d'HEC – voire de définition de soi, se traduit par de l'instabilité émotionnelle,** dans un cadre où les L3 ont aussi fort peu de responsabilités.

On retrouve d'ailleurs cette question des responsabilités dans la question sur l'épanouissement : les L3 sont autour de 20% à évoquer la vie associative comme premier facteur d'épanouissement, et ils citent plus volontiers le sport (presque 30%), où la question des responsabilités se pose moins : sur le terrain, c'est le sport qui prime, on peut s'investir pleinement en étant en L3. Pour les M1, la situation est inversée : le sport est cité par 20% comme

élément d'épanouissement, et la vie associative est l'élément principal d'épanouissement pour plus d'un quart des M1 (en excluant les DD et AD).

Chapitre 15

Électifs (déc. 2018)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 20 novembre 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre d'électifs évalués	968
Lien des résultats	tinyurl.com/electifs

Nous remercions très sincèrement les votants qui ont répondu à ce sondage et qui nous ont ainsi permis de collecter 968 évaluations d'électifs. Les résultats sont accessibles à l'adresse tinyurl.com/electifs. Ce document contient deux onglets :

— Le premier classe les électifs en fonction des moyennes qu'ils ont obtenues aux thèmes suivants : satisfaction, contenu, utilité des compétences développées, quantité de travail, qualité pédagogique de l'enseignant. Ce classement ne comporte que les électifs ayant reçu plus de 10 évaluations, pour des raisons de représentativité.
— Le second rassemble les notes individuelles attribuées à chaque électif ainsi que les commentaires des votants à leur égard.

Chapitre 16

Campagnes (janv. 2019)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 27 novembre 2018
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	571

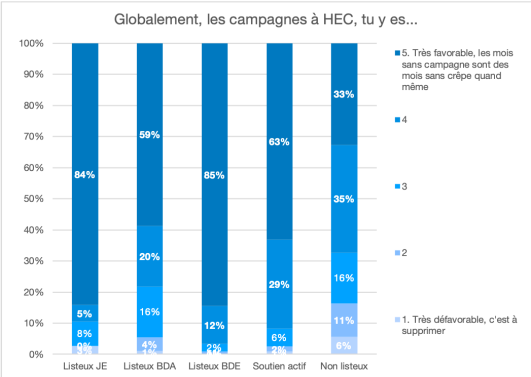
Nous remercions très sincèrement les 571 votants qui ont répondu à ce sondage.

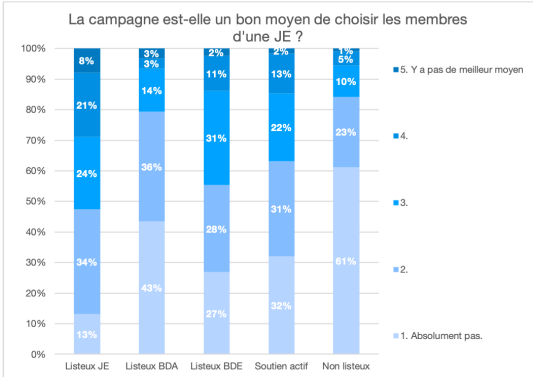
16.1 Chiffres clefs

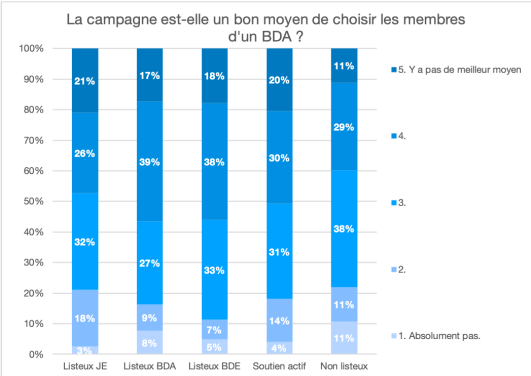
— 7,5% des sondés sont défavorables aux campagnes, 82% d'entre eux y sont favorables. *Totalitaire.*
— La raison la plus fréquemment mise en avant pour expliquer son vote dans une campagne est la présence de potes dans une liste (69%). *Copinage.*
— 11% des personnes interrogés jugent qu'une campagne est un bon moyen pour élire une JE. Ce chiffre monte à 49% pour le BDA, et 72% pour le BDE. *Disparités.*
— 80% des 1A ont déjà une liste préférée pour le BDE, contre 25% des M1. *QPVHEC vote en bloc.*
— Si les listeux déplorent l'argent dépensé pour les campagnes et le sacrifice de leur vie scolaire, les non-listeux reprochent aux campagnes leur lien avec la boditude (31%), et la création d'un sentiment d'entre-soi entre les listeux (24%). *Divergence, comme la série harmonique trolol.*
— 25% des non-listeux recommanderaient à un 1A de lister, contre plus de 80% des listeux JE et BDE. *No regrets.*
— 5% des M2 se sentent concernés ou très concernés par les campagnes cette année. *Lâche le campus, Fasille*

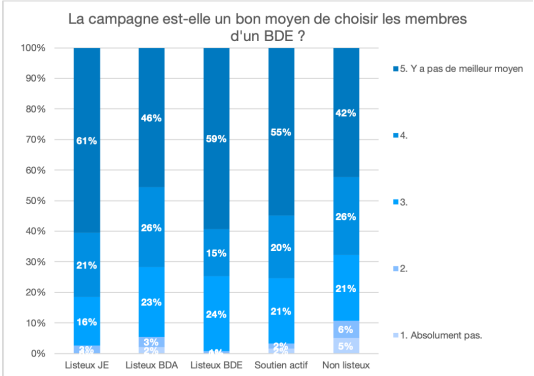
16.2 Résultats graphiques

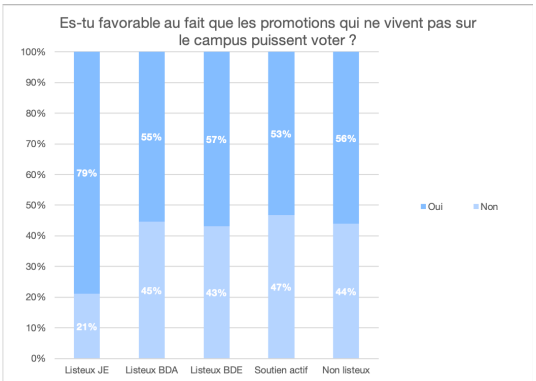
TABLE 16.1 – Résultats selon la participation aux campagnes. Effectifs : 38 listeux JE, 92 listeux BDA, 123 listeux BDE, 122 soutiens actifs, 196 non listeux

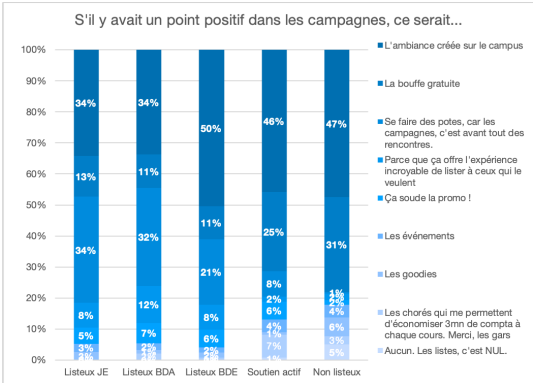


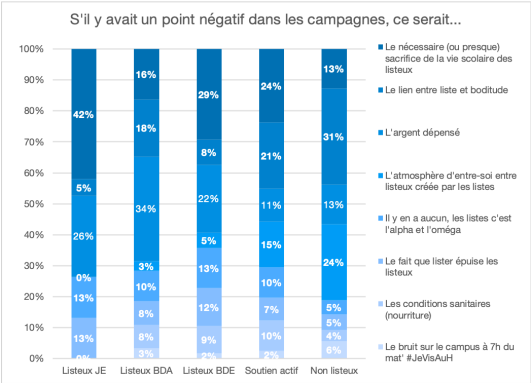












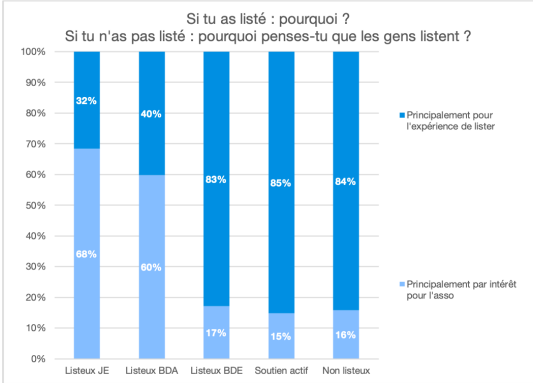
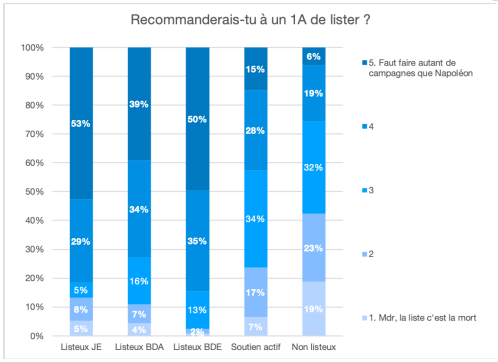
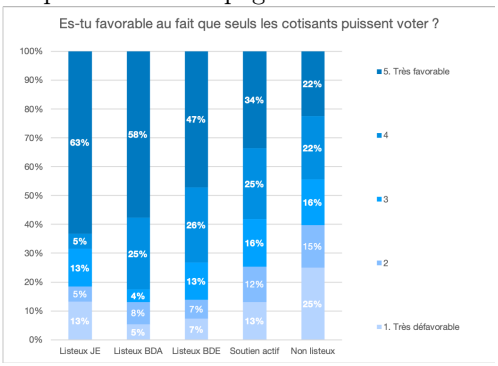
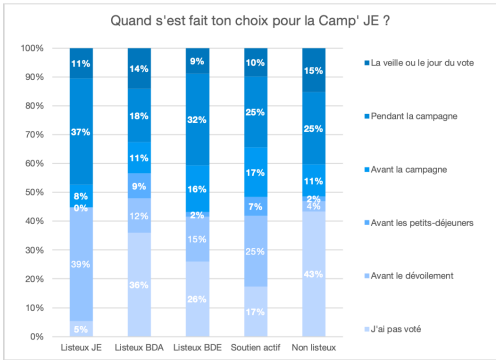
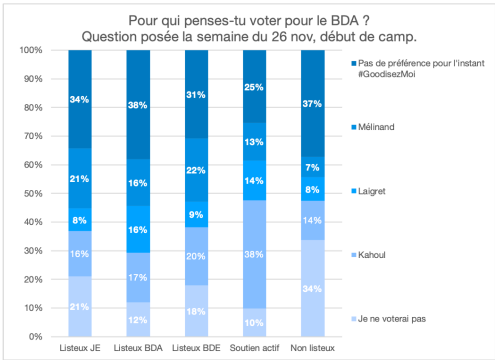


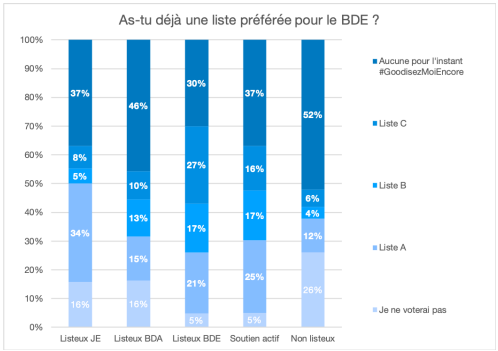
TABLE 16.2 – Résultats selon la participation aux campagnes - suite

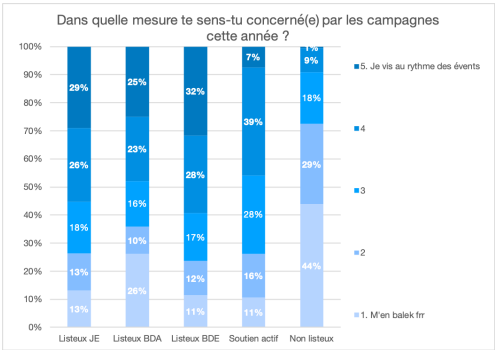












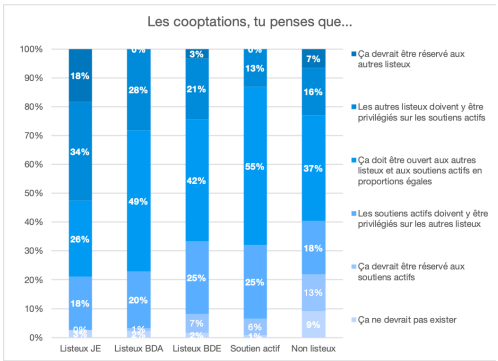
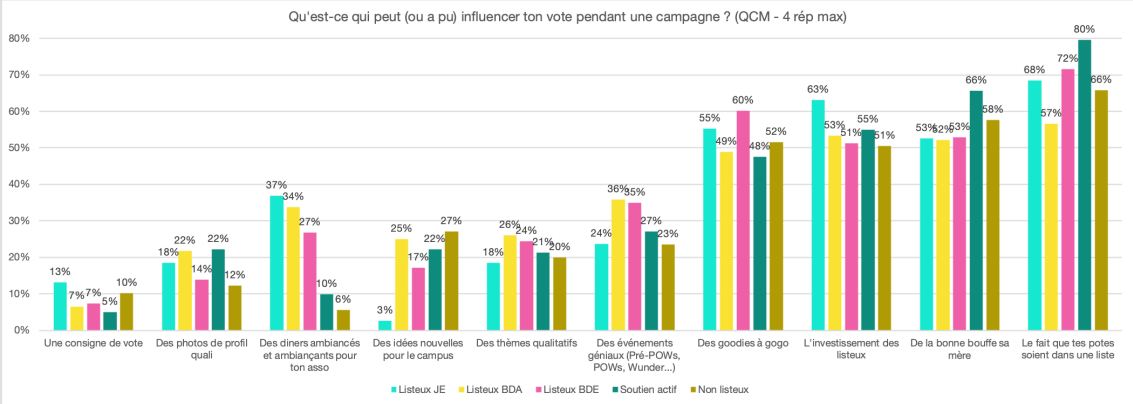


TABLE 16.3 – Résultats selon la participation aux campagnes - suite



16.3 Analyse générale

Difficile pour un HEC de rester entièrement indifférent aux campagnes : listeux y consacrant la moitié de son année, ou simple amateur de crêpes gratuites entre deux cours, aucun élève ne peut prétendre ignorer ce qui constitue une véritable institution de l'école. Il semble donc légitime d'interroger le rapport des HEC aux campagnes, en les envisageant sous deux angles : pour l'évènement qu'elles représentent sur le campus, devenu une fin en soi ; mais aussi en tant que moyen de départager des listes, en vue d'élire la meilleure aux associations concernées.

16.3.1 Les campagnes : un événement globalement apprécié pour ce qu'il apporte sur le campus

Les campagnes de la joie

Dans l'ensemble, les HEC se montrent plutôt positifs à l'égard des campagnes. Sans surprise, les listeux en sont les plus fervents défenseurs, et parmi eux les listeux BDE plus particulièrement : près de 85% se disent globalement très favorables aux campagnes. Dans leur cas, on peut penser à un attachement nostalgique, ainsi qu'à la mission pour laquelle les listeux BDE s'investissent : faire vivre le campus.

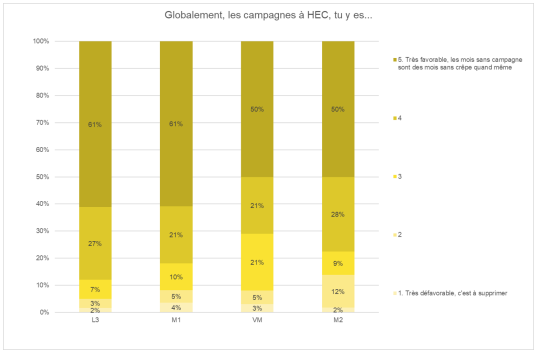
Bien que l'enthousiasme ne soit pas aussi délirant chez les non-listeux, seule une faible part d'entre eux se disent globalement défavorables aux campagnes (17%). Les campagnes semblent donc présenter une valeur propre pour la majorité des élèves, et supprimer les campagnes – ou même une des campagnes – serait pour l'administration courir le risque de se mettre à dos une frange majoritaire du campus.

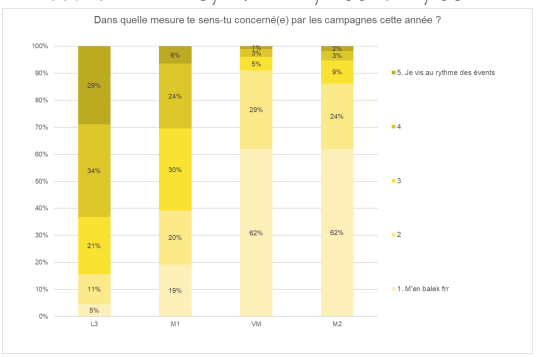
Alors pourquoi les campagnes ont-elles la cote ? Leur valeur semble résider en grande partie dans **l'ambiance** créée sur le campus : c'est ce que s'accordent à dire listeux et non-listeux, dont la majorité voit dans l'ambiance particulière aux campagnes leur principal point positif, ce qui n'est guère surprenant dans la mesure où les campagnes représentent une bonne dose de bonne humeur et d'animation sur le campus qui – il est vrai – paraît bien morne après les mois de campagne acharnée pour le BDE.

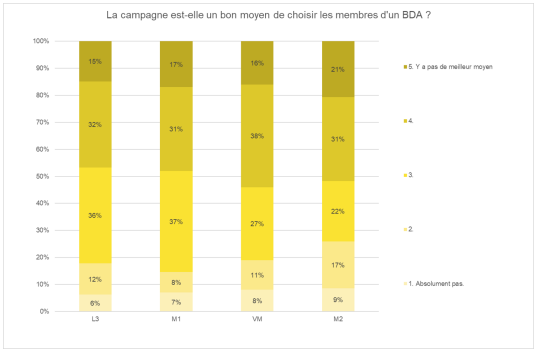
La tradition a aussi certainement un vrai rôle à jouer dans les raisons de l'appréciation des campagnes, HEC est une école globalement très axée sur les traditions, et les campagnes en sont devenu une ; l'attachement des 2A, VM et 3A pour les campagnes malgré leur désintérêt relatif (par rapport aux 1A) pour celles-ci le prouve bien : **même quand les étudiants ne s'intéressent plus aux campagnes, les bons souvenirs passés et la force de la tradition les poussent à défendre ces élections**.

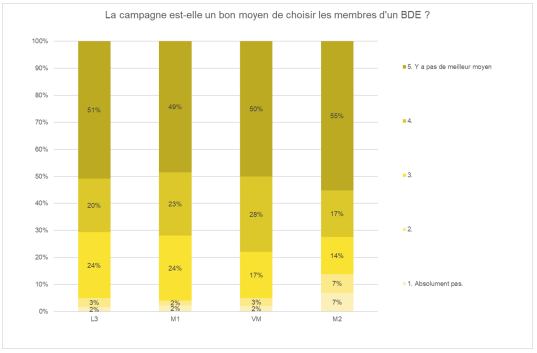
Au-delà de ces points communs à tous les étudiants, certaines particularités émergent quand on compare les réponses des listeux d'une part, et celles des non-listeux et des soutiens actifs d'autre part. Si ces derniers apprécient particulièrement l'afflux de nourriture gratuite dont les campagnes sont synonymes, sans surprise dans la mesure où ils n'ont à souffrir aucun désavantage de cette profusion alimentaire, les listeux citent plus volontiers l'expérience que constitue le fait même de lister, qui a l'air majoritairement appréciée. C'est en effet ce point positif qui apparaît en deuxième position chez eux, toutes associations confondues. **Les listeux BDE sont même 83% à affirmer**

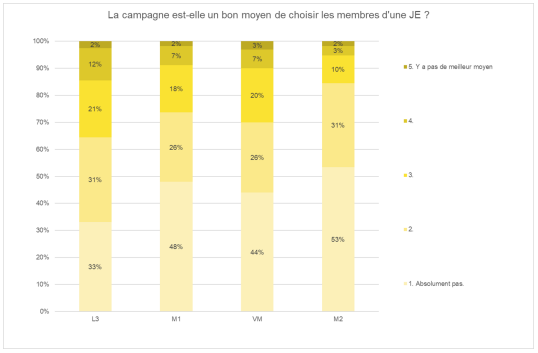
TABLE 16.4 – Résultats selon l'année d'études. Effectifs : 242 L3, 171 M1, 100 VM, 58 M2

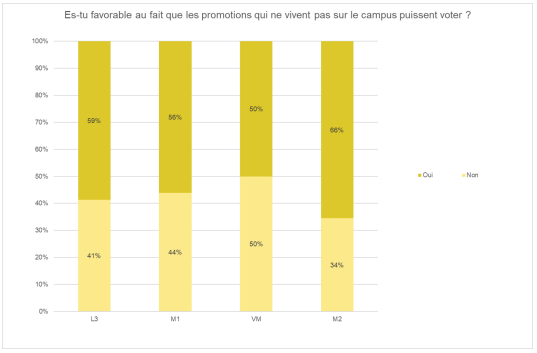


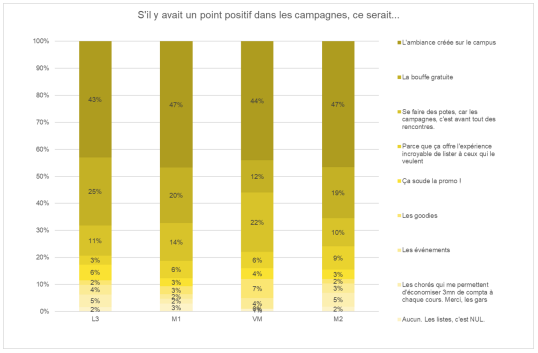












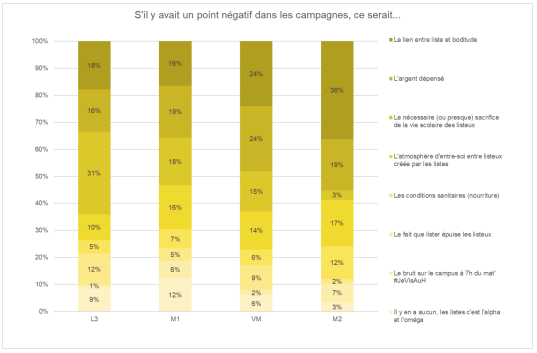
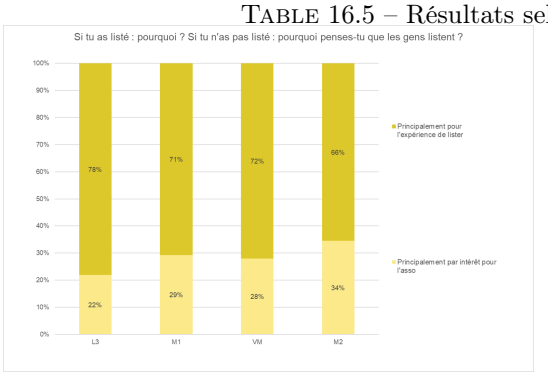
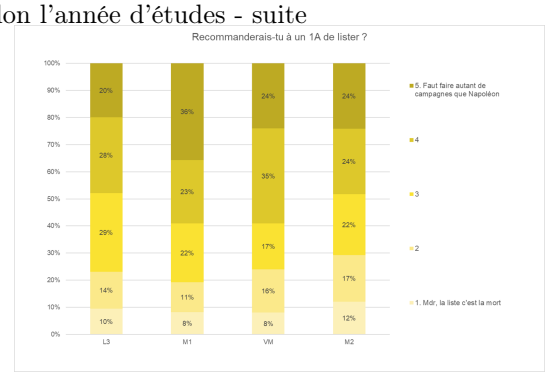
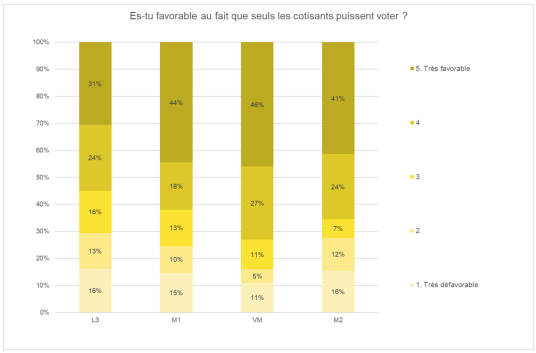
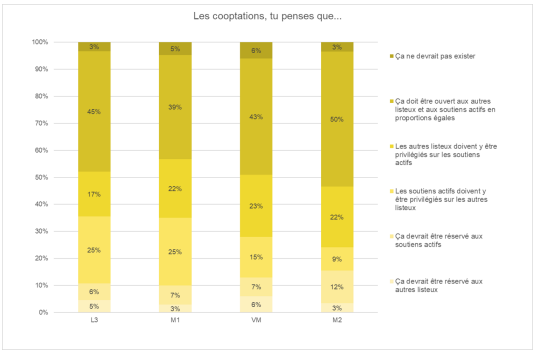


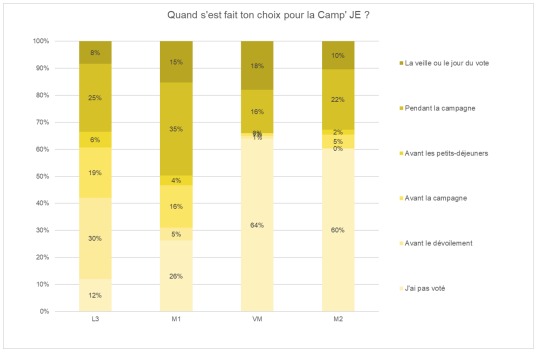
TABLE 16.5 – Résultats selon l'année d'études - suite

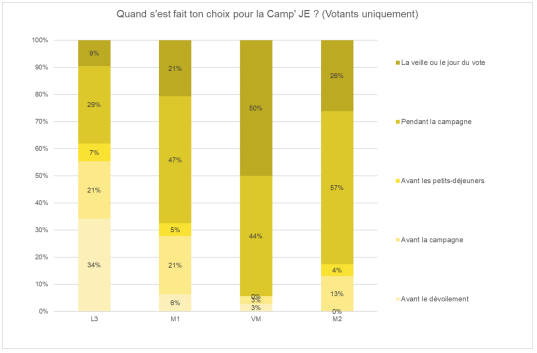


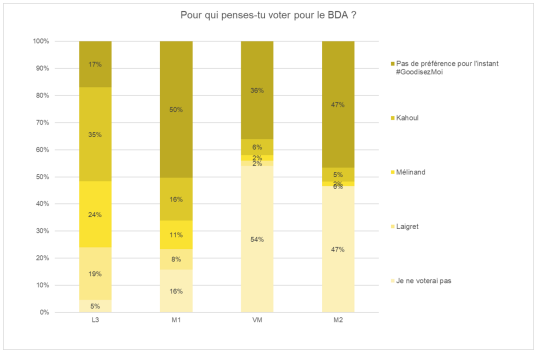


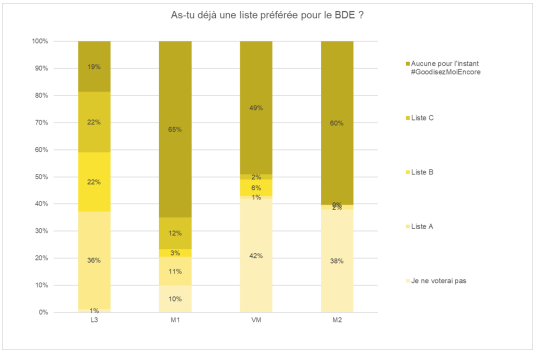












lister pour l'expérience plus que pour accéder au BDE. Participer activement aux campagnes est donc en soi enrichissant. **Les campagnes semblent ainsi présenter une valeur intrinsèque pour les HEC, qu'ils soient listeux, non listeux ou soutiens actifs.**

Pour autant, les HEC reconnaissent plusieurs points négatifs aux campagnes – mais, contrairement aux points positifs, il n'est pas de point négatif que tous les listeux, soutiens actifs et non listeux s'accordent à désigner comme principal. Ainsi, pour les listeux JE et BDE, c'est le nécessaire (ou presque) sacrifice de la vie scolaire des listeux qui arrive en tête, tandis que ce point semble négligeable chez les non-listeux. Evidemment, cela répond à une certaine logique ; non-concernés, les non-listeux se fichent de la morne GPA des listeux les ayant nourris durant plusieurs semaines, alors qu'au contraire, les listeux BDE payent *cash* sur leur transcript l'interminable campagne, tandis que des notes fraiches au S1 de L3 peuvent grever les dossiers pour le choix des majeures les plus sharks (et académiquement exigeantes) des feu-listeux JE

Chez les non listeux, c'est le lien entre liste et boditude (popularité) qui est majoritairement fustigé, tandis que les listeux ne l'évoquent que marginalement. Pour expliquer cette grande différence d'opinion entre les gens de part et d'autre des stands, plusieurs hypothèses. Premièrement, la question peut sembler biaisée pour les listeux, qui peuvent – par humilité – ne pas se considérer eux-mêmes comme populaires et donc minimiser le lien entre être populaire et lister. Deuxièmement et plus généralement, il est probable qu'on ait moins tendance à remarquer le lien entre listes et boditude lorsqu'on a listé, et lorsqu'on est connu de tous sur le campus. **Les listeux pourraient ainsi ne pas ressentir une certaine forme de violence symbolique parfois mal vécue par certains**, et seuls les « nobodes », plus nombreux parmi les non-listeux, ressentiraient cette notion de « boditude », qui leur rend difficilement accessible une frange du campus.

De **plus, les listeux sont nombreux à avoir apprécié l'expérience de lister, ce qui les a amenés à fréquenter de manière intensive une frange réduite des HEC** : ils passent beaucoup de temps dans la journée aux stands avec les membres de leur liste et des listes concurrentes, doivent organiser de nombreux dîners avec les listeux des années précédentes, ... Ainsi, il est probable que les listeux d'une part, et les non listeux d'autre part se connaissent mieux entre eux qu'ils ne connaissent l'autre groupe, même si évidemment, les groupes sont loin d'être étanches et fermés.

C'est en tous cas ce qui ressort de la question sur les motivations à faire campagne, près de 85% des non-listeux pensent qu'en majorité, les listeux listent pour lister ; comme si la boditude atteinte en listant décriée dans les désavantages des campagnes était l'objectif des listeux. Et pourtant, 70% des listeux JE ou BDA, disent avoir listé principalement par intérêt pour l'association. Il y a donc – peut-être – un quiproquo entre des listeux qui font campagne principalement par intérêt pour les associations visées, et des non-listeux qui s'imaginent qu'on liste principalement pour lister, autant pour l'expérience que pour être connu sur le campus, voire une assimilation par les non-listeux de toutes les campagnes à la campagne BDE : en effet, la vision des non-listeux est conforme aux motivations pour lister BDE.

Enfin, **les listeux** – sûrement plus conscients des sommes engagées pour divertir le campus que leurs homologues non-listeux – **déplorent massivement l'argent dépensé à l'occasion des campagnes**, surtout les listeux BDA.

Les campagnes ont-elles tendance à rassembler ou à cliver les HEC ?

Peut-on conclure de cette approbation générale partagée que les campagnes rassemblent les HEC ? Il est vrai que les campagnes sont un événement concernant tous les élèves en dépit de leurs degrés d'implication inégaux puisque, on l'a vu, les vertus des campagnes sont reconnues par les listeux, les soutiens actifs et les non listeux. Elles semblent même concerner les élèves par-delà les frontières du campus : la majorité des HEC sont favorables au fait que les promotions ne vivant pas sur le campus puissent voter à l'issue des campagnes.

Cependant, le clivage entre listeux et non listeux a tôt fait de transparaître dans les réponses au sondage. **En effet, si les non listeux ne sont pas défavorables aux campagnes, ils ne s'y intéressent pas non plus outre mesure** : 73% ne se sentent pas concernés par les campagnes – tandis que, sans surprise, les listeux se sentent beaucoup plus concernés. Les campagnes semblent donc induire un clivage entre ceux qui y participent activement, et ceux qui n'en sont que les spectateurs / consommateurs. Chaque partie semble par ailleurs heureuse du côté où elle se situe : ainsi tous les listeux recommanderaient en majorité aux 1A de lister (avec un enthousiasme particulièrement marqué chez les listeux BDE), tandis que chez les non listeux, seule une part marginale (6%) regrette vraiment de ne pas avoir listé. Notons néanmoins qu'il existe un groupe intermédiaire entre listeux et non listeux : les soutiens actifs, dont les réponses se situent presque toujours à mi-chemin entre les positions des deux

groupes « opposés ».

Il convient aussi de s'intéresser au potentiel clivage entre les différentes associations à liste. En effet, nous avons jusqu'à présent opposé les listeux aux non-listeux, supposant une homogénéité au sein de chaque groupe. Mais les réponses apportées au sondage attestent au contraire d'importantes divergences au sein du groupe des listeux, entre listeux JE, BDA et BDE. Cette hétérogénéité est visible dès la première question, la plus générale : si respectivement 84 et 85% des listeux JE et BDE se disent très favorables aux campagnes, ils ne sont que 59% chez les listeux BDA. **De manière générale, les listeux BDA sont les listeux les plus critiques du système de liste actuel.** Cela est assez logique dans la mesure où – si être artiste aide à lister BDA – aucune qualité spéciale supplémentaire n'est attendue des listeux JE par rapport aux listeux BDE, ce qui implique que leurs profils soient relativement similaires, d'ailleurs, on compte cette année non moins de 3 listeux ou soutiens très actifs JE au BDE. Enfin, **les listeux BDE se singularisent eux aussi sur d'autres points – ce sont les seuls à lister en très grande majorité pour l'ambiance et non pour l'association**. En même temps, c'est vrai que servir des bières à des gens bourrés tous les jeudis, c'est pas non plus l'éclate sur le papier...

L'appréciation de l'événement-même des campagnes ne rassemble donc l'ensemble des HEC qu'en apparence : il existe non seulement un clivage entre listeux et non listeux, mais aussi entre les listeux des différentes associations.

Ces différences de vision entre associations à liste méritent d'être développées : elles constituent en effet l'un des points saillants de ce sondage. **Non seulement les listeux de chaque association n'ont pas la même appréciation des campagnes, mais encore les campagnes de chaque association ne sont pas perçues de la même manière par l'ensemble des HEC.** Pour expliquer de telles différences de perception, il est nécessaire de se détacher de l'événement de la campagne en tant que tel, pour envisager les campagnes non plus comme une fin en soi mais comme un moyen d'élire les membres d'une association – moyen qui apparaît plus ou moins imparfait selon l'association considérée.

16.3.2 Les campagnes : un bon moyen pour départager les listes ?

Un moyen efficace, mais concurrencé.

On constate de prime abord que les campagnes sont relativement utiles dans la détermination des votes. En effet, quelle que soit l'association en jeu, une part importante des répondants déclarent faire leur choix entre les différentes listes pendant ou à l'issue de la campagne. Par exemple, pour l'élection du BDA : lorsque le sondage a été réalisé (la semaine du 26 novembre, c'est-à-dire au début de la campagne BDA), une part non négligeable de chaque groupe (listeux, soutiens actifs et non listeux) n'avait pas encore décidé pour qui voter (entre 25 et 37%). Le rôle de la campagne est certainement encore plus déterminant en ce qui concerne l'élection du BDE.

Les HEC comptent donc sur les campagnes pour aiguiller leur choix de vote. En ce sens les campagnes remplissent bien leur rôle : **les votants les utilisent pour apprécier, mesurer, comparer les qualités de chaque liste et finalement en élire une**. Parmi les facteurs que les HEC reconnaissent comme ayant influencé leur vote pendant une campagne, on retrouve d'ailleurs des éléments propres au déroulement des campagnes : ainsi la qualité de la nourriture arrive en seconde position, suivie par l'investissement des listeux et les goodies distribués. La question reste cependant de savoir si les critères poussant les étudiants à voter (majoritairement les *goodies*, l'implication des listeux et la nourriture) sont le gage que la liste pour laquelle ils voteront est la meilleure pour faire office de BDA, JE ou BDE durant un an... **A moins que les campagnes ne soient pas là pour élire « le meilleur » BDE ou BDA possible, « la meilleure » JE possible, mais bien plutôt pour le divertissement du campus,** hypothèse loin d'être absurde tant la différence est flagrante entre la faible légitimité des campagnes BDA et JE qui transparaît du sondage, et la quasi-unanimité de l'appréciation des campagnes.

De plus, il serait illusoire de penser que la campagne est le seul élément entrant en compte dans le vote. Quelle que soit l'association considérée, on remarque en effet qu'une part non négligeable des répondants ont déjà pris leur décision avant même le début de la campagne, notamment – évidemment – chez les L3, à la fois impliqués dans la campagne et proches affectivement de certains listeux. Sachant que les VM et M2 sont assez peu à voter hors consignes de vote, reste à convaincre les M1, pour lesquels l'affection portée aux listeux joue nettement moins. A ce propos, QPVHEC vote en bloc, n'oubliez pas.

En effet, les affinités jouent un rôle capital dans le vote d'une grande partie de l'électorat. Le fait d'avoir des amis dans une liste arrive en effet en tête des facteurs susceptibles d'influencer le vote pendant une campagne, et ce chez toutes les catégories de HEC (listeux, soutiens actifs et non listeux). Il s'agit donc là d'une limite à l'efficacité

des campagnes comme moyen de départager les listes ; elle explique qu'**une part parfois importante des votes soient déterminés avant même le début de la campagne**. Cela explique aussi qu'une diversité de profils au sein d'une liste la mène souvent à performer, puisqu'elle attire spontanément plus de gens qu'une liste homogène. **Cela explique aussi l'importance pour les listes – notamment JE et BDA – d'avoir des listeux des plus grandes prépas**, ce qui joue un rôle moteur dans l'intégration plus réussie des étudiants issus de grosses prépas : en effet, ces campagnes se jouant tôt dans l'année scolaire, jouer sur les camaraderies de prépa est une stratégie intéressante pour attirer facilement des votes par affinités.

Ne négligeons pas enfin l'importance des consignes de vote. Si ces dernières ne sont pas citées dans les facteurs déterminants du vote, c'est car très peu d'associations (BDE, CF, RCH...) donnent véritablement de consigne de vote ; mais le vote en bloc reste extrêmement puissant et peut faire basculer des campagnes. Lors de la campagne BDA 2018, les consignes de vote Laigret des clubs de sport masculins ont certainement eu un grand rôle dans l'obtention de la 2eme place des Chin'art Town au détriment des Mélinand, pourtant assez en avance sur le sondage.

La pertinence des campagnes pour départager les listes dépend de l'association considérée.

Comment expliquer l'influence inégale des campagnes sur le choix de vote selon l'association à liste en jeu ? On a en effet vu que les votants BDE semblent davantage se décider en fonction du déroulement de la campagne que les listeux BDA, et *a fortiori* que les listeux JE. **Bien plus, de nombreux HEC remettent en cause la pertinence de la campagne comme mode de désignation des listes de certaines associations.** Ainsi la majorité des HEC ne sont pas convaincus que la campagne soit un bon moyen de choisir les membres d'une JE : ils sont 84% chez les non listeux, et représentent même 47% des listeux JE. On observe une réserve similaire mais moindre en ce qui concerne la campagne BDA (entre 17 et 22% de sondés défavorables à la campagne comme moyen de sélection des membres BDA). Cette réserve est marginale pour la campagne BDE.

Les HEC n'accordent donc pas la même pertinence à toutes les campagnes pour désigner les membres de l'association en jeu. On peut émettre l'hypothèse que la pertinence des campagnes comme mode de sélection dépend de la cohérence perçue entre le fait même de lister, et les missions dont l'association concernée est en charge. **Ainsi pour la JE, il semble difficile à un observateur extérieur de saisir pleinement le lien entre les activités effectuées par les listeux au cours de la campagne, et les activités que ces mêmes listeux devront effectuer s'ils sont effectivement élus**. Alors, oui, il y a les épreuves professionnelles (qui entrent en compte dans les résultats de l'élection) et le démarchage, mais force est de constater que leur place n'est soit pas assez grande soit pas assez médiatisée pour rendre la campagne JE cohérente avec le but de l'association aux yeux du grand public. Cela tient aussi au fait qu'élire une JE sur une campagne est une particularité jovacienne : l'on sera plus critiques envers l'élection d'une JE – une exception – qu'envers l'élection d'un BDE – qui semble véritablement être une règle, une évidence au sein des écoles. D'autant plus que pour le BDE, le lien entre la campagne et l'association est plus palpable, dans la mesure où il existe une certaine continuité entre le rôle des listeux et le rôle des membres du BDE, notamment dans l'animation du campus.

Ainsi, cette dissociation dans l'appréciation des campagnes selon l'association en jeu témoigne du fait que les campagnes ne sont pas seulement envisagées comme une fin en soi, pour l'événement qu'elles constituent, mais bien en lien avec l'association visée et le rôle qu'y auront ses futurs membres. En effet, les listeux JE et BDA listent en majorité (respectivement 68 et 60%) pour l'association, tandis que l'essentiel des listeux BDE (80%) listent pour l'expérience. Pour schématiser, la campagne serait donc essentiellement un moyen pour la JE et le BDA, et une fin pour le BDE.

D'où un certain paradoxe, pour conclure :

— Les listeux JE et BDA reconnaissent majoritairement qu'ils listent avant tout pour intégrer l'association, plutôt que pour la seule expérience de lister. Or, la plupart des étudiants considèrent que la campagne est un moyen imparfait d'élire une JE ou un BDA.

— À l'inverse, les listeux BDE admettent qu'ils listent avant tout pour l'expérience de lister, et que le fait d'intégrer le BDE est une préoccupation somme toute bien secondaire. Or, les sondés trouvent en majorité que la campagne est un moyen bien plus légitime d'élire les membres d'un BDE. En théorie du moins.

16.4 Etude de corrélations

16.4.1 Corrélation avec l'année d'études

Premier point positif pour les campagnes sur le campus : **elles ont toujours été appréciées**, comme en témoigne la faible part de défavorables (graphique 17, toutes années confondues). Chaque promo en a pareillement savouré l'ambiance, la bouffe et les potes. De plus, elles font globalement consensus comme bon processus d'élection du BDE (70% de partisans) et du BDA (50%). Enfin, même si la légitimité de la camp' JE est toujours rejetée par plus de 2 étudiants sur 3, on note un peu plus d'adhésion à ce mode de choix cette année parmi les L3 !

Toutefois, avec les années vient le recul par rapport aux modalités de l'élection. Nos sondés VM et M2 ont tout d'abord affiché un détachement progressif. La campagne apparait en effet certainement plus futile quand on la regarde depuis l'extérieur et qu'on ne bénéficie plus de ses principaux aspects positifs. De plus, ce recul conduit les VM2 à se souvenir particulièrement des listeux les plus *wannabodes*, alors qu'ils ont totalement oublié le sacrifice scolaire demandé (pourtant le principal défaut aux yeux des L3, les acteurs cette année), ce qui n'est pas dénué de lien avec l'importance in fine relativement faible de la GPA dans les parcours et carrières. De plus, les règles pourraient évoluer puisque les nouveaux arrivants du Josas semblent être plus en faveur de la cooptation des soutiens actifs. Petite surprise toutefois, ce sont les VM qui la jouent masochisme en se prononçant le plus en défaveur du vote des exilés du campus (donc eux hein), peut-être car ils se jugent eux-mêmes illégitimes en ce qui concerne les votes.

Au total, **la corrélation montre le progressif détachement à l'égard des campagnes** : très sympas et même nécessaires selon ceux qui la vivent de l'intérieur, accessoires et plus futiles vues de l'extérieur.

Enfin, les stats offrent un éclairage sur les campagnes édition 2018/2019. Les graphes dénotent tout d'abord d'un profond désintérêt des VM/M2 pour le contenu des campagnes actuelles (90% s'en battent plus ou moins les fouilles), et illustrent l'impact des consignes de vote sur ceux qui ne sont plus on campus (qui n'ont toutefois compté que pour 17% des votants au BDA). En revanche, la majorité des choix ont été entérinés pendant la campagne. Celle ci a été fortement propice aux Radja, qui ont conforté leur avance (en tête dans les intentions de vote L3/M1), et aux Laigret qui ont ainsi doublé les Mélinand, notamment précisément grâce aux consignes de vote.

16.5 Compléments

	Globalement, les campagnes à HEC, tu y es...	La campagne est-elle un bon moyen de choisir les membres d'une JE ?	La campagne est-elle un bon moyen de choisir les membres d'un BDA ?	La campagne est-elle un bon moyen de choisir les membres d'un BDE ?	Recommanderais-tu à un 1A de lister ?	Es-tu favorable au fait que seuls les cotisants puissent voter ?	Dans quelle mesure te sens-tu concerné(e) par les campagnes cette année ?
Globalement, les campagnes à HEC, tu y es...	100%	36%	39%	30%	59%	26%	42%
La campagne est-elle un bon moyen de choisir les membres d'une JE ?	36%	100%	27%	21%	35%	14%	32%
La campagne est-elle un bon moyen de choisir les membres d'un BDA ?	39%	27%	100%	48%	31%	24%	17%
La campagne est-elle un bon moyen de choisir les membres d'un BDE ?	30%	21%	48%	100%	25%	20%	14%
Recommanderais-tu à un 1A de lister ?	59%	35%	31%	25%	100%	34%	38%
Es-tu favorable au fait que seuls les cotisants puissent voter ?	26%	14%	24%	20%	34%	100%	13%
Dans quelle mesure te sens-tu concerné(e) par les campagnes cette année ?	42%	32%	17%	14%	38%	13%	100%

FIGURE 16.1 – Matrice des corrélations entre les questions quantitatives

Chapitre 17

Politique, Acte II (fév. 2019)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 19 février 2019
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	561
Résultats statiques	Voir annexe
Résultats dynamiques (lien Power BI)	bit.ly/2Va8UhT

Nous remercions très sincèrement les 561 votants qui ont répondu à ce sondage.

17.1 Chiffres clefs

— LREM, parti préféré de 3 HEC sur 5 selon le QPV#2, n'est plus crédité que de 43% des intentions de vote aux Européennes. *Gilets Jaunés.*
— Avec 13% des intentions de vote, Europe Ecologie – Les Verts est désormais le deuxième parti à HEC (égalité avec LR). Chez les femmes, EELV est même crédité de... 23% ! *Esp'rons qu'ils fassent aussi bien.*
— Seulement 4% des HEC pensent que l'écologie ne devrait pas revêtir une place importante dans un programme politique. *Make our planet great again !*
— 31% des HEC ont de la sympathie ou soutiennent les Gilets Jaunes. *C'est important, la sécurité routière.*
— Les parents de près d'un HEC sur 4 payaient l'ISF. *On APL ça « la reproduction des élites ».*
— Chez les amateurs de variété française, LR obtient 2 fois plus d'intentions de votes qu'en moyenne (28%). *Sardou.*
— Parmi les familles très nombreuses (+ de 4 enfants), 16% en moyenne du panel vote plus à gauche que Macron, contre 27% pour les familles de 3 enfants ou moins. *J'ai déjà toute ma vie dû partager mes Kinder Buenos avec mes 3 frères, plus question de partager quoi que ce soit.*

17.2 Résultats graphiques

Nous rappelons que – comme pour tous nos sondages – les échelles de satisfaction vont de 1 à 5. Par conséquent, la moyenne n'est pas à 2,5/5 mais à 3/5. L'analyse doit prendre en compte cette particularité.

Les résultats corrélés sont disponibles en dynamique en suivant bit.ly/2Va8UhT

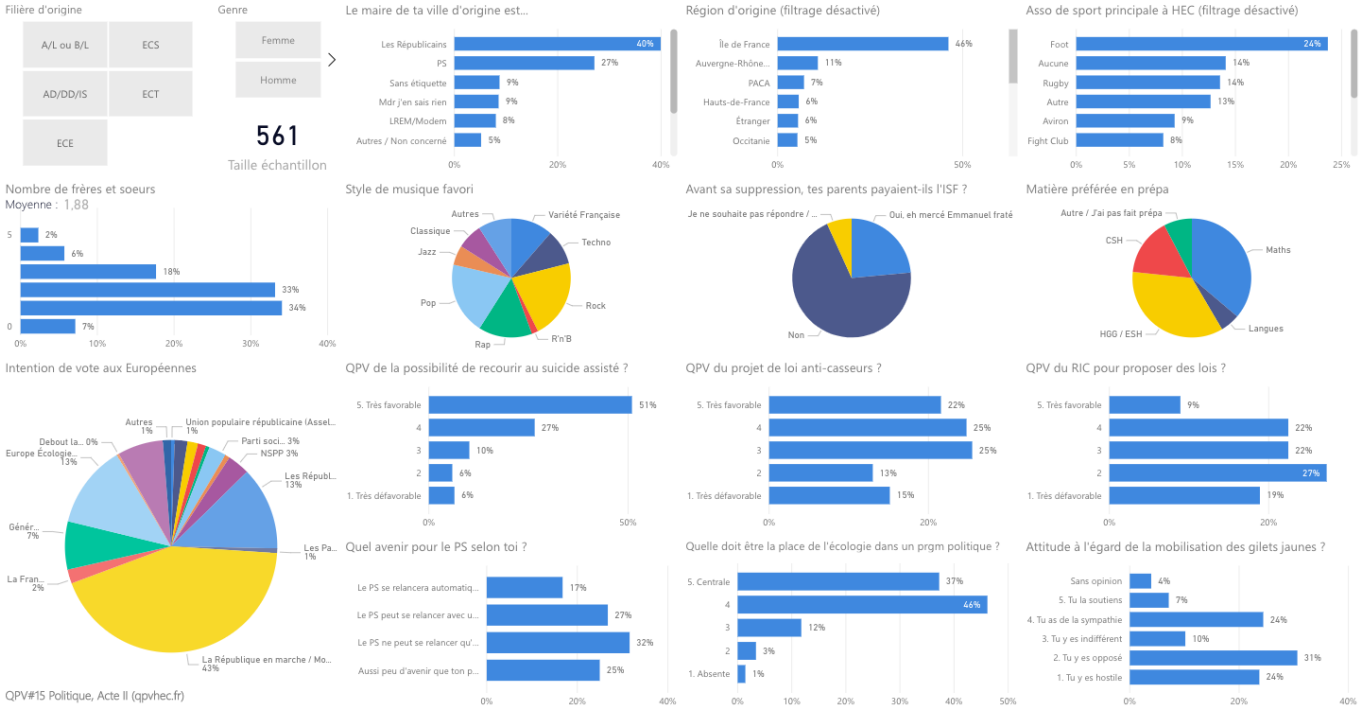


FIGURE 17.1 – Résultats (561 votants)

17.3 Analyse générale : des résultats bruts dans la lignée du QPV#2

Le QPV#2 avait montré que les étudiants de HEC, réputés très à droite, étaient en réalité beaucoup plus libéraux que conservateurs, ce qui les avait menés à massivement plébisciter Emmanuel Macron, en tant que libéral-progressiste.

Il y a fort à parier que la politique à tribord menée par le leader de LREM ait déçu certains, **expliquant l'excellente performance de EELV parmi vos intentions de votes**. Bien entendu, ni le fait que les élections européennes soient le terrain de jeu préféré des écologistes, ni l'européisme important des HEC (QPV#5) ne sont décorrélés de la performance d'EELV.

Cette évolution est finalement assez comparable avec celle que l'on observe dans la population française, bien que les proportions ne soient pas du tout les mêmes, compte tenu notamment de la faible proportion remarquable de votes extrêmes à HEC (moins de 6% d'intentions de vote au total pour LFI, PCF, Debout la France, UPR, Les Patriotes, RN). En effet, on observe à l'échelle nationale comme à HEC **un retour de la gauche républicaine** (EELV, PS, Génération.s) et **un déclin de LR, LFI et LREM par rapport aux présidentielles**. Néanmoins, si malgré la fracturation de la gauche républicaine, les dits partis se classent relativement bien à HEC (2ème, 4ème et 5ème), celle-ci risque de coûter cher sur le plan national, puisque dans les sondages les plus récents, Génération.s et le PS seraient tangents pour obtenir les 5% synonymes de représentation européenne.

Autre fait marquant sur les intentions de vote : **très peu de HEC sont dès aujourd'hui sûrs de ne pas aller voter pour des élections européennes** dont le peuple se détourne bien souvent : seulement 7%. Si ceci est explicable par l'éloignement qui nous sépare desdites élections, l'on peut tout de même penser que le taux de participation des HEC devrait excéder assez nettement le taux national : en cause un intérêt politique plus développé, et un positionnement européiste qui donne l'envie de voter, les étudiants ayant été exposés durant leurs études qui ne remontent pas à si loin qu'il n'y paraît à l'étude de l'Union Européenne et de ses bienfaits réputés.

Au-delà de la question des intentions de vote, les résultats sont en moyenne assez conformes à ce que l'on pouvait attendre.

Le progressisme des HEC ne s'est pas démenti depuis le QPV2 puisque **78% des étudiants se prononcent en faveur de l'euthanasie**, avec une majorité absolue de très convaincus (51%). Pour autant, il

est bien difficile de faire une comparaison avec l'échelle nationale dans un contexte où, selon le commanditaire du sondage, les résultats varient entre 35% et 95% de Français favorables au suicide assisté : la magie des sondages et de leur orientation.

Seuls 4% des HEC pensent que l'écologie devrait avoir une place mineure dans un programme politique. En comparaison, 21% des Français étaient opposés à ce que l'écologie ait une place importante dans la politique du gouvernement (après la démission de Nicolas Hulot). Cet intérêt pour la question semble facile à expliquer :

— d'une part, les jeunes tendent à valoriser plus que la moyenne l'écologie
— d'autre part, les classes aisées, surreprésentées à HEC, sont les plus enthousiastes au sujet de l'écologie puisqu'elles en subissent relativement moins les éventuels désagréments économiques
— et enfin l'écologie a représenté une part importante du programme scolaire dans de nombreuses matières que nombre de HEC ont assidûment suivies durant leur lycée et classe préparatoire, ce qui a certainement permis de les sensibiliser.

Et pourtant, la question sur **le projet de loi anti-casseurs** marque un vrai tournant dans l'appréhension que l'on pouvait avoir des étudiants de HEC : seulement **28% y sont hostiles**. Plusieurs explications peuvent être avancées : notamment la méconnaissance exacte du contenu de la loi (thèse accréditée par le très haut taux de neutralité (25%), et un possible biais dû à la formulation (utilisée par les médias) : « ça ne peut qu'être bien de sévir contre les casseurs qui mettent en danger forces de l'ordres, commerçants et manifestants ». Si cette hypothèse ne tenait pas, l'on conclurait toutefois que de nombreux HEC, quitte à ce qu'il y ait un arbitrage, troqueraient la liberté pour la sécurité. A moins qu'ils ne se sentent tout simplement pas concernés par la mesure, n'allant eux-mêmes potentiellement pas en manif' : il est en effet beaucoup plus facile de troquer la liberté des autres que la sienne.

A l'égard des gilets jaunes et d'une de leurs revendications qui s'est imposée dans le débat politique, le référendum d'initiative citoyenne (RIC), les HEC sont somme toute assez partagés, plus que ce que j'attendais compte tenu du fait que le campus jovacien ait été majoritairement (60% en avril) acquis à la cause du président Macron. Si les GJ et leurs revendications n'ont pas vraiment la côte (55% y sont opposés voire hostiles, 46% se prononcent en défaveur du RIC), ils n'obtiennent pas moins une certaine sympathie de la part d'une partie du campus (31% de soutien au RIC et aux GJ). En se penchant sur les résultats plus en détail, on voit que ce soutien vient de beaucoup de sympathisants à des mouvements peu en vue, apolitiques (2 fois plus représentés parmi les soutiens des GJ qu'en moyenne), et sympathisants de gauche (près de 40% de ceux qui soutiennent les GJ pensent qu'ils voteront à gauche). **Sans surprise, les HEC sont moins GJ-compatibles que le Français moyen** : deux jours avant la parution de notre sondage, 50% des Français avaient de la sympathie pour les Gilets Jaunes / les soutenaient, contre 35% qui y étaient hostiles ou opposés.

Enfin, la question sur l'avenir du PS n'a pas mené à des résultats particulièrement tranchés : 25% des sondés pensent qu'il n'a pas d'avenir, mais seuls 17% pensent que le PS peut avoir un futur sans se révolutionner, que ce soit avec l'apparition d'un leader ou en disruptant sa ligne politique.

17.4 Analyse des corrélations

17.4.1 Corrélation avec le genre du répondant

En ce qui concerne les intentions de votes aux européennes, **les femmes sont plus enclines au changement** : 23% des filles disent vouloir voter pour Europe Écologie les Vert (EELV) contre 6% des garçons. **Les hommes sont beaucoup moins sensibles à l'écologie**, enjeu sociétal qui nous concerne pourtant tous. C'est pour cela que seulement 32% souhaitent que l'écologie ait une place majeure dans un programme politique (12 points de moins que pour les femmes). Leur scepticisme face à une politique plus engagée se reflète également dans leurs intentions de votes blancs/abstentions — 1/10, contre 1/100 pour les femmes — et également dans leur opinion sur le RIC, pour qui 30% d'entre eux forment une opinion positive (contre 35% des femmes). **Les HEC masculins ne croiraient-ils plus en la politique ?** C'est ce vers quoi pointent tous les chiffres du sondage : 1/3 des hommes sont totalement pessimistes face à l'avenir du PS (1/6 des répondantes). D'autre part, **c'est leur soutien aux GJ qui les démarque des femmes** : ils les soutiennent pour 10% d'entre eux contre 3% pour leur alter ego ! Un chiffre surprenant, puisqu'à l'échelle nationale les femmes sont plus nombreuses que les hommes à soutenir le dit mouvement (cf étude ifop janvier 2019). Enfin et de la même manière, ils sont plus défavorables aux lois anticasseurs (1/3 contre 1/5 féminin).

Ce QPV est également l'occasion d'effectuer quelques comparaisons sans lien avec notre sujet principal qu'est la politique. Comme l'a montré le QPV5 Sport, le sport occupe une place sensiblement similaire entre les femmes et les hommes. Quel que soit le genre, le foot et le rugby sont autant appréciés l'un que l'autre avec un cumulé de 37% pour ces deux genres. La différence se fait dans la catégorie "Autre" : 18% de la gent féminine pratique un sport non listé contre 10% pour ces messieurs. Une explication peut éclairer cette constatation. Les femmes sont plus promptes à tester un nouveau sport (cf QPV5 : plus de la moitié d'entre elles n'avaient jamais pratiqué le sport choisi à HEC). Ainsi, elles se dispersent dans des sports moins populaires au sein du campus (Badminton, Yoga, Athlétisme ...), qui ne sont pas listés dans le sondage.

Autre point marquant pour finir, les goûts musicaux sont largement plus concentrés chez les femmes que chez les hommes. Le trio des genres les plus populaires (Pop-Rock-Variété Française, et Rock-Rap-Pop respectivement) culmine à 69% contre 54% respectivement, dans les préférences des HEC.

17.4.2 Corrélation avec l'ISF

Plus de 23% des sondés ont déclaré que leurs parents payaient l'ISF avant sa suppression (contre 1% à l'échelle nationale). L'appartenance à un foyer imposable ou non sur la fortune constitue-telle une ligne de clivage politique parmi les HEC ?

On constate de prime abord que chez chacun des groupes (anciennement soumis à l'ISF versus non soumis à l'ISF), la part des sondés ayant l'intention de voter LREM aux Européennes est non seulement très importante, mais encore exactement identique : 43%. Il ne semble donc pas y avoir de gratitude ou au contraire de ressentiment particulier à l'égard de LREM suite à la suppression de l'ISF – ou du moins pas au point d'affecter les intentions de vote. De même, les deux groupes adoptent dans l'ensemble les mêmes positions sur les questions de société : tous deux sont par exemple très largement favorables à l'euthanasie (75% et 78%), globalement favorables à la loi anticasseurs (47% et 52%)... **Il n'y aurait ainsi pas de différence majeure dans l'opinion politique générale des HEC selon la soumission ou non à l'ISF**.

Cependant, on peut remarquer que, si la majeure partie de chaque groupe semble se situer au centre-droit, ces deux groupes diffèrent dans leurs éléments plus marginaux. Ainsi, chez les HEC anciennement soumis à l'ISF, il y a davantage d'intentions de vote LR (20%, contre 13% chez les non-ISF) ; au contraire, il y a davantage d'intentions de vote FI/PS/Générations chez les HEC non soumis à l'ISF (12%, contre 8% chez les ISF). Ces deux groupes semblent donc se distinguer à la marge : sans grande surprise, une marge plus à droite chez les ISF, plus à gauche chez les non-ISF. Mais rien non plus de transcendant.

17.4.3 Corrélation avec la filière d'origine : Les HEC sont-ils déterminés dans leur sensibilité politique par leur filière d'origine ?

Les ex-prépas ECS et ECE, qui sont de loin les principales filières d'origine de nos répondants, **constituent un groupe assez homogène**. Les HEC qui en sont issus ont des positions similaires dans les intentions de vote pour les Européennes : une majorité en faveur de LREM (respectivement 42% et 38%), environ 10% pour LR et 10% pour Générations. Ils semblent aussi s'accorder sur les questions de société : tous deux sont majoritairement hostiles voire opposés aux Gilet Jaunes (50%), et en grande partie favorables à la loi anticasseurs (43 et 45%).

Si cette position est majoritaire à HEC, elle est aussi centrale. On peut en effet distinguer selon la filière d'origine deux groupes situés de part et d'autre des EC. D'une part, **les HEC originaires de A/L ou de B/L se positionnent plus à gauche**. Leur adhésion à LREM est nettement moins massive (23% seulement), et ils sont bien plus nombreux à préférer Génération.s (19%) aux Républicains (6%). Ils diffèrent aussi des opinions des EC sur les questions de société : seuls 20% sont favorables à la loi anticasseurs, 61% ont de la sympathie pour les Gilets Jaunes. Sans doute le passage par la khâgne, traditionnellement à gauche, aura-t-il eu des effets durables sur la sensibilité politique des élèves – ou du moins une ombre portée s'étendant au-delà de la période de prépa ; ou réciproquement ces gens de gauche ont-ils préféré naturellement la khâgne à l'EC.

D'autre part, **un second groupe se distingue plutôt sur la droite – quoiqu'un peu moins nettement : les AD/DD/IS**. Leurs intentions de vote se portent plus massivement que les EC sur LREM (55%), et ils dénigrent davantage la gauche : 40% d'entre eux ne voient aucun avenir au PS, contre 25% environ chez les EC et 16% chez les littéraires.

Notons cependant que **certaines constantes politiques demeurent en dépit des différentes filières d'origine**. Ainsi, dans chacun des groupes distingués, une part similaire (entre 12 et 16%) compte voter EELV aux Européennes. Un autre exemple : une majorité écrasante (entre 77 et 87%) des HEC toutes origines confondues sont favorables à l'euthanasie. Deux interprétations possibles : HEC peut avoir un effet de lissage sur les opinions politiques des étudiants, qui en viennent à converger (on notera en ce sens que même les différences évoquées plus haut ne sont pas d'une ampleur bouleversante) ; ou bien il existe des questions qui rassemblent tous les étudiants en dépit de leurs différentes sensibilités politiques, comme par exemple l'écologie.

17.4.4 Corrélation avec le sport pratiqué

La corrélation avec le sport avait pour objectif d'étudier la véracité des clichés à leur propos. En effet, en dehors de ces murs, le tennis, l'aviron ou encore le rugby sont notoirement étiquetés comme des sports « de riches », ainsi plutôt pratiqués par des gens marqués à droite. A l'inverse le football, le handball, le basket ou encore la boxe ont la réputation d'être des sports plus « populaires ». Cependant, on ne peut occulter le fait que les HEC ont déjà des opinions politiques bien matrixées par leur milieu familial et la prépa. Voyons donc si leurs choix sportifs révèlent tout de même des tendances de fond.

Surprise tout d'abord avec le BCH. Ce sont en effet les 15 basketteurs ayant répondu qui gagnent le titre du club le plus à droite, avec 27% d'intentions de vote Républicains et 40% d'opposés au gilets jaunes. Ils sont suivis d'une nouvelle surprise, avec le Club Hand et ses 20% de convaincus par les Républicains. En revanche, le RCH ne déçoit pas et affiche également un bon 24% de Républicains. Un rugbymen sur 2 vient d'une ville tenu par l'ancien UMP, 1 sur 3 voyait ses parents payer l'ISF, et seulement 15% dénoncent la loi anti casseurs : le rugby confirme donc à HEC sa tendance à être un sport de CSP+ bcbg.

Le tennis tend aussi à confirmer cette image, avec ses 15% de sympathisants Républicains, et son tiers d'ISFables. Toutefois, 23% des membres du TCH votent à gauche et les opinions politiques y sont très partagées. C'est la même chose au CF, qui avec ses 133 répondants, affiche une diversité d'opinions sans trancher des chiffres moyens de l'enquête.

Enfin, plusieurs clubs se détachent par rapport à leur sensibilité gauchiste. Tout d'abord, les deux gros clubs féminins (FHF et FHR) tranchent par rapport à leurs homologues masculins. Les rugbywomen du FHR proviennent en effet du même milieu social qu'au RCH (45% de maires républicains et 30% d'ISF), mais expriment des opinions bien plus à gauche (23% EELV contre 9% républicains). Même tableau au FHF, qui certes bien plus francilien que le CF, vote beaucoup plus à gauche (20% EELV, 13% Générations). Ensuite, le Fight Club se positionne bien à gauche (27% cumulé) mais mettra aussi des bonnes droites (18% cumulés) lors de la Fight Cup jeudi, où ils vous attendent nombreux ! Finalement, le titre du club gauchiste revient à l'aviron, qui propose un solide 38% d'intentions de vote à gauche pour seulement 4% de Républicains, qui doivent se sentir bien seuls sur les bateaux.

17.4.5 Corrélation avec le nombre de frères et sœurs

Il est intéressant d'observer les corrélations avec le nombre de frères et sœurs. Bien conscients que cet angle d'approche peut être limité (la ville ou le milieu d'origine pouvant bien sûr influer de différentes façons sur le nombre d'enfants), nous tenterons cependant d'en dégager les grandes lignes.

Dans ce qui suit, on considérera qu'une « famille nombreuse » est une famille de 3 enfants ou plus, les étudiants concernés auront donc coché qu'ils ont au moins 2 frères et sœurs.

Sur l'échantillon étudié de 561 étudiants, 231 étudiants sont enfant unique ou ont un seul frère ou sœur. 330 étudiants en revanche font partie d'une famille nombreuse comme définie plus haut.

Profil et vie associative

En moyenne, l'étudiant qui a au plus 1 frère ou 1 sœur a moins de chances d'être originaire d'Île de France (39% contre 51% pour les familles nombreuses). Sûrement en lien avec le fait que la région parisienne concentre une population plus aisée, les parents de familles nombreuses payaient significativement plus l'ISF que les autres (14% contre 30%).

Pour ce qui est de la vie sur le campus, on peut noter que les étudiants avec au plus un frère ou une sœur sont

plus présents au foot que les autres, tandis que **ceux venant de familles nombreuses sont significativement plus au rugby** (16% contre 10%) ou à l'aviron. Si on prend le cas particulier des familles « très » nombreuses (5 ou 6 enfants), on remarque que 20% des étudiants qui font partie de cette catégorie sont au rugby !

Orientation politique et sur des sujets de société

Il est surtout intéressant de voir que le nombre de frères et sœurs est assez directement corrélé à certaines opinions sur des questions d'éthique et de politique.

- Il y a un consensus autour de LREM pour les intentions de vote aux Européennes, puisque, indépendamment du nombre de frères et sœurs, 42 à 47% des étudiants se tournent vers LREM. En revanche, LREM est suivi chez les étudiants issus de familles nombreuses de LR (14%), contre EELV (13%) chez les autres. Par ailleurs, plus la famille est nombreuse, moins les étudiants semblent s'orienter à gauche : l'influence catholique vraisemblable dans les familles de plus de 4 enfants notamment se fait peut-être ressentir, puisque 16% en moyenne du panel des familles très nombreuses vote plus à gauche que Macron, contre 27% pour les familles de 3 enfants ou moins.
- **Pour le recours au suicide assisté**, 61% des étudiants qui ont au maximum 1 frère/sœur y sont très favorables, contre 44% des étudiants venant de familles nombreuses (27% des étudiants venant de familles très nombreuses ! Ces derniers sont également les plus nombreux à mettre leur veto sur cette proposition avec 31% de défavorables), ce qui concorde avec la théorie d'une idéologie chrétienne plus prégnante.
- **Questions gilets jaunes** : les étudiants issus de familles très nombreuses (4 enfants ou plus) soutiennent bien plus les gilets jaunes que la moyenne (42% contre 31%).
- Enfin, en cohérence avec les opinions plutôt conservatrices qui transparaissent de ce qui a été dit jusqu'ici, les étudiants issus de familles nombreuses sont plus favorables que la moyenne au projet de loi anti-casseurs (48%), plus défavorables que la moyenne au RIC (46%).
- Un paradoxe à souligner cependant : ils ont plus foi que les autres en la relance automatique du PS ! (19% contre 13%, et même 29% des étudiants issus de familles très nombreuses. . .). Un paradoxe qui pourrait ne pas réellement en être un si l'on considère que ces étudiants au profil plus tradi ont plus de chances de croire en une sorte d'ordre immuable, qui inclut certes le PS.

17.4.6 Corrélation avec la région d'origine

On trouve quelques résultats étonnants chez **les franciliens, plus favorables au mouvement des gilets jaunes** que l'ensemble d'HEC, et cela malgré une plus grande distance sociale entre eux et le profil-type du gilet jaune : 31% des franciliens viennent d'une famille qui a payé l'ISF (contre 24% dans l'ensemble). Ils sont légèrement plus favorables à ce que l'écologie ait une place importante dans les programmes politiques, et sont plus optimistes sur le destin de feu le Parti Socialiste. Cela s'explique sans doute par un côté plus « progressiste » de la plupart des parisiens, mais la catégorie « Île-de-France » ne permet pas d'analyser finement des origines assez variées.

La composition des familles montre que les franciliens sont dans des familles souvent moins nombreuses. Ils seront donc plus prompts à embrasser les nouvelles valeurs, et initiatives politiques. L'effet, cependant, n'est pas massif. Autre fait remarquable, les habitants originaires de PACA défient un peu les idées reçues : la moitié d'entre eux viennent d'une ville où le ou la maire est LR, mais ils prisent bien plus EELV et Génération.s, et se détournent massivement de LR aux européennes. Mais le nombre de concernés n'est pas assez grand pour en tirer des leçons, il s'agit plus d'un fun fact.

17.4.7 Corrélation avec le style musical préféré

Concernant le style de musique favori il s'agissait de déterminer s'il existe un lien entre ce facteur et la sensibilité politique et, le cas échant, à dresser le profil-type de chaque catégorie politique. Si les résultats n'ont pas permis d'établir des profils types de manière aussi tranchée, certains n'en restent pas moins notables.

Tous les styles de musique penchent à peu près en faveur des mêmes opinions. Ainsi, LRM arrive en tête des intentions de vote pour chacune des catégories. De même, on retrouve à chaque fois une majorité de personnes favorables au suicide assisté (favorables ou très favorables), qui trouvent que l'écologie doit avoir une place centrale (centrale ou assez centrale). Les seules exceptions concernent des styles « marginaux » : les amateurs de classique

défavorables et très défavorables à la loi anti-casseurs sont plus nombreux que ses soutiens (39% contre 38% des amateurs de classique), par exemple. Ces différences sont toutefois minimes et par ailleurs le faible nombre de réponses pose un problème de significativité. Cette constance dans les résultats peut signifier deux choses : soit le style de musique favori n'est pas corrélé à l'orientation politique, soit notre échantillon est lui-même trop homogène en terme de milieu social, d'éducation, d'origine géographique pour que la corrélation soit visible.

Ceci étant dit, il existe quelques différences dans l'intensité des préférences politiques selon le type de musique favori.

Le style de musique qui comporte le plus de spécificités (hors catégories « marginales ») est en fait la « variété française ». Parmi les amateurs de ce style, les personnes ayant l'intention de voter LR aux européennes représentent 28% contre 13% pour l'ensemble des sondés, ce qui peut s'expliquer notamment par le fait que cet amour pour la variété est bien souvent hérité des trajets en voiture et repas en écoutant Nostalgie et Chérie FM car les parents étaient eux-mêmes amateurs de variété, or les amateurs de variété sont plus ancrés à droite politiquement : de là, il y a pu avoir une influence parentale sur le vote ou l'idéologie politique. Les amateurs de variété française ont également plus tendance à être en faveur de la loi anticasseurs (63% d'entre eux y sont favorables ou très favorables contre 47% des sondés), preuve que leur plébiscite de LR n'est pas lié qu'à des composantes économiques. Enfin un tiers des amateurs de variété française est « hostile » aux gilets jaunes contre environ un quart des sondés. C'est la plus grande proportion de personnes hostiles à ce mouvement du point de vue des goûts musicaux. **Le fait d'aimer la variété française semble donc corrélé avec un plus grand attachement à l'ordre**, plutôt qu'avec une intention de vote pour un parti traditionnel de droite. Au sein des amateurs de variété française, on trouve relativement plus de personnes opposées et hostiles au suicide assisté (22% contre 12% pour le campus en général).

Ces résultats peuvent s'interpréter différemment selon le regard posé sur les goûts musicaux. D'un coté, on peut supposer que les goûts sont le fruit d'un certain héritage, d'une socialisation à un certain type de musique, au sein de la famille mais aussi auprès des pairs. Dans ce cas, la variété française ayant un aspect plus traditionnel, il est possible que sa préférence témoigne d'un attachement plus fort aux traditions, à la nation, à la langue française elle-même ; des thèmes plutôt situés à droite. D'un autre côté, le style de musique favori (surtout dans le cadre d'un questionnaire) peut relever d'un choix délibéré. Ce choix peut correspondre à une identification avec l'imaginaire qui entoure un genre musical, ou encore avec une volonté de se distinguer. La variété française n'étant pas un genre particulièrement apprécié des jeunes, on ne peut négliger l'effet de distinction (positive, négative ou neutre) que ce choix comprend. Les personnes ayant coché cette case seraient parfaitement à l'aise avec l'image qu'elle véhicule, ce qui témoigne d'une adhésion à des valeurs plus à droite (ordre, tradition...). Cette interprétation est toutefois fragile, la variété française pouvant véhiculer une multitude d'images (intellectuelle pour les « chansons à texte » plus poétiques, engagée à gauche pour certains artistes, populaire et apolitique...). De manière générale, les catégories musicales choisies dans ce sondage sont extrêmement floues, ce qui pose problème pour l'interprétation des résultats. La proportion élevée de personnes ayant coché « autres » (9 %, soit plus que les amateurs de jazz, classique ou R'n'B) atteste sans doute de cette lacune.

Concernant **les amateurs de pop**, plus de la moitié d'entre eux a l'intention de voter pour LRM. Il s'agit du **style de musique le plus « en marche »**, ce qui est assez logique puisque c'est certainement le style le plus mainstream. Mis à part cet élément, cette population n'a pas réellement de trait saillant qui la distinguerait du reste de campus. Elle affiche un peu plus de soutien à la loi anticasseurs et un peu plus de défiance à l'égard des gilets jaunes. C'est, en somme, un profil très au centre, qui ne cherche pas à se distinguer musicalement parlant, et qui ne se distingue pas non plus politiquement. Le fait que cette catégorie n'ait pas de caractéristique spécifique peut aussi s'expliquer par le fait que la pop est un terme extrêmement vague qui regroupe plus ou moins la musique commerciale contemporaine. En cela, le choix de ce type de musique est un non-choix et cette population est en fait le reflet presque fidèle de l'ensemble du campus. Cette catégorie n'agit pas comme un filtre comme le fait la variété française ou le jazz.

En ce qui concerne les rockeurs, ils sont certes une majorité (relative) à dire vouloir voter LRM aux européennes (38%), mais cette majorité est moins grande que pour l'ensemble des sondés. Les rockeurs sont en effet plus enclins à voter pour des partis de gauche et écologistes. EELV, Génération.s, LFI et le PS comptabilisent à eux quatre 32% des intentions de vote de cette population, contre 22% chez les amateurs de pop. Cela peut être lié à l'aléa de l'échantillon. On peut également supposer que le rock est un style de musique plus engagé que la pop par exemple. Une autre hypothèse pourrait être que pop et rock étant plus ou moins interchangeables du fait du flou qui entoure ces deux notions, les « rockeurs » sont en fait des personnes qui ont refusé de sélectionner la « pop » jugée trop conformiste. Le rockeur serait donc un peu plus désireux de se distinguer du « mainstream » que semble représenter

le vote LRM.

Enfin, de façon surprenante, **les amateurs de rap – mouvement contestataire et ancré à gauche dans son essence, ne se distinguent pas spécialement**, certainement **car le rap est aujourd'hui une catégorie trop large pour en tirer des conclusions** : de Damso à Kery James en passant par PNL et Orelsan, le rap peut désormais plaire à tout type de gens. Il reste tout de même surprenant de voir que LR-UDI ne sous-performe pas dans les locaux de HEStreet. Certainement, il y a quelques années, quand le rap était moins grand public et certainement plus orienté politiquement à gauche ou vers l'apolitique, lorsque le rap avait une image plus contestataire, on aurait pu observer moins de vote LR-UDI chez les amateurs de rap : en effet, parmi l'électorat potentiel des Républicains, une grande partie n'aurait tout simplement jamais véritablement écouté de rap, dans des familles potentiellement réfractaires au mouvement des héritiers des poètes.

En résumé, on peut suggérer l'existence de trois corrélations assez incertaines :
- la préférence pour la variété française induit un attachement accru à l'ordre (opposition au RIC et aux gilets jaunes, soutien à la loi anticasseur) ce qui va de paire avec une plus grande affinité avec LR sans pour autant qu'elle surpasse celle avec LRM
- la préférence pour la pop semble corrélée à une plus grande proximité avec LRM et des thématiques liées à l'ordre
- la préférence pour le rock semble corrélée à une plus grande sensibilité de gauche ou du moins une plus grande sensibilité écologiste (intention de vote pour un parti de gauche supérieure, plus grande « sympathie » à l'égard des gilets jaunes »)

Les résultats qu'on observe sont donc à la fois dûs à la dimension sociale, et notamment familiale, de la musique, qui par un jeu d'influence réciproque tend à créer des clusters et aux valeurs véhiculées par les différents mouvements, qui sont autant de caractéristiques auxquelles les amateurs d'un style de musique s'identifient et qu'ils revendiquent.

17.4.8 Corrélations avec la matière préférée en prépa

Lorsque l'on s'intéresse au pourcentage d'étudiants dont les parents payaient l'ISF, il est surprenant de remarquer qu'il est plutôt stable selon que l'on s'intéresse aux matheux ou aux amoureux de géopo/ESH. En revanche, il est bien moindre chez les passionnés de CSH (13% contre 24% !). Cela peut sembler assez curieux dans la mesure où les patrimoines économiques et culturels sont très liés, ce qui aurait pu mener les enfants des parents les plus riches à être très tôt initiés à la philosophie et à l'art, dont les atouts auraient pu faire chavirer les cœurs pour les plus riches : il n'en est rien.

Les aficionados du Lagarde et Michard sont également moins enclins à voter Macron (30% contre 43%) que ceux indiquant leur préférence pour la HGG/ESH ou les maths. Bien plus étalés sur l'ensemble du spectre politique, on les retrouve aussi bien chez les Républicains qu'à LFI et chez les abstentionnistes, dû à une composition assez hétéroclite, avec une surreprésentation notable des littéraires. À noter que ceux qui préfèrent les langues affichent un score de 27% chez les Verts (deux fois plus que pour l'ensemble des étudiants !), performance à relativiser compte tenu du faible échantillon. Une grande majorité (67 %) des « linguistes » trouvent d'ailleurs logiquement que l'écologie devrait occuper une place centrale dans les programmes politiques. Apparemment, les cours de LV1 et de LV2 répétés sur la nachhaltige Entwicklung et le sustainable development finissent par rentrer chez certains...

En sélectionnant à la fois HGG/ESH et ECE, on voit que les fans d'économie sont aussi en moyenne nettement plus à gauche que la moyenne à HEC ; le consortium Génération.s-EELV atteint un 26% assez propre.

Enfin, on parvient à **discerner une opposition entre les matheux et les littéraires concernant les sujets brûlant du moment**. En effet, ceux qui préféraient la CSH soutiennent davantage les gilets jaunes que les fans d'estimateurs, avec un taux de soutien/sympathie nettement supérieur (45% contre 25%), et un taux d'opposition/hostilité bien inférieur (43% contre 61%). Cette opposition (opposition relative hein, on reste à HEC) est aussi logiquement visible dans le projet de loi anti-casseurs : 50% se disent favorables au projet chez les matheux contre 38% chez les CSH). Quoi de plus logique pour des fans de culture, qui ont pour certains listé 68'art !

17.4.9 Corrélation avec le parti politique de votre maire

Etudier les corrélations entre la couleur politique d'une ville et les pratiques citoyennes, les habitudes quotidiennes ou sportives de ses habitants semblait important pour l'équipe de QPV HEC qui cherche à quantifier le déterminisme politique chez les étudiants du campus jovacien. La principale difficulté de lecture de nos résultats tient au fait qu'une

majorité des étudiants vivent dans des villes administrées par Les Républicains (40% au minimum, sans compter ceux qui ne savent pas), ce qui tient en grande partie au fait que le parti de droite a remporté une victoire sans partage aux élections municipales de 2014, mais aussi et bien sûr à l'importance de la reproduction sociale, particulièrement représentée par l'Ouest Parisien, très marqué LR (Versailles, Neuilly, Boulogne Billancourt, certains habitants des arrondissements de l'Ouest ont peut être également privilégié leur maire d'arrondissement à Anne Hidalgo (RIP les berges sur Seine)).

Quoi qu'il en soit, même si ces résultats ne laissent pas assez de place à l'analyse de particularités des autres étudiants d'HEC (seulement 27% vivent dans une ville administrée par le Parti Socialiste, dont la moitié en région parisienne, lire parisiens), il convient de les éclairer.

Comme l'on peut s'y attendre, **le déterminisme politique est géographique, les habitants de villes de droite sont plus conservateurs que les autres**, 15% voteront pour la liste présentée par M. Bellamy (LR) mais, plus instructif, ils voteront aussi plus pour LREM : un vote hautement subversif comme chacun le sait.

Plus surprenant, ils seront 5% à voter pour les listes socialistes, soit... cinq fois plus que les habitants des communes... socialistes, qui sont légèrement plus favorables aux listes de gauche dans leur ensemble (à l'exception de la liste PS), et en particulier la liste EELV et Génération.s. Ici on peut subodorer une importance relative des étudiants parisiens, plus sensibles aux thématiques environnementales ou sociales et qui baignent dans un environnement politique parfois plus marqué à gauche que leurs camarades (BobosParisiens).

Chapitre 18

Cours (mars 2019)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 5 mars 2019
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	557
Résultats statiques	Voir annexe
Résultats dynamiques (lien Power BI)	bit.ly/2Cr0Mmu

Nous remercions très sincèrement les 557 votants qui ont répondu à ce sondage.

18.1 Chiffres clefs

— 86% de notre panel souhaite pouvoir choisir ses électifs avant d'avoir son emploi du temps de cours obligatoire. *Just do it.*
— Finance d'entreprise remporte – de loin – la palme du meilleur cours à HEC, cité par 39% des étudiants ayant suivi le cours comme meilleur cours obligatoire. *Rira bien Quiry-ra le dernier.*
— 82% des étudiants à HEC disent travailler moins de 4h par semaine. *It aint much but it's honest work*
— 40% des HEC se prononcent pour l'assiduité obligatoire. *Les mêmes qui disent « Tu peux signer pour moi stp ? »*
— 33% de notre panel a plus de 3,5 de GPA. *Coup de pression...*
— 37% des étudiants à 3,5 ou plus de GPA souhaitent avoir plus de cours en Anglais, contre 22% des étudiants ayant une GPA inférieure à 3. *Déjà que je comprends pas quand c'est en Français...*

18.2 Résultats graphiques

Nous rappelons que – comme pour tous nos sondages – les échelles de satisfaction vont de 1 à 5. Par conséquent, la moyenne n'est pas à 2,5/5 mais à 3/5. L'analyse doit prendre en compte cette particularité.

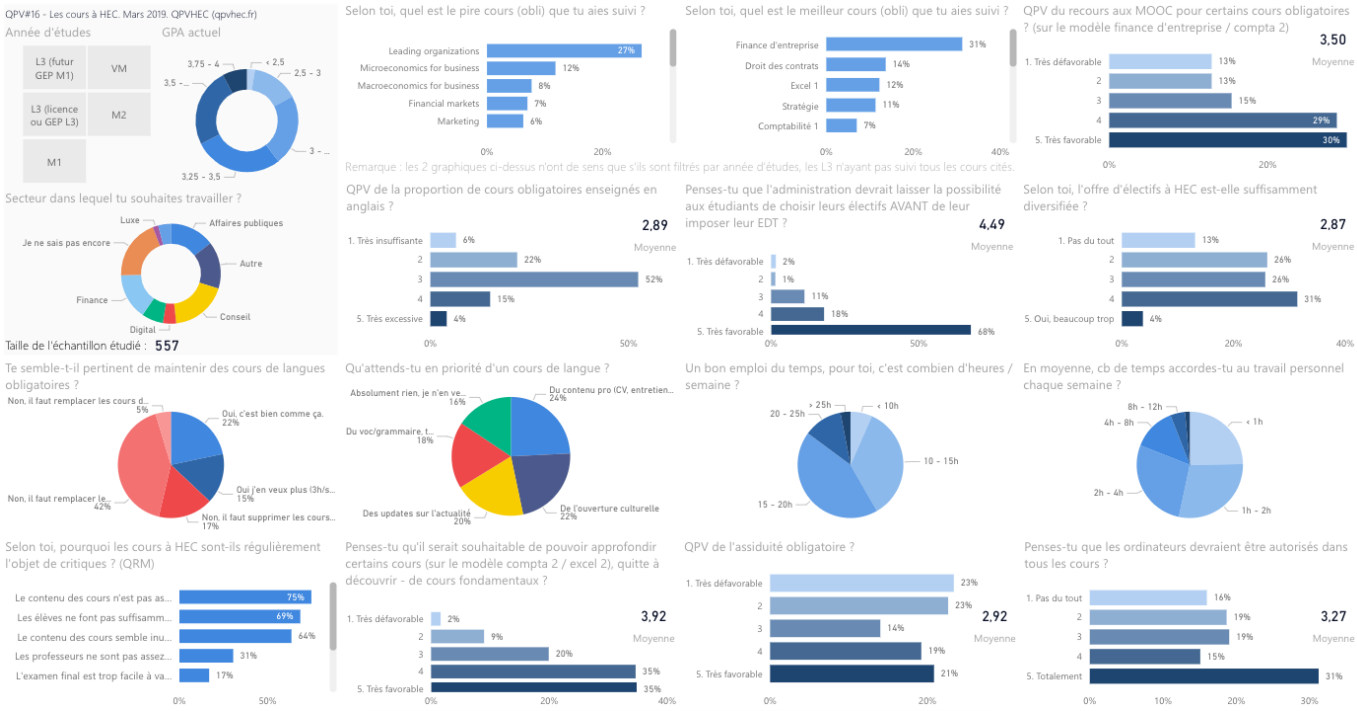


FIGURE 18.1 – Résultats globaux (557 répondants)

Les résultats corrélés sont disponibles en dynamique en suivant bit.ly/2Cr0Mmu.

18.3 Analyse générale

Dans le QPV6 Satisfaction générale réalisé en mai 2018, 80% des étudiants interrogés se déclaraient déçus par les cours à HEC. Ce nouveau sondage est l'occasion pour nous d'approfondir les sources de cette insatisfaction, dans une démarche qui se veut aussi constructive que possible.

18.3.1 Pourquoi les cours à HEC sont-ils critiqués ?

Les réponses très majoritairement données par les élèves sont celles qui avaient déjà été partiellement évoquées dans le QPV6 : **le contenu des cours n'est pas assez intéressant pour 81% du panel, il semble inutile pour 66% d'entre eux.** Plus surprenant, les élèves semblent avouer leur part de responsabilité dans la situation, éminemment sociale et due à la position défavorable qu'occupent les cours à HEC, visible à la fois à la méfiance envers des internationaux réputés truster les « A » et à un certain dédain vis-à-vis des étudiants au GPA le plus élevé. 73% du panel pense que les élèves ne font pas suffisamment l'effort de s'intéresser au cours : parlant.

Avant de s'appesantir sur cette dernière statistique, peut-être une des plus marquantes de tous les QPV, revenons rapidement sur les propositions les moins choisies : les profs sont à peu près disculpés (seul un tiers des étudiants critiquent leur compétence), alors que la légèreté de l'emploi du temps, la facilité de valider, et la faible charge de travail ne semblent avoir qu'un impact très marginal.

73% du panel pense donc que les élèves ne font pas suffisamment l'effort de s'intéresser au cours. Ce constat, visible par l'évidente mauvaise volonté perceptible quand aucune main ne se lève pour répondre aux questions en certains cours, trouve son origine dans une peur d'être mal vu, et **s'autoentretient** : comme personne

ne participe, les personnes qui participent effectivement sont d'autant plus vite catégorisées comme des polars, décourageant du même coup les autres étudiants de participer. Rares sont les élèves qui font les devoirs, préparent les cas, et assument de le faire, de la même manière. **En bref, les étudiants brillant en cours et participant ne sont plus, comme dans certaines prépas, valorisés. Prendre conscience que le problème vient aussi de nous, les élèves, a quelque chose de positif.**

Le problème, c'est que les élèves qui dénoncent le manque d'implication des étudiants ne sont pas exactement *a priori* ceux qui fustigent les cours : plus nombreux parmi les élèves à haut GPA (75%), les anciens qui se rendent peut-être mieux compte avec le recul du manque d'implication des élèves (84% des VM et M2 pointent les élèves du doigt), et les élèves dont le projet professionnel rend intéressant les cours à HEC (81% parmi les futurs financiers), le constat de l'attitude problématique des élèves fait moins consensus chez les L3, les élèves à faible GPA et au projet atypique, c'est-à-dire ceux qui ne sont déjà naturellement pas intéressés par les cours, même s'ils restent nombreux à déplorer le manque de bonne foi dans l'approche des cours par les étudiants.

Toutefois, l'administration et la maquette pédagogique ont évidemment une lourde part de responsabilité également. La question de l'intérêt porté aux cours, la plus problématique selon le panel, trouve peut-être en partie sa réponse à la question suivante, sur la possibilité de supprimer des cours du tronc commun pour approfondir les matières déjà étudiées. Assez unanimement soutenue (près de 4/5 de moyenne), homogène quelle que soit la corrélation, ce résultat semble lui aussi capital : **les étudiants veulent plus approfondir les matières apprises, là où HEC ressemble souvent trop à un patchwork de différentes initiations et introductions.** Cela peut par ailleurs expliquer l'absence de participation dans certains cours : trop introductifs pour être intéressants, nécessitant souvent un apprentissage des concepts, les étudiants ont la flemme de participer pour donner le résultat d'une multiplication. S'il est vrai que HEC se revendique comme une école hyper-généraliste, il n'en reste pas moins qu'**approfondir les cours pourrait se révéler une stratégie payante pour lutter à la fois contre la faible densité de contenu, et contre le désintérêt scolaire.** A l'heure actuelle, il n'est pas interdit de se demander pourquoi un élève s'intéresserait aux cours, en l'absence de réel enjeu scolaire, la sélectivité pour les doubles-diplômes ne se jouant en fait même pas vraiment sur le GPA, qui au mieux sert de premier filtre. Rajouter du contenu dans les cours les rendrait donc logiquement plus attractifs pour les HEC, qui plébiscitent cette solution, quitte à ne plus aborder certaines matières spécifiques qui ne concerneront pas un grand nombre d'entre nous (supply, macro, micro…). **Un modèle intéressant pourrait être celui des complementary management courses de M1,** où les étudiants décident d'approfondir 2 matières parmi Excel 2, Gestion Fiscale, Compta 2, Ethique et durabilité et Management digital. Etendre ce modèle à tous les cours de M1 pourrait permettre un approfondissement dans toutes les matières pour les étudiants, dans un contexte où la L3 donne des bases solides.

Au-delà de cela, l'efficacité de cette méthode peut être démontrée preuve à l'appui avec le cas de la finance d'entreprise : pourquoi cette matière plait-elle autant ? A mon avis, parce qu'à la fin du cours, l'étudiant sait réaliser quelque chose hors d'un modèle simplifié, seul. Parce qu'en fait, le cours de finance d'entreprise approfondit la partie d'analyse financière du cours de comptabilité, en reprenant des bribes des cours passés en finance. **C'est en fait un des rares cours à HEC qui réutilise des connaissances de cours antérieurs, qui repose sur des prérequis, qui ne part pas de zéro.**

Finalement, un renouveau d'amour pour les cours pourrait se déclarer si les cours étaient réellement approfondis, ce qui est très compliqué dans la mesure où – en arrivant à HEC – personne ne connaît rien au monde du business et dans la mesure où HEC revendique le caractère pluridisciplinaire de ses diplômés, or cela passe par l'acceptation de l'impasse sur certains cours qui ne semblent pas essentiels pour tous, afin de permettre à chacun d'assister s'il le souhaite à Finance 2, Strat 2, Excel 2, par exemple.

Enfin, le manque de contenu et d'intérêt des cours est (cf QPV6) explicable par l'absence d'ascétisme habitant les cours à HEC, **condamnés au pratique et s'échappant du théorique, qui ne mènent les étudiants ni à se sentir intelligents, ni à se sentir cultivés, contrairement aux cours de prépa**. De plus, au vu du contingent de *wannapublics*, il serait grand temps que HEC cesse de camper sur ses positions de business school pour donner *a minima* des électifs, a maxima des cours obligatoires sur les affaires publiques : ce ne serait pas plus absurde que les cours de supply, après tout. Evidemment, comme vu dans les précédents QPV (notamment le 11, montrant que 70% des HEC seraient prêts à prendre un électif purement culturel au détriment d'un électif plus corpo), des électifs de géopolitique ou à dimension culturelle (philosophie non accompagnée d'un coulis de management bullshit ; Histoire de l'Art) feraient un bien énorme à l'offre de HEC, même si l'on peut saluer les efforts en train d'être réalisés (Géopolitique du Moyen-Orient, de l'Amérique Latine, The Global Revolution of TV Series, O For a Muse of Fire) : **les choses semblent aller dans le bon sens**, reste maintenant à comprendre pour les étudiants que ces choses prendront du temps pour Academic Affairs.

18.3.2 De votre cours favori à celui que vous aimez le moins

Sans surprise, la finance d'entreprise sort largement vainqueure du concours du cours le plus satisfaisant. 39% des étudiants ayant suivi le cours le décrivent en effet comme leur cours préféré. Toutefois, il faut croire que le cours de finance d'entreprise est comme la prépa : plus sympa une fois que c'est derrière nous, puisque là où 41% des étudiants ayant fini le cours lui ont accordé le titre suprême, les L3 – futurs GEP M1, qui triment actuellement sur les questions de point mort et autres ROCE, ne le classent même pas premier, lui préférant Excel 1. Cela s'explique sans doute par l'investissement que requiert le cours, et par le fait que les étudiants ne puissent s'apercevoir qu'assez tard dans le cours de ses applications concrètes. En tout cas, une fois fini, il fait carton plein. Derrière le sacrosaint cours, **Droit des contrats, Excel 1 et Stratégie prennent les places d'honneur**, les premiers étant bien aidés par les L3, qui les plébiscitent, peut-être faute de mieux. Leurs résultats sont néanmoins loin d'égaler ceux de la Corpfin.

Globalement, le point commun de ces quatre cours est leur applicabilité directe dans des métiers dans lesquels se retrouvent les HEC. Cela se confirme *a contrario*, puisque les cours trouvant le moins d'application dans les carrières-types des HEC sont aussi ceux qu'il est le moins fréquent d'apprécier : micro et leading notamment. **Ce phénomène s'autoentretient d'année en année, et repose en fait sur des croyances**, dès lors qu'assez peu d'étudiants ont avant la fin de leur M1 une véritable expérience significative pouvant leur prouver l'utilité de ce qu'ils apprennent, c'est donc là une forme de spéculation, certes éclairée par les retours des aînés et les préparations pour les processus de sélection. A cet égard, il reste assez déconcertant de voir que la comptabilité est le 5ème cours préféré des HEC, ce qui est sûrement dû au fait que la matière est réputée utile, sans pour autant qu'elle semble passionner grand monde.

Au rayon de l'opprobre, la leading semble aussi agréable qu'une gueule de bois en anglais à 9h le vendredi, et domine d'assez loin cette triste catégorie : le seul véritable cours de management obligatoire à HEC est choisi comme pire cours par 38% des gens l'ayant suivi (ou plutôt subi, visiblement). Prend sa suite la micro (12%, et 27% chez les L3), puis un peloton très dense de matières entre 6% et 8%. Certaines matières ne semblent avoir été détestées par personne, nommément Excel 1, Droit des Contrats, Droit des Sociétés et Finance d'entreprise, qui décidément a la cote comme Deloitte aux Carrefours. Le constat émis plus haut tient toujours, les cours les plus facilement perçus comme utiles attirent moins de critique.

18.3.3 Que pensent les HEC de l'assiduité obligatoire ?

La question divise énormément les étudiants, au vu de la répartition parfaitement homogène. L3 et M1 sont très partagés sur le sujet, seuls les VM et M2 se prononcent plutôt en faveur d'une assiduité à la carte. Toutefois, les réponses à cette question font émerger 2 grands profils scolaires diamétralement opposés parmi les HEC. **En effet, les anti-assiduité obligatoire sont clairement des déçus des cours** : majoritairement, ils travaillent moins de 2h par semaine et sont intéressés par un emploi du temps de moins de 15h. Ils sont également de fervents partisans des MOOCS et de l'ordi en cours. **À l'inverse, les pro-assiduité obligatoire, eux, semblent beaucoup plus intéressés par le contenu académique**. Ils réclament majoritairement des emplois du temps de plus de 15h par semaine, sont plutôt opposés à l'ordinateur en classe, et travaillent plus de 2h par semaine. Il sera donc difficile pour Academic Affairs de satisfaire ces deux profils en même temps.

18.3.4 Quel emploi du temps souhaitent les HEC ?

Globalement, les HEC réclament à plus de 80% un emploi du temps entre 10-20h par semaine, qui permet d'apprendre un peu, sans trop se fatiguer, tout en pouvant se consacrer à une vie associative épanouie. Toutefois, le volume horaire souhaité augmente fortement avec les années. En effet L3 (hors licence/GEP L3) et M1 veulent plutôt du 10-15h, sans doute à cause des journées à rallonge en prépa dont le souvenir est encore frais, tandis que les VM et M2 se disent plus intéressés par du 15-20h. Eux qui ont connu le monde de l'entreprise, et donc l'application des cours, souhaitent désormais en apprendre plus, leur vie étant souvent de plus vidée de l'associatif. En revanche, une revendication reste unanime au vu des témoignages en champ libre : mieux organiser l'emploi du temps, qui semble pour beaucoup avoir été réalisé par « un algorithme aussi absurde que cruel envers les élèves… ». Pourquoi ne pas tenter de laisser les élèves le choisir ? Certains aimeraient concentrer leur emploi du temps sur deux jours pour ne pas vivre sur le campus et pour sortir à Paris, d'autres accordent une importance prépondérante aux mardis et jeudis aprèm sportifs. Cela permettrait aussi aux HEC de choisir avec qui ils sont en

cours, ce qui pourrait rendre l'expérience des cours plus appréciable.

18.3.5 Les HEC sont-ils scolairement anglophiles ?

Assez rare pour être mentionné, notre panel est majoritairement satisfait de la proportion actuelle (proche du 50/50) ! Là encore, un zoom par année révèle que ce se sont **les VM et M2 qui réclament le plus de cours en anglais**, sans doute après en avoir directement expérimenté l'importance durant leurs stages. Il est simplement à noter que le secteur professionnel envisagé influe sur cette question : **les futurs sharks** voulant travailler en finance-conseil **préfèrent l'EBIT (no bad pun intended) au REX**, tandis que les futurs fonctionnaires des affaires publiques sont plutôt francophiles, en toute logique.

18.3.6 Les cours électifs

Le concept même des électifs semble être globalement apprécié des HEC – aux problèmes d'organisation près. En effet, comme nous le soulignions dans les chiffres clés, 86% des répondants souhaiteraient pouvoir choisir leurs électifs avant d'avoir leur emploi du temps obligatoire. Ce problème est ressenti également par tous les HEC, quels que soient leur année d'étude et leur GPA.

En dépit de ce désagrément d'ordre pratique, **le principe des électifs est plébiscité par une majorité**. Il suffit par exemple de regarder la part des sondés qui souhaiteraient voir les électifs remplacer les cours obligatoires de langues (42%) pour comprendre que ce format de cours convient mieux aux attentes des étudiants. On constate même que plus les HEC avancent dans leur scolarité, plus ils sont nombreux à souhaiter remplacer certains cours obligatoires (les langues en l'occurrence) par des électifs : 34% chez les L3, 41% chez les M1, 49% chez les M2. Ainsi, les étudiants plus âgés semblent valoriser davantage les électifs.

Cette appréciation globale pouvait paraître assez prévisible : le principe de l'électif étant de pouvoir choisir un cours qu'on juge intéressant (en principe du moins), **il est logique d'en retirer une plus grande satisfaction que lorsque les cours sont imposés sans tenir compte des préférences individuelles.**

Au-delà de ce principe, la diversité de l'offre des électifs pose davantage question. Dans l'ensemble, les HEC sont satisfaits des électifs proposés et les jugent suffisamment diversifiés : seuls 13% estiment que l'offre d'électifs n'est pas du tout assez diversifiée ; *a contrario*, 4% la trouvent trop diversifiée.

Si les L3 sont nombreux à se dire satisfaits de la diversité des électifs proposés (seuls 34% n'en sont pas pleinement satisfaits), **l'insatisfaction grimpe à mesure que l'on avance dans les années** : ainsi 40% des M1 ne trouvent pas les électifs assez diversifiés – chiffre qui monte à 57% chez les M2. L'appréciation de la diversité des électifs chute donc à mesure que les HEC avancent dans leur scolarité. Une hypothèse explicative peut être avancée : les jeunes L3 arrivant tout juste à HEC sont saisis d'admiration devant l'offre (quasi) pléthorique d'électifs ; cependant au fil de leur scolarité, ils se rendent compte de la vacuité d'une partie de cette offre (voir le QPV13 sur le électifs). Par ailleurs, l'essentiel de cette offre restant identique d'année en année, le nombre d'électifs non-explorés se réduit à chaque semestre passé à HEC.

Un certain paradoxe semble cependant poindre : la part d'étudiants souhaitant remplacer les cours de langues obligatoires par des électifs s'agrandit à mesure que l'on monte dans les années d'étude (34% chez les L3 ; 41% chez les M1 ; 49% chez les M2). Ainsi, plus on avance dans sa scolarité à HEC, plus on valorise les électifs et désire leur faire prendre de la place (en remplacement de certains cours obligatoires par exemple) ; mais aussi, plus on est déçu par l'offre d'électifs, comme évoqué plus haut. La déception face au manque de diversité des électifs est sans doute d'autant plus grande que les étudiants accordent de la valeur au principe des électifs.

Il convient finalement de constater que l'appréciation des électifs, dans leur principe comme dans la diversité de leur offre, ne semble nullement corrélée au niveau de GPA. Mais peut-être serait-il abusif d'en conclure que les électifs sont jugés pour eux-mêmes indépendamment de leur potentielle influence sur le GPA ? On peut du moins estimer que, les électifs étant par définition choisis, chaque étudiant peut adapter son choix à son investissement scolaire – électif et GPA seraient donc décorrélés.

18.3.7 Les cours de langues

La forme même de l'enseignement des langues à HEC est largement critiquée par les étudiants. Notons de prime abord que les sondés se disent en majorité (52%) satisfaits de la part de cours obligatoires dispensés en anglais (comme par exemple les financial markets) ; ils ne sont que très peu à trouver cette proportion très insuffisante (6%) ou au contraire largement excessive (4%). Il n'y a donc pas de rejet des cours en langue étrangère en eux-mêmes.

Cependant, **le format de l'enseignement des langues** – à savoir des cours **obligatoires** de LV1 et de LV2 – **est loin de faire l'unanimité**. 37% des sondés en sont satisfaits ; parmi eux, près d'un tiers souhaiteraient même en augmenter le volume horaire. Mais pour la majorité, mieux vaudrait changer de format. Pour le remplacer, plusieurs possibilités : les électifs dispensés LV1 et LV2 sont l'option la plus plébiscitée (42% des sondés), très loin devant les MOOC de langues qui ne séduisent qu'une très petite minorité (5%). Enfin, une part non négligeable des HEC (17%) supprimeraient volontiers les cours de langue sans chercher à les remplacer.

Plus les étudiants sont âgés, plus ils sont nombreux à vouloir remplacer les cours de langue par des électifs en langue étrangère : 34% des L3 seulement sont favorables à ce changement, contre 50% des VM et M2. Les cours de langue obligatoires semblent donc séduire davantage les HEC les plus jeunes : peut-être est-ce lié à leur plus faible recul par rapport à l'enseignement scolaire des langues qu'ils ont toujours connu. En revanche, on ne remarque aucune corrélation significative entre l'appréciation du format des cours de langue et le niveau de GPA.

En ce qui concerne le contenu de l'enseignement des langues, les HEC se montrent plus que jamais partagés – en cinq groupes de taille comparable. 24% attendent un contenu professionnel (CV, entretien...) ; 22% une ouverture culturelle ; 20% des updates sur l'actualité ; 18% du vocabulaire et de la grammaire ; 16% n'en attendent rien du tout, si ce n'est la simple suppression de ces cours.

Étonnement, les VM et les M2, qui pourraient sembler le plus éloignés de la prépa, sont les plus nombreux à attendre des cours de langues un contenu proche de celui des cours de prépa (vocabulaire et grammaire) : 23%, contre 3% seulement chez les L3. Un retour aux bases semble donc désirable... et ce, même, si ce n'est surtout, parmi les GPA les plus élevés : 28% des étudiants ayant un GPA supérieur à 3,75 sont favorables à des contenus scolaires de type prépa ; c'est deux fois plus que les étudiants de GPA inférieur à 2,5. La maîtrise de la langue en elle-même, dans sa syntaxe et son vocabulaire, semble donc l'objectif principal des étudiants lorsqu'ils montent en âge et en GPA.

Les attentes en termes de forme et de contenu de cours se recoupent dans une certaine mesure. On constate en effet que les HEC qui attendent des cours de langues de type prépa (grammaire et vocabulaire pour l'essentiel) sont les plus favorables à la forme actuelle des cours de langues obligatoires (54% d'entre eux). Au contraire, ceux qui préfèrent un contenu culturel ou des ouvertures sur l'actualité approuvent beaucoup moins largement ce concept de cours de LV1/LV2 (41% seulement). Il y aurait d'une part les HEC favorables à un enseignement des langues très scolaire dans sa forme comme dans son contenu, et d'autre part les HEC défendant un enseignement plus ouvert et libre dans ces deux aspects.

18.3.8 Quel degré d'investissement exiger en cours ?

L'utilisation de l'ordinateur divise. Deux argumentaires s'opposent : l'un explique que **sans ordinateur on est forcé d'écouter et on peut venir à s'intéresser à des cours** qu'on n'a aucune chance de suivre avec Messenger à portée de clic et un record à éclater sur 2048. Puis, ce n'est pas un choix cohérent de la part des professeurs : c'est un suicide de l'institution dans sa vocation véhiculer un enseignement que de nous laisser faire les zombies en cours. L'autre soutiendra qu'**à l'âge que nous avons, nous avons le droit de choisir d'être assidu ou non**, que chacun est libre de faire ses choix. Il semble qu'il faudrait pousser la logique plus loin : la présence en cours devrait-elle être obligatoire ? c'est la question qui en découle, et sauf à défendre les ordinateurs pour leur qualité d'outils pédagogiques (mais je pense que peu de personnes défendent cette idée), la cohérence les pousse à défendre la fin de la présence obligatoire (40% des pro-ordinateurs sont contre l'assiduité obligatoire, contre 23% des répondants).

Les anti-ordinateurs sont nostalgiques des bons vieux cours avec du contenu... ne trouvant pas ce qu'ils cherchent dans les cours d'HEC, ils s'en désintéressent souvent. Mais ils attendent de l'institution qu'elle se reprenne et accomplisse son rôle, qu'elle soit une « vraie » école. Ils sont plus demandeurs de cours et d'électifs que la moyenne. Ils sont aussi plus critiques aussi envers l'attitude des élèves. Se dessine finalement un profil en faible adéquation avec HEC : des élèves qui attendent des cours assez théoriques et veulent faire d'HEC d'être une école plus similaire

à celles qu'ils ont fréquentées précédemment. Ils se tournent d'ailleurs aussi vers des professions moins HEC : moins de finance et de conseil, plus de public et de « autre ».

On voit chez ceux qui tiennent à utiliser leurs ordinateurs l'envie d'un parcours personnalisé : beaucoup plus que la moyenne ils trouvent que l'offre d'électifs n'est pas assez diversifiée (23% de réponse 1 à la question, contre 13% dans tout le panel). Ils attendent de l'institution qu'elle s'adapte à eux, et non l'inverse. Ils demandent moins d'heures de cours en général, et le MOOC leur convient bien : il leur laisse plus de liberté. Paradoxalement, ce sont sans doute eux les HEC les plus typiques : plus que la moyenne ils se destinent à la finance et au conseil, et un moindre pourcentage d'entre eux est indécis ou veut s'orienter vers les affaires publiques. Leur rapport aux cours est assez utilitaire, ils en attendent une préparation à la vie active mais sont conscients des limites des cours en école de commerce. Leur préparation pour la vie active passera, ils en sont conscients, aussi et surtout pas la vie associative et les stages.

De façon attendue, ceux qui travaillent peu sont peu orientés vers la finance et le conseil, et sont souvent indécis dans leur orientation ; ils sont demandeurs d'emplois du temps moins chargés. Et pas de secret : plus on travaille longtemps dans la semaine, plus on a un bon GPA (petite info gratuite, merci QPVHEC !).

18.4 Etude de corrélations

Corrélation avec l'année d'études

La corrélation avec l'année d'études montre principalement l'attachement au présent et au passé proche : si on prend les M1 seuls, les 4 cours les plus rejetés ont été étudiés dans le dernier semestre : la répulsion à l'égard de la MCA notamment se dissipe totalement par la suite, chez les ainés. *a contrario*, la stratégie est la deuxième matière préférée chez les M1 (+2 places par rapport aux résultats généraux), et la finance d'entreprise y acquiert une avance digne des plus belles démocratures : près d'un M1 sur deux désigne le cours comme son préféré (47%). Une fois l'année de césure passée, les résultats varient un peu, mais les cours de finance d'entreprise et de stratégie (qui double pratiquement son score moyen sur les VM+M2) continuent à truster les premières positions : attendez-vous sûrement à faire des analyses de Porter et des analyses financières en césure !

Corrélation avec la moyenne générale

La corrélation avec la GPA n'est pas concluante, sauf sur les profils extrêmes (>3,75 et <2,5 de GPA). **Pour ceux qui ont autant de E sur leur transcript que dans *La Disparition* de Pérec**, il est flagrant de constater un véritable désamour pour la stratégie, citée par 20% des intellos comme le pire cours, qui en viendrait presque à rivaliser avec leading (23%). Parallèlement, seuls 5% d'entre eux désignent la strat comme le meilleur cours, contre 11% en moyenne : c'est peut-être le côté bullshit et superficiel de la matière qui fait défaut pour ces étudiants, chez qui les matières **les plus mathématiques ou concrètes (droit) surperforment systématiquement leur score moyen.** Au contraire, leurs cousins entre 3,5 et 3,75 de GPA sont des passionnés de strat, de quoi laisser songeur : ceux qui aiment la strat sont donc les étudiants bons en cours, sans être excellents pour autant. **Chez les habitués des rattrapages et, dans une moindre mesure, les étudiants à moins de 3 de GPA, le mépris pour la leading est moindre, remplacé par une haine inconditionnelle des matières financières, les plus mathématisantes**. Une corrélation sur la filière d'entrée aurait peut-être pu mettre à jour que ces étudiants sont peut-être issus plus fréquemment de filières littéraires, pour qui le contenu maths des matières financières est rarement synonyme de bonne performance académique. Tout simplement sinon, il peut s'agir d'étudiants rejetant massivement HEC et ses cours, ayant en particulier des opinions allant à contre-courant des avis habituels, ce qui se reflète dans les projets professionnels. En effet, on ne trouve aucun futur financier à moins de 2,5 de GPA parmi nos répondants, et les *sharks* ne représentent que 8% des étudiants à moins de 3 de GPA (15% en moyenne sur l'échantillon). Ces étudiants au profil plus atypique pourraient donc tout simplement ne porter aucun intérêt à la finance notamment, matière sur laquelle HEC insiste le plus (12 ECTS obligatoires). **Concluons avec une ultime hypothèse : les étudiants à la GPA fragile pourraient avoir de la rancoeur envers les matières qu'ils ont dévalidées. En effet, financial economics et markets, souvent dévalidées, sont aussi les plus violemment réprouvées par les <3 de GPA**, alors que des matières réputées faciles à valider comme Droit des Contrats ont la cote (c'est même leur matière préférée). Comme bien souvent, la vérité est certainement une explication plurifactorielle incluant notamment ces trois pistes.

Corrélation avec le secteur professionnel envisagé

Le secteur professionnel donne lieu à quelques particularités intéressantes. Ceux qui visent les affaires publiques sont plus nombreux que jamais, peut-être notamment à cause de l'effet d'auto-persuasion des candidats à Sciences-Po, qui ont du mûrir pour leur entretien un projet dans les affaires publiques qu'ils n'avaient peut-être pas par le passé. Leur profil est assez logique au vu de leur probable statut futur de fonctionnaire, aimant relativement plus le droit, et moins la finance d'entreprise (-7 points sur le cours préféré) et la financial economics (2ème matière la moins aimée derrière leading). De façon assez surprenante, alors que ces étudiants ne visent pas nécessairement des fonctions de management, Leading n'est pas blâmé plus qu'à l'accoutumée. **Sans surprise en revanche, les futurs consultants aiment plus qu'en moyenne la strat** (15% contre 11% en moyenne) et la finance d'entreprise, alors que la leading leur a servi de défouloir (32% des sondés la jugent comme la pire matière) : il ne faut pas confondre le bon bullshit stratégique, et le mauvais bullshit de leading. **Les futurs *sharks* de Londres et Wall Street ont évidemment une affection particulière pour les 3 cours de finance**, et notamment la finance d'entreprise qui bat des records (72% de *love* parmi ceux qui ont eu le cours) combiné à une haine de la leading qui paye les pots cassés, la matière ayant été la moins appréciée par 51% des futurs financiers l'ayant eue. Au total, on a donc en réalité 2 profils parmi les 3 filières majeures qui se sont dégagés : les futurs fonctionnaires d'une part, amateurs de droit et condamnant sèchement les matières traditionnelles HEC, et les futurs consultants et financiers, qui apprécient ces cours traditionnels en premier lieu desquels la finance d'entreprise, avec option strat pour les premiers, et financial pour les seconds. **Finalement, les seuls qui n'aiment pas la finance d'entreprise, ce sont ceux qui ne veulent pas travailler dans un des secteurs répertoriés par QPVHEC** : la FE y obtient son résultat le plus bas, avec 22% de fans, à égalité avec la strat : **plus le secteur professionnel désiré est loin des secteurs majoritaires après HEC, moins la finance d'entreprise a la côte.**

18.5 Recommandations à *Academic Affairs*

Ces recommandations sont issues du traitement de 190 contributions écrites dans le cadre du questionnaire (disponibles à l'adresse suivante : https://bit.ly/2Z0PCwn, ainsi que des idées issues du bureau de l'association. L'objectif de cette dernière partie est donc de synthétiser les différentes remarques qui ont été faites en réponse à la question facultative « Qu'aimeriez-vous dire à Academic Affairs ? ». Il ne s'agit pas de reprendre toutes les suggestions, les unes contredisant parfois les autres, mais plutôt de soulever certains points récurrents. Cette longue liste de voeux semblera peut-être un peu illusoire, et on comprend bien que tous les points soulevés ne peuvent être résolus du jour au lendemain. Toutefois, comme le rappellent nombre de répondants, il serait souhaitable que ces préoccupations soient un jour prises en compte.

18.5.1 Sur les cours obligatoires

— **Lutter contre le syndrome PowerPoint et le manque de pédagogie** : comme vu dans les résultats, 75% des répondants estiment que les cours ne sont pas intéressants. Une explication à cela réside probablement dans la forme de certains d'entre eux, souvent décriée dans les commentaires et qualifiée de peu stimulante. Plusieurs étudiants se plaignent d'avoir des professeurs qu'ils estiment peu pédagogues, et qui pour certains abusent du PowerPoint puisqu'ils se contentent de lire des slides parfois vieillissantes et souvent surchargées. Rappelons ici qu'une présentation PowerPoint n'est pas censée répéter tout ce que le professeur dit à l'oral (sans quoi la valeur ajoutée de ce dernier est moindre) mais simplement servir de complément qui, le cas échéant, facilite la compréhension et le suivi du cours.

— **Tenir compte des évaluations délivrées en fin de bimestre** : certains noms de professeurs – nous les avons anonymisés – reviennent souvent pour illustrer le manque de pédagogie soulevé précédemment, ce qui semble indiquer l'existence de certains cas particuliers particulièrement problématiques. À l'inverse, et on s'en réjouit car cela appelle l'optimisme, certains professeurs bien connus sont cités comme des exemples de pédagogie qui parviennent à captiver les foules, et devant lesquels les amphis sont pleins. Preuve, s'il en faut, que les étudiants ne sont pas d'éternels insatisfaits, mais que le problème se situe ailleurs. Devant l'existence préoccupante de certains cours ou enseignants dont la qualité pédagogique est massivement remise en cause, certains étudiants se posent donc la question de savoir si les évaluations que nous sommes forcés de délivrer en fin de bimestre sont réellement prises en compte ? Sur ce même sujet, plusieurs répondants soulignent à juste titre que ce qui fait un bon enseignant n'est pas tant la quantité de diplômes et de titres prestigieux

qu'il a pu accumuler, que sa capacité à transmettre ses connaissances et à intéresser ses étudiants. Pas de solution miracle ici, juste un questionnement ouvert et un étonnement puisque l'administration, avec toutes les évaluations de cours qu'elle reçoit en fin de bimestre, a forcément conscience de ces problèmes. Peut-être s'agirait-il alors de les prendre davantage en considération ?

— **Offrir plus de libertés dans les choix de cours obligatoires :** plusieurs étudiants regrettent de devoir suivre des cours dont ils savent qu'ils ne leur serviront pas au vu de leurs aspirations professionnelles et, en contrepartie, de ne pas pouvoir approfondir d'autres cours qui leur sont présentés de manière trop superficielle. Un exemple de solution fréquemment cité est celui de l'ESSEC qui propose des parcours « à la carte ». L'auteur de ces lignes souhaite simplement préciser que, dans un contexte où la majorité des étudiants ne savent pas dans quel domaine ils souhaitent travailler plus tard, il est tout de même opportun de proposer aux étudiants de découvrir un maximum de matières avant de les inviter à se spécialiser, sans quoi certains pourraient être tentés d'opter pour un comportement moutonnier. Une solution intermédiaire serait peut-être de continuer à introduire des enseignements généralistes autant que possible en première année, et de développer plus largement, comme suggéré en amont, le modèle « Excel 2 / Comptabilité 2 » qui permet d'approfondir certains cours dans un second temps.

— **Adapter les cours aux besoins du monde professionnel :** certains étudiants se plaignent d'une relative déconnexion entre ce qui est enseigné et ce qui est demandé en stage, à tel point que certains césuriers confessent même avoir « tout » appris sur le terrain. Par exemple, un répondant regrette que les cours de finance d'entreprise et de comptabilité, à défaut d'être enseignés en anglais, n'habituent pas les étudiants à utiliser plus fréquemment les termes anglophones (EBITDA, ...) qui sont ceux utilisés dans les entretiens. Un autre constate qu'il n'a jamais appris à faire un business plan, un modèle financier, ou une étude de marché avant sa césure. Un dernier suggère de rendre obligatoire l'électif « Modélisation financière – Business plan », très demandé et très apprécié, qui, pour le coup, mêle totalement la théorie à la pratique et permet d'approfondir le cours de comptabilité. Plus généralement, une remarque récurrente consiste à dire que les étudiants ne voient pas toujours l'intérêt des enseignements obligatoires pour leur future vie professionnelle. Une piste d'amélioration serait donc de proposer des exemples de métier où les enseignements sont utilisés, de manière très concrète.

— **Lutter contre le *bullshit*** : très brièvement, c'est un reproche assez vague mais pourtant très récurrent, que résume assez bien l'un des répondants, qui regrette « le fait que l'on peut sortir de certains cours en ayant l'impression de n'avoir rien appris malgré une assiduité certaine ». Ce reproche frappe souvent les cours les plus mal notés, comme la Leading. Peut-être ce sentiment est-il inévitable pour de telles matières, moins scientifiques et moins concrètes que d'autres. Néanmoins, certaines pistes pourraient être envisagées pour lutter contre ce reproche. En particulier, l'accumulation des études de cas / readings y contribue fortement à mon sens. La Leading est assez représentative : les étudiants doivent lire (en théorie) un case de 15 à 30 pages chaque semaine, et écrire quelques lignes dessus. En classe aussi, plus d'une fois, le professeur s'interrompt pendant plus de 40 minutes pour laisser les élèves lire un cas (les fameux HBR) avant d'en débattre à l'oral. Finalement, toute cette matière tourne autour d'exemples, plus ou moins inventés, désuets et romancés. À force d'accumuler les exemples et les illustrations, on ne retient rien de concret si ce n'est du vent et on a l'impression d'être bercé par de jolies histoires sans grand intérêt que personne ne lit vraiment, sauf quelques extraits pour faire illusion. Peut-être serait-il temps de revoir cette approche, manifestement contre-productive.

— **Tenir compte de la filière d'origine des étudiants :** les étudiants issus de prépa ECE sont contraints de suivre des cours de microéconomie / macroéconomie qui reprennent en large partie des points qu'ils maitrisent déjà. Les étudiants issus de prépa ECS, de leur côté, ne font plus du tout de mathématiques, perdent leur niveau et la satisfaction qu'ils pouvaient parfois trouver dans cette matière, et n'ont pas la possibilité d'aller plus loin en financial economics / financial markets alors que cela pourrait être l'occasion pour eux d'aborder quelques fondements théoriques (comme c'est le cas dans certains cours de finance dispensés dès la première année à l'EDHEC). Certains littéraires, de leur côté, se plaignent du peu d'accompagnement qui leur est accordé et de la difficulté qu'ils rencontrent à suivre certains cours obligatoires en raison de leurs lacunes en mathématiques. Cette situation aboutit à un nivellement par le bas. À l'arrivée, tout ce beau monde est évalué dans le même sac, sans tenir compte de leur parcours et de leurs efforts, et en appliquant la fameuse gaussienne. Une solution serait de tenir compte de la filière d'origine des étudiants pour certaines matières (finance, économie notamment) afin de leur proposer des enseignements adaptés.

— **Réorganiser les projets de groupe :** ceux-ci sont souvent critiqués, particulièrement au second semestre de M1 où ils s'accumulent, avec le combo Marketing / Leading / Supply, trois matières où les projets de groupe représentent une partie importante de la note finale. Commençons par souligner que ceux-ci partent

d'une intention très louable : les étudiants, principalement ceux issus de classe préparatoire, ne sont pas habitués à travailler en groupe ou à prendre la parole à l'oral, autant de compétences qui sont utiles dans le monde de l'entreprise. Néanmoins, la forme actuelle pose plusieurs problèmes. Premièrement, ce sont souvent les mêmes cas qui sont recyclés par les professeurs d'un semestre à l'autre. Citons notamment les cas Lululemon en Leading, Michel & Augustin en Marketing, dont les étudiants se passent les réponses de génération en génération ce qui amoindrit considérablement l'intérêt de ces exercices. Il serait donc pertinent de renouveler le contenu pédagogique régulièrement. Deuxièmement, ces projets de groupe sont mal répartis dans la scolarité : il n'y en a quasiment aucun en L3, là où les étudiants sortent de prépa et gagneraient à travailler cette compétence, et ils sont quasiment tous regroupés en M1, ce qui conduit à une relative overdose. Une solution serait donc, dans la mesure du possible, de mieux les répartir au cours de la scolarité. Troisièmement, il est regrettable que la plupart de ces projets de groupe aient lieu en classe : lorsque cela se produit (en Marketing notamment) ce sont pas moins d'une douzaine de groupes qui passent successivement à l'oral, monopolisant 3 séances de cours sur 12. Cette situation est contre-productive puisqu'en réalité la valeur ajoutée est assez moindre d'une présentation à l'autre, et les étudiants, rapidement lassés, ne s'écoutent pas les uns les autres. Ils passent le temps sur leur ordinateur et attendent péniblement que la séance se déroule. Il serait donc sans doute souhaitable d'organiser, comme le font certains professeurs de Stratégie, ces présentations en dehors des heures de cours afin de libérer plus de temps pour l'enseignement théorique et d'éviter aux élèves d'être totalement passifs en classe.

— **Homogénéiser la langue d'enseignement des cours obligatoires :** il est surprenant d'observer que, dans plusieurs matières (stratégie, supply, MCA, micro, macro), certains étudiants francophones ont cours en français tandis que d'autres ont cours en anglais. En outre, la répartition est assez surprenante puisque certains ont de très nombreux cours en anglais, d'autres quasiment aucun. Cette situation crée des inégalités dans la compréhension du cours, et donc de l'examen final. Deux solutions sont envisageables. La première consisterait à laisser le choix aux étudiants de la langue dans laquelle ils souhaitent suivre le cours, au risque de créer une forte auto-sélection. La seconde, plus simple et souhaitable, consisterait à homogénéiser les langues d'enseignement entre les classes, afin qu'un même cours soit enseigné dans la même langue pour tous les étudiants (francophones, du moins). Il ne s'agit pas forcément d'augmenter la proportion de cours enseignés en anglais (seuls 28% des étudiants la pensent insuffisante), mais plutôt de rendre plus cohérente la répartition actuelle.

— Autre remarque concernant les langues d'enseignement : étonnamment, **plusieurs répondants se plaignent de la prononciation de certains de leurs enseignants**, souvent francophones, contraints de faire cours en anglais alors qu'ils ne sont pas aussi à l'aise dans cette langue qu'ils pourraient l'être dans leur langue native. Pas de solution miracle, mais peut-être serait-il opportun de laisser les dits professeurs enseigner en français quand il s'avère qu'ils sont bien plus compréhensibles dans cette langue.

— **Lutter contre la déforestation :** quel est l'intérêt de distribuer des polycopiés de 200 pages qui, pour la plupart, ne seront ouverts par personne ? Surtout quand ces polys comportent des slides déjà projetées au tableau et que les étudiants ont aussi sur leur ordinateur personnel. Le droit des contrats fournit un exemple assez emblématique : dans ce cours, deux polycopiés sont distribués. Le premier est un complément assez utile au cours, qui reprend des textes de lois et fournit des cas pratiques. Un format numérique suffirait sans doute, mais pourquoi pas. Le second polycopié (un recueil de textes juridiques), en revanche, n'a aucun intérêt et n'est jamais utilisé dans le cadre du cours, la professeure elle-même nous signalant son inutilité dès la première heure de cours… Une solution contre ces problèmes serait de sonder les élèves, matière par matière, pour voir si le format papier leur a vraiment été utile. Il y a fort à parier que dans de nombreux cas, un format numérique aurait largement suffi. Une solution alternative serait de proposer en début de cours l'impression optionnelle aux étudiants qui la souhaitent.

— **Adapter l'offre de cours aux enjeux contemporains :** de nombreux répondants regrettent que les problématiques du développement durable, de l'économie sociale et solidaire, du dérèglement climatique, de la RSE sont les grandes absentes des cours obligatoires. Certes, quelques rares électifs existent en ce sens. Deux problèmes se posent néanmoins : d'une part, les étudiants qui les choisissent sont généralement ceux qui sont déjà sensibilisés à ces problématiques, d'autre part, cela nécessite de prendre cet électif à la place d'un autre et donc de faire un compromis. La majorité des étudiants passe donc à côté de toutes ces problématiques contemporaines. Une solution, suggérée par certains, serait d'incorporer ces problématiques de manière transversale dans les différents cours obligatoires afin d'adapter ces derniers aux enjeux de demain. Il semble urgent d'agir en ce sens et on a été surpris par la fréquence à laquelle cette remarque a été faite dans les commentaires, particulièrement par des VM bien avisés sur le contenu des cours. Une précaution toutefois : ne pas tomber dans l'écueil du bullshit, trop souvent décrié et très facilement atteint sur de telles

thématiques.

18.5.2 Sur les cours électifs

De nombreux reproches sont faits. **De trop nombreux étudiants sont contraints de choisir leurs électifs par défaut.** Plusieurs conséquences. D'abord, toute la communication d'HEC autour des innombrables possibilités qu'elle offre à ses étudiants devient quasi mensongère, puisqu'en réalité de trop nombreux électifs resteront un mythe inaccessible pour la plupart d'entre eux. De plus, certains électifs sont de nature à conditionner l'obtention de stages dans certains domaines, et on peut donc considérer que l'administration, par son incapacité à satisfaire les souhaits de ses étudiants, en vient à brider les possibilités de carrière de certains d'entre eux sur le long terme, ce qui est pour le moins problématique. Enfin, de nombreux étudiants finissent par suivre des électifs par défaut : ils sont frustrés, refusent de s'investir et ne font aucun effort, ce qui ralentit le cours et nuit à la qualité de ce dernier même pour des élèves qui, eux, ont bien choisir d'être là.

Différentes solutions sont envisageables :

— **Permettre aux étudiants de choisir leurs électifs avant de leur imposer leur emploi du temps :** proposition approuvée par 86% des étudiants dans le sondage, celle-ci semble s'imposer de manière assez évidente tant elle découle simplement du bon sens. Il s'agirait simplement d'attendre que les étudiants aient choisi leurs électifs, sans contrainte de créneau déjà occupé, avant de leur placer leurs cours obligatoires dans les espaces vacants. Le raisonnement actuel est paresseux, sinon absurde.

— **Offrir plus de places pour les électifs très demandés :** puisqu'il est de notoriété publique que certains électifs sont victimes de leur succès (citons par exemple le cours de Modélisation fi – Business plan), il serait souhaitable de créer de nouvelles plages horaires pour ces cours, quitte à recruter d'autres enseignants.

— Sur ce même sujet, il est surprenant de constater que le nombre de places disponibles est limité pour certains MOOCs (Openclassrooms notamment) alors qu'il s'agit d'un MOOC et qu'il n'y a donc aucune contrainte de capacité, par définition...

— **Diversifier l'offre d'électifs proposée aux étudiants :** si 35% des étudiants trouvent l'offre actuelle suffisamment diversifiée, certains ont profité de notre question ouverte pour suggérer la création de différents électifs qui pourraient voir le jour afin de répondre à leurs attentes. Voici, en vrac, la liste des thématiques en question : case crackings pour les entretiens en conseil (existe déjà mais à développer), programmation (notamment R, Python, VBA), communication, publicité, entrepreneuriat, créativité, innovation, publicité, communication, politique étrangère, différentes industries (automobile, jeu vidéo, cosmétique, culinaire, santé, pharmaceutique...), ressources humaines, économie / histoire de l'économie / histoire des crises, transition écologique, développement durable, littérature, art, géopolitique (avec une éventuelle spécialisation par zone géographique : business in Africa, AmLat, China ?...), modélisation statistique, impact social, pays en développement, immobilier, anthropologie, philosophie, architecture, peinture, musique, art, urbanisme... Un répondant suggère enfin la possibilité de réaliser un mémoire sur un sujet en M1, qui serait l'occasion d'aller à la rencontre de professeurs spécialisés sur le sujet.

— **Offrir plus de transparence sur l'algorithme de répartition des électifs :** de nombreux mythes existent autour de ce dernier, et certains membres d'Academic Affairs eux-mêmes avouent ne pas toujours savoir comment il fonctionne. Cette opacité est problématique et détériore la confiance que les étudiants peuvent accorder à l'administration. Elle témoigne aussi d'un problème de communication de la part de l'administration. Il serait pour le moins sain de savoir selon quels critères sont attribués les électifs, ou bien si l'algorithme est simplement aléatoire.

— **Homogénéiser les attentes et les exigences entre les électifs :** certains électifs sont réputés pour être des « bons plans », faciles à valider sans aucun investissement personnel. Citons, parmi tant d'autres, l'électif sport ou les MOOCs Openclassrooms qu'il est possible de valider sans aucun effort en récupérant les réponses d'un camarade... En parallèle, certains électifs sont chronophages et pas vraiment rentables si l'on se préoccupe exclusivement de son GPA. C'est le cas d'électifs « pro » comme Private Equity ou Investment Banking, où les exigences sont assez élevées. Il est naturellement difficile d'homogénéiser les attentes entre des matières qui n'ont rien à voir les unes avec les autres. Néanmoins le système actuel n'est pas satisfaisant et il est frustrant pour les étudiants qui ne récoltent pas toujours le fruit de leurs efforts et peuvent être encouragés à recourir à des solutions de moindre effort. La seule solution serait sans doute d'agir au cas par cas, en tenant compte des remontées qui peuvent être faites par les étudiants dans leurs évaluations de fin de bimestre, notamment. Il s'agirait par exemple de leur demander d'évaluer la quantité de travail requise par un certain électif. À noter toutefois que cette solution n'a de sens que si les étudiants qui notent le cours

sont réellement motivés à s'investir au départ et, pour cela, il faut donc s'assurer qu'ils aient vraiment choisi d'être là en évitant de leur attribuer des électifs par défaut comme c'est trop souvent le cas pour l'instant.

— **Proposer des électifs sur davantage de plages horaires :** les électifs proposés sont très mal répartis dans la semaine. Certains étudiants suggèrent d'en créer davantage le mercredi après-midi, voire même le jeudi en fin de matinée où certains étudiants ont des disponibilités. La situation actuelle est problématique puisque : des étudiants ont cours (de langues notamment) au moment où de nombreux électifs sont proposés, d'autres sont occupés par leurs entraînements sportifs, d'autres enfin sont pris par leur licence (ou leur DD Ensae). Tout ce beau monde finit donc par choisir des MOOCs qui ne les passionnent guère, faute de mieux.
— À défaut de mieux, **tenir compte de la motivation des étudiants dans l'attribution des électifs** : cette solution n'est pas optimale puisque dans un monde parfait chacun devrait pouvoir suivre les cours qui l'intéressent. Mais à défaut de mieux, plutôt qu'une attribution opaque et probablement aléatoire, il serait souhaitable d'attribuer des électifs sur la base de la motivation, en prenant en compte différents facteurs comme notamment les notes obtenues dans des matières similaires, ce qui redonnerait un peu d'importance au GPA par la même occasion. Un répondant suggère également un autre système de « jeton » : chacun aurait le droit de faire valoir un ou deux jetons dans sa scolarité pour être sûr d'obtenir un cours qu'il souhaite absolument. Bref, un peu de bricolage, mais toujours mieux que du pur aléatoire.
— À défaut de mieux, **permettre de changer de groupe pour un cours obligatoire :** en attendant ce jour parfait où chacun pourra suivre l'électif de ses rêves sans contrainte d'emploi du temps, il serait appréciable d'autoriser les étudiants à changer de groupe pour leurs cours obligatoires, si cela leur permet de suivre un électif qui les intéresse en contrepartie. À l'heure actuelle, l'administration est très réticente à effectuer ce genre de changement, alors que les intentions sont pourtant tout à fait compréhensibles.
— **Mieux répartir les électifs au cours de la scolarité :** les étudiants qui rentrent de GEP M1 sont assez abasourdis d'apprendre qu'ils doivent suivre pas moins de 5 électifs au second semestre, ce qui n'est pas évident à caser dans un emploi du temps. C'est d'autant plus surprenant qu'ils n'ont suivi que 3 électifs sur toute leur première année, alors que ce n'est pourtant pas le temps qui manque... Il serait donc souhaitable de mieux répartir ces électifs (il semble que ce soit en cours d'amélioration).
— **Anticiper les besoins :** puisque recruter des enseignants et réaliser des emplois du temps satisfaisants prend du temps, une solution serait d'agir bien en amont, en demandant le plus tôt possible aux étudiants quels électifs les intéressent, afin de conserver une marge de manoeuvre et de pouvoir satisfaire toutes les attentes autrement qu'avec un algorithme opaque, dont les capacités sont déjà établies et fixées. C'est notamment ce qui est fait pour les complementary management courses, où les étudiants doivent choisir dès la L3 pour leurs cours de M1, et cela semble plutôt bien fonctionner puisque la plupart d'entre eux obtiennent les cours de leur choix.
— **S'inspirer des académies ?** : dans une seconde partie, ce sondage abordait la question des académies. On y découvre que 78% des répondants disent avoir été globalement satisfaits par celle qu'ils ont suivie. Ces projets, qui demandent un investissement ponctuel un peu plus intense qu'1h30 de compta par-ci par-là dans la semaine, semblent être une réussite dont les étudiants gardent un bon souvenir. C'est donc une ouverture un peu vaste pour conclure, qui est suggérée par l'un des répondants : puisque les académies plaisent, pourquoi ne pas renouveler cette expérience, ou sinon, s'en inspirer pour faire des électifs sous forme de séminaires où l'étudiant serait plus actif que dans la moyenne.
— **Sur les cours de langues** : remplacer les cours de langues par des électifs obligatoires en langues étrangères ? La question des cours de langues a déjà été traitée dans le sondage et dans l'analyse ci-dessus. Enfonçons tout de même le clou. Les commentaires sont tous accablants : les cours de langues y sont décrits comme une « énorme blague », une « garderie » sans « aucun intérêt ». Pas un seul commentaire positif n'est fait : les séances sont, en grande majorité, une longue souffrance où le professeur parle seul devant des élèves zombies sur un thème qui bien souvent n'intéresse pas grand monde. Certains soulignent que ces cours n'ont de raison d'être que pour nous faire grimper dans les classements FT. Reste qu'ils dégradent fortement l'image que les élèves ont des cours et qu'il serait urgent d'agir. En particulier, la piste évoquée dans le sondage de créer des électifs obligatoires en langues étrangères plutôt que des cours de langues semble être à approfondir et de nombreux étudiants pensent qu'il serait utile de la creuser.

18.5.3 Sur le fonctionnement général

— **Améliorer la gestion des emplois du temps :** c'est une des critiques les plus fréquemment émises.
  — Premièrement, les cours sont souvent très mal répartis, c'est le cas quand 12 heures de cours hebdomadaires sont parsemées sur quatre journées à des moments discontinus. Compte tenu du très faible

volume horaire moyen, il serait souhaitable de condenser les cours sur moins de jours afin de permettre aux étudiants de mener des projets personnels, voire de quitter le campus. À l'heure actuelle, il est frustrant d'avoir des journées de cours de ce type : 8h-9h30 / 14h40-16h10, qui empêchent toute activité extra-scolaire et bloquent les étudiants pour une densité de cours franchement moindre.
  - Deuxièmement, nombre d'élèves se plaignent d'avoir cours le vendredi, ce qui serait pourtant facilement évitable vu le peu d'heures de cours encore une fois.
  - Troisièmement, l'administration fait preuve d'une extrême rigidité en la matière et est très réticente à accorder des changements ou des échanges de groupes entre élèves. Un peu de souplesse ne ferait pas de mal et permettrait d'apaiser les tensions et les insatisfactions. Dans un monde parfait, on pourrait imaginer que l'administration propose aux étudiants de faire des voeux et de choisir à quel moment ils préféreraient avoir cours ou non.
  - Quatrièmement, quand on voit le faible volume horaire, l'administration pourrait permettre aux étudiants, comme le suggère un répondant, de mener un stage en parallèle de leurs études (avec un EDT aménagé), ou de finir leur année scolaire plus tôt avec des cours condensés, tout particulièrement en L3 où le second semestre est très léger. Cela permettrait notamment de postuler à des stages d'au moins quatre mois, bien plus courants que les stages de trois mois qui sont des perles rares.
- **Gagner en efficacité :** remarque un peu vaste, qui découle de nombreux commentaires faits concernant le service Academic Affairs. On lui reproche notamment d'être trop peu réactif, d'être trop souvent fermé, de ne répondre que trop peu souvent aux e-mails. Certains étudiants se plaignent de problèmes techniques, qui concerneraient notamment des notes de macro masquées à tort pour les L3. Tempérons ce propos : les personnes qui y travaillent sont souvent pleines de bonne volonté individuelle et font généralement leur possible pour répondre aux étudiants qui vont à leur rencontre. Il n'en demeure pas moins que leur service a l'air totalement surchargé, dépassé par les événements et en sous-effectif compte tenu du nombre d'étudiants qu'ils doivent gérer. Peut-être faudrait-il recruter de nouveaux membres dans cette unité qui est pourtant centrale, puisqu'elle sert d'interface entre l'école et les étudiants ?
- **Gagner en souplesse sur la gestion des absences :** plusieurs étudiants se plaignent que des absences pour des motifs légitimes ne soient pas excusées par l'administration. Citons notamment le fait d'avoir un entretien de recrutement (ceux-ci sont nombreux dans les secteurs très prisés) ou le fait de passer des partiels dans un établissement extérieur, pour ceux qui suivent une licence ou un master dans un établissement sans partenariat avec HEC. Pour résoudre ce problème, un étudiant propose un système de jetons avec un quota d'absences excusables pour ces motifs, pour le moins légitimes.

Espérons que ce vaste programme, qui est le fruit de multiples contributions d'étudiants, ne restera pas lettre morte et permettra d'améliorer le quotidien d'étudiants qui, rappelons-le, sortent de formations exigeantes et sont capables de s'investir activement en cours, si le contenu qu'on leur propose les y encourage...

Rappelons pour conclure que l'école a tout à gagner à améliorer les points ci-dessus. D'abord, toutes ces plaintes récurrentes nuisent au respect que les étudiants peuvent porter à l'établissement, et à l'image qu'ils en conserveront à l'issue de leur scolarité. Ensuite, la plupart de ces problèmes sont de nature à limiter fortement l'effort que les étudiants sont prêts à fournir en cours, et donc à amoindrir la quantité de connaissances acquises à leur sortie d'études. Par ailleurs, certaines failles sont telles qu'elles permettent aux étudiants de recourir à des stratégies d'optimisation de leur GPA en fournissant un effort parfois moindre, ce qui entache la crédibilité de l'école et sa capacité à évaluer le niveau de ses élèves de manière fiable.

Le sentiment général qui ressort de toutes ces contributions est un sentiment de défiance et d'infantilisation : le lien entre l'administration et les étudiants semble fortement dégradé par une communication de piètre qualité et un manque de souplesse. L'école ne semble plus remplir pleinement sa fonction d'accompagnement et il semble donc urgent, en guise de première résolution, de rétablir un lien de confiance et de transparence avec les étudiants.

Chapitre 19

Académies (mars 2019)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 5 mars 2019
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	245
Résultats statiques	Voir annexe
Résultats dynamiques (lien Power BI)	bit.ly/3hTTMPy

Nous remercions très sincèrement les 245 votants qui ont répondu à ce sondage.

Cette enquête sur les académies (séminaires de trois semaines proposés aux L3 / M1 selon les parcours) était une annexe facultative au QPV#16 portant sur les cours à HEC. Le faible nombre de contributions doit être pris en compte dans la lecture des résultats.

Les résultats sont présentés dans le tableau de bord Power BI (bit.ly/3hTTMPy). Différents indicateurs sont présentés :

— « Nb répondants » : nombre de répondants ayant évalué cette académie.
— « Score moyen satisfaction » : note moyenne donnée par les répondants à la question « As-tu été globalement satisfait par cette académie ? », où 1 signifie « Très insatisfait » et 5 signifie « Très satisfait ».
— « Score moyen emploi du temps *chill* » : note moyenne donnée par les répondants à la question « Recommanderais-tu ton académie pour l'emploi du temps *chill* ? », où 1 signifie « Pas du tout » et 5 signifie « Totalement ».
— « Score moyen contenu » : *idem* avec la question « Recommanderais-tu ton académie pour le contenu ? »
— « Score moyen atout CV » : *idem* avec la question « Recommanderais-tu ton académie pour le CV ? »
— « % moyen 1er choix » : % d'étudiants ayant répondu « Oui » à la question « S'agissait-il de ton premier voeu ? »

Enfin, les répondants avaient la possibilité de laisser un commentaire facultatif sur leur académie. Ceux-ci sont visibles en survolant l'académie en question avec la souris.

Chapitre 20

Vie amoureuse et sexuelle (mars 2019)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 19 mars 2019
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	677
Résultats statiques	Voir annexe
Résultats dynamiques (lien Power BI)	bit.ly/37UU5oH

Nous remercions très sincèrement les 677 votants qui ont répondu à ce sondage.

20.1 Chiffres clefs

— 50% des HEC sont en couple.*How cute !*
— 39% des HEC ont déjà utilisé Tinder (ou autres sites de rencontre). Parmi ceux qui l'utilisent fréquemment, 37% sont en couple. Par ailleurs, 36% des HEC ont déjà été infidèles. *Complot illuminatinder.*
— 41% des étudiants interrogés ont eu au moins une relation de plus de 2 ans. Ce chiffre est logiquement croissant, de 30% pour les L3 à 50% pour les VM et M2. *Hautes Études Conjugales.*
— 93% de notre panel a déjà eu un rapport sexuel. *C'est PAM mirobolant !*
— 32% des étudiants interrogés confient avoir déjà eu un rapport anal. *Financial ANALysts.*
— 8% des sondées déclarent n'être attirées que par les femmes, alors que 12% des hommes de notre panel déclarent n'être attirés que par les hommes.
— Le préservatif masculin a la cote à HEC : c'est le moyen de contraception le plus utilisé (68%). *Quel impact sur l'environnement ?*
— Le porno reste un phénomène très majoritairement masculin à HEC : 31% des hommes déclarent regarder du porno au moins 3 fois par semaine, contre... 1% des femmes. *Pretends to be schocked.*
— L'étudiant médian à HEC a eu entre 3 et 4 partenaires sexuels dans sa vie, dont un(e) à HEC. *Mais certain(e)s font monter la moyenne !*
— Les femmes ont tendance à accorder nettement moins d'importance que les hommes (34% contre 51%) à la performance dans l'acte sexuel. *XXX Factor*

20.2 Résultats graphiques

Nous rappelons que – comme pour tous nos sondages – les échelles de satisfaction vont de 1 à 5. Par conséquent, la moyenne n'est pas à 2,5/5 mais à 3/5. L'analyse doit prendre en compte cette particularité.

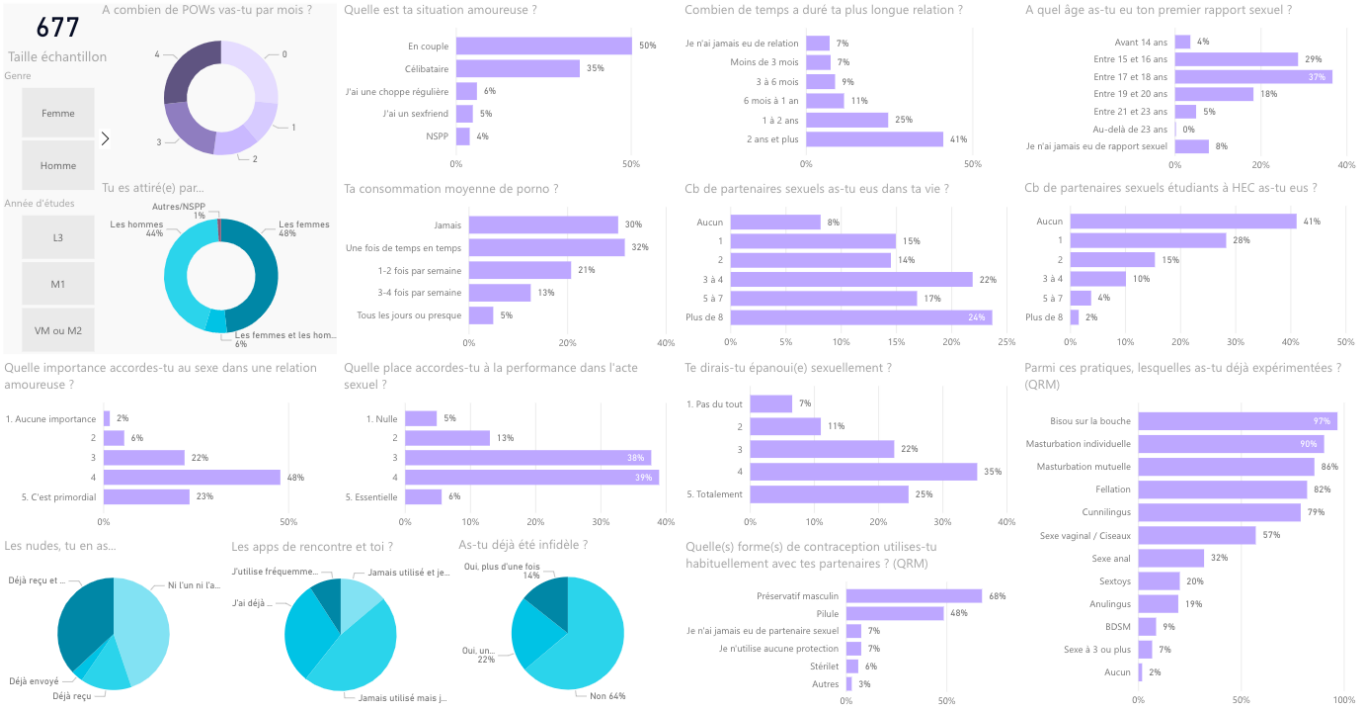


FIGURE 20.1 – Résultats globaux (677 répondants)

Les résultats corrélés sont disponibles en dynamique en suivant bit.ly/37UU5oH.

20.3 Analyse générale

20.3.1 Résumé de l'article

Les étudiants à HEC ont eu plus de partenaires que le Français moyen de 18-24 ans, s'alignant sur les standards parisiens, notamment grâce à l'effet campus. Cela ne leur permet pourtant pas d'accéder à des niveaux de satisfaction sexuelle comparables à celui des jeunes parisiens. Encore en phase de découverte de la sexualité, ils n'ont pas touché autant que le Français moyen aux pratiques telles que la sodomie ou l'utilisation de sextoys, réputés arriver plus tard que le cunnilingus ou la fellation dans les relations hétérosexuelles, qui alimentent la majorité de notre panel. De manière cruciale, les différences genrées entre vies sexuelles semblent lissées à HEC par rapport à la situation moyenne. **S'opposent deux conceptions de la sexualité. Les étudiants ayant eu beaucoup de partenaires sexuels (≥ 5) ont une conception ouverte, libre et désacralisée de la sexualité** explicable notamment par une prise de recul sur le sexe due à la précocité (...) de leur découverte du sexe. Ils ont expérimenté de nombreuses pratiques (nudes, sodomie...). Même si leur plébiscite massif des apps de rencontre leur ont sûrement permis de peaufiner leur nombre de conquêtes, ces gens ayant eu beaucoup de partenaires sont fréquemment en couple, et ont souvent eu des relations longues. **Les étudiants ayant eu peu de partenaires ont une vision plus traditionnelle de la sexualité, restreinte au trio fellation/cunni/sexe vaginal.** Habitués des très longues relations, ils sont encore presque systématiquement en couple, et sont extrêmement fidèles. **Les étudiants n'ayant jamais eu de relation semblent souvent désintéressés par le sexe** : ils ne se masturbent pas, ne vont pas sur du X, et une partie importante d'entre eux (surtout des femmes parmi eux) est satisfaite de leur absence de vie sexuelle. **Les femmes semblent aller plus fréquemment dans le sens de la « bonne conduite » dictée socialement** : elles donnent des chiffres moins élevés que les hommes sur leur nombre de partenaires sexuels, sont plus fréquemment en couple, et dans des relations longues et déclarent une tendance à

l'infidélité nettement plus faible. **Cet effet, visible dans toutes les études faites sur le sujet, est le fruit d'une conjointe surestimation de l'activité sexuelle par les hommes, et d'une tendance à la sous-estimation chez les femmes, qui s'ancre dans des stéréotypes de genre sociétaux, type *slutshaming*.** Si les réponses qualitatives sur l'appréhension de la sexualité sont relativement similaires, l'on notera que les hommes sont beaucoup plus axés sur la performance que les femmes, ce qui trouve sûrement une explication dans la prégnance beaucoup plus marquée de la pornographie chez les hommes. **Les hommes gays sont surreprésentés parmi les gens ayant eu des pratiques rares** (*sextoys, BDSM*, sexe à 3 ou plus). Très axés sur les apps de rencontre et couchant relativement peu avec des HEC, **ils sont nombreux à avoir dépassé les 8 conquêtes**. En revanche, les mecs gays semblent avoir moins tendance à être en couple, et peu d'entre eux sont déjà parvenus à passer le plafond de verre des 2 ans de relation, **peut-être à cause de la publicité qu'une relation aussi longue requiert dans un monde hétérocentré et où l'homosexualité n'est encore pas acceptée par tous (famille notamment)**. Les femmes lesbiennes sont trop peu nombreuses pour tirer de vraies conclusions, mais il semble que l'immense majorité d'entre elles ait pris conscience tard de leur orientation, puisqu'elles ont pratiquement toutes déjà eu des rapports avec des hommes. Comme les gays, elles ont en moyenne plus de partenaires que les filles hétéros, mais utilisent beaucoup moins les apps de rencontre, et parviennent fréquemment (même un peu plus que les filles hétéros) à avoir de longues relations, ce pour quoi l'auteur avoue ne pas trouver d'explication convaincante, à part peut-être le fait que nombre de filles lesbiennes se disent sexuellement satisfaites, ce qui peut diminuer les facteurs de risque de rupture. Mais en réalité, l'on ne sait même pas si ces relations longues ont été vécues avec des filles ou des hommes, dès lors que pratiquement toutes les femmes lesbiennes de notre panel ont expérimenté le sexe (et potentiellement les relations) hétéros par le passé. **La consommation de porno semble avoir un effet sur les pratiques sexuelles** (les consommateurs sont sûrement inspirés par les vidéos qu'ils regardent, pratiquement la seule source de comparaison des manières d'avoir du sexe), tout comme elle semble impacter l'idée que les étudiants se font du sexe. **Les accros au porno accordent une place beaucoup plus importante au sexe dans une relation, et à la performance dans le sexe**, conformément à l'image véhiculée par la majorité des vidéos. La conformité des vidéos pornos aux fantasmes de ces messieurs et le caractère lissé et parfait de certaines vidéos semble mener certains à complexer et à déplorer un faible épanouissement sexuel. Chez les femmes, la très faible prégnance du porno semble globalement limiter les conséquences du X à un élargissement de la sphère des pratiques.

20.3.2 Remarques générales et comparaisons

Fait-on l'amour à HEC comme partout ailleurs en France ?

On déduit de la mise en parallèle de différentes études et de nos résultats que la pratique des HEC présente de **vraies différences** avec la pratique moyenne des jeunes en France, mais qu'**elle s'aligne véritablement sur la plupart des pratiques sexuelles parisiennes.** Un nombre de partenaires moyen plutôt élevé ne permet pas aux HEC d'atteindre un épanouissement sexuel digne de la moyenne des parisiens.

Evidemment, faire des comparaisons à l'échelle nationale, avec des gens dont la vie sexuelle active a été beaucoup plus longue a fort peu de sens, mais pour l'amour des *fun facts*, sachez que les Français ont 11 partenaires sexuels en moyenne, et que ce chiffre monte à 18 pour les habitants de la capitale. **Avec une médiane entre 3 et 4 partenaires, on est encore loin à HEC.** Globalement, les HEC sont dans la même gamme que les Parisiens de leur classe d'âge (18-24 ans), dont 16% ont eu plus de 10 conquêtes sexuelles, alors que les HEC ayant eu plus de 8 partenaires sont 24%, **ce qui peut raisonnablement faire penser que les résultats seraient comparables si les mêmes seuils avaient été choisis**. Même si le parcours scolaires des étudiants a potentiellement pu faire « perdre » deux ans de vie sexuelle très active lors de leur prépa aux HEC, et même si une forte proportion de HEC ont eu des relations longues, les stats sont comparables.

Cela n'est pas le fruit d'une vie sexuelle commencée plus tôt, puisque l'âge médian du premier rapport, de 17,5 ans en France, est située entre 17 et 18 ans à HEC.

Alors comment les HEC compensent-ils ce retard ? **L'origine sociale a un rôle à jouer,** puisque les enfants de milieux aisés sont sexuellement plus actifs que la moyenne (IFOP, Le Sexe à Paris).

De plus, il y a un effet campus, qui donne à HEC sa réputation de baisodrome. **En moyenne, un(e) partenaire sur deux d'un étudiant à HEC est lui ou elle-même étudiant(e) à HEC,** preuve d'une certaine activité sexuelle sur le campus, ce qui permet peut-être un phénomène de rattrapage sur les jeunes parisiens moyens.

Ces résultats sont donc selon toute vraisemblance au-dessus de la moyenne nationale des 18-24 ans, puisqu'on l'a vu, les parisiens ont presque eu deux fois plus de partenaires sexuels que les provinciaux.

Ce n'est pas pour autant que les HEC se sentent épanouis sexuellement plus qu'ailleurs : seuls 25% d'hommes et de femmes se disent très épanouis sexuellement, contre 51% des parisiens de 18-24 ans et 34% des parisiennes. Là encore, l'effet campus où les bails de chacun sont connus et presque publics peut amener certains étudiants à **complexer sur leur vie sexuelle**, vue comme moins riche qu'un tel ou une telle. **La consommation de porno au moins sur des bases hebdomadaires**, qui concerne 39% des HEC contre 21% des 16-24 ans et dont l'effet sur **l'épanouissement sexuel semble négatif peut être une autre piste.**

Il est aussi important de remarquer qu'hommes et femmes se sentent également épanouis sexuellement, ce qui n'est pas du tout le cas à l'échelle des jeunes parisiens, ni à l'échelle nationale.

Au niveau de la vie amoureuse, les chiffres sont assez proches pour les HEC des chiffres-types observés chez les Parisiens : en bref, **les HEC sont un poil plus fidèles et plus fréquemment en couple.**

Sur la vie sexuelle, les HEC ont pratiqué plus qu'en moyenne en France le cunnilingus et la fellation, mais ont moins touché à des pratiques plus rares telles que l'utilisation de sextoys ou le sexe anal, ce qui peut provenir du fait que ces pratiques sont parfois utilisées par des couples de très longue durée dans une tentative de redynamiser leur libido. **Cela révèlerait donc que les HEC sont encore en phase de découverte de la vie sexuelle, et que leur vision moyenne du sexe est assez conformiste.**

Enfin, la proportion d'hommes gays et de femmes lesbiennes à HEC est nettement plus dans les standards parisiens (13% et 3% en moyenne) que nationaux (7% et 1%).

20.4 Etude de corrélations

Nous vous proposons 3 angles d'appréhension des résultats, qui nous semblent le plus à même d'être des variables explicatives de l'ensemble des résultats. En effet, le nombre de partenaires sexuels, le genre du répondant, et sa consommation de porno semblent être des éléments déterminants dans l'idée et dans la pratique que les sondés ont du sexe.

Des profils-types assez marqués

Les gens ayant eu le plus de partenaires sexuels ont une conception plus libérée de l'acte sexuel.

Cela transparait dans la grande majorité des questions : plus on est expérimentés sexuellement, plus la conception de la sexualité semble libérée. Dans ce paragraphe, on entendra les gens qui ont eu beaucoup de partenaires sexuels comme les 40% de HEC ayant eu au moins 5 partenaires, et les sondés ayant eu le plus de partenaires comme les 24% de répondants en ayant eu plus de 8. Quelles sont leur particularités ?

Tout d'abord, les gens ayant eu beaucoup de partenaires sexuels sont aussi ceux qui ont fait preuve de la plus grande inventivité dans l'intimité de la chambre à coucher. En particulier, ces individus sont plus nombreux à avoir déjà notamment fait l'expérience de la masturbation (individuelle comme mutuelle), du sexe oral (93% ont déjà donné ou reçu une fellation, 88% pour un cunnilingus, alors que la moyenne est aux alentours des 80% sur ces deux pratiques). Cela peut sembler assez logique, dans la mesure où ces pratiques sont les plus répandues, et s'imposent pour beaucoup comme des quasi-évidences.

Les pratiques plus rares sont elles aussi surreprésentées, preuve d'une décontraction, d'une fantaisie peut-être plus développées : des pratiques comme la sodomie, l'anulingus ou l'utilisation de sextoys voient presque leur score doubler (de 32% à 52% d'adeptes pour le sexe anal, typiquement, augmentation qui n'est pas uniquement expliquée par la forte proportion d'étudiants homosexuels parmi ceux qui ont eu beaucoup de partenaires).

Si les nudes ne sont pas une activité sexuelle à part entière, il reste intéressant de remarquer que seuls 25% des HEC ayant eu beaucoup de partenaires sexuels n'ont jamais reçu ni envoyé de nudes, contre presque 50% des HEC en moyenne : là encore, on remarque une approche plus décontractée, moins pudique, plus libérée de la sexualité.

Cela vient peut-être d'une forme de désacralisation de l'acte sexuel, à la fois issue de la diversité des partenaires (plus on a eu de partenaires, moins on a tendance à sacraliser l'acte sexuel) et **d'une forme de prise de recul lié à l'âge auquel le premier rapport sexuel a eu lieu.** Celui-ci arrive très sensiblement plus tôt chez les HEC ayant eu beaucoup de partenaires : **la moitié d'entre eux avait perdu sa virginité avant 16 ans** (contre 33% en moyenne).

Une autre hypothèse potentiellement valide est que les gens ayant eu beaucoup de partenaires n'ont jamais véritablement sacralisé l'acte sexuel, ce qui les a menés à commencer plus tôt, et donc – assez logiquement – à s'être offert plus d'opportunités depuis, ce qui les a menés à dépasser les 8 partenaires.

De manière plus polémique, cette désacralisation de l'acte sexuel peut éventuellement s'étendre à une forme de **désacralisation de l'infidélité**, ce qui expliquerait que 60% des gens ayant eu beaucoup de partenaires sexuels ont déjà été infidèles, contre 40% en moyenne.

Cette forte proportion d'étudiants ayant déjà été infidèles peut aussi être liée à un plus grand enthousiasme du sexe parmi les gens ayant eu beaucoup de partenaires, qui sont nettement plus nombreux à voir dans le sexe une composante essentielle d'une relation (84% contre 73%) : peut-être peut-on imaginer que lors de périodes sexuellement peu actives de leur couple, les étudiants concernés sont allés voir ailleurs pour trouver l'élément sexuel essentiel qui leur manquait. Le sexe semble d'ailleurs être un élément plus important dans la vie des 5+ que pour la moyenne des HEC, puisqu'ils ne sont que marginalement plus nombreux à être satisfaits de leur vie sexuelle. Cela pourrait certes être expliqué par des profils ayant eu beaucoup d'expériences révolues n'apportant aujourd'hui plus d'épanouissement sexuel, mais le fait que 40% des 5+ aient eu des relations avec au moins 3 personnes à HEC (donc assez récemment) semble prouver qu'il y a aussi (et surtout ?) des plus hautes attentes sexuelles parmi les 5+.

Pour celles et ceux qui se demandent comment atteindre 8 partenaires sexuels, une bonne dose de sites de rencontre semble être nécessaire : 70% des sondés ayant eu le plus de partenaires sexuels ont déjà utilisé Tinder, contre 40% en moyenne.

Cela n'a cependant qu'un impact marginal sur la situation amoureuse des 5+ relations, qui semblent simplement nettement moins bien supporter le célibat. Si les statistiques sont très similaires entre eux et la moyenne sur la proportion de maqués, les 5+ sont surreprésentés parmi les étudiants ayant des sexfriends ou chopes régulières. Ces étudiants étant plus détendus et semblant plus apprécier le sexe, il est assez logique qu'ils soient plus réfractaires à un célibat brut.

L'étude montre enfin que les 5+ sont loin d'être des serial-coucheurs incapables de tenir un couple : ils sont aussi nombreux qu'en moyenne à déjà avoir eu des relations longues (>1 an), et 43% des 5+ ont dépassé des relations de 2 ans.

Enfin, parmi les 274 sondés ayant eu beaucoup de partenaires, il est impressionnant de remarquer que seulement 106 sont des femmes, ce qui est assez suspect et peut traduire un biais très classique, visible dans toutes les études sexuelles : une constante sur-estimation masculine comparée à une sous-estimation fréquente du nombre de partenaires chez les femmes. Entre autres, cela est l'objet du deuxième paragraphe.

Chez les gens ayant eu moins de partenaires sexuels, une forme d'appréhension semble dominer

Il conviendra de distinguer les gens n'ayant eu aucun partenaire sexuel des autres.

Sur les premiers, fatalement, il n'y a pas énormément à dire : pour l'immense majorité célibataires, ils n'ont souvent jamais eu de relation (58%) ou n'ont eu que des relations assez éphémères (26% de moins de 6 mois). **Pour un quart d'entre eux, le bisou sur la bouche reste un seuil à franchir**, mais se dégage globalement une forme d'appréhension de la chose sexuelle : très peu d'étudiants n'ayant jamais eu de partenaire sexuel se sont déjà masturbés, la majorité ne va jamais sur des sites pornos.

Un autre aspect révélant cela est que – si ces étudiants n'ont jamais eu de relation sexuelle – ils ne sont pourtant pas attirés du tout par les applis de rencontre pour en trouver : plus encore, 30% d'entre eux réprouvent ces applis, contre 13% en moyenne.

Par ailleurs, si le fait d'aller en POW n'est pas clairement corrélé avec le nombre de partenaires, **le fait de ne pas aller en POW est corrélé lourdement avec le fait de n'avoir pas ou peu eu de partenaires**, en particulier avec des HEC. Parmi les L3+M1 (donc les étudiants susceptibles d'aller fréquemment en POW) n'y allant jamais, 85% n'ont jamais eu de partenaire à HEC, et 21% n'ont jamais eu de partenaire tout court, contre 41% et 8% en moyenne.

Enfin, il semble que cette situation soit un choix pour une importante minorité des étudiants n'ayant jamais eu de partenaire sexuel : 25% d'entre eux se disent épanouis sexuellement.

Pour les gens ayant eu peu de partenaires (1 ou 2), le profil-type est celui d'une vision assez traditionnelle du sexe, pratiqué en couple (66% contre 50% en moyenne) et sans grande inventivité : bien que les relations des gens ayant eu peu de partenaires soient en moyenne très longues, rares sont ceux qui

s'aventurent à utiliser des sextoys, rares sont également les hétéros à avoir déjà pratiqué le sexe anal dans cette catégorie.

Le constat est identique pour les nudes (25% en ont reçu et envoyé contre 35% en moyenne). C'est assez inexplicable par autre chose qu'une vision conformiste et traditionnelle de la nudité et de la sexualité, puisque sur des relations aussi longues, il y a nécessairement des moments de relation à distance où les nudes auraient été opportuns : c'est donc sûrement par choix et non par manque d'opportunité que les gens ayant eu peu de partenaires n'envoient pas de nudes.

Derniers faits saillants révélant un côté tradi dans l'approche du sexe : les étudiants ayant eu peu de partenaires ont vécu leur première fois assez tard par rapport au HEC moyen, vers 18-19 ans, et n'ont jamais été infidèles pour l'immense majorité (86% d'entre eux ne l'ont jamais été, là encore malgré des relations très longues).

Donc au total, deux gros sous-profils type : des gens ayant eu beaucoup de partenaires, beaucoup d'expériences et ayant commencé le sexe tôt qui semblent souvent prendre le sexe avec légèreté versus des conceptions plus traditionnelles, presque conventionnelles, rangées d'un sexe pratiqué en couple et limité au triptyque cunni/fellation/sexe vaginal (//ciseaux//sexe anal, selon l'orientation).

Quelles sont les différences d'appréhension des questions sexuelles selon les genres et orientations sexuelles, et comment les expliquer ?

Le genre

Les hommes et les femmes à HEC semblent présenter des profils sexuels plutôt cohérents et uniformes : leur première fois se fait à peu près au même moment et les pratiques qu'ils déclarent sont – à l'exception du sexe anal, boosté chez les garçons par la proportion d'hommes homosexuels – de commune mesure.

Cela n'empêche néanmoins pas l'apparition de très lourdes distinctions entre les genres sur certains domaines.

Tout d'abord, et cette tendance est observée dans tous les sondages traitant la question à l'échelle nationale, les femmes ont tendance à présenter une vision de leur sexualité beaucoup plus « modérée ». Notamment au niveau de leur nombre de partenaires, **on compte pratiquement 2 fois plus d'hommes que de femmes (29% contre 17%) à déclarer avoir dépassé les 8 partenaires sexuels**. Cela est explicable pour trois raisons selon les études ayant été menées. D'une part, la persistance d'une vision salissante de la vie sexuelle des femmes les pousse à mettre plus loin la barre à franchir pour être « partenaire sexuel ». Par exemple, les garçons ont plus tendance que les filles à définir comme partenaire sexuel quelqu'un les ayant masturbés. D'autre part, il semblerait que – et cette pression de *slutshaming* a aussi quelque chose à voir avec cela – les femmes comptent réellement leur nombre de partenaires, alors que beaucoup d'hommes ont tendance à estimer à la louche lorsqu'ils ont eu plus de partenaires que de doigts sur une main. La dernière explication possible serait une forme de mensonge, de non-déclaration chez les femmes ou de surdéclaration chez les hommes.

Pour donner une idée de la mesure : en moyenne en France, les hommes déclarent 14 partenaires, contre 7 pour les femmes. A HEC, ces différences sont réduites (la médiane est entre 3 et 4 partenaires pour les deux), ce qui est en soi plutôt bon signe pour le combat d'une égalité des considérations entre les sexes.

Cette idée pourrait aussi permettre d'expliquer plus ou moins directement d'autres différences perçues : les femmes sont notamment significativement moins nombreuses à déclarer avoir déjà été infidèles (67% des femmes disent avoir toujours été fidèles contre 60% des hommes). Si cela peut bien entendu être vrai, peut-être parce que les hommes sont plus à l'aise avec cette idée d'infidélité que des femmes plus sujettes au slutshaming, les trois biais mentionnés plus haut peuvent également s'appliquer. La même chose vaut pour la durée de la plus longue relation, sensiblement supérieure chez les femmes, et le taux de personnes de chaque genre en couple : une femme étant sortie avec quelqu'un pendant 1 an et 10 mois pourrait plus avoir tendance à dire que sa relation a duré « deux ans et plus » qu'un homme.

Bonne nouvelle pour l'égalité aussi, les conceptions de l'importance du sexe dans un couple, et la proportion d'épanoui(e)s sexuellement est très similaire entre les genres : on n'observe pas de dévalorisation du rôle du sexe dans un couple par les femmes.

Néanmoins, la conception de l'acte sexuel en lui-même est soumise à des effets extérieurs (cf plus bas), et – notamment la consommation de porno et l'image collective – semblent conduire les hommes à accorder une valeur

bien plus importante à la performance dans l'acte sexuel, au détriment – peut-on penser – de la symbiose entre les individus ou du sentiment de complicité.

L'orientation sexuelle

Nous commencerons par parcourir les spécificités de la vie sexuelle des hommes gays à HEC, avant d'étudier celles des femmes lesbiennes.

Le premier fait saillant est la forte activité sexuelles des étudiants gays du panel : 50% d'entre eux ont déjà eu plus de 8 partenaires, c'est 2 fois plus que les statistiques observées sur les étudiants hétérosexuels.

Cela vient certainement notamment d'une **utilisation pratiquement universalisée des apps de rencontre**, adoptées par 2/3 des sondés. Cela n'exclut toutefois pas le constat révélateur de la non-totale égalité de fait entre hétéros et gays, qui semblent vivre leur vie sexuelle de façon relativement cachée. En effet, si les gays ont eu beaucoup plus de partenaires sexuels en moyenne dans leur que les hétéros, ils n'en ont pas plus que les hétéros à HEC. Autre fait qui peut éventuellement se rapprocher de cet aspect « caché » : une situation amoureuse moyenne plus chaotique chez les homosexuels, beaucoup moins fréquemment en couple que les hétéros, et – surtout – semblant connaitre un seuil fatidique au delà de 1 an de relation. Rares sont ceux qui ont franchi ce cap, et il est probable que la **difficulté sociale d'assumer ses relations ainsi que la pression croissante sur la publicité de la relation que requiert le long-terme agissent comme des facteurs fragilisants sur les couples gays.**

Au niveau des pratiques, le sexe anal et l'anulingus sont évidemment très largement surreprésentés, même si 30% des garçons gays n'ont jamais pratiqué le sexe anal. Réciproquement, le cunni est sous-représenté mais existe quand même : 40% des garçons gays l'ont déjà pratiqué, l'on peut penser à l'existence de relations hétéros avant un « *coming out* personnel » pour ceux-ci.

Les autres pratiques rares (sextoys, BDSM, sexe à plusieurs), qui – sauf erreur de ma part – ne devraient pas *ipso facto* être surreprésentées parmi la communauté gay se trouvent néanmoins largement plus pratiquées qu'en moyenne. Le sexe à 3 ou plus, notamment, a déjà été pratiqué par un quart des gays, contre une poignée de pourcents d'hétéros : révélateurs d'une conception du sexe qui ne peut être que moins traditionnelle (c'est-à-dire hétéronormée) chez les gays.

Les femmes lesbiennes sont assez peu représentées dans l'échantillon (7% des femmes alors que 12% des hommes sont gays), ce qui pose des questions sur la fiabilité des données. Néanmoins, leurs résultats sont beaucoup plus dans la moyenne que ceux des gays, avec des tendances communes (en moyenne beaucoup de partenaires sexuels), et des différences significatives (très fort taux de relations longues, faible utilisation d'apps de rencontre). Les données sont d'autant plus floues que la plupart des lesbiennes semblent avoir connu des relations hétérosexuelles à un moment donné (95% disent avoir déjà donné une fellation), ce qui pose des doutes sur la nature homosexuelle des longues relations que les lesbiennes ont eues en moyenne. Par ailleurs, le taux de lesbiennes double entre la L3 et la VM/M2, ce qui pourrait indiquer une forme de maturation, de compréhension plus tardive de l'orientation sexuelle des femmes lesbiennes, expliquant la quasi-totalité de précédents hétérosexuels.

Les données les plus interprétables sont peut-être celles de la conception qualitative du sexe : **les femmes lesbiennes se disent plus épanouies sexuellement que la moyenne** (72% contre 62%) et semblent accorder une place importante au sexe dans les relations (aucune ne confie y accorder pas ou peu d'importance).

Quant aux étudiantes et étudiants bisexuels, leur profil est assez difficile à analyser : ayant souvent vécu de longues périodes de couple, ils semblent présenter pour principale différence avec la moyenne un éveil sexuel bien plus développé, qui se fait de façon plus précoce. Les étudiant(e)s bisexuel(le)s sont en effet très nombreux à avoir vécu leur premier rapport assez tôt : 60% d'entre eux l'ont fait avant leurs 16 ans. Cette expérience sexuelle est aussi plus développée que la moyenne, tant par le nombre de partenaires (seul(e)s 2% des étudiant(e)s bis n'ont jamais eu de partenaire) que par le nombre de pratiques auxquelles ils et elles ont été initié. Cela ne va pourtant pas de soi, les répondants devant cocher des cases s'ils ont été donneurs comme receveurs de la pratique (ex : une femme n'ayant eu que des rapports avec des hommes pouvait très bien cocher cunnilingus et fellation dans ses pratiques). Si les différences sont assez faibles sur les pratiques les plus classiques, les étudiants et étudiantes bis se distinguent sur les pratiques rares, notamment sur le sexe à plusieurs.

Enfin, une dernière caractéristique de la sexualité bi à HEC est la rareté de l'épanouissement sexuel total : 14% des étudiants et étudiantes bis sont pleinement satisfaits sexuellement contre 25% en moyenne. Il est possible que les étudiants bis soient plus fréquemment laissés sur leur faim compte tenu du mode normé, exclusif et monogame de relation sexuelles et amoureuses : au-delà des étudiant(e)s bi célibataires (en proportion assez élevée), celles et

ceux en couple peuvent ressentir une frustration en ayant aussi envie d'hommes quand ils ou elles sont avec une femme ; ou réciproquement. Cette insatisfaction potentiellement due à une inadéquation entre le mode de relation amoureuse et les désirs des étudiant(e)s bis, qui expliquerait la prégnance assez forte parmi eux du sexe à 3 ou plus, peut aussi expliquer une consommation de X plus développée qu'en moyenne : l'offre de vidéos présentant du sexe entre hommes, entre femmes, entre un homme et une femme, entre un homme et plusieurs femmes ou plusieurs femmes et un seul homme peuvent constituer un attrait important.

Quel impact du porno sur la vie sexuelle et amoureuse ?

La question de l'influence de la pornographie sur la *doxa* sexuelle est absolument primordiale. La consommation de pornographie semble sensiblement influencer à la fois la perception qualitative du sexe – ce qu'il devrait être – et sa perception pratique – comment et avec qui il devrait se pratiquer.

Première remarque introductive : le porno est à HEC pratiquement uniquement un truc de mecs, nous dit le sondage : 1% des filles disent en consommer plus de 3 fois par semaine, contre 30% des hommes. Partant de là, il n'est pas possible d'avoir des résultats intelligents et décorrélés du genre sans séparer les hommes des femmes dans la suite de l'analyse.

Chez les hommes, les statistiques sont éloquentes. Alors que le profil quantitatif (situation actuelle, nombre de partenaires, âge du premier rapport sexuel) est assez proche entre les garçons qui regardent pas ou très peu de porno et ceux qui en consomment quotidiennement, **leurs pratiques et leur conception du rôle de la sexualité diffèrent nettement.**

Ceux qui consomment le plus de porno ont tendance à tester beaucoup plus qu'en moyenne des pratiques qu'on observe fréquemment sur lesdits sites, notamment l'utilisation de sextoys, et le couple sexe anal/anulingus (38% et 31% contre 31% et 19% chez les non-consommateurs de porno).

Il semble de plus que la consommation de X biaise la vision de la sexualité. Tout d'abord, consommer du X, c'est avoir ses fantasmes à portée de main en permanence, ce qui entrave la satisfaction sexuelle réelle, obtenue dans la vraie vie. De plus, la conception irréaliste, montée, du X peut en faire complexer plus d'un sur la qualité de ses relations. Au total, il en résulte une grande insatisfaction sexuelle des consommateurs acharnés de X : 44% des consommateurs quotidiens se disent satisfaits sexuellement, contre... 70% des garçons non-consommateurs. Certes, les premiers sont marginalement moins fréquemment en couple, mais ils ont aussi plus de partenaires sexuels qu'en moyenne, donc la consommation de porno me semble être le facteur explicatif principal de cette différence flagrante.

Le porno semble également biaiser la place de la performance dans l'acte sexuel : les consommateurs réguliers lui accordent un rôle plus important, laissant transparaitre la vision du X, moins axée sur l'amour et la symbiose que sur l'unique recherche d'une jouissance mutuelle (ou non, d'ailleurs...).

Dernière différence flagrante : le sexe est absolument primordial pour 18% des hommes ne consommant pas ou peu de porno, contre... 44% des consommateurs quotidiens. Le fait que la libido des consommateurs quotidiens est sûrement plus élevée que celle des non-consommateurs ne peut seule expliquer une telle différence. Le X, en ne présentant les relations que sous l'angle du sexe, leur confère une place prépondérante chez ses plus fidèles adeptes.

Cela semble pouvoir avoir des conséquences, puisque les consommateurs quotidiens parviennent bien moins bien à tenir des couples sur la durée, certainement notamment à cause de leurs infidélités (50% ont déjà trompé leur compagnon ou compagne), celles-ci émergeant elles-mêmes potentiellement d'une frustration sexuelle quasi insatiable car la réalité ne pourra sans doute jamais ressembler à une vidéo.

Notons enfin que le X est réputé avoir un rôle forgeron dans la position que la femme a dans les rapports sexuels, et que sa présentation presque toujours centrée sur l'homme et présentant fréquemment la femme et sa sexualité de façon dégradante pourraient avoir un effet sur les mentalités, non quantifiable par ce questionnaire.

Chez les femmes, les mêmes tendances sont observables, à l'exception de l'épanouissement sexuel, supérieur assez nettement chez les consommatrices de porno. Deux explications s'imposent sur cette différence. **La première est que le porno à l'heure actuelle est très majoritairement écrit et tourné pour des hommes hétérosexuels**, les femmes ont donc beaucoup moins l'occasion d'observer leurs fantasmes parfaitement exécutés sur le petit écran, ce qui a peu de chances de violemment déprécier la réalité de la vie sexuelle de ces dames. La seconde a trait à la consommation de porno par les femmes, qui – pour les plus ferventes – ne dépasse pas les 2 fois par semaine : la consommation de X par les femmes pourrait donc se faire à dose homéopathique, et n'aurait pas de

conséquence négative majeure sur l'épanouissement sexuel ressenti par manque d'habitude. De là, il est compliqué de conclure plus de choses de cette corrélation, qui en fait revient à corréler sur des fréquences infimes de visionnage de porno : 1% des femmes regardent du X plus de deux fois par semaine, donc **le porno a peu d'effet car il est – selon les déclarations – quasi absent de la vie des femmes à HEC.**

Chapitre 21

QPVHEC (avr. 2019)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 2 avril 2019
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	515
Résultats statiques	Voir annexe
Résultats dynamiques (lien Power BI)	bit.ly/3dpVh4n

Le 2 avril dernier, QPVHEC soufflait sa première bougie. Nous avons souhaité revenir sur une année de travail, durant laquelle nous avons diffusé et analysé 18 sondages. Nous remercions très sincèrement les 515 votants qui ont répondu à ce sondage.

21.1 Chiffres clefs

— QPVHEC semble avoir la cote sur le campus, avec 83% d'opinions positives.*Prends-en de la graine, Macron !*
— 45% de nos répondants disent répondre systématiquement aux QPV. *Liberté, égalité, fidélité.*
— Vous demeurez 35% à douter de l'anonymat de vos réponses. *Am I a joke to you ?*
— 73% de nos répondants disent avoir déjà parlé de QPV à un exté. *Notamment Simon à Marlène Schiappa, merci à toi, merci HDeb.*
— Avec seulement 44% d'opinions positives, le RCH est le club sportif qui nous apprécie le moins. A contrario, 94% du Hand nous kiffe. *Merci les Gros et les Grosses <3*
— 90% des filles aiment QPV, contre 78% des garçons. *Alors mon 06 c'est le 06.13.XX.XX.XX pour les intéressées. Plus sérieusement, les stigmates du QPV sur le Sexisme ?*
— 88% d'opinions positives pour le gros Q chez les ex-grosses prépas publiques, 69% chez les ex-prépas à forte proportion de khûbes. *Montagne Sainte-Geneviève*
— Les gens qui répondent systématiquement à QPV en ont plus fréquemment une opinion positive (92%). Parce qu'ils suivent plus en détail notre travail ? Ou bien est-ce parce qu'ils aiment notre travail qu'ils répondent à chaque fois ? *L'oeuf ou la poule ? Vous avez 3h.*
— Vous êtes 101 à nous avoir laissé des commentaires. *On a répondu à tout, promis.*

21.2 Résultats graphiques

21.3 Réponses aux questions

21.3.1 Réponses individuelles

Les répondants avaient la possibilité de laisser un commentaire facultatif. Nous avons souhaité vous répondre individuellement. Ces réponses sont accessibles à l'adresse suivante : bit.ly/2CuDSdX



FIGURE 21.1 – Résultats globaux (515 répondants)

21.3.2 Points fréquemment soulevés

— **Vous doutez de l'anonymat ?** On ne peut pas faire grand-chose de mieux que vous dire la vérité : il est possible de récupérer les adresses mails sur un google forms en cochant cette case :

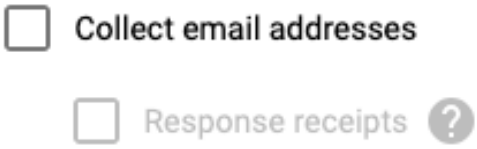


FIGURE 21.2 – Illustration de la possibilité de collecter les adresses mail dans GForms

MAIS si on la coche, voilà ce qu'il est marqué en haut du sondage (cf cet exemple réel) :

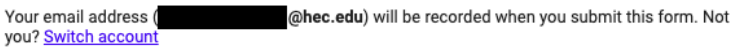


FIGURE 21.3 – Illustration de la possibilité de collecter les adresses mail dans GForms - option activée

Vous n'avez jamais vu ça ? Normal, nous n'avons jamais activé l'option, c'est pas plus compliqué que ça ! Si vous doutez encore, essayez vous-même sur Google Forms.

— **Vous pensez que QPV devrait présenter ses résultats à l'administration ?** QPV ne peut rien présenter à l'administration (anonymat), mais pour autant nous savons que nous sommes lus par celle-ci, à différentes échelles (coucou Peter <3).

— **Vous pensez que QPV devrait arrêter avec l'anonymat ?** Même si l'anonymat était au lancement aussi une manière de se prémunir contre un potentiel sous-buzz monumental, tout était calculé : le but était (et est toujours) que notre position à HEC ne biaise pas nos répondants, autrement dit que nos potes et les gens qui nous ressemblent ne soient pas sur-représentés dans l'échantillon. L'autre but était de rester anonyme aux yeux de l'administration, afin de pouvoir conserver une totale indépendance dans nos choix de

sujet, notre ton, et nos articles. Ce n'est pas parce qu'on n'assume pas nos résultats.

— **Vous pensez que les rédacteurs de QPV sont biaisés ?** Oui, mais tout le monde l'est, même contre son gré, et même si – à titre personnel – j'ai plusieurs fois écrit des choses qui ne correspondaient pas du tout à ma pensée parce que c'étaient ce que disaient les stats. En priorité, on essaye de faire parler les stats, évidemment même si elles sont aux antipodes de nos impressions. Nous avons essayé de diversifier notre pôle articles, avec un succès relatif car l'initiative QPV rassemble en fait les mêmes types d'étudiants. Donc on fait des efforts là-dessus et on espère pouvoir plus diversifier.

— **Vous trouvez que les questions sont biaisées ?** Envoyez un mail à qpvhec@hec.edu avec de vrais exemples de questions biaisées, difficile de répondre à ces critiques dans la mesure où nous n'avons reçu aucun exemple : cela pourrait servir de révélateur, en tous cas, on ne se rend pas compte de cela et on ne biaise pas volontairement. Bien souvent, les questions qu'on nous reproche le plus ne sont même pas à nous, on les pique éhontément à Ipsos et cie. pour comparaison nationale !

— **Vous pensez que les blagues dans les sondages biaisent les réponses ?** Vous avez raison, et on essaye de ne plus faire de blagues sauf sur les échelles de 1 à 5, où la gradation très insatisfait/pas du tout d'accord – insatisfait/pas d'accord – Neutre – Satisfait/D'accord – Très Satisfait/Totalement d'accord nous semble assez naturelle. Le but de ces blagues n'est pas de biaiser, c'est au contraire de rendre l'échantillon plus représentatif : on ne veut pas que les gens s'ennuient en répondant à nos sondages, et finissent par arrêter d'y répondre, voire s'arrêter au milieu. Autrement dit, le danger qu'on courrait à faire des sondages monotones type sondage de marketing de ton pote en BBA à Cergy qui feraient fuir les répondants nous fait bien plus peur que celui de biaiser une réponse sur une échelle de 1 à 5 qui reste assez naturelle. Autre chose : on raisonne surtout par « satisfaits (4 ou 5/5) vs insatisfaits (1 ou 2/5), et à notre avis, si les blagues causent un biais, elles ne mènent pas les gens à changer d'avis sur la question, au pire à tempérer leur réponse en répondant 2 au lieu de 1 ou 4 au lieu de 5, ce qui a ensuite peu d'importance dans l'analyse.

— **Vous pensez que les articles sont trop longs ?** Nous aussi, on essaye de résoudre ça.

— **Vous aimez QPV ?** QPV vous aime aussi.

Chapitre 22

Écologie (avr. 2019)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 16 avril 2019
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	537
Résultats statiques	Voir annexe
Résultats dynamiques (lien Power BI)	bit.ly/3doPf3R

Nous remercions très sincèrement les 537 votants qui ont répondu à ce sondage.

22.1 Chiffres clefs

— Seules 70% des personnes interrogées confient se sentir concernées par l'écologie. *On esp'rait mieux...*
— Europe Ecologie Les Verts est le parti le plus crédible dans sa défense de l'écologie selon 60% des HEC. *En même temps c'est quand même marqué dans le nom...*
— 75% des HEC pensent que les verres de RU sont recyclables. *Pour faire le tri sélectif, encore faut-il savoir sélectionner correctement. (NB : les consignes de tri peuvent varier selon votre commune de résidence, dans le doute, faites un tour sur www.consignesdetri.fr)*
— 41% des sondés disent « réduire drastiquement leur consommation de viande ». *Sounds fake, but ok. On vous voit demander vos steaks saignants au Big Chef les gars, hein.*
— 84% du panel se dit favorable à une forme de protectionnisme vert européen. *On est pas censés être ultralibéraux, nous ?*
— 78% des femmes se sentent concernées par l'écologie, contre 66% des hommes. *Ecologie, nom féminin.*
— La proportion de gens n'envisageant aucunement de faire une carrière en rapport direct ou indirect avec l'environnement augmente avec le temps : de 26% pour les L3 à 38% pour les VM/M2. *Ben bravo, c'est pas comme ça qu'on va sauver la planète !*
— Le fait de venir de plus ou moins grandes villes n'a que très peu d'influence sur la proportion d'écolos (70% dans une petite ville/à la campagne, 67% dans une grande ville). *Le cliché du provincial vivant dans les champs en communion avec la nature serait donc faux ? Tou né ke trompry*

22.2 Résultats graphiques

Nous rappelons que – comme pour tous nos sondages – les échelles de satisfaction vont de 1 à 5. Par conséquent, la moyenne n'est pas à 2,5/5 mais à 3/5. L'analyse doit prendre en compte cette particularité.



FIGURE 22.1 – Résultats globaux (537 répondants)

Les résultats corrélés sont disponibles en dynamique en suivant ce lien : https://bit.ly/3doPf3R

22.3 Analyse générale et corrélée

22.3.1 Le rapport des HEC à l'écologie

Les HEC se sentent-ils concernés par l'écologie ? **La réponse est positive pour près des trois quarts du campus.** De même, près de la moitié des sondés se dit très bien ou relativement bien informée à ce sujet.

S'agissant de l'écologie, les HEC se sentent donc globalement concernés et informés, bien qu'une marge de progression soit encore possible pour un grand nombre d'entre eux (deux personnes sur cinq tout de même) en ce qui concerne leur éducation écologique. Ce constat est confirmé par les résultats de notre quiz : **les trois quarts du campus se trompent en voulant recycler des verres de table.** Ce type de verre ne se recycle pourtant pas en raison de sa composition chimique. Certes il s'agissait du piège du test, mais les résultats montrent également que plus de la moitié des votants pensent que les pots de yaourt se recyclent, bien que ce ne soit pas le cas à l'heure où sont écrites ces lignes, et que cela soit indiqué sur la plupart des poubelles (pour être tout à fait exact, la grande majorité des usines de recyclage ne le fait pas car le processus serait trop coûteux).

Il semble par ailleurs que la sensibilité environnementale des HEC ait un impact sur leurs choix de carrière puisqu'un quart d'entre eux souhaite exercer un métier en lien avec l'écologie. La moitié du campus renoncerait même à travailler pour une entreprise trop polluante.

Ces bons sentiments se traduisent-ils par des actes ? **A en croire le sondage, environ la moitié des sondés trie ses déchets, limite son usage de la voiture/de l'avion et achète bio/local**. Néanmoins, tous ne sont pas égaux face à ces pratiques.

On constate en effet une corrélation entre le genre et la consommation de viande. **Les végétariennes/flexitariennes sont presque trois fois plus nombreuses que leurs homologues masculins.** Réduire sa consommation de viande est la mesure la plus populaire chez les femmes (*ex-aequo* avec le recyclage). Elle fait partie du "Bottom 2" chez les hommes. L'alimentation carnée reste donc un attribut masculin.

Plusieurs pistes sont envisageables pour expliquer ce phénomène :

Premièrement, dans notre échantillon, les femmes sont plus nombreuses à se dire très concernées par l'écologie, ce qui induit un comportement plus eco-friendly, visible pour toutes les mesures que nous proposions. Ensuite, même parmi les femmes faiblement concernées par l'écologie, les végétariennes/flexitariennes sont plus nombreuses que leurs homologues masculins. Il semble donc que le « biais d'adhésion » n'explique pas tout. On peut supposer que la viande a, encore aujourd'hui, une charge symbolique qui en fait un aliment masculin. Source de protéine, on l'associe souvent au muscle (prisedemasse), attribut traditionnellement masculin. Surveiller son alimentation, *a fortiori* pour en supprimer la viande, véhiculerait donc une image de fragilité. On peut également penser que les femmes, plus susceptibles de surveiller leur poids (une étude intitulée "Jeunes : La stigmatisation de l'apparence" publiée en 2006 dans Economie et Statistique montre que les jeunes filles sont plus susceptibles d'avoir été moquées pour leur poids), ont une attitude plus active vis-à-vis de leur alimentation. Cette vigilance accrue serait un préalable au choix de réduire sa consommation de viande. A l'inverse, les hommes auraient une attitude plus passive à l'égard de la nourriture, du moins ils tendraient moins à questionner l'alimentation traditionnelle française, où la viande tient encore une place de choix.

22.3.2 L'écologie à HEC

L'écologie et HEC sont-ils incompatibles ? Si la majorité d'entre vous se sent concernée par l'écologie (71%), **vous trouvez que l'on n'en parle pas assez** : 64% lui trouvent une place insuffisante à HEC. Toutefois, ce résultat cache des points de vue hétérogènes, notamment dans la proportion de personnes considérant que l'écologie occupe une place quasi-inexistante au sein du campus. D'un côté, seulement un quart des hommes et des L3/M1 sont fortement insatisfaits de la place, insuffisante selon eux, des sujets écologiques à Jouy, de l'autre, plus d'un tiers des femmes et des VM/M2 en sont inquiétés. HEC n'en ferait pas assez pour stimuler les consciences à ce sujet.

Ces bonnes volontés sont-elles encore suivies d'actions loin de la maison de papa-maman ? *a priori*, non. **La moitié (51%) recycle moins à HEC que chez eux !** En cause : le service de tri ne serait pas fait honnêtement. Par conséquent, un tiers du campus est découragé de trier. Cette méfiance s'explique par deux raisons. La première, une légende urbaine (ou rurale) continue de terroriser les HEC : toutes les poubelles seraient jetées dans le même camion à la collecte. Pourquoi alors trier ses déchets, s'ils finissent incinérés au même endroit ? La seconde raison concerne plus les habitudes des HEC. Les bennes se remplissent vite, et une fois pleines, son sac de tri ne trouve plus sa juste maison, et l'étudiant pourtant sérieux préfère mettre son sac de tri dans la benne à ordures ménagères, ou l'inverse. Et si son voisin ne fait pas le tri, toute la benne devient impossible à recycler.

L'intérêt pour les enjeux climatiques n'en est pas amoindri, mais le manque d'infrastructure se fait ressentir. Les demandes sont nombreuses : conférences, présence transversale dans les cours, électifs...

La plus grosse critique que l'on pourrait faire au campus, c'est d'être de bonne volonté, mais ne pas la faire suivre d'actions. Ce qui est totalement faux au vu du sondage. Le passage aux éco-cups est approuvé par 90% du campus (encore plus populaire que QPV) ! Merci le W et le Z.

Un fait intéressant à noter enfin serait le biais de confirmation présent chez nos répondants. On constate que ceux qui sont déjà sensibilisés à l'écologie souhaitent s'y intéresser davantage, tandis que ceux qui semblent peu sensibilisés ne semblent pas prêts à fournir plus d'intérêt pour le sujet.

Par exemple, parmi les répondants qui envisagent de faire une carrière dans l'écologie, 77% pensent que ce sujet n'est pas assez présent sur le campus à HEC et qu'il y a encore du travail à faire, contre 49% de ceux qui ne souhaitent pas du tout faire une carrière dans l'environnement. De même, parmi ceux qui se disent très concernés par l'écologie, 83% pensent que ce sujet n'est pas un sujet assez présent à HEC, contre 20% de ceux qui se disent pas ou peu concernés par l'environnement. Enfin, si l'on s'intéresse aux répondants qui trouvent que l'écologie est un sujet déjà trop présent à HEC, on observe qu'ils sont beaucoup plus nombreux que la moyenne à se dire pas ou peu concernés par l'écologie (29% contre 9% en moyenne) et à se dire déjà suffisamment informés concernant les pratiques écologiques (67% contre 57% en moyenne) En définitive, le cercle est vicieux : il semble difficile de convaincre ceux qui sont peu intéressés à s'intéresser davantage.

22.3.3 La vision de l'écologie des HEC

Comment faut-il agir pour l'écologie selon les HEC ? Seuls 16% d'entre vous se satisfont des actions à l'échelle individuelle ; pour le reste, **un acteur collectif semble plus pertinent – mais nous sommes loin de nous**

accorder sur ce type d'acteur.

HEC n'est pas une école de commerce pour rien : **43% des répondants estiment qu'il faut agir en priorité à l'échelle des entreprises pour répondre aux enjeux écologiques.** Nombre de HEC voient donc dans les entreprises les acteurs majeurs de la lutte climatique.

Mais comment ces entreprises doivent-elles agir ? Un moyen pourrait être la RSE (Responsabilité sociale des entreprises : le fait pour les entreprises de prendre volontairement en compte les conséquences sociales et environnementales de leur activité) ; or celle-ci ne fait pas l'unanimité. Si 48% y voient un bon moyen pour agir sur l'environnement, 25% sont beaucoup plus sceptiques – 7% n'y voient même que du *greenwashing*. Il semble ainsi y avoir une polarisation à HEC à propos de la capacité (peut-être même de la volonté ?) des entreprises à agir en faveur de l'écologie. **Notons que plus ils avancent dans leur scolarité, moins les HEC manifestent un enthousiasme massif à l'égard de la RSE** : 25% des L3 y voient un excellent levier pour agir sur l'environnement, moitié moins chez les VM/M2. Peut-être nos aînés ont-ils perdu leurs illusions au cours de leur stage ?

En seconde position des acteurs majeurs des enjeux écologiques se trouvent les États et organisations intergouvernementales, désignés par 41% des sondés. Presque autant que pour les entreprises, les HEC placent donc leur confiance dans les pouvoirs publics pour répondre aux défis environnementaux. On note d'ailleurs une adhésion encore plus massive à l'action publique dans ce domaine : la très grande majorité des répondants (84%) se dit favorable ou même très favorable au « protectionnisme vert » en UE (qui taxe les produits étrangers ne respectant pas les règles environnementales en vigueur en UE).

Quelle politique l'État doit-il alors adopter en matière d'écologie ? Un parti est sans conteste désigné comme le plus crédible dans sa défense de l'écologie : **il s'agit sans surprise d'Europe Écologie des Verts, mis en tête par 61% d'entre vous**. Il semble ainsi y avoir un sentiment que les partis politiques traditionnels n'en font pas assez pour l'écologie. Cependant, cette conscience ne va pas jusqu'à faire changer les intentions de vote : d'après le QPV15, seuls 13% des HEC ont l'intention de voter EELV aux européennes.

On constate enfin qu'une infime minorité des HEC a confiance en la capacité des ONG à répondre à elles seules aux enjeux écologiques : 1% seulement des sondés pensent qu'il faut agir en priorité à l'échelle collective type ONG. Le combat doit donc se jouer soit à la même échelle mais dans le privé (entreprises), soit à une échelle supérieure (États et organisations interétatiques).

Cependant, s'ils ne voient pas dans les ONG l'acteur majeur des enjeux environnementaux, les HEC sont en large partie favorables à leurs actions en matière écologique. Par exemple, 23% des répondants soutiennent l'« Affaire du siècle » (la poursuite en justice de l'État français pour son inaction en matière de lutte contre le réchauffement climatique par quatre ONG). De même, 21% des HEC ont déjà participé à une marche pour le climat, et 54% soutiennent cette initiative. Ainsi, **même s'ils ne sont pas convaincus que les ONG et les initiatives collectives citoyennes aient un impact majeur sur les enjeux environnementaux, les HEC éprouvent de la sympathie à leur égard**.

Chapitre 23

Croyances (mai 2019)

Date d'envoi de l'enquête	mardi 30 avril 2019
Enquête vierge	Voir annexe
Nombre de répondants	703
Résultats statiques	Voir annexe
Résultats dynamiques (lien Power BI)	bit.ly/2NpbGLW

Nous remercions très sincèrement les 703 votants qui ont répondu à ce sondage.

23.1 Chiffres clefs

— 70% des HEC ne croient pas en l'existence d'un Dieu associé à une religion. *« J'suis devenu riche j'vais racheter ton âme au Diable », Dix Leurres, Damso.*
— 40% des sondés catholiques ne croient pas en le Dieu de la Bible. Par ailleurs, seuls 60% d'entre eux disent pratiquer au moins un minimum. *Catholiques zombies.*
— De tous les signes astrologiques, c'est parmi les vierges qu'on trouve le moins de PAM. *Ironie.*
— 55% des HEC se déclarent plutôt ou totalement d'accord avec l'assertion : « La liberté de blasphémer devrait être absolue ». *#JeSuisCharlie*
— Parmi les 55% de gens qui se disent pas superstitieux, un tiers confie croire en l'une des 9 superstitions que nous avons listées. *Excuse me what the fuck ?*
— La superstition la plus courante est l'existence de vêtements ou d'objets porte-bonheur, avec près de 30% de croyants. *Non mais tu comprends, c'est ceux avec lesquels j'ai passé les concours !*
— Seuls 22% des HEC considèrent que les francs-maçons ont un pouvoir important. *Et pourtant, ça aide pour trouver un stage hihi.*
— Avec seulement 16% de non-pratiquants, les étudiants se déclarant musulmans à HEC semblent constituer le groupe le plus pieux.

23.2 Résultats graphiques

Nous rappelons que – comme pour tous nos sondages – les échelles de satisfaction vont de 1 à 5. Par conséquent, la moyenne n'est pas à 2,5/5 mais à 3/5. L'analyse doit prendre en compte cette particularité.

Les résultats corrélés sont disponibles en dynamique en suivant ce lien.



FIGURE 23.1 – Résultats globaux (703 répondants)

23.3 Analyse générale

23.3.1 Religion et spiritualité

L'athéisme/agnosticisme, première religion du campus.

45% des répondants déclarent ne s'identifier à aucune religion – ce qui fait des **athées et agnostiques** (nous n'avions pas distingué les deux dans le questionnaire) le **groupe le plus nombreux du campus**. Au vu de la forte prégnance de l'irreligion en France, cela n'a en fait rien d'étonnant. Les HEC, chez lesquels la rumeur veut que les « cathos versaillais » soient légion, n'échappent donc en fait pas à la perte de vitesse globale du fait religieux en France. Toutefois, une étude de l'Institut catholique de Paris et de l'université britannique St Mary's de Twickenham menée en 2018 montre que – parmi les 16-29 ans Français, 23% se revendiquent catholiques et 10% musulmans, contre 41% de catholiques et 2% de musulmans à HEC : **HEC reste donc un bastion de la religion catholique parmi les jeunes Français.**

Au-delà de l'identification à une religion, la question de la croyance place encore davantage l'athéisme en tête. **Les non-croyants représentent en effet la majorité des HEC, avec 55% des répondants ; 48% ne croient pas en une vie après la mort, 32% pensent qu'il n'y a pas d'entité transcendante**.

La religion apparaît même encore plus minoritaire lorsque l'on s'intéresse aux pratiques religieuses : 77% des HEC n'adoptent aucun comportement pour des raisons religieuses. La religion semble donc avoir une place très réduite dans la vie de tous les jours sur le campus. Dans ces conditions, si rien ne permet de douter de la fermeté de la foi de ceux qui se déclarent croyants, l'on peut néanmoins supputer un faible attachement moyen au cadre religieux, à ses traditions et aux obligations qui lui échoient.

La religion sans croyance.

Si l'on s'intéresse maintenant aux HEC s'identifiant à une religion, **on constate que l'appartenance à une religion n'implique pas la croyance en ses principes**. En effet, si 55% des répondants s'identifient à une religion, seuls 30% considèrent qu'il existe une entité transcendante qui soit celle des religions. Ainsi, seulement 59% des HEC se déclarant catholiques croient en l'entité transcendante de cette religion. C'est au sein de l'Islam que ce chiffre est le plus élevé (79% des répondants musulmans croient en un Dieu). On peut imaginer que certains

étudiants s'identifient à une religion par tradition familiale ou par éducation, plus que par intime conviction – d'où cet écart entre religion et croyance.

L'écart se creuse encore entre appartenance à une religion et pratique religieuse. Seuls 14% des répondants se disent croyants et pratiquants ; 30% se disent croyants et pas/peu pratiquants. **La pratique religieuse est donc une pratique minoritaire, même parmi les croyants**. À titre d'exemple, l'adoption de comportements particuliers pour des raisons religieuses ne concerne que 32% des croyants pour le comportement le plus répandu (restreindre son alimentation pendant certaines périodes).

Les croyants à HEC.

Restreignant encore la population d'étude aux HEC se reconnaissant une religion, notre enquête montre que le catholicisme est la première religion du campus – et de très loin : 41% des sondés (religieux et non religieux) s'y identifient – sont ensuite représentés le judaïsme (3%), l'islam (3%), le protestantisme (2%), le déisme (2%), l'orthodoxie chrétienne (1%).

Concernant la pratique religieuse, la part de pratiquants parmi ceux qui s'identifient à une religion est comparable pour chacune de ces religions : entre 20 et 30%. La pratique religieuse la plus adoptée par les HEC est la restriction de l'alimentation pendant certaines périodes : elle concerne 32% des croyants, comme évoqué plus haut : c'est assez logique puisqu'à la fois dans l'Islam (Ramadan) et le Christianisme (Carême), les deux religions les plus importantes, il existe une pratique de privation alimentaire. Viennent ensuite le port de signes religieux, l'interdiction de certains aliments, et finalement l'abstinence avant le mariage (qui ne concerne que 4% des HEC, mais 25% des pratiquants).

Existe-t-il des différences de pratique selon les religions ? Les HEC catholiques sont ceux qui adoptent le moins de comportements spécifiques pour des raisons religieuses : 67% d'entre eux n'adoptent aucun comportement en lien avec leur religion, contre 26% des juifs et 11% des musulmans (un écart à relier aux différences de prescriptions de ces religions). Un chiffre semble davantage comparable : **la conviction que la liberté de blasphémer devrait être absolue – une conviction partagée par 43% des juifs, 42% des catholiques et 37% des musulmans (contre 55% de HEC en général).**

23.3.2 Superstitions et croyances populaires

Des HEC apparemment insensibles à la superstition...

À en croire leurs réponses, les HEC ne se considèrent pas comme superstitieux : 54% des sondés déclarent ainsi n'être pas du tout superstitieux, 33% ne l'être qu'un peu et 12% seulement l'être assez voire très. Et en effet, la plupart des HEC ne consultent jamais leur horoscope (76% des répondants) ; si 21% le consultent parfois et 3% le consultent souvent, il faut garder à l'esprit que ces chiffrent rassemblent à la fois ceux qui le consultent sérieusement et ceux qui le consultent uniquement pour rire. **La superstition serait donc un phénomène marginal sur le campus.** Pourtant, on est plus superstitieux à HEC qu'en moyenne en France : 12% des HEC se disent assez ou très superstitieux, contre 7% des Français.

... mais qui la considèrent quand même dans les faits.

Pourtant, en considérant la suite des questions, on constate que les HEC ne sont pas aussi insensibles à la superstition qu'ils le prétendent. En effet, s'ils ne consultent jamais leur horoscope, pratique qui apparaît peut-être trop directement reliée à une superstition presque exagérée, une part significative d'entre eux se surprend à dire que « tout arrive pour une bonne raison », parfois pour 35% des sondés, souvent pour 25% ! Cette forme de superstition, plus vague que l'horoscope, semble donc plus répandue. Il s'agit sans doute davantage d'une référence au karma de temps à autre, que d'une croyance solidement ancrée – mais toujours est-il qu'une telle référence existe.

Bien plus, face à une liste de superstitions courantes, une minorité des répondants (47%) ne se disent sensibles à aucune de ces superstitions ! Ainsi, même ceux se considérant comme non superstitieux ne peuvent s'empêcher de se laisser influencer par les superstitions les plus établies... 29% d'entre vous sont donc sensibles aux vêtements et objets porte-bonheur ; puis viennent les étoiles filantes (28%), le fait de toucher du bois (16%), les trèfles à quatre feuille (14%), et enfin les vendredi 13 (10%). Une part significative des HEC est donc sensible aux phénomènes liés aux superstitions !

De la prégnance des croyances populaires.

Les HEC semblent également porter du crédit aux croyances populaires les plus courantes : 29% des sondés estiment par exemple que l'homéopathie a des vertus thérapeutiques hors placebo ; 14% croient en l'existence des esprits. **Une part relativement importante des étudiants sont donc prêts à croire au-delà de la pure rationalité scientifique.**

Quels facteurs sont susceptibles d'inciter les HEC à adhérer à telle ou telle croyance populaire ? En observant le crédit porté à diverses croyances, on peut avancer plusieurs hypothèses. On observe en effet que 43% des répondants croient en l'existence d'une vie extraterrestre : c'est beaucoup plus pour la croyance aux esprits (14%). On peut peut-être y voir une influence de la science : la vie extraterrestre trouve un certain écho scientifique (des traces d'une potentielle vie bactérienne ayant été découvertes sur Mars), tandis que les esprits demandent une croyance beaucoup plus aveugle. Une autre croyance est suivie en masse par les HEC : celle du pouvoir de l'hypnose (47% d'entre vous y croient). Ici, on peut avancer l'hypothèses de preuves empiriques – l'hypnose thérapeutique connaissant un succès grandissant.

Toujours est-il qu'on observe sur le campus une prégnance des croyances populaires au fondement incertain : 34% des répondants cachent leur webcam... Pour autant, bien qu'ils adoptent certaines croyances et pratiques qui ne soient pas purement rationnelles, les HEC sont loin de se considérer consciemment comme superstitieux.

23.4 Etude de corrélations

23.4.1 Corrélations entre croyances religieuses et croyances superstitieuses.

L'identification ou non à une religion ne semble pas induire d'orientation particulière dans les réponses aux questions sur les superstitions. Cela se comprend facilement : nous avons vu que l'identification à une religion n'implique pas nécessairement de croyances ou de pratiques marquées.

En revanche, **pour les croyants pratiquants**, la corrélation est plus nette. Ceux-ci se disent **moins superstitieux que les autres** : 70% d'entre eux se déclarent non-superstitieux (contre 54% en moyenne). Ils sont aussi moins sensibles aux superstitions courantes, et moins nombreux à croire aux extraterrestres. Cependant, ils croient plus aux esprits que la moyenne, et pensent plus fréquemment que « tout arrive pour une bonne raison ». Les croyants pratiquants semblent donc sensibles seulement à une frange de superstitions et de croyances populaires qui se confond avec le mystique et le religieux.

Les HEC ne s'identifiant à aucune religion sont quant à eux moins superstitieux : cela transparaît à la fois dans la manière dont ils se considèrent eux-mêmes (59% se disent non superstitieux) et dans leurs pratiques et croyances (par exemple 62% d'entre eux ne croient pas du tout aux esprits, contre 50% en moyenne). Pourtant, ils se montrent sensibles à des croyances différentes des sondés religieux : par exemple les non croyants sont beaucoup plus nombreux à croire à la vie extra-terrestre (plus de 50%, contre 35% des croyants).

Enfin, les croyants non pratiquants sont – eux – beaucoup plus sensibles aux superstitions. **L'on peut supposer que ces profils ont une fibre, une sensibilité mystique mais non religieuse, ce qui les conduit à croire – peut-être plus souvent en un esprit divin qu'en Dieu à proprement parler, à être superstitieux, mais à refuser la religion ; alors que les pratiquants peuvent voir les différentes formes de superstitions comme autant de minis-sacrilèges animistes**. La superstition peut sembler dans le même ordre d'idée qu'un esprit divin, un sens des choses, une croyance en un destin. D'ailleurs, les 12% les plus superstitieux de notre panel sont deux fois plus nombreux qu'en moyenne à penser que « tout arrive pour une bonne raison ».

Le rapport à la religion induit donc des superstitions et croyances populaires spécifiques.

23.4.2 Corrélations diverses et variées.

S'il semble très difficile d'établir une corrélation entre genre et pratiques religieuses, on observe une influence significative du genre sur les superstitions : les **femmes du campus semblent beaucoup plus superstitieuses que les hommes,** à la fois dans la consciences qu'elles ont d'elles-mêmes (elles sont moins nombreuses à se dire non-superstitieuses), dans leurs croyances (42% croient aux vertus de l'homéopathie, contre 29% des hommes) et dans leurs pratiques (elles cachent davantage leur webcam que les hommes). On peut avancer comme hypothèse

explicative que la superstition est construite comme plus féminine que masculine : on trouve par exemple plus fréquemment des horoscopes dans les magazines réputés féminins que dans ceux se voulant non genrés ou masculins.

Autre corrélation intéressante : **les élèves passés par une licence de maths sont beaucoup moins superstitieux et sensibles aux croyances populaires que les autres** ; ils sont également un peu moins nombreux à s'identifier à une religion. Les autres licences ne semblent pas avoir d'influence décisive. Peut-être les étudiants en licence de maths sont-ils plus cartésiens et rationnels que leurs homologues éloignés des sciences dures ?

Finalement, la corrélation avec le signe astrologique est inévitable. Notons ainsi que les verseaux sont plus superstitieux que les autres (seuls 44% d'entre eux ne sont pas du tout superstitieux, contre 54% pour l'ensemble des répondants), tandis que les scorpions le sont moins (66% ne sont pas du tout superstitieux). L'influence des astres semble même s'étendre bien au-delà : deux fois plus de béliers ont choisi de partir en GEP L3 que de taureaux ; 30% des sagittaires croient que les francs-maçons ont une influence importante, contre 18% des verseaux ; 8% des verseaux sont PAM, contre 2% des vierges...

Annexe A

Résultats statiques

À partir de l'enquête *Politique - Acte II*, nous avons utilisé un nouveau logiciel du nom de Microsoft Power BI pour analyser et présenter nos résultats de manière dynamique. Le lien des « tableaux de bord » est donné dans le tableau synthétique en amont de chacune des enquêtes concernées. Néanmoins, dans le cas où ces résultats dynamiques viendraient à ne plus être disponibles pour une raison quelconque, nous incluons à ce document des captures d'écran des résultats dynamiques.

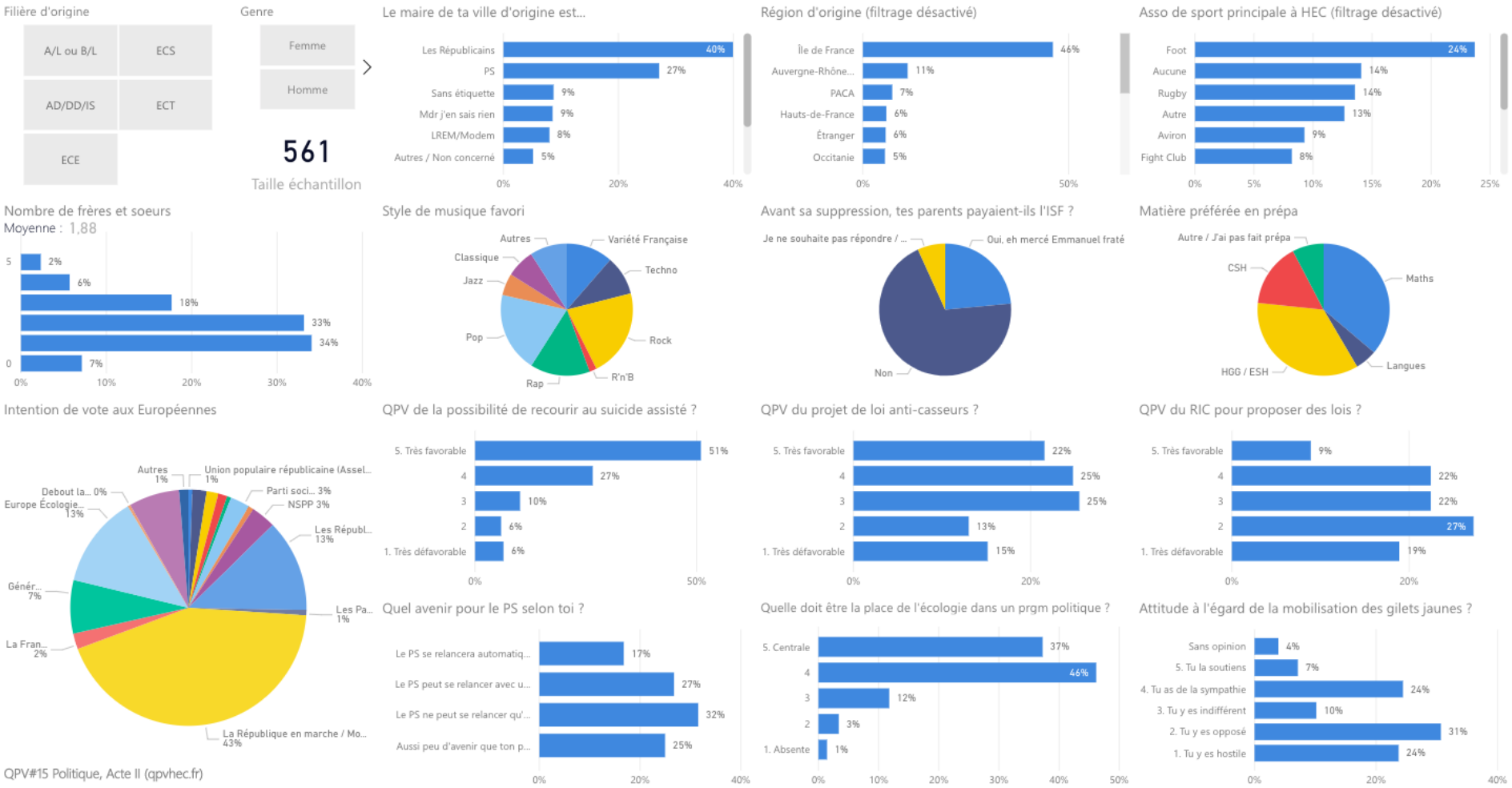


FIGURE A.1 – Capture d'écran du tableau de bord Power BI présentant les résultats du sondage « Politique, Acte II »

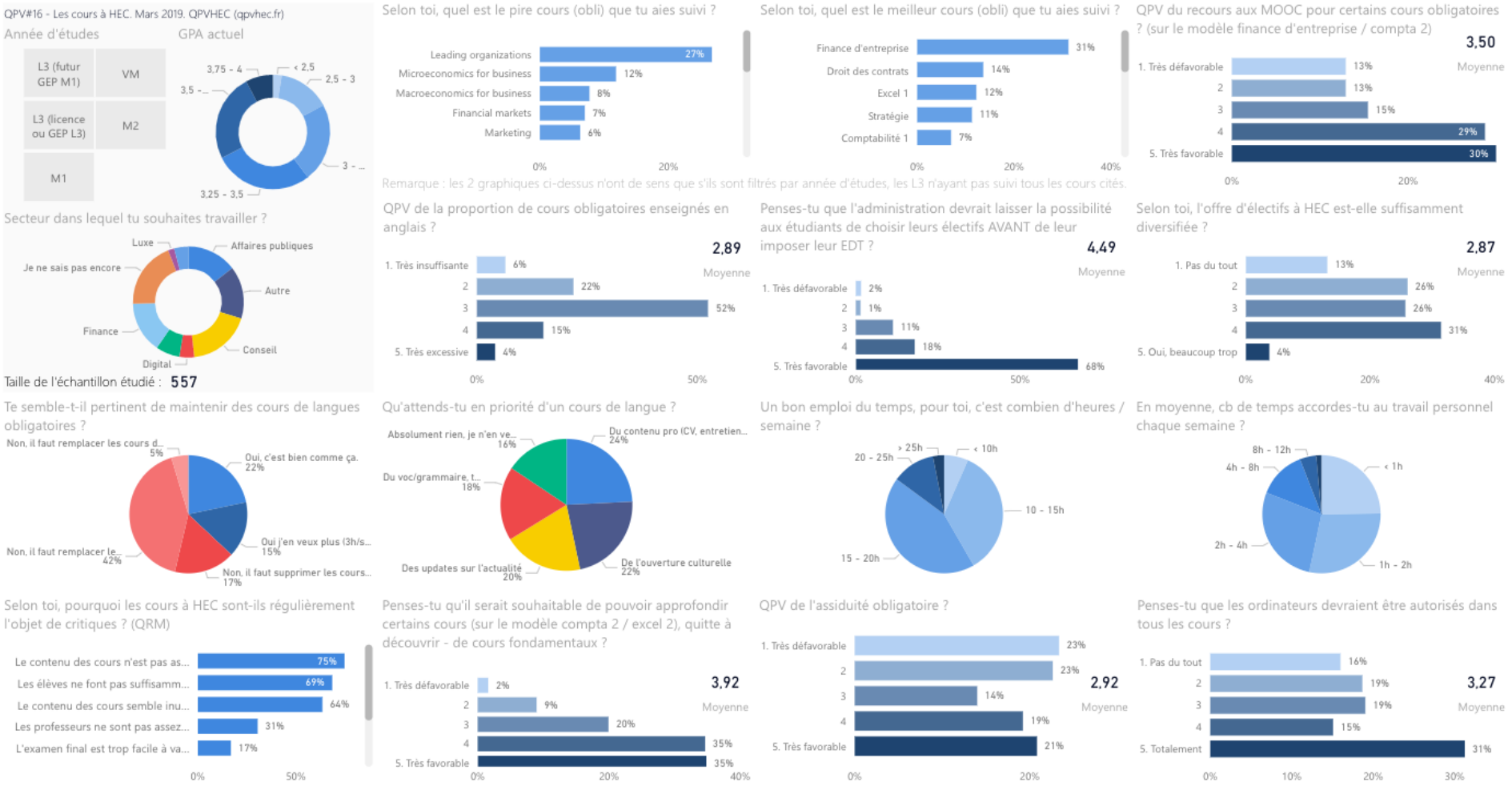


FIGURE A.2 – Capture d'écran du tableau de bord Power BI présentant les résultats du sondage « Cours »

Académie	Nb répondants	Score moyen satisfaction	Score moyen emploi du temps chill	Score moyen contenu	Score moyen atout CV	% moyen de 1er choix
Action Pour le Bénin (APB)	2	5,0	2,5	5,0	4,0	100 %
Journalisme au Monde	1	5,0	1,0	5,0	4,0	100 %
Sapeurs pompiers	14	5,0	1,9	4,9	3,4	86 %
Service militaire volontaire	2	5,0	1,5	5,0	4,0	100 %
Stratégie et communication web	1	5,0	1,0	4,0	4,0	100 %
Accuracy - Finance d'entreprise	12	4,9	2,0	4,9	4,9	100 %
Urgences - Centre hospitalier Marc Jaquet	8	4,9	2,0	5,0	3,3	100 %
Cinéma	15	4,9	2,7	4,9	3,9	80 %
Trading	5	4,8	4,6	5,0	5,0	80 %
Investment banking (Corporate finance)	8	4,8	2,8	4,6	4,3	88 %
Plein sens - Réalités sociales	14	4,7	3,6	4,9	3,2	57 %
Écriture	8	4,6	4,4	4,5	1,5	100 %
Gestion de crise	16	4,4	2,8	4,9	3,6	81 %
Big Mamma - From 0 to 700	7	4,4	4,4	4,6	3,3	100 %
Data and design	5	4,4	4,4	4,4	4,8	40 %
Autre	14	4,4	3,4	4,2	3,4	79 %
Advanced fashion management	3	4,3	1,3	4,7	4,7	100 %
Art oratoire 1 - Nathalie Gobin	6	4,3	4,8	4,5	3,5	50 %
Entrepreneurs du Changement	6	4,3	2,3	4,7	3,7	83 %
Argumentation	6	4,2	4,7	4,0	2,0	33 %
Château de Versailles	4	4,0	1,5	3,8	4,5	100 %
Innovation de service & design thinking	12	4,0	2,2	4,2	4,1	92 %
Journalisme au Parisien	1	4,0	2,0	4,0	2,0	100 %
Art oratoire 2 - Bertrand Perier	11	3,9	4,2	3,6	2,0	82 %
Formation scientifique	7	3,6	4,3	3,7	2,0	86 %
Business development for Start-ups	2	3,5	4,5	3,5	3,5	50 %
Marketing 4.0	2	3,5	4,0	2,5	3,5	100 %
ODDO BHF Financial analysis	5	3,4	4,0	3,4	3,6	80 %
Excellence in client experience - LVMH	3	3,3	3,3	2,3	3,0	67 %
Winter coding camp	25	3,0	3,2	3,4	3,2	52 %
Digital transformation consulting academy	11	2,8	3,7	2,4	3,5	55 %
Journalisme avec le CFJ	2	2,5	4,5	1,0	2,5	0 %
Art et business	7	2,4	3,1	2,1	1,9	100 %
Total	**245**	**4,1**	**3,2**	**4,2**	**3,4**	**77 %**

FIGURE A.3 – Capture d'écran du tableau de bord Power BI présentant les résultats du sondage « Académies »

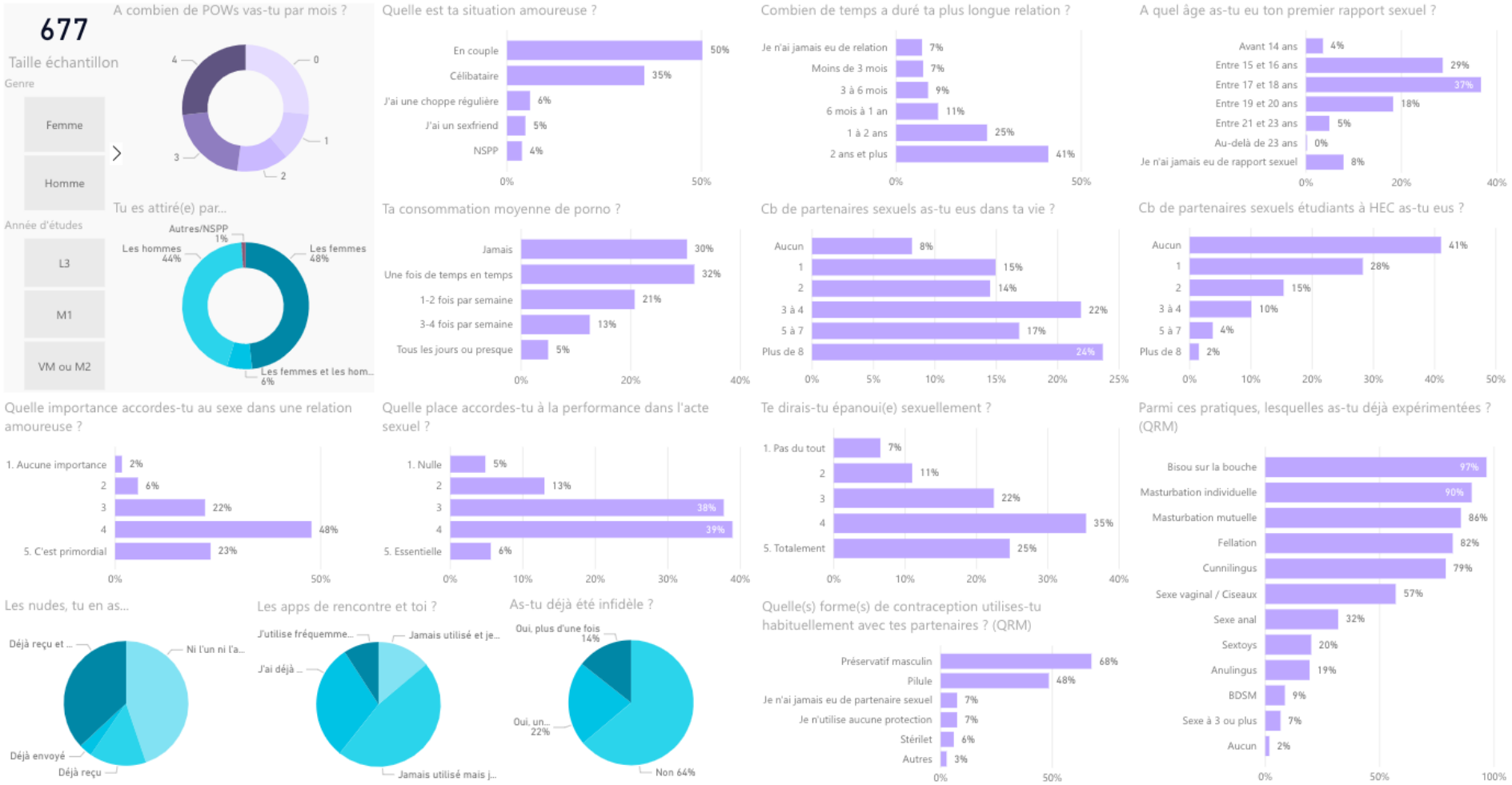


FIGURE A.4 – Capture d'écran du tableau de bord Power BI présentant les résultats du sondage « Vie amoureuse et sexuelle »

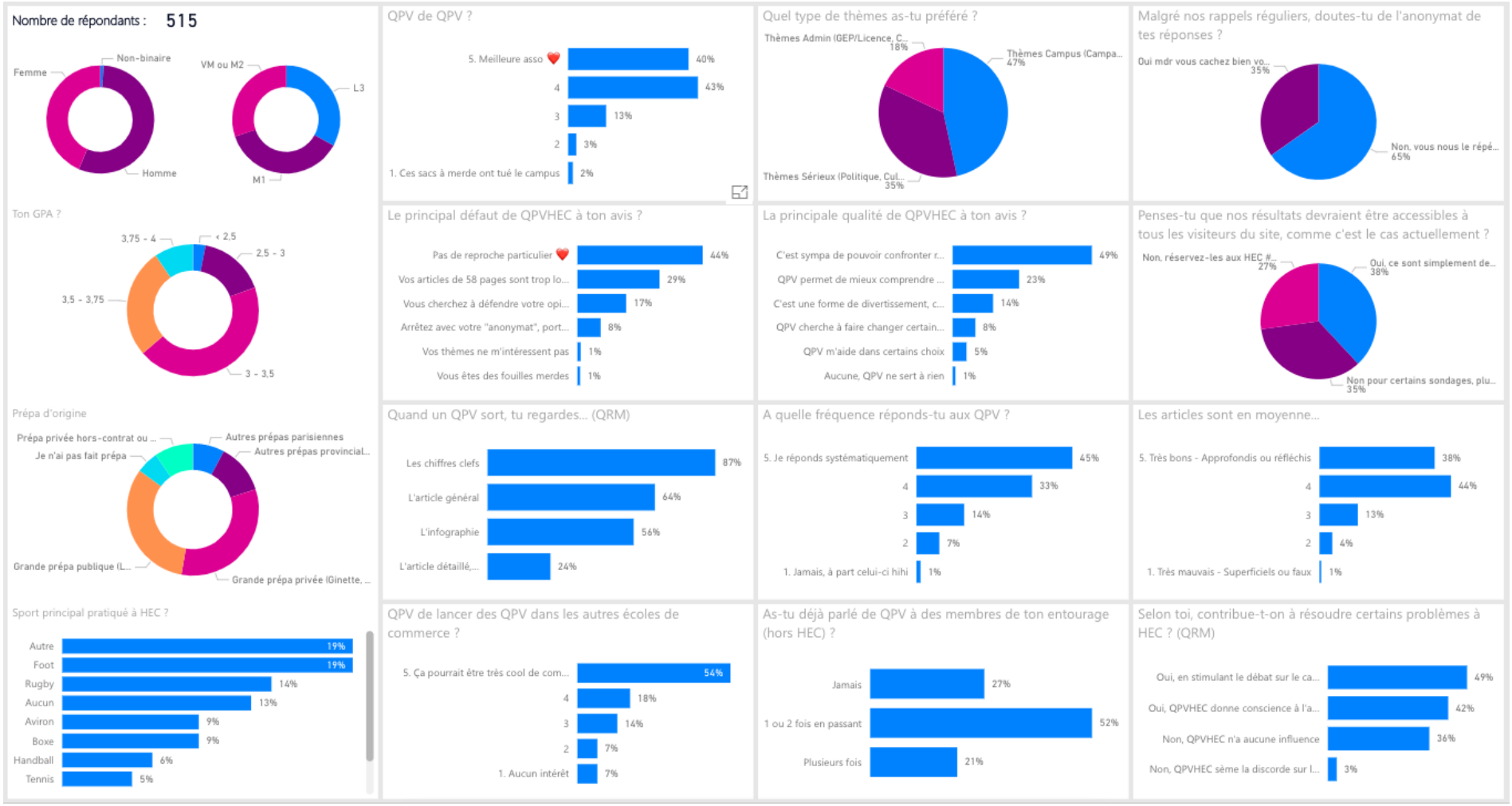


FIGURE A.5 – Capture d'écran du tableau de bord Power BI présentant les résultats du sondage « QPVHEC »



FIGURE A.6 – Capture d'écran du tableau de bord Power BI présentant les résultats du sondage « Écologie »



FIGURE A.7 – Capture d'écran du tableau de bord Power BI présentant les résultats du sondage « Croyances »

Annexe B

Enquêtes vierges

QPV#1 : Reproduction sociale

* Required

1. Tes parents habitent... *

Mark only one oval.

- ◯ Paris
- ◯ Banlieue parisienne
- ◯ Lyon et sa banlieue
- ◯ Province (hors de Lyon)
- ◯ Étranger (s'ils sont juste exilés fiscaux en Suisse ça compte quand même)

2. Quelle est la profession de ton père ? *

Mark only one oval.

- ◯ Cadre du privé (ingénierie)
- ◯ Cadre du privé (commerce, finance)
- ◯ Cadre du public
- ◯ Enseignant
- ◯ Agriculteur, commerçant, employé, ouvrier, technicien
- ◯ Chef d'entreprise
- ◯ Profession libérale
- ◯ Actuellement au chômage
- ◯ Retraité
- ◯ Père au foyer
- ◯ Autre.

3. Quelle est la profession de ta mère ? *

Mark only one oval.

- ◯ Cadre du privé (ingénierie)
- ◯ Cadre du privé (commerce, finance)
- ◯ Cadre du public
- ◯ Enseignante
- ◯ Agricultrice, commerçante, employée, ouvrière, technicienne
- ◯ Chef d'entreprise
- ◯ Profession libérale
- ◯ Actuellement au chômage
- ◯ Retraitée
- ◯ Mère au foyer
- ◯ Autre

4. Tes parents ont-ils fait... *

Plusieurs réponses possibles !

Check all that apply.

- ☐ Des études supérieures (post-bac) ?
- ☐ Une classe préparatoire ?
- ☐ Une grande école de commerce ?
- ☐ Une grande école d'ingénieur ?
- ☐ Un diplôme niveau Bac +5 ou plus ?
- ☐ HEC Paris ? #dynastie
- ☐ Aucune des propositions ci-dessus ?

5. Considères-tu ta présence à HEC comme une forme de promotion sociale par rapport à ton milieu d'origine ? *

Mark only one oval.

- ◯ Oui
- ◯ Plutôt oui
- ◯ Non
- ◯ NSPP

6. Comment finances-tu la vie à HEC ? *

Frais de scolarité compris. Plusieurs réponses possibles !

Check all that apply.

- ☐ J'ai fait un prêt étudiant
- ☐ Je suis aidé par ma famille
- ☐ Je suis boursier
- ☐ J'ai une activité rémunérée (JE, cours particuliers, ...)

7. Tu as fait... *

Mark only one oval.

- ◯ ECS ?
- ◯ ECE ?
- ◯ Une autre prépa ?
- ◯ Admission directe et Doubles diplômes ?

8. Quelle est ta prépa d'origine ? *

Mark only one oval.

- ◯ Aucune : admissions directes, etc.
- ◯ Prépa privée, parmi : Ginette, Stan, Ipesup, Grandchamp, Intégrale, Daniélou, Franklin, Ste Marie, St Jean (Douai)
- ◯ Autre prépa privée
- ◯ Prépa publique parisienne, parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, Saint-Louis
- ◯ Autre prépa publique parisienne
- ◯ Prépa publique lyonnaise
- ◯ Autre prépa publique provinciale

9. Tu as listé... *

Soutiens actifs compris ! Plusieurs réponses possibles.

Check all that apply.

- ☐ BDE ?
- ☐ BDA ?
- ☐ JE ?
- ☐ Tu n'as pas listé (ou as listé Chihab :'( )

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#2 - La Politique à HEC

Remarques : pour toutes les questions "de 1 à 5", un 3 signifie: je suis neutre, je n'ai pas d'avis ou NSPP.
QPV est l'acronyme de "Que pensez-vous ?"
Ce sondage est totalement anonyme et nous ne collectons pas l'adresse mail des votants.
Nous sommes conscients que les propositions de réponse sont parfois limitées et ne permettent pas de capter toute la subtilité de certains débats politiques complexes. Ceci est néanmoins inévitable afin de nous permettre d'analyser vos réponses.
* Required

1. Si tu devais évaluer ton intérêt pour la politique, ce serait : *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Désintérêt total	◯	◯	◯	◯	◯	C'est ma passion

2. Penses-tu que la politique soit assez présente à HEC? *

Mark only one oval.

- ◯ Oui
- ◯ Non, il y a trop de politique à HEC
- ◯ Non, la politique n'est pas assez présente à HEC
- ◯ NSPP

3. Aux présidentielles 2017, tu as voté (1er tour)... *

Mark only one oval.

- ◯ Emmanuel Macron
- ◯ Marine Le Pen
- ◯ François Fillon
- ◯ Jean-Luc Mélenchon
- ◯ Benoît Hamon
- ◯ Nicolas Dupont-Aignan
- ◯ Autres
- ◯ Abstention
- ◯ Blanc ou nul (pas Laurent, il était pas candidat)
- ◯ Ne se prononce pas (NSPP)

4. Et au 2ème tour ? *

Mark only one oval.

- ◯ Emmanuel Macron
- ◯ Marine Le Pen
- ◯ Abstention
- ◯ Blanc ou nul
- ◯ NSPP

5. À l'heure actuelle, parmi ces partis, lequel a ta préférence ? *

Nous sommes obligés de réunir certains "petits" partis (<6,35% de la population) aux idéologies proches mais non identiques pour des raisons de représentativité du sondage.

Mark only one oval.

- ( ) NPA ou LO ou autres partis trotskystes
- ( ) La France Insoumise ou PCF
- ( ) Génération.s ou Europe Ecologie Les Verts
- ( ) PS/ Parti Radical de Gauche
- ( ) La République En Marche ou le MoDem
- ( ) Les Constructifs - UDI
- ( ) LR
- ( ) Debout la France/ Les Patriotes
- ( ) FN
- ( ) NSPP

6. À quel point tes opinions politiques sont-elles en accord avec celles de tes parents ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Elles divergent	( )	( )	( )	( )	( )	Elles sont en totale adéquation

7. QPV des problématiques du mariage homosexuel et de la PMA/GPA? *

Mark only one oval.

- ( ) 1. Je suis contre le mariage homosexuel et souhaite que soit abrogée la loi Taubira
- ( ) 2. Je suis contre le mariage homosexuel mais souhaite que soit maintenue la loi Taubira
- ( ) 3. Neutre ou NSPP
- ( ) 4. Je suis pour les dispositions de la loi Taubira mais suis opposé à la PMA/GPA
- ( ) 5. Je suis pour le mariage et suis en faveur de la PMA/GPA

8. QPV du revenu universel ? #Hamon #ActuHEC *

1 : Cette idée dévalorise le travail et mènerait à la faillite économique. 5 : Cette idée rend aux employés du pouvoir et doit être appliquée rapidement.

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très défavorable	( )	( )	( )	( )	( )	Très favorable

9. QPV de la question des réfugiés en France ? *

Mark only one oval.

- ( ) 1. La France doit refuser d'accueillir des réfugiés et exclure les demandeurs d'asile présents de son territoire.
- ( ) 2. La France ne doit pas accueillir de nouveaux réfugiés, mais doit veiller à la protection de ceux qui sont déjà sur le territoire
- ( ) 3. Neutre ou NSPP
- ( ) 4. La France doit accueillir le quota de réfugiés afférent à son rang, et leur garantir des conditions de vie décentes
- ( ) 5. La France doit se positionner en exemple moral et solidaire sur la question des réfugiés

10. QPV de la phrase: "En France, les aides sociales sont trop présentes et devraient être revues à la baisse" ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout d'accord	◯	◯	◯	◯	◯	Tout à fait d'accord

11. QPV de l'UE ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Je suis eurosceptique	◯	◯	◯	◯	◯	Je suis fédéraliste et j'ai un poster de Delors chez moi

12. Penses-tu que l'Islam soit compatible avec les valeurs de la République ? *

Cette question est la même que celle qui a été posée dans un sondage CSA à l'échelle de la France, elle nous servira à faire des comparaisons.

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout d'accord	◯	◯	◯	◯	◯	Tout à fait d'accord

13. QPV de la suppression de l'ISF ? *

Pour rappel, depuis 2017, l'ISF a été remplacé par l'IFI qui ne concerne que le capital immobilier et non plus le capital mobilier.

Mark only one oval.

- ◯ Je suis favorable à la suppression de toute imposition sur le capital (ISF et IFI)
- ◯ Je suis favorable à la suppression de l'ISF et à la création de l'IFI en remplacement
- ◯ Je suis contre la suppression de l'ISF
- ◯ NSPP

14. QPV de la réforme de la SNCF et de la grève des cheminots ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Je suis contre la grève et je soutiens la réforme (+ Je suis bloqué à Jouy :'(:'()	◯	◯	◯	◯	◯	Je soutiens les cheminots et leur acti

15. Te qualifierais-tu comme libéral économiquement ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Non, pas du tout	◯	◯	◯	◯	◯	Oui, totalement

16. QPV de la légalisation du cannabis ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
C'est un grand danger	◯	◯	◯	◯	◯	Ce serait une excellente réforme

17. QPV de la (re)-création d'Hémisphère droit ? *

Association de droite à HEC.

Mark only one oval.

- ◯ J'ai hâte de voir les bastons HD / Contre Courant
- ◯ Je ne vois pas l'intérêt de faire une asso de droite alors que tout le monde à HEC est déjà de droite
- ◯ Depuis le temps qu'on l'attendait !
- ◯ NSPP

18. D'où viens-tu ? *

Mark only one oval.

- ◯ Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou.
- ◯ Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)
- ◯ Autre prépa privée
- ◯ Prépa publique parmi: LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc
- ◯ Autre prépa publique parisienne
- ◯ Prépa publique provinciale ou à l'étranger
- ◯ AD/DD
- ◯ IS

19. Vers quel secteur penses-tu t'orienter ?

Cette question, facultative car hors-sujet, nous aide à établir des corrélations entre aspirations professionnelles et engagement politique.

Mark only one oval.

- ◯ Conseil/Audit
- ◯ Finance
- ◯ Marketing
- ◯ Affaires publiques
- ◯ Droit
- ◯ Entrepreuneuriat
- ◯ Autre
- ◯ Ne sait pas

20. Considères-tu ta présence à HEC comme une forme de promotion sociale ?

Cette question, facultative car hors-sujet, nous aidera à établir des corrélations avec le milieu social d'origine.

Mark only one oval.

- ◯ Oui
- ◯ Plutôt oui
- ◯ Non
- ◯ NSPP

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#3 - Vie nocturne

Durée estimée : 1 minute.

* Required

1. Combien de soirs sors-tu par semaine en moyenne ? *

Zinc, POW ou autres...

Mark only one oval.

	0	1	2	3	4	5	6	7	
Jamais	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	Tous les soirs

2. Combien de fois par mois vas-tu en POW en moyenne ? *

Mark only one oval.

	0	1	2	3	4	
Jamais	◯	◯	◯	◯	◯	Toutes les semaines, on fiotte pas un POW

3. Un prépow c'est : *

Plusieurs réponses possibles

Check all that apply.

- [ ] Entre potes , au calme
- [ ] Entre asso, c'est fait pour ça
- [ ] au D 2/3/4 uniquement
- [ ] I don't know what a prepow is :/

4. Pourquoi vas-tu en POW ?

Plusieurs réponses possibles. Réponse facultative si tu n'es pas concerné.

Check all that apply.

- [ ] Pour discuter sur la terrasse
- [ ] Pour danser avec mes potes
- [ ] Pour me mettre une bonne grosse race sa mère
- [ ] Pour choper
- [ ] Pour me faire prendre... en photo par Campu'
- [ ] Pour rencontrer des gens #JAiPasTinder
- [ ] Pour manger (le RU est trop cher, merci les MBA :/)
- [ ] Pour des événements associatifs (BAB...)
- [ ] Pour me battre

5. Le thème d'un POW... ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Je m'en fous	◯	◯	◯	◯	◯	C'est capital pour me chauffer

6. Tu penses qu'il faut... *

En priorité...

Mark only one oval.

- ◯ Plus de soirées inter-écoles
- ◯ Plus de soirées sur Paris ou Versailles (la Licence IV ❤️)
- ◯ Plus de soirées ouvertes aux extés, pour que tes potes profitent enfin d'un vrai Connemara
- ◯ Rien changer, on est bien en KFet

7. Es-tu globalement satisfait par l'ambiance des POW ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très insatisfait : on s'y ennuie.	◯	◯	◯	◯	◯	Très satisfait : c'est génial !

8. Depuis le début de l'année, tu as choppé ? *

Mark only one oval.

- ◯ Zéro fois (sad reacts only)
- ◯ 1 à 2 fois, vite fait pour goûter
- ◯ 3 à 5 fois
- ◯ 5 à 10 fois, multiple target confirmed
- ◯ T'as arrêté de compter au-delà de la 10e
- ◯ NSPP

Consommation

9. A ton avis, ta consommation d'alcool sur une semaine est... *

3 = raisonnable

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Nulle ou presque	◯	◯	◯	◯	◯	Excessive

10. Combien de verres par soirée ? *

Mark only one oval.

- ◯ 1. Je ne bois pas d'alcool
- ◯ 2. Moins de 2
- ◯ 3. Entre 3 et 6
- ◯ 4. Entre 7 et 15
- ◯ 5. Plus de 15 (en fait j'ai pas de souvenir, je peux pas les compter)

11. As-tu déjà ressenti une injonction, explicite ou implicite, à boire plus que tu ne le souhaitais ? *

Par exemple : intronisations, événements d'associations, apéros de recrutement, dîners de campagne, ...

Mark only one oval.

- ◯ 1. Non
- ◯ 2. Oui mais je ne cède pas à la pression du groupe
- ◯ 3. Oui et j'y ai cédé par peur de freiner mon intégration sociale.
- ◯ 4. Oui, je me suis pris totalement au jeu et j'ai fini vraiment mal pendant ce genre de soirées...
- ◯ 5. En général c'est moi qui pousse les autres à boire !

12. Penses-tu que la consommation d'alcool soit un facteur d'intégration à HEC ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Non, pas du tout	◯	◯	◯	◯	◯	Oui, totalement

13. Approuves-tu l'existence des "pôles salade" dans les campagnes BDE, JE, BDA ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Non, pas du tout	◯	◯	◯	◯	◯	Oui, totalement

14. Wunder ou Zinc ? *

Mark only one oval.

- ◯ Wunder
- ◯ Zinc
- ◯ Mon lit

15. Fumes-tu ? *

Mark only one oval.

- ◯ 1. Non
- ◯ 2. Occasionnellement
- ◯ 3. Régulièrement

16. Tu consommes occasionnellement ou régulièrement...

Réponse facultative si tu n'es pas concerné.

Check all that apply.

- ☐ Du cannabis (beuh, shit, ...)
- ☐ Du proto
- ☐ D'autres drogues douces ou légales
- ☐ De la meth bleue
- ☐ D'autres drogues dures

Qui es-tu ?

17. En quelle année es-tu ? *

Mark only one oval.

- 1. L3 (1A)
- 2. M1 (2A)
- 3. VM
- 4. M2 (3A)

18. Qui es-tu ? *

Mark only one oval.

- Une fille
- Un garçon
- NSPP

19. D'où viens-tu ? *

Mark only one oval.

- Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou
- Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)
- Autre prépa privée
- Prépa publique parmi: LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc
- Autre prépa publique parisienne
- Prépa publique provinciale ou à l'étranger
- AD/DD/IS

20. Quel est ton GPA à l'heure actuelle ? *

Mark only one oval.

- ◯ >3,5
- ◯ Entre 3 et 3.5
- ◯ Entre 2,5 et 3
- ◯ Entre 2 et 2,5
- ◯ Moins de 2
- ◯ NSPP

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#4 - Europe

Lors du QPV#2 (Politique), 83% des votants se disaient fédéralistes ou plutôt fédéralistes. Nous souhaitons aujourd'hui approfondir la question de votre affinité avec les institutions européennes.

* Required

1. Parmi les communautés suivantes, à laquelle t'identifies-tu le plus ? *

Mark only one oval.

- ◯ Ma ville
- ◯ Mon département
- ◯ Ma région
- ◯ La France
- ◯ Un autre pays
- ◯ L'Union Européenne
- ◯ Citoyen du monde

2. Comptes-tu aller voter aux élections européennes ? *

Mark only one oval.

- ◯ 1. Absolument pas
- ◯ 2. Y a moyen que je me chauffe si la campagne a de l'intérêt (politique ou médiatique)
- ◯ 3. J'irai voter à coup sûr
- ◯ 4. J'irai voter et je compte m'engager personnellement dans le débat

3. Pour qui voterais-tu aux élections européennes ? *

Mark only one oval.

- ◯ La France Insoumise
- ◯ Génération.s/EELV
- ◯ Parti Socialiste
- ◯ LREM/MoDem/UDI
- ◯ LR
- ◯ Rassemblement national (ex FN)
- ◯ Autre/NSPP
- ◯ Blanc ou nul

4. Quelles seraient les mesures phares pour l'avenir de l'UE ? *

TROIS réponses maximum.

Check all that apply.

- ☐ Sa démocratisation (ex : diminution ou suppression de la Commission, élection d'un président de l'UE...)
- ☐ Sa visibilité et sa communication à l'échelle européenne
- ☐ Son élargissement à d'autres pays européens
- ☐ La création d'une Europe à plusieurs vitesses, pour que chacun puisse s'intégrer selon son gré
- ☐ La création d'une Europe sociale
- ☐ L'harmonisation des règles fiscales
- ☐ Le renforcement de l'Europe politique
- ☐ L'Europe de la défense
- ☐ Ne rien changer
- ☐ Le Frexit
- ☐ La suppression de l'UE

5. QPV du TAFTA (traité de libre-échange USA-UE) ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
J'y suis totalement défavorable	◯	◯	◯	◯	◯	Je milite totalement pour

6. Es-tu favorable à la mutualisation de la dette européenne ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout	◯	◯	◯	◯	◯	Totalement

7. Pour le Brexit... *

Mark only one oval.

- ◯ 1. L'UE doit tout faire pour un soft Brexit avec un partenariat
- ◯ 2. L'UE doit négocier avec le RU comme avec n'importe quel autre Etat
- ◯ 3. NSPP / Neutre
- ◯ 4. L'UE doit être dure dans la négociation
- ◯ 5. L'UE doit refuser tout accord avec le RU

8. QPV de l'entrée de la Turquie dans l'UE ? *

Mark only one oval.

- ◯ 1. Absolument pas.
- ◯ 2. Dans le contexte actuel, je suis contre, mais pourquoi pas à l'avenir ?
- ◯ 3. Je soutiens la candidature turque
- ◯ NSPP

9. Es-tu favorable à des sanctions envers la Pologne et la Hongrie ? *

Mark only one oval.

- ◯ 1. Elles doivent être exclues de l'UE
- ◯ 2. Elles doivent se voir infliger des sanctions politiques ou économiques par l'UE
- ◯ 3. NSPP / Ne sait pas / Neutre
- ◯ 4. Non, un avertissement suffit.
- ◯ 5. Non, leur attitude relève de leur souveraineté nationale

10. L'euro, tu y es... *

Mark only one oval.

- ◯ 1. Défavorable, et je souhaite la mise en place d'une monnaie nationale
- ◯ 2. Défavorable, mais je ne souhaite pas retourner à une monnaie nationale
- ◯ 3. Neutre ou NSPP
- ◯ 4. Favorable à son maintien sous sa forme actuelle
- ◯ 5. Favorable à son maintien et à l'extension de la zone Euro

11. Quel est le champ d'action le plus efficace pour... *

Mark only one oval per row.

	L'UE	Les Etats-Nations	Les régions
L'immigration			
La défense			
La politique industrielle			
La fiscalité			
L'éducation			
L'agriculture			
L'aménagement du territoire			
Les normes sanitaires			

12. Penses-tu que l'Europe prive ses Etats-membres de leur pouvoir décisionnel ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Non, la France a simplement délégué certains de ses pouvoirs à l'UE						Oui, totalement, nous sommes soumis aux dire

13. Connaissez-vous le nom des personnalités suivantes ?

Check all that apply.

- [ ] La haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité (Mogherini)
- [ ] Le président du Conseil européen (Tusk)
- [ ] Le président du Parlement européen (Tajani)
- [ ] Le président de la Commission européenne (Juncker)

14. Tu viens de... *

Mark only one oval.

- ECE
- ECS
- ECT
- Prépa littéraire
- AD/DD/IS

15. Tu viens de... *

Mark only one oval.

- Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou
- Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)
- Autre prépa privée
- Prépa publique parmi: LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc
- Autre prépa publique parisienne
- Prépa publique provinciale ou à l'étranger
- AD/DD/IS

16. Tu préférerais travailler... *

Mark only one oval.

- à l'international (hors UE)
- en Europe (hors France)
- en France

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#5 - Le sport à HEC

1 seule page. Si tu n'étudies plus sur le campus (VM / 3A), merci de donner ton avis sur la situation que tu as connue lorsque tu y étudiais. Temps estimé: 1mn.

* Required

1. QPV de la place du sport dans ta vie à HEC ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Sans importance	◯	◯	◯	◯	◯	Fondamentale, je suis bigorexe

2. Quel est le club (principal) dont tu es ou as été membre ? *

Mark only one oval.

- ◯ Foot ⚽
- ◯ Rugby 🏉
- ◯ Fight Club 🥊
- ◯ Aviron 🚣
- ◯ Handball 🤾
- ◯ Basket 🏀
- ◯ Tennis 🎾
- ◯ Escalade 🧗
- ◯ Escrime 🤺
- ◯ Golf 🏌
- ◯ Judo 🥋
- ◯ Swim Club 🏊
- ◯ Volley 🏐
- ◯ Autre (ex : Zumba)
- ◯ Aucun

3. À combien d'entraînements / matchs participes-tu chaque semaine ? *

Entraînement à la salle de sport inclus.

Mark only one oval.

	0	1	2	3	4	5	6	7	
M'en bats les couilles, frère	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	◯	Majeure Sport Étude, électif Summer Body

4. Avais-tu déjà pratiqué ce sport avant d'être à HEC ?

Mark only one oval.

- Oui
- Un peu pour le kif, mais pas dans un club
- Non

5. Que penses-tu de l'ambiance au sein de ton club ?

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très déçu, je pense l'arrêter ou je l'ai déjà fait						Très satisfait, c'est une famille

6. Quelle est la place des traditions au sein de ton club ?

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Inexistantes						Omniprésentes

7. Que penses-tu de ces traditions ?

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Avis très négatif : je les déplore						Avis très positif : elles contribuent totalement au plaisir

8. Quelle place la volonté d'intégration sociale a-t-elle eu lorsque tu as commencé ce sport ?

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Aucune importance						Prépondérante dans le choix du sport

9. Quelle importance accordes-tu à la performance dans ta pratique du sport ?

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très secondaire, on est là pour le chill						Je vise actuellement le record du monde aux JO universitaires

10. Trouves-tu que les clubs, d'une manière générale, mettent trop de pression sur leurs membres ? (intro, pass, implication...) *

Mark only one oval.

- ◯ 1. Les clubs ne mettent aucune pression sur leurs membres
- ◯ 2. Les clubs ne mettent pas spécialement de pression / c'est nécessaire à leur fonctionnement
- ◯ 3. NSPP ou Neutre
- ◯ 4. Oui, les clubs mettent un peu trop de pression
- ◯ 5. Oui, totalement, ils se prennent trop au sérieux

11. Parmi les événements ou sports suivants, lesquels suis-tu ?

Réponse facultative si non concerné. Plus d'une fois par mois pour chaque sport, à chaque occurence pour un événement

Check all that apply.

- ☐ JO d'été
- ☐ JO d'hiver
- ☐ Football
- ☐ Handball
- ☐ Rugby
- ☐ Athlétisme
- ☐ Natation
- ☐ Cyclisme ou le Tour de France
- ☐ Formule 1
- ☐ Ski alpin
- ☐ Biathlon
- ☐ Tennis ou Roland Garros
- ☐ Basket
- ☐ Autre

12. Es-tu allé voir un événement sportif professionnel depuis 1 an ? *

Mark only one oval.

- ◯ 1. Nope, t'as vu le prix des billets pour le Parc des Princes ?!
- ◯ 2. Oui, une ou deux fois pour pas mourir bête
- ◯ 3. Oui, plusieurs fois

13. Tu es... *

Mark only one oval.

- ◯ Une fille
- ◯ Un garçon
- ◯ NSPP

14. En quelle année es-tu ? *

Mark only one oval.

- 1A
- 2A
- VM
- 3A

15. Tu viens de... *

Mark only one oval.

- AD/DD/IS
- Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou
- Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc
- Prépa publique provinciale ou à l'étranger
- Autres prépas

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#6 - Satisfaction globale

Ce questionnaire comporte moins de 15 questions. Durée : 1 minute. Deux sections.

* Required

1. QPV des cours à HEC ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Très décevants											Très épanouissants intellectuellement

2. Penses-tu que ces cours te seront utiles à l'avenir ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Totalement inutiles : comme si j'allais ressortir mon poly de financial economics quand je dirigerai Goldman Sachs						Tı

3. QPV de ta vie sociale et de ton degré d'intégration à HEC ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Hello darkness my old friend						Je m'y sens très bien

4. QPV des actions des différentes associations à HEC, en moyenne? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Les assos brassent du vent et sont inutiles						J'ai autant de familles que d'assos

5. QPV de l'ambiance générale à HEC ? *

Plusieurs réponses possibles.

Check all that apply.

- [ ] Un retour au collège et à une sorte de course à la popularité
- [ ] Étouffante, j'en pars dès que je peux
- [ ] Pas assez dynamique, je me suis ennuyé comme jamais
- [ ] Agréable, c'est sympa d'habiter au même endroit que ses potes
- [ ] J'ai fait de belles rencontres à chaque coin de rue
- [ ] Il y a toujours quelque chose à faire c'est top
- [ ] Je suis à HEC comme un poisson dans l'eau

6. Une note globale pour ta scolarité à HEC jusqu'à présent ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très décevant	◯	◯	◯	◯	◯	Très satisfaisant

7. As-tu "appris à oser" ? *

Mark only one oval.

- ◯ Oui
- ◯ Non
- ◯ NSPP

8. Quel est ton degré de satisfaction concernant...

Réponse FACULTATIVES pour chaque ligne. 1/5 signifie "très insatisfait". 5/5 signifie "très satisfait".

Mark only one oval per row.

	1	2	3	4	5
Le BDE actuel (co-mandat MCB / BKD)	◯	◯	◯	◯	◯
Le BDA actuel (co-mandat Utop / 68'art)	◯	◯	◯	◯	◯
La JE actuelle (co-mandat Djackpot / Clyde)	◯	◯	◯	◯	◯
Les Carrefours 2018	◯	◯	◯	◯	◯
L'administration	◯	◯	◯	◯	◯

9. Tu es actuellement en... *

Mark only one oval.

- ◯ L3
- ◯ M1
- ◯ VM
- ◯ M2

10. Tu viens de... *

Mark only one oval.

- ◯ Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou
- ◯ Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc
- ◯ Prépa publique provinciale ou à l'étranger
- ◯ Autre prépa
- ◯ AD/DD/IS

11. Quel parcours as-tu choisi lors de ton entrée en L3 ? *

Mark only one oval.

- ◯ Licence universitaire (ou DD Ensae) *Skip to question 12*
- ◯ GEP L3 *Skip to question 17*
- ◯ GEP M1 (déjà effectuée) *Skip to question 17*
- ◯ GEP M1 (pas encore effectuée)
- ◯ Non concerné (DD, AD, etc)

Satisfaction Licence universitaire

Les questions ci-dessous permettront d'aider les futurs L3 dans leur choix de parcours.

12. Quelle licence as-tu suivie ? *

Mark only one oval.

- ◯ Mathématiques à Paris I
- ◯ Mathématiques à Paris Sud
- ◯ Économie à Paris I
- ◯ Humanités à Paris IV
- ◯ Droit à l'UVSQ
- ◯ Initiation aux Sciences Cognitives avec l'ENS Ulm
- ◯ DD ENSAE

13. Quel est ton degré de satisfaction concernant ce choix ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout satisfait	◯	◯	◯	◯	◯	Très satisfait

14. Quelle quantité de travail cette filière exige-t-elle ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très peu de travail	◯	◯	◯	◯	◯	Beaucoup trop, je croule sous le taf

15. Les horaires des cours sont-ils bien aménagés compte tenu de ceux à HEC ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très mal aménagés	◯	◯	◯	◯	◯	Très bien aménagés

16. Souhaites-tu faire des remarques sur ce parcours ?

Réponse facultative qui permettra de renseigner les futurs L3 dans leur choix d'orientation.

_____

Satisfaction GEP

Les questions ci-dessous permettront d'aider les futurs L3 dans leur choix de parcours.

17. Où es-tu parti en GEP ? *

Mark only one oval.

- États-Unis
- Canada
- Amérique Latine
- Asie / Pacifique
- Royaume-Uni / Irlande
- Autre pays d'Europe

18. Quel est ton degré de satisfaction concernant ce choix ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Comment c'était nul !						C'était le feu follet

19. Es-tu satisfait du contenu académique des cours ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout satisfait						Très satisfait

20. Les possibilités de voyage (compte tenu du prix, de la situation géographique, des cours) sont... *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Décevantes, c'est pire que Jouy ce trou à rats						Incroyables, j'ai tellement pris l'avion que je connais personnellement

21. Souhaites-tu faire des remarques sur ce parcours ?

Réponse facultative qui permettra de renseigner les futurs L3 dans leur choix d'orientation. Le cas échéant, merci de préciser de quelle GEP il est question.

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#7 - La classe préparatoire

2 parties, entre 8 et 15 questions. Temps de réponse estimé : 1mn30.

* Required

1. Tu es... *

   Mark only one oval.

   - ◯ Un homme
   - ◯ Une femme
   - ◯ NSPP

2. Tu étudies actuellement en... *

   Mark only one oval.

   - ◯ L3
   - ◯ M1
   - ◯ VM
   - ◯ M2

3. Penses-tu que la classe préparatoire soit un moyen efficace pour renforcer la méritocratie ? *

   Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout	◯	◯	◯	◯	◯	J'en suis convaincu

4. Penses-tu que le système des classes préparatoires français devrait être supprimé ? *

   Mark only one oval.

   - ◯ 1. Pas du tout : l'exception française ne doit pas disparaître
   - ◯ 2. Il faut réformer la prépa
   - ◯ 3. Absolument : Jean Micheeeeel Blanquer, on va tout casser chez toi

5. Quelle image as-tu de l'université ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Un terreau de branlitude (bon, sauf médecine)	◯	◯	◯	◯	◯	Une formation intellectuelle formidable

6. Penses-tu que l'intensité du travail en prépa explique le manque d'investissement dans la scolarité une fois en école ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Non, pas du tout	◯	◯	◯	◯	◯	Oui, totalement

7. Quel impact a eu ta famille lors de ton orientation post-bac ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Aucun, j'ai choisi seul comme un grand	◯	◯	◯	◯	◯	Déterminant, ils avaient mes identifiants APB

8. Si tu es issu d'une classe préparatoire, laquelle ? *

Mark only one oval.

- ◯ ECS
- ◯ ECE
- ◯ ECT
- ◯ A/L
- ◯ B/L
- ◯ Une CPGE Scientifique
- ◯ Je ne suis pas issu d'une classe préparatoire

QPV#7 : Ta prépa et toi

9. De quel établissement viens-tu ? *

En cas de changement, indique le dernier par lequel tu es passé.

Mark only one oval.

- Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou
- Prépa publique parmi : LLG, Hoche, Saint Louis, Janson, Le Parc, Henri IV
- Prépa privée parmi : groupes Intégrale, Ipésup, Commercia, St Jean de Douai
- Prépa publique provinciale / à l'étranger
- Autre prépa

10. Combien d'années as-tu passées en prépa ? *

Mark only one oval.

- 1, on m'appelle l'ovni
- 2. Simple. Basique
- 3. Khûber pour mieux régner
- 4. et un, et deux, et trois-o-raux

11. Quelle note de satisfaction donnerais-tu à l'établissement dans lequel tu as fait ta prépa ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
L'enfer sur terre						A home far from a home <3

12. Comment as-tu vécu la classe préparatoire ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
La torture, je déconseille absolument						Le bonheur, je conseille fortement

13. En passant les écrits de kharré, tu aurais refusé : *

Mark only one oval.

- L'ESSEC - Y'a qu'une école
- L'ESCP - Je voulais un wei en fait
- L'EM - Ici c'est Paris
- L'EDHEC - "C'est où Roubaix ?"
- Une école moins bien classée
- J'aurais pris n'importe quoi, j'en pouvais plus

14. La classe préparatoire a-t-elle eu un impact négatif sur ta santé ? *

Mark only one oval per row.

	1 - Aucun impact	2	3	4	5 - Un impact très négatif
Physique					
Mentale					

15. La compétition dans ta prépa était... *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Négligeable, prépa bisounours						Intense, c'était une battle royale

16. Qu'est-ce que la prépa t'apportera d'utile dans ta vie future ? *

Check all that apply.

- [ ] Les connaissances
- [ ] Le goût pour la culture
- [ ] La méthode
- [ ] Le réseau
- [ ] Rien walou
- [ ] Des valeurs

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#8 Monde du travail

15 questions, 1 minute 30. En partenariat avec HEC Débats.

* Required

1. Pourquoi avoir choisi une école de commerce ? *

2 réponses max.

Check all that apply.

- [ ] Pour le salaire
- [ ] Pour le réseau
- [ ] Pour l'ambiance
- [ ] En raison d'une influence familiale
- [ ] Je voulais surtout faire une prépa EC
- [ ] Pour l'adéquation des débouchés de l'école à mon projet professionnel

2. Dans quel secteur était ton projet professionnel pour les entretiens de personnalité ? *

Mark only one oval.

- ◯ Finance
- ◯ Conseil
- ◯ Entrepreneuriat
- ◯ Affaires publiques
- ◯ Management / RH
- ◯ Sport
- ◯ Autres
- ◯ Je ne sais pas
- ◯ Culture
- ◯ Technologie
- ◯ Big data
- ◯ Luxe
- ◯ Marketing

3. Dans quel secteur est ton projet professionnel aujourd'hui ? *

Mark only one oval.

- Finance
- Conseil
- Entrepreneuriat
- Affaires publiques
- Management / RH
- Sport
- Autres
- Je ne sais pas
- Culture
- Technologie
- Big data
- Luxe
- Marketing

4. Penses-tu un jour fonder ton entreprise ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout						Oui, c'est certain

5. Penses-tu que ton travail te rendra heureux ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout						Oui, totalement

6. Que recherches-tu principalement dans ton travail ? *

3 réponses max.

Check all that apply.

- [ ] Un impact social et/ou environnemental positif
- [ ] L'amélioration de la vie des individus
- [ ] Le salaire
- [ ] Le bonheur
- [ ] La reconnaissance sociale
- [ ] La stimulation intellectuelle
- [ ] La fierté personnelle
- [ ] La sociabilisation

7. Crains-tu de connaître un jour le chômage ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Non, aucun risque	◯	◯	◯	◯	◯	Oui, c'est certain

8. Selon toi, les efforts produits par les entreprises vers une plus grande responsabilité sociale et écologique ne sont-ils qu'une question de marketing ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Non, pas du tout	◯	◯	◯	◯	◯	Oui, totalement

9. Quel type d'acteur peut selon toi avoir le plus d'impact ? *

Mark only one oval per row.

	Entreprises	ONG / Associations	Etats
Écologique			
Économique (croissance)			
Social			

10. En un mot, quelle est la qualité principale que tu aimerais voir chez tes collaborateurs ?

Réponse facultative.

11. Quels sont parmi les sujets suivants ceux sur lesquels il vous semble le plus important d'agir dans le monde du travail aujourd'hui ? *

Check all that apply.

- [ ] Le bien-être au travail
- [ ] Le pouvoir d'achat
- [ ] Les conditions de travail
- [ ] Les conditions de départ en retraite (âge, montant de la retraite)
- [ ] L'accès à l'emploi des personnes au chômage
- [ ] La formation et la mobilité professionnelle
- [ ] La mixité (égalité H/F, lutte contre les discriminations)
- [ ] Le temps de travail
- [ ] La nature des contrats de travail
- [ ] Le maintien dans l'emploi des séniors

12. Penses-tu que HEC t'aidera dans ton futur professionnel via... *

Mark only one oval per row.

	1. Pas du tout	2.	3.	4.	5. Absolument
Le réseau					
Les cours					
Les associations					
Le Career Center					
Le diplôme					
Les soft skills					

13. Es-tu favorable au maintien des 35 heures ? *

Mark only one oval.

- 1. Je suis favorable à une réduction du temps de travail
- 2. Je suis favorable au maintien des 35 heures
- 3. Je suis favorable à une augmentation du temps de travail

14. En quelle année es-tu ? *

Mark only one oval.

- L3
- M1
- VM
- M2

Sondage réalisé en partenariat avec



This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#9 - L'intégration

15 Questions. 1mn30.

* Required

1. Quelle note donnerais-tu au processus d'intégration à HEC en général ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Ct nul RT si c trist	◯	◯	◯	◯	◯	Une excellente mise en bouche (...)

2. Quel(s) sont selon toi le(s) meilleur(s) vecteur(s) d'intégration à HEC ? *

3 réponses max

Check all that apply.

- [ ] Le réseau prépa
- [ ] La semaine d'intégration
- [ ] Le WEI
- [ ] Les assos
- [ ] Le Zinc
- [ ] Les POWS
- [ ] Le fait de lister
- [ ] Le Wunder
- [ ] Les cours
- [ ] Le sport
- [ ] Le voisinage

3. QPV du système de parrainage ?

QUESTION RESERVEE AUX L3/M1 PARTICIPANTS !

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
C'est qui mon parrain / filleul ?	◯	◯	◯	◯	◯	Un coup de foudre amical / amoureux / sexuel

4. A quel point t'es-tu impliqué dans ton groupe d'inté ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
J'avais un groupe ?	◯	◯	◯	◯	◯	J'étais respo à la place du respo

5. QPV de la soirée des jeux d'inté ?

N'y répondez que si vous y êtes allés et si vous vous en souvenez :o .

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
C'était nul, c'est à supprimer	◯	◯	◯	◯	◯	Soirée ultra sympa franchement !

6. QPV de la descente au lac ? *

Mark only one oval.

- ◯ 1. J'ai boycotté / cette "tradition" devrait être supprimée
- ◯ 2. Je suis venu, j'ai vu, j'ai été déçu, c'était trop trash.
- ◯ 3. J'y suis allé, j'ai bien aimé !
- ◯ 4. Je suis venu, j'ai vu, j'ai été déçu, c'était pas assez trash.
- ◯ Je suis pas venu mais j'aurais voulu !

7. QPV de ton WEI ?

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Si j'aurais su j'aurais pas venu	◯	◯	◯	◯	◯	EST-CE QUE C'EST LE WEIIIIII ????

8. L'organisation du WEI a été...

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
C'était l'anarchie mdr :'(	◯	◯	◯	◯	◯	A l'allemande, carrée.

9. Quel a été ton moment préféré du WEI ?

Répondez avec le moins de mots possible

10. Auriez-vous préféré avoir un WEI 50€ moins cher et... *

Mark only one oval per row.

	1. Aucun regret d'avoir payé pour ça	2	3	4	5. Totalement, rends l'argent Brice !
Ne pas avoir de guest star ?					
Avoir un jour en moins ?					

11. A l'issue du processus d'inté, tu te considères / t'es considéré(e) : *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas plus intégré(e) qu'avant						Membre Premium

12. Une note globale pour le BDE lors de votre inté ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
No comment						Gé-ni-al

13. D'où viens-tu ? *

Mark only one oval.

- Prépa publique parmi : LLG, H4, St Louis, Hoche, Le Parc, Janson
- Prépa privée parmi : Ginette, Daniélou, Franklin, Stan, Grandchamp, Maristes
- Prépa privée parmi : Groupes Ipésup, Intégrale, Commercia, St Jean de Douai
- Autres prépas provinciales ou de l'étranger
- Autres prépas franciliennes
- AD/DD/IS

14. Tu es en... *

Mark only one oval.

- L3
- M1
- VM
- M2

15. Tu es un(e)... *

Mark only one oval.

- Fille
- Garçon
- NSPP

16. Le(s)quel(s) de ces sujets aimerais-tu voir traité dans les prochains QPV ?

Réponse facultative.

Check all that apply.

- Les réseaux sociaux et les HEC
- Les campagnes et les HEC
- Le sexisme et les HEC
- La religion et les HEC

Other: _____



This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#10 - Le sexisme et les HEC

15 questions. 2 parties. 1mn30 (2mn si tu sais pas pas lire)

* Required

1. Te dirais-tu féministe ? *

Mark only one oval.

- 1. Je ne crois pas en l'égalité H/F
- 2. Je crois en l'égalité H/F mais ne me dirais pas féministe pour autant.
- 3. Je crois en l'égalité des genres, suis féministe mais ne serais pas prêt à m'impliquer pour la cause
- 4. Je crois en l'égalité des genres, suis féministe et suis prêt à m'impliquer pour la cause
- NSPP

2. Dirais-tu que les féministes nuisent à l'image de la femme ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout, le concept c'est qu'elles défendent la femme						Très clairement

3. QPV de cette phrase : "On n'en fait pas assez en France pour lutter contre les stéréotypes de sexe" *

Ex : traits de caractère supposés, orientation scolaire et professionnelle, jouets destinés uniquement aux garçons/aux filles, etc.

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout d'accord						Totalement d'accord

4. Quelle image avez-vous du mouvement #MeToo ? *

Mark only one oval.

- 1. Un mouvement inutile, ayant voulu se substituer à la justice
- 2. Un mouvement de libération utile qui a connu des débordements
- 3. Un mouvement salutaire mais qui ne sera pas suivi d'effet
- 4. Un mouvement de libération nécessaire pour faire cesser une forme d'omerta
- NSPP

5. QPV des ... ? *

Mark only one oval per row.

	1. C'est très problématique	2.	3. Neutre/Balek	4.	5. C'est une bonne chose !
Women events dans les grandes entreprises (ex : Women in BAIN)					
Associations militantes féministes non-mixtes					

6. Étais-tu favorable à la pénalisation du harcèlement de rue ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout, d'ailleurs c'est même pas du harcèlement						Totalement ! #PADANLARU

7. Selon toi, quels seraient les meilleurs moyens d'accroître l'égalité des genres en France ? *

Check all that apply.

- [ ] Les assos dédiées à ce combat (cc @HFE)
- [ ] Une action étatique (cc @MarlèneSchiappa)
- [ ] Laisser les mentalités évoluer avec leur temps
- [ ] Une pénalisation plus importante des actes sexistes
- [ ] Des conférences sur la thématique sur le modèle des consultations pour l'Europe (cc @HDeb)
- [ ] La sensibilisation individuelle auprès de ses amis, de sa famille, etc
- [ ] Il n'y a pas de problème de sexisme en France

Le sexisme à HEC

8. Comment qualifierais-tu... *

Mark only one oval per row.

	1. Extrêmement sexiste(s)	2	3	4	5. Parfaitement égalitaire(s) par rapport au genre
L'éducation que tu as reçue					
Le campus d'HEC					
Les traditions à HEC					

9. Si tu as déjà constaté des comportements déplacés de la part d'un(e) élève, comment qualifierais-tu... *

Mark only one oval per row.

	1. Nulle	2.	3.	4.	5. Très importante
Leur fréquence ?	◯	◯	◯	◯	◯
Leur gravité ?	◯	◯	◯	◯	◯

10. As-tu déjà subi personnellement des comportements déplacés à HEC ? *

Check all that apply.

- [ ] Non, jamais
- [ ] Oui, des regards appuyés
- [ ] Oui, des remarques déplacées
- [ ] Oui, des mains baladeuses (parties non intimes)
- [ ] Oui, des mains baladeuses (poitrine, fesses, sexe)
- [ ] Oui, une humiliation sexiste
- [ ] Oui, une agression sexuelle
- [ ] Oui, un viol
- [ ] NSPP

11. Selon toi, quels sont les principaux vecteurs du sexisme à HEC ? *

Check all that apply.

- [ ] Les clubs de sport masculins (Club Foot, RCH)
- [ ] Les clubs de sport féminins (FHF, FHR)
- [ ] Les clubs de sport en général
- [ ] L'enfermement dans l'entresoi campusard
- [ ] Une réelle croyance en l'inégalité des genres
- [ ] Des préjugés construits par l'éducation
- [ ] Certaines assos ayant engendré une polémique l'an dernier (pour les L3, notamment Videcom, le Zinc)
- [ ] Les assos en général
- [ ] Il n'y a pas de sexisme à HEC ça fait 4 fois que je te le dis frère

12. QPV du fait que le Zinc soit non-mixte (à une personne près) ? *

Mark only one oval.

- ◯ 1. C'est réellement problématique
- ◯ 2. C'est pas ouf mais c'est pas grave
- ◯ 3. Ce n'est ni positif ni négatif
- ◯ 4. C'est une bonne chose, c'est la tradition faut se détendre !
- ◯ NSPP

13. A HEC, les commentaires qu'on entend sur la sexualité sont... *

Mark only one oval.

- 1. Très souvent salissants ou humiliants pour la femme
- 2. Plus fréquemment salissants ou humiliants pour la femme qu'en moyenne en France
- 3. Moins fréquemment salissants ou humiliants pour la femme qu'en moyenne en France
- 4. Rarement ou jamais salissants ou humiliants pour la femme
- NSPP

14. Les chants des BAB, de cars de WEI, de groupes d'inté sont... *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Anodins, ce sont des blagues et des traditions						Très problématiques pour l'égalité des genres

15. Tu es un(e)... *

Mark only one oval.

- Femme
- Garçon
- Personne non-binaire

16. Tu es en... *

Mark only one oval.

- L3
- M1
- VM
- M2

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#11 Culture 🧐

15 questions. 1mn43. 2mn06 si t'es aveugle.

* Required

1 - La culture à HEC

1. Les étudiants d'HEC sont-ils aussi cultivés que ce à quoi tu t'attendais en intégrant ? *

3/5 : leur culture était conforme à mes attentes

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout, ils sont incultes	◯	◯	◯	◯	◯	Ils le sont beaucoup plus que ce que je pensais

2. Serais-tu prêt à suivre un électif culturel (littérature, philosophie, histoire de l'art...) au détriment d'un électif business ? *

Mark only one oval.

- ◯ Non, c'est hors de question le stage de M&A il s'obtient pas par un cours de philo
- ◯ C'est envisageable
- ◯ C'est certain, ça manque vraiment au campus

3. Par rapport à ton entrée à HEC, tu te dirais... *

3 signifie "Autant cultivé"

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Nettement moins cultivé	◯	◯	◯	◯	◯	Nettement plus cultivé

4. Dirais-tu que les étudiants d'HEC ont suffisamment d'activités culturelles à leur disposition sur le campus ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Absolument pas, on est à Jouy hein	◯	◯	◯	◯	◯	Absolument, c'est la folie

5. Pratiques-tu activement une activité artistique actuellement ? *

Check all that apply.

- [ ] Chant
- [ ] Danse (en POW ou au Z ça compte pas, hein)
- [ ] Art plastique (dont dessin)
- [ ] Théâtre
- [ ] Cinéma
- [ ] Piano
- [ ] Instrument de musique (sauf piano)
- [ ] Écriture
- [ ] Autres
- [ ] Walou rien

2 - Les HEC et la culture

6. La culture, tu la vois principalement comme une manière de... *

Check all that apply.

- [ ] Réussir ses concours
- [ ] Rencontrer des gens qui partagent tes passions
- [ ] Faire bonne impression en société
- [ ] S'évader, se divertir
- [ ] Ouvrir ses horizons et apprendre des choses
- [ ] Vivre des expériences esthétiques nouvelles, hors du commun
- [ ] Passer du bon temps avec des amis / la famille
- [ ] Ça sert à rien

7. Combien de livres as-tu lus depuis la rentrée ? *

Mark only one oval.

	0	1	2	3	4	5	
Aucun (en fait je sais pas lire)	◯	◯	◯	◯	◯	◯	5 ou plus

8. Combien de temps par semaine passes-tu en moyenne à regarder... *

Mark only one oval per row.

	<1h	Entre 1h et 5h	Entre 5h et 10h	Entre 10h et 14h	>14h
Des films ou des séries					
Des émissions télé (hors sport)					
Du sport					

9. À quand remonte ta dernière sortie culturelle ? *

Mark only one oval.

- Moins de 2 semaines, mon daron dirige l'opéra de Paris
- 2 semaines à 1 mois
- 1 à 3 mois
- 3 à 6 mois
- Plus de 6 mois, j'ai pas le pass navigo je suis coincé à Jouy City

10. Quel est ton style de musique favori ? *

Mark only one oval.

- Chanson française
- R'n'B
- Techno
- Rap
- Pop
- Rock
- Jazz
- Musique classique
- Autre genre

11. Dirais-tu que tes goûts culturels ont été influencés par ton milieu social ? *

Mark only one oval.

- ◯ Mon milieu social a influencé mes goûts culturels par contraste
- ◯ Mon milieu social a plutôt influencé mes goûts culturels par contraste
- ◯ Mon milieu social n'a pas eu d'impact sur mes goûts culturels
- ◯ Mon milieu social a plutôt influencé mes goûts culturels par mimétisme
- ◯ Mon milieu social a influencé mes goûts culturels par mimétisme

12. Avez-vous le sentiment que le rayonnement culturel français est fortement, un peu ou pas vraiment menacé par la mondialisation ?

Mark only one oval.

- ◯ Fortement
- ◯ Un peu
- ◯ Pas vraiment

13. Selon toi, la culture est-elle un outil de domination symbolique ? *

Mark only one oval.

- ◯ Oui #JeSuisMarx
- ◯ Plutôt oui
- ◯ Plutôt non
- ◯ Non #JeSuisPasMarx

14. Une suggestion pour les 68'art (BDA actuel) pour améliorer la vie culturelle à HEC ?

Question FACULTATIVE. Obligatoire si tu listes BDA faut pas déconner.

_____

_____

_____

_____

_____

3 - T'es qui ?

15. Tu es en *

Mark only one oval.

- L3
- M1
- VM
- M2

16. Tu es... *

Mark only one oval.

- Parisien
- Banlieusard, fort et fier de l'être (à quand une recommandation du grand Kery James @HEStreet)
- Provincial, d'une grande ville ou de sa banlieue (>200.000 hab)
- Provincial, communes dont l'agglo a moins de 200.000 hab
- Etranger

17. Listes-tu, ou as-tu listé BDA (soutiens actifs compris) ? *

Mark only one oval.

- Oui
- Non



This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#11 bis - Quiz post-partiels

Tu pensais que les partiels étaient finis ? Allez, un dernier effort. 15 questions, 1mn30. 2mn si t'hésites de trop.

* Required

1. Parmi ces films, lequel a occasionné les plus fortes recettes au box-office ? * 1 point

Mark only one oval.

- ◯ Avatar
- ◯ Titanic
- ◯ Star Wars IV
- ◯ Jurassic Park

2. Qui a écrit Ipséité ? * 1 point

Mark only one oval.

- ◯ Paul Ricoeur
- ◯ Damso
- ◯ Niska
- ◯ Booba

3. La victoire de Samothrace, c'est... * 1 point

Mark only one oval.

- ◯ Une sculpture du Louvre
- ◯ Une bataille qui conféra à Athènes la victoire contre Sparte
- ◯ Un fait politique fédérateur en Grèce
- ◯ Une peinture de Cézanne

4. Lequel de ces courants littéraires n'existait pas au XIXème siècle ? * 1 point

Mark only one oval.

- Le naturalisme
- Le romantisme
- L'existentialisme
- Le réalisme

5. Quel footballeur n'a pas été champion du monde 2018 ? * 1 point

Mark only one oval.

- Presnel Kimpembé
- Alexandre Lacazette
- Adil Rami
- Lucas Hernandez

6. Quel scientifique a créé le tableau périodique des éléments ? * 1 point

Mark only one oval.

- Mendeleïev
- Einstein
- Tesla
- Descartes

7. Quel est le nom civil de l'auteur du Rouge et le Noir ? * 1 point

Mark only one oval.

- Joseph Stendhal
- Henry Brulard
- Henri Beyle
- Lucien Leuwen

8. Lequel de ces philosophes n'est pas rationaliste ? * 1 point

Mark only one oval.

- Descartes
- Leibniz
- Hume
- Spinoza

9. Dans un quatuor à cordes, il y a... * 1 point

Mark only one oval.

- 2 violons, un violoncelle, une contrebasse
- Un violon, un alto, un violoncelle, un piano
- Un violon, un alto, un violoncelle, une contrebasse
- 2 violons, un alto, un violoncelle

10. Qui est l'actuel(le) ministre de la culture ? * 1 point

Mark only one oval.

- Françoise Nyssen
- Frédéric Mitterand
- Benjamin Griveaux
- Franck Riester

11. Qui parmi ces hommes n'est PAS un compositeur : * 1 point

Mark only one oval.

- Robert Schumann
- Robert Schuman

12. Quelle pièce de théâtre est jouée sans discontinuer depuis 61 ans au théâtre de la Huchette ? * 1 point

Mark only one oval.

- Le Cid
- Le Bourgeois Gentilhomme
- La Cantatrice chauve
- Fin de Partie

13. Qui a peint le Déjeuner sur l'herbe ? * 1 point

Mark only one oval.

- Monet
- Cézanne
- Manet
- Renoir

14. Lequel de ces romans n'a pas été écrit par Patrick Modiano ? * 1 point

Mark only one oval.

- Ronde de nuit
- Au-revoir là haut
- Dora Bruder
- Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier

15. Qui a réalisé A bout de souffle ? * 1 point

Mark only one oval.

- Jean-Luc Godard
- Jacques Audiard
- François Truffaut
- Alain Resnais

16. Tu es en... *

Mark only one oval.

- L3
- M1
- VM
- M2

17. Tu as fait : *

Mark only one oval.

- ECS
- ECE
- AL/BL
- ECT
- Prépa scientifique
- SciencesPo
- Autres

18. De quelle prépa viens-tu ? *

Mark only one oval.

- J'ai pas fait prépa
- Prépa publique parmi LLG, Henri IV, Janson, Hoche, Saint Louis, Le Parc
- Prépa privée parmi Ginette, Grandchamp, Franklin, Daniélou, Ste Marie de Lyon, Stan
- Prépa privée hors contrat : groupes Ipésup, Intégrale, Douai, Commercia
- Prépa provinciale ou étrangère
- Autre prépa parisienne

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#12 Bonheur et quête de sens chez les HEC

16 Questions. 1mn40. 2mn10 si tu réponds avec ton téléphone dans le dos.

* Required

Le bonheur

1. En moyenne, comment décrirais-tu ton état de bonheur ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Je suis très malheureux	◯	◯	◯	◯	◯	Je suis très heureux

2. Par rapport à avant ton entrée à HEC... *

Mark only one oval.

- ◯ Je suis nettement plus heureux, presque constamment
- ◯ Je suis plus heureux qu'avant en moyenne
- ◯ C'est difficile à dire, je suis beaucoup plus instable émotionnellement depuis que je suis à HEC
- ◯ Neutre/NSPP
- ◯ Je suis moins heureux qu'avant en moyenne
- ◯ Je suis nettement plus malheureux qu'avant, presque constamment

3. Quel pan de ta vie trouves-tu le plus épanouissant sur le campus ? *

Mark only one oval.

- ◯ Vie scolaire
- ◯ Vie nocturne
- ◯ Vie associative
- ◯ Vie sportive
- ◯ Vie sociale
- ◯ Vie amoureuse
- ◯ Vie spirituelle
- ◯ L'atmosphère du campus

4. Quel pan de ta vie te rend le plus malheureux sur le campus ? *

Mark only one oval.

- ◯ Vie scolaire
- ◯ Vie nocturne
- ◯ Vie associative
- ◯ Vie sportive
- ◯ Vie sociale
- ◯ Vie amoureuse
- ◯ Vie spirituelle
- ◯ Une atmosphère que je trouve oppressante
- ◯ Des considérations financières
- ◯ Je ne saurais pas pointer du doigt ce qui me rend malheureux sur le campus.
- ◯ Rien ne me rend malheureux

5. Quand tu reviens sur le campus, tu te dis que... *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
C'est parti pour une semaine d'angoisse	◯	◯	◯	◯	◯	Ça t'a manqué de fou !

6. Pour toi, le bonheur, c'est plutôt... *

Question posée par Ipsos, le but est de comparer tes résultats avec les résultats à l'échelle nationale.

Mark only one oval.

- ◯ Repenser aux bons moment passés
- ◯ Savourer l'instant présent
- ◯ Se projeter dans l'avenir

7. Savais-tu qu'une psychologue et un psychiatre sont consultables gratuitement sur le campus ? *

Mark only one oval.

- ◯ Oui - j'ai déja pensé à aller les voir
- ◯ Oui - mais je n'ai jamais pensé à aller les voir
- ◯ Non - et ça pourrait m'intéresser le cas échéant
- ◯ Non - on en apprend tous les jours !

La quête de sens

8. La quête de sens et d'épanouissement personnel jouent-elles un rôle dans ta recherche d'emploi / de stage ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout	◯	◯	◯	◯	◯	Totalement

9. Te sens-tu compris par... *

Mark only one oval per row.

	1. Pas du tout	2.	3.	4.	5. Oui, de manière transparente
Toi ?					
Ta famille ?					
Tes plus proches amis ?					

10. Serais-tu prêt à être moins payé pour faire un travail qui ait vraiment du sens pour toi et qui favorise ton épanouissement personnel ? *

Mark only one oval.

- Oui, sans hésitation
- Oui, dans une moindre mesure
- Non, sauf temporairement
- Non, jamais

11. Dans le futur, tu préférerais travailler dans... *

Mark only one oval.

- Un grand groupe
- Une petite / moyenne entreprise
- Une start-up
- Une association / ONG
- L'État / une organisation internationale

12. Dans lesquelles des entreprises suivantes serais-tu le plus réticent à travailler pour des raisons éthiques ? *

Check all that apply.

- [ ] Lafarge
- [ ] L'Oréal
- [ ] Bolloré
- [ ] Carrefour
- [ ] Nike
- [ ] Danone
- [ ] Monsanto
- [ ] Total
- [ ] Sanofi
- [ ] Amazon
- [ ] Société Générale
- [ ] Je n'aurais aucun problème à travailler pour ces groupes

13. Dans ta scolarité à HEC, tu dirais que la quête de sens occupe une place... *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Totalement négligeable, je me pose pas de questions moi						Vraiment majeures, j'hésite entre majeure Sustainability e

14. Serais-tu prêt à choisir un électif sur la connaissance de soi et la quête de sens, faisant appel à des notions psycho / neuro, plutôt qu'un électif Business ? *

Mark only one oval.

- Oui, ça manque vraiment à l'offre de cours à HEC !
- Non, pas pour moi mais ça peut pas faire de mal
- Non, c'est hors de question c'est ultra bullshit

15. Parmi ces propositions, lesquelles te semblent les plus pertinentes pour aider dans la quête de sens ? *

Check all that apply.

- [ ] Cours sur la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE)
- [ ] Cours sur la connaissance de soi et la quête de sens
- [ ] Cours actuels de HEC
- [ ] Rencontres d'alumni inspirants/Conférence avec des grands témoins emblématiques
- [ ] Projets de groupe au service de causes qui ont du sens
- [ ] Suivi par le Career Center

16. Es-tu satisfait par l'action de HEC... *

Mark only one oval per row.

	1. Ils pourraient en faire beaucoup plus...	2.	3.	4.	5. Ils font ce qu'ils peuvent !
Pour le bonheur des étudiants sur le campus					
Pour faciliter la quête de sens des étudiants					

T'es qui ?
Pour nos questions de corrélation <3

17. As-tu listé, listes-tu ou listeras-tu ? (soutiens actifs inclus) *

Mark only one oval.

- Ouiiiii
- Nooooooon

18. Tu es en *

Mark only one oval.

- L3 - Licence universitaire
- L3 - GEP
- M1 - GEP M1
- M1 - ex-GEP L3
- M1 - ex-Licence universitaire
- M1 - AD/DD
- VM
- M2

19. Tu es... *

Mark only one oval.

- ◯ Parisien/Banlieusard
- ◯ Provincial
- ◯ Étranger

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#13 Électifs

Ce questionnaire te permet d'évaluer jusqu'à 7 électifs à la suite.

* Required

1. Quel électif souhaites-tu évaluer ? *

Choix dans l'ordre ALPHABETIQUE (les articles ne comptent pas)

Mark only one oval.

- Affaires européennes
- Analyse et évaluation financières
- Analyzing risk and opportunity in frontier markets
- Anticipating your next battle, in business and beyond
- Arts et sciences : le machine learning au service de la culture
- Behavioral economics
- Big data analytics
- Business with Brazil
- Capital investissement - Private equity
- Comparative politics of Latin America
- Credit rating
- Créer et développer une start-up technologique
- Cybersecurity and data governance
- Décider
- Debating
- Découvrir et comprendre l'art contemporain pour repenser le monde de demain
- Devenir consultant en stratégie
- De l'idée au prototype (en partenariat avec X et Strate)
- De la stratégie militaire au succès de l'entreprise
- Derivatives trading
- Digital marketing - Acquérir, convertir et fidéliser les clients grâce à la Data
- Digital marketing for consumer goods
- Doing business in Africa
- Dreams hunter program - Entrepreneurship mindset and CSR project management
- Droit entrepreneurial
- Droit de la propriété intellectuelle
- Droit du travail
- Économie des religions
- Entreprenariat - Intraprenariat : de l'idée à l'exécution
- Entreprenariat : de l'idée à l'exécution
- European economic issues
- Exception culturelle et organisation économique du cinéma : le "modèle" français

- [ ] Exercer un management responsable
- [ ] Executive decision making
- [ ] Entrepreneuriat familial : les secrets de la performance résiliente
- [ ] FACT Digital literate
- [ ] FACT Entrepenor
- [ ] FACT Impact France
- [ ] FACT Impact Planet
- [ ] La finance au service de la stratégie d'entreprise
- [ ] Finance at the digital age
- [ ] Financement des startups
- [ ] Fleur de Bitume
- [ ] Fundamentals of luxury
- [ ] Fusions-acquisitions : stratégie et mise en œuvre
- [ ] Géopolitique des crises internationales
- [ ] Gestion de patrimoine
- [ ] Gestion et communication de crises
- [ ] The global revolution of TV series
- [ ] The growth function in startups and software companies
- [ ] Globalization and conflict: assessing risk
- [ ] Initiation au management stratégique d'une entreprise
- [ ] Inside venture capital
- [ ] Introduction energy challenges for future decision makers
- [ ] Intelligence économique
- [ ] International investment law
- [ ] International marketing
- [ ] International ocean governance in the XXIst century
- [ ] Introduction to a new asset class: real assets
- [ ] Introduction to fashion management
- [ ] Investment banking
- [ ] [MOOC] Investment management in an evolving and volatile world
- [ ] Macroéconomie financière
- [ ] Management de la solidarité et entreprenariat social
- [ ] Management des industries culturelles
- [ ] Management et mondialisation (worldwide agile management)
- [ ] Mergers & Acquisitions: Financial Analysis
- [ ] Les menaces du terrorisme

- [ ] Methods of philosophical analysis
- [ ] Model united nations
- [ ] Modélisation financière - Business plan
- [ ] La négociation raisonnée de Harvard
- [ ] The Nobel Prize Laureates of German Literature
- [ ] "O for a Muse of Fire!" Shakespeare's Henry V
- [ ] Openclassrooms
- [ ] Oser trouver sa voie - Programme de coaching professionnel
- [ ] Parcours dans l'histoire du cinéma
- [ ] Philosophy and investing
- [ ] Politique, crises, communication
- [ ] Produits d'assurance vie
- [ ] Projet FACT Innov - Field action
- [ ] Purchasing & Supply Management
- [ ] Redressement d'entreprise - Faire face aux difficultés et les surmonter
- [ ] [MOOC] (Re)invent your business model with the Odyssey 3.14 approach
- [ ] Séminaire Saint-Cyr
- [ ] Sport
- [ ] Social networks
- [ ] Strategy implementation
- [ ] Strategic people management
- [ ] Understanding European energy policy: business, legal and geopolitical perspectives
- [ ] Understanding the Middle East: economic and strategic fundamentals
- [ ] Le web, créer, développer, piloter une activité internet
- [ ] When leaders break political norms
- [ ] Wine culture and marketing
- [ ] X-HEC : Financement des start-ups
- [ ] Macroeconomics for Business
- [ ] Business at the blockchain age
- [ ] Business economics
- [ ] Du corporate venture capital au lean start-up : 1001 méthodes de gouv. de l'innov.
- [ ] De l'économie sociale à la coopération 2.0
- [ ] Global banking and financial regulation
- [ ] Strategy & innovation
- [ ] Strategy consulting and private equity in the MENA
- [ ] Leading change: winning hearts and minds

- [ ] Tech, data and the innovation mindset
- [ ] Family entrepreneurship: governance and generational transition
- [ ] Écologie : un grand projet, plusieurs facettes
- [ ] Shakespeare's Henry IV Part One
- [ ] Le Brésil des Affaires
- [ ] Langue des affaires et entreprise

2. Es-tu satisfait par cet électif ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très insatisfait	◯	◯	◯	◯	◯	Très satisfait

3. Que penses-tu du contenu de cet électif ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Le summum du bullshit	◯	◯	◯	◯	◯	De vraies connaissances / références

4. Penses-tu que les compétences acquises seront utiles dans ta vie future ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Totalement inutiles	◯	◯	◯	◯	◯	Très utiles

5. Quelle quantité de travail cet électif demande-t-il ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Quasi nulle	◯	◯	◯	◯	◯	Très élevée

6. Comment évaluerais-tu la qualité pédagogique de l'intervenant ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Médiocre	◯	◯	◯	◯	◯	Excellente

7. Un mot à ajouter sur cet électif ?

Facultatif. Merci de ne pas mentionner le nom de l'intervenant dans ton commentaire.

_____

8. Souhaites-tu évaluer un autre électif ? *

Mark only one oval.

- ◯ Oui
- ◯ Non *Skip to question 56*

Électif n°2

Ce questionnaire te permet d'évaluer jusqu'à 7 électifs à la suite.

54. Comment évaluerais-tu la qualité pédagogique de l'intervenant ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Médiocre	◯	◯	◯	◯	◯	Excellente

55. Un mot à ajouter sur cet électif ?

Facultatif. Merci de ne pas mentionner le nom de l'intervenant dans ton commentaire.

_____

Ton année

56. En quelle année es-tu actuellement ? *

Mark only one oval.

- ◯ L3
- ◯ M1
- ◯ VM
- ◯ M2

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#14 Campagnes

* Required

Les campagnes en général

1. Globalement, les campagnes à HEC, tu y es... *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très défavorable, c'est à supprimer	◯	◯	◯	◯	◯	Très favorable, les mois sans campagne sont des mois sans crêpe quand même

2. Qu'est-ce qui peut (ou a pu) influencer ton vote pendant une campagne ? *

Check all that apply.

- [ ] Des goodies à gogo
- [ ] De la bonne bouffe sa mère
- [ ] Des thèmes qualitatifs
- [ ] Des idées nouvelles pour le campus
- [ ] Le fait que tes potes soient dans une liste
- [ ] Des diners ambiancés et ambiançants pour ton asso
- [ ] Une consigne de vote
- [ ] Des événements géniaux (Pré-POWs, POWs, Wunder...)
- [ ] L'investissement des listeux
- [ ] Des photos de profil quali

3. La campagne est-elle un bon moyen de choisir les membres d'un(e)... *

Mark only one oval per row.

	1. Absolument pas.	2.	3.	4.	5. Y a pas de meilleur moyen
JE	◯	◯	◯	◯	◯
BDA	◯	◯	◯	◯	◯
BDE	◯	◯	◯	◯	◯

4. Es-tu favorable au fait que les promotions qui ne vivent pas sur le campus puissent voter ? *

Mark only one oval.

- ◯ Oui
- ◯ Non

5. S'il y avait un point positif dans les campagnes, ce serait... *

Mark only one oval.

- ◯ L'ambiance créée sur le campus
- ◯ Ça soude la promo !
- ◯ Les événements
- ◯ Se faire des potes, car les campagnes, c'est avant tout des rencontres.
- ◯ Les chorés qui me permettent d'économiser 3mn de compta à chaque cours. Merci, les gars
- ◯ Les goodies
- ◯ La bouffe gratuite
- ◯ Parce que ça offre l'expérience incroyable de lister à ceux qui le veulent
- ◯ Aucun. Les listes, c'est NUL.

6. S'il y avait un point négatif dans les campagnes, ce serait... *

Mark only one oval.

- ◯ Le nécessaire (ou presque) sacrifice de la vie scolaire des listeux
- ◯ Les conditions sanitaires (nourriture)
- ◯ Le lien entre liste et boditude
- ◯ L'argent dépensé
- ◯ L'atmosphère d'entre-soi entre listeux créée par les listes
- ◯ Le fait que lister épuise les listeux
- ◯ Le bruit sur le campus à 7h du mat' #JeVisAuH
- ◯ Il y en a aucun, les listes c'est l'alpha et l'oméga

7. Si tu as listé : pourquoi ? Si tu n'as pas listé : pourquoi penses-tu que les gens listent ? *

Mark only one oval.

- ◯ Principalement par intérêt pour l'asso
- ◯ Principalement pour l'expérience de lister

8. Recommanderais-tu à un 1A de lister ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Mdr, la liste c'est la mort	◯	◯	◯	◯	◯	Faut faire autant de campagnes que Napoléon

9. Es-tu favorable au fait que seuls les cotisants puissent voter ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très défavorable	◯	◯	◯	◯	◯	Très favorable

10. Les cooptations, tu penses que... *

Mark only one oval.

- Ça ne devrait pas exister
- Ça devrait être réservé aux soutiens actifs
- Les soutiens actifs doivent y être privilégiés sur les autres listeux
- Ça doit être ouvert aux autres listeux et aux soutiens actifs en proportions égales
- Les autres listeux doivent y être privilégiés sur les soutiens actifs
- Ça devrait être réservé aux autres listeux

Les campagnes cette année

11. Quand s'est fait ton choix pour la Camp' JE ? *

Mark only one oval.

- Avant le dévoilement
- Avant les petits-déjeuners
- Avant la campagne
- Pendant la campagne
- La veille ou le jour du vote
- J'ai pas voté

12. Pour qui penses-tu voter pour le BDA ? *

Mark only one oval.

- Laigret
- Kahoul
- Mélinand
- Pas de préférence pour l'instant #GoodisezMoi
- Je ne voterai pas

13. As-tu déjà une liste préférée pour le BDE ? *

Mark only one oval.

- Saint-Marc
- Ayed
- Koutchinsky
- Aucune pour l'instant #GoodisezMoiEncore
- Je ne voterai pas

14. Dans quelle mesure te sens-tu concerné(e) par les campagnes cette année ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
M'en balek frr						Je vis au rythme des évents

T'es qui ?

15. Tu as listé / listes / listeras ? *

Mark only one oval.

- BDA
- BDE
- JE
- Soutien actif
- Non listeux

16. Tu es en... *

Mark only one oval.

- L3
- M1
- VM
- M2

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#15 - Politique, acte II

15 questions, 1mn30 (1mn si tu votes Chasse, Pêche, Nature et Traditions)

* Required

Questions d'actualité

1. Si dimanche prochain devaient se dérouler les élections européennes, pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chances que tu votes ? *

   Tri alphabétique. Tête de liste entre parenthèses.

   Mark only one oval.

   - Debout la France (Dupont-Aignan)
   - Europe Écologie-Les Verts (Jadot)
   - La France insoumise (Aubry)
   - Lutte ouvrière (Arthaud)
   - Génération.s (Hamon)
   - Parti communiste (Brossat)
   - Parti socialiste
   - Les Patriotes (Philippot)
   - Ralliement d'Initiative Citoyenne (ou autre Liste Gilets Jaunes)
   - Rassemblement national (Bardella - ex FN)
   - Les Républicains (Bellamy)
   - La République en marche / MoDem
   - Résistons ! (Lassalle)
   - Union des démocrates et indépendants (Lagarde)
   - Union populaire républicaine (Asselineau)
   - Autres
   - Blanc / Abstention
   - NSPP

2. QPV du référendum d'initiative citoyenne (RIC) pour proposer des lois ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très défavorable	◯	◯	◯	◯	◯	Très favorable

3. Quelle est ton attitude à l'égard de la mobilisation des « gilets jaunes » ? *

Mark only one oval.

- ◯ Tu la soutiens
- ◯ Tu as de la sympathie
- ◯ Tu y es indifférent
- ◯ Tu y es opposé
- ◯ Tu y es hostile
- ◯ Sans opinion

4. Selon toi, quelle doit être la place de l'écologie dans un programme politique ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Absente, l'écologie ne doit pas être politique	◯	◯	◯	◯	◯	Centrale, allez les verts

5. Approuverais-tu l'autorisation, pour les personnes souffrant de maladies insupportables et incurables, de recourir à un suicide assisté ? *

Suicide assisté : prise d'un produit létal, en présence d'un médecin, pour mettre fin à leurs souffrances.

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Je n'approuve pas du tout	◯	◯	◯	◯	◯	J'approuve tout à fait

6. Quel avenir pour le PS selon toi ? *

Mark only one oval.

- ◯ Aussi peu d'avenir que ton pote qui a toujours pas commencé sa recherche de stage
- ◯ Le PS se relancera automatiquement d'ici quelques années, les partis historiques ne meurent pas
- ◯ Le PS peut se relancer avec un homme providentiel
- ◯ Le PS ne peut se relancer qu'en se réinventant totalement et en changeant sa ligne politique

7. Que pensez-vous du projet de loi anti-casseurs ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très défavorable	◯	◯	◯	◯	◯	Très favorable

Questions générales

8. Tu es un(e) *

Mark only one oval.

- ◯ Homme
- ◯ Femme
- ◯ NSPP

9. Le maire de ta ville d'origine est... *

Mark only one oval.

- LREM/Modem
- Les Républicains
- La France Insoumise
- Parti Communiste
- PS
- Rassemblement National
- Sans étiquette
- Mdr j'en sais rien
- Autres / Non concerné

10. Combien as-tu de frères et soeurs ? *

Mark only one oval.

	0	1	2	3	4	5	
Enfant unique							(et plus) Ma famille c'est une équipe de basket

11. D'où viens-tu (région) ? *

Mark only one oval.

- Auvergne-Rhône-Alpes
- Bourgogne-Franche-Comté
- Bretagne
- Centre-Val De Loire
- Corse
- Grand-Est
- Hauts-de-France
- Île de France
- Normandie
- Nouvelle Aquitaine
- Occitanie
- Région d'Outre-Mer
- Pays de la Loire
- PACA
- Étranger

12. Avant sa suppression, tes parents payaient-ils l'ISF ? *

Mark only one oval.

- Oui, eh mercé Emmanuel fraté
- Non
- Je ne souhaite pas répondre / Ne sais pas / Ne suis pas concerné(e)...

13. Quel est ton style de musique favori ? *

Mark only one oval.

- Classique
- Jazz
- Pop
- Rap
- R'n'B
- Rock
- Techno
- Variété Française
- Autres

14. Quelle était ta matière préférée en prépa ? *

Mark only one oval.

- Maths
- HGG / ESH
- CSH
- Langues
- Autre / J'ai pas fait prépa

15. Tu viens d'une... ? *

Mark only one oval.

- ECS
- ECE
- ECT
- A/L
- B/L
- AD/DD/IS

16. Quelle est/a été ton asso de sport principale à HEC ? *

Mark only one oval.

- Aviron
- Basket
- Escalade
- Fight Club
- Foot
- Hand
- Rugby
- Tennis
- Volley
- Autre
- Aucune

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#16 - Cours et académies

* Required

Les cours obligatoires

1. Selon toi, quel est le meilleur cours (obligatoire) que tu aies suivi à HEC ? *

Meilleur : le plus satisfaisant à tes yeux. Langues exclues.

Mark only one oval.

- Business performance management
- Comptabilité 1
- Droit des contrats
- Droit des sociétés
- Excel 1
- Finance d'entreprise
- Financial economics
- Financial markets
- Leading organizations
- Macroeconomics for business
- Microeconomics for business
- Management and cost accounting
- Marketing
- Operations and supply chain management
- Stratégie

2. Selon toi, quel est le pire cours (obligatoire) que tu aies suivi à HEC ? *

Pire : le moins satisfaisant à tes yeux. Langues exclues.

Mark only one oval.

- Business performance management
- Comptabilité 1
- Droit des contrats
- Droit des sociétés
- Excel 1
- Finance d'entreprise
- Financial economics
- Financial markets
- Leading organizations
- Macroeconomics for business
- Microeconomics for business
- Management and cost accounting
- Marketing
- Operations and supply chain management
- Stratégie

3. QPV de la proportion de cours obligatoires enseignés en anglais ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très insuffisante, il faudrait + de cours en anglais	◯	◯	◯	◯	◯	Très excessive, tous les cours devraient être en français

4. QPV du recours aux MOOC pour certains cours obligatoires ? *

Comme cela se fait en finance d'entreprise ou en compta 2 : partie théorique sous forme de MOOC à regarder chaque semaine, résolution d'exercices en classe.

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très défavorable, je préfère des cours en présentiel	◯	◯	◯	◯	◯	Très favorable

Les cours de langues

5. Vous semble-t-il pertinent de maintenir des cours de langues obligatoires ? *

Mark only one oval.

- ◯ Oui j'en veux plus (3h/semaine par ex).
- ◯ Oui, c'est bien comme ça.
- ◯ Non, il faut remplacer les cours de langues par un choix d'électif obligatoire en LV1/LV2.
- ◯ Non, il faut remplacer les cours de langues par des MOOC.
- ◯ Non, il faut supprimer les cours de langues.

6. Qu'attends-tu en priorité d'un cours de langue ? *

Mark only one oval.

- ◯ Du voc/grammaire, très prépa
- ◯ Du contenu pro (CV, entretiens, cover...)
- ◯ De l'ouverture culturelle
- ◯ Des updates sur l'actualité
- ◯ Absolument rien, je n'en veux plus

Les électifs

7. Selon toi, l'offre d'électifs à HEC est-elle suffisamment diversifiée ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout	◯	◯	◯	◯	◯	Oui, beaucoup trop

8. Penses-tu que l'administration devrait laisser la possibilité aux étudiants de choisir leurs électifs AVANT de leur imposer leur emploi du temps ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très défavorable	◯	◯	◯	◯	◯	Très favorable

Questions générales

9. En moyenne, combien de temps accordes-tu au travail personnel chaque semaine ? *
(accordais-tu, pour les VM)

Mark only one oval.

- ◯ Moins d'1h
- ◯ 1h - 2h
- ◯ 2h - 4h
- ◯ 4h - 8h
- ◯ 8h - 12h
- ◯ Plus de 12h

10. Selon toi, pourquoi les cours à HEC sont-ils régulièrement l'objet de critiques ? *
Plusieurs réponses possibles.

Check all that apply.

- ☐ Les professeurs ne sont pas assez compétents
- ☐ La charge de travail demandée est trop élevée
- ☐ L'examen final est trop facile à valider
- ☐ Le contenu des cours n'est pas assez intéressant
- ☐ Le contenu des cours semble inutile
- ☐ Les heures de cours sont trop peu nombreuses
- ☐ Les élèves ne font pas suffisamment l'effort de s'y intéresser
- ☐ Aucune des propositions ci-dessus

11. Un bon emploi du temps, pour toi, c'est... *

Mark only one oval.

- ◯ Moins de 10h de cours par semaine
- ◯ Entre 10 et 15h de cours par semaine
- ◯ Entre 15 et 20h de cours par semaine
- ◯ Entre 20 et 25h de cours par semaine
- ◯ Plus de 25h de cours par semaine

12. QPV de l'assiduité obligatoire ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très défavorable : je fais signer mes potes...	◯	◯	◯	◯	◯	Très favorable : sans ça on viendrait pas donc bon...

13. Penses-tu que les ordinateurs devraient être autorisés dans tous les cours ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout. Ordi=j'apprends R	◯	◯	◯	◯	◯	Totalement. Au bûcher les profs qui refusent les ordis

14. Penses-tu qu'il serait souhaitable de pouvoir approfondir certains cours (sur le modèle Compta 2 / Excel 2), quitte à découvrir moins de cours fondamentaux ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très défavorable	◯	◯	◯	◯	◯	Très favorable

15. Champ libre : qu'aimeriez-vous dire à Academic Affairs ? (Facultatif)

Vous pouvez en profiter pour suggérer des électifs. Tout commentaire gratuit et insultant ne sera pas retenu, la démarche doit être constructive.

T'es qui ?

16. Quel est ton GPA actuel ? *

Mark only one oval.

- ◯ < 2,5 : 😢
- ◯ 2,5 - 3 : valider c'est gagner frr
- ◯ 3 - 3,25 : Je m'autorise un petit E par-ci par compta
- ◯ 3,25 - 3,5 : On est làààà
- ◯ 3,5 - 3,75 : Le haut du panier c'est moi
- ◯ 3,75 - 4 : La dean list est sur ma bucket list

17. Dans quel secteur souhaites-tu travailler après HEC ? *

Mark only one oval.

- Affaires publiques
- Conseil
- Finance
- Entrepreneuriat
- Social
- Luxe
- Digital
- Autre
- Je ne sais pas encore

18. Tu es en... *

Mark only one oval.

- L3 (futur GEP M1)
- L3 (licence ou GEP L3)
- M1
- VM
- M2

19. Souhaites-tu évaluer une académie ? *

Si tu en as déjà fait, autre que l'académie Carrfs, JE, ...

Mark only one oval.

- Oui
- Non

Académies

Promis, c'est bientôt fini

20. Quelle académie as-tu suivie ? *

Mark only one oval.

- Accuracy - Finance d'entreprise
- Action Pour le Bénin (APB)
- Advanced fashion management
- Argumentation
- Art et business
- Art oratoire 1 - Nathalie Gobin
- Art oratoire 2 - Bertrand Perier
- Big Mamma - From 0 to 700
- Business development for Start-ups
- Château de Versailles
- Cinéma
- Créatifs et Entrepreneurs
- Data and design
- Digital transformation consulting academy
- Écriture
- Entrepreneurs du Changement
- Excellence in client experience - LVMH
- Formation scientifique
- Gestion de crise
- Innovation de service & design thinking
- Investment banking (Corporate finance)
- Journalisme au Monde
- Journalisme au Parisien
- Journalisme aux Échos
- Journalisme avec le CFJ
- Marketing 4.0
- ODDO BHF Financial analysis
- Plein sens - Réalités sociales
- Sapeurs pompiers
- Sens des affaires et négociation
- Service militaire volontaire
- Stratégie et communication web
- Trading
- Urgences - Centre hospitalier Marc Jaquet
- Winter coding camp
- AUTRE : préciser ci-dessous

21. S'agissait-il de ton premier vœu ? *

Mark only one oval.

- Oui
- Non

22. As-tu été globalement satisfait par cette académie ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très insatisfait	◯	◯	◯	◯	◯	Très satisfait

23. Recommanderais-tu ton académie pour... *

Mark only one oval per row.

	1 - Pas du tout	2 - Mouais non	3 - Neutre	4 - Oui, un peu	5 - Absolument
Le contenu	◯	◯	◯	◯	◯
Le CV	◯	◯	◯	◯	◯
L'emploi du temps chill	◯	◯	◯	◯	◯

24. Un commentaire ? Une information que tu aurais aimé connaître avant de faire ce choix ? (Facultatif)

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#17 - Vie sexuelle et amoureuse

15 questions - 1mn 30. Réponses STRICTEMENT ANONYMES.
On définira un rapport sexuel comme "un acte non-solitaire ayant eu pour but le plaisir sexuel".
* Required

Vie amoureuse

1. Quelle est ta situation amoureuse ? *

Mark only one oval.

- ◯ En couple
- ◯ J'ai un sexfriend
- ◯ J'ai une choppe régulière
- ◯ NSPP
- ◯ Célibataire (Je suis SEUL AU MOOOOOOONDE)

2. Combien de temps a duré ta plus longue relation ?

Mark only one oval.

- ◯ Je n'ai jamais eu de relation
- ◯ Moins de 3 mois
- ◯ 3 à 6 mois
- ◯ 6 mois à 1 an
- ◯ 1 à 2 ans
- ◯ 2 ans et plus

Vie sexuelle

3. Combien de partenaires sexuels as-tu eus...

Mark only one oval per row.

	Aucun	1	2	3 à 4	5 à 7	Plus de 8
Dans ta vie ?						
À HEC (avec d'autres étudiants) ?						

4. A quel âge as-tu eu ton premier rapport sexuel ?

Mark only one oval.

- Avant 14 ans
- Entre 15 et 16 ans
- Entre 17 et 18 ans
- Entre 19 et 20 ans
- Entre 21 et 23 ans
- Au-delà de 23 ans
- Je n'ai jamais eu de rapport sexuel

5. Tu es attiré(e) par...

Mark only one oval.

- Les hommes
- Les femmes
- Les hommes et les femmes
- Autres/NSPP

6. Parmi ces pratiques, lesquelles avez-vous déjà expérimentées ?

Donneur ou receveur, peu importe.

Check all that apply.

- [ ] Bisou sur la bouche
- [ ] Masturbation individuelle
- [ ] Masturbation mutuelle
- [ ] Sexe vaginal / Ciseaux
- [ ] Fellation
- [ ] Cunnilingus
- [ ] Sextoys
- [ ] Anulingus
- [ ] Sexe anal
- [ ] Sexe à 3 ou plus
- [ ] BDSM
- [ ] Aucun

7. Quelle est ta consommation de porno ?

Mark only one oval.

- ◯ 1. Jamais
- ◯ 2. Une fois de temps en temps
- ◯ 3. 1-2 fois par semaine
- ◯ 4. 3-4 fois par semaine
- ◯ 5. Tous les jours ou presque

8. Quelle(s) forme(s) de contraception utilises-tu habituellement avec tes partenaires ?

Check all that apply.

- [ ] Je n'utilise aucune protection
- [ ] Pilule
- [ ] Préservatif masculin
- [ ] Stérilet
- [ ] Autres
- [ ] Je n'ai jamais eu de partenaire sexuel

9. Te dirais-tu épanoui(e) sexuellement ?

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout :/	◯	◯	◯	◯	◯	Totalement :D

10. As-tu déjà été infidèle ?

Mark only one oval.

- ◯ Non
- ◯ Oui, une fois
- ◯ Oui, plus d'une fois

11. Ta chanson préférée pour faire l'amour :o

Facultatif. Promis on vous fait une playlist caliente

_____

12. Quelle place accordes-tu à la performance dans l'acte sexuel ?

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Nulle	◯	◯	◯	◯	◯	Essentielle, Rocco Siffredi mon idole

13. Quelle importance accordes-tu au sexe dans une relation amoureuse ?

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Aucune importance	◯	◯	◯	◯	◯	C'est primordial

14. À propos des applis de rencontre (Tinder, etc) *

Mark only one oval.

- 1. Jamais utilisé et je réprouve
- 2. Jamais utilisé mais je ne réprouve pas
- 3. J'ai déjà utilisé "pour déconner" (tu mens)
- 4. J'utilise fréquemment

15. Sur les nudes...

Mark only one oval.

- J'en ai déjà reçu et envoyé
- J'en ai déjà reçu
- J'en ai déjà envoyé
- Ni l'un ni l'autre

T'es qui ?

16. Tu es un(e)... *

Mark only one oval.

- Homme
- Femme
- Non-binaire

17. A combien de POWs vas-tu par mois ? *

Mark only one oval.

	0	1	2	3	4	
0 frere						J'ai 0 absence injustifiée... en POW

18. En quelle année es-tu ? *

Mark only one oval.

- L3
- M1
- VM ou M2

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#18 - QPV de QPVHEC

1mn 30 - 15 questions - Que du kiff - Que du love - Joyeux anniversaire QPV <3

* Required

1. QPV de QPV ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Ces sacs à merde ont tué le campus	◯	◯	◯	◯	◯	Meilleure asso ❤️

2. Quel type de thèmes as-tu préféré ? *

Mark only one oval.

- ◯ Thèmes Admin (GEP/Licence, Cours, Satisfaction, Électifs...)
- ◯ Thèmes Campus (Campagnes, Vie amoureuse et sexuelle, Vie nocturne...)
- ◯ Thèmes Sérieux (Politique, Culture, Monde du travail...)

3. Malgré nos rappels réguliers, doutes-tu de l'anonymat de tes réponses ? *

Mark only one oval.

- ◯ Non, vous nous le répétez à chaque sondage ptn
- ◯ Oui mdr vous cachez bien votre jeu

4. Les articles sont en moyenne... *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Très mauvais - Superficiels ou faux	◯	◯	◯	◯	◯	Très bons - Approfondis ou réfléchis

5. Quand un QPV sort, tu regardes : *

Check all that apply.

- [ ] L'infographie
- [ ] Les chiffres clefs
- [ ] Le tableau de bord interactif
- [ ] L'article général
- [ ] L'article détaillé, par corrélations

6. Ton principal reproche à l'asso ? *

Mark only one oval.

- ◯ Vos thèmes ne m'intéressent pas
- ◯ Vous êtes des fouilles merdes
- ◯ Vous cherchez à défendre votre opinion sous couvert d'objectivité statistique
- ◯ Vos articles de 58 pages sont trop longs
- ◯ Arrêtez avec votre "anonymat", portez vos couilles
- ◯ Pas de reproche particulier ❤️

7. La principale qualité de QPV à ton avis... *

Mark only one oval.

- ◯ QPV permet de mieux comprendre HEC
- ◯ QPV m'aide dans certains choix
- ◯ QPV cherche à faire changer certaines choses néfastes à HEC
- ◯ C'est sympa de pouvoir confronter rumeurs et clichés à des chiffres
- ◯ C'est une forme de divertissement, c'est assez drôle
- ◯ Aucune, QPV ne sert à rien

8. A quelle fréquence réponds-tu aux QPV ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Jamais, à part celui-ci hihi	◯	◯	◯	◯	◯	Je réponds systématiquement

9. Penses-tu que nos résultats devraient être accessibles à tous les visiteurs du site, comme c'est le cas actuellement ? *

Mark only one oval.

- ◯ Non, réservez-les aux HEC #Merdia
- ◯ Non pour certains sondages, plus sensibles que d'autres
- ◯ Oui, ce sont simplement des avis d'étudiants

10. QPV de lancer des QPV dans les autres écoles de commerce ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Aucun intérêt	◯	◯	◯	◯	◯	Ça pourrait être très cool de comparer

11. Avez-vous déjà parlé de QPV à des membres de votre entourage (hors HEC) ? *

Mark only one oval.

- ◯ Jamais
- ◯ 1 ou 2 fois en passant
- ◯ Plusieurs fois

12. Selon toi, QPVHEC contribue-t-il à résoudre certains problèmes à HEC *

Check all that apply.

- ☐ Non, QPVHEC sème la discorde sur le campus
- ☐ Non, QPVHEC n'a aucune influence
- ☐ Oui, QPVHEC donne conscience à l'administration de certains problèmes
- ☐ Oui, en stimulant le débat sur le campus

13. Champ libre : Avez-vous des remarques, conseils ou thèmes à proposer ?

Questions corrélatives

14. Tu es... *

Mark only one oval.

- L3
- M1
- VM ou M2

15. Quel est le sport principal que tu pratiques / as pratiqué à HEC ? *

Mark only one oval.

- Foot
- Rugby
- Tennis
- Boxe
- Basket
- Aviron
- Handball
- Escalade
- Autre
- Aucun

16. Ton GPA ? *

Mark only one oval.

- < 2,5
- 2,5 - 3
- 3 - 3,5
- 3,5 - 3,75
- 3,75 - 4

17. Ton genre ? *

Mark only one oval.

- ◯ Homme
- ◯ Femme
- ◯ Non-binaire

18. Ta prépa d'origine ? *

Mark only one oval.

- ◯ Grande prépa publique (LLG, H4, Hoche, St Louis, Janson, Le Parc)
- ◯ Grande prépa privée (Ginette, Stan, Franklin, Dan', Grandchamp, Ste Marie de Lyon)
- ◯ Prépa privée hors-contrat ou assimilée (Douai, Groupes Ipésup, Intégrale)
- ◯ Autres prépas parisiennes
- ◯ Autres prépas provinciales ou étrangères
- ◯ Je n'ai pas fait prépa

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#19 Écologie

Durée 1mn18 (3mn45 si tu sais pas faire le tri sélectif)

* Required

Ton rapport à l'écologie

1. Sur l'échelle de l'écolo, tu te sens *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout concerné #chinesehoax	◯	◯	◯	◯	◯	Très concerné (aussi vert que mes petits pois bio)

2. Penses-tu être suffisamment informé(e) par rapport aux pratiques écologiques ? *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas du tout (l'éco quoi ?)	◯	◯	◯	◯	◯	Totalement (Nicolas Hulot est mon père)

3. Pour l'écologie, actuellement, dirais-tu que tu ...

Check all that apply.

- [ ] Recycles à donf
- [ ] Achètes bio et local au maximum
- [ ] Achètes peu d'objets neufs (vêtements, électroménager, etc) alors que tu le pourrais
- [ ] Limites drastiquement ta consommation de viande (1 à 2 fois par semaine)
- [ ] T'engages dans des manifestations ou associations
- [ ] Réduis ta consommation de moyens de transport polluants
- [ ] Supprimes régulièrement tes mails
- [ ] Renoncerais à une carrière prometteuse dans une entreprise polluante
- [ ] Autre
- [ ] Rien walou

4. Recycles-tu autant à HEC que chez toi ? *

Mark only one oval.

- ◯ Non, je recycle + !
- ◯ Oui, tout pareil
- ◯ Non, la flemme
- ◯ Non, je ne pense pas qu'HEC fasse le tri

L'écologie à HEC

5. Sur le campus, l'écologie est un sujet ... *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Pas assez présent, il y a encore du travail	◯	◯	◯	◯	◯	On ne parle que de ça, STOP

6. Envisages-tu de faire une carrière en rapport direct ou indirect avec l'environnement ?

Mark only one oval.

- ◯ Oui
- ◯ Non
- ◯ Peut-être

7. Pour toi, l'écologie devrait être présente dans ton cursus à HEC sous forme : *

Check all that apply.

- ☐ De thématiques abordées de manière transversale dans toutes les matières
- ☐ D'un cours obligatoire spécifique sur ces enjeux en entreprise
- ☐ De cours électifs spécifiques sur ces enjeux en entreprise
- ☐ De grandes conférences ponctuelles (faites venir Hulot par pitié !)
- ☐ Aucune, je peux m'informer tout seul
- ☐ Aucune. C'est un non-sujet

8. Le passage aux écocups au Wunder et au Zinc est *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
La pire idée du monde, rendez les BP	◯	◯	◯	◯	◯	Une excellente idée, il était temps

Ta vision de l'écologie

9. Selon toi, pour répondre aux enjeux écologiques il faut agir en priorité : *

Mark only one oval.

- ◯ À l'échelle individuelle, même si t'as encore oublié d'éteindre ta lumiere
- ◯ À une échelle collective privée (entreprises)
- ◯ À une échelle collective type ONG
- ◯ À l'échelle étatique ou intergouvernemetale (ONU...)

10. Pour toi, la RSE c'est... *

Responsabilité sociale des entreprises : le fait pour les entreprises de prendre volontairement en compte les conséquences sociales et environnementales de leur activité

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Greenwashing et carabistouilles	◯	◯	◯	◯	◯	Un excellent levier pour agir sur l'environnement

11. QPV de l'affaire du siècle *

Mark only one oval.

- ◯ Je ne connais pas
- ◯ Je connais mais je ne pense pas que ce soit une bonne idée
- ◯ Je connais et je n'ai pas d'avis tranché
- ◯ Je connais et je soutiens

12. As-tu participé à une ou plusieurs marche(s) pour le climat ? *

Mark only one oval.

- ◯ Oui, plusieurs fois
- ◯ Oui, une fois
- ◯ Non, mais je soutiens la démarche
- ◯ Non, je pense que ce n'est pas une bonne façon de faire bouger les choses
- ◯ Non, et je m'en fous

13. Pour toi, parmi ces partis, lequel te semble le plus crédible dans sa défense de l'écologie ? *

Mark only one oval.

- Rassemblement National
- Les Républicains
- La République En Marche
- Parti Socialiste
- Génération.s
- La France Insoumise
- Europe Écologie - Les Verts

14. QPV de l'énergie nucléaire ? *

Mark only one oval.

- Favorable #FreeFessenheim
- Favorable pour l'instant, faute de mieux
- Défavorable

15. Crois-tu au "protectionnisme vert" en UE (qui taxe les produits étrangers ne respectant pas les règles environnementales en vigueur en UE) *

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Non, c'est irréalisable						Oui, c'est nécessaire

16. Parmi ces déchets, lesquels sont recyclables ?

Check all that apply.



☐ Pot de yaourt en plastique



☐ Boite de conserve métallique



☐ Barquette en polystyrene (pour la viande notamment)



☐ Emballage en plastique d'un pack d'eau



☐ Verre de table (type RU)



☐ Bouteille de lait en plastique

T'es qui ?

17. Tu es en... *

Mark only one oval.

- ◯ L3
- ◯ M1
- ◯ VM/M2

18. Ta prépa d'origine ? *

Mark only one oval.

- Prépa publique parmi : LLG, H4, St Louis, Hoche, le Parc, Janson
- Prépa privée parmi : Ginette, Grandchamp, Stan, Franklin, Daniélou, Ste Marie de Lyon
- Prépa à forte proportion de khûbes : Groupes Ipésup et Intégrale, St Jean de Douai
- Autres prépas parisiennes
- Autres prépas provinciales ou de l'étranger
- Je n'ai pas fait prépa

19. Tu as grandi... *

Mark only one oval.

- Dans une grande ville (plus de 100 000 habitants)
- En banlieue d'une métropole
- Dans une ville moyenne
- Dans une petite ville/à la campagne (moins de 10 000 habitants)

20. Quel est ton genre ? *

Mark only one oval.

- Homme
- Femme
- Non-binaire

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

QPV#20 Croyances

15 questions - 1mn30, la classique.

* Required

Religion et spiritualité

1. Considères-tu qu'il y ait une entité transcendante ?

Mark only one oval.

- ◯ Oui, celle d'une religion
- ◯ Oui, mais pas celle des religions traditionnelles
- ◯ Je ne sais pas/NSPP
- ◯ Non, je ne pense pas

2. Crois-tu en une vie après la mort ?

Mark only one oval.

- ◯ Oui, et en la réincarnation
- ◯ Oui, mais sans réincarnation
- ◯ Non
- ◯ Je ne sais pas/NSPP

3. Tu te dirais...

Mark only one oval.

- ◯ Croyant et pratiquant
- ◯ Croyant et un peu pratiquant
- ◯ Croyant seulement
- ◯ Non-croyant (mais j'adore Noël)

4. Penses-tu que la liberté de blasphémer devrait être absolue ?

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Non, pas du tout	◯	◯	◯	◯	◯	Oui, totalement

5. Parmi ces comportements, lesquels adoptes-tu pour des raisons religieuses ? *

Check all that apply.

- [ ] Je ne fais pas l'amour avant le mariage
- [ ] Je restreins mon alimentation pendant certaines périodes
- [ ] Je ne mange pas certains aliments
- [ ] Je ne consomme pas d'alcool ou de drogues
- [ ] Je porte des signes distinctifs religieux (vêtements, bijoux, signes corporels)
- [ ] Je refuse certaines pratiques médicales
- [ ] Aucun

Superstitions

6. Toi-même, dirais-tu que tu es...

Mark only one oval.

- ◯ Très superstitieux
- ◯ Assez superstitieux
- ◯ Un peu superstitieux
- ◯ Pas superstitieux
- ◯ NSPP

7. À quelle fréquence consultes-tu ton horoscope ?

Mark only one oval.

- ◯ Presque tous les jours
- ◯ Assez souvent
- ◯ Parfois
- ◯ Jamais

8. T'arrive-t-il de te dire que "tout arrive pour une bonne raison" ? *

Mark only one oval.

- ◯ Presque tous les jours
- ◯ Assez souvent
- ◯ Parfois
- ◯ Jamais

9. Parmi ces superstitions courantes, auxquelles te dirais-tu sensible ?

Check all that apply.

- ☐ Prévisions de l'horoscope
- ☐ Voir un chat noir
- ☐ Passer sous une échelle
- ☐ Ouvrir un parapluie à l'intérieur
- ☐ Toucher du bois
- ☐ Le vendredi 13
- ☐ Voir une étoile filante
- ☐ Objet/Vêtements porte-bonheur
- ☐ Trouver un trèfle à 4 feuilles
- ☐ Aucune

Croyances populaires

10. L'homéopathie a des vertus thérapeutiques (hors placébo)

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Mdr bien sûr que non	◯	◯	◯	◯	◯	J'y crois dur comme ma... brique

11. Crois-tu en l'existence... *

Mark only one oval per row.

	1. Non, pas du tout	2.	3.	4.	5. Oui, totalement
D'une vie extraterrestre ?	◯	◯	◯	◯	◯
Des esprits ?	◯	◯	◯	◯	◯
Du pouvoir de l'hypnose ?	◯	◯	◯	◯	◯

12. As-tu un scotch/gadget pour cacher ta webcam ? *

Mark only one oval.

- ◯ Oui, la NSA pourrait m'espionner sinon
- ◯ Non, j'apprécie l'idée que la NSA puisse m'espionner :)

13. Selon toi, les francs-maçons ont-ils un pouvoir ?

Mark only one oval.

	1	2	3	4	5	
Négligeable	◯	◯	◯	◯	◯	Majeur

Qui es-tu ?

14. Quel est ton genre ? *

Mark only one oval.

- Masculin
- Féminin
- Non-binaire

15. Tu fais / as fait ... *

Mark only one oval.

- GEP L3
- GEP M1
- Licence de maths / DD ENSAE
- Autre licence
- Non concerné(e) (AD/DD/IS)

16. T'identifies-tu à une religion et si oui, laquelle ?

Mark only one oval.

- Aucune religion / Agnosticisme
- Catholicisme
- Protestantisme
- Orthodoxie (chrétienne)
- Islam
- Judaïsme
- Déisme
- Athéisme
- Autre religion
- Ne souhaite pas répondre / NSPP

17. Quel est ton signe astrologique ? *

Mark only one oval.

- Capricorne
- Verseaux
- Poisson
- Bélier
- Taureau
- Gémeaux
- Cancer
- Lion
- Vierge
- Balance
- Scorpion
- Sagittaire
- Mdr je sais pas

18. QPV d'Emmanuel Macron lors de son allocution jeudi dernier ? *

Mark only one oval.

- Convaincant
- Plutôt convaincant
- Plutôt pas convaincant
- Pas du tout convaincant
- Je n'ai pas regardé / NSPP

This content is neither created nor endorsed by Google.

Google Forms

Annexe C

Compléments aux résultats détaillés

QPV1 : Reproduction sociale – Résultats

Cette première consultation a recueilli **734 réponses**. Le sondage a été adressé, par mail et par Facebook, à l'ensemble des étudiants du programme Grande École (promotions 2018 à 2021) le mardi 3 avril 2018. Celui-ci a été produit exclusivement en langue française et n'était pas destiné aux étudiants internationaux.

Le présent document comporte 5 pages :

- La page 2 présente les questions qui étaient posées lors de ce sondage ainsi que les résultats synthétiques.
- La page 3 présente les résultats détaillés, en distinguant les étudiants selon leur filière d'origine.
- La page 4 présente les résultats détaillés, en distinguant les étudiants selon la profession de leurs parents.
- La page 5 présente les résultats détaillés, en distinguant les étudiants selon leur participation éventuelle à une campagne associative.

Remarques :

- Contrairement à l'article présenté sur notre site, **ce document ne propose volontairement aucune analyse**, afin de laisser le lecteur libre de son interprétation.
- Concernant les résultats détaillés et corrélés (pages 3 à 5), il convient de lire les tableaux ligne par ligne, afin de comparer les résultats de l'ensemble des votants (colonne 2) avec ceux des sous-catégories analysées.
- Le tableau page 2 présente les questions telles qu'elles ont été posées aux sondés. Dans les résultats détaillés, on se permettra d'abréger certaines réponses par mesure de lisibilité.

QPVHEC remercie sincèrement toutes les personnes qui ont répondu à ce premier sondage.

Résultats bruts

	Nombre de votants	% de votants
	734	**100,0%**
Question 1 : Tes parents habitent…		
Province (hors de Lyon)	271	36,9%
Banlieue parisienne	211	28,7%
Paris	148	20,2%
Étranger (s'ils sont juste exilés fiscaux en Suisse, ça compte quand même)	64	8,7%
Lyon et sa banlieue	40	5,4%
Question 2 : Quelle est la profession de ton père ?		
Cadre du privé (commerce, finance)	170	23,2%
Cadre du privé (ingénierie)	125	17,0%
Profession libérale	125	17,0%
Chef d'entreprise	105	14,3%
Cadre du public	64	8,7%
Autre	39	5,3%
Agriculteur, commerçant, employé, ouvrier, technicien	34	4,6%
Retraité	33	4,5%
Enseignant	24	3,3%
Actuellement au chômage	12	1,6%
Père au foyer	3	0,4%
Question 3 : Quelle est la profession de ta mère ?		
Cadre du privé (commerce, finance)	131	17,8%
Profession libérale	125	17,0%
Enseignante	101	13,8%
Mère au foyer	96	13,1%
Cadre du public	73	9,9%
Agricultrice, commerçante, employée, ouvrière, technicienne	66	9,0%
Autre	56	7,6%
Cadre du privé (ingénierie)	28	3,8%
Chef d'entreprise	28	3,8%
Actuellement au chômage	16	2,2%
Retraitée	14	1,9%
Question 4 : Tes parents ont-ils fait… (plusieurs réponses possibles)		
Des études supérieures (post-bac)	674	91,8%
Un diplôme niveau Bac +5 ou plus	458	62,4%
Une classe préparatoire	271	36,9%
Une grande école d'ingénieur	162	22,1%
Une grande école de commerce	127	17,3%
HEC Paris #dynastie	38	5,2%
Aucune des propositions ci-dessus	60	8,2%
Question 5 : Considères-tu ta présence à HEC comme une forme de promotion par rapport à ton milieu d'origine ?		
Oui	220	30,0%
Plutôt oui	219	29,8%
Non	283	38,6%
NSPP	12	1,6%
Question 6 : Comment finances-tu la vie à HEC (frais de scolarité compris) ? Plusieurs réponses possibles.		
Je suis aidé par ma famille	568	77,4%
J'ai fait un prêt étudiant	348	47,4%
J'ai une activité rémunérée (JE, cours particuliers…)	235	32,0%
Je suis boursier	108	14,7%
Question 7 : Tu as fait…		
ECS ?	441	60,1%
ECE ?	190	25,9%
Une autre prépa ?	52	7,1%
Admission directe et doubles diplômes ?	51	6,9%
Question 8 : Quelle est ta prépa d'origine ?		
Prépa privée, parmi : Ginette, Stan, Ipesup, Grandchamp, Intégrale, Daniélou, Franklin, Ste Marie, St Jean (Douai)	309	42,1%
Prépa publique parisienne, parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, Saint-Louis	195	26,6%
Autre prépa publique provinciale	86	11,7%
Autre prépa publique parisienne	39	5,3%
Autre prépa privée	37	5,0%
Prépa publique lyonnaise	35	4,8%
Aucune : admissions directes, etc.	33	4,5%
Question 9 : Tu as listé… (Soutiens actifs compris. Plusieurs réponses possibles)		
Tu n'as pas listé	402	54,8%
BDE	163	22,2%
BDA	112	15,3%
JE	66	9,0%

Sur cette question, on constate que 9 sondés ont listé dans plusieurs campagnes. 2 personnes ont listé BDE/BDA. 7 personnes ont listé BDE/JE.

Corrélation avec la filière d'origine

	Tous votants	Prépa ECS	Prépa ECE	Autres prépas	AD ou DD
Nombre de votants	**734**	441	190	52	51
Proportion échantillon	**100,0%**	60,1%	25,9%	7,1%	6,9%
Parents à Paris	**20,2%**	17,9%	27,4%	21,2%	11,8%
Parents en banlieue	**28,7%**	27,0%	35,3%	32,7%	15,7%
Parents à l'étranger	**8,7%**	7,0%	5,3%	17,3%	27,5%
Parents en Province	**36,9%**	42,9%	25,8%	26,9%	37,3%
Parents à Lyon	**5,4%**	5,2%	6,3%	1,9%	7,8%
Listeux BDE	**22,2%**	22,7%	27,9%	7,7%	11,8%
Listeux BDA	**15,3%**	17,2%	14,2%	17,3%	0,0%
Listeux JE	**9,0%**	10,0%	9,5%	5,8%	2,0%
Pas listeux	**54,8%**	51,7%	49,5%	69,2%	86,3%
Considère sa présence comme promo sociale : oui	**30,0%**	27,9%	34,2%	36,5%	25,5%
Considère sa présence comme promo sociale : plutôt oui	**29,8%**	31,3%	28,9%	21,2%	29,4%
Considère sa présence comme promo sociale : non	**38,6%**	38,8%	35,8%	42,3%	43,1%
Considère sa présence comme promo sociale : NSPP	**1,6%**	2,0%	1,1%	0,0%	2,0%
A fait un prêt étudiant	**47,4%**	47,2%	47,4%	53,8%	43,1%
Est aidé financièrement par famille	**77,4%**	77,6%	77,9%	69,2%	82,4%
A une activité rémunérée régulière	**32,0%**	35,4%	27,9%	26,9%	23,5%
Boursier	**14,7%**	13,4%	19,5%	19,2%	3,9%
Grosse prépa privée	**42,1%**	41,5%	59,5%	19,2%	5,9%
Grosse prépa publique parisienne	**26,6%**	29,7%	21,6%	36,5%	7,8%
Autre prépa privée	**5,0%**	2,9%	7,9%	15,4%	2,0%
Autre prépa publique parisienne	**5,3%**	6,1%	2,1%	15,4%	0,0%
Autre prépa publique provinciale	**11,7%**	14,3%	5,8%	9,6%	13,7%
Prépa publique lyonnaise	**4,8%**	5,4%	3,2%	3,8%	5,9%
Aucune	**4,5%**	0,0%	0,0%	0,0%	64,7%
Père : cadre privé (finance, commerce)	**23,2%**	22,0%	24,7%	26,9%	23,5%
Père : cadre privé (ingénierie)	**17,0%**	21,3%	10,5%	7,7%	13,7%
Père : chef d'entreprise	**14,3%**	12,7%	16,8%	17,3%	15,7%
Père : prof libérale	**17,0%**	17,9%	15,3%	9,6%	23,5%
Mère : cadre privé (finance, commerce)	**17,8%**	16,8%	23,7%	13,5%	9,8%
Mère : prof libérale	**17,0%**	18,6%	14,2%	15,4%	15,7%
Mère au foyer	**13,1%**	12,0%	12,1%	19,2%	19,6%
Mère : enseignante	**13,8%**	15,0%	13,2%	7,7%	11,8%
Au moins 1 parent : études sup	**91,8%**	93,9%	88,4%	84,6%	94,1%
Au moins 1 parent : bac +5	**62,4%**	63,9%	58,9%	57,7%	66,7%
Au moins 1 parent : grande ESC	**17,3%**	17,2%	17,9%	21,2%	11,8%
Au moins 1 parent : grande école ingé	**22,1%**	26,5%	14,2%	15,4%	19,6%
Au moins 1 parent : HEC	**5,2%**	5,7%	4,2%	9,6%	0,0%
Au moins 1 parent : prépa	**36,9%**	42,6%	26,8%	32,7%	29,4%
Parents n'ont fait aucune étude sup	**8,2%**	6,1%	11,6%	15,4%	5,9%

Remarque : les cumulards sont les élèves qui ont listé plusieurs fois, et qui sont traités à part.
Rappel : on inclut les soutiens actifs dans la catégorie listeux.

Corrélation avec les études des parents

	Tous votants (col1+2)	Aucun parent n'a fait d'étude sup	≥1 parent a fait études sup	dont…	1 parent a fait HEC	1 parent a fait une ESC	1 parent a fait une école d'ingé
Nombre de votants	**734**	60	674		38	127	162
Proportion échantillon	100,0%	8,2%	91,8%		5,2%	17,3%	22,1%
Parents à Paris	**20,2%**	8,3%	21,2%		55,3%	27,6%	22,8%
Parents en banlieue parisienne	**28,7%**	30,0%	28,6%		26,3%	40,9%	37,0%
Parents à l'étranger	**8,7%**	1,7%	9,3%		7,9%	7,9%	9,9%
Parents en Province, hors Lyon	**36,9%**	58,3%	35,0%		10,5%	19,7%	26,5%
Parents à Lyon	**5,4%**	1,7%	5,8%		0,0%	3,9%	3,7%
ECS	**60,1%**	45,0%	61,4%		65,8%	59,8%	72,2%
ECE	**25,9%**	36,7%	24,9%		21,1%	26,8%	16,7%
Autres prépas	**7,1%**	13,3%	6,5%		13,2%	8,7%	4,9%
AD ou DD	**6,9%**	5,0%	7,1%		0,0%	4,7%	6,2%
Considère sa présence comme promo sociale : oui	**30,0%**	75,0%	26,0%		2,6%	8,7%	8,6%
Considère sa présence comme promo sociale : plutôt oui	**29,8%**	16,7%	31,0%		0,0%	21,3%	27,8%
Considère sa présence comme promo sociale : non	**38,6%**	8,3%	41,2%		94,7%	69,3%	62,3%
Considère sa présence comme promo sociale : NSPP	**1,6%**	0,0%	1,8%		2,6%	0,8%	1,2%
A fait un prêt étudiant	**47,4%**	61,7%	46,1%		36,8%	35,4%	37,7%
Est aidé financièrement par famille	**77,4%**	55,0%	79,4%		97,4%	93,7%	86,4%
A une activité rémunérée régulière	**32,0%**	30,0%	32,2%		44,7%	31,5%	32,1%
Boursier	**14,7%**	46,7%	11,9%		2,6%	3,9%	6,8%
Grosse prépa privée	**42,1%**	30,0%	43,2%		65,8%	55,1%	50,0%
Grosse prépa publique parisienne	**26,6%**	38,3%	25,5%		28,9%	21,3%	22,8%
Autre prépa privée	**5,0%**	3,3%	5,2%		2,6%	6,3%	4,3%
Autre prépa publique parisienne	**5,3%**	3,3%	5,5%		0,0%	7,1%	6,8%
Autre prépa publique provinciale	**11,7%**	15,0%	11,4%		0,0%	3,9%	8,0%
Prépa publique lyonnaise	**4,8%**	5,0%	4,7%		2,6%	3,1%	4,9%
Aucune	**4,5%**	5,0%	4,5%		0,0%	3,1%	3,1%
Père : cadre privé (finance, commerce)	**23,2%**	0,0%	23,6%		57,9%	50,4%	18,5%
Père : cadre privé (ingénierie)	**17,0%**	18,3%	18,2%		0,0%	6,3%	45,1%
Père : chef d'entreprise	**14,3%**	6,7%	15,0%		21,1%	26,0%	19,8%
Père : prof libérale	**17,0%**	5,0%	18,1%		7,9%	5,5%	3,7%
Père : agri, commerçant, employé, ouvrier, tech	**4,6%**	33,3%	2,1%		0,0%	0,8%	0,0%
Mère : cadre privé (finance, commerce)	**17,8%**	11,7%	18,4%		42,1%	38,6%	16,0%
Mère : prof libérale	**17,0%**	5,0%	18,1%		23,7%	15,0%	14,8%
Mère au foyer	**13,1%**	16,7%	12,8%		13,2%	15,0%	16,7%
Mère : enseignante	**13,8%**	8,3%	14,2%		5,3%	13,4%	17,9%
Mère : agri, commerçant, employé, ouvrier, tech	**9,0%**	30,0%	7,1%		2,6%	3,1%	3,7%
Listeux BDE	**21,0%**	21,7%	20,9%		18,4%	26,0%	22,8%
Listeux BDA	**15,0%**	10,0%	15,4%		31,6%	20,5%	13,0%
Listeux JE	**8,0%**	3,3%	8,5%		10,5%	7,9%	8,0%
Pas listeux	**54,8%**	63,3%	54,0%		36,8%	44,1%	55,6%
Cumulard	**1,2%**	1,7%	1,2%		2,6%	1,6%	0,6%

Remarque : les cumulards sont les élèves qui ont listé plusieurs fois, et qui sont traités à part.
Rappel : on inclut les soutiens actifs dans la catégorie listeux.

Corrélation avec la participation à une campagne d'association

	Tous votants	Listeux BDE	Listeux BDA	Listeux JE	Pas listeux	Cumulards
Nombre de votants	**734**	154	110	59	402	9
Proportion échantillon	100,0%	21,0%	15,0%	8,0%	54,8%	1,2%
Parents à Paris	**20,2%**	31,2%	24,5%	15,3%	15,7%	11,1%
Parents en banlieue	**28,7%**	32,5%	28,2%	28,8%	27,6%	22,2%
Parents à l'étranger	**8,7%**	3,9%	5,5%	11,9%	11,2%	0,0%
Parents en Province, hors Lyon	**36,9%**	27,3%	37,3%	33,9%	40,8%	44,4%
Parents à Lyon	**5,4%**	5,2%	4,5%	10,2%	4,7%	22,2%
ECS	**60,1%**	60,4%	67,3%	66,1%	56,7%	77,8%
ECE	**25,9%**	33,1%	24,5%	27,1%	23,4%	22,2%
Autres prépas	**7,1%**	2,6%	8,2%	5,1%	9,0%	0,0%
AD ou DD	**6,9%**	3,9%	0,0%	1,7%	10,9%	0,0%
Considère sa présence comme promo sociale : oui	**30,0%**	20,8%	22,7%	30,5%	34,8%	55,6%
Considère sa présence comme promo sociale : plutôt oui	**29,8%**	31,2%	29,1%	40,7%	28,6%	0,0%
Considère sa présence comme promo sociale : non	**38,6%**	46,1%	46,4%	28,8%	34,8%	44,4%
Considère sa présence comme promo sociale : NSPP	**1,6%**	1,9%	1,8%	0,0%	1,7%	0,0%
A fait un prêt étudiant	**47,4%**	46,8%	51,8%	50,8%	45,8%	55,6%
Est aidé financièrement par famille	**77,4%**	86,4%	73,6%	66,1%	77,1%	55,6%
A une activité rémunérée régulière	**32,0%**	29,9%	32,7%	54,2%	29,1%	44,4%
Boursier	**14,7%**	13,6%	4,5%	11,9%	17,9%	33,3%
Grosse prépa privée	**42,1%**	60,4%	33,6%	52,5%	35,8%	44,4%
Grosse prépa publique parisienne	**26,6%**	22,7%	36,4%	25,4%	25,9%	11,1%
Autre prépa privée	**5,0%**	1,3%	11,8%	5,1%	4,7%	0,0%
Autre prépa publique parisienne	**5,3%**	2,6%	7,3%	1,7%	6,2%	11,1%
Autre prépa publique provinciale	**11,7%**	6,5%	9,1%	6,8%	15,2%	11,1%
Prépa publique lyonnaise	**4,8%**	4,5%	1,8%	6,8%	5,0%	22,2%
Aucune	**4,5%**	1,9%	0,0%	1,7%	7,2%	0,0%
Père : cadre privé (finance, commerce)	**23,2%**	24,0%	21,8%	30,5%	22,1%	22,2%
Père : cadre privé (ingénierie)	**17,0%**	11,0%	15,5%	16,9%	19,9%	11,1%
Père : chef d'entreprise	**14,3%**	23,4%	6,4%	16,9%	12,7%	11,1%
Père : prof libérale	**17,0%**	13,6%	20,0%	18,6%	16,9%	33,3%
Mère : cadre privé (finance, commerce)	**17,8%**	22,1%	25,5%	20,3%	13,9%	11,1%
Mère : prof libérale	**17,0%**	16,2%	13,6%	27,1%	16,7%	22,2%
Mère au foyer	**13,1%**	9,1%	10,0%	16,9%	14,7%	22,2%
Mère : enseignante	**13,8%**	13,0%	20,9%	13,6%	11,9%	22,2%
Au moins 1 parent : études sup	**91,8%**	91,6%	94,5%	96,6%	90,5%	88,9%
Au moins 1 parent : bac +5	**62,4%**	65,6%	67,3%	66,1%	59,5%	55,6%
Au moins 1 parent : grande ESC	**17,3%**	21,4%	23,6%	16,9%	13,9%	22,2%
Au moins 1 parent : grande école ingé	**22,1%**	24,0%	19,1%	22,0%	22,4%	11,1%
Au moins 1 parent : HEC	**5,2%**	4,5%	10,9%	6,8%	3,5%	11,1%
Au moins 1 parent : prépa	**36,9%**	41,6%	48,2%	33,9%	32,6%	33,3%
Parents n'ont fait aucune étude	**8,2%**	8,4%	5,5%	3,4%	9,5%	11,1%

Remarque : les cumulards sont les élèves qui ont listé plusieurs fois, et qui sont traités à part.
Rappel : on inclut les soutiens actifs dans la catégorie listeux.

QPV2 Politique – Résultats

Ce sondage a recueilli **682 réponses**. Il a été adressé, par mail et par Facebook, à l'ensemble des étudiants du programme Grande École (promotions 2018 à 2021) le mardi 10 avril 2018. Celui-ci a été produit exclusivement en langue française et n'était pas destiné aux étudiants internationaux.

Le présent document comprend :

- Résultats bruts présentés question par question
- Résultats corrélés avec la question 3 (vote 1er tour)
- Résultats corrélés avec la question 18 (prépa d'origine ou équivalent)
- Résultats corrélés avec la question 19 (secteur d'attrait)
- Résultats corrélés avec la question 20 (promotion sociale)
- Matrice des variances / covariances
- ACP

Remarques :

- Contrairement à l'article présenté sur notre site, **ce document ne propose volontairement aucune analyse**, afin de laisser le lecteur libre de son interprétation.
- Concernant les résultats corrélés, il convient de lire les tableaux ligne par ligne, afin de comparer les résultats de l'ensemble des votants (colonne 2) avec ceux des sous-catégories analysées.
- Le premier tableau présente les questions telles qu'elles ont été posées aux sondés. Dans les résultats détaillés, on se permettra d'abréger certaines réponses par mesure de lisibilité.

QPVHEC remercie sincèrement toutes les personnes qui ont répondu à cette enquête.

Résultats bruts

	Nombre de votants	Pourcentage
	682	100%

Question 1 : Si tu devais évaluer ton intérêt pour la politique, ce serait :			
1. Désintérêt total	13	1,9%	Moyenne
2	84	12,3%	3,49
3	214	31,4%	
4	298	43,7%	Écart-type
5. C'est ma passion	73	10,7%	0,91

Question 2 : Penses-tu que la politique soit assez présente à HEC ?		
Non, la politique n'est pas assez présente à HEC	339	49,7%
Oui	246	36,1%
Non, il y a trop de politique à HEC	25	3,7%
NSPP	72	10,6%

Question 3 : Aux présidentielles 2017, tu as voté (1er tour)…		
Emmanuel Macron	353	51,8%
Marine Le Pen	6	0,9%
François Fillon	168	24,6%
Jean-Luc Mélenchon	56	8,2%
Benoît Hamon	46	6,7%
Nicolas Dupont-Aignan	3	0,4%
Autre	4	0,6%
Abstention	22	3,2%
Blanc ou nul	10	1,5%
NSPP	14	2,1%

Question 4 : Et au 2ème tour ?		
Emmanuel Macron	594	87,1%
Marine Le Pen	15	2,2%
Abstention	39	5,7%
Blanc ou nul	21	3,1%
NSPP	13	1,9%

Question 5 : À l'heure actuelle, parmi ces partis, lequel a ta préférence ?		
NPA, LO ou autre parti trotskyste	4	0,6%
La France Insoumise ou PCF	26	3,8%
Génération.s ou EELV	56	8,2%
Parti socialiste / PRG	29	4,3%
La République en marche ou MoDem	389	57,0%
Les Constructifs / UDI	23	3,4%
Les Républicains	72	10,6%
Debout la France / Patriotes	7	1,0%
FN	4	0,6%
NSPP	72	10,6%

Question 6 : À quel point tes opinions politiques sont-elles en accord avec celles de tes parents ?			
1. Elles divergent	26	3,8%	Moyenne
2	123	18,0%	3,33
3	176	25,8%	
4	315	46,2%	Écart-type
5. Elles sont en totale adéquation	42	6,2%	0,97

Question 7 : QPV des problématiques du mariage homosexuel et de la PMA/GPA ?			
1. Je suis contre le mariage homosexuel et souhaite que soit abrogée la loi Taubira	27	4,0%	Moyenne
2. Je suis contre le mariage homosexuel mais souhaite que soit maintenue la loi Taubira	34	5,0%	4,15
3. Neutre ou NSPP	54	7,9%	
4. Je suis pour les dispositions de la loi Taubira mais suis opposé à la PMA/GPA	264	38,7%	Écart-type
5. Je suis pour le mariage et suis en faveur de la PMA/GPA	303	44,4%	1,03

Question 8 : QPV du revenu universel ? #Hamon #ActuHEC			
1. Très défavorable	165	24,2%	Moyenne
2	174	25,5%	2,6
3	169	24,8%	
4	116	17,0%	Écart-type
5. Très favorable	58	8,5%	1,26

Question 9 : QPV de la question des réfugiés en France ?			
1. La France doit refuser d'accueillir des réfugiés et exclure les demandeurs d'asile présents de son territoire	29	4,3%	Moyenne
2. La France ne doit pas accueillir de nouveaux réfugiés, mais doit veiller à la protection de ceux qui sont déjà sur le territoire.	82	12,0%	3,81
3. Neutre ou NSPP	29	4,3%	
4. La France doit accueillir le quota de réfugiés afférent à son rang, et leur garantir des conditions de vie décentes	394	57,8%	Écart-type
5. La France doit se positionner en exemple moral et solidaire sur la question des réfugiés	148	21,7%	1,04

Question 10 : QPV de la phrase : "En France, les aides sociales sont trop présentes et devraient être revues à la baisse" ?			
1. Pas du tout d'accord	139	20,4%	Moyenne
2	222	32,6%	2,55
3	161	23,6%	
4	125	18,3%	Écart-type

5. Tout à fait d'accord	35	5,1%	1,15

Question 11 : QPV de l'UE ?			
1. Je suis eurosceptique	24	3,5%	Moyenne
2	30	4,4%	4,11
3	62	9,1%	
4	300	44,0%	Écart-type
5. Je suis fédéraliste et j'ai un poster de Delors chez moi	266	39,0%	0,98

Question 12 : Penses-tu que l'Islam soit compatible avec les valeurs de la République ?			
Cette question est la même que celle qui a été posée dans un sondage CSA à l'échelle de la France, elle nous servira à faire des comparaisons.			
1. Pas du tout d'accord	50	7,3%	Moyenne
2	102	15,0%	3,59
3	125	18,3%	
4	204	29,9%	Écart-type
5. Tout à fait d'accord	201	29,5%	1,25

Question 13 : QPV de la suppression de l'ISF ?		
Je suis favorable à la suppression de toute imposition sur le capital (ISF et IFI)	130	19,1%
Je suis favorable à la suppression de l'ISF et à la création de l'IFI en remplacement	189	27,7%
Je suis contre la suppression de l'ISF	268	39,3%
NSPP	95	13,9%

Question 14 : QPV de la réforme de la SNCF et de la grève des cheminots ?			
1. Je suis contre la grève et je soutiens la réforme	368	54,0%	Moyenne
2	157	23,0%	1,85
3	90	13,2%	
4	28	4,1%	Écart-type
5. Je soutiens les cheminots et leur action contre la réforme	39	5,7%	1,15

Question 15 : Te qualifierais-tu comme libéral économiquement ?			
1. Non, pas du tout	28	4,1%	Moyenne
2	71	10,4%	3,66
3	128	18,8%	
4	330	48,4%	Écart-type
5. Oui, totalement	125	18,3%	1,02

Question 16 : QPV de la légalisation du cannabis ?			
1. C'est un grand danger	86	12,6%	Moyenne
2	105	15,4%	3,38
3	138	20,2%	
4	167	24,5%	Écart-type
5. Ce serait une excellente réforme	186	27,3%	1,36

Question 17 : QPV de la (re)-création d'Hémisphère droit ? (association de droite à HEC)		
J'ai hâte de voir les bastons HD / Contre-Courant	289	42,4%
Je ne vois pas l'intérêt de faire une asso de droite alors que tout le monde à HEC est déjà de droite	144	21,1%
Depuis le temps qu'on l'attendait !	33	4,8%
NSPP	216	31,7%

Question 18 : D'où viens-tu ?		
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	241	35,3%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	43	6,3%
Autre prépa privée	33	4,8%
Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	194	28,4%
Autre prépa publique parisienne	36	5,3%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	86	12,6%
AD/DD	36	5,3%
IS	13	1,9%

Question 19 : Vers quel secteur souhaites-tu t'orienter ?		
Conseil / Audit	141	20,7%
Finance	115	16,9%
Marketing	48	7,0%
Affaires publiques	88	12,9%
Droit	22	3,2%
Entrepreneuriat	72	10,6%
Autre	97	14,2%
Ne sait pas	99	14,5%

Afin de faciliter le traitement, les 10 personnes n'ayant pas répondu à cette question sont incluses dans la catégorie "Ne sait pas"

Question 20 : Considères-tu ta présence à HEC comme une forme de promotion sociale ?		
Oui	233	34,2%
Plutôt oui	200	29,3%
Non	231	33,9%
NSPP	18	2,6%

Afin de faciliter le traitement, les 2 personnes n'ayant pas répondu à cette question sont incluses dans la catégorie "NSPP"

QPV est l'acronyme de "Que pensez-vous ?" Ce sondage est totalement anonyme et nous ne collectons pas l'adresse mail des votants. Nous sommes conscients que les propositions de réponse sont parfois limitées et ne permettent pas de capter toute la subtilité de certains débats politiques complexes. Ceci est néanmoins inévitable afin de nous permettre d'analyser vos réponses.

Corrélation avec la question 3 : Aux présidentielles (1er tour), tu as voté…

	Tous votants	MLP/NDA*	Fillon	Macron	Hamon	JLM
Nombre de votants	682	9	168	353	46	56
Proportion de votants	100,0%	1,3%	24,6%	51,8%	6,7%	8,2%
Question 1 : Si tu devais évaluer ton intérêt pour la politique, ce serait :						
1. Désintérêt total	1,9%	0,0%	1,8%	1,4%	0,0%	1,8%
2	12,3%	11,1%	17,3%	10,2%	8,7%	5,4%
3	31,4%	0,0%	28,6%	32,9%	34,8%	32,1%
4	43,7%	11,1%	41,1%	47,3%	47,8%	41,1%
5. C'est ma passion	10,7%	77,8%	11,3%	8,2%	8,7%	19,6%
Moyenne	*3,49*	*4,56*	*3,43*	*3,51*	*3,57*	*3,71*
Question 2 : Penses-tu que la politique soit assez présente à HEC ?						
Non, la politique n'est pas assez présente à HEC	49,7%	22,2%	41,1%	49,0%	73,9%	73,2%
Oui	36,1%	22,2%	41,1%	38,5%	17,4%	19,6%
Non, il y a trop de politique à HEC	3,7%	11,1%	4,8%	3,1%	0,0%	1,8%
NSPP	10,6%	44,4%	13,1%	9,3%	8,7%	5,4%
Question 4 : Et au 2ème tour ?						
Emmanuel Macron	87,1%	11,1%	81,5%	99,7%	89,1%	76,8%
Marine Le Pen	2,2%	66,7%	4,8%	0,0%	2,2%	0,0%
Abstention	5,7%	0,0%	8,3%	0,3%	6,5%	14,3%
Blanc ou nul	3,1%	22,2%	4,8%	0,0%	2,2%	8,9%
NSPP	1,9%	0,0%	0,6%	0,0%	0,0%	0,0%

Remarque : les 3 votants NDA ne se sont pas reportés sur MLP au 2e tour malgré la consigne de vote de leur candidat, et ont préféré voter Macron ou s'abstenir.

Question 5 : À l'heure actuelle, parmi ces partis, lequel a ta préférence ?						
NPA, LO ou autre parti trotskyste	0,6%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	7,1%
La France Insoumise ou PCF	3,8%	0,0%	0,0%	0,0%	2,2%	39,3%
Génération.s ou EELV	8,2%	0,0%	0,0%	5,4%	47,8%	19,6%
Parti socialiste / PRG	4,3%	0,0%	0,0%	3,4%	23,9%	7,1%
La République en marche ou MoDem	57,0%	0,0%	40,5%	81,0%	13,0%	10,7%
Les Constructifs / UDI	3,4%	0,0%	7,7%	2,3%	0,0%	0,0%
Les Républicains	10,6%	22,2%	37,5%	0,8%	0,0%	0,0%
Debout la France / Patriotes	1,0%	33,3%	1,8%	0,0%	2,2%	0,0%
FN	0,6%	33,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
NSPP	10,6%	11,1%	12,5%	7,1%	10,9%	16,1%
Question 6 : À quel point tes opinions politiques sont-elles en accord avec celles de tes parents ?						
1. Elles divergent	3,8%	11,1%	0,6%	2,8%	10,9%	10,7%
2	18,0%	22,2%	9,5%	18,7%	17,4%	30,4%
3	25,8%	22,2%	17,3%	29,7%	23,9%	28,6%
4	46,2%	44,4%	61,3%	43,6%	45,7%	26,8%
5. Elles sont en totale adéquation	6,2%	0,0%	11,3%	5,1%	2,2%	3,6%
Moyenne	*3,33*	*3,00*	*3,73*	*3,29*	*3,11*	*2,82*
Question 7 : QPV des problématiques du mariage homosexuel et de la PMA/GPA ?						
1. Je suis contre le mariage homosexuel et souhaite que soit abrogée la loi Taubira	4,0%	55,6%	11,3%	0,0%	0,0%	0,0%
2. Je suis contre le mariage homosexuel mais souhaite que soit maintenue la loi Taubira	5,0%	22,2%	11,9%	2,5%	0,0%	0,0%
3. Neutre ou NSPP	7,9%	0,0%	8,9%	6,2%	4,3%	12,5%
4. Je suis pour les dispositions de la loi Taubira mais suis opposé à la PMA/GPA	38,7%	22,2%	50,0%	38,0%	28,3%	28,6%
5. Je suis pour le mariage et suis en faveur de la PMA/GPA	44,4%	0,0%	17,9%	53,3%	67,4%	58,9%
Moyenne	*4,15*	*1,89*	*3,51*	*4,42*	*4,63*	*4,46*
Question 8 : QPV du revenu universel ? #Hamon #ActuHEC						
1. Très défavorable	24,2%	66,7%	48,2%	19,0%	0,0%	1,8%
2	25,5%	11,1%	23,2%	32,9%	4,3%	12,5%
3	24,8%	11,1%	20,8%	28,9%	13,0%	19,6%
4	17,0%	11,1%	4,8%	15,0%	60,9%	28,6%
5. Très favorable	8,5%	0,0%	3,0%	4,2%	21,7%	37,5%
Moyenne	*2,60*	*1,67*	*1,91*	*2,53*	*4,00*	*3,88*
Question 9 : QPV de la question des réfugiés en France ?						
1. La France doit refuser d'accueillir des réfugiés et exclure les demandeurs d'asile présents de son territoire	4,3%	77,8%	7,7%	0,6%	0,0%	1,8%
2. La France ne doit pas accueillir de nouveaux réfugiés, mais doit protéger ceux qui sont déjà sur le territoire	12,0%	22,2%	23,2%	9,9%	0,0%	1,8%
3. Neutre ou NSPP	4,3%	0,0%	6,0%	4,2%	0,0%	3,6%
4. La France doit accueillir le quota de réfugiés afférent à son rang, et leur garantir des conditions de vie décentes	57,8%	0,0%	57,7%	62,0%	47,8%	48,2%
5. La France doit se positionner en exemple moral et solidaire sur la question des réfugiés	21,7%	0,0%	5,4%	23,2%	52,2%	44,6%
Moyenne	*3,81*	*1,22*	*3,30*	*3,97*	*4,52*	*4,32*
Question 10 : QPV de la phrase : "En France, les aides sociales sont trop présentes et devraient être revues à la baisse" ?						
1. Pas du tout d'accord	20,4%	0,0%	3,0%	20,1%	39,1%	62,5%
2	32,6%	11,1%	22,0%	37,1%	50,0%	30,4%
3	23,6%	11,1%	30,4%	26,6%	6,5%	3,6%
4	18,3%	33,3%	32,7%	14,4%	4,3%	1,8%
5. Tout à fait d'accord	5,1%	44,4%	11,9%	1,7%	0,0%	1,8%
Moyenne	*2,55*	*4,11*	*3,29*	*2,41*	*1,76*	*1,50*

Question 11 : QPV de l'UE ?						
1. Je suis eurosceptique	3,5%	66,7%	6,0%	0,0%	0,0%	10,7%
2	4,4%	11,1%	5,4%	0,6%	2,2%	16,1%
3	9,1%	22,2%	11,3%	4,0%	6,5%	25,0%
4	44,0%	0,0%	48,2%	44,5%	56,5%	30,4%
5. Je suis fédéraliste et j'ai un poster de Delors chez moi	39,0%	0,0%	29,2%	51,0%	34,8%	17,9%
Moyenne	*4,11*	*1,56*	*3,89*	*4,46*	*4,24*	*3,29*

Question 12 : Penses-tu que l'Islam soit compatible avec les valeurs de la République ?						
Cette question est la même que celle qui a été posée dans un sondage CSA à l'échelle de la France, elle nous servira à faire des comparaisons.						
1. Pas du tout d'accord	7,3%	77,8%	16,1%	3,1%	0,0%	1,8%
2	15,0%	22,2%	24,4%	11,9%	2,2%	10,7%
3	18,3%	0,0%	19,0%	18,1%	13,0%	23,2%
4	29,9%	0,0%	28,0%	30,9%	41,3%	25,0%
5. Tout à fait d'accord	29,5%	0,0%	12,5%	36,0%	43,5%	39,3%
Moyenne	*3,59*	*1,22*	*2,96*	*3,85*	*4,26*	*3,89*

Question 13 : QPV de la suppression de l'ISF ?						
Je suis favorable à la suppression de toute imposition sur le capital (ISF et IFI)	19,1%	44,4%	39,9%	11,9%	2,2%	3,6%
Je suis favorable à la suppression de l'ISF et à la création de l'IFI en remplacement	27,7%	11,1%	30,4%	35,7%	4,3%	1,8%
Je suis contre la suppression de l'ISF	39,3%	33,3%	14,3%	36,8%	87,0%	91,1%
NSPP	13,9%	11,1%	15,5%	15,6%	6,5%	3,6%

Question 14 : QPV de la réforme de la SNCF et de la grève des cheminots ?						
1. Je suis contre la grève et je soutiens la réforme	54,0%	55,6%	77,4%	56,1%	15,2%	8,9%
2	23,0%	0,0%	16,1%	29,5%	23,9%	8,9%
3	13,2%	44,4%	3,6%	11,3%	39,1%	23,2%
4	4,1%	0,0%	3,0%	2,0%	13,0%	10,7%
5. Je soutiens les cheminots et leur action contre la réforme	5,7%	0,0%	0,0%	1,1%	8,7%	48,2%
Moyenne	*1,85*	*1,89*	*1,32*	*1,63*	*2,76*	*3,80*

Question 15 : Te qualifierais-tu comme libéral économiquement ?						
1. Non, pas du tout	4,1%	22,2%	1,2%	0,3%	2,2%	33,9%
2	10,4%	33,3%	4,8%	5,7%	37,0%	32,1%
3	18,8%	11,1%	13,7%	18,7%	30,4%	21,4%
4	48,4%	22,2%	52,4%	56,9%	30,4%	12,5%
5. Oui, totalement	18,3%	11,1%	28,0%	18,4%	0,0%	0,0%
Moyenne	*3,66*	*2,67*	*4,01*	*3,88*	*2,89*	*2,13*

Question 16 : QPV de la légalisation du cannabis ?						
1. C'est un grand danger	12,6%	44,4%	28,0%	6,2%	6,5%	5,4%
2	15,4%	11,1%	23,8%	15,6%	4,3%	5,4%
3	20,2%	33,3%	16,7%	23,5%	15,2%	14,3%
4	24,5%	11,1%	16,1%	28,0%	30,4%	25,0%
5. Ce serait une excellente réforme	27,3%	0,0%	15,5%	26,6%	43,5%	50,0%
Moyenne	*3,38*	*2,11*	*2,67*	*3,53*	*4,00*	*4,09*

Question 18 : D'où viens-tu ?						
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	35,3%	22,2%	57,7%	31,2%	13,0%	19,6%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	6,3%	0,0%	7,1%	6,2%	2,2%	10,7%
Autre prépa privée	4,8%	11,1%	4,8%	4,0%	2,2%	7,1%
Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	28,4%	0,0%	17,9%	32,3%	34,8%	39,3%
Autre prépa publique parisienne	5,3%	0,0%	2,4%	5,9%	15,2%	3,6%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	12,6%	55,6%	6,0%	12,2%	26,1%	14,3%
AD/DD	5,3%	11,1%	2,4%	7,1%	4,3%	5,4%
IS	1,9%	0,0%	1,8%	1,1%	2,2%	0,0%

Question 19 : Vers quel secteur souhaites-tu t'orienter ?						
Conseil / Audit	20,7%	22,2%	20,8%	23,5%	17,4%	8,9%
Finance	16,9%	22,2%	22,6%	16,7%	8,7%	1,8%
Marketing	7,0%	0,0%	4,8%	9,1%	8,7%	3,6%
Affaires publiques	12,9%	11,1%	11,3%	9,9%	19,6%	39,3%
Droit	3,2%	0,0%	3,0%	3,4%	2,2%	1,8%
Entrepreneuriat	10,6%	22,2%	13,1%	9,1%	15,2%	5,4%
Autre	14,2%	0,0%	8,3%	13,9%	23,9%	30,4%
Ne sait pas	14,5%	22,2%	16,1%	14,4%	4,3%	8,9%

Question 20 : Considères-tu ta présence à HEC comme une forme de promotion sociale ?						
Oui	34,2%	77,8%	26,2%	32,3%	39,1%	55,4%
Plutôt oui	29,3%	22,2%	26,2%	31,2%	32,6%	19,6%
Non	33,9%	0,0%	43,5%	34,6%	26,1%	23,2%
NSPP	2,6%	0,0%	4,2%	2,0%	2,2%	1,8%

*Remarque : les statistiques concernant les électeurs MLP/NDA sont à considérer avec prudence, car ces derniers ne sont que 9 dans notre panel (6 pour MLP, 3 pour NDA)

Corrélation avec la question 18 : D'où viens-tu ?

	Tous votants	Grosse prépa privée	Prépa privée hors contrat	Autre prépa privée	Grosse prépa publique	Autre prépa publique parisienne	Prépa publique provinciale	AD-DD-IS
Nombre de votants	682	241	43	33	194	36	86	49
Proportion de votants	100,0%	35,34%	6,30%	4,84%	28,45%	5,28%	12,61%	7,18%
Question 1 : Si tu devais évaluer ton intérêt pour la politique, ce serait :								
1. Désintérêt total	1,9%	3,3%	2,3%	0,0%	1,5%	0,0%	1,2%	0,0%
2	12,3%	14,5%	14,0%	12,1%	12,9%	2,8%	10,5%	8,2%
3	31,4%	34,4%	34,9%	30,3%	27,8%	41,7%	30,2%	22,4%
4	43,7%	40,7%	37,2%	48,5%	46,4%	47,2%	44,2%	46,9%
5. C'est ma passion	10,7%	7,1%	11,6%	9,1%	11,3%	8,3%	14,0%	22,4%
Moyenne	*3,49*	*3,34*	*3,42*	*3,55*	*3,53*	*3,61*	*3,59*	*3,84*
Question 2 : Penses-tu que la politique soit assez présente à HEC ?								
Non, la politique n'est pas assez présente à HEC	49,7%	42,3%	44,2%	57,6%	56,2%	41,7%	51,2%	63,3%
Oui	36,1%	41,9%	44,2%	36,4%	31,4%	38,9%	32,6%	22,4%
Non, il y a trop de politique à HEC	3,7%	3,3%	4,7%	0,0%	3,6%	5,6%	3,5%	6,1%
NSPP	10,6%	12,4%	7,0%	6,1%	8,8%	13,9%	12,8%	8,2%
Question 3 : Aux présidentielles 2017, tu as voté (1er tour)…								
Emmanuel Macron	51,8%	45,6%	51,2%	42,4%	58,8%	58,3%	50,0%	59,2%
Marine Le Pen	0,9%	0,4%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	4,7%	2,0%
François Fillon	24,6%	40,2%	27,9%	24,2%	15,5%	11,1%	11,6%	14,3%
Jean-Luc Mélenchon	8,2%	4,6%	14,0%	12,1%	11,3%	5,6%	9,3%	6,1%
Benoît Hamon	6,7%	2,5%	2,3%	3,0%	8,2%	19,4%	14,0%	6,1%
Nicolas Dupont-Aignan	0,4%	0,4%	0,0%	3,0%	0,0%	0,0%	1,2%	0,0%
Autre	0,6%	0,4%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	2,0%
Abstention	3,2%	3,3%	4,7%	9,1%	1,5%	5,6%	4,7%	0,0%
Blanc ou nul	1,5%	0,8%	0,0%	0,0%	2,1%	0,0%	3,5%	2,0%
NSPP	2,1%	1,7%	0,0%	6,1%	1,5%	0,0%	1,2%	8,2%
Question 4 : Et au 2ème tour ?								
Emmanuel Macron	87,1%	88,0%	88,4%	78,8%	89,7%	94,4%	82,6%	79,6%
Marine Le Pen	2,2%	1,7%	0,0%	6,1%	1,5%	0,0%	4,7%	4,1%
Abstention	5,7%	6,2%	9,3%	6,1%	5,2%	5,6%	5,8%	2,0%
Blanc ou nul	3,1%	3,3%	2,3%	3,0%	2,6%	0,0%	4,7%	4,1%
NSPP	1,9%	0,8%	0,0%	6,1%	1,0%	0,0%	2,3%	10,2%
Question 5 : À l'heure actuelle, parmi ces partis, lequel a ta préférence ?								
NPA, LO ou autre parti trotskyste	0,6%	0,0%	0,0%	0,0%	1,5%	0,0%	1,2%	0,0%
La France Insoumise ou PCF	3,8%	1,7%	7,0%	3,0%	4,1%	2,8%	7,0%	6,1%
Génération.s ou EELV	8,2%	4,1%	2,3%	15,2%	13,4%	13,9%	9,3%	4,1%
Parti socialiste / PRG	4,3%	0,8%	7,0%	0,0%	7,2%	8,3%	7,0%	2,0%
La République en marche ou MoDem	57,0%	59,8%	62,8%	54,5%	50,0%	69,4%	55,8%	61,2%
Les Constructifs / UDI	3,4%	5,8%	2,3%	3,0%	3,1%	0,0%	0,0%	2,0%
Les Républicains	10,6%	17,4%	2,3%	12,1%	5,2%	2,8%	7,0%	14,3%
Debout la France / Patriotes	1,0%	1,2%	0,0%	3,0%	1,0%	0,0%	1,2%	0,0%
FN	0,6%	0,0%	2,3%	0,0%	0,0%	0,0%	3,5%	0,0%
NSPP	10,6%	9,1%	14,0%	9,1%	14,4%	2,8%	8,1%	10,2%
Question 6 : À quel point tes opinions politiques sont-elles en accord avec celles de tes parents ?								
1	3,8%	2,9%	7,0%	3,0%	2,6%	16,7%	3,5%	2,0%
2	18,0%	12,4%	20,9%	33,3%	19,6%	19,4%	19,8%	22,4%
3	25,8%	26,1%	32,6%	18,2%	27,8%	19,4%	27,9%	16,3%
4	46,2%	52,3%	32,6%	39,4%	44,8%	38,9%	41,9%	51,0%
5	6,2%	6,2%	7,0%	6,1%	5,2%	5,6%	7,0%	8,2%
Moyenne	*3,33*	*3,46*	*3,12*	*3,12*	*3,30*	*2,97*	*3,29*	*3,41*
Question 7 : QPV des problématiques du mariage homosexuel et de la PMA/GPA ?								
1. Je suis contre le mariage homosexuel et souhaite que soit abrogée la loi Taubira	4,0%	5,4%	4,7%	6,1%	1,0%	0,0%	7,0%	4,1%
2. Je suis contre le mariage homosexuel mais souhaite que soit maintenue la loi Taubira	5,0%	8,7%	2,3%	9,1%	2,6%	0,0%	3,5%	2,0%
3. Neutre ou NSPP	7,9%	9,5%	9,3%	9,1%	4,6%	2,8%	9,3%	12,2%
4. Je suis pour les dispositions de la loi Taubira mais suis opposé à la PMA/GPA	38,7%	47,3%	41,9%	30,3%	33,0%	41,7%	31,4%	32,7%
5. Je suis pour le mariage et suis en faveur de la PMA/GPA	44,4%	29,0%	41,9%	45,5%	58,8%	55,6%	48,8%	49,0%
Moyenne	*4,15*	*3,86*	*4,14*	*4,00*	*4,46*	*4,53*	*4,12*	*4,20*
Question 8 : QPV du revenu universel ? #Hamon #ActuHEC								
1. Très défavorable	24,2%	33,2%	27,9%	21,2%	16,0%	16,7%	22,1%	20,4%
2	25,5%	27,0%	18,6%	27,3%	25,8%	27,8%	25,6%	20,4%
3	24,8%	23,7%	27,9%	27,3%	26,8%	25,0%	16,3%	32,7%
4	17,0%	9,5%	23,3%	18,2%	21,1%	25,0%	23,3%	14,3%
5. Très favorable	8,5%	6,6%	2,3%	6,1%	10,3%	5,6%	12,8%	12,2%
Moyenne	*2,60*	*2,29*	*2,53*	*2,61*	*2,84*	*2,75*	*2,79*	*2,78*
Question 9 : QPV de la question des réfugiés en France ?								
1. La France doit refuser d'accueillir des réfugiés et exclure les demandeurs d'asile présents de son territoire	4,3%	3,3%	2,3%	6,1%	2,6%	0,0%	10,5%	10,5%
2. La France ne doit pas accueillir de nouveaux réfugiés, mais doit veiller à la protection de ceux déjà sur le territoir	12,0%	17,4%	4,7%	15,2%	7,7%	16,7%	8,1%	8,1%
3. Neutre ou NSPP	4,3%	5,0%	7,0%	6,1%	4,6%	2,8%	1,2%	1,2%
4. La France doit accueillir le quota de réfugiés afférent à son rang, et leur garantir des conditions de vie décentes	57,8%	59,8%	58,1%	57,6%	58,2%	52,8%	54,7%	54,7%
5. La France doit se positionner en exemple moral et solidaire sur la question des réfugiés	21,7%	14,5%	27,9%	15,2%	26,8%	27,8%	25,6%	25,6%
Moyenne	*3,81*	*3,65*	*4,05*	*3,61*	*3,99*	*3,92*	*3,77*	*3,77*
Question 10 : QPV de la phrase : "En France, les aides sociales sont trop présentes et devraient être revues à la baisse" ?								
1. Pas du tout d'accord	20,4%	12,0%	18,6%	21,2%	26,8%	33,3%	23,3%	22,4%
2	32,6%	29,5%	30,2%	27,3%	34,5%	44,4%	34,9%	32,7%
3	23,6%	29,9%	25,6%	24,2%	21,6%	11,1%	19,8%	14,3%
4	18,3%	24,1%	23,3%	18,2%	12,9%	11,1%	14,0%	20,4%
5. Tout à fait d'accord	5,1%	4,6%	2,3%	9,1%	4,1%	0,0%	8,1%	10,2%
Moyenne	*2,55*	*2,80*	*2,60*	*2,67*	*2,33*	*2,00*	*2,49*	*2,63*
Question 11 : QPV de l'UE ?								
1. Je suis eurosceptique	3,5%	5,0%	0,0%	3,0%	2,6%	0,0%	4,7%	4,1%
2	4,4%	4,1%	7,0%	3,0%	3,6%	0,0%	4,7%	10,2%
3	9,1%	4,6%	9,3%	12,1%	12,4%	13,9%	10,5%	10,2%
4	44,0%	46,1%	51,2%	30,3%	45,9%	38,9%	41,9%	36,7%
5. Je suis fédéraliste et j'ai un poster de Delors chez moi	39,0%	40,2%	32,6%	51,5%	35,6%	47,2%	38,4%	38,8%
Moyenne	*4,11*	4,12	4,09	4,24	4,08	4,33	4,05	3,96

Question 12 : Penses-tu que l'Islam soit compatible avec les valeurs de la République ?								
Cette question est la même que celle qui a été posée dans un sondage CSA à l'échelle de la France, elle nous servira à faire des comparaisons.								
1. Pas du tout d'accord	7,3%	7,5%	11,6%	12,1%	4,6%	2,8%	9,3%	10,2%
2	15,0%	15,8%	9,3%	27,3%	9,8%	25,0%	15,1%	20,4%
3	18,3%	18,7%	14,0%	9,1%	21,1%	11,1%	22,1%	14,3%
4	29,9%	30,3%	41,9%	27,3%	30,9%	30,6%	23,3%	26,5%
5. Tout à fait d'accord	29,5%	27,8%	23,3%	24,2%	33,5%	30,6%	30,2%	28,6%
	3,59	3,55	3,56	3,24	3,79	3,61	3,50	3,43

Question 13 : QPV de la suppression de l'ISF ?								
Je suis favorable à la suppression de toute imposition sur le capital (ISF et IFI)	19,1%	23,2%	25,6%	9,1%	14,4%	8,3%	16,3%	30,6%
Je suis favorable à la suppression de l'ISF et à la création de l'IFI en remplacement	27,7%	32,0%	44,2%	33,3%	24,7%	19,4%	19,8%	20,4%
Je suis contre la suppression de l'ISF	39,3%	28,2%	25,6%	45,5%	49,5%	47,2%	51,2%	34,7%
NSPP	*13,9%*	16,6%	4,7%	12,1%	11,3%	25,0%	12,8%	14,3%

Question 14 : QPV de la réforme de la SNCF et de la grève des cheminots ?								
1. Je suis contre la grève et je soutiens la réforme	54,0%	63,9%	58,1%	54,5%	45,9%	41,7%	52,3%	44,9%
2	23,0%	21,6%	14,0%	27,3%	25,8%	36,1%	14,0%	30,6%
3	13,2%	9,5%	14,0%	9,1%	16,5%	11,1%	19,8%	10,2%
4	4,1%	2,9%	2,3%	3,0%	5,2%	2,8%	4,7%	8,2%
5. Je soutiens les cheminots et leur action contre la réforme	5,7%	2,1%	11,6%	6,1%	6,7%	8,3%	9,3%	6,1%
Moyenne	*1,85*	*1,58*	*1,95*	*1,79*	*2,01*	*2,00*	*2,05*	*2,00*

Question 15 : Te qualifierais-tu comme libéral économiquement ?								
1. Non, pas du tout	4,1%	2,9%	4,7%	3,0%	4,1%	2,8%	8,1%	4,1%
2	10,4%	7,9%	7,0%	15,2%	13,4%	11,1%	11,6%	8,2%
3	18,8%	17,4%	9,3%	27,3%	18,0%	27,8%	23,3%	16,3%
4	48,4%	51,0%	48,8%	36,4%	47,9%	55,6%	45,3%	44,9%
5. Oui, totalement	18,3%	20,7%	30,2%	18,2%	16,5%	2,8%	11,6%	26,5%
Moyenne	*3,66*	*3,79*	*3,93*	*3,52*	*3,59*	*3,44*	*3,41*	*3,82*

Question 16 : QPV de la légalisation du cannabis ?								
1. C'est un grand danger	12,6%	17,4%	9,3%	18,2%	9,8%	8,3%	9,3%	8,2%
2	15,4%	19,1%	9,3%	18,2%	15,5%	8,3%	11,6%	12,2%
3	20,2%	21,2%	16,3%	21,2%	18,6%	19,4%	23,3%	20,4%
4	24,5%	23,2%	25,6%	24,2%	24,2%	36,1%	20,9%	28,6%
5. Ce serait une excellente réforme	27,3%	19,1%	39,5%	18,2%	32,0%	27,8%	34,9%	30,6%
Moyenne	*3,38*	*3,07*	*3,77*	*3,06*	*3,53*	*3,67*	*3,60*	*3,61*

Question 19 : Vers quel secteur souhaites-tu t'orienter ?								
Conseil / Audit	20,7%	20,7%	37,2%	15,2%	21,1%	0,0%	18,6%	26,5%
Finance	16,9%	19,8%	16,3%	6,1%	13,4%	13,9%	19,8%	20,4%
Marketing	7,0%	5,4%	4,7%	3,0%	9,3%	22,2%	5,8%	2,0%
Affaires publiques	12,9%	9,1%	9,3%	18,2%	15,5%	13,9%	16,3%	14,3%
Droit	3,2%	3,3%	2,3%	3,0%	4,1%	0,0%	0,0%	8,2%
Entrepreneuriat	10,6%	12,4%	9,3%	9,1%	8,2%	16,7%	9,3%	10,2%
Autre	14,2%	13,6%	9,3%	30,3%	14,9%	19,4%	12,8%	6,1%
Ne sait pas	14,5%	15,7%	11,6%	15,2%	13,4%	13,9%	17,4%	12,2%

Question 20 : Considères-tu ta présence à HEC comme une forme de promotion sociale ?								
Oui	34,2%	30,3%	25,6%	30,3%	34,0%	33,3%	61,6%	16,3%
Plutôt oui	29,3%	24,1%	27,9%	27,3%	35,6%	30,6%	26,7%	36,7%
Non	33,9%	41,9%	44,2%	39,4%	27,8%	30,6%	11,6%	46,9%
NSPP	2,6%	3,7%	2,3%	3,0%	2,6%	5,6%	0,0%	0,0%

Corrélation avec la question 19 : Vers quel secteur souhaites-tu t'orienter ?

	Tous votants	Conseil-audit	Finance	Entrepreneuriat	Aff. publiques
Proportion de votants	100,00%	20,7%	16,9%	10,6%	12,9%
Question 1 : Si tu devais évaluer ton intérêt pour la politique, ce serait :					
1. Désintérêt total	1,9%	1,4%	2,6%	2,8%	0,0%
2	12,3%	14,9%	9,6%	15,3%	0,0%
3	31,4%	29,8%	34,8%	29,2%	17,0%
4	43,7%	46,1%	44,3%	43,1%	45,5%
5. C'est ma passion	10,7%	7,8%	8,7%	9,7%	37,5%
Moyenne	3,49	3,44	3,47	3,42	4,20
Question 2 : Penses-tu que la politique soit assez présente à HEC ?					
Non, la politique n'est pas assez présente à HEC	49,71%	51,8%	40,0%	47,2%	69,3%
Oui	36,07%	34,8%	48,7%	37,5%	25,0%
Non, il y a trop de politique à HEC	3,7%	2,8%	0,9%	5,6%	2,3%
NSPP	10,6%	10,6%	10,4%	9,7%	3,4%
Question 3 : Aux présidentielles 2017, tu as voté (1er tour)…					
Emmanuel Macron	51,8%	58,9%	51,3%	44,4%	39,8%
Marine Le Pen	0,9%	0,7%	0,9%	2,8%	0,0%
François Fillon	24,6%	24,8%	33,0%	30,6%	21,6%
Jean-Luc Mélenchon	8,21%	3,5%	0,9%	4,2%	25,0%
Benoît Hamon	6,74%	5,7%	3,5%	9,7%	10,2%
Nicolas Dupont-Aignan	0,4%	0,7%	0,9%	0,0%	1,1%
Autre	0,6%	0,7%	0,9%	1,4%	0,0%
Abstention	3,2%	2,1%	3,5%	5,6%	0,0%
Blanc ou nul	1,5%	0,0%	2,6%	1,4%	0,0%
NSPP	2,1%	2,8%	2,6%	0,0%	2,3%
Question 4 : Et au 2ème tour ?					
Emmanuel Macron	87,10%	92,2%	85,2%	81,9%	88,6%
Marine Le Pen	2,20%	0,0%	1,7%	2,8%	1,1%
Abstention	5,7%	2,8%	6,1%	11,1%	3,4%
Blanc ou nul	3,1%	2,1%	4,3%	4,2%	4,5%
NSPP	1,9%	2,8%	2,6%	0,0%	2,3%
Question 5 : À l'heure actuelle, parmi ces partis, lequel a ta préférence ?					
NPA, LO ou autre parti trotskyste	0,6%	0,0%	0,0%	0,0%	4,5%
La France Insoumise ou PCF	3,8%	2,8%	0,9%	2,8%	9,1%
Génération.s ou EELV	8,2%	4,3%	2,6%	8,3%	19,3%
Parti socialiste / PRG	4,3%	2,1%	2,6%	4,2%	6,8%
La République en marche ou MoDem	57,0%	68,8%	61,7%	63,9%	37,5%
Les Constructifs / UDI	3,4%	3,5%	7,8%	2,8%	4,5%
Les Républicains	10,6%	12,8%	14,8%	6,9%	12,5%
Debout la France / Patriotes	1,0%	0,7%	0,9%	1,4%	2,3%
FN	0,6%	0,7%	0,9%	1,4%	0,0%
NSPP	10,6%	4,3%	7,8%	8,3%	3,4%
Question 6 : À quel point tes opinions politiques sont-elles en accord avec celles de tes parents ?					
1	3,8%	6,4%	1,7%	0,0%	6,8%
2	18,0%	14,2%	20,9%	12,5%	20,5%
3	25,8%	24,1%	24,3%	27,8%	20,5%
4	46,2%	51,1%	44,3%	54,2%	47,7%
5	6,2%	4,3%	8,7%	5,6%	4,5%
Moyenne	3,33	3,33	3,37	3,53	3,23
Question 7 : QPV des problématiques du mariage homosexuel et de la PMA/GPA ?					
1. Je suis contre le mariage homosexuel et souhaite que soit abrogée la loi Taubira	4,0%	2,1%	4,3%	6,9%	3,4%
2. Je suis contre le mariage homosexuel mais souhaite que soit maintenue la loi Taubira	5,0%	5,0%	10,4%	8,3%	2,3%
3. Neutre ou NSPP	7,9%	7,8%	12,2%	1,4%	5,7%
4. Je suis pour les dispositions de la loi Taubira mais suis opposé à la PMA/GPA	38,7%	39,0%	38,3%	41,7%	38,6%
5. Je suis pour le mariage et suis en faveur de la PMA/GPA	44,4%	46,1%	34,8%	41,7%	50,0%
Moyenne	4,15	4,22	3,89	4,03	4,30
Question 8 : QPV du revenu universel ? #Hamon #ActuHEC					
1. Très défavorable	24,2%	25,5%	41,7%	20,8%	15,9%
2	25,5%	31,9%	16,5%	22,2%	27,3%
3	24,8%	22,0%	24,3%	22,2%	14,8%
4	17,0%	15,6%	13,0%	18,1%	21,6%
5. Très favorable	8,5%	5,0%	4,3%	16,7%	20,5%
Moyenne	2,60	2,43	2,22	2,88	3,03
Question 9 : QPV de la question des réfugiés en France ?					
1. La France doit refuser d'accueillir des réfugiés et exclure les demandeurs d'asile présents de son territoire	4,3%	3,5%	7,8%	4,2%	2,3%
2. La France ne doit pas accueillir de nouveaux réfugiés, mais doit veiller à la protection de ceux déjà sur le territoi	12,0%	10,6%	18,3%	12,5%	6,8%
3. Neutre ou NSPP	4,3%	2,1%	8,7%	2,8%	3,4%
4. La France doit accueillir le quota de réfugiés afférent à son rang, et leur garantir des conditions de vie décentes	57,8%	57,4%	51,3%	62,5%	48,9%
5. La France doit se positionner en exemple moral et solidaire sur la question des réfugiés	21,7%	26,2%	13,9%	18,1%	38,6%
Moyenne	3,81	3,92	3,45	3,78	4,15
Question 10 : QPV de la phrase : "En France, les aides sociales sont trop présentes et devraient être revues à la baisse" ?					

1. Pas du tout d'accord	20,4%	14,9%	14,8%	12,5%	40,9%
2	32,6%	30,5%	22,6%	34,7%	31,8%
3	23,6%	24,1%	23,5%	27,8%	14,8%
4	18,3%	27,0%	28,7%	16,7%	9,1%
5. Tout à fait d'accord	5,1%	3,5%	10,4%	8,3%	3,4%
Moyenne	2,55	2,74	2,97	2,74	2,02

Question 11 : QPV de l'UE ?					
1. Je suis eurosceptique	3,5%	2,1%	2,6%	5,6%	5,7%
2	4,4%	2,8%	7,0%	1,4%	5,7%
3	9,1%	10,6%	7,8%	13,9%	9,1%
4	44,0%	36,9%	49,6%	54,2%	45,5%
5. Je suis fédéraliste et j'ai un poster de Delors chez moi	39,0%	47,5%	33,0%	25,0%	34,1%
Moyenne	4,11	4,25	4,03	3,92	3,97

Question 12 : Penses-tu que l'Islam soit compatible avec les valeurs de la République ?					
Cette question est la même que celle qui a été posée dans un sondage CSA à l'échelle de la France, elle nous servira à faire des comparaisons.					
1. Pas du tout d'accord	7,3%	5,7%	7,8%	12,5%	6,8%
2	15,0%	14,2%	20,0%	20,8%	10,2%
3	18,3%	17,7%	15,7%	15,3%	25,0%
4	29,9%	29,1%	33,9%	23,6%	22,7%
5. Tout à fait d'accord	29,5%	33,3%	22,6%	27,8%	35,2%
Moyenne	3,59	3,70	3,43	3,33	3,69

Question 13 : QPV de la suppression de l'ISF ?					
Je suis favorable à la suppression de toute imposition sur le capital (ISF et IFI)	19,1%	19,9%	29,6%	19,4%	14,8%
Je suis favorable à la suppression de l'ISF et à la création de l'IFI en remplacement	27,7%	32,6%	32,2%	33,3%	19,3%
Je suis contre la suppression de l'ISF	39,3%	33,3%	25,2%	30,6%	54,5%
NSPP	13,9%	14,2%	13,0%	16,7%	11,4%

Question 14 : QPV de la réforme de la SNCF et de la grève des cheminots ?					
1. Je suis contre la grève et je soutiens la réforme	54,0%	66,0%	67,0%	55,6%	35,2%
2	23,0%	18,4%	19,1%	23,6%	26,1%
3	13,2%	8,5%	9,6%	16,7%	12,5%
4	4,1%	4,3%	3,5%	0,0%	9,1%
5. Je soutiens les cheminots et leur action contre la réforme	5,7%	2,8%	0,9%	4,2%	17,0%
Moyenne	1,85	1,60	1,52	1,74	2,47

Question 15 : Te qualifierais-tu comme libéral économiquement ?					
1. Non, pas du tout	4,1%	1,4%	0,9%	2,8%	14,8%
2	10,4%	9,2%	3,5%	11,1%	18,2%
3	18,8%	14,9%	12,2%	20,8%	17,0%
4	48,4%	52,5%	42,6%	51,4%	44,3%
5. Oui, totalement	18,3%	22,0%	40,9%	13,9%	5,7%
Moyenne	3,49	3,44	3,47	3,42	4,20

Question 16 : QPV de la légalisation du cannabis ?					
1. C'est un grand danger	12,6%	14,9%	13,9%	13,9%	6,8%
2	15,4%	18,4%	15,7%	15,3%	15,9%
3	20,2%	17,0%	19,1%	22,2%	21,6%
4	24,5%	22,7%	24,3%	23,6%	19,3%
5. Ce serait une excellente réforme	27,3%	27,0%	27,0%	25,0%	36,4%
Moyenne	3,38	3,28	3,35	3,31	3,63

Question 18 : D'où viens-tu ?					
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	35,3%	35,5%	41,7%	41,7%	25,0%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	6,3%	11,3%	6,1%	5,6%	4,5%
Autre prépa privée	4,8%	3,5%	1,7%	4,2%	6,8%
Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	28,4%	29,1%	22,6%	22,2%	34,1%
Autre prépa publique parisienne	5,3%	0,0%	4,3%	8,3%	5,7%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	12,6%	11,3%	14,8%	11,1%	15,9%
AD/DD	5,3%	6,4%	5,2%	5,6%	6,8%
IS	1,9%	2,8%	3,5%	1,4%	1,1%

Question 20 : Considères-tu ta présence à HEC comme une forme de promotion sociale ?					
Oui	34,2%	31,2%	44,3%	40,3%	40,9%
Plutôt oui	29,3%	29,8%	23,5%	26,4%	25,0%
Non	33,9%	36,2%	29,6%	33,3%	31,8%
NSPP	2,3%	2,8%	2,6%	0,0%	2,3%

Corrélation avec la question 20 : Considères-tu ta présence à HEC comme une forme de promotion sociale ?

	Tous votants	Promo sociale : oui	Promo sociale : plutôt oui	Promo sociale : non
Nombre de votants	682	233	200	231
Proportion de votants	100,0%	34,2%	29,3%	33,9%
Question 1 : Si tu devais évaluer ton intérêt pour la politique, ce serait :				
1. Désintérêt total	1,9%	1,7%	1,5%	2,2%
2	12,3%	12,0%	13,0%	11,3%
3	31,4%	30,9%	31,5%	31,6%
4	43,7%	42,5%	43,5%	45,9%
5. C'est ma passion	10,7%	12,9%	10,5%	9,1%
Moyenne	*2,53*	*3,53*	*3,48*	*3,48*
Question 2 : Penses-tu que la politique soit assez présente à HEC ?				
Non, la politique n'est pas assez présente à HEC	49,7%	49,8%	49,5%	51,5%
Oui	36,1%	33,0%	37,5%	36,4%
Non, il y a trop de politique à HEC	3,7%	5,6%	3,0%	2,2%
NSPP	10,6%	11,6%	10,0%	10,0%
Question 3 : Aux présidentielles 2017, tu as voté (1er tour)…				
Emmanuel Macron	51,8%	48,9%	55,0%	52,8%
Marine Le Pen	0,9%	1,7%	1,0%	0,0%
François Fillon	24,6%	18,9%	22,0%	31,6%
Jean-Luc Mélenchon	8,2%	13,3%	5,5%	5,6%
Benoît Hamon	6,7%	7,7%	7,5%	5,2%
Nicolas Dupont-Aignan	0,4%	1,3%	0,0%	0,0%
Autre	0,6%	0,4%	1,0%	0,4%
Abstention	3,2%	3,9%	2,5%	2,6%
Blanc ou nul	1,5%	2,1%	2,0%	0,4%
NSPP	2,1%	1,7%	3,5%	1,3%
Question 4 : Et au 2ème tour ?				
Emmanuel Macron	87,1%	86,3%	86,5%	88,3%
Marine Le Pen	2,2%	3,0%	2,0%	1,7%
Abstention	5,7%	6,0%	6,0%	4,8%
Blanc ou nul	3,1%	3,4%	2,0%	3,9%
NSPP	1,9%	1,3%	3,5%	1,3%
Question 5 : À l'heure actuelle, parmi ces partis, lequel a ta préférence ?				
NPA, LO ou autre parti trotskyste	0,6%	1,3%	0,0%	0,4%
La France Insoumise ou PCF	3,8%	5,2%	3,5%	3,0%
Génération.s ou EELV	8,2%	8,6%	9,0%	7,4%
Parti socialiste / PRG	4,3%	2,6%	6,0%	4,3%
La République en marche ou MoDem	57,0%	56,2%	56,5%	58,0%
Les Constructifs / UDI	3,4%	2,6%	4,0%	3,5%
Les Républicains	10,6%	9,0%	9,0%	13,9%
Debout la France / Patriotes	1,0%	2,6%	0,5%	0,0%
FN	0,6%	0,9%	1,0%	0,0%
NSPP	10,6%	11,2%	10,5%	9,5%
Question 6 : À quel point tes opinions politiques sont-elles en accord avec celles de tes parents ?				
1. Elles divergent	3,8%	5,2%	3,0%	3,0%
2	18,0%	20,2%	19,0%	16,0%
3	25,8%	31,3%	23,5%	21,2%
4	46,2%	38,2%	50,0%	50,6%
5. Elles sont en totale adéquation	6,2%	5,2%	4,5%	9,1%
Moyenne	*3,33*	*3,18*	*3,34*	*3,47*
Question 7 : QPV des problématiques du mariage homosexuel et de la PMA/GPA ?				
1. Je suis contre le mariage homosexuel et souhaite que soit abrogée la loi Taubira	4,0%	5,6%	3,5%	3,0%
2. Je suis contre le mariage homosexuel mais souhaite que soit maintenue la loi Taubira	5,0%	5,2%	4,0%	6,1%
3. Neutre ou NSPP	7,9%	8,6%	8,5%	4,8%
4. Je suis pour les dispositions de la loi Taubira mais suis opposé à la PMA/GPA	38,7%	35,2%	38,0%	43,3%
5. Je suis pour le mariage et suis en faveur de la PMA/GPA	44,4%	45,5%	46,0%	42,9%
Moyenne	*4,15*	*4,10*	*4,19*	*4,17*
Question 8 : QPV du revenu universel ? #Hamon #ActuHEC				
1. Très défavorable	24,2%	26,2%	18,0%	27,7%
2	25,5%	23,2%	27,5%	26,0%
3	24,8%	21,9%	28,0%	24,7%
4	17,0%	18,5%	19,0%	13,9%
5. Très favorable	8,5%	10,3%	7,5%	7,8%
Moyenne	*2,60*	*2,64*	*2,71*	*2,48*
Question 9 : QPV de la question des réfugiés en France ?				
1. La France doit refuser d'accueillir des réfugiés et exclure les demandeurs d'asile présents de son territoire	4,3%	5,2%	5,0%	3,0%
2. La France ne doit pas accueillir de nouveaux réfugiés, mais doit veiller à la protection de ceux qui sont déjà sur le terri	12,0%	15,0%	11,0%	10,0%

3. Neutre ou NSPP	4,3%	3,4%	2,5%	6,1%
4. La France doit accueillir le quota de réfugiés afférent à son rang, et leur garantir des conditions de vie décentes	57,8%	57,9%	60,0%	54,5%
5. La France doit se positionner en exemple moral et solidaire sur la question des réfugiés	21,7%	18,5%	21,5%	26,4%
Moyenne	*3,81*	*3,70*	*3,82*	*3,91*

Question 10 : QPV de la phrase : "En France, les aides sociales sont trop présentes et devraient être revues à la baisse" ?				
1. Pas du tout d'accord	20,4%	21,0%	22,0%	19,0%
2	32,6%	33,9%	33,0%	30,7%
3	23,6%	25,3%	19,5%	25,1%
4	18,3%	14,2%	20,0%	20,3%
5. Tout à fait d'accord	5,1%	5,6%	5,5%	4,8%
Moyenne	*2,55*	*2,49*	*2,54*	*2,61*

Question 11 : QPV de l'UE ?				
1. Je suis eurosceptique	3,5%	4,7%	2,5%	3,5%
2	4,4%	5,2%	5,5%	3,0%
3	9,1%	10,3%	10,0%	6,5%
4	44,0%	44,6%	40,5%	47,2%
5. Je suis fédéraliste et j'ai un poster de Delors chez moi	39,0%	35,2%	41,5%	39,8%
Moyenne	*4,11*	*4,00*	*4,13*	*4,17*

Question 12 : Penses-tu que l'Islam soit compatible avec les valeurs de la République ?				
Cette question est la même que celle qui a été posée dans un sondage CSA à l'échelle de la France, elle nous servira à faire des comparaisons.				
1. Pas du tout d'accord	7,3%	9,4%	7,5%	5,2%
2	15,0%	12,0%	16,5%	16,9%
3	18,3%	21,5%	18,0%	16,0%
4	29,9%	30,0%	31,0%	29,9%
5. Tout à fait d'accord	29,5%	27,0%	27,0%	32,0%
Moyenne	*3,59*	*3,53*	*3,54*	*3,67*

Question 13 : QPV de la suppression de l'ISF ?				
Je suis favorable à la suppression de toute imposition sur le capital (ISF et IFI)	19,1%	13,7%	17,5%	26,8%
Je suis favorable à la suppression de l'ISF et à la création de l'IFI en remplacement	27,7%	25,3%	29,0%	30,3%
Je suis contre la suppression de l'ISF	39,3%	49,4%	39,0%	29,9%
NSPP	13,9%	11,6%	14,5%	13,0%

Question 14 : QPV de la réforme de la SNCF et de la grève des cheminots ?				
1. Je suis contre la grève et je soutiens la réforme	54,0%	53,6%	49,5%	58,9%
2	23,0%	20,6%	25,5%	22,1%
3	13,2%	15,5%	14,0%	10,8%
4	4,1%	3,0%	5,5%	4,3%
5. Je soutiens les cheminots et leur action contre la réforme	5,7%	7,3%	5,5%	3,9%
Moyenne	*1,85*	*1,90*	*1,92*	*1,72*

Question 15 : Te qualifierais-tu comme libéral économiquement ?				
1. Non, pas du tout	4,1%	6,0%	2,0%	4,3%
2	10,4%	12,4%	11,0%	8,7%
3	18,8%	15,9%	23,5%	17,3%
4	48,4%	48,1%	47,5%	48,5%
5. Oui, totalement	18,3%	17,6%	16,0%	21,2%
Moyenne	*3,66*	*3,59*	*3,65*	*3,74*

Question 16 : QPV de la légalisation du cannabis ?				
1. C'est un grand danger	12,6%	12,0%	11,0%	15,2%
2	15,4%	13,7%	16,5%	16,5%
3	20,2%	18,5%	18,0%	23,8%
4	24,5%	23,2%	29,0%	20,3%
5. Ce serait une excellente réforme	27,3%	32,6%	25,5%	24,2%
Moyenne	*3,38*	*3,51*	*3,42*	*3,22*

Question 18 : D'où viens-tu ?				
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	35,3%	31,3%	29,0%	43,7%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	6,3%	4,7%	6,0%	8,2%
Autre prépa privée	4,8%	4,3%	4,5%	5,6%
Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	28,4%	28,3%	34,5%	23,4%
Autre prépa publique parisienne	5,3%	5,2%	5,5%	4,8%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	12,6%	22,7%	11,5%	4,3%
AD/DD	5,3%	2,6%	6,5%	7,4%
IS	1,9%	0,9%	2,5%	2,6%

Question 19 : Vers quel secteur souhaites-tu t'orienter ?				
Conseil / Audit	20,7%	18,9%	21,0%	22,1%
Finance	16,9%	21,9%	13,5%	14,7%
Marketing	7,0%	5,2%	9,0%	7,4%
Affaires publiques	12,9%	15,5%	11,0%	12,1%
Droit	3,2%	3,4%	2,0%	3,9%
Entrepreneuriat	10,6%	12,4%	9,5%	10,4%
Autre	14,2%	11,6%	16,0%	15,6%
Ne sait pas	14,5%	11,2%	18,0%	13,9%

Matrice de variance covariance

	OpinionsEnA	MarGayPMA	RevenuUniv	Refugies	AidesSociale	UE	IslamCompa	SupprISF	ReformeSNC	LiberalEco	Cannabis
OpinionsEnAccordParents	**0,93**	-0,10	-0,20	-0,05	0,22	0,11	-0,05	0,26	-0,22	0,19	-0,30
MarGayPMAGPA	-0,10	**1,06**	0,37	0,45	-0,39	0,35	0,46	-0,25	0,15	-0,04	0,46
RevenuUniv	-0,20	0,37	**1,58**	0,44	-0,61	0,03	0,33	-0,53	0,70	-0,51	0,62
Refugies	-0,05	0,45	0,44	**1,09**	-0,51	0,35	0,63	-0,29	0,25	-0,17	0,36
AidesSocialesTropPresentes	0,22	-0,39	-0,61	-0,51	**1,33**	-0,12	-0,44	0,56	-0,58	0,44	-0,33
UE	0,11	0,35	0,03	0,35	-0,12	**0,96**	0,40	0,05	-0,23	0,32	0,20
IslamCompatible	-0,05	0,46	0,33	0,63	-0,44	0,40	**1,57**	-0,33	0,23	-0,03	0,40
SupprISF	0,26	-0,25	-0,53	-0,29	0,56	0,05	-0,33	**1,36**	-0,57	0,54	-0,27
ReformeSNCF	-0,22	0,15	0,70	0,25	-0,58	-0,23	0,23	-0,57	**1,33**	-0,65	0,36
LiberalEco	0,19	-0,04	-0,51	-0,17	0,44	0,32	-0,03	0,54	-0,65	**1,05**	-0,12
Cannabis	-0,30	0,46	0,62	0,36	-0,33	0,20	0,40	-0,27	0,36	-0,12	**1,85**

Matrice de variance covariance avec données centrées réduites

	OpinionsEnA	MarGayPMA	RevenuUniv	Refugies	AidesSociale	UE	IslamCompa	SupprISF	ReformeSNC	LiberalEco	Cannabis
OpinionsEnAccordParents	1,00	-0,10	-0,16	-0,04	0,20	0,11	-0,04	0,23	-0,20	0,19	-0,23
MarGayPMAGPA	-0,10	1,00	0,28	0,42	-0,33	0,35	0,35	-0,21	0,13	-0,03	0,33
RevenuUniv	-0,16	0,28	1,00	0,34	-0,42	0,03	0,21	-0,36	0,48	-0,40	0,36
Refugies	-0,04	0,42	0,34	1,00	-0,42	0,34	0,48	-0,23	0,21	-0,16	0,26
AidesSocialesTropPresentes	0,20	-0,33	-0,42	-0,42	1,00	-0,11	-0,30	0,42	-0,44	0,38	-0,21
UE	0,11	0,35	0,03	0,34	-0,11	1,00	0,32	0,05	-0,20	0,32	0,15
IslamCompatible	-0,04	0,35	0,21	0,48	-0,30	0,32	1,00	-0,23	0,16	-0,02	0,24
SupprISF	0,23	-0,21	-0,36	-0,23	0,42	0,05	-0,23	1,00	-0,43	0,45	-0,17
ReformeSNCF	-0,20	0,13	0,48	0,21	-0,44	-0,20	0,16	-0,43	1,00	-0,55	0,23
LiberalEco	0,19	-0,03	-0,40	-0,16	0,38	0,32	-0,02	0,45	-0,55	1,00	-0,09
Cannabis	-0,23	0,33	0,36	0,26	-0,21	0,15	0,24	-0,17	0,23	-0,09	1,00

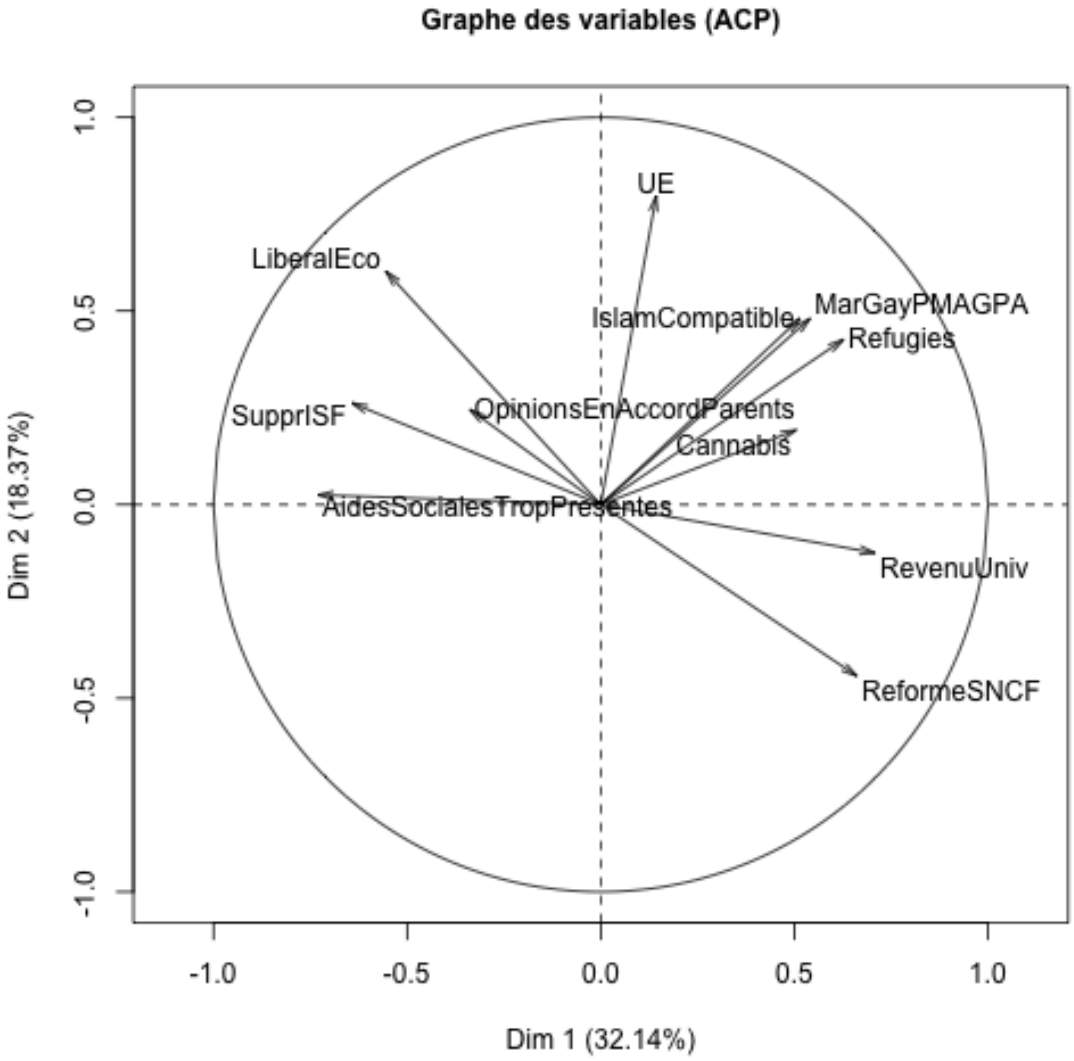
Analyse en composantes principales

Les pages qui suivent sont le fruit d'un travail amateur qui ne prétend aucunement briller par sa rigueur mathématique mais qui a pour seule ambition de permettre au lecteur curieux d'approfondir sa compréhension des données ainsi que des tendances générales qui habitent ces dernières.

Les représentations ci-après résultent d'une analyse en composantes principales, méthode dont l'objectif est d'afficher des individus pour lesquels nous disposons dans notre cas de 11 variables quantitatives (11 dimensions) sur un graphe en 2 dimensions, le tout en préservant un maximum de variance via un mécanisme de projection (>50% dans notre cas).

Cercle des corrélations

Ce graphe permet de représenter nos 11 variables quantitatives en fonction de leur corrélation avec les axes principaux 1 et 2, déterminés mathématiquement de manière à capturer le plus de variance. L'axe des abscisses indique la corrélation avec l' « axe 1 », l'axe des ordonnées indique la corrélation avec l' « axe 2 ».

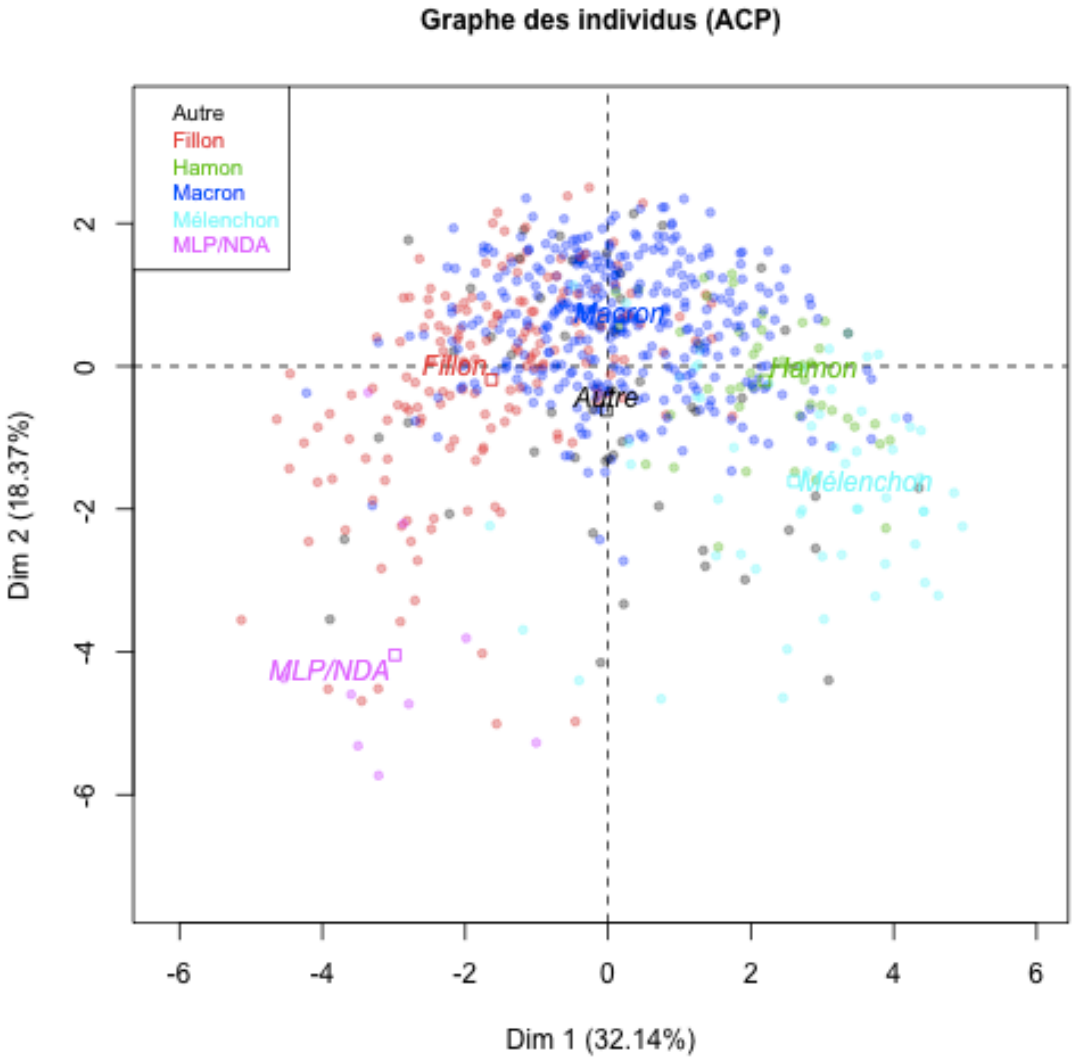


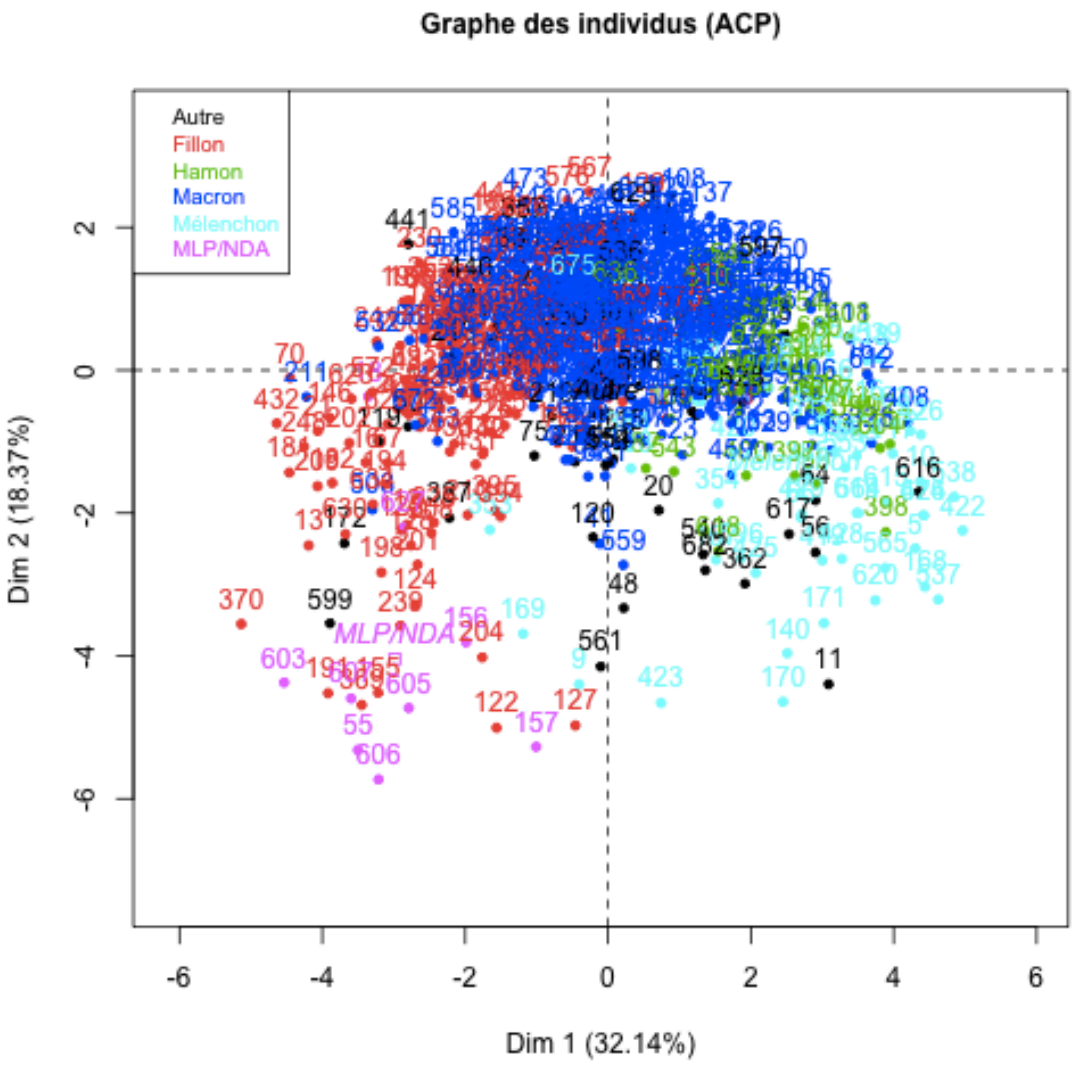
On peut donc caractériser nos deux axes principaux de la sorte :

- Sur l'axe 1 : les individus les plus à gauche sur nos graphes sont les plus défavorables à l'instauration d'un revenu universel et ils considèrent que les aides sociales sont trop présentes en France. Ils sont également favorables à la suppression de l'ISF et à la réforme de la SNCF. L'axe des abscisses permet donc de séparer nos individus selon qu'ils défendent plutôt une politique de l'offre ou de la demande, et selon qu'ils valorisent plutôt le capital ou le travail.
  Au vu de ces divergences, on pourra donc extrapoler et considérer que, plus un individu est placé à gauche sur nos graphes, et plus il se situe à droite sur l'échiquier politique. Réciproquement, plus il est placé à droite sur nos graphes, et plus il se situe à gauche politiquement.
- Sur l'axe 2 : les individus les plus en haut de l'axe des ordonnées sont très pro-européens et plutôt libéraux économiquement.

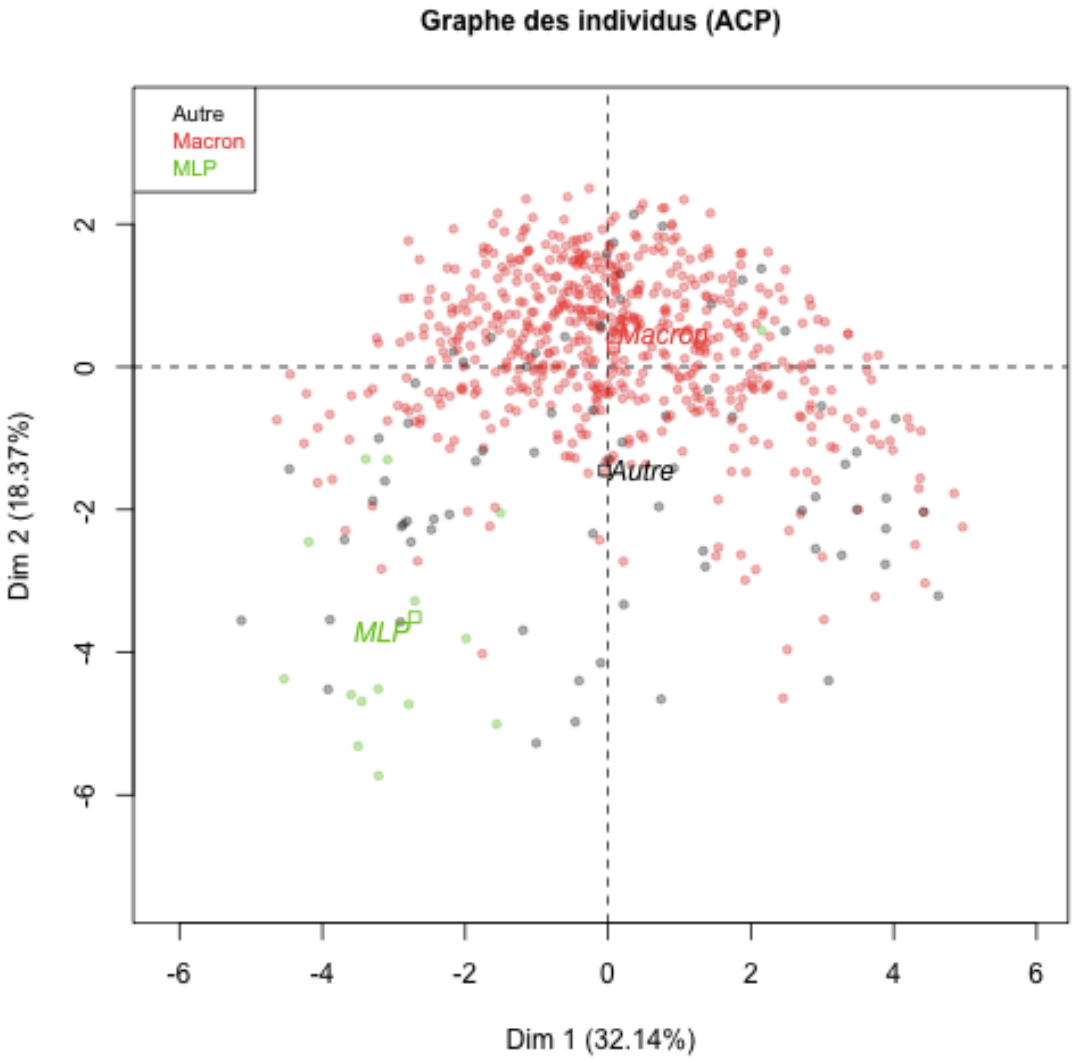
Les pages qui suivent présentent une représentation de nos 682 individus selon les 2 axes principaux développés ci-dessus. On propose différentes représentations selon des variables qualitatives étudiées séparément.

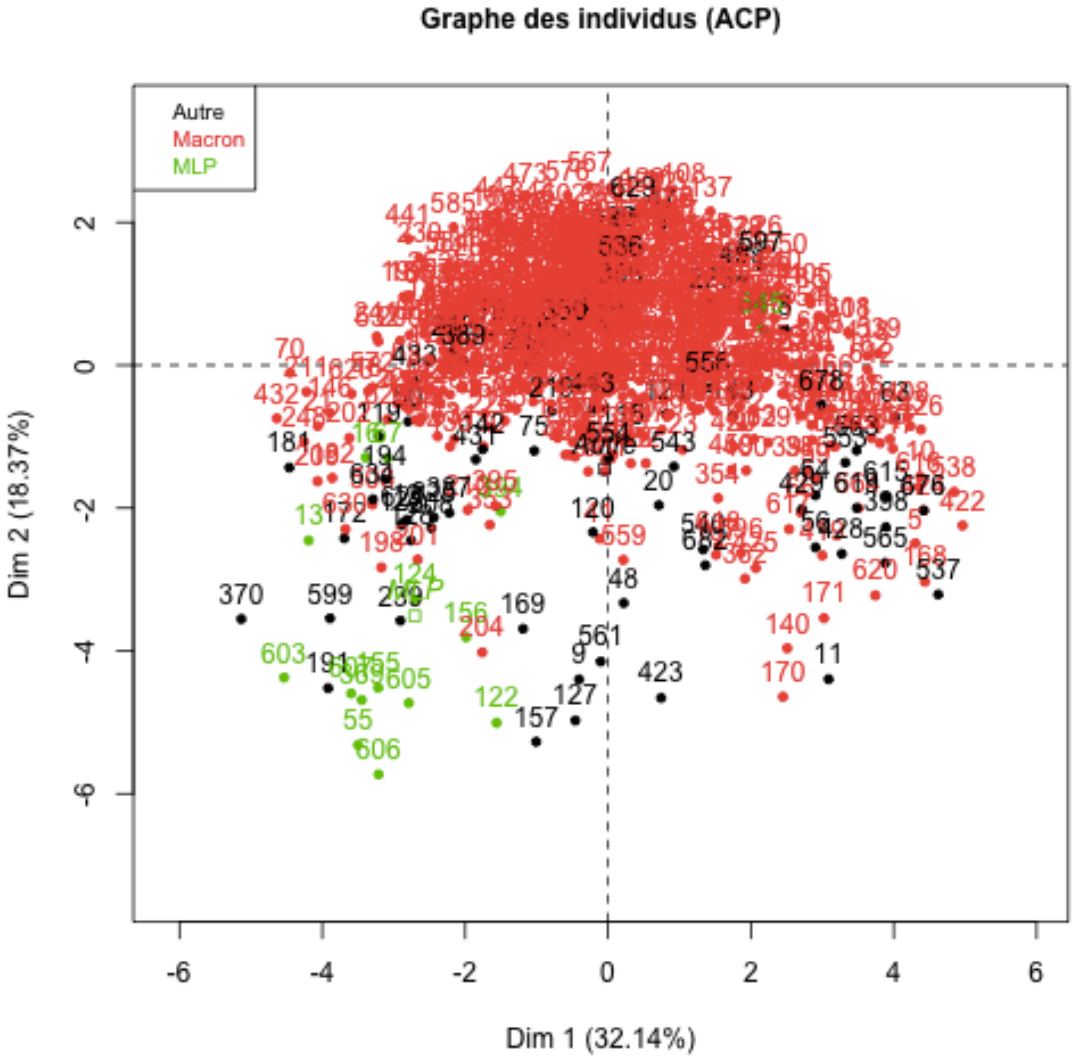
Individus selon vote premier tour



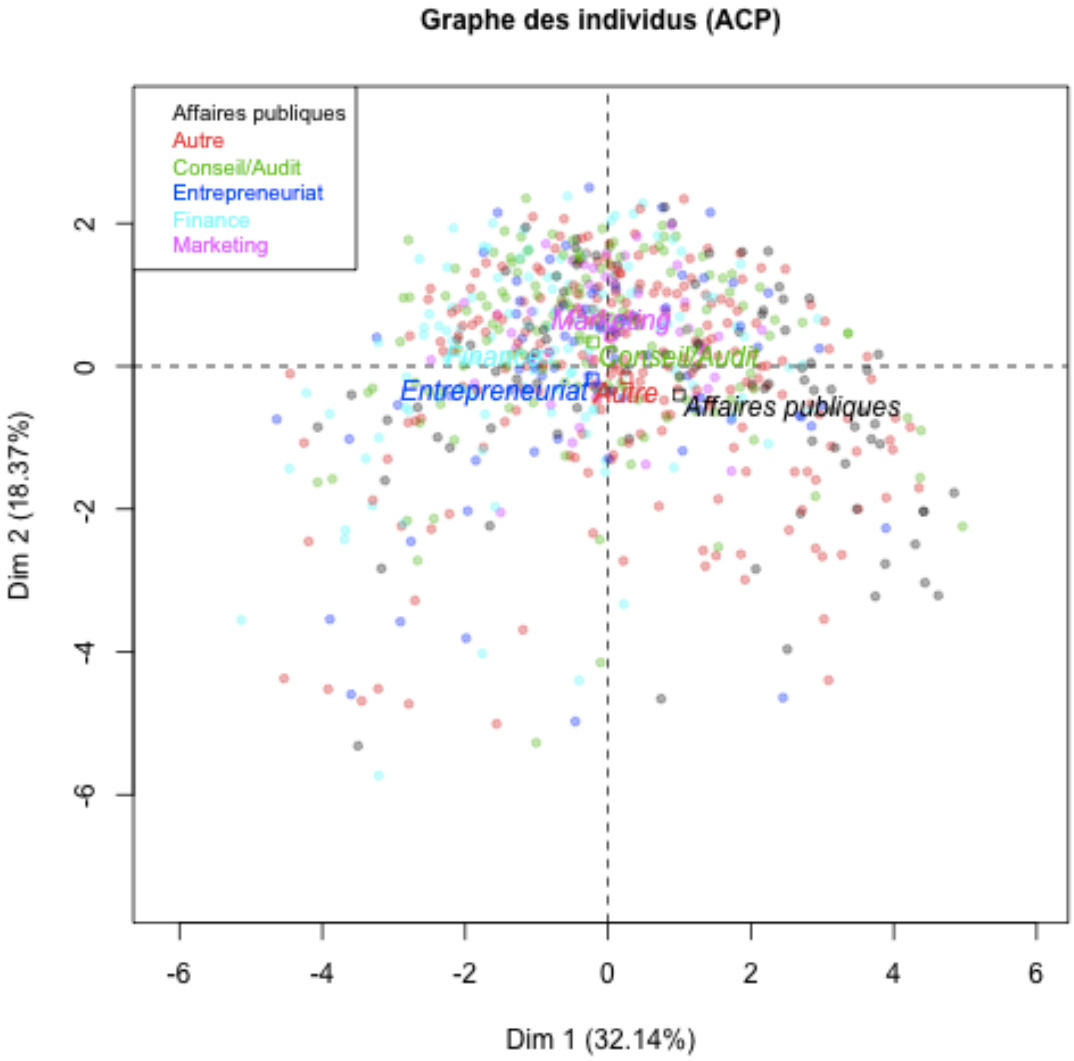

Graphe des individus (ACP)
Autre
Fillon
Hamon
Macron
Mélenchon
MLP/NDA
Dim 2 (18.37%)
Dim 1 (32.14%)
-6
-4
-2
0
2
4
6

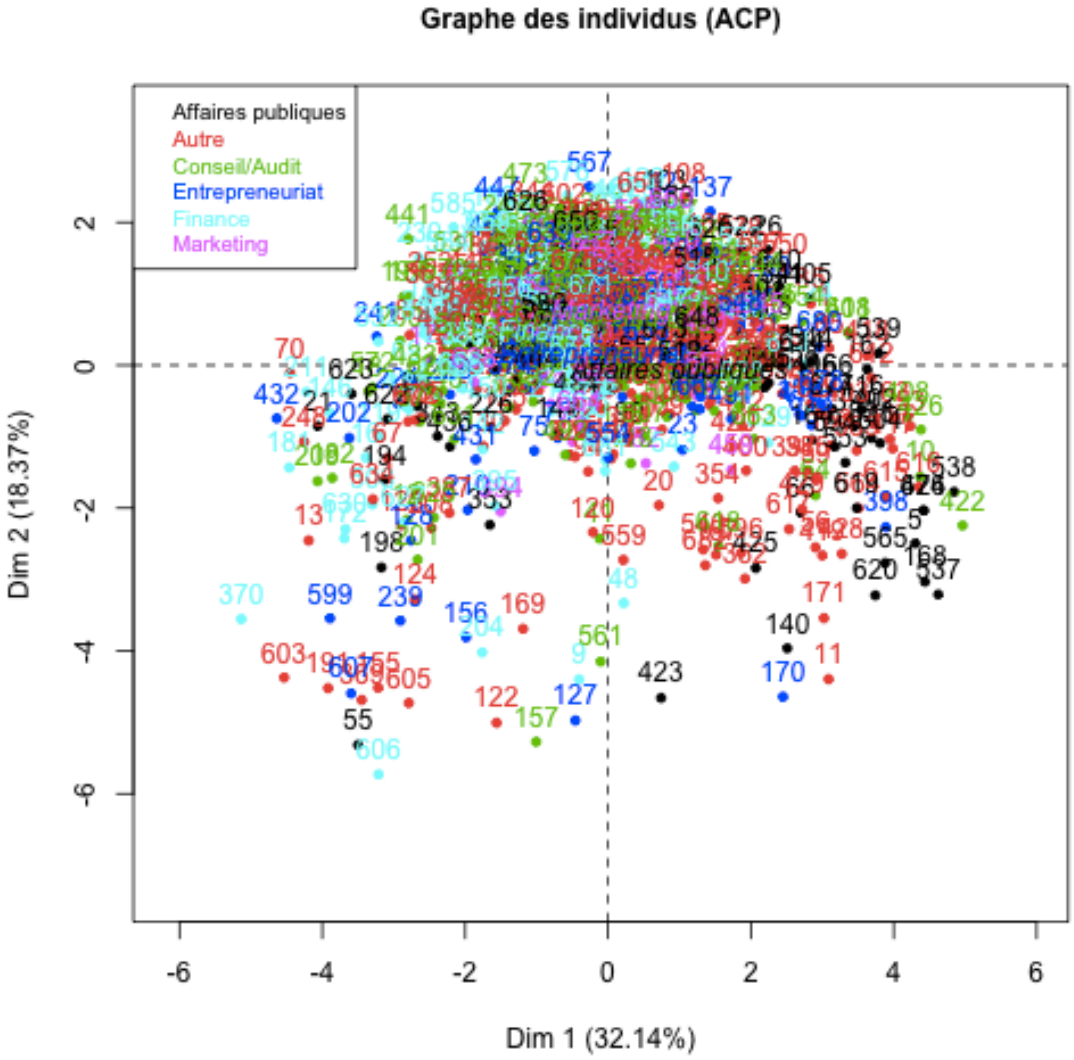
Individus selon vote second tour



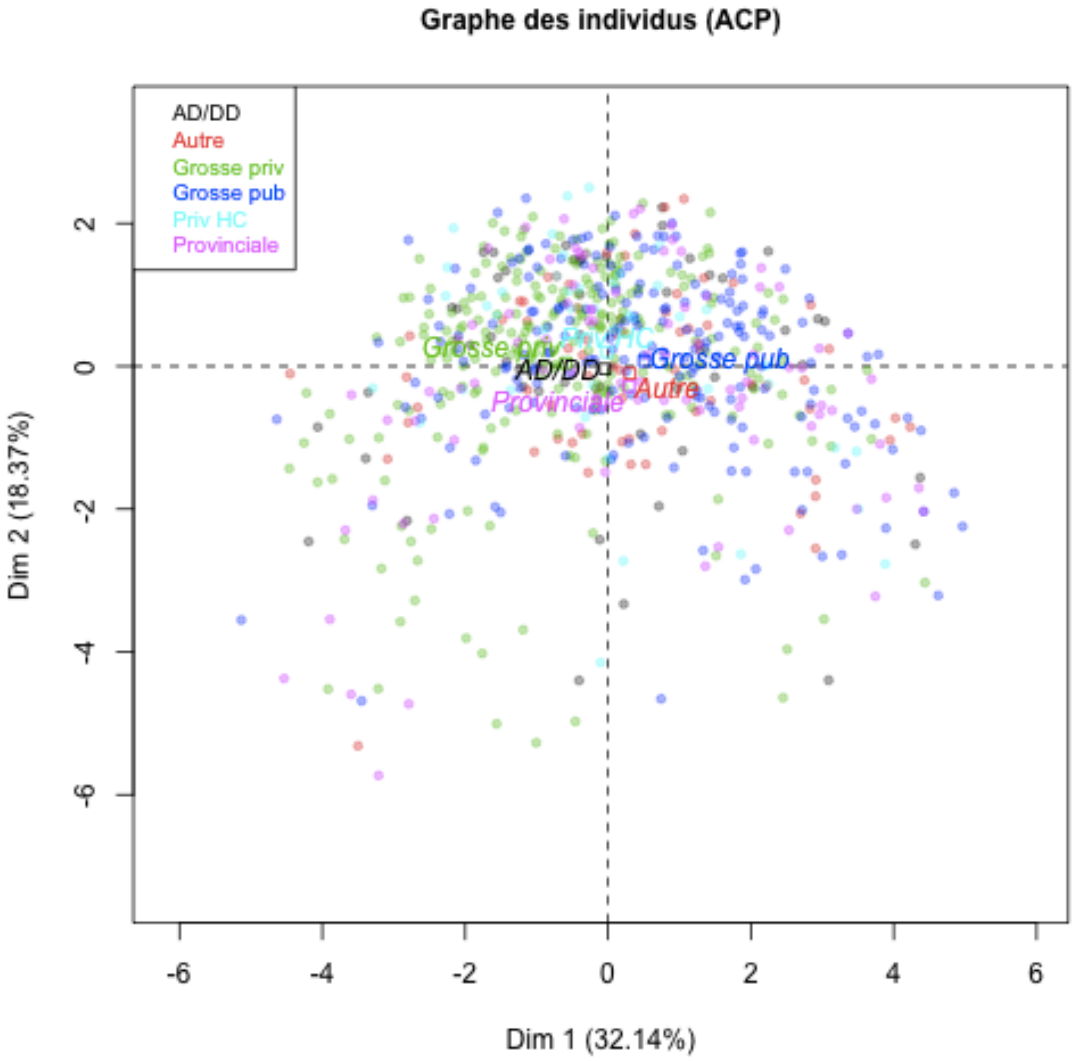

Graphe des individus (ACP)
Autre
Macron
MLP
Dim 2 (18.37%)
Dim 1 (32.14%)
-6
-4
-2
0
2
4
6

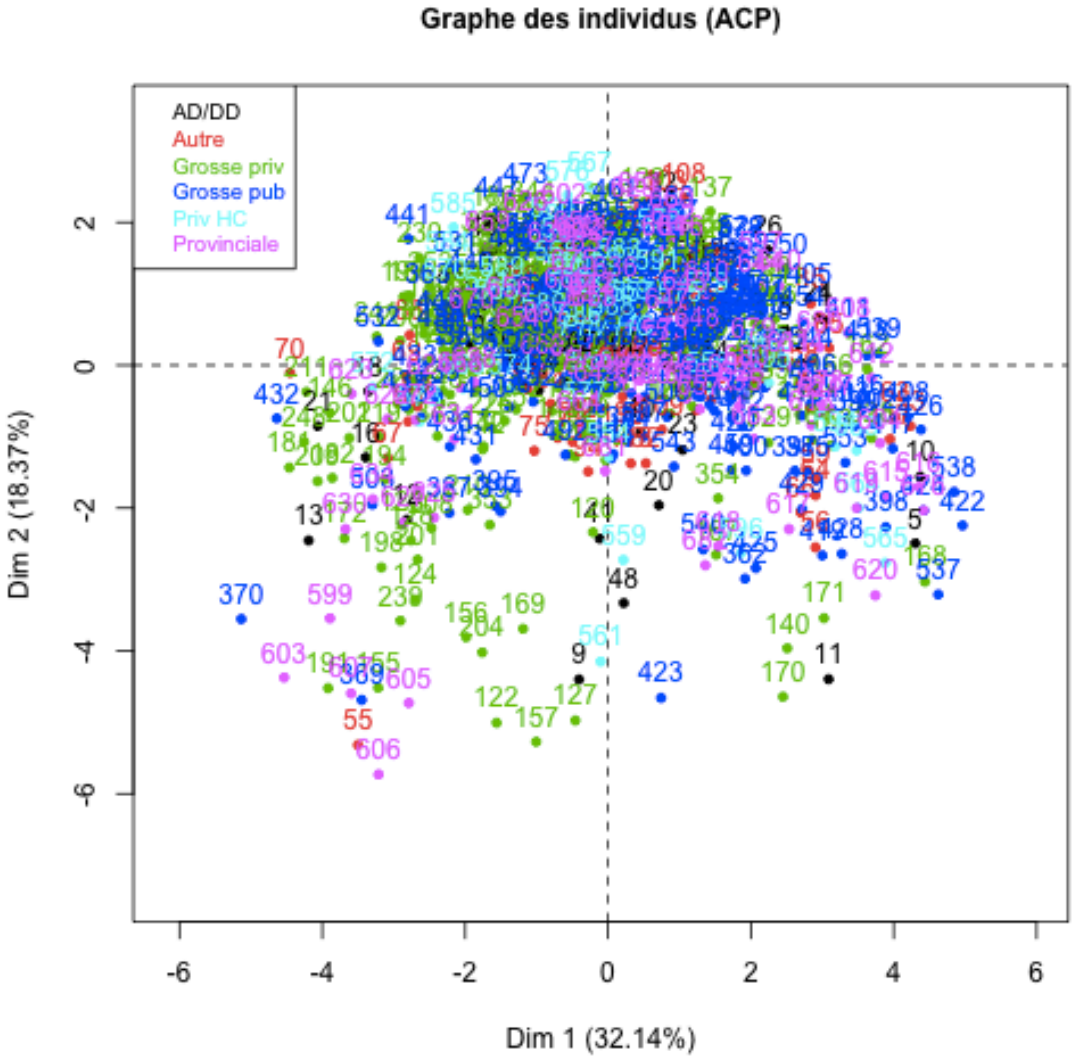
Individus selon secteur d'attrait



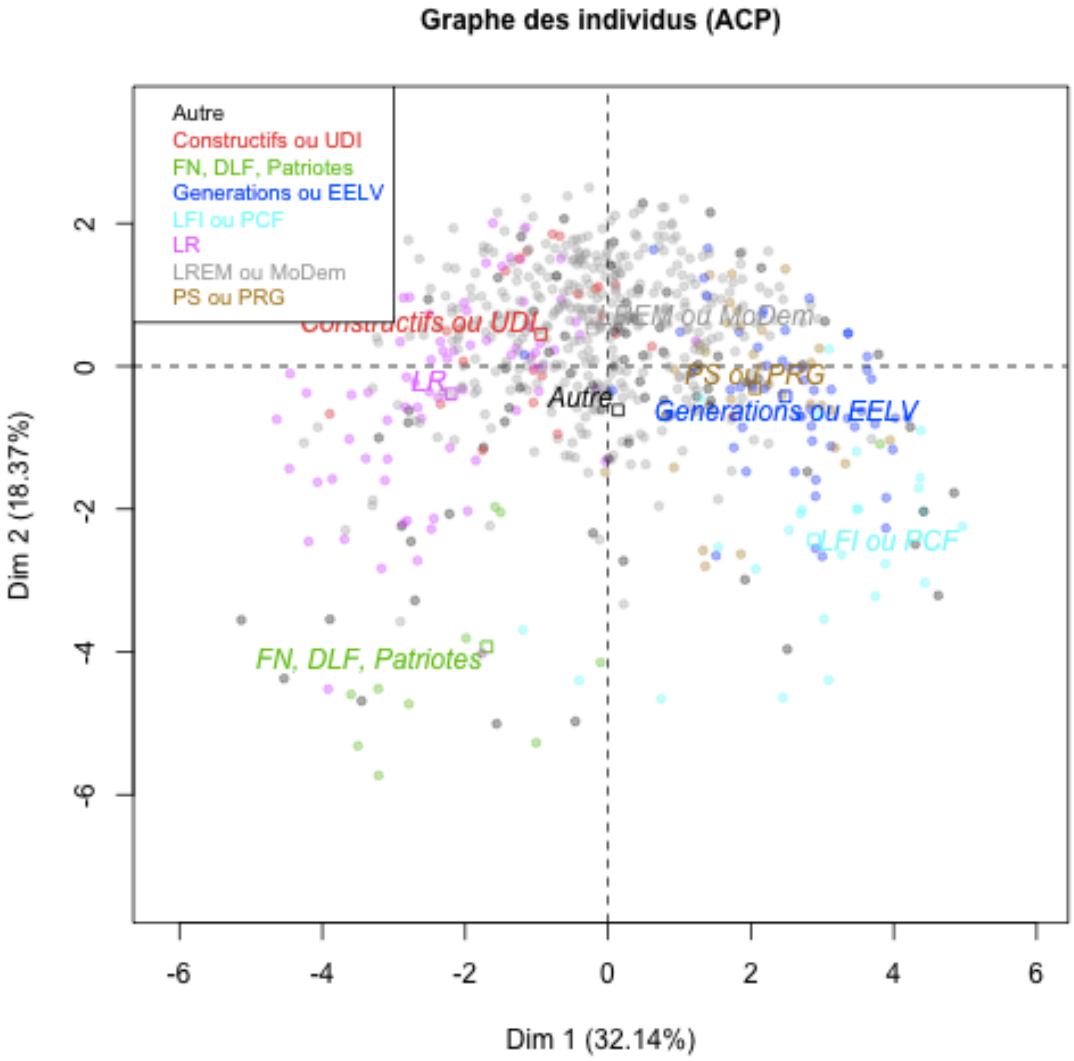

Graphe des individus (ACP)
Affaires publiques
Autre
Conseil/Audit
Entrepreneuriat
Finance
Marketing
Dim 2 (18.37%)
Dim 1 (32.14%)
-6
-4
-2
0
2
4
6

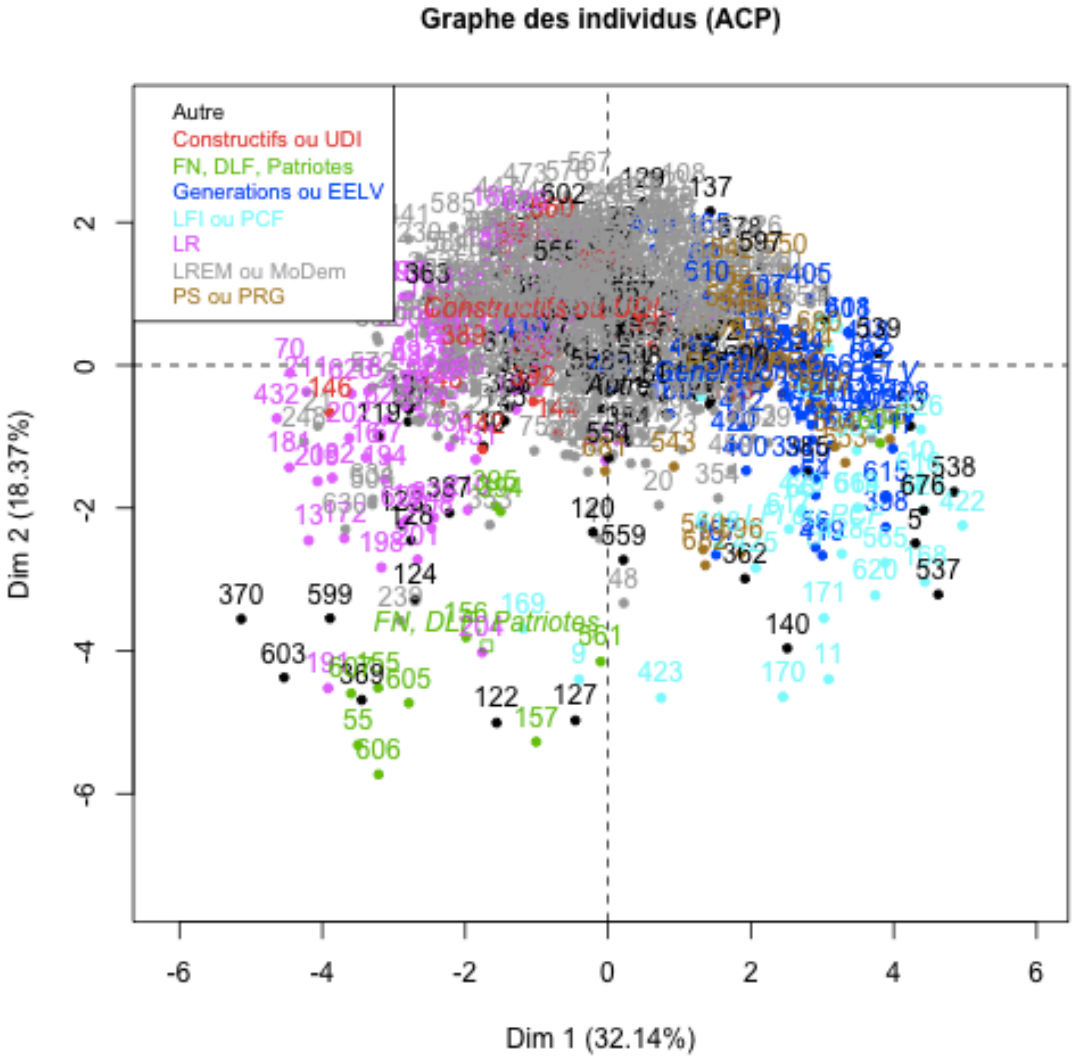
Individus selon prépa d'origine




Graphe des individus (ACP)
AD/DD
Autre
Grosse priv
Grosse pub
Priv HC
Provinciale
Dim 2 (18.37%)
Dim 1 (32.14%)
-6
-4
-2
0
2
4
6

Individus selon préférence aujourd'hui




Graphe des individus (ACP)
Autre
Constructifs ou UDI
FN, DLF, Patriotes
Generations ou EELV
LFI ou PCF
LR
LREM ou MoDem
PS ou PRG
Dim 2 (18.37%)
Dim 1 (32.14%)
-6
-4
-2
0
2
4
6

QPV3 Vie nocturne – Résultats

Ce sondage a recueilli **673 réponses**. Il a été adressé, par mail et par Facebook, à l'ensemble des étudiants du programme Grande École (promotions 2018 à 2021) ainsi qu'à certains étudiants en MS le mardi 24 avril 2018. Celui-ci a été produit exclusivement en langue française et n'était pas destiné aux étudiants internationaux.

Le présent document comprend :

- Résultats bruts présentés question par question
- Résultats corrélés selon divers critères
- Matrice des variances / covariances
- ACP

Remarques :

- Contrairement à l'article présenté sur notre site, **ce document ne propose volontairement aucune analyse**, afin de laisser le lecteur libre de son interprétation.
- Concernant les résultats corrélés, il convient de lire les tableaux ligne par ligne, afin de comparer les résultats de l'ensemble des votants (colonne 2) avec ceux des sous-catégories analysées.
- Le premier tableau présente les questions telles qu'elles ont été posées aux sondés. Dans les résultats détaillés, on se permettra d'abréger certaines réponses par mesure de lisibilité.

QPVHEC remercie sincèrement toutes les personnes qui ont répondu à cette enquête.

Résultats bruts		

Catégorie étudiée	Promotion	Proportion
Nombre de votants	673	100%

Vie nocturne		

Q1 : Combien de soirs sors-tu par semaine en moyenne ? (Zinc, POW ou autres)		
0. Jamais	33	4,9%
1	170	25,3%
2	189	28,1%
3	170	25,3%
4	70	10,4%
5	27	4,0%
6	9	1,3%
7. Tous les soirs	5	0,7%
Moyenne	*2,3*	0,3%

Q2 : Combien de fois par mois vas-tu en POW en moyenne ?		
0. Jamais	76	11,3%
1	76	11,3%
2	105	15,6%
3	152	22,6%
4. Toutes les semaines, on fiotte pas un POW	264	39,2%
Moyenne	*2,7*	0,4%

Q3 : Un prépow, c'est : (Plusieurs réponses possibles)		
Entre potes, au calme	564	83,8%
Entre assos, c'est fait pour ça	415	61,7%
Au D2/3/4 uniquement	65	9,7%
I don't know what a prepow is :/	17	2,5%

Q4 : Pourquoi vas-tu en POW ? (Plusieurs réponses possibles, réponse facultative si non concerné)		
Pour discuter sur la terrasse	466	69,2%
Pour danser avec mes potes	470	69,8%
Pour me mettre une bonne grosse race sa mère	395	58,7%
Pour choper	105	15,6%
Pour me faire prendre… en photo par Campu'	36	5,3%
Pour rencontrer des gens #JaiPasTinder	67	10,0%
Pour manger	74	11,0%
Pour des événements associatifs (BAB…)	216	32,1%
Pour me battre	40	5,9%

Q5 : Le thème d'un POW… ?		
1. Je m'en fous	235	34,9%
2	152	22,6%
3	163	24,2%
4	89	13,2%
5. C'est capital pour me chauffer	34	5,1%
Moyenne	*2,3*	

Q6 : Tu penses qu'il faut… (en priorité)		
Plus de soirées inter-écoles	153	22,7%
Plus de soirées sur Paris ou Versailles	155	23,0%
Plus de soirées ouvertes aux extés, pour que tes potes profitent enfin d'un vrai Connemara	234	34,8%
Rien changer, on est bien en Kfet	131	19,5%

Q7 : Es-tu globalement satisfait par l'ambiance des POW ?		
1. Très insatisfait : on s'y ennuie	66	9,8%
2	127	18,9%
3	222	33,0%
4	212	31,5%
5. Très satisfait : c'est génial !	46	6,8%
Moyenne	*3,1*	

Q8 : Depuis le début de l'année, tu as choppé…		
Zéro fois (sad reacts only)	220	32,7%
1 à 2 fois, vite fait pour goûter	202	30,0%
3 à 5 fois	113	16,8%
5 à 10 fois, multiple target confirmed	32	4,8%
T'as arrêté de compter au-delà de la 10e	12	1,8%
NSPP	94	14,0%

Consommation

Q9 : À ton avis, ta consommation d'alcool sur une semaine est…		
1. Nulle ou presque	68	10,1%
2	82	12,2%
3	189	28,1%
4	205	30,5%
5. Excessive	129	19,2%
Moyenne	*3,4*	

Q10 : Combien de verres par soirée ?		
Je ne bois pas d'alcool	28	4,2%
Moins de 2	36	5,3%
Entre 3 et 6	263	39,1%
Entre 7 et 15	292	43,4%
Plus de 15 (en fait j'ai pas de souvenir, je peux pas les compter)	54	8,0%

Q11 : As-tu déjà ressenti une injonction, explicite ou implicite, à boire plus que tu ne le souhaitais ? Par exemple : intronisations, événements d'associations, apéros de recrutement, dîners de campagne…		
1. Non	173	25,7%
2. Oui, mais je ne cède pas à la pression du groupe	216	32,1%
3. Oui et j'y ai cédé par peur de freiner mon intégration sociale	63	9,4%
4. Oui, je me suis pris totalement au jeu et j'ai fini vraiment mal pendant ce genre de soiré	146	21,7%
5. En général c'est moi qui pousse les autres à boire !	75	11,1%
Moyenne	*2,6*	

Q12 : Penses-tu que la consommation d'alcool soit un facteur d'intégration à HEC ?		
1. Non, pas du tout	20	3,0%
2	45	6,7%
3	118	17,5%
4	287	42,6%
5. Oui, totalement	203	30,2%
Moyenne	*3,9*	

Q13 : Approuves-tu l'existence des "pôles salade" dans les campagnes BDE, JE, BDA ?		
1. Non, pas du tout	155	23,0%
2	88	13,1%
3	160	23,8%
4	102	15,2%
5. Oui, totalement	168	25,0%
Moyenne	*3,1*	

Q14 : Wunder ou Zinc ?		
Wunder	298	44,3%
Zinc	244	36,3%
Mon lit	131	19,5%

Q15 : Fumes-tu ?		
1. Non	374	55,6%
2. Occasionnellement	186	27,6%
3. Régulièrement	113	16,8%

Q16 : Tu consommes occasionnellement ou régulièrement… (réponse facultative si non concerné)		
Du cannabis (beuh, shit, …)	234	34,8%
Du proto	138	20,5%
D'autres drogues douces ou légales	51	7,6%
D'autres drogues dures	48	7,1%

Qui es-tu ?

Q17 : En quelle année es-tu ?		
L3 (1A)	232	34,5%
M1 (2A)	271	40,3%
VM	101	15,0%
M2 (3A)	69	10,3%

Q18 : Qui es-tu ?		
Une fille	308	45,8%
Un garçon	361	53,6%
NSPP	4	0,6%

Q19 : D'où viens-tu ?		
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	252	37,4%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	42	6,2%
Autre prépa privée	32	4,8%
Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	190	28,2%
Autre prépa publique parisienne	21	3,1%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	85	12,6%
AD/DD/IS	51	7,6%

Q20 : Quel est ton GPA à l'heure actuelle ?		
> 3,5	194	28,8%
Entre 3 et 3,5	315	46,8%
Entre 2,5 et 3	119	17,7%
Entre 2 et 2,5	33	4,9%
Moins de 2	7	1,0%
NSPP	5	0,7%

Corrélation avec Q14 : Wunder ou Zinc ?				
Catégorie étudiée	**Promotion**	**Mon lit**	**Wunder**	**Zinc**
Nombre de votants	673	131	298	244
Vie nocturne				
Q1 : Combien de soirs sors-tu par semaine en moyenne ? (Zinc, POW ou autres)				
0. Jamais	4,9%	17,6%	2,7%	0,8%
1	25,3%	49,6%	26,8%	10,2%
2	28,1%	18,3%	27,5%	34,0%
3	25,3%	10,7%	26,2%	32,0%
4	10,4%	2,3%	10,7%	14,3%
5	4,0%	0,8%	3,4%	6,6%
6	1,3%	0,0%	1,7%	1,6%
7. Tous les soirs	0,7%	0,8%	1,0%	0,4%
Moyenne	2,32	1,37	2,37	2,77
Q2 : Combien de fois par mois vas-tu en POW en moyenne ?				
0. Jamais	11,3%	28,2%	9,4%	4,5%
1	11,3%	21,4%	11,4%	5,7%
2	15,6%	22,9%	17,8%	9,0%
3	22,6%	15,3%	25,2%	23,4%
4. Toutes les semaines, on fiotte pas un POW	39,2%	12,2%	36,2%	57,4%
Moyenne	2,67	1,62	2,67	3,23
Q3 : Un prépow, c'est : (Plusieurs réponses possibles)				
Entre potes, au calme	83,8%	79,4%	86,9%	82,4%
Entre assos, c'est fait pour ça	61,7%	42,0%	67,8%	64,8%
Au D2/3/4 uniquement	9,7%	6,9%	7,0%	14,3%
I don't know what a prepow is :/	2,5%	10,7%	0,7%	0,4%
Q4 : Pourquoi vas-tu en POW ? (Plusieurs réponses possibles, réponse facultative si non co				
Pour discuter sur la terrasse	69,2%	49,6%	72,8%	75,4%
Pour danser avec mes potes	69,8%	62,6%	71,5%	71,7%
Pour me mettre une bonne grosse race sa mère	58,7%	33,6%	58,1%	73,0%
Pour choper	15,6%	6,9%	15,4%	20,5%
Pour me faire prendre… en photo par Campu'	5,3%	3,8%	5,7%	5,7%
Pour rencontrer des gens #JaiPasTinder	10,0%	7,6%	12,4%	8,2%
Pour manger	11,0%	13,7%	10,4%	10,2%
Pour des événements associatifs (BAB…)	32,1%	22,9%	27,2%	43,0%
Pour me battre	5,9%	4,6%	4,7%	8,2%
Q5 : Le thème d'un POW… ?				
1. Je m'en fous	34,9%	44,3%	29,2%	36,9%
2	22,6%	17,6%	22,8%	25,0%
3	24,2%	16,8%	25,5%	26,6%
4	13,2%	16,8%	15,4%	8,6%
5. C'est capital pour me chauffer	5,1%	4,6%	7,0%	2,9%
Moyenne	2,31	2,20	2,48	2,16
Q6 : Tu penses qu'il faut… (en priorité)				
Plus de soirées inter-écoles	22,7%	24,4%	28,2%	15,2%
Plus de soirées sur Paris ou Versailles	23,0%	31,3%	18,8%	23,8%
Plus de soirées ouvertes aux extés, pour que tes potes profitent enfin d'un vrai Connemara	34,8%	27,5%	37,9%	34,8%
Rien changer, on est bien en Kfet	19,5%	16,8%	15,1%	26,2%
Q7 : Es-tu globalement satisfait par l'ambiance des POW ?				
1. Très insatisfait : on s'y ennuie	9,8%	23,7%	8,4%	4,1%
2	18,9%	29,8%	15,8%	16,8%
3	33,0%	31,3%	32,9%	34,0%
4	31,5%	12,2%	35,2%	37,3%
5. Très satisfait : c'est génial !	6,8%	3,1%	7,7%	7,8%
Moyenne	3,07	2,41	3,18	3,28
Q8 : Depuis le début de l'année, tu as choppé…				
Zéro fois (sad reacts only)	32,7%	52,7%	31,5%	23,4%
1 à 2 fois, vite fait pour goûter	30,0%	22,9%	27,9%	36,5%
3 à 5 fois	16,8%	5,3%	19,8%	19,3%
5 à 10 fois, multiple target confirmed	4,8%	1,5%	3,7%	7,8%

T'as arrêté de compter au-delà de la 10e	1,8%	2,3%	1,0%	2,5%
NSPP	14,0%	15,3%	16,1%	10,7%

Consommation				
Q9 : À ton avis, ta consommation d'alcool sur une semaine est…				
1. Nulle ou presque	10,1%	29,8%	5,7%	4,9%
2	12,2%	30,5%	9,1%	6,1%
3	28,1%	22,9%	36,9%	20,1%
4	30,5%	13,0%	28,5%	42,2%
5. Excessive	19,2%	3,8%	19,8%	26,6%
Moyenne	3,36	2,31	3,48	3,80
Q10 : Combien de verres par soirée ?				
Je ne bois pas d'alcool	4,2%	14,5%	1,0%	2,5%
Moins de 2	5,3%	13,7%	4,7%	1,6%
Entre 3 et 6	39,1%	51,1%	37,6%	34,4%
Entre 7 et 15	43,4%	18,3%	48,3%	50,8%
Plus de 15 (en fait j'ai pas de souvenir, je peux pas les compter)	8,0%	2,3%	8,4%	10,7%
Q11 : As-tu déjà ressenti une injonction, explicite ou implicite, à boire plus que tu ne le sou				
Par exemple : intronisations, événements d'associations, apéros de recrutement, dîners de				
1. Non	25,7%	26,7%	27,9%	22,5%
2. Oui, mais je ne cède pas à la pression du groupe	32,1%	43,5%	32,9%	25,0%
3. Oui et j'y ai cédé par peur de freiner mon intégration sociale	9,4%	8,4%	12,1%	6,6%
4. Oui, je me suis pris totalement au jeu et j'ai fini vraiment mal pendant ce genre de soiré	21,7%	13,0%	18,5%	30,3%
5. En général c'est moi qui pousse les autres à boire !	11,1%	8,4%	8,7%	15,6%
Moyenne	2,60	2,33	2,47	2,91
Q12 : Penses-tu que la consommation d'alcool soit un facteur d'intégration à HEC ?				
1. Non, pas du tout	3,0%	6,1%	3,0%	1,2%
2	6,7%	6,1%	6,0%	7,8%
3	17,5%	21,4%	19,5%	13,1%
4	42,6%	29,8%	45,3%	46,3%
5. Oui, totalement	30,2%	36,6%	26,2%	31,6%
Moyenne	3,90	3,85	3,86	3,99
Q13 : Approuves-tu l'existence des "pôles salade" dans les campagnes BDE, JE, BDA ?				
1. Non, pas du tout	23,0%	35,1%	22,8%	16,8%
2	13,1%	12,2%	12,4%	14,3%
3	23,8%	28,2%	23,2%	22,1%
4	15,2%	7,6%	16,4%	17,6%
5. Oui, totalement	25,0%	16,8%	25,2%	29,1%
Moyenne	3,06	2,59	3,09	3,28
Q14 : Wunder ou Zinc ?				
Wunder	44,3%			
Zinc	36,3%			
Mon lit	19,5%			
Q15 : Fumes-tu ?				
1. Non	55,6%	74,8%	54,4%	46,7%
2. Occasionnellement	27,6%	21,4%	28,2%	30,3%
3. Régulièrement	16,8%	3,8%	17,4%	23,0%
Q16 : Tu consommes occasionnellement ou régulièrement… (réponse facultative si non cor				
Du cannabis (beuh, shit, …)	34,8%	18,3%	38,3%	39,3%
Du proto	20,5%	13,7%	21,8%	22,5%
D'autres drogues douces ou légales	7,6%	3,8%	8,4%	8,6%
D'autres drogues dures	7,1%	6,1%	6,7%	8,2%

Qui es-tu ?				
Q17 : En quelle année es-tu ?				
L3 (1A)	34,5%	29,8%	37,9%	32,8%
M1 (2A)	40,3%	42,7%	37,6%	42,2%
VM	15,0%	16,0%	12,8%	17,2%
M2 (3A)	10,3%	11,5%	11,7%	7,8%
Q18 : Qui es-tu ?				

Une fille	45,8%	52,7%	41,3%	47,5%
Un garçon	53,6%	45,0%	58,4%	52,5%
NSPP	0,6%	2,3%	0,3%	0,0%

Q19 : D'où viens-tu ?				
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	37,4%	30,5%	36,2%	42,6%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	6,2%	5,3%	7,4%	5,3%
Autre prépa privée	4,8%	7,6%	5,4%	2,5%
Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	28,2%	31,3%	24,8%	30,7%
Autre prépa publique parisienne	3,1%	3,8%	3,0%	2,9%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	12,6%	14,5%	14,1%	9,8%
AD/DD/IS	7,6%	6,9%	9,1%	6,1%

Q20 : Quel est ton GPA à l'heure actuelle ?				
> 3,5	28,8%	38,2%	30,5%	21,7%
Entre 3 et 3,5	46,8%	42,7%	45,3%	50,8%
Entre 2,5 et 3	17,7%	12,2%	18,1%	20,1%
Entre 2 et 2,5	4,9%	2,3%	5,7%	5,3%
Moins de 2	1,0%	3,1%	0,0%	1,2%
NSPP	0,7%	1,5%	0,3%	0,8%

Corrélation avec l'année d'études

Catégorie étudiée	Promotion	L3	M1	VM	M2 / MS
Nombre de votants	673	232	271	101	69
Vie nocturne					
Q1 : Combien de soirs sors-tu par semaine en moyenne ? (Zinc, POW ou autres)					
0. Jamais	4,9%	5,6%	4,4%	5,0%	4,3%
1	25,3%	23,3%	30,6%	11,9%	30,4%
2	28,1%	27,2%	28,4%	30,7%	26,1%
3	25,3%	29,7%	20,3%	28,7%	24,6%
4	10,4%	8,2%	11,1%	14,9%	8,7%
5	4,0%	5,2%	3,3%	4,0%	2,9%
6	1,3%	0,4%	1,8%	3,0%	0,0%
7. Tous les soirs	0,7%	0,4%	0,0%	2,0%	2,9%
Moyenne	2,3	2,3	2,2	2,7	2,3
Q2 : Combien de fois par mois vas-tu en POW en moyenne ?					
0. Jamais	11,3%	8,2%	10,0%	16,8%	18,8%
1	11,3%	6,9%	12,2%	13,9%	18,8%
2	15,6%	13,4%	18,5%	13,9%	14,5%
3	22,6%	26,7%	20,7%	19,8%	20,3%
4. Toutes les semaines, on fiotte pas un POW	39,2%	44,8%	38,7%	35,6%	27,5%
Moyenne	2,7	2,9	2,7	2,4	2,2
Q3 : Un prépow, c'est : (Plusieurs réponses possibles)					
Entre potes, au calme	83,8%	82,8%	86,0%	77,2%	88,4%
Entre assos, c'est fait pour ça	61,7%	66,8%	61,6%	62,4%	43,5%
Au D2/3/4 uniquement	9,7%	4,3%	12,5%	15,8%	7,2%
I don't know what a prepow is :/	2,5%	3,9%	1,5%	0,0%	5,8%
Q4 : Pourquoi vas-tu en POW ? (Plusieurs réponses possibles, réponse facultative si non co					
Pour discuter sur la terrasse	69,2%	72,0%	69,0%	68,3%	62,3%
Pour danser avec mes potes	69,8%	69,4%	71,6%	69,3%	65,2%
Pour me mettre une bonne grosse race sa mère	58,7%	58,6%	56,5%	65,3%	58,0%
Pour choper	15,6%	12,1%	14,4%	22,8%	21,7%
Pour me faire prendre… en photo par Campu'	5,3%	5,2%	5,2%	4,0%	8,7%
Pour rencontrer des gens #JaiPasTinder	10,0%	12,5%	8,1%	5,9%	14,5%
Pour manger	11,0%	18,1%	8,1%	5,9%	5,8%
Pour des événements associatifs (BAB…)	32,1%	32,3%	31,0%	41,6%	21,7%
Pour me battre	5,9%	4,3%	7,4%	5,0%	7,2%
Q5 : Le thème d'un POW… ?					
1. Je m'en fous	34,9%	29,3%	36,5%	37,6%	43,5%
2	22,6%	22,0%	23,2%	22,8%	21,7%
3	24,2%	25,4%	24,7%	24,8%	17,4%
4	13,2%	18,5%	10,3%	10,9%	10,1%
5. C'est capital pour me chauffer	5,1%	4,7%	5,2%	4,0%	7,2%
Moyenne	2,3	2,5	2,2	2,2	2,2
Q6 : Tu penses qu'il faut… (en priorité)					
Plus de soirées inter-écoles	22,7%	29,7%	18,5%	24,8%	13,0%
Plus de soirées sur Paris ou Versailles	23,0%	22,8%	25,1%	21,8%	17,4%
Plus de soirées ouvertes aux extés, pour que tes potes profitent enfin d'un vrai Connemara	34,8%	32,3%	37,3%	29,7%	40,6%
Rien changer, on est bien en Kfet	19,5%	15,1%	19,2%	23,8%	29,0%
Q7 : Es-tu globalement satisfait par l'ambiance des POW ?					
1. Très insatisfait : on s'y ennuie	9,8%	8,2%	10,0%	12,9%	10,1%
2	18,9%	12,9%	22,1%	21,8%	21,7%
3	33,0%	32,8%	33,9%	29,7%	34,8%
4	31,5%	41,8%	26,6%	24,8%	26,1%
5. Très satisfait : c'est génial !	6,8%	4,3%	7,4%	10,9%	7,2%
Moyenne	3,1	3,2	3,0	3,0	3,0
Q8 : Depuis le début de l'année, tu as choppé…					
Zéro fois (sad reacts only)	32,7%	32,3%	32,8%	29,7%	37,7%
1 à 2 fois, vite fait pour goûter	30,0%	29,3%	33,9%	21,8%	29,0%
3 à 5 fois	16,8%	22,0%	15,5%	12,9%	10,1%
5 à 10 fois, multiple target confirmed	4,8%	4,3%	4,4%	6,9%	4,3%
T'as arrêté de compter au-delà de la 10e	1,8%	0,0%	1,1%	5,0%	5,8%
NSPP	14,0%	12,1%	12,2%	23,8%	13,0%
Consommation					
Q9 : À ton avis, ta consommation d'alcool sur une semaine est…					
1. Nulle ou presque	10,1%	9,9%	11,8%	7,9%	7,2%

2	12,2%	8,2%	12,9%	15,8%	17,4%
3	28,1%	29,3%	26,2%	19,8%	43,5%
4	30,5%	33,2%	28,0%	35,6%	23,2%
5. Excessive	19,2%	19,4%	21,0%	20,8%	8,7%
Moyenne	3,4	3,4	3,3	3,5	3,1

Q10 : Combien de verres par soirée ?					
Je ne bois pas d'alcool	4,2%	6,5%	3,3%	3,0%	1,4%
Moins de 2	5,3%	4,3%	5,9%	5,0%	7,2%
Entre 3 et 6	39,1%	37,5%	36,2%	41,6%	52,2%
Entre 7 et 15	43,4%	43,5%	45,8%	40,6%	37,7%
Plus de 15 (en fait j'ai pas de souvenir, je peux pas les compter)	8,0%	8,2%	8,9%	9,9%	1,4%

Q11 : As-tu déjà ressenti une injonction, explicite ou implicite, à boire plus que tu ne le sou					
Par exemple : intronisations, événements d'associations, apéros de recrutement, dîners de					
1. Non	25,7%	27,6%	29,5%	12,9%	23,2%
2. Oui, mais je ne cède pas à la pression du groupe	32,1%	30,2%	33,6%	29,7%	36,2%
3. Oui et j'y ai cédé par peur de freiner mon intégration sociale	9,4%	10,8%	7,7%	8,9%	11,6%
4. Oui, je me suis pris totalement au jeu et j'ai fini vraiment mal pendant ce genre de soiré	21,7%	22,0%	17,3%	34,7%	18,8%
5. En général c'est moi qui pousse les autres à boire !	11,1%	9,5%	11,8%	13,9%	10,1%
Moyenne	2,6	2,6	2,5	3,1	2,6

Q12 : Penses-tu que la consommation d'alcool soit un facteur d'intégration à HEC ?					
1. Non, pas du tout	3,0%	3,9%	3,3%	1,0%	1,4%
2	6,7%	4,7%	7,0%	7,9%	10,1%
3	17,5%	17,7%	20,7%	13,9%	10,1%
4	42,6%	45,3%	42,4%	36,6%	43,5%
5. Oui, totalement	30,2%	28,4%	26,6%	40,6%	34,8%
Moyenne	3,9	3,9	3,8	4,1	4,0

Q13 : Approuves-tu l'existence des "pôles salade" dans les campagnes BDE, JE, BDA ?					
1. Non, pas du tout	23,0%	24,1%	17,7%	35,6%	21,7%
2	13,1%	9,9%	13,3%	20,8%	11,6%
3	23,8%	20,7%	28,8%	13,9%	29,0%
4	15,2%	17,2%	15,9%	12,9%	8,7%
5. Oui, totalement	25,0%	28,0%	24,4%	16,8%	29,0%
Moyenne	3,1	3,2	3,2	2,5	3,1

Q14 : Wunder ou Zinc ?					
Wunder	44,3%	48,7%	41,3%	37,6%	50,7%
Zinc	36,3%	34,5%	38,0%	41,6%	27,5%
Mon lit	19,5%	16,8%	20,7%	20,8%	21,7%

Q15 : Fumes-tu ?					
1. Non	55,6%	54,7%	52,0%	62,4%	62,3%
2. Occasionnellement	27,6%	29,7%	29,2%	23,8%	20,3%
3. Régulièrement	16,8%	15,5%	18,8%	13,9%	17,4%

Q16 : Tu consommes occasionnellement ou régulièrement… (réponse facultative si non cor					
Du cannabis (beuh, shit, …)	34,8%	36,2%	35,1%	30,7%	34,8%
Du proto	20,5%	25,9%	17,3%	18,8%	17,4%
D'autres drogues douces ou légales	7,6%	6,9%	5,2%	9,9%	15,9%
D'autres drogues dures	7,1%	3,9%	7,0%	8,9%	15,9%

Qui es-tu ?

Q17 : En quelle année es-tu ?					
L3 (1A)	34,5%	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%
M1 (2A)	40,3%	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%
VM	15,0%	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%
M2 (3A)	10,3%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%

Q18 : Qui es-tu ?					
Une fille	45,8%	44,0%	48,0%	50,5%	36,2%
Un garçon	53,6%	55,6%	51,7%	48,5%	62,3%
NSPP	0,6%	0,4%	0,4%	1,0%	1,4%

Q19 : D'où viens-tu ?					
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	37,4%	39,2%	40,2%	38,6%	18,8%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	6,2%	6,5%	6,3%	4,0%	8,7%
Autre prépa privée	4,8%	5,2%	4,1%	3,0%	8,7%
Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	28,2%	32,3%	25,1%	29,7%	24,6%
Autre prépa publique parisienne	3,1%	2,6%	2,6%	5,0%	4,3%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	12,6%	14,2%	10,0%	12,9%	17,4%
AD/DD/IS	7,6%	0,0%	11,8%	6,9%	17,4%

Q20 : Quel est ton GPA à l'heure actuelle ?

> 3,5	28,8%	23,7%	26,9%	28,7%	53,6%
Entre 3 et 3,5	46,8%	44,8%	48,7%	54,5%	34,8%
Entre 2,5 et 3	17,7%	21,1%	18,8%	14,9%	5,8%
Entre 2 et 2,5	4,9%	7,8%	4,8%	2,0%	0,0%
Moins de 2	1,0%	2,2%	0,7%	0,0%	0,0%
NSPP	0,7%	0,4%	0,0%	0,0%	5,8%

Corrélation avec Q18 : Sexe			
Catégorie étudiée	**Promotion**	**Un garçon**	**Une fille**
Nombre de votants	673	361	308
Vie nocturne			
Q1 : Combien de soirs sors-tu par semaine en moyenne ? (Zinc, POW ou autres)			
0. Jamais	4,9%	5,0%	4,2%
1	25,3%	20,5%	30,8%
2	28,1%	26,3%	30,5%
3	25,3%	26,6%	23,7%
4	10,4%	13,6%	6,8%
5	4,0%	5,0%	2,9%
6	1,3%	1,9%	0,6%
7. Tous les soirs	0,7%	1,1%	0,3%
Moyenne	2,32	2,52	2,11
Q2 : Combien de fois par mois vas-tu en POW en moyenne ?			
0. Jamais	11,3%	11,4%	10,7%
1	11,3%	11,9%	10,7%
2	15,6%	15,2%	15,9%
3	22,6%	21,9%	23,7%
4. Toutes les semaines, on fiotte pas un POW	39,2%	39,6%	39,0%
Moyenne	2,67	2,66	2,69
Q3 : Un prépow, c'est : (Plusieurs réponses possibles)			
Entre potes, au calme	83,8%	80,9%	87,7%
Entre assos, c'est fait pour ça	61,7%	61,2%	62,0%
Au D2/3/4 uniquement	9,7%	12,7%	6,2%
I don't know what a prepow is :/	2,5%	3,0%	1,6%
Q4 : Pourquoi vas-tu en POW ? (Plusieurs réponses possibles, réponse facultative si non co			
Pour discuter sur la terrasse	69,2%	69,0%	70,1%
Pour danser avec mes potes	69,8%	53,5%	89,3%
Pour me mettre une bonne grosse race sa mère	58,7%	69,5%	46,1%
Pour choper	15,6%	22,4%	7,5%
Pour me faire prendre… en photo par Campu'	5,3%	5,0%	5,8%
Pour rencontrer des gens #JaiPasTinder	10,0%	12,5%	6,8%
Pour manger	11,0%	12,2%	9,7%
Pour des événements associatifs (BAB…)	32,1%	34,6%	29,2%
Pour me battre	5,9%	8,9%	2,6%
Q5 : Le thème d'un POW… ?			
1. Je m'en fous	34,9%	43,8%	24,0%
2	22,6%	22,7%	22,4%
3	24,2%	16,6%	33,4%
4	13,2%	12,7%	14,0%
5. C'est capital pour me chauffer	5,1%	4,2%	6,2%
Moyenne	2,31	2,11	2,56
Q6 : Tu penses qu'il faut… (en priorité)			
Plus de soirées inter-écoles	22,7%	17,2%	29,2%
Plus de soirées sur Paris ou Versailles	23,0%	24,7%	21,4%
Plus de soirées ouvertes aux extés, pour que tes potes profitent enfin d'un vrai Connemara	34,8%	39,9%	28,6%
Rien changer, on est bien en Kfet	19,5%	18,3%	20,8%
Q7 : Es-tu globalement satisfait par l'ambiance des POW ?			
1. Très insatisfait : on s'y ennuie	9,8%	11,4%	7,5%
2	18,9%	20,5%	17,2%
3	33,0%	31,3%	35,1%
4	31,5%	29,6%	33,8%
5. Très satisfait : c'est génial !	6,8%	7,2%	6,5%
Moyenne	3,07	3,01	3,15

Q8 : Depuis le début de l'année, tu as choppé…			
Zéro fois (sad reacts only)	32,7%	30,7%	34,7%
1 à 2 fois, vite fait pour goûter	30,0%	29,1%	31,2%
3 à 5 fois	16,8%	17,7%	15,9%
5 à 10 fois, multiple target confirmed	4,8%	5,5%	3,9%
T'as arrêté de compter au-delà de la 10e	1,8%	1,4%	2,3%
NSPP	14,0%	15,5%	12,0%

Consommation

Q9 : À ton avis, ta consommation d'alcool sur une semaine est…			
1. Nulle ou presque	10,1%	8,6%	11,4%
2	12,2%	9,1%	15,9%
3	28,1%	24,4%	32,5%
4	30,5%	32,4%	28,6%
5. Excessive	19,2%	25,5%	11,7%
Moyenne	3,36	3,57	3,13

Q10 : Combien de verres par soirée ?			
Je ne bois pas d'alcool	4,2%	4,2%	3,9%
Moins de 2	5,3%	3,9%	6,8%
Entre 3 et 6	39,1%	24,1%	57,1%
Entre 7 et 15	43,4%	54,6%	30,2%
Plus de 15 (en fait j'ai pas de souvenir, je peux pas les compter)	8,0%	13,3%	1,9%

Q11 : As-tu déjà ressenti une injonction, explicite ou implicite, à boire plus que tu ne le sou			
Par exemple : intronisations, événements d'associations, apéros de recrutement, dîners de			
1. Non	25,7%	24,9%	26,6%
2. Oui, mais je ne cède pas à la pression du groupe	32,1%	22,4%	43,5%
3. Oui et j'y ai cédé par peur de freiner mon intégration sociale	9,4%	10,2%	8,1%
4. Oui, je me suis pris totalement au jeu et j'ai fini vraiment mal pendant ce genre de soiré	21,7%	26,9%	15,9%
5. En général c'est moi qui pousse les autres à boire !	11,1%	15,5%	5,8%
Moyenne	2,60	2,86	2,31

Q12 : Penses-tu que la consommation d'alcool soit un facteur d'intégration à HEC ?			
1. Non, pas du tout	3,0%	3,0%	2,6%
2	6,7%	6,6%	6,5%
3	17,5%	16,6%	18,5%
4	42,6%	41,8%	44,2%
5. Oui, totalement	30,2%	31,9%	28,2%
Moyenne	3,90	3,93	3,89

Q13 : Approuves-tu l'existence des "pôles salade" dans les campagnes BDE, JE, BDA ?			
1. Non, pas du tout	23,0%	18,0%	27,9%
2	13,1%	12,2%	14,3%
3	23,8%	23,5%	24,4%
4	15,2%	15,0%	15,6%
5. Oui, totalement	25,0%	31,3%	17,9%
Moyenne	3,06	3,29	2,81

Q14 : Wunder ou Zinc ?			
Wunder	44,3%	48,2%	39,9%
Zinc	36,3%	35,5%	37,7%
Mon lit	19,5%	16,3%	22,4%

Q15 : Fumes-tu ?			
1. Non	55,6%	53,2%	58,1%
2. Occasionnellement	27,6%	29,1%	26,3%
3. Régulièrement	16,8%	17,7%	15,6%

Q16 : Tu consommes occasionnellement ou régulièrement… (réponse facultative si non cor			
Du cannabis (beuh, shit, …)	34,8%	41,8%	26,9%
Du proto	20,5%	22,7%	17,9%

D'autres drogues douces ou légales	7,6%	11,1%	3,6%
D'autres drogues dures	7,1%	11,1%	2,6%

Qui es-tu ?

Q17 : En quelle année es-tu ?			
L3 (1A)	34,5%	35,7%	33,1%
M1 (2A)	40,3%	38,8%	42,2%
VM	15,0%	13,6%	16,6%
M2 (3A)	10,3%	11,9%	8,1%

Q18 : Qui es-tu ?	
Une fille	45,8%
Un garçon	53,6%
NSPP	0,6%

Q19 : D'où viens-tu ?			
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	37,4%	36,0%	39,0%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	6,2%	7,5%	4,9%
Autre prépa privée	4,8%	5,5%	3,9%
Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	28,2%	23,3%	34,4%
Autre prépa publique parisienne	3,1%	3,0%	2,9%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	12,6%	15,2%	9,7%
AD/DD/IS	7,6%	9,4%	5,2%

Q20 : Quel est ton GPA à l'heure actuelle ?			
> 3,5	28,8%	27,1%	31,2%
Entre 3 et 3,5	46,8%	46,8%	46,8%
Entre 2,5 et 3	17,7%	18,3%	16,9%
Entre 2 et 2,5	4,9%	5,8%	3,9%
Moins de 2	1,0%	1,4%	0,6%
NSPP	0,7%	0,6%	0,6%

Corrélation avec Q19 : Prépa d'origine

Catégorie étudiée	Promotion	AD/DD/IS	Autre privée	Autre publique parisienne	Privée hors contrat	Grosse privée	Grosse publique	Provinciale
Nombre de votants	673	51	32	21	42	252	190	85
Vie nocturne								
Q1 : Combien de soirs sors-tu par semaine en moyenne ? (Zinc, POW ou autres)								
0. Jamais	4,9%	7,8%	12,5%	9,5%	2,4%	2,4%	3,2%	11,8%
1	25,3%	25,5%	18,8%	33,3%	21,4%	20,6%	32,6%	24,7%
2	28,1%	25,5%	31,3%	33,3%	28,6%	32,5%	22,6%	25,9%
3	25,3%	29,4%	28,1%	19,0%	16,7%	27,8%	25,8%	18,8%
4	10,4%	11,8%	3,1%	4,8%	19,0%	9,5%	12,1%	8,2%
5	4,0%	0,0%	3,1%	0,0%	9,5%	3,6%	3,2%	8,2%
6	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	3,2%	0,0%	1,2%
7. Tous les soirs	0,7%	0,0%	3,1%	0,0%	2,4%	0,4%	0,5%	1,2%
Moyenne	2,32	2,12	2,16	1,76	2,69	2,47	2,23	2,22
Q2 : Combien de fois par mois vas-tu en POW en moyenne ?								
0. Jamais	11,3%	15,7%	21,9%	28,6%	19,0%	4,8%	11,1%	16,5%
1	11,3%	17,6%	15,6%	4,8%	14,3%	9,5%	10,5%	12,9%
2	15,6%	31,4%	9,4%	28,6%	19,0%	14,7%	11,1%	16,5%
3	22,6%	25,5%	18,8%	9,5%	9,5%	22,2%	25,8%	25,9%
4. Toutes les semaines, on fiotte pas un POW	39,2%	9,8%	34,4%	28,6%	38,1%	48,8%	41,6%	28,2%
Moyenne	2,67	1,96	2,28	2,05	2,33	3,01	2,76	2,36
Q3 : Un prépow, c'est : (Plusieurs réponses possibles)								
Entre potes, au calme	83,8%	96,1%	81,3%	76,2%	81,0%	82,9%	86,3%	77,6%
Entre assos, c'est fait pour ça	61,7%	17,6%	53,1%	61,9%	57,1%	71,8%	64,2%	57,6%
Au D2/3/4 uniquement	9,7%	2,0%	9,4%	9,5%	19,0%	11,5%	7,9%	8,2%
I don't know what a prepow is :/	2,5%	3,9%	6,3%	0,0%	4,8%	1,6%	1,6%	4,7%
Q4 : Pourquoi vas-tu en POW ? (Plusieurs réponses possibles, réponse facultative si non co								
Pour discuter sur la terrasse	69,2%	54,9%	56,3%	61,9%	78,6%	70,2%	74,7%	64,7%
Pour danser avec mes potes	69,8%	64,7%	59,4%	71,4%	59,5%	72,2%	76,3%	60,0%
Pour me mettre une bonne grosse race sa mère	58,7%	62,7%	56,3%	61,9%	64,3%	59,1%	57,4%	55,3%
Pour choper	15,6%	19,6%	9,4%	14,3%	14,3%	15,1%	15,8%	17,6%
Pour me faire prendre… en photo par Campu'	5,3%	2,0%	6,3%	4,8%	0,0%	3,6%	8,4%	8,2%
Pour rencontrer des gens #JaiPasTinder	10,0%	19,6%	12,5%	4,8%	11,9%	8,3%	10,5%	7,1%
Pour manger	11,0%	2,0%	15,6%	14,3%	9,5%	12,3%	12,1%	8,2%
Pour des événements associatifs (BAB…)	32,1%	11,8%	21,9%	23,8%	28,6%	36,1%	36,3%	30,6%
Pour me battre	5,9%	2,0%	9,4%	4,8%	11,9%	6,3%	3,2%	9,4%
Q5 : Le thème d'un POW… ?								
1. Je m'en fous	34,9%	51,0%	34,4%	42,9%	45,2%	32,5%	30,0%	36,5%
2	22,6%	19,6%	28,1%	14,3%	16,7%	25,8%	22,6%	17,6%
3	24,2%	17,6%	21,9%	23,8%	21,4%	22,6%	29,5%	23,5%
4	13,2%	5,9%	9,4%	9,5%	11,9%	13,1%	14,7%	17,6%
5. C'est capital pour me chauffer	5,1%	5,9%	6,3%	9,5%	4,8%	6,0%	3,2%	4,7%
Moyenne	2,31	1,96	2,25	2,29	2,14	2,34	2,38	2,36
Q6 : Tu penses qu'il faut… (en priorité)								
Plus de soirées inter-écoles	22,7%	19,6%	21,9%	14,3%	21,4%	21,0%	26,3%	24,7%
Plus de soirées sur Paris ou Versailles	23,0%	27,5%	15,6%	33,3%	28,6%	21,4%	23,2%	22,4%
Plus de soirées ouvertes aux extés, pour que tes potes profitent enfin d'un vrai Connemara	34,8%	39,2%	34,4%	38,1%	42,9%	37,3%	32,1%	25,9%
Rien changer, on est bien en Kfet	19,5%	13,7%	28,1%	14,3%	7,1%	20,2%	18,4%	27,1%
Q7 : Es-tu globalement satisfait par l'ambiance des POW ?								
1. Très insatisfait : on s'y ennuie	9,8%	17,6%	21,9%	23,8%	19,0%	4,8%	6,3%	15,3%
2	18,9%	27,5%	18,8%	14,3%	16,7%	18,7%	15,8%	23,5%
3	33,0%	27,5%	31,3%	23,8%	40,5%	32,9%	33,7%	34,1%
4	31,5%	27,5%	21,9%	38,1%	16,7%	34,1%	38,4%	20,0%
5. Très satisfait : c'est génial !	6,8%	0,0%	6,3%	0,0%	7,1%	9,5%	5,8%	7,1%
Moyenne	3,07	2,65	2,72	2,76	2,76	3,25	3,22	2,80
Q8 : Depuis le début de l'année, tu as choppé…								
Zéro fois (sad reacts only)	32,7%	31,4%	40,6%	42,9%	26,2%	32,5%	31,6%	34,1%
1 à 2 fois, vite fait pour goûter	30,0%	27,5%	18,8%	28,6%	26,2%	31,3%	32,6%	28,2%
3 à 5 fois	16,8%	17,6%	15,6%	19,0%	23,8%	16,7%	17,4%	11,8%
5 à 10 fois, multiple target confirmed	4,8%	3,9%	3,1%	0,0%	2,4%	6,0%	4,2%	5,9%
T'as arrêté de compter au-delà de la 10e	1,8%	2,0%	9,4%	0,0%	0,0%	1,2%	1,6%	2,4%
NSPP	14,0%	17,6%	12,5%	9,5%	21,4%	12,3%	12,6%	17,6%
Consommation								
Q9 : À ton avis, ta consommation d'alcool sur une semaine est…								
1. Nulle ou presque	10,1%	13,7%	18,8%	4,8%	7,1%	7,9%	8,9%	16,5%
2	12,2%	13,7%	12,5%	4,8%	14,3%	10,3%	12,6%	16,5%
3	28,1%	35,3%	25,0%	57,1%	23,8%	26,2%	27,4%	27,1%
4	30,5%	23,5%	34,4%	23,8%	26,2%	29,0%	37,4%	25,9%
5. Excessive	19,2%	13,7%	9,4%	9,5%	28,6%	26,6%	13,7%	14,1%
Moyenne	3,36	3,10	3,03	3,29	3,55	3,56	3,34	3,05
Q10 : Combien de verres par soirée ?								
Je ne bois pas d'alcool	4,2%	2,0%	15,6%	4,8%	4,8%	3,2%	3,2%	5,9%
Moins de 2	5,3%	11,8%	0,0%	0,0%	2,4%	4,8%	7,4%	3,5%
Entre 3 et 6	39,1%	39,2%	43,8%	57,1%	31,0%	36,5%	41,1%	40,0%
Entre 7 et 15	43,4%	47,1%	34,4%	28,6%	47,6%	47,6%	42,6%	35,3%
Plus de 15 (en fait j'ai pas de souvenir, je peux pas les compter)	8,0%	0,0%	6,3%	9,5%	14,3%	7,9%	5,8%	15,3%
Q11 : As-tu déjà ressenti une injonction, explicite ou implicite, à boire plus que tu ne le sou								
Par exemple : intronisations, événements d'associations, apéros de recrutement, dîners de								
1. Non	25,7%	39,2%	31,3%	23,8%	31,0%	19,0%	30,5%	22,4%
2. Oui, mais je ne cède pas à la pression du groupe	32,1%	31,4%	40,6%	33,3%	33,3%	31,0%	31,1%	34,1%

3. Oui et j'y ai cédé par peur de freiner mon intégration sociale	9,4%	7,8%	9,4%	14,3%	7,1%	11,1%	8,9%	5,9%
4. Oui, je me suis pris totalement au jeu et j'ai fini vraiment mal pendant ce genre de soiré	21,7%	9,8%	15,6%	9,5%	11,9%	27,0%	21,6%	23,5%
5. En général c'est moi qui pousse les autres à boire !	11,1%	11,8%	3,1%	19,0%	16,7%	11,9%	7,9%	14,1%
Moyenne	2,60	2,24	2,19	2,67	2,50	2,82	2,45	2,73

Q12 : Penses-tu que la consommation d'alcool soit un facteur d'intégration à HEC ?								
1. Non, pas du tout	3,0%	2,0%	9,4%	0,0%	0,0%	3,6%	1,6%	4,7%
2	6,7%	11,8%	3,1%	9,5%	19,0%	6,0%	5,8%	2,4%
3	17,5%	13,7%	31,3%	14,3%	21,4%	17,9%	16,8%	14,1%
4	42,6%	51,0%	28,1%	47,6%	23,8%	46,8%	43,2%	37,6%
5. Oui, totalement	30,2%	21,6%	28,1%	28,6%	35,7%	25,8%	32,6%	41,2%
Moyenne	3,90	3,78	3,63	3,95	3,76	3,85	3,99	4,08

Q13 : Approuves-tu l'existence des "pôles salade" dans les campagnes BDE, JE, BDA ?								
1. Non, pas du tout	23,0%	13,7%	18,8%	19,0%	19,0%	29,0%	21,6%	18,8%
2	13,1%	11,8%	12,5%	14,3%	9,5%	13,9%	15,3%	8,2%
3	23,8%	33,3%	28,1%	28,6%	14,3%	23,4%	20,0%	29,4%
4	15,2%	9,8%	15,6%	23,8%	9,5%	13,9%	20,0%	11,8%
5. Oui, totalement	25,0%	31,4%	25,0%	14,3%	47,6%	19,8%	23,2%	31,8%
Moyenne	3,06	3,33	3,16	3,00	3,57	2,82	3,08	3,29

Q14 : Wunder ou Zinc ?								
Wunder	44,3%	52,9%	50,0%	42,9%	52,4%	42,9%	38,9%	49,4%
Zinc	36,3%	29,4%	18,8%	33,3%	31,0%	41,3%	39,5%	28,2%
Mon lit	19,5%	17,6%	31,3%	23,8%	16,7%	15,9%	21,6%	22,4%

Q15 : Fumes-tu ?								
1. Non	55,6%	62,7%	50,0%	47,6%	38,1%	57,9%	55,3%	57,6%
2. Occasionnellement	27,6%	27,5%	40,6%	28,6%	28,6%	25,8%	30,5%	21,2%
3. Régulièrement	16,8%	9,8%	9,4%	23,8%	33,3%	16,3%	14,2%	21,2%

Q16 : Tu consommes occasionnellement ou régulièrement… (réponse facultative si non cor								
Du cannabis (beuh, shit, …)	34,8%	25,5%	40,6%	38,1%	47,6%	30,6%	37,4%	37,6%
Du proto	20,5%	17,6%	18,8%	9,5%	7,1%	21,4%	22,6%	24,7%
D'autres drogues douces ou légales	7,6%	9,8%	3,1%	4,8%	16,7%	6,7%	7,4%	7,1%
D'autres drogues dures	7,1%	11,8%	6,3%	4,8%	11,9%	4,0%	3,7%	20,0%

Qui es-tu ?								

Q17 : En quelle année es-tu ?								
L3 (1A)	34,5%	0,0%	37,5%	28,6%	35,7%	36,1%	39,5%	38,8%
M1 (2A)	40,3%	62,7%	34,4%	33,3%	40,5%	43,3%	35,8%	31,8%
VM	15,0%	13,7%	9,4%	23,8%	9,5%	15,5%	15,8%	15,3%
M2 (3A)	10,3%	23,5%	18,8%	14,3%	14,3%	5,2%	8,9%	14,1%

Q18 : Qui es-tu ?								
Une fille	45,8%	2,0%	0,0%	4,8%	0,0%	0,8%	0,0%	0,0%
Un garçon	53,6%	66,7%	62,5%	52,4%	64,3%	51,6%	44,2%	64,7%
NSPP	0,6%	31,4%	37,5%	42,9%	35,7%	47,6%	55,8%	35,3%

Q19 : D'où viens-tu ?	
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	37,4%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	6,2%
Autre prépa privée	4,8%
Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	28,2%
Autre prépa publique parisienne	3,1%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	12,6%
AD/DD/IS	7,6%

Q20 : Quel est ton GPA à l'heure actuelle ?								
> 3,5	28,8%	45,1%	34,4%	28,6%	7,1%	20,2%	36,3%	36,5%
Entre 3 et 3,5	46,8%	41,2%	46,9%	33,3%	52,4%	47,2%	46,3%	50,6%
Entre 2,5 et 3	17,7%	7,8%	9,4%	33,3%	33,3%	23,4%	12,1%	10,6%
Entre 2 et 2,5	4,9%	0,0%	9,4%	0,0%	4,8%	7,5%	4,2%	1,2%
Moins de 2	1,0%	2,0%	0,0%	0,0%	2,4%	1,6%	0,0%	1,2%

Corrélation avec Q20 : GPA						
Catégorie étudiée	**Promotion**	**Moins de 2**	**Entre 2 et 2,5**	**Entre 2,5 et 3**	**Entre 3 et 3,5**	**Plus de 3,5**
Nombre de votants	673	7	33	119	315	194
Vie nocturne						
Q1 : Combien de soirs sors-tu par semaine en moyenne ? (Zinc, POW ou autres)						
0. Jamais	4,9%	14,3%	0,0%	5,9%	3,2%	7,2%
1	25,3%	0,0%	6,1%	16,8%	26,0%	33,0%
2	28,1%	28,6%	33,3%	24,4%	28,3%	29,4%
3	25,3%	42,9%	24,2%	26,9%	26,3%	22,2%
4	10,4%	0,0%	27,3%	11,8%	11,1%	6,2%
5	4,0%	14,3%	6,1%	9,2%	3,8%	0,5%
6	1,3%	0,0%	3,0%	4,2%	0,6%	0,5%
7. Tous les soirs	0,7%	0,0%	0,0%	0,8%	0,6%	1,0%
Moyenne	2,32	2,57	3,03	2,71	2,33	1,96
Q2 : Combien de fois par mois vas-tu en POW en moyenne ?						
0. Jamais	11,3%	28,6%	3,0%	9,2%	8,9%	16,0%
1	11,3%	0,0%	0,0%	10,1%	11,4%	14,4%
2	15,6%	14,3%	18,2%	12,6%	15,2%	18,0%
3	22,6%	14,3%	18,2%	21,8%	23,5%	22,7%
4. Toutes les semaines, on fiotte pas un POW	39,2%	42,9%	60,6%	46,2%	41,0%	28,9%
Moyenne	2,67	2,43	3,33	2,86	2,76	2,34
Q3 : Un prépow, c'est : (Plusieurs réponses possibles)						
Entre potes, au calme	83,8%	85,7%	78,8%	82,4%	82,5%	87,6%
Entre assos, c'est fait pour ça	61,7%	0,0%	63,6%	68,9%	63,5%	56,7%
Au D2/3/4 uniquement	9,7%	0,0%	18,2%	15,1%	9,8%	5,2%
I don't know what a prepow is :/	2,5%	14,3%	0,0%	4,2%	1,9%	3,6%
Q4 : Pourquoi vas-tu en POW ? (Plusieurs réponses possibles, réponse facultative si non co						
Pour discuter sur la terrasse	69,2%	28,6%	72,7%	71,4%	72,4%	63,9%
Pour danser avec mes potes	69,8%	28,6%	54,5%	63,9%	72,4%	74,2%
Pour me mettre une bonne grosse race sa mère	58,7%	42,9%	75,8%	60,5%	60,0%	53,1%
Pour choper	15,6%	0,0%	15,2%	16,8%	16,5%	14,4%
Pour me faire prendre… en photo par Campu'	5,3%	0,0%	0,0%	5,0%	5,1%	6,2%
Pour rencontrer des gens #JaiPasTinder	10,0%	0,0%	3,0%	8,4%	10,5%	11,9%
Pour manger	11,0%	28,6%	18,2%	14,3%	9,2%	10,3%
Pour des événements associatifs (BAB…)	32,1%	42,9%	45,5%	33,6%	34,6%	24,7%
Pour me battre	5,9%	14,3%	15,2%	8,4%	5,4%	3,6%
Q5 : Le thème d'un POW… ?						
1. Je m'en fous	34,9%	85,7%	33,3%	37,8%	35,2%	30,9%
2	22,6%	0,0%	24,2%	22,7%	21,9%	23,7%
3	24,2%	14,3%	12,1%	20,2%	28,3%	23,2%
4	13,2%	0,0%	21,2%	14,3%	10,8%	16,0%
5. C'est capital pour me chauffer	5,1%	0,0%	9,1%	5,0%	3,8%	6,2%
Moyenne	2,31	1,29	2,48	2,26	2,26	2,43
Q6 : Tu penses qu'il faut… (en priorité)						
Plus de soirées inter-écoles	22,7%	28,6%	15,2%	23,5%	22,9%	23,2%
Plus de soirées sur Paris ou Versailles	23,0%	14,3%	36,4%	25,2%	22,2%	21,6%
Plus de soirées ouvertes aux extés, pour que tes potes profitent enfin d'un vrai Connemara	34,8%	42,9%	30,3%	29,4%	35,9%	36,1%
Rien changer, on est bien en Kfet	19,5%	14,3%	18,2%	21,8%	19,0%	19,1%
Q7 : Es-tu globalement satisfait par l'ambiance des POW ?						
1. Très insatisfait : on s'y ennuie	9,8%	28,6%	6,1%	11,8%	8,3%	10,8%
2	18,9%	0,0%	12,1%	16,0%	19,4%	22,2%
3	33,0%	57,1%	39,4%	30,3%	33,7%	32,0%
4	31,5%	14,3%	30,3%	31,9%	31,1%	32,0%
5. Très satisfait : c'est génial !	6,8%	0,0%	12,1%	10,1%	7,6%	3,1%
Moyenne	3,07	2,57	3,30	3,13	3,10	2,94
Q8 : Depuis le début de l'année, tu as choppé…						
Zéro fois (sad reacts only)	32,7%	57,1%	42,4%	31,9%	28,3%	37,1%
1 à 2 fois, vite fait pour goûter	30,0%	28,6%	21,2%	32,8%	29,2%	31,4%
3 à 5 fois	16,8%	0,0%	15,2%	22,7%	17,8%	12,9%
5 à 10 fois, multiple target confirmed	4,8%	0,0%	12,1%	3,4%	5,4%	3,6%
T'as arrêté de compter au-delà de la 10e	1,8%	0,0%	0,0%	2,5%	1,6%	2,1%
NSPP	14,0%	57,1%	42,4%	31,9%	28,3%	37,1%
Consommation						
Q9 : À ton avis, ta consommation d'alcool sur une semaine est…						
1. Nulle ou presque	10,1%	42,9%	0,0%	10,1%	8,6%	12,4%
2	12,2%	0,0%	6,1%	6,7%	11,4%	18,6%
3	28,1%	0,0%	21,2%	25,2%	27,6%	32,5%
4	30,5%	42,9%	33,3%	30,3%	32,1%	27,3%
5. Excessive	19,2%	14,3%	39,4%	27,7%	20,3%	9,3%
Moyenne	3,36	2,86	4,06	3,59	3,44	3,03
Q10 : Combien de verres par soirée ?						
Je ne bois pas d'alcool	1,8%	28,6%	0,0%	5,0%	2,5%	6,2%

Moins de 2	1,6%	14,3%	0,0%	5,9%	4,8%	5,7%
Entre 3 et 6	13,8%	14,3%	24,2%	31,1%	38,4%	47,9%
Entre 7 et 15	10,8%	28,6%	42,4%	46,2%	47,0%	37,6%
Plus de 15 (en fait j'ai pas de souvenir, je peux pas les compter)	0,7%	14,3%	33,3%	11,8%	7,3%	2,6%

Q11 : As-tu déjà ressenti une injonction, explicite ou implicite, à boire plus que tu ne le sou						
Par exemple : intronisations, événements d'associations, apéros de recrutement, dîners de						
1. Non	25,7%	28,6%	15,2%	23,5%	23,5%	32,0%
2. Oui, mais je ne cède pas à la pression du groupe	32,1%	42,9%	15,2%	28,6%	34,6%	33,5%
3. Oui et j'y ai cédé par peur de freiner mon intégration sociale	9,4%	0,0%	15,2%	13,4%	6,7%	10,3%
4. Oui, je me suis pris totalement au jeu et j'ai fini vraiment mal pendant ce genre de soiré	21,7%	28,6%	30,3%	21,8%	24,4%	15,5%
5. En général c'est moi qui pousse les autres à boire !	11,1%	0,0%	24,2%	12,6%	10,8%	8,8%
Moyenne	2,60	2,29	3,33	2,71	2,64	2,36

Q12 : Penses-tu que la consommation d'alcool soit un facteur d'intégration à HEC ?						
1. Non, pas du tout	3,0%	0,0%	0,0%	4,2%	2,9%	3,1%
2	6,7%	14,3%	3,0%	11,8%	4,8%	6,7%
3	17,5%	0,0%	15,2%	17,6%	17,8%	18,6%
4	42,6%	14,3%	51,5%	38,7%	45,1%	40,2%
5. Oui, totalement	30,2%	71,4%	30,3%	27,7%	29,5%	31,4%
Moyenne	3,90	4,43	4,09	3,74	3,94	3,90

Q13 : Approuves-tu l'existence des "pôles salade" dans les campagnes BDE, JE, BDA ?						
1. Non, pas du tout	23,0%	0,0%	15,2%	23,5%	21,0%	27,8%
2	13,1%	14,3%	15,2%	14,3%	11,4%	14,9%
3	23,8%	14,3%	21,2%	21,0%	22,9%	27,3%
4	15,2%	14,3%	21,2%	12,6%	17,1%	12,4%
5. Oui, totalement	25,0%	57,1%	27,3%	28,6%	27,6%	17,5%
Moyenne	3,06	4,14	3,30	3,08	3,19	2,77

Q14 : Wunder ou Zinc ?						
Wunder	44,3%	0,0%	51,5%	45,4%	42,9%	46,9%
Zinc	36,3%	42,9%	39,4%	41,2%	39,4%	27,3%
Mon lit	19,5%	57,1%	9,1%	13,4%	17,8%	25,8%

Q15 : Fumes-tu ?						
1. Non	55,6%	71,4%	39,4%	42,0%	55,6%	66,0%
2. Occasionnellement	27,6%	14,3%	24,2%	33,6%	27,0%	26,3%
3. Régulièrement	16,8%	14,3%	36,4%	24,4%	17,5%	7,7%

Q16 : Tu consommes occasionnellement ou régulièrement… (réponse facultative si non con						
Du cannabis (beuh, shit, …)	34,8%	28,6%	42,4%	38,7%	37,5%	27,8%
Du proto	20,5%	0,0%	30,3%	22,7%	19,4%	20,6%
D'autres drogues douces ou légales	7,6%	0,0%	12,1%	5,0%	8,9%	6,7%
D'autres drogues dures	7,1%	14,3%	3,0%	6,7%	7,3%	7,7%

Qui es-tu ?

Q17 : En quelle année es-tu ?						
L3 (1A)	34,5%	71,4%	54,5%	41,2%	33,0%	28,4%
M1 (2A)	40,3%	14,3%	39,4%	42,9%	41,9%	37,6%
VM	15,0%	0,0%	6,1%	12,6%	17,5%	14,9%
M2 (3A)	10,3%	0,0%	0,0%	3,4%	7,6%	19,1%

Q18 : Qui es-tu ?						
Une fille	45,8%	28,6%	36,4%	43,7%	45,7%	49,5%
Un garçon	53,6%	71,4%	63,6%	55,5%	53,7%	50,5%
NSPP	0,6%	0,0%	0,0%	0,8%	0,6%	0,0%

Q19 : D'où viens-tu ?						
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	37,4%	57,1%	57,6%	49,6%	37,8%	26,3%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	6,2%	14,3%	6,1%	11,8%	3,8%	1,5%
Autre prépa privée	4,8%	0,0%	9,1%	2,5%	4,8%	3,1%
Prépa publique parmi : LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	28,2%	0,0%	24,2%	19,3%	27,9%	35,6%
Autre prépa publique parisienne	3,1%	14,3%	0,0%	5,9%	2,2%	3,1%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	12,6%	14,3%	3,0%	7,6%	13,7%	16,0%
AD/DD/IS	7,6%	14,3%	0,0%	3,4%	6,7%	11,9%

QPV#3 - Matrice de variance covariance

	SortiesSema	POWmois	AmbiancePO	Choppes	Alcool	Verres	Injonction	AlcoolFactInt	PolesSalade	Fumeur	Annee	GPA
SortiesSemaine	1,00	0,51	0,34	0,27	0,62	0,49	0,20	0,06	0,22	0,37	0,03	-0,22
POWmois	0,51	1,00	0,54	0,33	0,57	0,45	0,17	0,01	0,15	0,25	-0,17	-0,16
AmbiancePOW	0,34	0,54	1,00	0,24	0,36	0,27	0,06	-0,03	0,09	0,12	-0,08	-0,06
Choppes	0,27	0,33	0,24	1,00	0,26	0,27	0,08	0,04	0,11	0,16	0,05	-0,03
Alcool	0,62	0,57	0,36	0,26	1,00	0,64	0,26	0,10	0,23	0,37	-0,05	-0,18
Verres	0,49	0,45	0,27	0,27	0,64	1,00	0,32	0,10	0,27	0,32	-0,04	-0,19
Injonction	0,20	0,17	0,06	0,08	0,26	0,32	1,00	0,20	0,06	0,09	0,06	-0,13
AlcoolFactInteg	0,06	0,01	-0,03	0,04	0,10	0,10	0,20	1,00	0,03	0,05	0,06	0,00
PolesSalade	0,22	0,15	0,09	0,11	0,23	0,27	0,06	0,03	1,00	0,37	-0,06	-0,11
Fumeur	0,37	0,25	0,12	0,16	0,37	0,32	0,09	0,05	0,37	1,00	-0,03	-0,19
Annee	0,03	-0,17	-0,08	0,05	-0,05	-0,04	0,06	0,06	-0,06	-0,03	1,00	0,22
GPA	-0,22	-0,16	-0,06	-0,03	-0,18	-0,19	-0,13	0,00	-0,11	-0,19	0,22	1,00

QPV4 Europe – Résultats

Ce sondage a recueilli **532 réponses**. Il a été adressé, par mail et par Facebook, à l'ensemble des étudiants du programme Grande École (promotions 2018 à 2021) ainsi qu'à certains étudiants en MS le mardi 8 mai 2018. Celui-ci a été produit exclusivement en langue française et n'était pas destiné aux étudiants internationaux.

Le présent document comprend :

- Résultats bruts présentés question par question
- Résultats corrélés selon divers critères

Remarques :

- Contrairement à l'article présenté sur notre site, **ce document ne propose volontairement aucune analyse**, afin de laisser le lecteur libre de son interprétation.
- Concernant les résultats corrélés, il convient de lire les tableaux ligne par ligne, afin de comparer les résultats de l'ensemble des votants (colonne 2) avec ceux des sous-catégories analysées.
- Le premier tableau présente les questions telles qu'elles ont été posées aux sondés. Dans les résultats détaillés, on se permettra d'abréger certaines réponses par mesure de lisibilité.

QPVHEC remercie sincèrement toutes les personnes qui ont répondu à cette enquête.

QPV4 Europe - Résultats bruts

	Global
Participants	532

Q1. Parmi les communautés suivantes, à laquelle t'identifies-tu le plus ?	
La France	58,6%
Ma ville	15,8%
L'Union Européenne	8,1%
Ma région	5,6%
Citoyen du monde	5,3%
Mon département	4,1%
Un autre pays	2,4%

Q2. Comptes-tu aller voter aux élections européennes ?	
1. Absolument pas	5,3%
2. Y a moyen que je me chauffe si la campagne a de l'intérêt (politique / médiatique)	28,9%
3. J'irai voter à coup sûr	59,6%
4. J'irai voter et je compte m'engager personnellement dans le débat	6,2%

Q3. Pour qui voterais-tu aux élections européennes ?	
LREM / MoDem / UDI	59,2%
Génération.s / EELV	11,3%
LR	10,2%
Autre / NSPP	7,3%
Parti Socialiste	3,9%
La France Insoumise	3,2%
Blanc / nul	2,8%
Rassemblement national (ex-FN)	1,7%

Q4 (QCM). Quelles seraient les mesures phares pour l'avenir de l'UE ? (3 réponses max par personne)	
L'harmonisation des règles fiscales	60,2%
Le renforcement de l'Europe politique	43,4%
Sa visibilité et sa communication à l'échelle européenne	42,5%
L'Europe de la défense	39,7%
Sa démocratisation (ex : diminution ou suppression de la Commission, élection d'un président de l'UE)	38,0%
La création d'une Europe sociale	34,4%
La création d'une Europe à plusieurs vitesses, pour que chacun puisse s'intégrer selon son gré	29,5%
La suppression de l'UE	3,2%
Le Frexit	2,8%
Son élargissement à d'autres pays européens	1,9%
Ne rien changer	0,2%

Q5. QPV du TAFTA (traité de libre-échange USA-UE) ?	
1. Totalement défavorable	14,5%
2	22,4%
3	28,6%
4	28,2%
5. Totalement favorable	6,4%
Moyenne	2,9

Q6. Es-tu favorable à la mutualisation de la dette européenne ?	
1. Totalement défavorable	25,4%
2	31,0%
3	22,0%
4	17,7%
5. Totalement favorable	3,9%
Moyenne	2,4

Q7. Pour le Brexit…	
1. L'UE doit tout faire pour un soft Brexit avec un partenariat	18,0%
2. L'UE doit négocier avec le R-U comme avec n'importe quel État	31,2%
3. NSPP / Neutre	4,3%
4. L'UE doit être dure dans la négociation	44,7%
5. L'UE doit refuser tout accord avec le R-U	1,7%
Moyenne	2,8

Q8. QPV de l'entrée de la Turquie dans l'UE ?	
1. Totalement contre	50,4%
2. Dans le contexte actuel, je suis contre, mais pourquoi pas à l'avenir ?	45,7%
3. Je soutiens la candidature turque	2,4%
NSPP	1,5%

Q9. Es-tu favorable à des sanctions envers la Pologne et la Hongrie ?	
1. Non, leur attitude relève de leur souveraineté nationale	9,6%
2. Non, un avertissement suffit	10,3%
3. NSPP / Neutre / Ne sait pas	22,6%
4. Elles doivent se voir infliger des sanctions politiques ou économiques par l'UE	54,1%
5. Elles doivent être exclues de l'UE	3,4%
Moyenne	3,3

Q10. L'euro, tu y es…	
1. Défavorable, et je souhaite la mise en place d'une monnaie nationale	3,4%
2. Défavorable, mais je ne souhaite pas retourner à une monnaie nationale	5,8%
3. Neutre ou NSPP	5,1%
4. Favorable à son maintien sous sa forme actuelle	52,8%
5. Favorable à son maintien et à l'extension de la zone Euro	32,5%
Moyenne	0,8%

Q11. Quel est le champ d'action le plus efficace pour…	L'UE	Les États-Nations	Les régions
Les normes sanitaires	81,0%	16,4%	2,6%
L'immigration	71,1%	26,7%	2,3%
La fiscalité	70,5%	28,6%	0,9%
La défense	55,5%	43,8%	0,8%
L'agriculture	55,3%	25,0%	19,7%
La politique industrielle	38,5%	52,3%	9,2%
L'aménagement du territoire	20,7%	31,8%	47,6%
L'éducation	8,5%	79,3%	12,2%

Q12. Penses-tu que l'Europe prive ses États-membres de leur pouvoir décisionnel ?	
1. Non, la France a simplement délégué certains de ses pouvoirs à l'UE	30,8%
2	37,6%
3	17,9%
4	10,5%
5. Oui, totalement, nous sommes soumis aux directives européennes sans avoir notre mot à dire	3,2%
Moyenne	

Q13. Connais-tu le nom des personnalités suivantes ?	
Le président de la Commission européenne (Juncker)	97,2%
Le président du Conseil européen (Tusk)	85,0%
La haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité (Mogherini)	56,4%
Le président du Parlement européen (Tajani)	16,0%

Q14. Tu viens de… (filière)	
ECS	59,8%
ECE	24,1%
AD/DD/IS	10,2%
Prépa littéraire	4,9%
ECT	1,1%

Q15. Tu viens de… (lycée / autre)	
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	35,0%
Prépa publique parmi: LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	28,2%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	12,6%
AD/DD/IS	8,5%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	5,8%
Autre prépa publique parisienne	5,1%
Autre prépa privée	4,9%

Q16. Tu préférerais travailler…	
En France	51,3%
En Europe (hors France)	28,2%
À l'international (hors UE)	20,5%

Corrélation avec la communauté à laquelle l'individu s'identifie le plus

	Global	Citoyen du monde	L'UE	La France	Ma région	Ma ville	Mon département	Un autre pays
Participants	532	28	43	312	30	84	22	13
Q2. Comptes-tu aller voter aux élections européennes ?								
1. Absolument pas	5,3%	14%	2%	4%	3%	6%	5%	23%
2. Y a moyen que je me chauffe si la campagne a de l'intérêt (politique / médiatique)	28,9%	32%	16%	28%	47%	32%	27%	23%
3. J'irai voter à coup sûr	59,6%	50%	63%	61%	50%	60%	68%	46%
4. J'irai voter et je compte m'engager personnellement dans le débat	6,2%	4%	19%	7%	0%	2%	0%	8%
Q3. Pour qui voterais-tu aux élections européennes ?								
La France Insoumise	3,2%	11%	0%	4%	3%	1%	0%	8%
Génération.s / EELV	11,3%	18%	19%	9%	3%	17%	23%	0%
Parti Socialiste	3,9%	7%	7%	3%	7%	1%	14%	0%
LREM / MoDem / UDI	59,2%	46%	63%	61%	60%	62%	41%	54%
LR	10,2%	0%	7%	12%	17%	10%	0%	15%
Rassemblement national (ex-FN)	1,7%	0%	0%	2%	3%	2%	0%	8%
Autre / NSPP	7,3%	7%	2%	8%	7%	2%	18%	15%
Blanc / nul	2,8%	7%	2%	2%	0%	5%	5%	0%
Q4 (QCM). Quelles seraient les mesures phares pour l'avenir de l'UE ? (3 réponses max par personne)								
L'harmonisation des règles fiscales	60,2%	57%	70%	61%	60%	55%	64%	38%
Le renforcement de l'Europe politique	43,4%	36%	42%	43%	50%	44%	59%	31%
Sa visibilité et sa communication à l'échelle européenne	42,5%	57%	42%	39%	57%	46%	32%	46%
L'Europe de la défense	39,7%	25%	40%	43%	33%	37%	36%	31%
Sa démocratisation (ex : diminution ou suppression de la Commission, élection d'un président de l'UE)	38,0%	61%	56%	34%	37%	38%	41%	15%
La création d'une Europe sociale	34,4%	54%	37%	29%	33%	45%	41%	31%
La création d'une Europe à plusieurs vitesses, pour que chacun puisse s'intégrer selon son gré	29,5%	18%	23%	32%	23%	30%	18%	38%
La suppression de l'UE	3,2%	0%	0%	3%	7%	2%	5%	15%
Le Frexit	2,8%	0%	0%	3%	3%	2%	5%	8%
Son élargissement à d'autres pays européens	1,9%	7%	2%	1%	3%	1%	5%	8%
Ne rien changer	0,2%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Q5. QPV du TAFTA (traité de libre-échange USA-UE) ?								
1. Totalement défavorable	14,5%	21%	16%	14%	13%	14%	14%	8%
2	22,4%	29%	16%	23%	20%	21%	23%	15%
3	28,6%	21%	35%	28%	30%	30%	23%	46%
4	28,2%	21%	28%	28%	27%	31%	32%	31%
5. Totalement favorable	6,4%	7%	5%	7%	10%	4%	9%	0%
Moyenne	2,9	2,6	2,9	2,9	3,0	2,9	3,0	3,0
Q6. Es-tu favorable à la mutualisation de la dette européenne ?								
1. Totalement défavorable	25,4%	11%	9%	27%	43%	29%	18%	31%
2	31,0%	21%	16%	34%	20%	32%	45%	31%
3	22,0%	32%	28%	21%	20%	20%	9%	31%
4	17,7%	21%	37%	16%	13%	14%	18%	8%
5. Totalement favorable	3,9%	14%	9%	2%	3%	5%	9%	0%
Moyenne	2,4	3,1	3,2	2,3	2,1	2,3	2,5	2,2
Q7. Pour le Brexit…								
1. L'UE doit tout faire pour un soft Brexit avec un partenariat	18,0%	18%	9%	19%	27%	21%	9%	8%
2. L'UE doit négocier avec le R-U comme avec n'importe quel État	31,2%	32%	30%	32%	30%	29%	32%	38%
3. NSPP / Neutre	4,3%	11%	5%	4%	3%	4%	0%	8%
4. L'UE doit être dure dans la négociation	44,7%	32%	53%	44%	37%	45%	59%	46%
5. L'UE doit refuser tout accord avec le R-U	1,7%	7%	2%	1%	3%	1%	0%	0%
Moyenne	2,8	2,8	3,1	2,8	2,6	2,8	3,1	2,9
Q8. QPV de l'entrée de la Turquie dans l'UE ?								
1. Totalement contre	50,4%	29%	35%	57%	40%	52%	27%	46%
2. Dans le contexte actuel, je suis contre, mais pourquoi pas à l'avenir ?	45,7%	61%	58%	41%	60%	42%	59%	54%
3. Je soutiens la candidature turque	2,4%	7%	7%	1%	0%	2%	9%	0%
NSPP	1,5%	4%	0%	1%	0%	4%	5%	0%
Q9. Es-tu favorable à des sanctions envers la Pologne et la Hongrie ?								
1. Non, leur attitude relève de leur souveraineté nationale	9,6%	4%	2%	12%	13%	5%	9%	15%
2. Non, un avertissement suffit	10,3%	4%	12%	10%	7%	13%	27%	0%
3. NSPP / Neutre / Ne sait pas	22,6%	25%	12%	22%	37%	29%	14%	8%
4. Elles doivent se voir infliger des sanctions politiques ou économiques par l'UE	54,1%	54%	74%	54%	40%	50%	45%	62%
5. Elles doivent être exclues de l'UE	3,4%	4%	2%	12%	13%	5%	9%	15%
Moyenne	3,3	3,2	3,7	3,7	3,6	3,4	3,3	3,6
Q10. L'euro, tu y es…								
1. Défavorable, et je souhaite la mise en place d'une monnaie nationale	3,4%	0%	0%	4%	3%	2%	5%	0%
2. Défavorable, mais je ne souhaite pas retourner à une monnaie nationale	5,8%	11%	0%	7%	3%	5%	5%	8%
3. Neutre ou NSPP	5,1%	11%	5%	4%	0%	4%	5%	31%
4. Favorable à son maintien sous sa forme actuelle	52,8%	36%	53%	52%	60%	64%	45%	54%
5. Favorable à son maintien et à l'extension de la zone Euro	32,5%	43%	42%	33%	33%	25%	41%	8%
Moyenne	4,0	4,1	4,4	4,0	4,2	4,0	4,1	3,6
Q12. Penses-tu que l'Europe prive ses États-membres de leur pouvoir décisionnel ?								
1	30,8%	46%	51%	30%	20%	27%	18%	23%
2	37,6%	32%	35%	35%	50%	39%	59%	46%
3	17,9%	11%	7%	21%	10%	21%	9%	15%
4	10,5%	11%	7%	11%	17%	8%	9%	8%
5	3,2%	0%	0%	4%	3%	4%	5%	8%
Moyenne	2,2	1,9	1,7	2,2	2,3	2,2	2,2	2,3
Q13. Connais-tu le nom des personnalités suivantes ?								
Le président de la Commission européenne (Juncker)	97,2%	96%	100%	97%	93%	98%	100%	100%
Le président du Conseil européen (Tusk)	85,0%	75%	86%	86%	77%	83%	91%	92%
La haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité (Mogherini)	56,4%	36%	77%	57%	57%	46%	64%	77%
Le président du Parlement européen (Tajani)	16,0%	11%	44%	16%	10%	7%	9%	23%
Q14. Tu viens de… (filière)								
ECS	59,8%	46%	70%	61%	60%	58%	68%	31%
ECE	24,1%	39%	21%	23%	23%	24%	23%	23%
AD/DD/IS	10,2%	11%	7%	10%	10%	10%	5%	38%
Prépa littéraire	4,9%	4%	2%	5%	7%	7%	0%	0%
ECT	1,1%	0%	0%	1%	0%	1%	5%	8%

Q15. Tu viens de… (lycée / autre)								
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	35,0%	21%	28%	41%	23%	30%	32%	15%
Prépa publique parmi: LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	28,2%	21%	30%	26%	27%	33%	41%	31%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	12,6%	25%	16%	11%	23%	10%	9%	8%
AD/DD/IS	8,5%	11%	7%	8%	10%	5%	5%	38%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	5,8%	11%	5%	5%	7%	8%	0%	8%
Autre prépa publique parisienne	5,1%	7%	9%	3%	7%	7%	14%	0%
Autre prépa privée	4,9%	4%	5%	5%	3%	7%	0%	0%
Q16. Tu préférerais travailler…								
En France	51,3%	32%	35%	57%	43%	57%	32%	15%
En Europe (hors France)	28,2%	46%	19%	27%	27%	27%	50%	31%
À l'international (hors UE)	20,5%	21%	47%	16%	30%	15%	18%	54%

QPV4 Europe - Corrélation avec la filière d'origine

	Global	AD/DD/IS	ECE	ECS	*ECT*	Littéraire
Participants	532	54	128	318	*6*	26
					Trop restreint	
Q1. Parmi les communautés suivantes, à laquelle t'identifies-tu le plus ?						
La France	58,6%	57,4%	57,0%	59,4%	*50,0%*	61,5%
Ma ville	15,8%	14,8%	15,6%	15,4%	*16,7%*	23,1%
L'Union Européenne	8,1%	5,6%	7,0%	9,4%	*0,0%*	3,8%
Ma région	5,6%	5,6%	5,5%	5,7%	*0,0%*	7,7%
Citoyen du monde	5,3%	5,6%	8,6%	4,1%	*0,0%*	3,8%
Mon département	4,1%	1,9%	3,9%	4,7%	*16,7%*	0,0%
Un autre pays	2,4%	9,3%	2,3%	1,3%	*16,7%*	0,0%
Q2. Comptes-tu aller voter aux élections européennes ?						
1. Absolument pas	5,3%	1,9%	6,3%	5,7%	*0,0%*	3,8%
2. Y a moyen que je me chauffe si la campagne a de l'intérêt (politique / médiatique)	28,9%	31,5%	31,3%	27,4%	*50,0%*	26,9%
3. J'irai voter à coup sûr	59,6%	55,6%	57,8%	61,0%	*33,3%*	65,4%
4. J'irai voter et je compte m'engager personnellement dans le débat	6,2%	11,1%	4,7%	6,0%	*16,7%*	3,8%
Q3. Pour qui voterais-tu aux élections européennes ?						
La France Insoumise	3,2%	3,7%	3,9%	2,5%	*16,7%*	3,8%
Génération.s / EELV	11,3%	9,3%	7,8%	11,0%	*16,7%*	34,6%
Parti Socialiste	3,9%	7,4%	3,1%	3,8%	*0,0%*	3,8%
LREM / MoDem / UDI	59,2%	64,8%	62,5%	59,4%	*33,3%*	34,6%
LR	10,2%	3,7%	10,9%	11,6%	*0,0%*	3,8%
Rassemblement national (ex-FN)	1,7%	0,0%	2,3%	1,9%	*0,0%*	0,0%
Autre / NSPP	7,3%	5,6%	7,0%	6,6%	*33,3%*	15,4%
Blanc / nul	2,8%	5,6%	1,6%	2,8%	*0,0%*	3,8%
Q4 (QCM). Quelles seraient les mesures phares pour l'avenir de l'UE ? (3 réponses max par personne)						
L'harmonisation des règles fiscales	60,2%	64,8%	66,4%	57,2%	*66,7%*	53,8%
Le renforcement de l'Europe politique	43,4%	50,0%	41,4%	44,0%	*0,0%*	42,3%
Sa visibilité et sa communication à l'échelle européenne	42,5%	48,1%	35,2%	43,4%	*66,7%*	50,0%
L'Europe de la défense	39,7%	40,7%	33,6%	43,7%	*0,0%*	26,9%
Sa démocratisation (ex : diminution ou suppression de la Commission, élection d'un président de l'UE)	38,0%	37,0%	35,9%	39,0%	*33,3%*	38,5%
La création d'une Europe sociale	34,4%	37,0%	36,7%	30,5%	*100,0%*	50,0%
La création d'une Europe à plusieurs vitesses, pour que chacun puisse s'intégrer selon son gré	29,5%	18,5%	32,8%	31,1%	*0,0%*	23,1%
La suppression de l'UE	3,2%	1,9%	2,3%	3,5%	*0,0%*	7,7%
Le Frexit	2,8%	0,0%	3,9%	2,5%	*0,0%*	7,7%
Son élargissement à d'autres pays européens	1,9%	5,6%	0,8%	1,6%	*0,0%*	3,8%
Ne rien changer	0,2%	0,0%	0,0%	0,3%	*0,0%*	0,0%
Q5. QPV du TAFTA (traité de libre-échange USA-UE) ?						
1. Totalement défavorable	14,5%	14,8%	15,6%	13,5%	*16,7%*	19,2%
2	22,4%	16,7%	20,3%	23,9%	*33,3%*	23,1%
3	28,6%	31,5%	25,0%	28,9%	*50,0%*	30,8%
4	28,2%	31,5%	29,7%	28,3%	*0,0%*	19,2%
5. Totalement favorable	6,4%	5,6%	9,4%	5,3%	*0,0%*	7,7%
Moyenne	2,9	3,0	3,0	2,9	2,3	2,7
Q6. Es-tu favorable à la mutualisation de la dette européenne ?						
1. Totalement défavorable	25,4%	16,7%	26,6%	27,0%	*16,7%*	19,2%
2	31,0%	29,6%	26,6%	32,1%	*50,0%*	38,5%
3	22,0%	33,3%	21,1%	20,4%	*16,7%*	23,1%
4	17,7%	18,5%	20,3%	16,4%	*16,7%*	19,2%
5. Totalement favorable	3,9%	1,9%	5,5%	4,1%	*0,0%*	0,0%
Moyenne	2,4	2,6	2,5	2,4	2,3	2,4
Q7. Pour le Brexit…						
1. L'UE doit tout faire pour un soft Brexit avec un partenariat	18,0%	14,8%	21,1%	17,3%	*0,0%*	23,1%
2. L'UE doit négocier avec le R-U comme avec n'importe quel État	31,2%	20,4%	33,6%	30,8%	*66,7%*	38,5%
3. NSPP / Neutre	4,3%	1,9%	6,3%	3,8%	*0,0%*	7,7%
4. L'UE doit être dure dans la négociation	44,7%	59,3%	35,2%	47,5%	*33,3%*	30,8%
5. L'UE doit refuser tout accord avec le R-U	1,7%	3,7%	3,9%	0,6%	*0,0%*	0,0%
Moyenne	2,8	3,2	2,7	2,8	2,7	2,5
Q8. QPV de l'entrée de la Turquie dans l'UE ?						
1. Totalement contre	50,4%	44,4%	53,9%	51,3%	*16,7%*	42,3%
2. Dans le contexte actuel, je suis contre, mais pourquoi pas à l'avenir ?	45,7%	51,9%	42,2%	45,0%	*83,3%*	50,0%
3. Je soutiens la candidature turque	2,4%	1,9%	1,6%	2,8%	*0,0%*	3,8%
NSPP	1,5%	1,9%	2,3%	0,9%	*0,0%*	3,8%
Q9. Es-tu favorable à des sanctions envers la Pologne et la Hongrie ?						
1. Non, leur attitude relève de leur souveraineté nationale	9,6%	3,7%	8,6%	10,4%	*0,0%*	19,2%
2. Non, un avertissement suffit	10,3%	7,4%	13,3%	9,1%	*33,3%*	11,5%
3. NSPP / Neutre / Ne sait pas	22,6%	16,7%	32,0%	20,1%	*0,0%*	23,1%
4. Elles doivent se voir infliger des sanctions politiques ou économiques par l'UE	54,1%	64,8%	42,2%	57,5%	*66,7%*	46,2%
5. Elles doivent être exclues de l'UE	3,4%	7,4%	3,9%	2,8%	*0,0%*	0,0%
Moyenne	3,3	3,6	3,2	3,3	3,3	3,0
Q10. L'euro, tu y es…						

1. Défavorable, et je souhaite la mise en place d'une monnaie nationale	3,4%	1,9%	2,3%	3,8%	*0,0%*	7,7%
2. Défavorable, mais je ne souhaite pas retourner à une monnaie nationale	5,8%	5,6%	7,0%	4,7%	*33,3%*	7,7%
3. Neutre ou NSPP	5,1%	5,6%	3,9%	5,3%	*16,7%*	3,8%
4. Favorable à son maintien sous sa forme actuelle	52,8%	50,0%	56,3%	53,1%	*33,3%*	50,0%
5. Favorable à son maintien et à l'extension de la zone Euro	32,5%	37,0%	30,5%	33,0%	*16,7%*	30,8%
Moyenne	4,0	4,1	4,1	4,1	3,3	3,9

Q12. Penses-tu que l'Europe prive ses États-membres de leur pouvoir décisionnel ?						
1. Non, la France a simplement délégué certains de ses pouvoirs à l'UE	30,8%	31,5%	35,2%	29,2%	*33,3%*	26,9%
2	37,6%	44,4%	33,6%	38,7%	*16,7%*	34,6%
3	17,9%	16,7%	14,8%	18,6%	*50,0%*	19,2%
4	10,5%	7,4%	12,5%	10,1%	*0,0%*	15,4%
5. Oui, totalement, nous sommes soumis aux directives européennes sans avoir notre mot à dire	3,2%	0,0%	3,9%	3,5%	*0,0%*	3,8%
Moyenne	2,2	2,0	2,2	2,2	2,2	2,3

Q13. Connais-tu le nom des personnalités suivantes ?						
Le président de la Commission européenne (Juncker)	97,2%	88,9%	97,7%	98,4%	*100,0%*	96,2%
Le président du Conseil européen (Tusk)	85,0%	77,8%	79,7%	90,3%	*83,3%*	61,5%
La haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité (Mogherini)	56,4%	46,3%	24,2%	74,2%	*50,0%*	19,2%
Le président du Parlement européen (Tajani)	16,0%	20,4%	10,2%	18,2%	*0,0%*	11,5%

Q15. Tu viens de… (lycée / autre)						
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	35,0%	3,7%	47,7%	36,2%	*0,0%*	30,8%
Prépa publique parmi: LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	28,2%	7,4%	20,3%	34,0%	*16,7%*	42,3%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	12,6%	1,9%	10,2%	16,0%	*33,3%*	0,0%
AD/DD/IS	8,5%	83,3%	0,0%	0,0%	*0,0%*	0,0%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	5,8%	0,0%	10,9%	5,3%	*0,0%*	0,0%
Autre prépa publique parisienne	5,1%	3,7%	1,6%	5,0%	*33,3%*	19,2%
Autre prépa privée	4,9%	0,0%	9,4%	3,5%	*16,7%*	7,7%

Q16. Tu préférerais travailler…						
En Europe (hors France)	28,2%	33,3%	26,6%	27,7%	*50,0%*	26,9%
À l'international (hors UE)	20,5%	18,5%	23,4%	19,5%	*16,7%*	23,1%
En France	51,3%	48,1%	50,0%	52,8%	*33,3%*	50,0%

Corrélation avec la question 16 - Tu préférerais travailler…

	Global	À l'international	En Europe	En France
Participants	**532**	**150**	**109**	**273**
Q1. Parmi les communautés suivantes, à laquelle t'identifies-tu le plus ?				
La France	58,6%	55,3%	45,9%	65,6%
Ma ville	15,8%	15,3%	11,9%	17,6%
L'Union Européenne	8,1%	5,3%	18,3%	5,5%
Ma région	5,6%	5,3%	8,3%	4,8%
Citoyen du monde	5,3%	8,7%	5,5%	3,3%
Mon département	4,1%	7,3%	3,7%	2,6%
Un autre pays	2,4%	2,7%	6,4%	0,7%
Q2. Comptes-tu aller voter aux élections européennes ?				
1. Absolument pas	5,3%	8,7%	4,6%	3,7%
2. Y a moyen que je me chauffe si la campagne a de l'intérêt (politique / médiatique)	28,9%	35,3%	26,6%	26,4%
3. J'irai voter à coup sûr	59,6%	53,3%	64,2%	61,2%
4. J'irai voter et je compte m'engager personnellement dans le débat	6,2%	2,7%	4,6%	8,8%
Q3. Pour qui voterais-tu aux élections européennes ?				
La France Insoumise	3,2%	0,7%	2,8%	4,8%
Génération.s / EELV	11,3%	8,0%	11,0%	13,2%
Parti Socialiste	3,9%	5,3%	2,8%	3,7%
LREM / MoDem / UDI	59,2%	60,0%	65,1%	56,4%
LR	10,2%	9,3%	10,1%	10,6%
Rassemblement national (ex-FN)	1,7%	1,3%	0,0%	2,6%
Autre / NSPP	7,7%	10,0%	5,5%	7,3%
Blanc / nul	2,8%	5,3%	2,8%	1,5%
Q4 (QCM). Quelles seraient les mesures phares pour l'avenir de l'UE ? (3 réponses max par personne)				
L'harmonisation des règles fiscales	60,2%	58,0%	57,8%	62,3%
Le renforcement de l'Europe politique	43,4%	42,0%	47,7%	42,5%
Sa visibilité et sa communication à l'échelle européenne	42,5%	46,0%	48,6%	38,1%
L'Europe de la défense	39,7%	40,0%	36,7%	40,7%
Sa démocratisation (ex : diminution ou suppression de la Commission, élection d'un président de l'UE)	38,0%	42,7%	36,7%	35,9%
La création d'une Europe sociale	34,4%	35,3%	37,6%	32,6%
La création d'une Europe à plusieurs vitesses, pour que chacun puisse s'intégrer selon son gré	29,5%	24,7%	38,5%	28,6%
La suppression de l'UE	3,2%	3,3%	0,0%	4,4%
Le Frexit	2,8%	2,0%	0,0%	4,4%
Son élargissement à d'autres pays européens	1,9%	3,3%	0,9%	1,5%
Ne rien changer	0,2%	0,0%	0,0%	0,4%
Q5. QPV du TAFTA (traité de libre-échange USA-UE) ?				
1. Totalement défavorable	14,5%	10,7%	15,6%	16,1%
2	22,4%	19,3%	21,1%	24,5%
3	28,6%	26,7%	25,7%	30,8%
4	28,2%	34,0%	31,2%	23,8%
5. Totalement favorable	6,4%	9,3%	6,4%	4,8%
Moyenne	2,9	3,1	2,9	2,8
Q6. Es-tu favorable à la mutualisation de la dette européenne ?				
1. Totalement défavorable	25,4%	28,0%	20,2%	26,0%
2	31,0%	33,3%	29,4%	30,4%
3	22,0%	18,0%	23,9%	23,4%
4	17,7%	15,3%	23,9%	16,5%
5. Totalement favorable	3,9%	5,3%	2,8%	3,7%
Moyenne	2,4	2,4	2,6	2,4
Q7. Pour le Brexit…				
1. L'UE doit tout faire pour un soft Brexit avec un partenariat	18,0%	15,3%	17,4%	19,8%
2. L'UE doit négocier avec le R-U comme avec n'importe quel État	31,2%	36,0%	32,1%	28,2%
3. NSPP / Neutre	4,3%	2,7%	6,4%	4,4%
4. L'UE doit être dure dans la négociation	44,7%	45,3%	43,1%	45,1%
5. L'UE doit refuser tout accord avec le R-U	1,7%	0,7%	0,9%	2,6%
Moyenne	2,8	2,8	2,8	2,8
Q8. QPV de l'entrée de la Turquie dans l'UE ?				
1. Totalement contre	50,4%	46,0%	47,7%	53,8%
2. Dans le contexte actuel, je suis contre, mais pourquoi pas à l'avenir ?	45,7%	49,3%	50,5%	41,8%
3. Je soutiens la candidature turque	2,4%	2,7%	0,9%	2,9%
NSPP	1,5%	2,0%	0,9%	1,5%

Q9. Es-tu favorable à des sanctions envers la Pologne et la Hongrie ?				
1. Non, leur attitude relève de leur souveraineté nationale	9,6%	11,3%	3,7%	11,0%
2. Non, un avertissement suffit	10,3%	8,0%	14,7%	9,9%
3. NSPP / Neutre / Ne sait pas	22,6%	22,0%	16,5%	25,3%
4. Elles doivent se voir infliger des sanctions politiques ou économiques par l'UE	54,1%	54,0%	63,3%	50,5%
5. Elles doivent être exclues de l'UE	3,4%	4,7%	1,8%	3,3%
Moyenne	3,3	3,3	3,4	3,3

Q10. L'euro, tu y es…				
1. Défavorable, et je souhaite la mise en place d'une monnaie nationale	3,4%	2,0%	0,9%	5,1%
2. Défavorable, mais je ne souhaite pas retourner à une monnaie nationale	5,8%	8,0%	3,7%	5,5%
3. Neutre ou NSPP	5,1%	6,0%	3,7%	5,1%
4. Favorable à son maintien sous sa forme actuelle	53,2%	50,0%	56,0%	53,8%
5. Favorable à son maintien et à l'extension de la zone Euro	32,5%	34,0%	35,8%	30,4%
Moyenne	4,1	4,1	4,2	4,0

Q12. Penses-tu que l'Europe prive ses États-membres de leur pouvoir décisionnel ?				
1	30,8%	30,0%	32,1%	30,8%
2	37,6%	37,3%	41,3%	36,3%
3	17,9%	18,7%	15,6%	18,3%
4	10,5%	10,7%	11,0%	10,3%
5	3,2%	3,3%		4,4%
Moyenne	2,2	2,2	2,1	2,2

QCM13. Connais-tu le nom des personnalités suivantes ?				
Le président de la Commission européenne (Juncker)	97,2%	98,7%	97,2%	96,3%
Le président du Conseil européen (Tusk)	85,0%	83,3%	82,6%	86,8%
La haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité (Mogherini)	56,4%	59,3%	57,8%	54,2%
Le président du Parlement européen (Tajani)	16,0%	13,3%	16,5%	17,2%

Q14. Tu viens de… (filière)				
ECS	59,8%	58,7%	56,9%	61,5%
ECE	24,1%	22,7%	27,5%	23,4%
AD/DD/IS	10,2%	12,0%	9,2%	9,5%
Prépa littéraire	4,9%	4,7%	5,5%	4,8%
ECT	1,1%	2,0%	0,9%	0,7%

Q15. Tu viens de… (lycée / autre)				
Prépa privée parmi : Ginette, Stan, Franklin, Grandchamp, Ste Marie, Douai, Daniélou	35,0%	36,7%	35,8%	33,7%
Prépa publique parmi: LLG, H4, Hoche, Janson, St Louis, le Parc	28,2%	27,3%	28,4%	28,6%
Prépa publique provinciale ou à l'étranger	12,6%	11,3%	15,6%	12,1%
AD/DD/IS	8,5%	11,3%	8,3%	7,0%
Prépa privée hors contrat (dont Ipesup, Commercia, Intégrale)	5,8%	6,7%	1,8%	7,0%
Autre prépa publique parisienne	5,1%	4,0%	5,5%	5,5%
Autre prépa privée	4,9%	2,7%	4,6%	6,2%

Q16. Tu préférerais travailler…	
En France	51,3%
En Europe (hors France)	28,2%
À l'international (hors UE)	20,5%

Résultats corrélés avec Q2. Quel est le club (principal) dont tu es ou as été membre ?

Nombre de répondants par sport

	Autre	Aviron	Basket	Escalade	Escrime	Fight Club	Foot féminin	Foot masculin	Golf	Handball	Judo	Rugby féminin	Rugby masculin	Swim Club	Tennis	Volley
Nombre de répondants	50	55	13	15	7	56	56	83	12	56	6	55	45	4	25	9

Q1. QPV de la place du sport dans ta vie à HEC ?

	Rugby masc	Handball	Foot masculi	Rugby fémin	Aviron	Basket	Swim Club	Volley	Foot féminin	Fight Club	Tennis	Autre	Escalade	Judo	Golf	Escrime
1. Sans importance	2%	0%	5%	4%	4%	0%	0%	0%	0%	11%	8%	14%	7%	17%	17%	29%
2	0%	4%	2%	5%	9%	0%	0%	0%	5%	14%	16%	14%	20%	17%	25%	43%
3	4%	16%	16%	11%	7%	31%	25%	22%	34%	20%	32%	24%	33%	33%	25%	14%
4	24%	39%	31%	42%	42%	38%	50%	56%	39%	36%	32%	34%	27%	0%	33%	14%
5. Fondamentale	69%	41%	46%	38%	38%	31%	25%	22%	21%	20%	12%	14%	13%	33%	0%	0%
Moyenne	4,58	4,18	4,11	4,05	4,02	4,00	4,00	4,00	3,77	3,39	3,24	3,20	3,20	3,17	2,75	2,14

Q3. À combien d'entraînements / matchs participes-tu chaque semaine ?

	Aviron	Rugby masc	Swim Club	Basket	Foot masculi	Rugby fémin	Handball	Volley	Foot féminin	Fight Club	Autre	Tennis	Escalade	Judo	Golf	Escrime
0	2%	2%	0%	0%	8%	0%	5%	0%	0%	7%	12%	8%	20%	33%	25%	29%
1	5%	0%	0%	0%	6%	5%	5%	0%	14%	25%	24%	32%	7%	17%	17%	43%
2	13%	2%	0%	31%	10%	9%	14%	22%	25%	23%	20%	32%	47%	0%	33%	14%
3	16%	42%	50%	31%	46%	67%	50%	56%	50%	25%	22%	12%	13%	33%	25%	14%
4	20%	36%	25%	23%	16%	13%	16%	22%	9%	13%	10%	12%	0%	17%	0%	0%
5	27%	11%	25%	15%	7%	4%	2%	0%	2%	4%	10%	0%	13%	0%	0%	0%
6	13%	0%	0%	0%	4%	0%	2%	0%	0%	2%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
7	4%	7%	0%	0%	4%	2%	5%	0%	0%	2%	2%	4%	0%	0%	0%	0%
Moyenne	3,98	3,76	3,75	3,23	3,08	3,07	3,05	3,00	2,59	2,38	2,34	2,08	2,07	1,83	1,58	1,14

Q4. Avais-tu déjà pratiqué ce sport avant d'être à HEC ?

	Swim Club	Tennis	Basket	Foot masculi	Judo	Golf	Volley	Escrime	Rugby masc	Escalade	Autre	Handball	Foot féminin	Fight Club	Aviron	Rugby féminin
1. Non	0%	0%	0%	1%	17%	25%	0%	29%	18%	20%	28%	29%	36%	59%	67%	75%
2. Un peu pour le kif, mais pas dans un club	0%	4%	23%	29%	0%	0%	56%	0%	29%	27%	22%	29%	41%	21%	16%	13%
3. Oui	100%	96%	77%	70%	83%	75%	44%	71%	53%	53%	50%	43%	23%	20%	16%	13%
Moyenne	3,00	2,96	2,77	2,68	2,67	2,50	2,44	2,43	2,36	2,33	2,22	2,14	1,88	1,61	1,49	1,38

Q5. Que penses-tu de l'ambiance au sein de ton club ?

	Handball	Rugby masc	Aviron	Rugby fémin	Basket	Foot masculi	Volley	Escalade	Autre	Foot féminin	Golf	Fight Club	Tennis	Judo	Swim Club	Escrime
1. Très déçu, je pense l'arrêter ou je l'ai déjà fait	2%	0%	4%	11%	0%	8%	11%	13%	2%	16%	17%	9%	8%	33%	25%	43%
2	2%	2%	7%	4%	0%	10%	0%	0%	13%	9%	0%	22%	24%	17%	0%	0%
3	0%	9%	5%	0%	38%	16%	22%	27%	38%	18%	33%	22%	28%	33%	75%	43%
4	18%	18%	24%	22%	23%	22%	33%	33%	29%	30%	33%	24%	24%	0%	0%	14%
5. Très satisfait, c'est une famille	79%	71%	60%	64%	38%	45%	33%	27%	19%	27%	17%	24%	16%	17%	0%	0%
Moyenne	4,70	4,58	4,29	4,24	4,00	3,84	3,78	3,60	3,50	3,43	3,33	3,31	3,16	2,50	2,50	2,29

Q6. Quelle est la place des traditions au sein de ton club ?

	Rugby masc	Foot masculi	Rugby fémin	Handball	Aviron	Foot féminin	Fight Club	Tennis	Volley	Basket	Escalade	Autre	Swim Club	Golf	Escrime	Judo
1. Inexistantes	0%	1%	0%	0%	0%	2%	4%	21%	22%	62%	40%	63%	50%	67%	71%	83%
2	0%	1%	4%	0%	2%	4%	9%	33%	67%	15%	47%	21%	50%	25%	14%	0%
3	0%	1%	15%	18%	20%	36%	24%	29%	11%	8%	13%	13%	0%	0%	14%	17%
4	4%	22%	42%	54%	51%	36%	47%	13%	0%	8%	0%	2%	0%	8%	0%	0%
5. Omniprésentes	96%	75%	40%	29%	27%	23%	16%	4%	0%	8%	0%	2%	0%	0%	0%	0%
Moyenne	4,96	4,67	4,18	4,11	4,04	3,75	3,64	2,46	1,89	1,85	1,73	1,60	1,50	1,50	1,43	1,33

Q7. Que penses-tu de ces traditions ?

	Handball	Rugby fémin	Aviron	Rugby masc	Foot féminin	Tennis	Foot masculi	Fight Club
1. Avis très négatif : je les déplore	0%	2%	2%	4%	4%	0%	11%	7%
2	2%	2%	7%	7%	13%	13%	20%	21%
3	7%	7%	5%	11%	21%	38%	13%	25%
4	20%	33%	27%	44%	20%	29%	23%	29%
5. Avis très positif : elles contribuent totalement au plaisir	71%	56%	58%	33%	43%	21%	33%	18%
Moyenne	4,61	4,40	4,33	3,96	3,86	3,58	3,46	3,29

Les sports dans lesquels les traditions ont peu de place (cf supra) sont exclus de ce tableau. La plupart de leurs votants se sont abstenus.

Q8. Quelle place la volonté d'intégration sociale a-t-elle eue lorsque tu as commencé ce sport ?

	Rugby fémin	Foot féminin	Aviron	Handball	Rugby masc	Foot masculi	Fight Club	Basket	Swim Club	Golf	Autre	Volley	Tennis	Escalade	Judo	Escrime
1. Inexistante	5%	18%	24%	29%	18%	22%	27%	46%	25%	42%	60%	67%	68%	67%	67%	71%
2	18%	9%	18%	13%	29%	20%	27%	23%	50%	42%	21%	11%	24%	27%	33%	29%
3	29%	27%	27%	29%	27%	35%	25%	15%	25%	8%	8%	22%	4%	7%	0%	0%
4	33%	34%	16%	16%	20%	16%	16%	15%	0%	8%	8%	0%	4%	0%	0%	0%
5. Prépondérate	15%	13%	15%	14%	7%	7%	4%	0%	0%	0%	2%	0%	0%	0%	0%	0%
Moyenne	3,33	3,14	2,80	2,75	2,69	2,66	2,38	2,00	2,00	1,83	1,71	1,56	1,44	1,40	1,33	1,29

Q9. Quelle importance accordes-tu à la performance dans ta pratique du sport ?

	Basket	Swim Club	Rugby masc	Volley	Rugby fémin	Aviron	Foot masculi	Handball	Foot féminin	Judo	Autre	Tennis	Fight Club	Escrime	Escalade	Golf
1. Très secondaire, on est là pour le chill	0%	0%	4%	0%	4%	11%	5%	4%	9%	17%	8%	8%	15%	14%	13%	17%
2	8%	0%	0%	11%	11%	11%	14%	16%	9%	33%	24%	12%	19%	29%	13%	33%
3	8%	25%	22%	11%	20%	16%	23%	16%	29%	0%	31%	56%	22%	29%	60%	17%
4	38%	50%	58%	67%	44%	31%	40%	54%	41%	17%	24%	16%	43%	14%	13%	33%
5. Je vise actuellement le record du monde aux JO universitaires	46%	25%	16%	11%	22%	31%	18%	11%	13%	33%	12%	8%	2%	14%	0%	0%
Moyenne	4,23	4,00	3,80	3,78	3,69	3,60	3,52	3,52	3,39	3,17	3,08	3,04	2,98	2,86	2,73	2,67